



Digitized by the Internet Archive in 2009 with funding from University of Ottawa

Para Principal P

# INTRODUCTION

A

## L'ANALYSE INFINITÉSIMALE,

### PAR LÉONARD EULER:

Traduite du latin en français, avec des Notes et des Éclaircissemens,

PAR J. B. LABEY,

Professeur de Mathématiques aux Écoles Centrales du Département de la Seine.

### TOME PREMIER.



(Imprimé en 1797.)

## A PARIS,

Chez BACHELIER, Imprimeur-Libraire de l'École Polytechnique, du Bureau des Longitudes, etc.,

QUAI DES AUGUSTINS, nº 55.

1835.

Triega.

QA 35 E874 1835 til

# AVIS.

On paroissoit désirer, il y a long-temps, une Traduction complette de l'Introduction à l'Analyse infinitésimale d'Euler, tant à cause de la difficulté de se procurer cet Ouvrage devenu rare depuis plusieurs années, que parce que beaucoup de jeunes Gens qui se livrent à l'étude des Mathématiques, n'entendent pas la langue dans laquelle il a été écrit. Je désire, en publiant aujourd'hui cerre Traduction, avoir rempli l'attente & le vœu du Public. Au moins n'ai-je rien négligé pour la rendre la plus claire possible, & la mettre à la portée de ceux même qui ne fauroient que les Éléments ordinaires d'Algèbre. C'est dans cette vue que j'ai ajouté quelques éclaircissements & quelques notes sur différents endroits de l'Ouvrage, soit pour en faciliter l'intelligence, foit pour suppléer à des démonstrations, que l'Auteur renvoie quelquefois au Calcul différentiel. Ces notes, étant pour la plupart de simples explications, qui ne peuvent intéresser que ceux qui font moins avancés dans la connoissance de l'Analyse, devoient être placées naturellement au bas des pages, où se trouvent les articles, auxquels elles appartiennent;

mais comme les premieres feuilles ont été imprimées, fans qu'on ait eu cette attention, j'ai été obligé de renvoyer le tout à la fin de l'Ouvrage.

Si le Public accueille favorablement la Traduction que je lui présente aujourd'hui, & maniseste le desir d'avoir dans la même langue les autres Traités du même Auteur, qui font la fuite de celui-ci, favoir, son Traité de Calcul différentiel, celui de Calcul intégral, & même sa Théorie du Mouvement des Corps durs, j'en publierai successivement la traduction avec des additions, qui feront connoître les progrès que l'Analyse a faits depuis l'époque où ces Ouvrages ont paru. En joignant à cette précieuse collection la Mécanique analytique du C. Lagrange & la Mécanique célefte que le C. Laplace se propose de faire bientôt imprimer, on aura en français le corps de Doctrine analytique le plus complet qui ait paru jusqu'ici, & qui réunira ce que l'Analyse offre de plus ingénieux dans la théorie & de plus sublime dans l'application.

### PRÉFACE DE L'AUTEUR.

J'A 1 vu souvent que les difficultés, qui arrêtent les Commençans, lorsqu'ils se livrent à l'étude du Calcul infinitésimal, viennent en très-grande partie de ce qu'ils veulent s'élever à la connoissance de cette nouvelle branche de l'Analyse, n'ayant encore qu'une teinture assez légère de l'Algèbre commune. Il arrive de-là que non-seulement ils se trouvent arrêtés dès les premiers pas qu'ils font, mais encore qu'ils se forment des idées fausses de l'infini, dont la vraie notion duit les guider dans leurs opérations & dans l'objet de leurs recherches. Or quoique l'Analyse infinitésimale n'exige pas à la rigueur une connoissance approfondie de l'Analyse ordinaire, & de tous les moyens ingénieux qu'on a trouvés jusqu'à présent pour la persectionner, on ne peut cependant nier qu'il y ait beaucoup de questions dont le développement est propre à préparer les esprits à l'étude de cette science sublime, & qu'on chercheroit en vain dans la plupart des Traités élémentaires d'Algèbre, ou qui, si elles s'y trouvent, y sont traitées d'une maniere assez peu exacte. C'est pourquoi je ne doute pas que les matières que j'ai rassemblées dans les deux Livres qui composent cet Ouvrage, ne suppléent abondamment à ce défaut. Car non-seulement j'ai fait ensorte de ne rien omettre de ce qu'exige absolument l'Analyse des infinis, & de l'exposer avec plus d'étendue & plus de clarté qu'on ne le fait ordinairement; mais j'ai de plus résolu un assez bon nombre de questions, qui mettront les Lecteurs à portée de se familiariser insensiblement, & en quelque forte contre leur attente avec l'idée de l'infini. J'ai

aussi traité par les méthodes de l'Algèbre commune plusieurs questions, qui sont ordinairement l'objet de l'Analyse infinitésimale, afin de rendre plus sensible & plus frappant l'accord parfait qu'on remarquera dans la suite entre les deux méthodes.

J'ai divisé ce Traité en deux Livres. Le premier embrasse ce qui a rapport à l'Analyse pure. Dans le second je développe plusieurs questions géométriques, dont la connoissance m'a paru nécessaire; parce qu'ordinairement en traitant de l'Analyse infinitésimale, on en fait voir en même temps l'application à la Géométrie. J'ai supposé par-tout la connoissance des premiers Éléments; & j'ai cru ne devoir expliquer dans ces deux Livres que ce qu'on ne trouveroit pas ailleurs, ou qui du moins y servie traité d'une maniere, qui m'a semblé moins avantageuse, ou bien qui supposeroit

des principes différents des miens.

Je me suis sur-tout étendu dans le premier Livre sur les fonctions de variables, parce qu'elles sont l'objet de l'Analyse infinitésimale. J'y ai enseigné la maniere de les transformer, de les décomposer, & de les réduire en séries infinies. J'ai fait l'énumération de plusieurs especes, auxquelles on doit avoir égard, particulierement dans la haute Analyse. Je les ai d'abord divifées en algébriques & en transcendantes. Les premieres sont composées de quantités variables combinées entr'elles par les opérations ordinaires de l'Algèbre, & les secondes dépendent d'autres opérations, ou des mêmes combinaisons que les précédentes, mais répétées une infinité de fois. La subdivision des fonctions algébriques, qui s'offre la premiere, est celle en rationnelles & en irrationnelles. Celles-là peuvent être décomposées ou en parties plus simples, ou en facteurs; j'ai fourni les moyens de les ramener à cet état de simplicité; & c'est une opération dont

le Calcul intégral tire un très-grand secours. J'ai fait voir ensuite comment, par des substitutions convenables, on pouvoit donner aux autres une forme rationnelle. Ces efpeces de fonctions peuvent être converties l'une & l'autre en séries infinies. Les fonctions transcendantes sont susceptibles de la même conversion, & même on la leur applique avec le plus grand fuccès. Tout le monde sait d'ailleurs de quels progrès la haute Analyse est redevable à la doctrine des féries infinies. Aussi ai-je ajouté quelques Chapitres, où je me suis attaché à découvrir les propriétés, & à trouver les fommes de plusieurs séries infinies, dont quelques-unes paroissoient de nature à faire croire presque qu'elles ne pourroient être trouvées sans le secours du Calcul infinitésimal. Telles sont les séries, dont les sommes sont exprimées ou par les Logarithmes, ou par des arcs de Cercle. Ces fortes de quantités, qui sont transcendantes, puisqu'elles sont repréfentées par la surface de l'Hyperbole & du Cercle, font partie des matieres qu'on a coutume de traiter dans l'Analyse infinitéfimale. Passant ensuite des puissances aux quantités exponentielles, qui sont elles-mêmes des puissances, dont les exposants sont variables, leur développement m'a fourni une idée fort naturelle & à la fois féconde des Logarithmes; d'où il m'a été facile de conclure leurs différents usages, en même temps que j'ai pu en déduire toutes les féries infinies. qui représentent ordinairement ces quantités; ce qui m'a donné enfin un moyen très-expéditif de construire les Tables de Logarithmes. Je me suis semblablement conduit dans l'examen des arcs de Cercle; genre de quantités, qui, quoique très-différent des Logarithmes, leur est cependant tellement lié, que lorsqu'une de ces quantités paroît devenir imaginaire, elle se change en l'autre. Après avoir rappellé ce que la Géométrie nous apprend sur la valeur des sinus

& des cosinus, tant multiples que sous-multiples, j'ai tiré de l'expression du sinus ou du cosinus d'un arc quelconque celle du sinus & du cosinus d'un arc très-petit & presque nul, ce qui m'a conduit à des féries infinies; & comme un tel arc est égal à son sinus, tandis que son cosinus est égal au rayon, j'ai pu, à l'aide des féries infinies, comparer un arc quelconque avec fon finus & fon cofinus; & alors il s'est présenté naturellement une si grande variété d'expressions, soit finies soit infinies pour ces sortes de quantités, que pour les connoître à fond, on pourroit se dispenser de recourir au Calcul infinitésimal. De plus, comme les Logarithmes exigent un Algorythme particulier, dont l'usage est très-connu dans toute l'Analyse; j'ai ramené de même les quantités circulaires à une certaine forme de calcul, qui fait qu'on peut les employer aussi commodément que les Logarithmes & les quantités algébriques même. Il n'est pas douteux qu'on en doive retirer le plus grand avantage pour la folution de questions très-difficiles; on sera à portée d'en juger, en jettant les yeux sur quelques Chapitres de ce Livre, & c'est ce que d'ailleurs il feroit possible de prouver par plusieurs essais tirés de l'Analyse des infinis, s'ils n'étoient pas déjà fuffisamment connus, & s'ils ne se multiplioient pas de jour en jour. Cette recherche m'a été en particulier d'un grand secours pour décomposer les fonctions fractionnaires en facteurs réels. Ce sujet m'a paru mériter quelques détails, à cause de sa grande utilité dans le Calcul intégral. J'ai examiné ensuite les séries infinies, qui résultent du développement de ces sortes de fonctions, & qui sont connues fous le nom de féries récurrentes. J'ai donné la manière de les fommer, d'en trouver les termes généraux, & d'en découvrir plusieurs autres propriétés remarquables; & comme je suis arrivé naturellement à ces résultats par une simple décomposition

décomposition en facteurs, j'ai voulu voir comment on pouvoit réciproquement convertir en séries des produits composés d'un certain nombre, & même d'un nombre infini de facteurs. Ce travail m'a non-seulement mené à la connoissance d'une quantité innombrable de séries, mais, parce qu'on pouvoit de cette maniere changer les féries en produits composés d'une infinité de facteurs, il m'a de plus fait trouver des expressions numériques assez commodes, à l'aide desquelles il est facile de calculer les Logarithmes des sinus, des cosinus & des tangentes. La même source m'a fourni la solution de plusieurs questions, qui regardent la partition des nombres, & qui sembleroient, sans ce secours, être au-desfus des forces de l'Analyse. Cette abondance de matieres auroit pu facilement fournir plusieurs volumes; mais autant qu'il m'a été possible, j'ai voulu être concis, sans pourtant cesser d'être clair, pour laisser à l'industrie du Lecteur un champ plus vaste, où il pourra exercer ses forces & reculer les bornes de l'Analyse; car je ne crains pas d'avancer, qu'indépendamment des choses neuves que ce Livre renferme, on y trouvera des sources où peuvent être puisées encore un grand nombre de belles découvertes.

J'ai suivi la même marche dans le second Livre, où je traite de ce qui a rapport à la Géométrie des Courbes. Mais, avant que de parler des Sections coniques, qui font ailleurs presque l'unique objet de cette branche des Mathématiques, j'ai donné une théorie des Courbes en général, qu'on pût employer utilement pour en connoître la nature. Je n'ai eu besoin pour cela que de l'équation de la Courbe, qui m'a servi à en déterminer la figure, & à en déduire les principales propriétés. Je crois avoir entiérement rempli mon but, sur-tout dans les Sections coniques, qui jusqu'ici avoient été traitées par la seule Géométrie, ou quelquesois

par l'Analyse, mais d'une maniere trop imparfaite & moins naturelle. Ainsi après avoir déduit de l'équation générale des lignes du second ordre leurs propriétés générales, j'ai sous-divisé ces lignes en genres ou especes, examinant si elles avoient des branches infinies, ou si la courbe entiere étoit renfermée dans un espace fini. Mais dans le premier cas, il falloit encore avoir égard au nombre & à la nature de leurs branches, & s'assurer si elles avoient des asymptotes rectilignes ou non. J'ai obtenu de cette maniere les trois especes connues de Sections coniques. La premiere est l'ellypse qui est rensermée toute entiere dans un espace fini; la seconde est l'hyperbole, dont les quatre branches s'éloignent à l'infini en s'approchant de plus en plus de deux lignes droites; & la troisieme espece en la parabole composée de deux branches infinies sans asymptotes. Je me suis conduit d'une maniere semblable à l'égard des lignes du troisieme ordre. Après en avoir exposé les propriétés générales, je les ai divifées en feize genres, auxquels j'ai rapporté les soixante-douze especes de NEWTON; j'ai exposé ma méthode avec tant de clarté qu'on pourroit, par son moyen, diviser sans aucune peine toutes les lignes en genres, en passant successivement d'un ordre au suivant. J'en ai fait l'essai pour les lignes du quatrieme ordre. Après avoir fini ce que j'avois à dire sur les ordres des lignes, je retourne à la recherche des affections générales de toutes les lignes. J'explique la méthode de trouver les tangentes des Courbes, leurs normales & leur courbure, qui s'estime ordinairement par la grandeur du rayon osculateur : quoique ces recherches paroissent à présent du ressort du Calcul différentiel, j'ai cru cependant utile de m'en occuper ici sans emprunter d'autres secours, que celui de l'Algèbre commune, pour faciliter d'autant plus dans la suite le passage

de l'Analyse des quantités finies à celle des quantités infinies. Je me suis aussi arrêté à l'examen des points d'inflexion, des points de rebroussement, des points doubles, ou multiples des Courbes, & j'ai enseigné la maniere de déduire facilement ces points singuliers des équations mêmes. J'avoue cependant qu'il est beaucoup plus facile de résoudre ces problèmes par le moyen du Calcul disférentiel. J'ai encore agité la question du point de rebroussement de la seconde espece, où deux arcs, qui se terminent en pointe, tournent leur convexité du même côté; & il me semble l'avoir traitée assez à fond pour ne laisser plus aucun doute sur cet objet. Enfin j'ai ajouté quelques Chapitres, qui apprennent à trouver des Courbes, qui sont douées de propriétés particulieres & données; & j'ai terminé le second Livre par la solution de plusieurs problèmes relatifs à certaines sections du Cercle. Après avoir ainsi parcouru les différents objets de Géométrie plane, dont la connoissance m'a paru utile pour faciliter l'étude de l'Analyse infinitésimale, j'ai ajouté en forme d'Appendice une théorie analytique des folides & de leur surface, & j'ai fait voir comment on pouvoit exprimer la nature d'une surface quelconque à l'aide d'une équation entre trois variables. Ensuite, après avoir classé les surfaces à la maniere des lignes courbes suivant le nombre de dimensions, que forment les variables dans l'équation, j'ai fait voir que la seule superficie plane appartenoit au premier ordre. Quant aux surfaces du second ordre, je les ai divisées en six especes, eu égard à leurs parties, qui s'étendent à l'infini. On pourra continuer une division semblable pour les ordres ultérieurs. J'ai considéré aussi les intersections que forment entr'elles deux sursaces; & comme elles donnent le plus fouvent des Courbes, qui ne font pas situées dans un même plan, j'ai indiqué la maniere de

les représenter par des équations. Enfin j'ai déterminé la position des plans tangents, & celle des droites, qui sont

perpendiculaires aux furfaces.

Au reste, comme une grande partie de ces objets a déjà été traitée, j'aurois à m'excuser de n'avoir pas toujours sait mention honorable de ceux qui m'ont précédé dans ce même genre de travail; mais outre que j'ai voulu me resserrer dans l'espace le plus étroit possible, le détail historique de chaque problème m'auroit mené trop loin, & auroit grossi considérablement ce Traité. Cependant, comme la plupart des questions, qui ont déja été résolues ailleurs, doivent ici leur solution à d'autres principes, je serois en droit d'en révendiquer une bonne partie. Quoi qu'il en soit, j'espere que ces dissérents objets, & partieulièrement ceux qui paroissent ici pour la premiere sois, feront quelque plaisir à ceux qui aiment ce genre d'étude.



# TABLE DES CHAPITRES

## du Tome premier.

CHAP. I.	Des Fonctions en général, Pa	g. 1
Снар. 11.	De la transformation des Fonctions,	14
CHAP. III.	De la transformation des Fonctions par substitution,	35
CHAP. IV.	Du développement des Fonctions en Séries infinies,	45
Снар. V.	Des Fonctions de deux ou plusieurs va- riables,	59
CHAP. VI.	Des Quantités exponentielles & des Logarithmes,	69
Снар. VII.	Du développement des Quantités exponen- tielles & logarithmiques en Séries,	84
Cнар. VIII.	Des Quantités transcendantes qui naissent du cercle,	92
Снар. ІХ.	De la recherche des Facteurs trinomes,	106
Снар. Х.	De l'usage des Facteurs trouvés auparavant pour la sommation des Séries insinies,	126
Снар. ХІ.	Des autres expressions infinies des Arcs & des Sinus,	141
CHAP. XII.	Du développement réel des Fonctions fractionnaires,	156

xiv	TAB	LE DES	CHAPITRI	ES.	
CHAP.	XIII.	Des Séries	récurrentes,	Pag.	168
Снар.	XIV.	<b>D</b> e la Mul des Ang	tiplication & de	la <b>D</b> ivifion	187
Снар.	x v.		réfultantes du Facteurs,	développe-	206
С н а р.	XVI.	De la Par	tition des Nomb	res,	234
Снар.	XVII.	la recherc	des Séries récur che des racines		)
		tions,			257
Снар.	XVIII.	Des Fracti	ons continues,		277
Notes	s & Éc	CLAIRCI	SSEMENTS.		305

Fin de la Table des Chapitres du Tome premier.

#### ERRATA du Tome premier.

```
PAGE 10, lig. 26, au lieu de z, mettez Z
    P. 18, l. 13, au lieu de + q\sqrt{-2i+2V(t^2+u^2)}, mettez - q\sqrt{-2i+2V(t^2+u^2)};
P. 21, lig. 10, au lieu de \pm v \zeta, mettez \pm v \zeta
Ibid. lig. 19, au lieu de Z + 0, mettez \zeta + 0,
        oid. lig. 34, au lieu de dans le numérateur que dans le dénominateur, mettez dans le dénominateur que dans le numérateur,
    P. 26, lig. 24, au lieu de égale, mettez égalé
    P. 29, lig. 8, au lieu de quarre de 77, mettez quarre 77
                  lig. 13, au lieu de de z, mettez z,
    P. 36, lig. 7, au lieu de (a+bz), mettez (a+bz)n,
                lig. 22, au lieu de \left(\frac{a+b\,\zeta}{f+g\,\zeta}\right)^{\frac{m}{n}}, mettez \left(\frac{a+b\,\zeta}{f+g\,\zeta}\right)^{\frac{m}{n}}
   P. 41, lig. 7, au lieu de by \frac{6}{7} \frac{-5}{P}, mettez by \frac{6}{7} \frac{-94}{P}
   Ibid. lig. derniere, an lieu de bra, metter bx
   P. 42, lig. 9, an lieu de Cx, mettez Cx + &c. P. 43, lig. 6, au lieu de qu'elles, mettez quelles P. 44, lig. 21, au lieu de par, mettez pour
   Ibid. lig. 22, au lieu de + \sqrt{(exx+fx+g)^2}, mettez \pm \sqrt{(exx+fx+g)^2}
  P. 46, lig. 18, au lieu de nomme, mettez se nomme
P. 49, lig. 6, au lieu de Q & R, mettez Q & P.
 P. 50, lig. 27, au lieu de \delta = 4x, mettez \delta = 4x

P. 50, lig. 14, au lieu de étoit, mettez \delta = 4x

P. 52, lig. 14, au lieu de étoit, mettez \delta = 4x

Ibid. à la marge, mettez \delta = 4x

P. 54, lig. 11, au lieu de \delta = 4x

Ibid. avant-dernière ligne, au lieu de \delta = 4x

Ibid. avant-dernière ligne, au lieu de \delta = 4x
 P. 56, lig. 17, au lieu de +\frac{(m-1)}{1}\alpha z^2, mettez +\frac{(m-1)}{1}\epsilon z^2
  P. 58, à la marge, mettez (n),
 P. 64, lig. 13, au lieu de ou non, soit, mettez ou non. Soit

P. 65, lig. 15, au lieu de z^{-\frac{2}{3}} \left( \frac{u+\sqrt{(uu+1)}}{\sqrt{(u^3+1)}} \right), mettez z^{-\frac{3}{2}} \left( \frac{u+\sqrt{(uu+1)}}{\sqrt{(u^3+1)}} \right)
 P. 72, lig. 10, au lieu de a - ??, mettez a - 2?
 P. 76, lig. 28, au lieu de la fraction \frac{p}{a}, mettez la fraction \frac{q}{x}.
P. 78, lig. 28, au lieu de approchée 2^{\frac{7}{12}}, mettez approchée de 2^{\frac{7}{12}}
P. 90, lig. 9, au lieu de +\frac{2}{7 \cdot 3^7}, mettez +\frac{2}{7 \cdot 5^7}
           lig. 10, au lieu de \frac{2}{3 \cdot 7^2} + \frac{2}{5 \cdot 7^3} + \frac{2}{7 \cdot 7^5}, mettez \frac{2}{3 \cdot 7^3} + \frac{2}{7 \cdot 7^5} + \frac{2}{5 \cdot 7^7}
P. 94, lig. 8, au lieu de = \frac{1}{2}, mettez = \frac{1}{2}, lig. 10, au lieu de fin. (y + z), mettez fin. (y - z),
P. 100, lig. 8, au lieu de v = \frac{v^3}{1.2.3.}, mettez v = \frac{v^3}{1.2.3.}
```

```
P. 103, lig. 12, au lieu de VI. sin. 7, mettez V - 1. sin. 7;
P. 109, lig. 10, 11, 15 & 16, la lettre & doit être par-tout hors de la parenthèse.
   P. 113, lig. 16, au lieu de n + \theta n, mettez n + \theta z^n.
   Ibid. lig. 17, au lieu de - 2pq cof. φ, mettez - 2pq ζ cof. φ
  P. 117, lig. 10, au lieu de = 2\left(\frac{x}{1} + \frac{1}{2}\right) mettez 2\left(\frac{x}{1} + \frac{1}{2}\right)
                  lig. 16, au lieu de 4kk maxx, mettez 4kk maxx
  P. 119, lig. 1, au lieu de + \(\tilde{\tau}^3\) +, mettez \(\tilde{\tau}^3\) \(\tau \). 1.2.3.4.5
  P. 132, lig. 16, au lieu de -\frac{1}{(3n-m)^3} + \frac{1}{(5n+m)^3}, mettez \frac{1}{(3n+m)^3} + \frac{1}{(5n-m)^3}
P. 139, lig. 19, au lieu de dans cette (érie, meutez dans l'autre férie)

P. 140, lig. 21, au lieu de -e^{\tau\sqrt{-b}}, mettez -e^{\tau\sqrt{-b}}

P. 141, lig. 3, au lieu de -e^{\tau\sqrt{-b}}, mettez -e^{\tau\sqrt{-b}}

P. 142, lig. 3, au lieu de -e^{\tau\sqrt{-b}}, mettez -e^{\tau\sqrt{-b}}

P. 143, lig. 3, au lieu de -e^{\tau\sqrt{-b}}, mettez -e^{\tau\sqrt{-b}}

P. 143, lig. 3, au lieu de -e^{\tau\sqrt{-b}}

P. 153, lig. 2, au lieu de -e^{\tau\sqrt{-b}}

P. 153, lig. 3, au lieu de -e^{\tau\sqrt{-b}}

P. 155, lig. 3, au lieu de -e^{\tau\sqrt{-b}}

P. 155, lig. 3, au lieu de -e^{\tau\sqrt{-b}}
  P. 198, lig. 5, an lieu de — cofec. \left(\frac{5\pi}{n} + \frac{\pi}{5}\right), mettez — cofec. \left(\frac{3\pi}{n} + \frac{\pi}{5}\right)
 P. 205, lig. 16, au lieu de + cof. ( a - 7), mettez + cof. ( a + 7). P. 206, lig. 3, au lieu de cof. 37, mettez cof. 27 P. 207, lig. 28, au lieu de + 13 + 15, mettez + 13 + 14 + 15
 P. 218, lig. 15, au lieu de +\frac{1}{7^5}, mettez +\frac{1}{7^7}
 P. 219, lig. 21, au lieu de S = \frac{1}{2}, mettez S = \frac{1}{28}
 P. 227, lig. 21, au lieu de \frac{1}{7} = \frac{1}{8}, mettez \frac{1}{7} - \frac{1}{8}
 P. 269, lig. 22, au lieu de plus grande, mettez plus petite
 P. 279, lig. 22, au lieu de + ωγ, mettez + ωγ
P. 281, lig. 20, au lieu de (bc+b), mettez (bc+6)
 P. 283, lig. 2, au lieu de DEef, mettez CEef
P. 284, lig. 7, au lieu de \frac{\alpha \delta \gamma \varepsilon}{QS}, mettez \frac{\alpha \delta \gamma \varepsilon}{QS}
P. 311, lig. 2, au lieu de — p 77, mettez — r 77
P. 316, lig. 22, au lieu de + &c], mettez le crochet après + &c, qui termine la
    ligne 21,
 P. 317, lig. 23, au lieu de l'exposant de Z, mettez l'exposant de Z
 P. 323, lig. 4, au lieu de des fractions, mettez des fonctions
P. 337, lig. 11, au lieu de (1-7e^{\varphi\sqrt{-1}})(1-7e^{-\varphi\sqrt{-1}})i, mettez

\frac{1}{(1-\tau^{e})^{4}\sqrt{-1}}i\frac{1}{(1-\tau^{e})^{4}\sqrt{-1}}i

P. 338, lig. 7, au lieu de (1+r-3), mettez (i+r-3)

Ibid. iig. 8, au lieu de (1+r-4), mettez (i+r-4)

Ibid. lig. 21, au lieu de (i+i), mettez (i+1)
P. 339, 1. 24, au lieu de (i+r-4)(2i-2)(2i-3), mett. (i+r-4)(2i-1)(2i-3)
P. 343, lig. 20, au lieu de t. (t+i), mettez t. (t+1).
    Nota, il s'est glissé aussi quelques incorrections de style, que j'ai cru inutile de
rapporter ici.
                                                                                                               INTRODUCTION
```

# A BONAPARTE.

### CITOYEN GÉNÉRAL,

C'est moins au jeune Héros qui a conquis l'Italie & pacisié le Continent, qu'au Philosophe ami & protecteur éclairé des Sciences & des Arts, que j'adresse cette Traduction. Le goût des Mathématiques, que j'ai été à portée de reconnoître en vous dans un âge moins avancé, & que vous avez conservé au milieu des travaux glorieux qui assurent à votre nom l'immortalité, m'a paru un titre suffisant pour vous en faire l'hommage. En l'agréant, vous mettez le comble à mes vœux, Euler, Introduction à l'Anal. infin. Tome I. \*a

puisque vous m'offrez l'heureuse occasion de vous exprimer à la fois les sentimens de ma reconnoissance, & ceux d'admiration que je partage avec toute l'Europe.

L A B E Y.

## INTRODUCTION

A

## L'ANALYSE INFINITÉSIMALE.

### LIVRE PREMIER,

CONTENANT l'Explication des diverses sortes de Fonctions, leur résolution en Facteurs & leur développement en Séries infinies; avec la théorie des Logarithmes, celle des Arcs de cercle, de leurs Sinus & de leurs Tangentes, & plusieurs autres Questions propres à faciliter l'étude de l'Analyse infinitésimale.

#### CHAPITRE PREMIER.

### Des Fonctions en général.

1. Une quantité constante est une quantité déterminée, qui

conserve toujours la même valeur.

Tels font les nombres de toute espece, qui conservent constamment la valeur qu'ils ont une fois obtenue. Lorsqu'il s'agit de représenter ces sortes de quantités par des caractères, on se sert des premieres lettres de l'Alphabet a, b, c, &c. A la vérité, dans l'Analyse ordinaire qui n'a pour objet que des quantités déterminées, on désigne ordinairement celles qui sont connues par les premieres lettres de l'Alphabet, &c celles qui ne le sont pas, par les dernieres; mais c'est une distinction à laquelle on a moins égard dans la haute Géométrie; on y envisage les quantités sous un autre aspect

Euler, Introduction à l'Anal. infin. Tome I. A

particulier, les unes étant confidérées comme conftantes, & les autres comme variables.

2. Une quantité variable est une quantité indéterminée, ou, si l'on veut, une quantité universelle, qui comprend toutes les

valeurs déterminées.

Une valeur déterminée quelconque pouvant être exprimée en nombre, il s'enfuit qu'une quantité variable comprend tous les nombres de quelque nature qu'ils foient. Il en est de la quantité variable, comme du genre & de l'espece à l'égard des individus; on peut la concevoir comme embrassant toutes les quantités déterminées. Au reste, on a coutume de représenter les quantités variables par les dernières lettres de l'Alphabet 7, y, x, &c.

3. Une quantité variable devient déterminée, lorsqu'on lui

attribue une valeur déterminée quelconque.

Elle peut donc le devenir d'une infinité de manieres, puifqu'on peut lui fubstituer tous les nombres imaginables. La signification d'une quantité variable ne peut être censée épuisée, qu'autant qu'on aura conçu en sa place toutes les valeurs déterminées. Ainsi une telle quantité comprend tous les nombres tant positifs que négatifs, les nombres entiers & fractionnaires, ceux qui font rationnels, irrationnels & transcendants; on ne doit pas même en exclure zéro, ni les nombres imaginaires.

4. Une fonction de quantité variable est une expression analytique composée, de quelque maniere que ce soit, de cette même

quantité & de nombres, ou de quantités constantes.

Ainsi toute expression analytique, qui outre la variable z contiendra des quantités constantes, est une fonction de z. Par exemple, a + 3z; az - 4zz; az + bVaa - zz; cz; &c, sont des fonctions de z.

5. Une sonction de variable est donc aussi une quantité

variable.

En esset, comme on peut mettre à la placede la variable toutes les valeurs déterminées, la fonction recevra elle-même

une infinité de valeurs, & il est impossible d'en concevoir aucune, dont elle ne soit susceptible, puisque la variable comprend même les valeurs imaginaires. Par exemple, quoique cette sonction  $V(9-\chi\chi)$  ne puisse donner un nombre plus grand que 3, tant qu'on mettra des nombres réels à la place de  $\chi$ ; cependant, en introduisant pour  $\chi$  des nombres imaginaires, tels que 5V-1, il n'est pas possible d'assigner une valeur déterminée, qui ne puisse être déduite de la formule  $V(9-\chi\chi)$ . Au reste, il n'est pas rare de rencontrer des expressions qui ne sont que des sonctions apparentes; car, quelque valeur qu'on donne à la variable, elles conservent toujours la même valeur, comme  $\chi^0$ ; 1;  $\frac{a^2-a\chi}{a-\chi}$ . Ces expressions, sous la forme apparente de sonctions de variables, sont réellement des quantités constantes.

6. La principale différence des fonctions consiste dans la combinaison de la variable & des quantités constantes, qui les

forment.

Elle dépend donc des opérations par lesquelles les quantités peuvent être composées & combinées entr'elles. Ces opérations sont l'Addition & la Soustraction; la Multiplication & la Division; l'Élévation aux Puissances & l'Extraction des Racines; à quoi il faut ajouter encore la Résolution des Équations. Outre ces opérations, qu'on appelle algébriques, il y en a plusieurs autres qu'on nomme transcendantes : comme les exponentielles, les logarithmiques, & d'autres sans nombre, que le Calcul Intégral fait connoître.

Distinguons cependant certaines especes de fonctions; savoir, les Multiples 27; 37; 37; 47, &c. & les Puissances de 7; comme 7°; 7°; 7°; 8°c, quantités formées par une seule opération, & qui, comme celles qui résultent de la combinaison de plusieurs, ne laissent pas de porter de même

le nom de fonctions.

7. Les fonctions se divisent en algébriques & en transcendantes; les premieres sont formées par des opérations algébriques feulement, & les dernieres supposent pour leur formation des opérations transcendantes.

Les multiples & les puissances de 7 sont donc des fonctions algébriques, ainsi que toutes les expressions, qui n'admettent que les opérations algébriques, dont nous avons parlé; telle est la quantité  $\frac{a+b\chi^n-c\sqrt{(2\chi-\chi\chi)}}{aa\chi-3b\chi^3}$ . les fonctions algébriques ne peuvent être représentées explicitement; telle seroit la fonction Z de z, si elle étoit exprimée par l'équation  $Z^s = azz Z^3 - bz^+ Z^- + cz^3 Z - 1$ . Car, quoique cette équation ne puisse être résolue, il n'en est pas moins certain que Z est égal à une expression composée de la variable 7 & de constantes, & que par conséquent Z est une fonction quelconque de z. Pour avoir une fonction transcendante, il ne s' ffit pas qu'il entre dans son expression une opération transcendante, il faut de plus qu'elle affecte la variable; car si elle n'affectoit que des constantes, la fonction n'en seroit pas moins censée algébrique. Par exemple, si c désigne la circonférence d'un cercle, dont le rayon = 1, la quantité c sera bien une quantité transcendante; cependant ces expressions c + 7;  $c7^2$ ;  $47^c$ , &c. feront des fonctions algébriques de z. Car il importe peu de favoir si ces sortes d'expressions ze doivent être mises au nombre des fonctions algébriques ou non. Il y a aussi des Géomètres qui ont mieux aimé donner aux puissances de z, dont les exposans étoient des nombres irrationnels, comme 2<sup>V2</sup>, le nom de fonctions interscendantes, que celui de fonctions algébriques.

8. Les fonctions algébriques se subdivisent en rationnelles & en irrationnelles. Dan les dernieres la variable est affectée de radicaux, & dans les premieres elle n'en est point affectée.

Par conséquent, les fonctions rationnelles n'admettent pas d'autres opérations que l'Addition, la Soustraction, la Multiplication, la Division & l'Élévation aux Puissances, dont les exposans sont des nombres entiers; ainsi, les quanthes  $a + \chi$ ;  $a - \chi$ ;  $a \chi$ ;  $\frac{aa + \chi \chi}{a + \chi}$ ,  $a \chi^3 - b \chi^5$ , &c. font des fonctions rationnelles de  $\chi$ ; mais ces expressions  $\nu \chi$ ;  $a + \nu (aa - \chi \chi)$ ;  $\nu (a - 2\chi + \chi \chi)$ ;  $\frac{aa - \chi \nu (aa + \chi \chi)}{a + \chi}$  en seront des fonctions irrationnelles.

Celles-ci se divisent commodément en explicites & en implicites. Les explicites sont développées au moyen des radicaux; nous en avons donné des exemples, & les implicites dépendent de la résolution des équations. Ainsi Z sera une sonction irrationnelle implicite de z, si elle est représentée par cette équation  $Z^7 = a \ Z^2 - b \ z^5$ . En esset, on ne peut en tirer la valeur explicite de Z, même en admettant les signes radicaux, par la raison que l'Algébre n'est pas encore parvenue à ce degré de perfection.

9. Les fonctions rationnelles enfin, se divisent en entieres & en fractionnaires.

Dans celles-là, il n'entre aucune puissance négative de la variable  $\chi$ , ni aucunes fractions qui renferment cette variable dans leurs dénominateurs; d'où il suit que les fonctions fractionnaires sont celles qui ont des dénominateurs affectés de la variable  $\chi$ , ou dans lesquelles se rencontrent des exposans négatifs de cette même variable. Ainsi la formule générale des fonctions entieres sera  $a+b\chi+c\chi^2+d\chi^3+c\chi^4+f\chi^5+&c$ . Car on ne peut imaginer aucune sonction entiere de  $\chi$ , qui ne soit rensermée dans cette expression. Quant aux fonctions fractionnaires, comme plusieurs fractions peuvent toujours être réduites à une seule, elles seront comprises dans la formule

$$a + b\zeta + c\zeta^2 + d\zeta^3 + e\zeta^4 + f\zeta^5 + &c.$$

$$a + b\zeta + \gamma\zeta^4 + b\zeta^2 + \epsilon\zeta^4 + \zeta\zeta^5 + &c.$$

Remarquez ici que les quantités constantes a, b, c, d, &c. a, 6, 7, 8, &c. soit qu'on les suppose positives ou négatives, entieres ou fractionnaires, rationnelles ou irrationnelles, &

même transcendantes, ne changent point la nature des fonctions.

10. Il faut enfuite remarquer principalement la division des

fonctions en uniformes & en multiformes.

La fonction uniforme est celle qui n'obtient qu'une seule valeur déterminée, quelque valeur déterminée qu'on donne à la variable z. La fonction multiforme est celle qui, pour chaque valeur déterminée qu'on met à la place de la variable, donne plusieurs valeurs déterminées. Toutes les fonctions rationnelles soit entieres, soit fractionnaires, sont des fonctions uniformes, parce que ces fortes d'expressions, quelque soit le nombre qu'on substitue à la variable, n'obtiennent qu'une seule valeur; mais les fonctions irrationnelles sont toutes multiformes, à cause de l'ambiguité des signes radicaux, & de la double valeur qu'ils indiquent. Il y a aussi parmi les fonctions transcendantes des sonctions uniformes & multiformes, on peut même admettre des fonctions infinitiformes; tel seroit l'arc de cercle qui répondroit au sinus z, car il y a une infinité d'arcs circulaires qui ont tous le même finus. Dans ce qui suit nous supposerons que les lettres P, Q, R, S, T, &c. représentent chacune des fonctions uniformes de 7.

11. Une fonction biforme est celle qui, par la substitution

d'une valeur déterminée de z, reçoit deux valeurs.

Telles font les fonctions désignées par les racines quarrées, comme V(27+77); car, quelque nombre qu'on substitue à  $\zeta$ , on obtiendra pour l'expression V(27+77) deux valeurs, l'une positive, l'autre négative. En général, Z sera une fonction bisorme de  $\zeta$ , si cette quantité est déterminée par l'équation du second degré  $Z^2 - PZ + Q = 0$ ;  $P \otimes Q$  étant des fonctions unisormes de  $\zeta$ . En esset,  $Z = \frac{1}{2}P + V(\frac{1}{4}P^2 - Q)$ ; d'où il suit qu'à chaque valeur déterminée de  $\zeta$ , répondent deux valeurs déterminées de Z; mais il saut remarquer que l'une & l'autre valeur de Z est à la sois réelle ou imaginaire. D'ailleurs on sait par la théorie

des équations, que leur fomme = P, & que leur produit = Q.

12. Une fonction triforme est celle qui, pour chaque valeur

de z, reçoit trois valeurs déterminées.

Ces fonctions dépendent de la résolution des équations du troisieme degré En esset si P, Q & R sont des sonctions uniformes, & qu'on ait l'équation  $Z^3 - PZ^2 + QZ -$ R = 0, Z fera une fonction triforme de z, puisque Z reçoit trois valeurs déterminées pour chaque nombre qu'on substitue à 7. Ces trois valeurs de Z seront ou toutes trois réelles, ou l'une seulement sera réelle & les deux autres imaginaires. Au reste leur somme = P, celle de leurs produits deux à deux = Q, & le produit des trois = R.

13. Une fonction quadriforme de z est celle qui, pour une valeur de cette variable, est susceptible de quaire valeurs dé-

terminers

Elle est renfermée dans la résolution des équations du quatrieme degré. Car, si P, Q, R & S designant, comme cidessus, des fonctions uniformes, on a l'équation  $Z^4 - PZ^3$ +QZ'-RZ+S=0, Z fera une fonction quadriforme de z; chaque valeur de z donnant pour Z quatre valeurs déterminées. Or ces quatre valeurs feront toutes réelles, ou deux seront réelles & deux imaginaires, ou elles seront toutes quatre imaginaires; mais leur fomme = P; la fomme de leurs produits deux à deux = Q; celle de leurs produits trois à trois = R; & le produit de toutes = S. Il en sera de même de la nature & de la formation des fonctions de degrés plus élevés.

14. Donc si Z est déterminé par l'équation Z n-PZ n-1+  $OZ^{n-2} - RZ^{n-3} + SZ^{n-4}$ , &c. = 0; Z fera une fonction multiforme de z., laquelle pour chaque valeur de cette variable, prendra autant de valeurs qu'il y a d'unités dans

l'exposant n.

Il faut faire attention que n doit être un nombre entier; lpha en général, pour pouvoir juger de quel degré la fonction Z est multiforme, l'équation qui la renserme, doit être rendue rationnelle; alors l'exposant de la plus haute puissance de Z indiquera le nombre cherché de valeurs de Z correspondantes à chaque valeur de z. Il ne faut pas non plus perdre de vue que les lettres P, Q, R, S, &c. doivent désigner des fonctions uniformes de z; car, si quelqu'une d'entr'elles désignoit déjà une fonction multiforme de z, la fonction Z fourniroit pour chacune des valeurs de z beaucoup plus de valeurs correspondantes que ne l'indiqueroit le nombre des dimensions de Z. Au reste, s'il doit y avoir des valeurs imaginaires, elles seront toujours en nombre pair. Par conséquent, si n est un nombre impair, il y aura au moins une des valeurs de Z, qui sera réelle; & au contraire si n est pair, il est possible qu'il n'y en ait aucune de réelle.

15. Si Z est une fonction multiforme de z, telle qu'elle ne puisse jamais obsenir qu'une seule valeur réelle, elle se rapprochera par ce caractère des fonctions uniformes, & pourra, pour cette raison, être rangée parmi ces dernieres.

Telles sont les sonctions VP, VP, VP, &c. car elles n'auront jamais qu'une valeur réelle, toutes les autres étant imaginaires, pourvu que P soit une sonction uniforme de z.

C'est pour cette raison que l'expression  $P^{\frac{n}{n}}$ , toutes les sois que n sera impair, pourra être mise au nombre des sonctions uniformes, m étant un nombre pair ou impair; mais

si n est un nombre pair, alors  $P^{\frac{n}{n}}$  ou n'aura aucune valeur réelle, ou en aura deux; d'où il suit que dans ce dernier

cas, les expressions telles que  $P^{\frac{m}{n}}$  pourront, avec raison, être mises au rang des fonctions bisormes; pourvu que la fraction  $\frac{m}{n}$  ne soit pas réductible à une plus simple expression.

16. Si y est une fonction quelconque de z, réciproquement z sera une fonction de y.

En effet, puisque y est une fonction de  $\chi$ , soit uniforme, soit multiforme, on aura une équation, par laquelle y sera donné en  $\chi$  & en constantes; mais on pourra réciproquement conclure de la même équation la valeur de  $\chi$  en  $\chi$  & en constantes. Donc y étant une quantité variable, la quantité  $\chi$  qui sera égale à une expression composée de  $\chi$  & de constantes, sera une fonction de  $\chi$ . Il sera facile d'en conclure le degré de la fonction, & il peut se faire que  $\chi$  soit une fonction uniforme de  $\chi$ , tandis que  $\chi$  sera une sonction multiforme de  $\chi$ . Par exemple, si la valeur de  $\chi$  en  $\chi$  est donnée par l'équation  $\chi$  =  $\chi$  =  $\chi$  =  $\chi$  =  $\chi$  =  $\chi$  form une fonction triforme de  $\chi$ , &  $\chi$  une fonction seulement bisorme de  $\chi$ .

17. Si y & x font des fonctions de z, y sera aussi une fonction de x, & réciproquement, x une fonction de y.

Puisque y est une fonction de z, z sera aussi une sonction de y: semblablement, z sera une sonction de x. Par conséquent la sonction de y sera égale à une sonction de x. Par cette équation la valeur de y sera donnée en x, & celle de x en y. Il est donc évident que y est une sonction de x, & que x est une sonction de y. A la vérité, le plus souvent ces sonctions ne peuvent être représentées explicitement, à cause de l'impersection de l'Algèbre; cependant on n'en apperçoit pas moins la réciprocité des sonctions, comme s'il étoit possible de résoudre les équations de tous les degrés. Au reste les méthodes algébriques nous apprennent que de deux équations; l'une entre y & z, & l'autre entre x & z, on peut par l'élimination de z, en former une troisième qui exprimera la relation entre x & y.

18. Enfin on doit distinguer des sonctions paires & des sonctions impaires. Une sonction paire de z est celle qui donne la même valeur, soit qu'on prenne pour z une valeur déterminée + k ou -- k.

Telle est la fonction  $\chi \chi$ ; car, si l'on suppose  $\chi = +k$  ou -k, il en résultera toujours pour  $\chi \chi$  la même valeur,

Euler, Introduction à l'Anal. infin. Tome I.

favoir - kk. Pareillement les puissances 74, 76, 78, & en général toute puissance zm, m étant un nombre pair, soit positif, soit négatif, seront des fonctions paires de z. De

plus, comme la quantité z n peut passer pour une fonction uniforme de z, si n est un nombre impair, il est clair que

z n fera une fonction paire de z, lorsque m est un nombre pair, & que n est un nombre impair. Donc toute expression composée de telles puissances, de quelque maniere que ce soit, sera une fonction paire de z. Ainsi Z sera une fonction paire de z, si on a l'équation  $Z = a + bz^2 + cz^4 + \cdots$  $d\zeta^6 + \&c.$  ou  $Z = \frac{a + b\zeta^2 + c\zeta^4 + d\zeta^6 + \&c.}{a + b\zeta^2 + \gamma\zeta^3 + \delta\zeta^6 + \&c}$ ; de même, en introduisant des exposans fractionnaires, Z sera une fonction paire de z, si l'on a  $Z = a + bz^{\frac{2}{3}} + cz^{\frac{2}{5}} + \cdots$  $dz^{\frac{4}{7}}$ , &c. ou  $Z = a + bz^{-\frac{1}{3}} + cz^{-\frac{4}{3}} + dz^{-\frac{1}{3}} + &c$ , ou bien  $Z = \frac{a + b \chi^{\frac{1}{7}} + c \chi^{-\frac{4}{5}} + d \chi^{\frac{8}{5}}}{\alpha + 6 \chi^{\frac{1}{5}} + \gamma \chi^{-\frac{1}{5}} + \delta \chi^{\frac{4}{7}}}$ . Ces expressions étant

toutes des fonctions uniformes de 7, pourront être appellées

fonctions paires uniformes de z.

19. Une fonction multiforme paire de z, est celle qui, pour chaque valeur particuliere de z, donne plusieurs valeurs déterminées, & qui restent cependant les mêmes, soit qu'on fasse

z = k, par exemple, soit qu'on fasse z = -k.

Supposons Z une fonction multiforme paire de z, puisque la nature d'une fonction multiforme consiste dans une équation entre Z&7, dans laquelle Z a autant de dimensions qu'elle renferme de valeurs distinctes; il est évident que fera une fonction multiforme paire, si dans l'équation qui exprime sa nature, la variable z a dans tous les termes des dimensions paires. Ainsi l'équation  $Z^* = aZz^4 + bz^*$ donnera une fonction biforme paire de z; mais si l'on a  $Z^3 - a\chi^2 Z^4 + b\chi^4 Z - c\chi^8 = 0$ , Z fera une fonction

triforme paire de z; & en général si P, Q, R, S, &c. représentent des fonctions uniformes paires de z, Z sera une fonction biforme paire, si  $Z^2 - PZ + Q = 0$ , & Z sera une fonction triforme paire de z, si  $Z^3 - PZ^2 + QZ -$ R = 0, ainfi de fuite.

20. Donc une fonction paire de z, soit uniforme, soit multiforme, sera une expression composee de la variable z & de constantes, dans laquelle le nombre des dimensions de z est un

nombre pair.

Outre les exemples des fonctions uniformes paires que nous avons donnés, on trouvera encore des exemples des fonctions dont il s'agit, dans les expressions suivantes : a + V(bb - 77);  $a z z + \dot{V}(a^6 z^4 - b z^2), & a z^{\frac{1}{3}} + \dot{V}(z^2 + V(a^4 - z^4)) &c.$ 

D'où il suit que les fonctions paires peuvent être définies des

fonctions de zz.

En effet, si l'on suppose  $y = \chi \chi$ , & que Z soit une fonction de y; en mettant zz à la place de y, Z deviendra une fonction de z, dans laquelle z aura un nombre pair de dimensions. Il faut cependant excepter les cas, où dans l'expression il entreroit des quantités, telles que Vy, & d'autres, dans lesquelles en faisant y = 77, le signe radical disparoîtroit. Car, quoique par exemple, y + Vay foit une fonction de y, cependant en faisant y = 77, la même formule ne deviendra pas une fonction paire de 7; puisqu'elle devient y + V a y = zz + z V a. Mais, ces cas exceptés, la dernière définition des fonctions paires est bonne, & peut même fervir à en former.

21. Une fonction impaire de z est celle dont la valeur, en

faisant z négatif, devient aussi négative.

Ainsi, on trouvera autant de fonctions impaires de z dans chacune des puissances de z, dont les exposans sont des nombres impairs. Telles font les quantités z<sup>1</sup>, z<sup>3</sup>, z<sup>5</sup>, z<sup>7</sup>, &c.

& z -1, z -3, z -5, &c. La puissance z n sera encore une fonction impaire, si les deux nombres m & n sont des nombres impairs. En général, toute expression composée de semblables puissances sera une sonction impaire de z, comme

 $az + bz^3$ ,  $az + az^{-1}$ ; &  $z^{\frac{1}{3}} + az^{\frac{2}{5}} + bz^{-\frac{1}{3}}$ , &c. Au reste, la nature & la formation de ces fonctions se reconnoîtront plus facilement par celles des fonctions paires.

22. Si une fonction paire de z est multipliée par z, ou par une fonction impaire de cette variable, le produit sera une

Soit P une fonction paire de z, laquelle, par conféquent,

fonction impaire de z.

reste la même, si l'on met  $-\frac{7}{2}$  à la place de  $\frac{7}{2}$ . Si dans le produit  $P_{\frac{7}{2}}$  on met  $-\frac{7}{2}$  au lieu de  $\frac{7}{2}$ , il en résultera la quantité  $-\frac{7}{2}$ . Donc  $P_{\frac{7}{2}}$  sera une sonction impaire de  $\frac{7}{2}$ . Soit toujours P une sonction paire de  $\frac{7}{2}$ , & supposons Q une sonction impaire de la même variable, il est clair d'après la définition, que si au lieu de  $\frac{7}{2}$  ou écrit  $-\frac{7}{2}$ , P reste le même, & que Q devient -Q; par conséquent le produit PQ par la substitution de  $-\frac{7}{2}$  au lieu de  $\frac{7}{2}$ , se changera en  $-\frac{7}{2}$  PQ, c'est-à-dire, qu'il deviendra négatif. Donc PQ est une sonction impaire de  $\frac{7}{2}$ . Ainsi la quantité  $\frac{7}{2}$  +  $\frac{7}{2}$  se sune sonction impaire, leur produit  $\frac{7}{2}$  +  $\frac{7}{2}$   $\frac{7}{2}$  ( $\frac{7}{2}$  au lieu se sonction impaire. On voit encore par-là que si, des deux sonctions  $\frac{7}{2}$  est une est divisée par l'autre, lune est divisée par l'autre,

23. Si une fonction impaire est multipliée ou divisée par une fonction impaire, le produit ou le quotient seront des fonctions

le quotient  $\frac{P}{Q}$  ou  $\frac{Q}{P}$  fera une fonction impaire de z.

paires.

Soient Q & S des fonctions impaires, de maniere qu'en mettant —  $\chi$  à la place de  $\chi$ , Q devienne — Q, & que S fe change en — S, il est clair que ni le produit QS, ni le

quotient  $\frac{Q}{s}$  ne changent de signe par le changement de signe de z. Donc le quarré d'une fonction impaire est une fonction paire; le cube une fonction impaire; la quatrieme puissance une fonction paire; ainsi de suite.

24. Si y est une fonction impaire de z , réciproquement z

sera une fonction impaire de y.

En effet, puisque y est une fonction impaire de z, si l'on écrit — z à la place de z, y se changera en — y. Donc, si la valeur de z est donnée en y, il saut nécessairement qu'en mettant — y au lieu de y, z devienne aussi — z, & par conséquent z sera une fonction impaire de y. Par exemple, si  $y = z^3$ , y est une fonction impaire de z, & de l'équation  $z^3 = y$ , ou  $z = y^{\frac{1}{3}}$ , on conclura de même que z est une fonction impaire de z, z par exemple, si z par est une fonction impaire de z, on verra que réciproquement la valeur de z tirée de l'équation z pur est une fonction impaire de z, on verra que réciproquement la valeur de z tirée de l'équation z pur est une fonction impaire de z, on verra que réciproquement la valeur de z tirée de l'équation z pur est une fonction impaire de z.

25. Si la nature de la fonction y est exprimée par une équation, telle que dans chacun des termes séparément, la somme des exposans de y & de z, soit par-tout un nombre pair ou un nombre impair, dans ce cas, y sera une fonction impaire de z.

Car si dans cette équation on écrit partout — z au lieu de z, & en même temps — y au lieu de y, tous les termes de l'équation ou resteront les mêmes, ou deviendront tous négatifs. Dans les deux cas, l'équation demourera la même. D'où il suit que — y sera déterminé par — z, de la même maniere que + y l'est par + z. Par conséquent, si pour z on met — z, y deviendra — y; c'est-à-dire, que y sera une fonction impaire de z. Ainsi dans les deux équations  $y^2 = ayz + bzz + c$ ; &  $y^3 + ayyz = byzz + cy + dz$ , y sera une fonction impaire de z.

26. Supposons que Z & Y soient respectivement des sonctions de z & de y; & que Y soit déterminé par la variable y & par des constantes, de la même maniere que Z l'est par la variable z & par des constantes ; alors ces fonctions Y & Z sont

dites des fonctions semblables de y & de z.

Par exemple, if  $Z = a + bz + cz^2 & Y = a + by + cy^2$ , Z & Y feront des fonctions semblables de z & de y De même dans les fonctions multiformes, si Z' = azz Z + b, & Y' = a y y Y + b, Z & Y feront des fonctions femblables de z & de y. Il fuit de-là que si, à la place de z, on met y, la fonction Z deviendra la fonction Y. Cette similitude des fonctions peut être rendue ainsi, en disant : Y est la même fonction de y, que Z est de z; cette maniere de s'énoncer convient également, soit que les variables dépendent ou ne dépendent pas l'une de l'autre. Par exemple, fi on a les deux expressions  $ay + by^3 \& a(y + n)$  $+b(y+n)^3$ ; on pourra dire: la premiere quantité est la même fonction de y, que la feconde est de y + n. C'est furquoi il n'y aura aucun doute, fi on fait z = y + n. Il en fera de même des fractions  $\frac{a+bz+czz}{a+bz+czz}$ ,  $\frac{azz+bz-c}{azz+bz+cz}$ , qui font des fonctions femblables de z & - En voilà assez pour mettre à portée de reconnoître la similitude des fonctions, dont l'usage est si fréquent dans la haute Géométrie. L'application que nous en ferons dans la suite, fournira de plus amples éclaircissemens.

# CHAPITRE II.

# De la Transformation des Fonctions.

17. On change la forme des fonctions, ou en introduisant une nouvelle variable à la place de la premiere, ou en conservant la même.

Si l'on conserve la même variable, on ne peut pas dire qu'il y ait de changement proprement dit. Mais toute transformation suppose une autre maniere d'exprimer la même

fonction; c'est ainsi que l'Algèbre nous apprend qu'une même quantité peut prendre disférentes formes. On aura une idée de ces sortes de transformations, si, par exemple, au lieu de la fonction 2-37+77 on écrit (1-7)(2-7),  $+\frac{a}{a+z}$  à la place de  $\frac{2aa}{aa-zz}$ , ou V(1+zz)+z, à la place de  $\frac{1}{V(1+\zeta\zeta)-\zeta}$ . Ces expressions, quoique différentes par la forme, reviennent pourtant au même; néanmoins parmi ces manieres d'exprimer la même quantité, il y en a qui sont plus propres que les autres à remplir le but qu'on se propose; & c'est pour cette raison qu'il est à propos de choisir celle qui est la plus commode. L'autre transformation, par laquelle on introduit au lieu de la variable 3 une autre variable y, qui ait avec la premiere un rapport donné, est dite se faire par voie de substitution; il convient d'y recourir, pour exprimer une fonction, plus briévement & plus commodément; comme si dans cette fonction de z.  $a^4 - 4a^3 z + 6aa z z - 4az^3 + z^4$ , on met y pour a - z; on aura une fonction de y beaucoup plus simple, savoir  $y^4$ ; &, si dans la fonction irrationnelle V(aa+zz) on fait z= $\frac{a^2-y^3}{2y}$ , la fonction de y, qui en réfultera, fera rationnelle & =  $\frac{ax + yy}{xy}$ . Mais nous remettrons à parler de cette maniere de transformer les fonctions dans le Chapitre suivant, & nous nous contenterons de traiter dans celui-ci de la transformation, qui se fait sans substitution.

28. Souvent une fonction entiere de z se décompose commodément en ses facteurs, & prend par-là la forme d'un produit.

Quand une fonction entiere est ainsi décomposée en ses facteurs, on en reconnoît mieux la nature; car on voit à la simple inspection dans quels cas sa valeur = 0. Par exemple, en mettant cette fonction de  $\chi$ ,  $6 - 7\chi + \chi^2$  sous la forme du produit  $(1-\chi)(2-\chi)(3+\chi)$ , on apperçoit sur le

champ qu'elle devient = 0 dans trois cas, savoir, lorsque z = 1, ou z = 2, ou z = -3; propriétés, qu'il eût été moins aisé de conclure de la premiere forme  $6 - 77 + 7^3$ . Ces fortes de facteurs, dans lesquels il n'entre aucune puisfance de la variable z, sont appellés facteurs simples, pour les distinguer des facteurs composés, qui renferment le quarré, ou le cube, ou une autre puissance plus élevée de la variable. Ainsi la forme générale des facteurs simples iera f + gz; celle des facteurs doubles, f + gz + hzz; celle des facteurs triples,  $f + gz + hzz + iz^3$ , ainsi des autres. Il est clair d'ailleurs qu'un facteur double renferme deux facteurs simples; un facteur triple, trois facteurs simples, ainsi de suite. Donc une fonction entiere de z, dans laquelle l'exposant de la plus haute puissance = n, contiendra n facteurs simples, & par conséquent, le nombre des facteurs, s'il y en a de doubles, ou de triplos, sera en même-temps connu.

29. Les facteurs simples d'une fonction entiere Z de z se trouvent, en égalant la fonction Z à zéro, & en cherchant toutes les racines de cette équation; car elles donneront chacune

(b) autant de facteurs simples de la fonction Z.

En effet, soit l'équation Z = 0, laquelle ait pour racine z = f, z - f sera un diviseur, & par conséquent un facteur de la fonction Z. Ainsi, en déterminant toutes les racines de l'équation Z = 0, que je suppose être z = f, z = g, z = h; la fonction Z sera décomposée en ses facteurs simples, & prendra la forme du produit Z = (z - f) (z - g) (z - h), &c: mais il saut observer que, si le coefficient de la plus haute puissance de z dans Z n'étoit pas l'unité, il (c) faudroit de plus multiplier le produit par ce coefficient.

Par exemple, si  $Z = Az^n + Bz^{n-1} + Cz^{n-2} + \&c$ , on aura Z = A(z - f)(z - g)(z - h)&c; ou bien si  $Z = A + Bz + Cz^2 + Dz^3 + Ez^4 + \&c$ , & que les racines z = A l'équation soient f, g, h, i; &c, on aura Z = A(z - f)

 $(1-\frac{\xi}{g})(1-\frac{\xi}{h})$  &c. Concluons de-là réciproquement que, si l'un des facteurs de la fonction Z est  $\xi-f$  ou  $1-\frac{\xi}{f}$  la valeur de la fonction se réduit à zéro, si on écrit f à la place de  $\xi$ . Car en faisant  $\xi=f$ , un facteur  $\xi-f$  ou  $1-\frac{\xi}{f}$  de la fonction Z doit s'évanouir, & par suite la fonction Z elle-même.

30. Les fadeurs simples seront donc ou réels ou imaginaires, & si la fonction Z a des facteurs imaginaires, ils seront toujours

en nombre pair.

Car, comme les facteurs simples proviennent des racines de l'équation Z=0, les racines réelles fourniront des facteurs réels, & les racines imaginaires des facteurs imaginaires; mais commé dans toute équation, le nombre des racines imaginaires est roujours pair, il s'ensuit que la fonction Z n'aura aucun facteur imaginaire, ou qu'elle en aura deux, ou quatre, ou fix, &c. Si la fonction Z renserme seulement deux facteurs imaginaires, leur produit sera réel, & donnera conséquemment un facteur double réel. Car soit P= au produit de tous les facteurs réels, le produit des facteurs imaginaires sera  $\frac{Z}{P}$ , & par conséquent réel. Semblablement, si la sonction Z renserme quatre, ou six, ou huit, &c. sacteurs imaginaires, leur produit fera toujours réel & égal au quotient de la fonction Z, divisée par le produit de tous les facteurs réels.

31. Si Q est un produit réel de quatre facteurs simples imaginaires, je dis que ce même produit pourra être resolu en deux

facteurs doubles réels.

Car la fonction Q aura cette forme  $z^4 + Az^3 + Bz^4 + Cz + D$ . Si l'on nie qu'elle puisse être décomposée en deux facteurs doubles réels, elle pourra l'être du moins en deux facteurs doubles imaginaires, qui auront cette forme: zz - z(p+qV-1)z + r + sV - 1, & zz - z(p-qV-1)z + r - sV - 1; car on ne peut concevoir d'autres formes

Euler, Introduction à l'Anal, infin. Tome I. C

(d) imaginaires, dont le produit soit réel, c'est-à-dire,  $= \chi^4 + A\chi^3 + B\chi^2 + C\chi + D$ . Or on tirera de ces facteurs imaginaires doubles les quatre facteurs imaginaires simples de Q, comme il suit.

I. 
$$z - (p+qV-1) + V(pp+2pqV-1-qq-r-sV-1)$$
  
II.  $z - (p+qV-1) - V(pp+2pqV-1-qq-r-sV-1)$   
III.  $z - (p-qV-1) + V(pp-2pqV-1-qq-r+sV-1)$   
IV.  $z - (p-qV-1) - V(pp-2pqV-1-qq-r+sV-1)$ 

Si l'on multiplie l'un par l'autre, le premier & le troisieme de ces facteurs, en faisant, pour abréger, t = pp - qq - r, & u = 2pq - s, on aura un produit réel, qui iera  $= 27 - (2p - \sqrt{2t + 2v(t^2 + u^2)})$   $\cancel{7} + pp + qq - p\sqrt{2t + 2v(t^2 + u^2)}$  de même le produit du second & du quatrieme facteur sera réel,  $\cancel{8} = 27 - (2p + \sqrt{2t + 2v(t^2 + u^2)})$   $\cancel{7} + pp + qq + p\sqrt{2t + 2v(t^2 + u^2)} + \sqrt{t^2 + u^2}$ . Donc le produit pro $\cancel{7} + q\sqrt{-2t + 2v(t^2 + u^2)}$ 

posé Q qu'on supposoit n'être pas décomposable en deux facteurs doubles réels, se trouve par le fait décomposé en de tels sacteurs.

32. Quelque soit le nombre de facteurs simples imaginaires, dont une fonction Z de z est composée, on pourra toujours en combiner deux, de maniere qu'il en résulte un produit réel.

Le nombre des racines imaginaires étant toujours pair, supposons le = 2n, d'abord il est clair que le produit de toutes ces racines imaginaires est réel. S'il y a seulement deux racines imaginaires, leur produit sera certainement réel; & s'il y a quatre sacteurs imaginaires, leur produit, comme nous venons de le voir, peut être décomposé en deux sacteurs doubles de la forme  $f z^* + g z + h$ . Quoique la même maniere de démontrer ne s'étende pas aux puissances plus élevées, il paroît cependant hors de doute que cette propriété convient également à un nombre quelconque

de facteurs, de sorte qu'à la place de 2n facteurs simples imaginaires, on pourra supposer un nombre n de facteurs doubles réels. Donc route fonction entiere de z pourra être décomposée en facteurs réels, ou simples, ou doubles. Si la vérité de cette proposition n'est pas démontrée ici en toute rigueur, elle acquerra dans la suite un nouveau degré de force, quand nous décomposerons essectivement en facteurs doubles réels les sonctions de cette forme:  $a + bz^n$ ;  $a + bz^n + cz^{2n}$ ;  $a + bz^n + cz^{2n} + dz^{3n}$ , &c. (Voyez l'ari. 154, & la note qui y est relative).

33. Si une fonction entiere Z, en faisant z = a, prend la valeur A, & en faisant z = b, prend la valeur B; en mettant à la place de z, des valeurs moyennes entre a & b, la fonction Z peut prendre toutes les valeurs moyennes qu'on voudra, entre A & B.

Puisque Z est une fonction uniforme de  $\chi$ , quelque valeur réelle qu'on donne à  $\chi$ , la fonction Z aura aussi une valeur réelle, & si la quantité Z, dans le premier cas, où  $\chi = a$ , prend la valeur A, & dans le second cas où  $\chi = b$ , la valeur B, elle ne pourra passer de A à B, qu'en passant par toutes les valeurs intermédiaires. Donc, si l'équation Z - A = 0, & l'équation Z - B = 0, ont une racine réelle, l'équation Z - C = 0, en aura une aussi, pourvu que C soit rensermé entre  $A \otimes B$ . Donc, si les expressions  $Z - A \otimes Z - B$  ont un facteur simple réel, l'expression  $Z - C \otimes C \otimes Z - B$  ont un facteur simple réel, l'expression  $Z - C \otimes C \otimes Z - B$  ont un facteur simple réel, l'expression  $Z - C \otimes C \otimes Z - B$  ont un facteur simple réel, l'expression  $Z - C \otimes C \otimes Z - B$  ont un facteur simple réel, l'expression  $Z - C \otimes C \otimes Z - B$  ont un facteur simple réel, l'expression  $Z - C \otimes C \otimes Z - B$  ont un facteur simple réel, l'expression  $Z - C \otimes C \otimes Z - B$  ont un facteur simple réel grant entre  $A \otimes B$ .

34. Si dans la fonction entiere Z l'exposant de la plus haute puissance de z est un nombre impair 2 n + 1, la fonction Z ara au moins un facteur simple réel.

La fonction Z aura cette forme  $\chi^{2n+1} + \alpha \chi^{2n} + \ell \chi^{2n-1} + \gamma \chi^{2n-2} + &c.$  Si l'on fait  $\chi = \infty$ , tous les termes disparoîtront devant le premier, & elle deviendra  $Z = (\infty)^{2n+1} = \infty$ . Donc  $Z - \infty$  aura un facteur simple réel, savoir,

 $z - \infty$ . Mais si on suppose  $z = -\infty$ , Z deviendra  $(-\infty)^{2n+1}$   $= -\infty$ , & par consequent  $Z + \infty$  aura pour facteur simple réel,  $z + \infty$ . Puis donc que  $Z - \infty$  &  $Z + \infty$  ont chacun un facteur simple réel, il s'ensuit que Z + C aura un facteur simple réel, pourvu que la valeur de C soit rensermée entre les limites  $+\infty$  &  $-\infty$ ; c'est-à-dire, pourvu que C soit un nombre réel quelconque, ou positif, ou négatif. Donc, si C = 0, la fonction Z aura un facteur simple réel z - c, & la quantité c sera comprise entre  $z - \infty$ ; c'est-à-dire, sera ou une quantité positive, ou une quantité négative, ou zéro.

35. Donc une fonction entiere Z, dans laquelle l'exposant de la plus grande puissance de z est un nombre impair, aura ou un facteur simple réel, ou trois, ou cinq, ou sept, &c.

Il vient d'être démontré que la fonction Z avoit au moins un facteur simple réel,  $\chi - c$ . Supposons qu'elle en ait encore un autre  $\chi - d$ , & divisons cette fonction Z, dans laquelle la plus haute puissance de  $\chi$  est  $\chi^{2n+1}$ , par  $(\chi - c)$   $(\chi - d)$ , la plus haute puissance du quotient sera  $= \chi^{2n-1}$ , dont l'exposant impair annonce encore un facteur simple réel. Donc, si la quantité Z a plus d'un facteur simple réel, elle en aura ou trois, ou (en continuant de raisonner de la même maniere) cinq ou sept, &c. c'est-à-dire, qu'il y aura un nombre impair de facteurs simples réels; & comme le nombre de tous les facteurs simples = 2n + 1, celui des facteurs imaginaires fera pair.

36. Une fonction entiere Z, dans laquelle l'exposant de la plus haute puissance de z est un nombre pair 2 n, aura ou deux,

ou quatre, ou six, ou, &c. facteurs simples réels.

Car supposons que le nombre des facteurs simples réels de Z soit impair & = 2m + 1; si on divise la fonction Z par leur produit, la plus haute puissance du quotient sera  $= z^{2n-2m-1}$ , dont l'exposant est impair. La fonction Z aura donc encore au moins un facteur simple réel. Donc le

nombre des facteurs simples réels sera au moins = 2 m + 2, & par conséquent pair; & celui des facteurs imaginaires sera également pair. Donc les facteurs simples imaginaires d'une fonction entiere quelconque sont toujours en nombre pair; comme nous l'avons déja dit.

37. Si dans la fonction Z l'exposant de la plus haute puisfance de z est un nombre pair, & que le terme absolu ou constant soit assecté du signe —, la sonction Z aura au moins deux sac-

teurs simples réels.

La fonction Z, dont il s'agit ici, aura donc cette forme:  $\xi^{2n} \pm \alpha \xi^{2n-1} \pm 6\xi^{2n-2} \pm \cdots \pm \sqrt{\pi} \xi - A$ . Si l'on fait  $z = \infty$ , Z deviendra, comme ci-dessus, =  $\infty$ , & si l'on fait z = 0, Z deviendra = -A. Donc  $Z - \infty$  aura le facteur réel  $z - \infty$ , & Z + A le facteur réel z - 0, d'où il fuit que, o étant renfermé entre les limites — ∞ & + A, Z + o a un facteur simple réel z - c, c étant compris entre les limites o &  $\infty$ . En faisant ensuite  $z = -\infty$ , Z devient encore  $= \infty$ ; ainfi  $Z - \infty$  aura pour facteur  $z + \infty$ , & comme Z + A a pour facteur Z + o, il s'enfuit que Z + oa un facteur simple réel z + d, d étant compris entre o & ∞; ce qui constate la vérité de la proposition. On voit par-là que si Z est une fonction, telle qu'elle est supposée ici, l'équation Z=0 a au moins deux racines réelles, l'une positive, l'autre négative. Par exemple, l'équation  $z^4 + \alpha z^3$  $+\epsilon_{7}^2+\gamma_7-aa=0$  a deux racines réelles, l'une positive, l'autre négative.

38. Si dans une fonction fractionnaire la variable z a autant ou plus de dimensions dans le numérateur que dans le dénominateur, cette fonction pourra être décomposée en deux parties, l'une qui sera un entier, & l'autre une staction, dans le numérateur de laquelle la variable z aura moins de dimensions que dans le dénominateur.

En effet, l'exposant de la plus haute puissance de z étant moindre dans le numérateur que dans le dénominateur, divisons à la maniere ordinaire le numérateur par le déno-

minateur, jusqu'à ce que nous trouvions au quotient un exposant négatif pour 7, & terminons là l'opération de la division, nous aurons un quotient composé d'une partie entiere & d'une fraction, dans le numérateur de laquelle le nombre des dimensions de 7 sera plus petit que dans le dénominateur; & ce quotient lera égal à la fonction propofée. Prenons, pour exemple, la fonction fractionnaire  $\frac{1+\zeta^4}{1+\zeta^2}$ ; en faisant la division, comme on le voit ici :

$$(77 + 1) \chi^{4} + 1 \left( \chi \chi - 1 + \frac{2}{1 + \zeta \zeta} - \frac{\chi^{4} + \zeta \zeta}{\zeta \zeta + 1} - \frac{\zeta \zeta - 1}{1 + \zeta \zeta} \right)$$

$$(77 + 1) \chi^{4} + 1 \left( \chi \chi - 1 + \frac{2}{1 + \zeta \zeta} \right)$$

$$(77 + 1) \chi^{4} + 1 \left( \chi \chi - 1 + \frac{2}{1 + \zeta \zeta} \right)$$

$$(77 + 1) \chi^{4} + 1 \left( \chi \chi - 1 + \frac{2}{1 + \zeta \zeta} \right)$$

$$(77 + 1) \chi^{4} + 1 \left( \chi \chi - 1 + \frac{2}{1 + \zeta \zeta} \right)$$

$$(77 + 1) \chi^{4} + 1 \left( \chi \chi - 1 + \frac{2}{1 + \zeta \zeta} \right)$$

$$(77 + 1) \chi^{4} + 1 \left( \chi \chi - 1 + \frac{2}{1 + \zeta \zeta} \right)$$

$$(77 + 1) \chi^{4} + 1 \left( \chi \chi - 1 + \frac{2}{1 + \zeta \zeta} \right)$$

$$(77 + 1) \chi^{4} + 1 \left( \chi \chi - 1 + \frac{2}{1 + \zeta \zeta} \right)$$

$$(77 + 1) \chi^{4} + 1 \left( \chi \chi - 1 + \frac{2}{1 + \zeta \zeta} \right)$$

$$(77 + 1) \chi^{4} + 1 \left( \chi \chi - 1 + \frac{2}{1 + \zeta \zeta} \right)$$

$$(77 + 1) \chi^{4} + 1 \left( \chi \chi - 1 + \frac{2}{1 + \zeta \zeta} \right)$$

$$(77 + 1) \chi^{4} + 1 \left( \chi \chi - 1 + \frac{2}{1 + \zeta \zeta} \right)$$

$$(77 + 1) \chi^{4} + 1 \left( \chi \chi - 1 + \frac{2}{1 + \zeta \zeta} \right)$$

$$(77 + 1) \chi^{4} + 1 \left( \chi \chi - 1 + \frac{2}{1 + \zeta \zeta} \right)$$

$$(77 + 1) \chi^{4} + 1 \left( \chi \chi - 1 + \frac{2}{1 + \zeta \zeta} \right)$$

$$(77 + 1) \chi^{4} + 1 \left( \chi \chi - 1 + \frac{2}{1 + \zeta \zeta} \right)$$

$$(77 + 1) \chi^{4} + 1 \left( \chi \chi - 1 + \frac{2}{1 + \zeta \zeta} \right)$$

$$(77 + 1) \chi^{4} + 1 \left( \chi \chi - 1 + \frac{2}{1 + \zeta \zeta} \right)$$

$$(77 + 1) \chi^{4} + 1 \left( \chi \chi - 1 + \frac{2}{1 + \zeta \zeta} \right)$$

$$(77 + 1) \chi^{4} + 1 \left( \chi \chi - 1 + \frac{2}{1 + \zeta \zeta} \right)$$

$$(77 + 1) \chi^{4} + 1 \left( \chi \chi - 1 + \frac{2}{1 + \zeta \zeta} \right)$$

$$(77 + 1) \chi^{4} + 1 \left( \chi \chi - 1 + \frac{2}{1 + \zeta \zeta} \right)$$

$$(77 + 1) \chi^{4} + 1 \left( \chi \chi - 1 + \frac{2}{1 + \zeta \zeta} \right)$$

$$(77 + 1) \chi^{4} + 1 \left( \chi \chi - 1 + \frac{2}{1 + \zeta \zeta} \right)$$

$$(77 + 1) \chi^{4} + 1 \left( \chi \chi - 1 + \frac{2}{1 + \zeta \zeta} \right)$$

$$(77 + 1) \chi^{4} + 1 \left( \chi \chi - 1 + \frac{2}{1 + \zeta \zeta} \right)$$

$$(77 + 1) \chi^{4} + 1 \left( \chi \chi - 1 + \frac{2}{1 + \zeta \zeta} \right)$$

$$(77 + 1) \chi^{4} + 1 \left( \chi \chi - 1 + \frac{2}{1 + \zeta \zeta} \right)$$

$$(77 + 1) \chi^{4} + 1 \left( \chi \chi - 1 + \frac{2}{1 + \zeta \zeta} \right)$$

$$(77 + 1) \chi^{4} + 1 \left( \chi \chi - 1 + \frac{2}{1 + \zeta \zeta} \right)$$

$$(77 + 1) \chi^{4} + 1 \chi^{4}$$

Nous trouverons

fonctions fractionnaires, dans lesquelles la variable z a autant ou plus de dimensions au numérateur qu'au dénominateur, peuvent être appellées, comme en Arithmétique, des fractions improprement dites, pour les distinguer des véritables fractions, dans le numérateur desquelles la variable z a moins de dimensions que dans le dénominateur. Ainsi une fonction fractionnaire improprement dite pourra être réfolue en une fonction entiere, & en une fonction fractionnaire proprement dite; & cette résolution se fera par la division ordinaire.

39. Si le dénominateur d'une fonction fractionnaire est compose de deux facteurs premiers entr'eux, cette fonction pourra être décomposée en deux fractions, dont les dénominateurs soient

respectivement égaux à ces deux facteurs.

Quoique cette décomposition convienne également aux deux especes de sonctions fractionnaires, dont nous venons de parler; nous l'appliquerons particuliérement aux sonctions fractionnaires proprement dites. Ayant donc décomposé le dénominateur de la fonction en ses deux sacteurs premiers entr'eux, la fonction proposée se changera en deux autres, qui sont véritablement fractionnaires, & dont les dénominateurs seront respectivement égaux à ces deux facteurs; de plus cette réfolution, pourvu qu'il s'agisse de véritables fractions, ne pourra s'effectuer que d'une seule maniere. Un exemple fera mieux sentir que le raisonnement, la vérité de ce que nous avançons; soit donc proposée la fonction fractionnaire,  $\frac{1-2\frac{7}{4}+3\frac{7}{4}-4\frac{7}{4}}{1+4\frac{7}{4}}$ , dont le dénominateur  $1+47^4$  est égal au produit (1+27+277)(1-27+277); cette fraction se décomposera en deux autres, dont l'une aura pour dénominateur 1 + 27 -1-277, & l'autre, 1 - 27 + 277. Comme ce sont de vraies fractions, supposons, pout les trouver, le numérateur de la premiere =  $\alpha + 67$ , & celui de la feconde =  $\gamma + 67$ , nous aurons par hypothese,  $\frac{1-2\zeta+3\zeta\zeta-4\zeta^1}{1+4\zeta^4} = \frac{\alpha+\zeta\zeta}{1+2\zeta+2\zeta\zeta}$ +  $\frac{\gamma + \delta \zeta}{1 - 2\zeta + 2\zeta \zeta}$ . Ajoutons ces deux fractions, après les avoir réduites au même dénominateur; leur somme aura pout

Numérateur Dénominateur

$$+\alpha - 2\alpha \zeta + 2\alpha \zeta \zeta$$

$$+6\zeta - 26\zeta \zeta + 26\zeta^{3}$$

$$+\gamma + 2\gamma \zeta + 2\gamma \zeta \zeta$$

$$+\delta\zeta + 2\delta\zeta \zeta + 2\delta\zeta^{3}$$
denominators done doel  $\lambda$  coloi do la  $\delta$ 

Le dénominateur étant donc égal à celui de la fraction proposée, il est nécessaire de rendre aussi égaux les numérateurs, ce qui pourra toujours se faire, & cela d'une maniere seulement, à cause qu'il y a précisément autant de lettres inconnues a, e, ,, s que de termes à égaler. Ainsi nous aurons les quatre équations suivantes:

III.  $2\alpha - 26 + 2\gamma + 2\delta = 3$ III.  $2\alpha - 26 + 2\gamma + 2\delta = 3$ III.  $2\alpha - 26 + 2\gamma + 2\delta = 3$ A cause de  $\alpha + \gamma = 1$ , & de  $\beta + \delta = -2$ , les équations II & III donneront  $\alpha - \gamma = 0$ ; &  $\beta - \beta = \frac{1}{2}$ . D'où  $\alpha = \frac{1}{4}$ ;  $\gamma = \frac{1}{4}$ ;  $\beta = -\frac{1}{4}$ ; ainsi la fraction proposée  $\frac{1-2\zeta+3\zeta\zeta-4\zeta^{1}}{1+4\zeta^{4}}$  est transformée en ces deux-ci:  $\frac{\frac{1}{2}-\frac{1}{2}\zeta}{1+2\zeta+2\zeta\zeta}$  +  $\frac{\frac{1}{2}-\frac{1}{4}\zeta}{1-2\zeta+2\zeta\zeta}$ . Il est facile de voir que dans tout autre cas la décomposition doit de même réussir, parce qu'il y a toujours autant de lettres inconnues qu'il est nécessaire, pour trouver chaque numérateur. Mais la (e) théorie ordinaire des fractions nous apprend que cette résolution ne peut avoir lieu que dans les cas où les facteurs du dénominateur sont premiers entr'eux.

40. La fonction fractionnaire  $\frac{M}{N}$  pourra donc se résoudre en autant de fractions simples de la forme  $\frac{A}{p-qz}$ , que le dénominateur N renserme de facteurs simples, inégaux entr'eux.

Cette expression  $\frac{M}{N}$  représente une fonction fractionnaire quelconque proprement dite, telle que M & N soient des fonctions entieres de z, & que la plus haute puissance de z dans M foit moindre que dans N. Décomposons donc le dénominateur N en ses sacteurs simples, & supposons-les inégaux entr'eux, l'expression  $\frac{M}{N}$  sera transformée en autant de fractions qu'il y a de facteurs simples dans le dénominateur N, parce que chaque facteur devient le dénominateur d'une fraction partielle. Si donc p - qz est un facteur de N, il fera le dénominateut d'une des fractions partielles, & comme le nombre des dimensions de 7 doit être plus petit dans le numérateur que dans le dénominateur p -- qz, le numérateur sera nécessairement une quantité constante. Donc chaque facteur simple p - q z du dénominateur Ndonnera une fraction simple  $\frac{A}{p-qz}$ , de maniere que la somme de toutes ces fractions soit égale à la fraction proposée  $\frac{M}{N}$ .

### EXEMPLE.

Soit proposée la fonction fractionnaire  $\frac{1+\xi\xi}{\xi-\xi^i}$ ; les facteurs simples du dénominateur étant  $\xi$ ,  $1-\xi$ , &  $1+\xi$ , cette fonction se décomposera en ces trois fractions simples  $\frac{A}{\xi}+\frac{B}{1-\xi}+\frac{C}{1+\xi}=\frac{1+\xi\xi}{\xi-\xi^i}$ , dont il s'agit de déterminer les numérateurs constants A, B & C. Réduisons ces fractions au même dénominateur,  $\xi-\xi^i$ , la somme des numérateurs devra être égale à  $1+\xi\xi$ ; d'où naît l'équation . . . . .

$$A + B z - A z z = 1 + z z = 1 + 0 z + z z$$
  
+  $C z + B z z$   
-  $C z z$ 

Nous tirerons de-là, en comparant les coëfficiens des puissances égales, autant d'équations qu'il y a de lettres inconnues, A, B, C, savoir,

I. 
$$A = r$$
.

II. 
$$B+C=\circ$$
.

III. 
$$-A+B-C=1$$
.

Donc B-C=2; A=1; B=1, & C=-1. La fraction proposée prendra donc cette forme  $\frac{1}{\zeta}+\frac{1}{1-\zeta}-\frac{1}{1+\zeta}$ . On voit semblablement que, quelque soit le nombre de facteurs simples, inégaux entr'eux, du dénominateur N, la fraction  $\frac{M}{N}$  se décomposera toujours en autant de fractions simples; mais, s'il y a quelques facteurs égaux entr'eux, on s'y prendra d'une autre maniere qui sera expliquée ci-après.

41. Chaque facteur simple du dénominateur N, fournissant une fraction simple pour la résolution de la fonction proposée  $\frac{M}{N}$ , il s'agit de faire voir comment la connoissance d'un facteur simple du dénominateur N donne celle de la fraction simple correspondante.

EULER, Introduction à l'Anal. infin. Tome I.

Soit p - q z un facteur simple de N, de maniere que  $N = (p - q_{\overline{x}}) S$ , & que S soit une fonction entiere de z; fupposons la fraction qui dérive du facteur p-qz, =  $\frac{A}{p-qz}$ , & foit s la fraction qui résulte de l'autre sacteur S du dénominateur, de manière que (art. 39)  $\frac{M}{N} = \frac{A}{p-qz} + \frac{P}{S}$  $=\frac{M}{(p-q\chi)S}$ . Donc  $\frac{P}{S}=\frac{M-AS}{(p-q\chi)S}$ . Pour que ces fractions soient les mêmes, il faut que M-AS soit divisible par p - qz, parce que la fonction entiere P est égale au quotient de cette division. Mais, si p - q z est un diviseur de M - AS, cette expression, en faisant  $z = \frac{p}{q}$ , doit se réduire à zéro. Mettons donc, à la place de 7, la valeur constante f dans M & S, nous aurons M - AS = 0. Donc  $A = \frac{M}{S}$ . Donc, par ce procédé, le numérateur Ade la fraction cherchée  $\frac{A}{p-qz}$  fe trouve déterminé. Si, au moyen des facteurs simples du dénominateur N, que je suppose toujours inégaux, on forme de cette maniere toutes les fractions partielles, leur somme sera égale à la fonction proposée  $\frac{M}{N}$ .

### EXEMPLE.

Si dans l'exemple précédent  $\frac{1+77}{7-7}$ , où M=1+77 & N=7-7, on prend  $\gamma$  pour le facteur simple; alors S=1-77 & le numérateur de la fraction simple  $\frac{A}{7}$  fera  $\frac{1+77}{1-77}=1$ , à cause de  $\gamma$  = 0, valeur qui résulte de l'hypothèse du facteur simple  $\gamma$  égale à zéro. De même si l'on prend le facteur  $\gamma$  du dénominateur, de forte que  $\gamma$  =  $\gamma$  +  $\gamma$  on aura  $\gamma$  =  $\gamma$  +  $\gamma$  en faisant le facteur  $\gamma$  = 0. Donc  $\gamma$  =  $\gamma$  , & par conséquent la fraction partielle résultante du

facteur  $1 - \zeta$  fera  $= \frac{1}{1-\zeta}$ . Enfin le troisieme facteur  $1 + \zeta$ , à cause de  $S = \zeta - \zeta \zeta$ , & de  $A = \frac{1+\zeta \zeta}{\zeta - \zeta \zeta}$ , en faisant  $1 + \zeta = 0$ , ou  $\zeta = -1$ , donnera A = -1, & la fraction simple  $= \frac{-1}{1+\zeta}$ . Ainsi en suivant cette regle, on trouve  $\frac{1+\zeta \zeta}{\zeta-\zeta} = \frac{1}{\zeta} + \frac{1}{1-\zeta} - \frac{1}{1+\zeta}$ , comme ci-dessus.

42. Une fonction fractionnaire de cette forme  $\frac{P}{(p-qz)^n}$ , dont le numérateur P ne renferme pas une aussi grande puissance de z que le dénominateur  $(p-qz)^n$ , peut être changée en une suite de fractions partielles de cette forme  $\frac{A}{(p-qz)^n} + \frac{B}{(p-qz)^{n-1}} + \frac{C}{(p-qz)^{n-2}} + \cdots + \frac{K}{p-qz}$ , dont les numérateurs

soient tous des quantités constantes.

Puisque la plus grande puissance de z dans le numérateur P est plus petite que  $z^n$ , elle sera  $z^{n-1}$ , & par conséquent P aura cette forme  $\alpha + 6z + \gamma z^2 + \delta z^3 + \ldots + \kappa z^{n-1}$ . Cette suite a un nombre n de termes, & le numérateur de la fomme de toutes les fractions partielles, après qu'elles auront été réduites au même dénominateur, doit lui être égal. Ce numérateur fera donc = A + B(p - qz) + $C(p-qz)^2 + D(p-qz)^3 + \dots + K(p-qz)^{n-1}$ . La plus haute puissance de z est ici, comme dans P, zn-1, & il y a autant de lettres inconnues, A, B, C,  $\ldots$  K, (le nombre en est n) qu'il y a de termes correspondants à comparer. Les lettres constantes A, B, C, &c. pourront donc être déterminées, de maniere qu'on ait la fonction fractionnaire  $\frac{P}{(p-q\zeta)^n} = \frac{A}{(p-q\zeta)^n} + \frac{B}{(p-q\zeta)^{n-1}} + \frac{C}{(p-q\zeta)^{n-2}}$  $+\frac{D}{(p-q_{\zeta})^{n-3}}+\cdots+\frac{\kappa}{p-q_{\zeta}}$ . Nous allons donner un moyen facile de trouver ces numérateurs.

43. Si le dénominateur N de la fonction fractionnaire  $\frac{M}{N}$ D ij

a pour facteur  $(p-qz)^2$ ; on trouvera de la maniere fuivante les fractions partielles qui réfultent de ce facteur.

Nous avons montré comment on trouvoit les fractions partielles qui dérivoient des facteurs simples, inégaux entr'eux. Supposons à présent qu'il y ait deux sacteurs égaux, ou, en les réunissant, qu'un facteur du dénominateur N foit  $(p-qz)^2$ . Suivant l'art. précédent, il en résultera ces deux fractions partielles  $\frac{A}{(p-q\chi)^2} + \frac{B}{p-q\chi}$ . Or foit  $N = (p-q\chi)^2 S$ , on aura  $\frac{M}{N} = \frac{M}{(p-q\chi)^2 S} = \frac{A}{(p-q\chi)^2}$  $+\frac{B}{P-qz}+\frac{P}{S}$ ,  $\frac{P}{S}$  défignant la somme de toutes les fractions simples qui proviennent du facteur S du dénominateur. Donc on aura  $\frac{P}{S} = \frac{M - AS - B(p - q\chi)S}{(p - q\chi)^S}$ , &  $P = \frac{M - AS - B(p - q\chi)S}{(p - q\chi)^S} = \lambda$  une fonction entiere. If faut donc que la quantité  $M - AS - B(p - q\chi)S$  foit divisible par  $(p-qz)^2$ . Elle le sera donc d'abord par p-qz, & l'expression totale M - AS - B(p - qz)S s'évanouira, si l'on fait p-q = 0, ou  $z = \frac{p}{q}$ . Ecrivons donc partout  $\frac{p}{q}$  à la place de  $\zeta$ ; nous aurons M-AS=0, & par conféquent  $A = \frac{M}{s}$ , c'est à-dire, que la fraction  $-\frac{M}{s}$  donnera la valeur constante de A, en mettant par-tout  $\frac{p}{a}$  à la place de z. Cette valeur trouvée, j'observe que la quantité M - AS - B(p - qz)S doit être aussi divisible par  $(p-qz)^2$ , ou que  $\frac{M-AS}{p-qz} - BS$  doit être encore divifible par p - q z. En faifant par-tout  $z = \frac{p}{a}$ , on aura  $\frac{M-AS}{p-q\zeta}=BS$ , & par confequent  $B=\frac{M^2-AS}{(p-q\zeta)S}=$  $\frac{1}{p-qz}(\frac{M}{s}-A)$ ; il faut remarquer ici que la quantité M-AS étant divisible par p-qz, on doit faire cette

division avant de faire la substitution de  $\frac{P}{q}$  à la place de  $\chi$ ; ou bien supposé  $\frac{M-AS}{P-q\chi}=T$ , on aura  $B=\frac{T}{S}$ , en faisant  $\chi=\frac{P}{q}$ ; les numérateurs A & B étant ainsi trouvés, on connoîtra les fractions  $\frac{A}{(P-q\chi)^2}+\frac{B}{P-q\chi}$ , que donne le facteur  $(P-q\chi)^2$  du dénominateur N.

# EXEMPLE I.

Soit proposée la fonction fractionnaire  $\frac{1-z\zeta}{\zeta(1+\zeta\zeta)}$ , & considérons le facteur quarré de  $\chi \zeta$  du dénominateur, nous aurons  $S=1+\chi \zeta$ , &  $M=1-\chi \zeta$ ; soient les fractions partielles qui en dérivent :  $\frac{A}{\zeta\zeta}+\frac{B}{\zeta}$ ; nous aurons  $A=\frac{M}{S}=\frac{1-\zeta\zeta}{1+\zeta\zeta}$ , le facteur  $\zeta$  étant supposé = 0. Donc A=1. Ensuite  $M-AS=-2\zeta\zeta$ , quantité, qui divisée par le facteur simple de  $\zeta$ , donne  $T=-2\zeta$ , & par conséquent  $B=\frac{\tau}{S}=\frac{-2\zeta}{1+\zeta\zeta}$ . Donc, à cause de  $\zeta=0$ ,  $\zeta=0$ ; & il ne proviendra du facteur  $\zeta=0$  du dénominateur que la fraction partielle  $\zeta=0$ .

# EXEMPLE II.

Soit proposée la fonction fractionnaire  $\frac{7^3}{(1-\zeta)^3}$  ( $1-\zeta^4$ ), dont les fractions partielles qui naissent du facteur quarré  $(1-\zeta)^2$ , foient  $\frac{A^3}{(1-\zeta)^3} + \frac{B}{1-\zeta}$ . Ici  $M=\zeta^3$ , &  $S=1+\zeta^4$ . Par conséquent  $A=\frac{M}{S}=\frac{7^3}{1+\zeta^4}=\frac{1}{2}$ , en faisant  $1-\zeta=0$ , ou  $\zeta=1$ . Donc  $M-AS=\zeta^3-\frac{1}{2}$ , en faisant  $1-\zeta=\frac{1}{2}$ ,  $1-\frac{1}{2}$ , quantité, qui divisée par  $1-\zeta$ , donne  $1-\frac{1}{2}$ ,  $1-\frac{1}{2}$ ,  $1-\frac{1}{2}$ , en faisant  $1-\zeta=\frac{1}{2}$ ,  $1-\frac{1}{2}$ ,  $1-\frac{1$ 

 $B = \frac{T}{S} = \frac{-1 - \zeta - \zeta \zeta + \zeta^{1}}{2 + 2 \zeta^{1}} = (\text{ en faifant } \zeta = 1) - \frac{1}{2}. \text{ Les fractions partielles demandées font donc} \frac{1}{2(1 - \zeta)^{2}} - \frac{1}{2(1 - \zeta)^{2}}.$ 

44. Si le dénominateur N de la fraction  $\frac{M}{N}$  renferme un facteur, tel que  $(p-qz)^3$ ; on déterminera de la maniere fuivante les fractions partielles qui naissent de ce facteur: favoir,  $\frac{A}{(p-qz)^3} + \frac{B}{(p-qz)^2} + \frac{C}{p-qz}$ .

Soit  $N=(p-q\chi)^3 S$ , & foit  $\frac{P}{S}$  la fraction qui dérive du facteur S, on aura  $P=\frac{M-AS-B(p-q\chi)S-C(p-q\chi)^3S}{(p-q\chi)^3}$  = à une fonction entiere. Le numérateur  $M-AS-B(p-q\chi)^3S-C(p-q\chi)^3S-C(p-q\chi)^3S$  doit donc avant tout êtro divisible par  $p-q\chi$ ; par conféquent il se réduira à zéro, en faisant  $p-q\chi=0$ , ou  $\chi=\frac{P}{q}$ . Alors M-AS=0, &  $A=\frac{M}{S}$ , en supposant  $\chi=\frac{P}{q}$ . A ayant été déterminé de cette maniere, M-AS fera divisible par  $p-q\chi$ . Soit  $\frac{M-AS}{p-q\chi}=T$ ;  $T-BS-C(p-q\chi)S$  sera encore divisible par  $(p-q\chi)^2$ , & deviendra =0, si l'on suppose  $p-q\chi=0$ . Donc  $B=\frac{T}{S}$ , en mettant  $\frac{P}{q}$  à la place de  $\chi$ . Après avoir trouvé B; T-BS fera aussi divisible par  $p-q\chi$ . Supposons  $\frac{T-BS}{p-q\chi}=V$ ; V-CS reste encore divisible par  $p-q\chi$ . Donc V-CS=0, &  $C=\frac{V}{S}$ , en faisant toujours  $\chi=\frac{P}{q}$ . Les numérateurs A, B, C ayant donc été ainsi déterminés, on connoîtra les fractions partielles  $\frac{A}{(p-q\chi)^3}+\frac{B}{(p-q\chi)^2}+\frac{C}{p-q\chi}$ , que donne le facteur  $(p-q\chi)^3$  du dénominateur N.

### EXEMPLE.

Soit la fraction  $\frac{\zeta\zeta}{(1-\zeta)^3}$ , dont le dénominateur renferme le facteur cubique  $(1-\zeta)^3$ , qui donne les fractions partielles  $\frac{A}{(1-\zeta)^3} + \frac{B}{(1-\zeta)^2} + \frac{C}{1-\zeta}$ . Dans ce cas  $M = \zeta\zeta$ , &  $S = 1 + \zeta\zeta$ . Donc on aura d'abord  $A = \frac{\zeta\zeta}{1+\zeta\zeta} = \frac{1}{2}$ , en faifant  $1-\zeta=0$ , ou  $\zeta=1$ . Soit fait  $T = \frac{M-AS}{1-\zeta}$ . Donc  $T = \frac{\frac{1}{2}\zeta\zeta-\frac{1}{2}}{1-\zeta} = -\frac{1}{2}-\frac{1}{2}\zeta$ , & partant  $B = \frac{-\frac{1}{2}-\frac{1}{2}\zeta}{1+\zeta\zeta} = -\frac{1}{2}$ , en faifant  $\zeta=1$ . Soit enfuite  $V = \frac{T-BS}{1-\zeta} = \frac{T+\frac{1}{2}\zeta}{1-\zeta}$ ; on aura  $V = \frac{-\frac{1}{2}\zeta+\frac{1}{2}\zeta\zeta}{1-\zeta} = -\frac{1}{2}\zeta$ , & par conféquent  $C = \frac{V}{S} = \frac{-\frac{1}{2}\zeta}{1+\zeta\zeta} = -\frac{1}{4}$ , à cause de  $\zeta=1$ . Ainsi les fractions partielles qui naissent du facteur cube  $(1-\zeta)^3$  du dénominateur, font  $\frac{1}{2(1-\zeta)^3} = \frac{1}{4(1-\zeta)}$ .

45. Si le dénominateur N de la fonction fractionnaire a pour facteur  $(p-qz)^n$ , on déterminera de la maniere suivante les fractions partielles qui en résultent, savoir,  $\frac{A}{(p-qz)^n} + \frac{B}{(p-qz)^{n-1}} + \frac{C}{(p-qz)^{n-2}} + \dots + \frac{K}{p-qz}$ . Soit le dénominateur  $N = (p-qz)^n Z$ , on trouvera, en raisonnant comme ci-dessus,

1°. 
$$A = \frac{M}{Z}$$
,  $\zeta$  étant  $= \frac{p}{q}$ . Soit  $P = \frac{M - AZ}{p - q\zeta}$ ; donc  
2°.  $B = \frac{P}{Z}$ ,  $\zeta$  étant  $= \frac{p}{q}$ . Soit  $Q = \frac{P - BZ}{p - q\zeta}$ ; donc  
3°.  $C = \frac{Q}{Z}$ ,  $\zeta$  étant  $= \frac{P}{q}$ . Soit  $R = \frac{Q - CZ}{p - q\zeta}$ ; donc

4°. 
$$D = \frac{R}{Z}$$
,  $\zeta$  étant  $= \frac{p}{q}$ . Soit  $S = \frac{R - DZ}{p - q\zeta}$ ; donc

5°. 
$$E = \frac{s}{Z}$$
,  $\xi$  étant  $= \frac{p}{q}$ . &c.

Donc, si l'on détermine de cette maniere tous les numérateurs constants A, B, C, D, &c, on aura trouvé toutes les fractions partielles qui naissent du facteur  $(p-qz)^n$  du dénominateur N.

### EXEMPLE.

Soit proposée la fonction fractionnaire  $\frac{1+77}{5(1+7^2)}$ . Le facteur  $z^5$  du dénominateur doit donner les fractions partielles  $\frac{A}{5^3} + \frac{B}{5^4} + \frac{C}{5^3} + \frac{D}{5^4} + \frac{E}{5^4}$ . Pour trouver les numérateurs constants de ces fractions, vous observerez que M=1+77, Z=1+77, &  $\frac{P}{5}=0$ . Faites donc le calcul suivant:

1°. 
$$A = \frac{M}{Z} = \frac{1 + \zeta \zeta}{1 + \zeta^{1}} = 1$$
, en faifant  $\zeta = 0$ .  
Soit  $P = \frac{M - AZ}{\zeta} = \frac{\zeta^{2} - \zeta^{3}}{\zeta} = \zeta - \zeta^{2}$ ; donc

2°. 
$$B = \frac{P}{Z} = \frac{\chi - \chi \chi}{1 + \chi^{1}} = 0$$
, à cause de  $\chi = 0$ .

Soit 
$$Q = \frac{P - BZ}{\zeta} = \frac{\zeta - \zeta^2}{\zeta} = 1 - \zeta$$
; donc

3°. 
$$C = \frac{Q}{Z} = \frac{1-\zeta}{1+\zeta^3} = 1$$
, à cause de  $\zeta = 0$ .

Soit 
$$R = \frac{Q - CZ}{\zeta} = \frac{-\zeta - \zeta^2}{\zeta} = -1 - \zeta\zeta$$
; donc

4°. 
$$D = \frac{R}{Z} = \frac{-1 - \zeta \zeta}{1 + \zeta^{3}} = -1$$
, à cause de  $\zeta = 0$ .

Soit 
$$S = \frac{R - DZ}{\zeta} = \frac{-\zeta\zeta + \zeta'}{\zeta} = -\zeta + \zeta'$$
; donc

5°. 
$$E = \frac{s}{z} = \frac{-\tau + \tau \tau}{1 + \tau} = 0$$
, à cause de  $\tau = 0$ .

Les fractions cherchées font donc  $\frac{1}{\xi^1} + \frac{\circ}{\xi^4} + \frac{1}{\xi^1} - \frac{1}{\xi^1} + \frac{\circ}{\xi}$ .

46. Donc quelle que soit la fonction rationnelle fractionnaire  $\frac{M}{N}$ , en vous y prenant de la maniere suivante, vous la décomposerez en ses parties, & la ramenerez à sa forme la plus simple.

Cherchez

Cherchez tous les facteurs simples soit réels, soit imaginaires du dénominateur N; traitez féparément ceux qui n'ont point leurs pareils, & calculez la fraction partielle qui dérive de chacun par la méthode donnée (art. 41.) Si le même facteur simple revient deux fois ou davantage, formez de leur produit une puissance qui aura la forme  $(p-qz)^n$ , & cherchez les fractions partielles qui en découlent (art. 45). Après avoir ainsi déduit de tous les facteurs simples du dénominateur les fractions partielles qui en résultent, vous en ferez une somme qui sera égale à la fonction proposée  $\frac{M}{M}$ ; à moins que cette fonction ne fût pas une fraction proprement dite; car alors il faudroit extraire la partie entiere, & l'ajouter à la somme des fractions partielles que vous aurez trouvées, pour avoir sous la forme la plus simple la valeur de la fonction  $\frac{M}{N}$ . Au reste, il revient au même de chercher les fractions partielles avant ou après l'extraction de l'entier. Car chaque facteur du dénominateur fournira (f) toujours la même fraction partielle, soit que vous employiez le numérateur M, soit que vous employiez le même numérateur augmenté ou diminué d'un multiple du dénominateur N, comme il est aisé de s'en convaincre à quiconque aura examiné les regles que nous avons données.

# EXEMPLE.

Qu'il foit question d'exprimer de la maniere la plus simple la valeur de la fonction  $\frac{1}{\zeta^3(1-\zeta)^2(1+\zeta)}$ . Prenez d'abord le facteur simple unique  $1+\zeta$  du dénominateur, vous aurez  $\frac{p}{q}=-1$ , M=1, &  $Z=\zeta^3-2\zeta^4+\zeta^5$ ; donc pour déterminer la fraction  $\frac{A}{1+\zeta}$ , vous aurez  $A=\frac{1}{\zeta^3-2\zeta^4+\zeta^5}=-\frac{1}{4}$ , à cause de  $\zeta=-1$ , & par conséEuler, Introduction à l'Anal. infin. Tome I.

DE LA TRANSFORMATION DES FONCTIONS. quent le sacteur 1 +  $\frac{1}{4(1+z)^{\circ}}$ Prenez ensuite le facteur quarré (1-z)<sup>2</sup>, lequel donne  $\frac{p}{2} = 1$ , M = 1, &  $Z = z^3 + z^4$ . Représentez les fractions partielles qui en réfultent par  $\frac{A}{(1-\zeta)^2} + \frac{B}{1-\zeta}$ , vous trouverez  $A = \frac{1}{\zeta^3 + \zeta^4} = \frac{1}{z}$ , en faifant  $\zeta = 1$ . Soit  $P = \frac{1}{\zeta^4}$  $\frac{M - \frac{1}{4}Z}{1 - \frac{1}{4}\zeta} = \frac{1 - \frac{1}{4}\zeta^{\frac{3}{4}} - \frac{1}{4}\zeta^{\frac{4}{4}}}{1 - \zeta} = 1 + \zeta + \zeta^{\frac{4}{4}} + \frac{1}{4}\zeta^{\frac{3}{4}}. \text{ Donc. } B =$  $\frac{\frac{1-z}{P}}{Z} = \frac{\frac{1+z+z^2+z^2+z^2}{z^3+z^4}}{\frac{z^3+z^4}{z^3+z^4}} = \frac{z}{4}, \text{ à cause de } z = 1; \& \text{ les}$ fractions partielles demandées feront  $\frac{1}{2(1-z)^2} + \frac{7}{4(1-z)}$ Enfin le troisieme facteur cubique  $\zeta$ , donne  $\frac{p}{q} = 0$ ; M = 1, &  $Z = 1 - \chi - \chi^2 + \chi^3$ . Supposez qu'il fournisse ces trois fractions partielles  $\frac{A}{\chi^4} + \frac{B}{\chi^2} + \frac{C}{\chi}$ ; vous trouverez d'abord  $A = \frac{M}{Z} = \frac{1}{1 - \zeta - \zeta^2 + \zeta^2} = 1, \text{ en faifant } \zeta = 0. \text{ Soit } P = \frac{M - Z}{\zeta} = 1 + \zeta - \zeta \zeta; \text{ donc } B = \frac{P}{Z} = 1, \text{ à cause de}$  $\tilde{z} = 0$ . Enfin, foit  $Q = \frac{P-Z}{z} = z - \zeta \zeta$ ; yous trouverez  $C = \frac{Q}{7} = 2$ , en faisant toujours z = 0. Ainsi la fonction proposée aura pris la forme  $\frac{1}{r^3} + \frac{1}{r^2} + \frac{2}{r} + \frac{1}{r^2}$  $\frac{1}{2(1-\xi)^2} + \frac{7}{4(1-\xi)} - \frac{1}{4(1-\xi)}$ . Il n'y aura point d'entier à ajouter, parce que la quantité, dont il s'agit, est une véritable fraction.

# CHAPITRE III.

# De la Transformation des Fonctions par Substitution.

46. Si y est une fonction quelconque de z, & que z soit exprimé par une nouvelle variable x, y pourra l'être de même

par x.

Ainsi, supposant que y soit une fonction de  $\chi$ , en introduisant une nouvelle variable x, on represente les deux premieres au moyen de cette troisieme. Par exemple, si  $y = \frac{1-\chi}{1+\chi}$  & qu'on sasse  $\chi = \frac{1-x}{1+x}$ , cette substitution à la place de  $\chi$  donnera  $\chi = \frac{2x}{1+x}$ . Donc une valeur quelconque déterminée, prise pour  $\chi$ , déterminera celle de  $\chi$  & de  $\chi$ , & fera connoître conséquemment la valeur de  $\chi$  correspondante à celle de  $\chi$ . Si l'on fait, par exemple,  $\chi = \frac{1}{2}$ , on aura  $\chi = \frac{1}{3}$ , &  $\chi = \frac{4}{5}$ ; on trouveroit de même  $\chi = \frac{4}{5}$ , si dans l'équation  $\chi = \frac{1-\chi}{1+\chi}$ , on faisoit  $\chi = \frac{\pi}{3}$ .

Certe introduction d'une nouvelle variable a deux usages. En effet, lorsque l'expression par laquelle y est donnée en z renserme des radicaux, c'est un moyen de s'en débarrasser; ou bien, lorsque l'équation qui exprime la relation entre y & z, est d'un degré trop élevé pour qu'on en puisse tirer une tonction explicite de z égale à y, on introduit une nouvelle variable x, par le moyen de laquelle on puisse exprimer commodément & y & z. On peut donc par la juger d'avance du grand usage des substitutions; mais la

suite en sera mieux sentir encore l'importance.

47. Si y = V(a + bz), on trouvera de la maniere suivante la nouvelle variable x, qui rendra rationnelles les valeurs de y & de z.

### 36 DE LA TRANSFORMATION DES FONCTIONS

Puisqu'on se propose de rendre à la fois y & z une fonction rationnelle de x, il est clair qu'on remplira ce but en faisant V(a+bz) = bx. D'abord on aura y = bx, &  $a+bz = b^2x^2$ . Donc  $z = bx^2 - \frac{a}{b}$ . Ainsi y & z deviennent des fonctions rationnelles de x, lorsque y étant y = v(a+bz), on fait  $z = bx^2 - \frac{a}{b}$ ; car alors y = bx.

48. Si  $y = (a + bz)^{\frac{n}{n}}$ , on trouvera de la maniere suivante la nouvelle variable x, qui rendra rationnelles les valeurs de y & de z.

Soit sait  $y = x^m$ ,  $(a + bz)^{\frac{m}{n}}$  deviendra  $= x^m$ , & par conséquent  $(a + bz)^{\frac{n}{n}} = x$ . Donc  $a + bz = x^n$ , &  $z = \frac{x^n - a}{b}$ . Donc on aura en x des valeurs rationnelles pour les quantités y & z, en saisant  $z = \frac{x^n - a}{b}$ , ce qui donne  $y = x^m$ . Ainsi quoiqu'on ne pût obtenir sous une forme rationnelle la valeur de y en z, ni celle de z en z; cependant on est venu à bout au moyen d'une substitution convenable, de rendre ces deux quantités une fonction rationnelle d'une même variable z.

49. Si  $y = \left(\frac{a+bz}{f+gz}\right)^{\frac{m}{n}}$ , on demande une nouvelle quantité variable x qui rende rationnelles les valeurs de y & de z.

Il est évident qu'on satisfera à la question, en supposant  $y = x^m$ ; car alors  $\left(\frac{a+bz}{f+gz}\right)^{\frac{m}{n}} = x^m$ , & par conséquent  $\frac{a+bz}{f+gz} = x^n$ , d'où l'on tire  $z = \frac{a-fx^n}{gx^n-b}$ ; substitution qui donne  $y = x^m$ .

On voit encore par-là que si  $\left(\frac{a+\varepsilon y}{\gamma+\delta y}\right)^n = \left(\frac{a+b\zeta}{f+g\zeta}\right)^m$ , on aura pour y & pour  $\zeta$  des quantités rationnelles, en supposant l'une & l'autre formule  $= x^{mn}$ ; car on trouvera

 $y = \frac{a - yx^m}{b^2 x^m - c}$ , &  $z = \frac{a - fx^n}{gx^n - b}$ . Ces cas ne présentent aucune difficulté.

50. Si y = V[(a+bz)(c+dz)], on trouvera de la maniere qui suit, la substitution qu'il conviendra d'employer,

pour avoir y & z sous une forme rationnelle.

Soit fait V[(a+bz)(c+dz)] = (a+bz)x, on apperçoit facilement qu'il en résulte pour z une valeur rationnelle, parce que la valeur de z est donnée par une équation simple. On aura donc  $c + d = (a + bz) x^2$ ; d'où  $z = \frac{c - axz}{bxx - d}$ . Donc a + bz deviendra  $= \frac{bc - ad}{bxx - d}$ , & à cause de y = V[(a+bz)(c+dz)] = (a+bz)x, on aura  $y = \frac{(bc - ad)x}{bxx - d}$ . Donc la fonction irrationnelle  $y = \frac{ad}{bxx - d}$ . V[(a+bz)(c+dz)] deviendra rationnelle par la subflitution de  $z = \frac{c - axx}{bxx - d}$ ; ce qui donnera  $y = \frac{(bc - ad)x}{bxx - d}$ . Par exemple, fi y = V(aa - zz) = V[(a+z)(a-z)], à cause de b = +1, c = a, d = -1, soit fait z = $\frac{a-axx}{1+xx}$ , & on aura  $y=\frac{2ax}{1+xx}$ . Toutes les fois donc que la quantité qui est après le signe V, aura deux facteurs simples réels, la réduction en quantités rationnelles se fera de la maniere qui vient d'être exposée; mais si les deux facteurs simples sont imaginaires, on s'y prendra comme il fuit.

51. Soit y = V(p + qz + rzz); on demande quelle valeur on doit substituer à z, pour rendre la valeur de y rationnelle.

On peut arriver à ce but de plusieurs manieres, suivant que p & r seront des quantités positives ou négatives. Soit d'abord p une quantité positive, & mettons a a pour p; car quoique p ne soit pas un quarré, l'irrationnalité des quantités constantes ne change rien pour le moment. Soit donc:

I. y = V(aa + bz + czz); & supposons y = V(aa + bz + czz)

### DE LA TRANSFORMATION DES FONCTIONS

= a + x z, nous aurons b + c z = 2 a x + x x z; d'où  $z = \frac{b - 2 a x}{x x - c}$ , & par conféquent  $y = a + x z = \frac{b x - a x x - a c}{x x - c}$ ; expressions dans lesquelles  $z \times y$  font des fonctions rationnelles de x. Soit maintenant

II. y = v (aazz + bz + c); & fuppofons v (aazz + bz + c) = az + x, nous aurons bz + c = z axz + xx, &  $z = \frac{xx - c}{b - zax}$ .

Donc  $y = az + x = \frac{-ac + bx - axx}{b - zax}$ .

III. Si p & r font des quantités négatives, alors à moins qu'on n'ait qq > 4pr, la valeur de y fera toujours imaginaire; mais fi qq est > 4pr, l'expression p + qz + rzz pourra être décomposée en deux facteurs; ce qui revient au cas de l'art. précédent. Au reste, il est souvent plus commode de ramener à cette forme: y = V [aa + (b + cz)] (d + ez); dans ce cas, pour faire disparoître le radical, on fera y = a + (b + cz)x, & on aura d + ez = 2ax + bxx + cxxz; d'où  $z = \frac{d - 2ax - bxx}{cxx - e}$ , &  $y = \frac{-ae + (cd - be)x - acxx}{cxx - e}$ . Quelquessois il est plus commode de ramener à cette autre forme: y = V [aazz + (b + cz)(d + ez)]. Dans ce second cas, saites y = az + (b + cz)x; vous aurez d + ez = 2axz + bxx + cxxz, &  $z = \frac{bxx - d}{e - 2ax - cxx}$ , &  $z = \frac{bxx - d}{e - 2ax - cxx}$ , &  $z = \frac{-ad + (be - cd)x - abxx}{e - 2ax - cxx}$ 

# EXEMPLE.

Soit donnée cette fonction irrationnelle de z: y = V(-1+3z-7z); laquelle peut être ramenée à la forme y = V(1-2+3z-7z) = V[1-(1-z)(2-z)]; faites y = 1-(1-z)x; vous aurez  $-2+z = 2x+xx-xxz & z = \frac{2-2x+xx}{1+xx}$ ; enfuite  $1-z = \frac{-1+2x}{1+xx}$  &  $y = 1-(1-z)x = \frac{1+x-xx}{1+xx}$ . Voilà à peu-près les cas que préfente l'Analyfe indéterminée, ou la Méthode de

Diophante, & on emploieroit inutilement une substitution rationnelle, pour ramener à une forme, qui le sût aussi, les autres cas, qui ne sont pas compris dans ceux que nous avons traités ici. C'est pourquoi je passe à l'autre usage de la substitution.

52. Si la fonction y de z est telle, que a y  $^{\alpha}$  + b z  $^{\beta}$  + c y  $^{\gamma}$  z  $^{\delta}$  = 0; il s'agit de trouver une nouvelle variable x, au moyen de laquelle on puisse assigner explicitement les valeurs de y  $^{\omega}$  de z.

Comme la réfolution générale des équations n'est pas connue, on ne peut tirer de l'équation proposée  $ay^{\alpha} + bz^{\beta} + cy^{\gamma}z^{\beta} = 0$ , ni la valeur de y en z, ni celle de z en y; pour remédier à cet inconvénient, faisons  $y = x^{m}z^{n}$ , nous aurons  $ax^{\alpha m}z^{\alpha n} + bz^{\beta} + cx^{\gamma m}z^{\gamma n} + \delta = 0$ . Il s'agit maintenant de déterminer 'exposant n, de maniere que la valeur de z puisse fe tirer de cette équation; ce qui peut s'effectuer de trois manieres.

I. Soit  $\alpha n = \varepsilon$ , & par conféquent  $n = \frac{\varepsilon}{a}$ ; en divisant l'équation par  $\chi^{\alpha n} = \chi^{\varepsilon}$ , on aura  $ax^{\alpha m} + b + cx^{\gamma m}\chi^{\gamma n - \varepsilon + \delta}$ = o; d'où s'ensuit  $\chi = \left(\frac{-ax^{\alpha m} - b}{cx^{\gamma m}}\right)^{\frac{1}{\gamma n - \varepsilon + \delta}}$ , ou

$$z = \left(\frac{-ax^{am} - b}{cx^{\gamma m}}\right)^{\frac{a}{c\gamma - ac + ac}}, & y = x^{m} \left(\frac{-ax^{am} - b}{cx^{\gamma m}}\right)^{\frac{c}{c\gamma - ac + ac}}.$$

II. Soit  $\epsilon = \gamma n + \delta$  ou  $n = \frac{\epsilon - \delta}{\gamma}$ ; l'équation étant divisée par  $z^{\epsilon}$  donnéra  $ax^{am}z^{an-\frac{\gamma}{\epsilon}} + b + cx^{\gamma m} = 0$ ; d'où  $z = \left(\frac{-b - cx^{\gamma m}}{ax^{am}}\right)^{\frac{1}{an-\epsilon}} = \left(\frac{-b - cx^{\gamma m}}{ax^{am}}\right)^{\frac{\gamma}{a\epsilon - a\delta - \epsilon\gamma}}$ , &c  $y = x^{m}\left(\frac{-b - cx^{\gamma m}}{ax^{am}}\right)^{\frac{\epsilon - \delta}{a\epsilon - a\delta - \epsilon\gamma}}$ 

### 40 DE LA TRANSFORMATION DES FONCTIONS

III. Soit  $\alpha n = \gamma n + \delta$  ou  $n = \frac{\delta}{\alpha - \gamma}$ , en divifant l'équation par  $\chi^{\alpha n}$ , on aura  $a \chi^{\alpha m} + b \chi^{\beta - \alpha n} + c \chi^{\gamma m} = 0$ ; d'où l'on tire  $\chi = \left(\frac{-a \chi^{\alpha m} - c \dot{\chi}^{\gamma m}}{b}\right)^{\frac{1}{\beta - \alpha n}} = ...$ 

$$\left(\frac{-ax^{am}-cx^{\gamma m}}{b}\right)^{\frac{a-\gamma}{ab}-b\gamma-ab}, & y=x^{m}\left(\frac{-ax^{am}-cx^{\gamma m}}{b}\right)^{\frac{\delta}{ab}-b\gamma-ab}$$

On a donc obtenu de trois manieres différentes des fonctions de x égales à z & à y. De plus, on peut prendre pour m une valeur arbitraire, excepté zéro, & par ce moyen les formules pourront être ramenées à l'expression la plus commode.

Supposons que la nature de la fonction y soit exprimée par cette équation  $y^3 + \chi^3 - c y \chi = 0$ , & cherchons les fonctions de x égales à y & à  $\chi$ . Nous aurons donc a = -1; b = -1; a = 3; b = 3; c =

La premiere maniere, en faifant m = 1, donnera z = 1

$$\left(\frac{x^{3}+1}{cx}\right)^{-1}, & y = x \left(\frac{x^{3}+1}{cx}\right)^{-1}; \text{ ou } z = \frac{cx}{1+x^{4}}, & y = \frac{cx}{1+x^{4}}, & z = \frac{cx}{1+x^{4}},$$

La feconde donnera ces valeurs:  $\chi = \left(\frac{cx-1}{x^{\frac{1}{3}}}\right)^{\frac{1}{3}}$ , &  $y = x \left(\frac{cx-1}{x^{\frac{1}{3}}}\right)^{\frac{2}{3}}$ ; ou  $\chi = \frac{1}{x} \sqrt[3]{(cx-1)}$  &  $y = \frac{1}{x} \sqrt[3]{(cx-1)^2}$ .

La troisieme fournira les réfultats fuivants :  $\chi = (cx - x^3)^{\frac{x}{3}}$ , &  $y = x (cx - x^3)^{\frac{1}{3}}$ .

53. On comprend par-là, qu'en suivant une marche rétrograde, on pourra former des équations entre y & z, & indiquer la maniere de les résoudre, en introduisant une nouvelle variable x.

Car supposons que la résolution ait déja été faite, & qu'elle

qu'elle ait donné ces valeurs  $z = \left(\frac{ax^{\mu} + bx^{5} + cx^{\gamma} + &c.}{A + Bx^{\mu} + Cx^{\prime} + &c.}\right)^{\frac{p}{r}}$ 

&  $y = x \left( \frac{ax^{\mu} + bx^{5} + cxy + &c.}{A + Bx^{\mu} + Cx^{y} + &c.} \right)^{\frac{q}{r}}$ . Donc  $y^{p} = x^{p} z^{q}$ ,

&  $x = y \frac{-q}{p}$ . Puisque  $y = \frac{ax^a + bx^5 + cx^7 + &c.}{A + Bx^6 + Cx^7 + &c.}$ , fi

nous metrons au lieu de x fa valeur  $y = \frac{q}{p}$ ; il en réfultera l'équation  $z = \frac{r}{p} = \frac{ay\alpha z}{p} + by \frac{z}{z} = \frac{zq}{p} + cy^2 \frac{-\gamma q}{p} + &c$ ;

qui se réduit à celle-ci:  $Az \frac{r}{p} + By^{\mu}z \frac{r-\mu q}{p} + Cy^{\nu}z \frac{r-\nu q}{p}$   $+ &c. = ay^{\alpha}z \frac{-aq}{p} + by^{\delta}z \frac{-eq}{p} + cy^{\gamma}z \frac{-rq}{p} + &c:$ laquelle étant multipliée par  $z \frac{aq}{p}$  deviendra  $Az \frac{aq+r}{p}$   $+ By^{\mu}z \frac{aq-\mu q+r}{p} + Cy^{\nu}z \frac{aq-rq+r}{p} + &c.$   $= ay^{\alpha} + by^{\delta}z \frac{aq-\delta q}{p} + cy^{\gamma}z \frac{aq-rq}{p} + &c.$  Sup- (h)
posons  $\frac{aq+r}{p} = m$ ,  $\frac{aq-\delta q}{p} = n$ : p deviendra = a-6; q=n; x=am-cm-an; d'où naîtra
l'équation  $Az^m + By^{\mu}z \frac{m-\mu n}{a-\delta} + Cy^{\nu}z \frac{m-\nu n}{a-\delta} + &c.$   $= ay^{\alpha} + by^{\delta}z^{\gamma} + cy^{\gamma}z \frac{(a-\gamma)^{n}}{a-\delta} + &c.$  laquelle
par conséquent se résoudra de maniere à avoir....

 $y = x \left( \frac{ax^{\alpha} + bx^{\beta} + cx^{\gamma} + \&c.}{A + Bx^{\mu} + Cx^{\gamma} + \&c.} \right)^{\frac{n}{am - \&m - an}} \dots$ 

Euler, Introduction à l'Anal. infin. Tome I.

ou bien supposons  $\frac{aq+r}{p} = m$ , &  $\frac{aq-\mu q+r}{p} = n$ , nous aurons  $m-n = \frac{\mu q}{p}$ ; &  $\frac{q}{p} = \frac{m-n}{\mu}$ , &  $\frac{r}{p} = \frac{m-n}{\mu}$ . Donc p devient  $= \mu$ , q = m-n; &  $r = \mu m - \mu m + \mu n$ . Nous concluons de-là l'équation:  $Az^m + By^\mu z^n + Cy^\nu z^{\frac{\mu m-\nu(m-n)}{\mu}} + \&c. = ay^\mu + by^c z^{\frac{(\alpha-c)(m-n)}{\mu}} + cy^\nu z^{\frac{(\alpha-r)(m-n)}{\mu}} + \&c;$  dont la résolution donnera.  $z = \left(\frac{ax^\alpha + bx^c + cx^\gamma + \&c}{A + Bx^\mu + Cx^\gamma + \&c}\right)^{\frac{\mu}{\mu m-\mu}} \otimes z^m + z^m$ .

54. Si la dépendance entre y & z est telle qu'elle soit exprimée par a y y + b y z + c z z + d y + e z = 0; on rendra rationnelle la valeur de y & celle de z, de la maniere qui suit.

Suppose y = xz; en divisant par z, vous aurez axxz + bxz + cz + dx + e = 0, & par conféquent (i)  $z = \frac{-dx - e}{axx + bx + c}$ , &  $y = \frac{-dxz - ex}{axx + bx + c}$ .

On peut ramener à la forme proposée cette équationci entre y & z : ayy + byz + czz + dy + ez + f = 0, en diminuant ou en augmentant l'une & l'autre variable d'une quantité constante. On pourra donc rendre rationnelles les valeurs des variables en introduisant une nouvelle variable x.

55. Si le rapport entre y & z est donné par l'équation  $ay^3 + by^2z + cyz^2 + dz^3 + eyy + fyz + gzz = 0$ , on pourra avoir une expression rationnelle des deux variables y & z par le moyen d'une nouvelle variable x, en s'y prenant comme il suit:

Soit  $y = \kappa z$ ; la substitution faite, toute l'équation pourra être divisée par  $z\bar{z}$ ; d'où résultera l'équation  $ax^3z + b\kappa\kappa z + c\kappa z + dz + e\kappa\kappa + f\kappa + g = 0$ ; donc  $z = \frac{-c\kappa\kappa - f\kappa - g}{a\kappa^3 + b\kappa\kappa + c\kappa + d}$ , & par conséquent . . . . .  $y = \frac{-c\kappa^3 - f\kappa\kappa - g\kappa}{a\kappa^3 + b\kappa\kappa + c\kappa + d}$ .

Ces cas mettront à portée de juger facilement qu'elles font les équations plus élevées entre y & z, qui seront (k) susceptibles d'une semblable résolution; ces cas, au reste, sont rensermés dans les formules précédentes (art. 53): mais comme les formules générales ne s'appliquent pas aussi facilement à des cas de cette nature, qui reviennent plus souvent, il a paru à propos d'en traiter à part quelques-uns.

56. Si y dépend de z, tellement qu'on ait ayy + byz + czz = d, les deux quantités y & z seront exprimées de la maniere suivante par la variable x.

Faites y = xz. Partant (axx + bx + c) zz = d. Donc  $z = V \frac{d}{axx + bx + c}$ , &  $y = x V \frac{d}{axx + bx + c}$ .

Semblablement, si  $ay^3 + by^2z + cyz^2 + dz^3 = ey + fz$ ; faites y = xz; toute l'équation étant divisée par z donnera  $(ax^3 + bx^2 + cx + d)$  zz = ex + f. Donc  $z = \sqrt{\frac{cx + f}{ax^3 + bxx + cx + d}}$ , &  $y = x\sqrt{\frac{ex + f}{ax^3 + bxx + cx + d^2}}$ . Au reste, ces cas & œux qui admettent de semblables solutions, sont rensermés dans l'article qui suit.

57. Si le rapport entre y & z est exprimé par l'équation  $ay^m + by^m - {}^1z + cy^m - {}^2z^2 + dy^m - {}^3z^3 + &c.$   $= \alpha y^n + \varepsilon y^{n-1}z + \gamma y^{n-2}z^2 + \delta y^{n-3}z^3 + &c; le procédé suivant vous donnera facilement en x les valeurs de y & de z.$ 

Faites y = xz; après la fubstitution toute l'équation fera divisible par  $z^n$ , en fupposant m > n. Elle deviendra  $\left(ax^m + bx^{m-1} + cx^{m-2} + &c.\right) z^{m-n} = ax^n$ 

2.4 DE LA TRANSFORMATION DES FONCTIONS  $+ cx^{n-1} + \gamma x^{n-2} + &c. \text{ d'où vous conclurez } \dots$   $7 = \left(\frac{nx^{n} + 5x^{n-1} + \gamma x^{n-2} + \delta x^{n-3} + &c.}{ax^{m} + bx^{m-1} + cx^{m-2} + dx^{m-3} + &c.}\right)^{\frac{1}{m-n}} &c.$   $y = x \left(\frac{ax^{n} + cx^{n-1} + \gamma x^{n-2} + cx^{m-3} + &c.}{ax^{m} + bx^{m-1} + cx^{m-2} + dx^{m-3} + &c.}\right)^{\frac{1}{m-n}}$ 

Cette réfolution a lieu toutes les fois que l'équation entre x & y renferme un nombre de dimensions double; comme dans le cas précédent, où le nombre des dimensions dans chacun des termes est ou m ou n.

58. S'il se trouve dans l'équation trois sortes de dimensions, de manière que la plus grande surpasse la moyenne, autant que celle-ci surpasse la plus petite; on pourra toujours déterminer y & z en x par la résolution d'une équation du second degré.

Car, si l'on fait  $y = x_{7}$ ; après avoir divisé par la plus petite puissance de z, la valeur de z en x, dépendra de l'extraction d'une racine quarrée, comme on le verra par les exemples suivants.

#### EXEMPLE I.

# EXEMPLE II.

Soit  $y^s = 2az^3 + by + cz$ ; nous ferons y = xz. Donc  $x^sz^4 = 2azz + bx + c$ ; &  $zz = \frac{a \pm \sqrt{(aa + bx^s + cx^s)}}{x^s}$ ; donc enfin  $z = \frac{\sqrt{[a \pm \sqrt{(aa + bx^5 + cx^5)}]}}{xx\sqrt{x}} & y = \frac{\sqrt{[a \pm \sqrt{(aa + bx^5 + cx^5)}]}}{x\sqrt{x}}.$ 

# EXEMPLE III.

Soit l'équation  $y^{10} = 2 a y z^6 + b y z^3 + c z^4$ , dans laquelle les trois dimensions dissièrentes sont 10, 7 & 4. Faites y = xz, divisez par  $z^4$ , & vous aurez  $x^{10} z^6 = 2 a x z^3 + b x + c$ , ou  $z^6 = \frac{2 a x z^3 + b x + c}{x^{10}}$ ; donc  $z^3 = \frac{a x \pm x \sqrt{(a a + b x^2 + c x^2)}}{x^{10}}$ . Par conséquent  $z = \frac{\sqrt[3]{[a \pm \sqrt{(a a + b x^2 + c x^2)}]}}{x^3}$  &  $z = \frac{\sqrt[3]{[a \pm \sqrt{(a a + b x^2 + c x^2)}]}}{x^2}$ . Ces exemples sont plus que suffisants pour faire connoître l'usage des substitutions dont nous venons de parler.

# CHAPITRE I'V.

Du développement des Fonctions en Séries infinics.

59. La formule  $A + B_{\bar{\chi}} + C_{\bar{\chi}^2} + D_{\bar{\chi}^3} + \&c$ , en ne prenant qu'un nombre fini de termes, ne peur représenter ni les fonctions fractionnaires, ni les fonctions irrationnelles de  $\chi$ ; néanmoins on cherche ordinairement pour les exprimer une suite de même forme, qu'on suppose composée d'une infinité de termes. D'ailleurs une semblable série, quoique infinie, paroît plus propre à faire connoître la nature des fonctions transcendantes. En esset, si la nature d'une fonction entiere est bien déterminée, lorsque cette fonction est développée suivant les dissérentes puissances de  $\chi$ , & ramenée par conséquent à la forme  $A + B_{\bar{\chi}} + C_{\bar{\chi}^2} + D_{\bar{\chi}^3} + \&c$ ; la même forme paroît aussi la plus propre à représenter à l'esprit le caractère de toutes les

46 Du développement des Fonctions

autres fonctions, quoique le nombre des termes de la fuite foit infini. Au reste, il est évident qu'une fonction non entiere de z ne peut être représentée par un nombre sini de termes de cette sorte:  $A + Bz + Cz^2 + &c$ ; car si elle pouvoit l'être, elle seroit par cela même une sonction entiere; & si quelqu'un doutoit qu'elle pût être exprimée par une telle série d'un nombre infini de termes, le développement même de chaque sonction ne lui laissera aucun doute; mais pour plus de généralité, outre les puissances de z, qui ont des exposans positifs & entiers, on doit admettre des puissances quelconques. Ainsi il ne restera aucun doute, que toute fonction de z ne puisse être transformée en une série infinie de cette sorme:  $Az^u + Bz^s + Cz^r + Dz^s$ , les exposans z, z, z, &c. exprimant des nombres quelconques.

60. On sait qu'au moyen d'une division continue, la fraction  $\frac{a}{a+6z}$  se résout en cette suite infinie:  $\frac{a}{a} - \frac{a6z}{a^2} + \frac{a5z}{a^3}$ 

 $-\frac{a^{g_1}z^3}{a^4} + \frac{a^{g_2}z^4}{a^3} - \varepsilon_c, laquelle nomme une progression géométrique, parce que chaque terme a un rapport constant 1: <math>\frac{\varepsilon_z}{z}$ ,

avec celui qui le suit.

 $a = \alpha A + \alpha B \zeta + \alpha C \zeta^2 + \alpha D \zeta^3 + \alpha E \zeta^4 + \&c.$ +  $\varepsilon A \zeta + \varepsilon B \zeta^2 + \varepsilon C \zeta^3 + \varepsilon D \zeta^4 + \&c.$ 

Par conséquent nous devons avoir  $a = \alpha A$ , donc  $A = \frac{a}{\alpha}$ ; il faudra ensuite égaler à zéro la somme des coëfficiens de chaque puissance de  $\zeta$ ; ce qui donnera les équations:

 ${}_{\bullet}B + {}^{c}A = 0$  chaque coëfficient trouvé fera donc con-

 $\alpha C + \epsilon B = 0$  noître facilement le suivant. Car si le

 ${}^{*}D + {}^{*}C = 0$  coëfficient d'un terme quelconque = P,

 $\alpha E + \beta D = 0$  & le suivant = Q; on aura  $\alpha Q + \beta P =$ 

&c. o, ou  $Q = -\frac{\varepsilon P}{\alpha}$ . Ainsi le premier

terme  $A = \frac{a}{\alpha}$ , étant une fois déterminé, on en conclura les valeurs des lettres suivantes B, C, D, &c. qu'on trouvera les mêmes que celles que donne la division. Au reste, on voit à l'inspection, que dans la série trouvée pour  $\frac{a}{\alpha + \frac{a}{\alpha}}$ ,

le coefficient de la puissance  $z^n$  sera  $= \pm \frac{a \, c^n}{a^{n+1}}$ , le signe +

ayant lieu lorsque n est un nombre pair, & le signe — lorsque n est impair, ou si l'on veut, le coëfficient fera  $=\frac{a}{\alpha}\left(\frac{-z}{n}\right)^n$ .

61. On peut de même, au moyen d'une division continue, convertir en une série infinie la fraction  $\frac{a+bz}{\alpha+bz+\gamma zz}$ .

Mais comme la division est une opération ennuyeuse, & qu'elle ne fait pas connoître si facilement la nature de la série infinie, il sera plus commode de présupposer la série qu'on doit avoir, & de la déterminer de la maniere précédente. Soit donc  $\frac{a+b\chi}{a+z\chi+\gamma\chi\chi} = A+B\chi+C\chi^2+D\chi^3+E\chi^4+\&c$ . multipliez de part & d'autre par  $\alpha+c\chi+\gamma\chi\chi$ , & vous aurez  $\alpha+b\chi=\alpha A+\alpha B\chi+\alpha C\chi^2+\alpha D\chi^3+\alpha E\chi^4+\&c$ .

+  ${}^{6}Az^{2}$  +  ${}^{6}Bz^{2}$  +  ${}^{6}Cz^{3}$  +  ${}^{6}Dz^{4}$  + &c. +  ${}^{7}Az^{2}$  +  ${}^{7}Bz^{3}$  +  ${}^{7}Cz^{4}$  + &c.

Donc  $\alpha A = a$ ;  $\alpha B + \epsilon A = b$ ; d'où  $A = \frac{a}{\alpha}$ , &  $B = \frac{b}{\alpha}$   $-\frac{a\delta'}{\alpha a}$ . Les autres lettres feront déterminées par les équations fuivantes:

48 DU DÉVELOPPEMENT DES FONCTIONS  $_{\alpha}C + ^{c}B + ^{\gamma}A = 0$  On peut donc, au moyen de deux  $_{\alpha}D + ^{c}C + ^{\gamma}B = 0$  coefficiens confécutifs quelconques,  $_{\alpha}E + ^{c}D + ^{\gamma}C = 0$  trouver le fuivant. Par exemple,  $_{\alpha}F + ^{c}E + ^{\gamma}D = 0$  si les deux coefficiens confécutifs sont &c. P & Q, & le suivant R, on aura  $_{\alpha}R + ^{c}Q + ^{\gamma}P = 0$ , ou  $R = \frac{-^{c}Q - ^{\gamma}P}{a}$ . Ainsi les deux premieres quantités A & B une fois calculées, les autres dériveront successivement de celles-ci; & on aura la férie infinie  $A + Bz + Cz^{2} + Dz^{3} + &c$ . égale à la fraction proposée  $\frac{a + bz}{a + ^{c}z + ^{c}z^{3}}$ .

# EXEMPLE.

62. Ce que nous venons de dire suffit pour mettre à portée de bien connoître la nature des séries infinies, qui proviennent du développement des fonctions fractionnaires; car elles observent une telle loi, que chaque terme peut être déterminé par quelques-uns de ceux qui précedent. Par exemple, si le dénominateur de la fraction proposée est z + 67, & qu'on imagine la série infinie

 $A+B_{\zeta}+C_{\zeta}^{2}+\ldots+P_{\zeta}^{n}+Q_{\zeta}^{n+1}+R_{\zeta}^{n+2}+S_{\zeta}^{n+3}+\&c;$ un coëfficient quelconque Q sera formé du coëfficient précédent par l'équation  $\alpha Q + \epsilon P = 0$ . Mais si le dénominateur est un trinome  $\alpha + 67 + 777$ , un coëfficient quelconque R de la férie fera déterminé, au moyen des deux précédens Q & R par l'équation  $\alpha R + \epsilon Q + \gamma P = 0$ . De même, si le dénominateur est un quadrinome, tel que  $\alpha \rightarrow 67 + 27^2 + 67^3$ , on obtiendra la valeur d'un coefficient quelconque S de la férie, au moyen des trois précédents R, Q & P, en faisant  $\alpha S + \epsilon R + \gamma Q + \delta P = 0$ ; il en fera de même des autres. Ainsi dans ces sortes de séries, chaque terme est déterminé par quelques-uns des termes qui précèdent, suivant une certaine loi constante, qui se conclut naturellement du dénominateur de la fraction qui produit la férie. Le célèbre MOIVRE, qui a examiné plus particuliérement la nature de ces séries, les appelle Récurrentes, par la raison qu'il faut recourir aux termes qui précèdent, pour trouver ceux qui fuivent.

63. Au reste, pour la formation de ces séries, il saut que le terme constant  $\alpha$  du dénominateur ne soit pas = 0; car, ayant trouvé le premier terme de la série  $A = \frac{a}{\alpha}$ , celui-ci & tous les suivants seroient infinis si  $\alpha$  étoit = 0. Excepté donc ce cas que je traiterai dans la suite, la fonction fractionnaire, qui doit être transformée en une série infinie récurrente, aura cette forme;  $\frac{a+b\zeta+c\zeta^2+d\zeta^3+\&c}{1-\alpha\zeta-\zeta^2-\gamma\zeta^3-b\zeta+\&c}$ . Je suppose le premier terme du dénominateur = 1, car une fraction peut toujours être ramenée à cet état, à moins que le premier terme ne soit = 0; & je regarde tous les autres termes du dénominateur comme négatifs, afin que tous les termes de la série qui en dérivent soient positifs. En esset, si la série récurrente, dont il s'agit, est représentée par  $A + B\zeta + C\zeta^2 + D\zeta^3 + E\zeta^4 + \&c$ , les coëssiciens se détermineront comme il suit:

Euler, Introduction d l'Anal. infin. Tome I.

50 Du développement des Fonctions

A = c  $B = \alpha A + b$   $C = \alpha B + \epsilon A + c$   $D = \alpha C + \epsilon B + \gamma A + d$   $E = \alpha D + \epsilon C + \gamma B + \epsilon A + c$ &c.

Chaque coëfficient est donc égal à la somme de quelques multiples des précédents, jointe à un certain nombre que donne le numérateur; mais à moins que ce numérateur n'ait une infinité de termes, cette addition cessera bientôt, & dès-lors chaque cerme sera formé suivant une loi constante par quelques-uns des précédents. Mais pour que la loi de la progression ne soit pas troublée, il conviendra d'employer une sonction fractionnaire proprement dite; car si on en employoit une autre, la partie entière qué celle-ci contiendroit, entreroit dans la série, & interromproit la loi de la progression dans les termes qu'elle augmenteroit ou diminueroit. Par exemple, cette fraction improprement dite  $\frac{1+2\sqrt{1-x^2}}{1-\sqrt{1-x^2}}$ , donnera la série  $1+3\sqrt{1-x^2}+6\sqrt{2}$  donnera la série  $1+3\sqrt{1-x^2}+6\sqrt{2}$ 

64. Les féries récurrentes méritent une attention particuliere, lorsque le dénominateur de la fraction, d'où elles naissent, est une puissance. Par exemple, la fraction  $\frac{a+b\xi}{(1-a\xi)^3}$ réduite en série donnera

$$a + 2 \alpha a_{7} + 3 \alpha^{2} a_{7}^{2} + 4 \alpha^{3} a_{7}^{3} + 6 \alpha^{4} a_{7}^{4} + \&c.$$

$$+ b + 2 \alpha b + 3 \alpha^{2} b + 4 \alpha^{3} b$$

est la somme des deux précédents.

férie dans laquelle le coëfficient de la puissance  $z^n$  est  $(n+1)z^na+nz^{n-1}b$ . Cependant cette série sera récurrente, parce que chaque terme est déterminé par les deux précédents, suivant une loi que fait appercevoir le dévelop-

pement du dénominateur 1-2az+aazz. Si on fait a=1; & z=1, la férie devient la progression arithmétique a+(2a+b)+(3a+2b)+(4a+3b)+&c. dont les différences font constantes. Donc toute progression arithmétique est une férie récurrente. En effet, soit A+B+C+D+E+F+&c. une progression arithmétique; on trouvera C=2B-A; D=2C-B; E=2D-C&c.

$$a + 3\alpha a + 6\alpha^{2}a + 10\alpha^{3}a + 15\alpha^{4}a + &c.$$
  
+  $bz + 3\alpha bz^{2} + 6\alpha^{2}bz^{3} + 10\alpha^{3}bz^{4} + &c.$   
+  $c + 3\alpha c + 6\alpha^{2}c + &c.$ 

dans laquelle la puissance  $z^n$  a pour coëfficient  $\frac{(n+1)(n+2)}{1.2} \frac{n}{\alpha}^n a$   $\frac{+n(n+1)}{1.2} \frac{n^{n-1}}{\alpha} b + \frac{(n-1)\frac{n}{1.2}}{1.2} \frac{n^{n-2}}{\alpha}^n c$ . Si on suppose  $\alpha = 1$  & z = 1, la férie deviendra une progression générale du fecond ordre, dont les disférences secondes sont constantes. Représentons cette progression par la suite A + B + C + D + E + 8c; elle fera en même-temps une série récurrente, dont chaque terme sera formé des trois précédents, de maniere à avoir D = 3C - 3B + A; E = 3D - 3C + B; F = 3E - 3D + C &c. Comme les disférences secondes des termes en progression arithmétique sont aussi égales, savoir z = 0, il s'ensuit que cette propriété convient également aux progressions arithmétiques.

66. Semblablement cette fraction  $\frac{a+bz+czz+dz}{(1-az)^+}$  donnera une férie infinie, dans laquelle une puissance quelconque  $z^n$  de z aura pour coëfficient:  $\frac{(n+1)(n+z)(n+3)}{1} \frac{a^na}{3} \frac{a^na}{4} \frac{a^na}{1} \frac{n \cdot (n+1)(n+2)}{2} \frac{a^n-1}{3} \frac{a^n-1}{4} \frac{(n-1)n(n+1)}{2} \frac{a^n-2}{3} \frac{a^n-2}{4} \frac{(n-2)(n-1)n}{2} \frac{a^n-3}{3} \frac{a^n-3}{4}$ . En faisant donc a=1 & z=1, G ij

# 52 Du développement des Fonctions

cette férie renfermera toutes les progressions algébriques du troisseme ordre, dont les disférences troissemes sont constantes. Donc toutes les progressions de cet ordre que je représente par A+B+C+D+E+F+&c. seront des féries récurrentes dépendantes du dénominateur  $1-47+67^2-47^3+7^4$ ; d'où il s'ensuit que E=4D-6C+4B-A; F=4E-6D+4C-B; &c. propriété qui s'applique en même-temps à toutes les progressions d'ordres inférieurs.

67. On fera voir de la même maniere, que toutes les progressions algébriques, de quelque ordre qu'elles soient, qui renent à des dissérences constantes, sont des séries récurrentes, dont la loi est déterminée par le développement du dénominateur  $(1-\chi)^n$ , le nombre n étoit plus grand que celui qui indique l'ordre de la progression. Ainsi la suite  $a^m + (a+b)^m + (a+2b)^m + (a+3b)^m + &c$ . représentant une progression de l'ordre m; on aura par la nature des séries récurrentes  $\cdots = a^m - n(a+b)^m + \frac{n\cdot(n-1)}{1\cdot 2}(a+2b)^m - \frac{n\cdot(n-1)(n-2)}{1\cdot 2\cdot 3} \times (a+3b)^m + \cdots + \frac{n}{1}[a+(n-1)b]^m + (a+nb)^m$ ; expression dans laquelle on prend les signes supérieurs si n est impair, & les signes inférieurs si n est pair. Cette équation est donc toujours vraie si n est un nombre entier plus grand que m. On peut juger par-là de l'étendue de la théorie des séries récurrentes.

68. Si le dénominateur n'est pas une puissance d'un binome, mais d'un polynome quelconque, le développement de la série peut être autrement considéré. En esser, soit la fraction  $\frac{1}{(1-\alpha\zeta-\zeta_{\zeta}^2-\chi_{\zeta}^2-\delta_{\zeta}^4-\&c.)^m+1}$ ; la série infinie, qui en résultera, sera

$$I + \frac{(m+1)}{1} \alpha \zeta + \frac{(m+1)(m+2)}{1} \alpha^{2} + \frac{(m+1)(m+2)(m+3)}{1} \alpha^{3} + \frac{(m+1)}{1} \zeta + \frac{(m+1)(m+2)(m+2)}{1} 2 \alpha \zeta^{3} + &c.$$

$$+ \frac{(m+1)}{1} \gamma$$

Pour voir plus à fond la nature de cette férie, représentons-la par des coëfficiens indéterminés, de cette maniere 1 + Az  $+Bz^{2}+Cz^{3}+\ldots+Kz^{n-3}+Lz^{n-2}+Mz^{n-2}$  $+N_{3}^{n}+\&c$ ; un coëfficient N sera déterminé par autant de coëfficiens précédents qu'il y a de lettres a, e, 2, 8, &c. de sorte que  $N = \frac{m+n}{2} \alpha M + \frac{2m+n}{2} \delta L + \frac{3m+n}{2} \gamma K + \frac{4m+n}{2} \delta I + &c.$ Quoique cette loi ne soit pas constante, mais dépendante note de l'art, de l'exposant de la puissance de 7; cependant il existe pour 76. la même férie une autre loi constante que donne le dénominateur développé, & convenable à la nature des féries récurrentes. Au reste, il faut observer que cette loi, non constante, dont nous venons de parler, n'a lieu que dans le cas où le numérateur de la fraction est l'unité; car s'il contenoit quelques puissances de z, cette loi deviendroit beaucoup plus compliquée; ce que les principes du calcul différentiel feront mieux entendre.

69. Comme nous avons supposé jusqu'ici que le premier terme du dénominateur n'étoit pas = 0, & que nous avons pris l'unité pour ce terme, voyons à présent quelles séries nous obtiendrons, lorsqu'il n'y a pas de terme constant dans le dénominateur. Dans ce cas, la fonction fractionnaire aura cette forme  $\frac{a+b\zeta+c\zeta\zeta+&c}{\zeta(1-a\zeta-c\zeta+&c)};$  négligeons le facteur  $\zeta$  du dénominateur, & réduisons la partie restante de la fraction  $\frac{a+b\zeta+c\zeta\zeta+\&c}{1-a\zeta-b\zeta\zeta-\&c}$ , en une férie récurrente  $A+B\zeta+C\zeta^*$  $+D\zeta^3 + \&c$ ; il est évident qu'on aura  $\frac{a+b\zeta+c\zeta^3+\&c}{\zeta(1-a\zeta-b\zeta^3-\gamma\zeta^3\&c)}$  $= \frac{A}{7} + B + C_{7} + D_{7}^{2} + E_{7}^{3} &c; on aura de même$ 

54 Du développement des Fonctions

$$\frac{a+b\zeta+c\zeta^2+\&c.}{\zeta^2(1-a\zeta-6\zeta^2-\&c.)} = \frac{A}{\zeta^3} + \frac{B}{\zeta} + C + D\zeta + E\zeta^3 + \&c$$
& en général 
$$\frac{a+b\zeta+c\zeta^2+\&c.}{\zeta^m(1-a\zeta-6\zeta^2-\gamma\zeta^3-\&c.)} = \frac{A}{\zeta^m} + \frac{B}{\zeta^{m-1}} + \frac{C}{\zeta^{m-2}}$$

$$+ \frac{D}{\zeta^{m-3}} + \&c$$
 quelque foit le nombre  $m$ .

70. Puisqu'on peut, à la place de z, introduire une autre variable x dans la fonction fractionnaire, & donner par ce moyen une infinité de formes à chaque fonction, on pourra par la même raison réduire une fraction proposée en séries récurrentes d'une infinité de manieres. Soit proposée, par exemple, la fraction  $y = \frac{1+z}{1-z-zz}$ , qui donne la série récurrente  $y = 1 + 2z + 3z^2 + 5z^3 + 8z^4 + &c$ ; en faisant  $z = \frac{1}{x}$ ,  $z = \frac{1}{x}$ , z =

71. Les fonctions irrationnelles sont ordinairement transformées en séries infinies, au moyen du Théorême général:

EN SÉRIES INFINIES.  $(P+Q)^{\frac{1}{3}} = P^{\frac{1}{3}} + \frac{1}{3}P^{-\frac{2}{3}}Q - \frac{11.2}{3.6}P^{-\frac{5}{3}}Q^{2} + \frac{1.2.5}{3.6.0}P^{-\frac{8}{3}}Q^{3} - \&c.$  $(P+Q)^{-\frac{1}{3}} = P^{-\frac{1}{3}} - \frac{1}{2}P^{-\frac{4}{3}}Q + \frac{1.4}{3.6}P^{-\frac{7}{3}}Q^{2} - \frac{1.4.7}{3.6.0}P^{-\frac{1.9}{3}}Q^{3} + \&c.$  $(P+Q)^{\frac{1}{3}} = P^{\frac{2}{3}} + \frac{2}{3}P^{-\frac{1}{3}}Q - \frac{2\cdot 1}{2\cdot 6}P^{-\frac{4}{3}}Q^{2} + \frac{2\cdot 1\cdot 4}{2\cdot 6\cdot 9}P^{-\frac{7}{3}}Q^{3} - \&c.$ 72. Telle est la marche de toutes ces séries, que chaque terme peut être formé par celui qui le précede. Car, soit dans la férie, qui réfulte du développement de  $(P+Q)^{\frac{m}{n}}$ un terme quelconque  $=MP^{\frac{m-kn}{n}}Q^k$ , le fuivant sera = $\frac{m-kn}{(k+1)n}MP^{\frac{1}{m-(k+1)n}}$  $\frac{m-\kappa n}{(k+1)n}MP^{-n}$   $Q^{k+1}$ . Remarquez, que dans le terme suivant, l'exposant de P diminue, & que celui de Qaugmente d'une unité. Au reste, pour rendre l'application plus facile à tous les cas, nous pouvons mettre la formule générale  $(P+Q)^{\frac{m}{n}}$  fous cette forme-ci:  $P^{\frac{m}{n}}\left(1+\frac{Q}{P}\right)^{\frac{m}{n}}$ ; car en développant la formule  $\left(1+\frac{Q}{P}\right)^{\frac{m}{n}}$  & en multipliant le réfultat par  $P^{\frac{m}{n}}$ , nous obtiendrons la férie ci-dessus. Mais si m ne désigne pas seulement des nombres entiers, mais aussi des nombres fractionnaires, on pourra en toute sûreté prendre l'unité pour n. Cela posé, si nous écrivons Z au lieu de  $\frac{Q}{2}$ , qui est une fonction de z, nous aurons  $(1+Z)^m$ =  $I + \frac{m}{1}Z + \frac{m \cdot (m-1)}{1 \cdot 2}Z^2 + \frac{m \cdot (m-1) \cdot (m-2)}{1 \cdot 2 \cdot 3}Z^3 + &c.$  Mais pour bien observer les loix suivantes des progressions, il sera bon d'avoir remarqué cette conversion en série de la formule générale  $(1+Z)^{m-1} = 1 + \frac{(m-1)}{1}Z + \frac{(m-1)(m-2)}{1}Z^2$  $+\frac{(m-1)(m-2)(m-3)}{1.2.3}Z^3+\&c.$ 73. Soit d'abord  $Z = \alpha_{7}$ ; nous aurons  $(1 + \alpha_{7})^{m-1}$ 

56 DU DÉVELOPPEMENT DES FONCTIONS  $1 + \frac{(m-1)}{1} \alpha \zeta + \frac{(m-1)(m-2)}{1} \alpha^2 \zeta^2 + \frac{(m-1)(m-2)(m-3)}{1} \alpha^3 \zeta^3 + \infty$ + &c. Au lieu de cette férie, écrivons la formule générale  $1 + A \zeta + B \zeta^2 + C \zeta^3 + \dots + M \zeta^{n-1} + N \zeta^n + \infty$ Chaque coëfficient N dépendra du précédent M, & se trouvera au moyen de l'équation  $N = \frac{m-n}{n} \alpha M$ . Ainsi en faisant n = 1, comme M est = 1, nous aurons  $N = A = \frac{m-1}{1} \alpha$ . Faisant ensuite n = 2, à cause de  $M = \frac{m-1}{1} \alpha$ , nous trouverons  $N = B = \frac{m-2}{2} \alpha M = \frac{(m-1)(m-2)}{1} \alpha^2$ ; & en suivant le même procédé,  $C = \frac{m-3}{3} \alpha B = \frac{(m-1)(m-2)(m-3)}{1} \alpha^3$ ; comme le fait voir la série trouvée ci-dessus.

74. Soit  $Z = \alpha \chi + \ell \chi \chi$ ; nous aurons  $(1 + \alpha \chi + \ell \chi \chi)^{m-1}$   $= 1 + \frac{(m-1)}{1} (\alpha \chi + \ell \chi \chi) + \frac{(m-1)(m-2)}{1} (\alpha \chi + \ell \chi \chi)^2 + \&c.$ Disposons donc les puissances de  $\chi$  par ordre de grandeur, ce qui donnera  $(1 + \alpha \chi + \ell \chi \chi)^{m-1} = \dots$   $1 + \frac{(m-1)}{1} \alpha \chi + \frac{(m-1)(m-2)}{1} \alpha^2 \chi^2 + \frac{(m-1)(m-2)(m-3)}{1} \alpha^3 \chi^3 + \&c.$   $+ \frac{(m-1)}{1} \alpha \chi^2 + \frac{(m-1)(m-2)}{1} \alpha^2 \chi^2 + \frac{(m-1)(m-2)(m-3)}{1} \alpha^3 \chi^3 + \&c.$ Écuivons pour cette série la formule générale.

Écrivons, pour cette férie, la formule générale: . . .  $1 + Az + Bz^2 + Cz^3 + \ldots + Lz^{n-2} + Mz^{n-1} + 2z^n + 2$ 

$$A = \frac{(m-1)}{1} \alpha$$

$$B = \frac{(m-2)}{2} \alpha A + \frac{(2m-2)}{2} \zeta$$

EN SÉRIES INFINIES.  

$$C = \frac{(m-3)}{3} \alpha B + \frac{(2m-3)}{3} \epsilon A$$

$$D = \frac{(m-4)}{4} \alpha C + \frac{(2m-4)}{4} \epsilon B$$

57

Pour mieux découvrir la loi de cette progression, écrivez en sa place,  $1 + A_{\zeta} + B_{\zeta}^2 + C_{\zeta}^3 + \dots + K_{\zeta}^{n-3} + L_{\zeta}^{n-2} + M_{\zeta}^{n-1} + N_{\zeta}^n + \&c$ ; chaque coefficient de cette série sera formé des trois précédents, de maniere que  $N = \frac{(m-n)}{n} \alpha M + \frac{(2m-n)}{n} \beta L + \frac{(3m-n)}{n} \gamma K$ . Comme le premier terme = 1, & ceux qui précèdent = 0; on aura les équations suivantes

$$A = \frac{(m-1)}{1} \alpha$$

$$B = \frac{(m-2)}{2} \alpha A + \frac{(2m-2)}{2} C$$

$$C = \frac{(m-3)}{3} \alpha B + \frac{(2m-3)}{3} 6A \div \frac{(3m-3)}{3} 7$$

$$D = \frac{(m-4)}{4} \alpha C + \frac{(2m-4)}{4} 6B + \frac{(3m-4)}{4} 7A$$

$$E = \frac{(m-5)}{5} \alpha D + \frac{(2m-5)}{5} 6C + \frac{(3m-5)}{5} 7B$$
&c.

EULER, Introduction à l'Anal. infin. Tome I. H

58 Du développement des Fonct. en Séries infinies.

76. Donc, en général, si nous supposons  $(1+4z+6z^2+2z^3+5z^4+8c.)^{m-1}=1+Az+Bz^2+Cz^3+Dz^4+Ez^5+8c.$ ; tous les termes de cette série seront formés des précédents, de la manière qui suit:

$$A = \frac{(m-1)}{1} \alpha$$

$$B = \frac{(m-2)}{2} \alpha A + \frac{(2m-2)}{2} 6$$

$$C = \frac{(m-3)}{3} \alpha B + \frac{(2m-3)}{3} 6A + \frac{(3m-3)}{3} \gamma$$

$$D = \frac{(m-4)}{4} \alpha C + \frac{(2m-4)}{4} 6B + \frac{(3m-4)}{4} \gamma A + \frac{(4m-4)}{4} \delta$$

$$E = \frac{(m-5)}{5} \alpha D + \frac{(2m-5)}{5} 6C + \frac{(3m-5)}{5} \gamma B + \frac{(4m-5)}{5} \delta A + \frac{(3m-5)}{5} \delta A$$

C'est à dire que chaque terme est déterminé par autant de termes précédents qu'il y a de lettres  $\alpha$ ,  $\mathcal{E}$ ,  $\gamma$ ,  $\delta$ , &c. dans la fonction de  $\zeta$ , dont la puissance est convertie en série. Au surplus, il est facile de remarquer l'accord de cette loi avec celle que nous avons exposée auparavant (art. 68), lorsque nous avons réduit en une série infinie la quantité ( $1-\alpha \zeta - \zeta^2 - \gamma \zeta^3 - \&c.$ ) -m-1; car si l'on met -m à la place de m, & si l'on prend négativement les lettres  $\alpha$ ,  $\mathcal{E}$ ,  $\gamma$ ,  $\delta$ , les séries trouvées se conviendront parsaitement. Au reste, ce n'est pas ici le lieu de démontrer directement la loi de cette progression: ce qui pourra se faire facilement dans la suite par les principes du calcul dissérentiel; il suffira donc en attendant d'en avoir prouvé la vérité par l'application que nous en avons saite à toutes sortes d'exemples.

# CHAPITRE V.

# Des Fonctions de deux ou d'un plus grand nombre de Variables.

77. Les quantités variables que nous avons considérées jusqu'ici, avoient entr'elles une telle liaison, qu'elles étoient toutes des fonctions d'une seule variable, & que la détermination d'une seule emportoit celle des autres; mais nous allons traiter à présent des quantités variables qui n'ont aucune dépendance réciproque, de maniere qu'en substituant à l'une d'elles une valeur déterminée, les autres restent encore indéterminées & variables. Ces sortes de quantités que je représente par x, y, z, quant à leur signification ne changent point de nature, chacune renfermant, comme à l'ordinaire, toutes les valeurs déterminées, mais en les comparant on remarquera entr'elles cette dissérence. que si l'on met pour z, par exemple, une valeur quelconque déterminée, les autres x & y auront une fignification aussi indéfinie qu'auparavant. La dissérence entre les quantités variables, dépendantes ou indépendantes les unes des autres, conssite donc en ce que, pour les premieres la valeur déterminée d'une seule donne celles des autres, & que pour les dernieres la détermination de l'une ne limite nullement la signification de celles qui restent.

78. Donc une fonction de deux ou d'un plus grand nombre de variables x, y, z, est une expression composée de ces

quantités, de quelque maniere que ce soit.

Ainsi l'expression  $x^3 + xyz + az^2$  scra une sonction des trois variables x, y, z. Si dans cette quantiré on détermine une variable, par exemple z, en mettant un nombre constant en sa place, elle demeurêra encore une quantité variable, savoir, une sonction de x & de y; mais si, outre z, y est H ii

aussi déterminé, il ne restera plus qu'une sonction de x. Une sonction de plusieurs variables n'obtiendra donc une valeur déterminée, qu'après que chacune des quantités indéterminées qui la composent, aura reçu une valeur donnée. Donc une quantité variable pouvant être déterminée d'une infinité de manieres, une sonction de deux variables, qui peur chaque valeur de l'une d'elles, est encore susceptible d'une infinité de valeurs, admettra une infinité de fois un nembre infini de déterminations. Le nombre de déterminations sera encore une infinité de fois plus grand dans une sonction de trois variables, & croîtra à proportion peur un plus grand nombre d'indéterminées.

79. Les fonctions de plusieurs variables se divisent commodément comme celles d'une seule, en algébriques . & en

transcendantes.

Les premières sont celles dont la composition ne dépend que d'opérations algébriques; les dernières sont celles, dans la formation desquelles il entre des opérations transcendantes. On pourroit encore à l'égard de celles-ci en distinguer de plusieurs especes, selon que les opérations transcendantes affectent toutes les variables, ou quelques-unes seulement, ou même une seule. Ainsi l'expression  $\chi \chi + y$  log.  $\chi$ , qui renserme le logarithme de  $\chi$ , sera bien une sonction transcendante de  $\chi$  & de  $\chi$ ; mais elle doit être regardée cependant comme moins transcendante, parce que la variable  $\chi$  une sois déterminée la fonction devient algébrique. Au reste, il est inutile de multiplier ces sortes de subdivisions.

80. Les fonctions algébriques se divisent ensuite en rationnelles & en irrationnelles; & les rationnelles en entieres & en

fractionnaires.

La raison de ces dénominations est suffisamment expliquée dans le premier Chapitre. La sonction rationnelle est dégagée de toute irrationnalité, qui assecte les quantités variables, dont elle est dite sonction. Elle sera entière s'il n'entre point

de fraction dans sa composition, & dans le cas contraire elle sera fractionnaire. Telle sera donc la somme générale d'une sonction entiere de deux variables  $y & z : z + 6y + 7z + 3y^2 + 3y^2 + 5z^2 + 3z^3 + 6y^2z + 7yz^2 + 2z^3 + 8z^2$ . Donc si P & Q désignent des sonctions entieres, soit de deux, soit d'un plus grand nombre de variables,  $\frac{P}{Q}$  sera la forme générale des sonctions fractionnaires. Ensin une sonction irrationnelle est ou explicite ou implicite; celle-là se reconnoît aux radicaux qu'elle met en évidence; & celle-ci est donnée par une équation insoluble. Ainsi V sera une sonction implicite irrationnelle de y & de z, si l'on a  $V = (ayz + z^3) V^2 + (y^4 + z^4) V + y^5 + 2ayz^3 + z^5$ .

81. On peut aussi distinguer des fonctions multiformes de

plusieurs variables comme d'une seule.

Ainsi les fonctions rationnelles seront uniformes, parce qu'à chaque détermination des variables elles ne reçoivent qu'une seule valeur. Soient P, Q, R, S, &c. des fonctions rationnelles ou uniformes des variables x, y, z; V sera une fonction bisorme des mêmes variables, si  $V^2 - PV + Q = 0$ ; car quelques valeurs déterminées qu'on substitue aux quantités x, y & z, la fonction V aura toujours non une simple, mais une double valeur. De même V sera une fonction trisorme, si  $V^3 - PV^2 + QV - R = 0$ , & une fonction quadrisorme, si  $V^4 - PV^3 + QV^2 - RV + S = 0$ . On assignera d'une maniere semblable la forme des fonctions multiformes de degrés supérieurs.

82. Si en égalant à zéro une fonction d'une seule variable z, il en résulte, pour cette variable, une valeur déterminée, soit simple, soit multiple; de même en supposant égale à zéro une sonction de deux variables y & z, l'une sera déterminée par l'autre, & deviendra conséquemment une sonction de celle-ci, tandis qu'auparavant ces quantités étoient indépendantes l'une de l'autre. Semblablement, si une sonction de trois variables x, y, z, est égalée à zéro, une variable

fera déterminée par les deux autres, & deviendra une fonction de celles-ci. Il en feroit de même, si on égaloit la fonction non à zéro, mais à une quantité constante, ou même à une autre fonction; car, dans toute équation quelque soit le nombre de variables qu'elle renserme, la valeur d'une seule dépend toujours des autres, & en devient une sonction. De même au moyen de deux équations dissérentes entre les mêmes variables, deux variables sont déterminées par les autres; ainsi de suite.

83. La division la plus remarquable des sonctions de deux ou d'un plus grand nombre de variables, est la division en homogenes

& en hétérogenes.

S'il regne par-tout un égal nombre de dimensions, la fonction est dite homogene; sinon elle est hétérogene. Chaque variable est censée former une dimension; le quarré d'une variable, ou le produit de deux forme deux dimensions; le produit de trois variables répétées ou non, trois, ainsi de suite; les quantités constantes n'augmentent point le nombre des dimensions. Par exemple, dans ces formules  $\alpha y$ ,  $\varepsilon z$ , on ne compte qu'une dimension; on en compte deux dans celles-ci:  $\alpha y^2$ ;  $\beta y^2$ ;  $\gamma z^2$ ; trois dans ces autres  $\alpha y^3$ ;  $\beta y^2 z^2$ ;  $\gamma y z^2$ ;  $\gamma z^2$ ;

84. Appliquons d'abord cette distinction aux fonctions entieres, & supposons qu'il n'y ait que deux variables; car ce que nous alsons en dire conviendra à un plus grand nombre.

Une fonction entiere sera homogene, si chaque terme a un

égal nombre de dimensions.

Il sera donc très-commode de subdiviser ces sortes de fonctions, suivant le nombre des dimensions que forment les variables. Ainsi  $\alpha y + \epsilon_{\overline{\chi}}$  sera la forme générale des sonctions entieres d'une dimension;  $\alpha y^2 + \epsilon y_{\overline{\chi}} + \gamma_{\overline{\chi}}^2$  la forme générale des sonctions entieres de deux dimensions. La forme générale des sonctions de trois dimensions sera

ou d'un plus grand nombre de Variables. 63 comprise dans l'expression  $\alpha y^3 + \varepsilon y^2 z + \gamma y z^2 + \delta z^3$ ; celle de quatre dimensions dans  $\alpha y^4 + \varepsilon y^3 z + \gamma y^2 z^3 + \delta y z^3 + z^4$ , ainsi des autres. Par analogie la quantité constante  $\alpha$  sera une fonction de dimension nulle.

85. Une fonction fractionnaire homogene, est celle dont le numérateur & le dénominateur sont eux-mêmes des fonctions homogenes.

Ainsi cette fraction  $\frac{ayy+b\zeta\zeta}{ay+b\zeta}$  fera une fonction homogene de y & de z. Or on connoîtra le nombre de dimensions, en soustrayant du nombre des dimensions du numérateur celui des dimensions du dénominateur; on trouvera d'après cela que la proposée est une fonction d'une dimension. Cette autre fraction  $\frac{y^2 + \zeta^2}{yy + \zeta\zeta}$  fera une fonction de trois dimensions. Donc, s'il y a le même nombre de dimensions dans le numérateur & dans le dénominateur, la fraction sera une fonction de dimension nulle; comme dans la quantité  $\frac{y^3+x^3}{yyz}$ ; ou dans celles-ci:  $\frac{y}{\zeta}$ ;  $\frac{e\zeta\zeta}{yy}$ ;  $\frac{eyi}{\zeta^3}$ . S'il y a plus de dimensions dans le dénominateur que dans le numérateur, le nombre des dimensions de la fraction sera négatif; ainsi  $\frac{y}{zz}$  sera une fonction de — I dimension:  $\frac{y+z}{y^2+z^4}$  une fonction de — 3 dimensions:  $\frac{1}{y^5 + ay5^4}$  une fonction de — 5 dimensions, parce qu'il n'y a aucune dimension dans le numérateur. Au reste, il est évident que plusieurs fonctions homogenes, dans lesquelles il regne un même nombre de dimensions, étant ajourées ou soustraites, donnent toujours une fonction homogene du même nombre de dimensions. Par exemple, cette expression  $\alpha y + \frac{\xi_{77}}{y} + \frac{\gamma y^{3} - y_{7}^{3}}{yy_{7} + y_{77}}$  for a une fonction d'une seule dimension, & celle-ci  $\alpha + \frac{\xi_{7}}{\tau} + \frac{\gamma \eta \tau}{yy} + \frac{yy + \tau \tau}{yy - \tau \tau}$  for a une fonction de dimension nulle.

86. La nature des fonctions homogenes s'étend aussi aux

expressions irrationnelles. Car si P est une fonction quelconque homogene de n dimensions, par exemple, VP sera une fonction de  $\frac{1}{2}$  n dimensions;  $\sqrt[3]{P}$  sera une fonction de  $\frac{1}{3}$  n dimensions. & en général  $P \stackrel{\mu}{\longrightarrow}$  sera une fonction de  $\frac{\pi}{\searrow}$  n dimensions. Ainsi  $V(yy \rightarrow \chi)$  sera une fonction d'une dimensions;  $V(y^2 \rightarrow \chi^2)$  sera une fonction de trois dimensions:  $(y\chi \rightarrow \chi\chi)^{\frac{1}{4}}$  sera une fonction de  $\frac{3}{2}$  dimensions, &  $\frac{yy + \chi\zeta}{\sqrt{(y^2 + \chi^2)}}$  sera une fonction de dimension nulle. D'après cela, & ce qui précede, on comprendra facilement que l'expression  $\frac{1}{y} \rightarrow \frac{y \vee (yy + \chi\zeta)}{\zeta^2} \rightarrow \frac{y \vee \zeta}{\zeta(y^2 - \chi^2)} \rightarrow \frac{y \vee \zeta}{\zeta(yy + \chi^2)}$ 

est une fonction homogene de - I dimension.

87. Il n'y a plus de difficulté pour savoir si une fonction irrationnelle implicite est homogene ou non, soit V une telle fonction &  $V^3 + PV^2 + QV + R = 0$ , P, Q & Rétant des fonctions de y & de z. D'abord il est clair que V ne peut être une fonction homogene, si P, Q & R ne sont pas des fonctions homogenes. De plus, si nous supposons que V soit une fonction de n dimensions; V2 sera une fonction de 2n, & V3 une fonction de 3n dimensions; puis donc qu'il doit y avoir par-tout un même nombre de dimensions, il faut que P soit une fonction de n, Q de 2n, & R de 3ndimensions. Donc réciproquement, si les lettres P, Q, R font respectivement des fonctions homogenes de n, 2n, 3n dimensions, on en conclura que V sera une fonction de n dimensions. Ainsi, en supposant l'équation  $V^s + (y^4 + z^4) V^3$ .  $-1 - ay^8 V - z^{10} = 0$ , V fera une fonction homogene de deux dimensions des variables y & z.

88. Si V est une sonction homogene de n dimensions des variables y & z, & qu'on sasse par-tout y = uz: la sonction V se changera en un produit de la puissance z<sup>n</sup> par une cer-

taine fonction de la variable u.

En effet, par cette substitution de y = uz, on introduira dans chaque terme des puissances de z, égales à celles de y qu'il

OU D'UN PLUS GRAND NOMBRE DE VARIABLES. qu'il renfermoit. Ainsi, puisque dans tous les termes le nombre des dimensions des variables y & z, prifes ensemble est égal à n, la seule variable z aura par-tout n dimensions, & par conféquent chaque terme renfermera la puissance z"; la fonction V fera donc divisible par cette puissance, & le quotient sera une fonction de la seule variable u La chose est claire pour les fonctions entieres; car si on a  $V = \alpha y^3 + \cdots$  $\epsilon y^i z + \gamma y z^i + \delta z^i$  en faifant y = uz, V deviendra  $= z^i$  ( $\alpha u^i + \epsilon u^2 + \gamma u + \delta$ ). La même chose est manifeste pour les fractions. En effet, soit  $V = \frac{uy + \xi\zeta}{yy + \zeta\zeta}$ , fonction de — 1 dimension, en faisant  $y = u\zeta$ , V deviendra =  $\chi^{-1}\left(\frac{\alpha u+3}{u^2+1}\right)$ . Les fonctions irrationnelles ne font pas plus exception; car si  $V = \frac{y + \sqrt{(yy + \zeta\zeta)}}{\zeta\sqrt{(y^3 + \zeta^3)}}$ , qui est une fonction de —  $\frac{1}{2}$  dimensions; en faisant y = uz, on obtiendra l'équation  $V = \zeta^{-\frac{1}{3}} \left( \frac{u + \sqrt{(u^u - 1)}}{\sqrt{(u^1 + 1)}} \right)$ . Ainsi, de cette maniere, les fonctions homogenes de deux variables seulement seront ramenées à des fonctions d'une seule variable; car la puissance de z étant un sacteur, est censée ne pas altérer la fonction de u.

89. Donc une fonction homogene V des deux variables y & z d'une dimension nulle, après la substitution de y = u z se chan-

gera en une fonction pure de la seule variable u.

Car le nombre des dimensions étant nul, la puissance de  $\chi$ , qui multipliera la fonction de u fera  $\chi^0 = 1$ ; & dans ce cas la variable  $\chi$  fort tout-à-fait de l'expression. Par exemple, soit  $V = \frac{y+\chi}{y-\chi}$ , en faisant  $y = u\chi$ , on aura  $V = \frac{u+1}{u-1}$ ; & pour les fonctions irrationnelles, si on a  $V = \frac{y-\sqrt{(yy-\chi)}}{\chi}$ , en supposant  $\chi = u\chi$ ,  $\chi$  deviendra  $\chi = u\chi$ .

90. Une fonction homogene & entiere de deux variables y & z, pourra être décomposée en autant de facteurs simples de la forme 2 y + ¢ z, qu'elle aura de d'mensions.

Euler, Introduction à l'Anal. infin. Tome I.

Car la fonction étant homogene, si l'on sait y=uz, elle se changera en un produit de  $z^n$  par une certaine sonction entiere de u, laquelle par cette raison pourra être décomposée en sacteurs simples de la forme  $au + \varepsilon$ . Multipliant chaque sacteur par z, chacun aura la forme  $auz + \varepsilon z = ay + \varepsilon z$ , à cause de uz = y; mais à cause du multiplicateur  $z^n$ , il y aura autant de sacteurs de cette sorme, que l'exposant n contient d'unités, & ces sacteurs simples, seront ou réels ou imaginaires, suivant que les coefficiens a &  $\varepsilon$ , seront ou réels ou imaginaires.

Il fuit donc de-là qu'une fonction de doux dimensions ayy + byz + czz renserme deux facteurs simples de la forme xy + czz equ'une fonction telle que  $ay^3 + by^2z + cyz^4 + dz^3$  aura trois facteurs simples de la forme xy + czz. Il on sera de même des fonctions entieres homogenes, qui

auront plus de dimensions.

21. Donc cette expression ay + 63 comprend la forme générale des fonctions entieres d'une dimension, comme la quantité  $(xy + \zeta z)(y + \beta z)$  exprime la forme générale des fonctions entieres de deux dimensions; & toutes les fonctions entieres de trois dimensions seront représentées par la formule  $(\alpha y + \epsilon z)' \circ y + \delta z)(\epsilon y + \xi z)$ ; par conséquent toutes les sonctions entieres homogenes pourront être exprimées par des produits composés d'autant de facteurs, tels que  $\alpha y + \zeta_7$ , que ces fonctions contiennent de dimensions. Or ces sucteurs se trouvent par la resolution des équations, de la même maniere dont nous avons enseigné à trouver les facteurs simples des fonctions entieres d'une variable. Au reste, cette propriété des fonctions homogenes de deux variables ne s'étend point aux fonctions homogenes de trois ou de plus de variables; car la formule générale de ces fortes de fonctions de deux d'mensions seulement, qui eft ayy + byz + cyx + dxz + exx + fzz, ne peut être ramenée généralement à un produit de la forme (0)  $(2y + 6z + \gamma x)$   $(\delta y + \epsilon z + \xi x)$ ; & les fonctions d'un

ou d'un plus grand nombre de Variables. 67

plus grand nombre de dimensions sont encore moins suscep-

tibles d'être ramenées à de semblables produits.

92. On comprend par ce que nous venons de dire des fonctions homogenes, ce que c'est qu'une fonction hétérogene; c'est, comme nous l'avons dit, celle dans laquelle tous les termes n'ont pas le même nombre de dimensions. Les fonctions hétérogenes peuvent être divitées suivant la multiplicité des dimensions. Ainsi nous appellerons fonction biside, celle qui renserme un nombre double de dimensions; elle sera par conséquent un assemblage de deux fonctions homogenes, dans lesquelles les nombres des dimensions sont dissérents; par exemple,  $y^5 + 2y^3z^2 + yy + zz$  fera une fonction biside, parce qu'elle contient partie cinq, partie deux dimensions. Une fonction triside, est celle dans laquelle il se trouve trois nombres dissérents de dimensions, ou qui peut être partagée en trois fonctions homogenes, comme  $y^5 + y^3z^2 + z^4 + y - z$ .

Il y a en outre des fonctions hétérogenes fractionnaires ou irrationnelles, tellement compliquées, qu'on ne peut les décomposer en fonctions homogenes; telles sont les expres-

fions  $\frac{y^3 + ay\zeta}{by + \zeta\zeta}$ ;  $\frac{a + \sqrt{(yy + \zeta\zeta)}}{yy - b\zeta}$ .

93. Quelquesois une fonction hétérogene, au moyen d'une substitution convenable, saite à la place d'une ou de deux variables, peut devenir homogene. Il n'est pas si facile d'indiquer dans quels cas ce changement a lieu. Il suffira donc de p-ésenter quelques exemples qui en sassent connoître la possibilité. Soit proposée, en conséquence, la fonction  $y^s + zzy + y^3z + \frac{z^3}{y}$ ; avec une légere attention on verra qu'elle devient homogene en saisant z = xx; car alors elle devient  $y^s + x^4y + y^3x^2 + \frac{x^3}{y}$ , fonction homogene de cinq dimensions des variables x & y. De même la fonction  $y + y^3x + y^3x^2 + y^5x^4 + \frac{a}{x}$  fera rendue homogene en

68 Des Fonct. De Deux ou d'un plus grand nombre, &c.

faisant  $x = \frac{1}{\zeta}$ ; car elle devient la fonction d'une dimenfion  $y + \frac{yy}{\zeta} + \frac{y^3}{\zeta\zeta} + \frac{y^4}{\zeta^4} + a\zeta$ . Il y a d'autres cas où une substitution aussi simple ne sussit pas pour rendre la fonction homogene, & qui présentent beaucoup plus de difficultés.

- 94. Fnfin on doit avoir égard à une autre division assez usitée des sonctions entieres; je veux parler de leur division en ordres. L'ordre est déterminé par le plus grand nombre des dimensions qui se trouve dans la quantité. Par exemple, xx + yy + zz + ay aa est une sonction du second ordre, parce qu'elle a des termes de deux dimensions;  $xy^4 + yz^3 ay^2z + abyz a^2y^2 + b^4$  appartient aux sonctions du quatrieme ordre. On a égard à cette division, sur-tout dans la théorie des lignes courbes; d'où résulte encore une nouvelle division des fonctions entieres.
- 95. Reste à parler de la division des fonctions entieres en complexes & en incomplexes. Une fonction complexe, est celle qui peut être décomposée en facteurs rationnels, ou qui est le produit de deux ou d'un plus grand nombre de fonctions rationnelles; telle est la fonction  $y^4 - z^4$  $+ 2az^3 - 2byzz - a^2z^2 + 2abzy - b^2y^2$ , qui résulte de la multiplication de ces deux fonctions . . . . (yy + zz - az + by) (yy - zz + az - by). Nous pouvons donc conclure que toute fonction entiere homogene, qui renferme seulement deux variables, est une fonction complexe, parce qu'elle a autant de facteurs simples de la forme ay + 67 qu'elle contient de dimensions. Par la raison contraire une sonction entiere sera incomplexe, sielle ne peut se décomposer en facteurs rationnels; telle est la quantité yy + zz - aa, qui ne renferme point de facteurs rationnels, ainsi qu'il est aisé de s'en convaincre. Au reste, c'est par la recherche des diviseurs qu'on pourra s'assurer si une fonction donnée est complexe ou incomplexe.

# CHAPITRE VI.

# Des Quantités exponentielles & des Logarithmes.

96. Quoique la connoissance des fonctions transcendantes doive faire un des objets du calcul intégral, cependant il sera à propos de traiter ici de quelques especes qui se présentent plus fréquemment, & qui préparent la voie à plusieurs recherches. Nous considérerons donc d'abord les quantités exponentielles, ou les puissances dont l'exposant est une quantité variable; car il est clair que ces sortes de quantités ne peuvent être rapportées aux sonctions algébriques, puisque celles-ci n'admettent que des exposans constants. On distingue plusieurs especes de quantités exponentielles, suivant que l'exposant seul, ou que l'exposant avec le nombre qu'il affecte est une quantité variable; a<sup>7</sup> est de la premiere espece, & y<sup>7</sup> de la seconde. De plus, l'exposant même peut être une quantité exponentielle, comme

dans les formules a , a , a , a , s , s , s . Nous ne multiplierons pas davantage les especes de ces grandeurs; car leur nature sera suffisamment connue, après que nous aurons traité

seulement la premiere espece.

97. Soit donc proposée la quantité exponentielle  $a^{\zeta}$ , ou ce qui revient au même, une puissance de la constante a, qui ait pour exposant la variable  $\zeta$ . Cet exposant  $\zeta$  rensermant tous les nombres déterminés, il est évident que si à la place de  $\zeta$ , on substitue successivement tous les nombres entiers positifs, on obtiendra pour  $a^{\zeta}$  les valeurs déterminées  $a^{\alpha}$ ;  $a^{\alpha}$ ; &c; & si l'on met pour  $\zeta$  les nombres négatifs  $\zeta$  1,  $\zeta$  2,  $\zeta$  3, &c, la quantité  $\zeta$  deviendra suc-

70 DES QUANTITÉS EXPONENTIELLES ceffivement  $\frac{1}{a}$ ;  $\frac{1}{a}$ ;  $\frac{1}{a^3}$ ;  $\frac{1}{a^4}$ ; &c; & fi l'on fait z = 0, on

aura toujours  $a^{\circ} = 1$ . Mais si l'on substitue à 7 des fractions, comme \(\frac{1}{2}\); \(\frac{1}{3}\); \(\frac{2}{3}\); \(\frac{1}{4}\); \(\frac{1}{4}\), \(\epsilon\)c, on aura pour réfultats les quantités Va; Va; Va; Va; Va; Va; &c; lesquelles considérces en elles-mêmes, ont deux ou un plus grand nombre de valeurs, puisque l'extraction des racines en fournit toujours plusieurs. Cependant on n'admet ordinairement dans ce cas, que les valeurs qui se présentent les premieres, c'est-à-dire, celles qui sont réelles & positives, parce que la quantité a? est regardée comme une fonction uniforme de z. Ainsi a<sup>2</sup> tiendra un certain milieu entre a<sup>2</sup> & a<sup>3</sup>, & fera par conféquent une quantité du même genre; & quoique a ait la double valeur — aaVa & + aaVa, cependant on ne tient compte que de la derniere. Il en est de même si l'exposant z a des valeurs irrationnelles; mais comme il est difficile dans ce (p) cas de concevoir le nombre de valeurs que renferme la quantité proposée, on se contente de considérer la seule valeur réelle. Ainsi a 7 fera une valeur déterminée comprife entre les limites  $a^2 \& a^3$ .

98 Les valeurs de la quantité exponentielle  $a^{\zeta}$  dépendent fur-tout de la grandeur du nombre conftant a; car, si a = 1,  $a_{\zeta}$  sera toujours = 1, quelque valeur qu'on substitue à l'exposant  $\zeta$ ; mais si a est > 1, la valeur de  $a^{\zeta}$  sera d'autant plus grande, qu'on substituera à  $\zeta$  un plus grand nombre, jusqu'à ce qu'elle devienne  $= \infty$ , en faisant  $\zeta = \infty$ ; si  $\zeta = 0$ ,  $a^{\zeta}$  deviendra  $\zeta = 1$ , & si  $\zeta = 0$ , les valeurs de  $\zeta = 0$ , deviendront plus petites que l'unité; jusqu'à ce qu'ayant sait  $\zeta = -\infty$ ,  $\zeta = 0$ , devienne  $\zeta = 0$ . Le contraire arrive, si  $\zeta = 0$ , est cependant un nombre positif; car alors les valeurs de  $\zeta = 0$ , des valeurs de  $\zeta = 0$ , des cependant un nombre positif; car alors les valeurs de  $\zeta = 0$ , des cependant un nombre que  $\zeta = 0$ , contraire arrive, si  $\zeta = 0$ , des cependant un nombre positif; car alors les valeurs de  $\zeta = 0$ , des contraires  $\zeta = 0$ , des cependant un nombre que  $\zeta = 0$ , des nombres négatifs.

En effet, si a est  $\langle r, \frac{1}{4} \text{ est} \rangle r$ ; soit donc  $\frac{1}{4} = b$ ; on

aura  $a^{\zeta} = b^{-\zeta}$ , & par conféquent le fecond cas pourra être regardé comme une conféquence du premier.

99. Si a = 0, on remarque un grand faut dans les valeurs de a7; car tant que 7 sera un nombre positif ou plus grand que zéro, on aura toujours  $a^{\zeta} = 0$ ; si z = 0,  $a^{\circ}$  sera = 1; mais si z est un nombre négatif, a obtiendra une valeur infiniment grande. Effectivement foit z = -3, alors  $a^2 = 0^{-3}$  $=\frac{1}{2}=\frac{1}{2}=\infty$ . On observer encore de plus grands sauts, si la quantité constante a a une valeur négative, par exemple, - 2; car, en substituant à 7 des nombres entiers, les valeurs de  $a^{\xi}$  deviendront alternativement politives & négatives, comme le fait voir la série suivante.  $a^{-4}$ ;  $a^{-3}$ ;  $a^{-2}$ ;  $a^{-1}$ ;  $a^{\circ}$ ;  $a^{1}$ ;  $a^{2}$ ;  $a^{3}$ ;  $a^{4}$ ; &c.  $+\frac{1}{16}; -\frac{1}{2}; +\frac{1}{4}; -\frac{1}{2}; 1; -2; +4; -8; +16.$ Et si l'on donne à l'exposant z des valeurs fractionnaires. la puissance  $a^{\xi} = (-1)^{\xi}$  prendra des valeurs tantôt réelles. tantôt imaginaires; car  $a^{\frac{1}{2}} = V - 2$ , quantité imaginaire, &  $a^{\frac{1}{2}} = \sqrt[3]{-2}$ ; =  $-\sqrt[3]{2}$  quantité réelle. Mais si l'on substitue à 7 des valeurs irrationnelles, la puissance a? représentera-t-elle des quantités réelles ou imaginaires? C'est ce qu'il n'est pas possible de décider.

100. Après avoir ainsi sait connoître les inconvéniens qui se présentent, lorsqu'on substitue à a des nombres négatifs, prenons pour a un nombre positif, & même plus grand que l'unité, parce qu'il est aisé de ramener à ce cas celui où a exprimeroit un nombre positif plus petit que l'unité. Si donc on suppose  $a^z = y$ , en mettant à la place de z tous les nombres réels rensermés entre les limites  $+\infty$  &  $-\infty$ , y acquerra toutes les valeurs positives, comprises entre les limites  $+\infty$  & o. Car si  $z = \infty$ ,  $y = \infty$ ; si z = 0, y = 1; & si  $z = -\infty$ , y = 0. Donc réciproquement, quelque valeur

DES QUANTITÉS EXPONENTIELLES positive qu'on prenne pour y, il y aura pour z une valeur correspondante, qui satisfera à la condition  $a^z = y$ ; mais si on donnoit à y une valeur négative, l'exposant z ne pourroit avoir une valeur réelle.

Note that  $y = a^{\tau}$ , y for a une certaine fonction de z, x on verra facilement par la nature des puissances quel rapport il y a entre y & z. En effet, quelque soit la valeur qu'on donne à z, celle de y est par-là déterminée. On a aussi  $yy = a^{2\tau}$ ;  $y^3 = a^{3\tau}$ ; x en général  $y^n = a^{n\tau}$ ; d'où  $y = a^{\tau}$ ;  $y = a^{\tau}$ ;  $x = a^{\tau}$ ;  $y = a^{\tau}$ . Ces considérations sont propres à faciliter les moyens de trouver la valeur de y, celle de z étant donnée.

#### EXEMPLE.

Soit a = 10; à cause de l'Arithmétique décimale dont nous nous servons, il sera facile d'avoir les valeurs de y, lorsqu'on prendra pour z des nombres entiers. En esset, on aura  $10^1 = 10$ ;  $10^2 = 100$ ;  $10^3 = 1000$ ;  $10^4 = 10000$ , &  $10^6 = 1$ ; de même  $10^{-1} = \frac{1}{10} = 0$ , 1;  $10^{-2} = \frac{1}{100} = 1$ 

0,01;  $10^{-3} = \frac{1}{1000} = 0$ , 001: & si l'on prend pour z des fractions, les valeurs de y pourront être indiquées à l'aide de l'extraction des racines; ainsi  $10^{\frac{1}{5}} = 1/10 = 3$ , 162277 &c.

102. Si étant donné le nombre a, on peut conclure de chaque valeur de z, celle de y; réciproquement ayant pris pour y une valeur quelconque positive, on conçoit qu'il existe pour z un nombre convenable peur que  $a^z = y$ ; cette valeur de z, en tant qu'elle peut être regardée comme une sonction de y, s'appelle ordinairement le LOGARITHME

de y. La théorie des logarithmes suppose donc l'existence d'un nombre constant représenté par a, que pour cette raison on appelle la Basé des logarithmes. Cette base une sois choitie, le logarithme d'un nombre y n'est autre chose que l'exposant de la puissance  $a^{\zeta}$  égale à ce nombre y. On a coutume d'indiquer le logarithme du nombre y de cette maniere ly. Conséquemment, si  $a^{\zeta} = y$ ,  $\zeta = ly$ . Il s'ensuit de-là que la base logarithmique, quoique arbitraire, doit cependant être plus grande que l'unité, & qu'il n'y a que les nombres positis qui puissent avoir des logarithmes réels.

103. Ainsi, quelque nombre qu'on prenne pour la base logarithmique a, l 1 sera toujours = 0; car, si dans l'équation  $a^{7} = y$ , qui revient à celle-ci 7 = ly, on suppose y = 1, on a 7 - 0. Ensuite les logarithmes des nombres plus grands que l'unité seront positis & dépendants de la valeur de la base a; ainsi la = 1, laa = 2;  $la^{3} - 3$ ;  $la^{4} = 4$ ; &c; d'où l'on peut conclure réciproquement le nombre qu'on a pris pour la base logarithmique; c'est celui dont le logarithme = 1. Les logarithmes des nombres plus petits que l'unité, & cependant positifs seront négatifs; car l = -1; l = -2; l = -2; l = -3; &c; quant aux logarithmes des nombres négatifs, ils ne seront point réels, mais imaginaires, comme nous l'avons déja remarqué.

104. De même, si  $ly = \chi$ ; on aura  $lyy = 2\chi$ ;  $ly' = 3\chi$ , & en général  $ly'' = n\chi$  ou ly'' = nly, à cause de  $\chi = ly$ . Donc le logarithme d'une puissance de y est égal au logarithme de y même, multiplié par l'exposant de la puissance; par conséquent on aura  $lVy = \frac{1}{2}\chi = \frac{1}{2}ly$ ;  $l\frac{1}{\sqrt{y}} = ly^{-\frac{1}{2}} = -\frac{1}{2}ly$ , ainsi des autres; d'où il s'ensuit qu'étant donné le logarithme d'un nombre quelconque, on pourra Euler, Introduction à l'Anal. infin. Tome I.

105. D'après ce que nous venons d'expofer, il est clair qu'il n'y a de logarithmes rationnels que ceux des puissances de la base a; car si un autre nombre b n'est pas une puissance de la base a, son logarithme ne peut être exprimé par un nombre rationnel, le logarithme de b ne sera pas non plus un nombre irrationnel; car si on avoit lb = V n, on auroit aussi  $a^{\sqrt{n}} - b$ ; ce qui est impossible, puisque les nombres a & b font supposés rationnels. Or ce sont les logarithmes des nombres rationnels & entiers dont on a fur-tout besoin, parce qu'ils servent à trouver ceux des fractions & ceux des nombres fourds. Puisqu'aucun nombre, foit rationnel, foit irrationnel, ne peut représenter les logarithmes des nombres, qui ne sont pas des puissances de la bale, on a donc raison de les rapporter aux quantités transcendantes; & c'est la cause pour laquelle on a coutume de ranger les logarithmes parmi ces dernieres.

106. On ne peut donc obtenir les logarithmes des nombres que par approximation au moyen des fractions décimales; & ils approcheront d'autant plus d'être exacts, qu'ils auront été calculés avec plus de chiffres décimaux. Il fera possible, de cette maniere, d'avoir à-peu-près le logarithme de tout nombre, par la feule extraction d'une racine quarrée. En esset, puisqu'en supposant ly = z, & lv = x;  $lv vy = \frac{x+z}{2}$ ,

fi le nombre proposé b tombe entre les limites  $a^2 \& a^3$ , dont les logarithmes sont a & a, cherchez la valeur de  $a^{2\frac{1}{2}}$  ou  $a^2 V a$ , a & b sera rensermé entre les limites  $a^2 \& a^{2\frac{1}{2}}$ , ou  $a^{2\frac{1}{2}} \& a^3$ . Quelque soit celui de ces deux cas, qui ait lieu, en prenant une moyenne proportionnelle, on rapprochera les limites, a & a on pourra, en continuant, arriver a & a se limites, qui no soient pas séparées l'une de l'autre d'une quantité donnée, a & a avec lesquelles par conséquent le nombre proposé a & a pourra être consondu sans erreur, a & a comme les logarithmes de chacune de ces limites sont donnés, on aura a & a la fin le logarithme du nombre a & a.

#### EXEMPLE.

Soit la base logarithmique a=10, qui est celle des tables ordinaires, & proposons-nous de trouver le logarithme approché de 5. Comme ce nombre est rensermé entre les limites 1 & 10, dont les logarithmes sont 0 & 1, on procédeta de la maniere suivante à l'extraction des racines, & on continuera les opérations jusqu'à ce qu'on soit arrivé à des limites, qui ne différent plus du nombre proposé 5.

1,000000; lA = 0,0000000A =B = 10,000000; lB = 1,0000000; C = VAB3,162277; lC = 0, 5000000; D = VBCD =5,623413; lD = 0,7500000; E = VCD4,216964; lE = 0, 6250000; F = VDEE =F =4,869674; lF = 0, 6875000; G = VDF5,232991; lG = 0,7187500; H = VFGG =5,048065; lH = 0,7031250; I = VFHH =4,958069; II = 0,6953125; K = VHII =5,002865; lK = 0,6992187; L = VIKK =4,980416; lL = 0, 6972656; M = VKLL =4,991627; lM = 0, 6982421; N = VKMM =K ii

76 DES QUANTITÉS EXPONENTIELLES

N = 4,997242; lN = 0,6987304; O = VKN O = 5,000052; lO = 0,6989745; P = VNO P = 4,998647; lP = 0,6988525; Q = VOP Q = 4,999350; lQ = 0,6989135; R = VOQ R = 4,999701; lR = 0,6989440; S = VOR S = 4,999876; lS = 0,6989592; T = VOS T = 4,999963; lT = 0,6989688; V = VOT V = 5,00008; lV = 0,6989707; W = VTV W = 4,999984; lW = 0,6989687; X = VWV X = 4,999997; lX = 0,6989697; Y = VVX Y = 5,000003; lY = 0,6989702; Z = VXY Z = 5,000000; lZ = 0,6989700;

Ainfi, en prenant des moyennes proportionnelles, on est parvenu à trouver Z=5,000000, à quoi répond le logarithme cherché 0,698970, en supposant la base logarithmique

= 10. Par conséquent 10 100000 = 5 à-peu-près. C'est de cette manière que Briggs & Ulacq ont calculé la table ordinaire des logarithmes, quoiqu'on ait imaginé depuis des méthodes plus expéditives pour les trouver.

107. Il y a donc autant de fystêmes dissérents de logarithmes qu'on peut prendre de nombres dissérents pour la base a, & conséquemment le nombre de systêmes logarithmiques sera infini. Au reste, dans deux systêmes, les logarithmes d'un même nombre ont toujours entr'eux un même rapport. Car soit la base d'un systême = a, celle d'un autre = b, le logarithme d'un nombre n dans le premier = p, dans le second = q, on aura  $a^p = n$  &  $b^q = n$ ,

donc  $a^p = b^q$ , &  $a = b^{\frac{q}{p}}$ . Il faut donc que la fraction  $\frac{p}{q}$  ait une valeur constante, quelque nombre qu'on ait pris pour n. Par consequent si les logarithmes de tous les nombres ont été calculés pour un système, on pourra par une simple regle de

Trois obtenir facilement les logarithmes des mêmes nombres pour un autre système. Ainsi les logarithmes pour la base 10 étant donnés, on pourra trouver les logarithmes pour une autre base, par exemple, pour la base 2; car supposons que le logarithme d'un nombre, pour la base 2, = q, tandis que le logarithme du même nombre, pour la base 10, = p; puisque pour la base 10,  $l_2 = 0.3010300$ , & que pour la base 2,  $l_2 = 1$ , nous aurons 0.3010300: 1:: p:q. Donc  $q = \frac{p}{0.3010300} = 3.3219277$  p. Donc, si on multiplie par le nombre 3.3219277 tous les logarithmes ordinaires, on obtiendra la table des logarithmes correspondants pour la base 2.

108. Il suit de-là que les logarithmes de deux nombres dans quelque système que ce soit conservent le même rapport.

Car soient deux nombres M & N, dont les logarithmes pour la base a soient m & n, on aura  $M = a^m$ ,  $\& N = a^n$ .

Donc  $a^{mn} = M^n = N^m$ , & partant  $M = N^{\frac{m}{n}}$ , équation qui ne renfermant plus la base a, fait voir clairement que la fraction  $\frac{m}{n}$  a une valeur indépendante de la base a. En effet, soient  $\mu$  &  $\nu$  les logarithmes des mêmes nombres M & N pour une autre base b, on en conclura pareillement que

 $M = N^{\frac{\mu}{\nu}}$ . Donc  $N^{\frac{m}{n}} = N^{\frac{\mu}{\nu}}$  &  $\frac{m}{n} = \frac{\mu}{\nu}$  ou  $m:n::\mu:\nu$  C'est ainsi que nous avons déja vu que dans tout système de logarithmes, les logar. de dissérentes puissances du même nombre, comme  $\gamma^m$ , &  $\gamma^n$  sont entr'eux comme les exposans m:n.

109. Ainsi, pour construire une table de logarithmes pour une base quelconque a, il sussit d'avoir calculé par la méthode que nous avons donnée ci-dessus, ou par une autre plus commode, seulement les logarithmes des nombres premiers; car les logarithmes des nombres composés étant égaux à la somme des logarithmes de tous les sacteurs, les logarithmes

de ces nombres se trouveront par la seule addition. Par exemple, les logarithmes des nombres 3 & 5 étant connus, on aura l15 = l3 + l5; l45 = 2l3 + l5, & comme nous avons trouvé pour la base a = 10, l5 = 0.6989700, & qu'en outre l10 est = 1; nous aurons  $l\frac{10}{5} = l2 = l10$  — l5, & par conséquent l2 = 1 - 0.6989700 = 0.3010300. Or les logarithmes des nombres premiers 2 & 5 une fois trouvés donneront ceux des nombres composés de 2 & de 5; comme 4, 8, 16, 32, 64, &c; 20, 40, 80, 25, 50, &c.

110. Les tables de logarithmes font du plus grand ufage pour abréger les calculs numériques, parce qu'elles font connoître non-feulement le logarithme d'un nombre donné, mais aussi le nombre qui répond à un logarithme proposé. Ainsi, supposons que c, d, e, f, g, h, représentent des nombres quelconques, on pourra, sans multiplication, trouver la valeur de cette expression  $\frac{ccd\sqrt{e}}{f\sqrt{g}h}$ ; car le logarithme de cette quantité =  $2lc + ld + \frac{1}{2}le - lf - \frac{1}{3}lg - \frac{1}{3}lh$ ; & cherchant le nombre qui lui correspond; on aura la valeur demandée. Les tables de logarithmes sont sur-tout d'une grande utilité pour trouver les puissances & les racines les plus compliquées, en substituant aux opérations ordinaires la multiplication & la division.

# EXEMPLE I.

On demande la valeur de la puissance  $2^{\frac{7}{12}}$ . Son logarithme étant  $=\frac{7}{12}$  lz; si l'on multiplie le logarithme de z pris dans les tables, qui est 0,3010300, par  $\frac{7}{12}$ , c'est à-dire, par  $\frac{7}{2} + \frac{1}{12}$ ; on trouvera  $lz^{\frac{7}{12}} = 0,1756008$ ; logarithme auquel répond le nombre 1,498307, valeur approchée  $z^{\frac{7}{12}}$ .

#### EXEMPLE II.

Si le nombre des habitans d'une province s'accroît tous

les ans d'un trentieme, & qu'il y ait au commencement 100000 habitans; on veut favoir combien il y en aura au bout de 100 ans. Soit, pour abréger, le nombre donné des habitans = n, de forte que n = 100000; au bout d'un an le nombre des habitans fera =  $\left(1 + \frac{1}{30}\right) n = \frac{31}{30}n$ ; au bout de deux ans =  $\left(\frac{31}{30}\right)^3 n$ , au bout de trois =  $\left(\frac{31}{30}\right)^3 n$ ; & enfin au bout de cent ans =  $\left(\frac{31}{30}\right)^{100} n = \left(\frac{31}{30}\right)^{100}$  100000. Le logarithme de ce dernier nombre =  $100 l \frac{31}{30} + l 100000$ . Or  $l \frac{31}{30} = l 3 1 - l 30 = 0$ , 0 4240439; donc  $100 l \frac{31}{30} = 1$ ,4240439, ajoutant l 100000 = 5, le logarithme du nombre cherché des habitans = 6,4240439, auquel répond le nombre = 2654874. Donc au bout de cent ans le nombre des habitans fera plus de vingt-fix fois & demi plus confidérable.

# EXEMPLE III.

La terre ayant été repeuplée après le déluge par fix hommes; fupposons qu'au bout de deux cens ans le nombre des hommes se soit élevé à 1000000, on demande de quelle partie il a dû augmenter tous les ans. Supposons que pendant ce temps le nombre des hommes se soit accru tous les ans de  $\frac{1}{x}$ , le nombre des hommes pendant deux cens ans fera nécessairement monté à  $\left(\frac{1+x}{x}\right)^{200}$  6 = 1000000, d'où l'on tire  $\frac{1+x}{x} = \left(\frac{1000000}{6}\right)^{\frac{1}{200}}$ . Donc  $l \frac{1+x}{x} = \frac{1}{200} l \frac{1000000}{6}$  =  $\frac{1}{200}$ , 5,2218487 = 0,0261092; conséquemment  $\frac{1+x}{x} = \frac{1061963}{1000000}$  & 1000000 = 61963 x. Donc x = 16 environ. Ainsi, pour une aussi grande population, il auroit fallu que

# 80 DES QUANTITÉS EXPONENTIELLES

#### EXEMPLE IV.

rii. L'usage des logarithmes est particulièrement essentiel pour résoudre les équations, dans lesquelles l'inconnue se trouve en exposant. Si, par exemple, on arrive à l'équation  $a^x = b$ , d'où il faille tirer la valeur de l'inconnue x; on ne pourra y parvenir qu'en employant les logarithmes. En esset, puisque  $a^x = b$ , on aura  $la^x = xla = lb$ , & partant  $x = \frac{lb}{lx}$ . Au reste, il importe peu ici dequel systèmes de logarithmes on se servira, puisque dans tous les systèmes les

les logarithmes des nombres a & b ont toujours entr'eux un même rapport.

#### ENEMPLE I.

Si un nombre d'hommes augmente tous les ans de sa centieme partie, on veut savoir après combien d'années le nombre en sera décuple. Supposons que ce soit après x années, & que le nombre des hommes au commencement ait été = n; après x années, il sera  $\left(\frac{101}{100}\right)^x n$ , lequel devant être 10 n, donne l'équation  $\left(\frac{101}{100}\right)^x = 10$ , & par conséquent  $x l \frac{101}{100} = l$  10, &  $x = \frac{l$  10}{l 101 - l 100}; d'où l'on conclura  $x = \frac{100000000}{43214} = 231$ . Donc au bout de 231 ans, un nombre d'hommes, dont l'accroissement annuel est de sa centieme partie, devient dix sois plus grand; au bout de 462 ans il sera devenu cent sois, & au bout de 693 ans, mille sois plus grand.

#### EXEMPLE II.

Un particulier doit 400000 florins, dont il est convenu de payer tous les ans l'intérêt à 5 pour cent; il acquitre tous les ans 25000 florins; on demande après combien d'années sa dette sera entierement éteinte. Écrivons a pour la somme dûe 400000 fl. & b pour la somme 25000 fl. payée tous les ans; il devra donc au bout d'un an  $\frac{105}{100}a - b$ ; au bout de deux ans  $\left(\frac{105}{100}\right)^2a - \left(\frac{105}{100}\right)b - b$ ; au bout de trois ans  $\left(\frac{105}{100}\right)^3a - \left(\frac{105}{100}\right)^2b - \left(\frac{105}{100}\right)b - b$ ; & en mettant, pour abréger, n au lieu de  $\frac{105}{100}$ , il restera dû après un nombre x d'années  $n^x a - n^{x-1}b - n^{x-2}b - n^{x-3}b \cdot \ldots - b$  Euler, Introduction à l'Anal. infin. Tome I.

Des Quantités exponentielles  $= n^x a - b (1 + n + n^2 + \dots + n^{x-1})$ . Mais comme par la nature des progressions géométriques  $1 + n + n^2 + \dots$  $+n^{x-1} = \frac{n^x-1}{n-1}$ ; après x années, il fera dû  $n^x a - \frac{n^x b + b}{n-1}$ fl., quantité, qui égalée à zéro donnera cette équation  $n^x a =$  $\frac{n^{x}b-b}{n-1}$ , ou (n-1)  $n^{x}a=n^{x}b-b$ , & par conféquent  $(b-na+a)^{x} = b, & x = \frac{b}{b-(n-1)a}; doù x = \frac{b-l[b-(n-1)a]}{ln}$ mais, puisque a = 400000, b = 25000,  $n = \frac{105}{100}$ ; on aura (n-1) a = 20000, & b - (n-1) a = 5000, & le nombre x d'années, après lequel la dette est entierement éteinte =  $\frac{l_{25000} - l_{5000}}{l_{105}} = \frac{l_{5}}{l_{21}} = \frac{6989700}{211893}$ : donc x fera un peu moindre que 33; c'est-à-dire qu'au bout de 33 ans, la dette sera non-seulement acquittée, mais le créancier fera tenu de rendre  $\frac{\binom{n^{33}-1}{n-1}b-n^{33}a=\frac{(\frac{21}{20})^{33},5000-25000}{\frac{1}{2000}}=$ 100000  $\binom{21}{20}^{33}$  — 500000 florins. Or  $l^{\frac{21}{20}} = 0,0211892991$ ; par conféquent  $l\left(\frac{21}{20}\right)^{33} = 0,69924687$ ; &  $l_{100000}\left(\frac{21}{20}\right)^{33}$ 

par consequent  $l(\frac{1}{20}) = 0,69924687$ ; &  $l100000(\frac{1}{20})$ = 5,6992469; à quoi répond le nombre 500318, 8; donc au bout de 33 ans révolus le créancier doit rendre 318  $\frac{4}{5}$  florins.

outre l'usage qui leur est commun avec tous les autres, jouissent dans l'arithmétique décimale d'un avantage particulier, & méritent par cette raison la présérence sur ceux des autres systèmes. En esset, les logarithmes de tous les nombres, excepté les puissances de 10, étant exprimés en décimales, les logarithmes des nombres compris entre 1 & 10 seront rensermés entre 0 & 1, & ceux des nombres contenus

entre 10 & 100 feront compris entre 1 & 2; ainsi de suite. Chaque logarithme est donc composé de deux parties; la premiere est un nombre entier, & se nomme Caracteristique, & la seconde est une fraction décimale. La caractéristique est moindre d'une unité que le nombre de chissres dont chaque nombre est composé; ainsi le logarithme de 78509 aura 4 pour caractéristique, parce que ce nombre est composé de 5 chissres ou sigures. On verra donc sur le champ à l'inspection d'un logarithme de combien de chissres est composé le nombre correspondant. Par exemple, le nombre auquel appartient le logarithme 7,5804631 rensermera 8 figures.

113. Si deux logarithmes se conviennent par leurs parties décimales, & ne different que par la caractéristique, les nombres correspondants seront entr'eux comme une puissance de 10 à l'unité; & s'accorderont par les figures dont ils sont composés. Par exemple, les logarithmes 4,9130187, & 6,9130187 appartiennent respectivement aux nombre 81800. & 8185000; le logarithme 3,9130187 répond à 8185, & le logarithme 0,9130187 au nombre 8,185. La feule partie décimale fera donc connoître les chiffres qui composent le nombre; la caractéristique indiquera le nombre des chiffres entiers qu'on doit séparer sur la gauche, & les autres sur la droite exprimeront des décimales. Par exemple, dans le logarithme 2,7603429, la partie décimale annonce les chiffres 5758945, & la caractéristique 2 fait voir qu'il faut prendre la quantité 575,8945. Si la caractéristique étoit o. le nombre correspondant seroit 5,758945; si elle étoit — 1, le nombre seroit dix fois plus petit & = 0,5758945; & à la caractéristique - 2, répondroit le nombre 0,05758945 &c. Au lieu des caractéristiques - 1, - 2, - 3, &c on écrit ordinairement 9, 8, 7 &c, & on ne perd pas de vue que ces logarithmes doivent être diminués d'une dixaine. On trouve tout cela expliqué sort au long dans les Introductions aux Tables des Logarithmes.

# 84 Des Quantités exponent. et des Logarith.

#### EXEMPLE.

Si la progression 2, 4, 16, 256, &c. dont chaque terme est le quarré du précédent, est continuée jusqu'au vingtcinquieme terme; on demande la grandeur de ce dernier terme. Il fera plus commode d'exprimer les termes de cette progression par des exposans, de cette maniere 2<sup>1</sup>, 2<sup>2</sup>, 2<sup>4</sup>, 2<sup>8</sup>, &c. Il est évident que les exposans forment une progression géométrique, & que celui du vingt-cinquieme terme sera  $2^{24} = 16777216$ ; de forte que le terme cherché =  $2^{16777216}$ . Son logarithme fera donc = 1677721612; & comme 12 = 0, 301029995663981195, le logarithme du nombre demandé sera = 5050445, 25973367; dont la caractéristique nous apprend que le nombre en question exprimé de la maniere ordinaire sera composé de 5050446 chiffres. La partie décimale 259733675932 cherchée dans la table des logarithmes donnera les premiers chiffres du nombre demandé, qui feront 181858. Quoique ce nombre ne puisse aucunement être exprimé, au moins est-il certain qu'il est composé de 5050446 chiffres, & que les six premiers sont 181858, lesquels doivent être encore suivis vers la droite de 5050440 autres, dont quelques-uns pourroient être déterminés avec des tables de logarithmes plus étendues; c'est ainsi qu'on trouveroit pour les onze premiers chiffres 18185852986.

# CHAPITRE VII.

Du Développement des Quantités exponentielles & logarithmiques en Séries.

114. Puisqu'on a  $a^{\circ} = 1$ , & qu'à mesure que l'exposant de a augmente, la valeur de la puissance augmente aussi, pourvu que a soit un nombre plus grand que l'unité; il

Du développ. Des Quantités expon. Et log. &c. 85 s'ensuit que si l'exposant surpasse infiniment peu zéro, la puissance surpassera l'unité aussi infiniment peu. Soit  $\omega$  un nombre infiniment petit, ou une fraction si petite, qu'elle differe infiniment peu de zéro, on aura a = 1 + 4, 4 étant un nombre infiniment petit; car il est constant par le Chapitre précédent, que si 4 n'étoit pas infiniment petit,  $\omega$  ne pourroit pas l'être non plus. 4 fera donc ou  $= \omega$ , ou  $> \omega$ , ou  $< \omega$ , rapport qui dépendra toujours de la valeur de la lettre a. Comme ce rapport est encore inconnu, faisons  $4 = k\omega$ , de maniere que  $a^{\omega} = 1 + k\omega$ ; si nous prenons a pour la base logarithmique, nous aurons  $\omega = l(1 + k\omega)$ .

#### EXEMPLE.

Pour faire voir plus clairement comment le nombre k dépend de la base a; supposons a=10, & cherchons au moyen des tables ordinaires, le logarithme d'un nombre qui excede de très-peu l'unité, par exemple, celui de  $1+\frac{1}{1000000}$ , de maniere que  $k\omega=\frac{1}{1000000}$ ; nous trouverons  $l\left(1+\frac{1}{1000000}\right)$   $=l\frac{1000001}{1000000}=0,00000043429=\omega$ . Donc à cause de  $k\omega=0,00000100000$ ,  $\frac{1}{k}=\frac{43429}{100000}$  &  $k=\frac{1000000}{43429}=2,30258$ . On voit par-là que k est un nombre fini dépendant de la valeur de la base a; car si nous eussions pris un autre nombre pour la base a, le logarithme du même nombre  $1+k\omega$ , auroit eu un rapport donné avec le premier, & il en seroit résulté une autre valeur pour k.

115. Puisque  $a^{\omega} = 1 + k \omega$ , on aura  $a^{i\omega} = (1 + k\omega)^i$ , quelque nombre qu'on prenne pour i. Donc  $a^{i\omega} = 1 + \frac{i}{i} k \omega$   $+ \frac{i(i-1)}{1 \cdot 2} k^2 \omega^2 + \frac{i(i-1)(i-2)}{1 \cdot 2 \cdot 3} k^3 \omega^3 + &c.$  Si l'on fait  $i = \frac{7}{\omega}$ , & que  $\chi$  représente un nombre quelconque fini, à

\$6 Du développ. des Quantités exponentielles cause de a infiniment petit, i deviendra un nombre infiniment grand, & par conféquent  $\omega = \frac{x}{i}$ , étant une fraction dont le dénominateur est infini, sera une quantité infiniment petite, telle qu'elle a été supposée. Écrivons donc ? à la place de  $\omega$ , & nous aurons  $a^{2} = \left(1 + \frac{k \zeta}{i}\right)^{t} = 1 + \frac{1}{1}k\zeta$  $+\frac{1}{1}\frac{(i-1)}{2i}k^2z^3+\frac{1}{1}\frac{(i-1)(i-2)}{2i}x^3z^3+\frac{1}{1}\frac{(i-1)(i-2)(i-3)}{2i}x^4z^4$ ++ &c; équation, qui sera vraie, si l'on prend pour i un nombre infiniment grand, & alors k sera un nombre déterminé dépendant de la valeur de a, comme nous venons de

le voir.

116. Comme i est un nombre infiniment grand; il s'enfuit que  $\frac{t-1}{t} = 1$ ; car il est évident que plus le nombre qu'on substituera à i sera grand, plus la valeur de la fraction  $\frac{i-1}{i}$  approchera de l'unité; donc si i est un nombre plus grand qu'aucune quantité assignable, la fraction  $\frac{i-1}{i}$ égalera l'unité. Par une raison semblable;  $\frac{i-2}{i} = 1$ ;  $\frac{i-3}{i}$ = 1 &c. Concluons de-là que  $\frac{i-1}{2i} = \frac{1}{2}$ ;  $\frac{i-2}{3i} = \frac{1}{3}$ ;  $\frac{i-3}{4i} = \frac{1}{4}$ ; ainsi des autres. Ces valeurs étant donc substituées, il en réfultera  $a^{\zeta} = 1 + \frac{k \zeta}{1} + \frac{k^3 \zeta^3}{1, 2} + \frac{k^3 \zeta^3}{1, 2, 3} + \frac{k^4 \zeta^4}{1, 2, 3, 4} + &c. \lambda \text{l'in-}$ fini. Cette équation exprime en même-temps la relation entre les nombres a & k; car, en supposant z = 1, on aura a = 1 $+\frac{k}{1} + \frac{k^2}{1.2} + \frac{k^3}{1.2.3} + \frac{k^4}{1.2.3.4} + &c$ , & pour que a = 10, il faut que k foit environ = 2,30258; comme nous l'avons trouvé ci dessus.

117. Supposons  $b = a^n$ , en prenant le nombre a pour la base logarithmique, nous aurons lb = n; & puisque  $b^{3}$ 

ET LOGARITHMIQUES EN SÉRIES. 87  $a^{n\zeta}$ , nous obtiendrons par une férie infinie  $b^{\zeta} = 1 + \frac{k n \zeta}{1}$   $+ \frac{k^3 n^3 \zeta^2}{1 \cdot 2} + \frac{k^3 n^3 \zeta^3}{1 \cdot 2 \cdot 3} + \frac{k^4 n^4 \zeta^4}{1 \cdot 2 \cdot 3 \cdot 4} + &c$ , & en écrivant lb au lieu de n,  $b^{\zeta} = 1 + \frac{k \zeta}{1} \cdot lb + \frac{k^2 \zeta^2}{1 \cdot 2} (lb)^2 + \frac{k^3 \zeta^3}{1 \cdot 2 \cdot 3} (lb)^3 + \frac{k^4 \zeta^4}{1 \cdot 2 \cdot 3} (lb)^4 + &c$ . Ainsi, la valeur de la lettre k étant une fois connue par celle de la base a, une quantité exponentielle quelconque  $b^{\zeta}$  pourra être exprimée par une férie infinie, dont les termes marchent suivant les puissances de  $\zeta$ . Cela posé, faisons voir à présent comment les logarithmes peuvent être développés en séries infinies.

118. Comme  $a^{\omega} = 1 + k_{\omega}$ ,  $\omega$  étant une fraction infiniment petite, & que la relation entre a & k est donnée par cette équation:  $a = 1 + \frac{k}{i} + \frac{k^2}{1.2 \cdot 3} + \frac{k^2}{1.2 \cdot 3} + \&c$ ; en prenant a pour la base logarithmique, nous aurons  $\omega = l(1 + k_{\omega})$  &  $i\omega = l(1 + k_{\omega})^i$ ; or il est visible que plus le nombre substitué à i sera grand, plus la puissance  $(1 + k_{\omega})^i$  surpassera l'unité, & qu'en faisant  $i = \lambda$  un nombre infini, la valeur de la puissance  $(1 + k_{\omega})^i$  s'élevera au-dessus de l'unité. Donc si l'on suppose  $(1 + k_{\omega})^i$  s'élevera au-dessus de l'unité. Donc si l'on suppose  $(1 + k_{\omega})^i$  = 1 + x, on aura  $l(1 + x) = i\omega$ . Il suit de là que le nombre  $i\omega$ , étant fini, puisqu'il est le logarithme du nombre 1 + x, i doit être un nombre infiniment grand; car autrement  $i\omega$  ne pourroit avoir une valeur finie.

119. Ayant fait  $(1+k_{\omega})^{i} = 1+x$ ;  $1+k_{\omega} = (1+x)^{\frac{1}{i}}$ , &  $k_{\omega} = (1+x)^{\frac{1}{i}} - 1$ ; d'où  $i_{\omega} = \frac{i}{k} \left[ (1+x)^{\frac{1}{i}} - 1 \right]$ . Or  $i_{\omega} = l(1+x)$ ; donc  $l(1+x) = \frac{i}{k} (1+x)^{\frac{1}{i}} - \frac{i}{k}$ , i étant supposé

83 Du développ. des Quantités exponentielles

infiniment grand; mais  $(1+x)^{\frac{1}{i}} = 1 + \frac{1}{i}x - \frac{1(i-1)}{i\cdot 2i}x^2$   $+ \frac{1(i-1)(2i-1)}{i\cdot 2i\cdot 3}x^3 - \frac{1(i-1)(2i-1)(3i-1)}{i\cdot 2i\cdot 3}x^4 + &c; & à$ cause de i infiniment grand  $\frac{i-1}{2i} = \frac{1}{2}$ ;  $\frac{2i-1}{3i} = \frac{1}{3}$ ;  $\frac{3i-1}{4i} = \frac{3}{4}$  &c. Donc  $i(1+x)^{\frac{1}{i}} = i + \frac{x}{1} - \frac{x^3}{2} + \frac{x^3}{3} - \frac{x^4}{4} + &c, &c$ par conséquent  $l(1+x) = \frac{1}{k}\left(\frac{x}{1} - \frac{x^3}{2} + \frac{x^3}{3} - \frac{x^4}{4} + &c.\right)$ , a étant toujours la base logarithmique, & k désignant le nombre relatif à cette base, de maniere qu'on ait l'équation  $a = 1 + \frac{k}{1} + \frac{k^3}{1\cdot 2\cdot 3} + &c.$ 

120. Puisque nous avons trouvé une série égale au logarithme du nombre 1 + x, nous pourrons à son aide, la base a étant donnée, représenter la valeur du nombre k. En effet, supposons 1 + x = a, à cause de la = 1, nous aurons  $1 = \frac{1}{k} \left(\frac{a-1}{1} - \frac{(a-1)^2}{2} + \frac{(a-1)^2}{3} - \frac{(a-1)^4}{4} + &c.\right)$  & par conséquent  $k = \frac{a-1}{1} - \frac{(a-1)^2}{2} + \frac{(a-1)^2}{3} - \frac{(a-1)^4}{4} + &c.$  Série infinie, dont la valeur, en faisant a = 10, devra être à-peu-près = 2,30258, quoiqu'il soit difficile de concevoir que 2,30258 =  $\frac{9}{1} - \frac{9^2}{2} + \frac{9^3}{3} - \frac{9^4}{4} + &c$ ; parce que les termes de cette série vont toujours en augmentant, & qu'il ne sustint pas par conséquent d'en calculer quelques-uns pour en obtenir une valeur approchée. Nous remédierons tout-à-l'heure à cet inconvénient.

121. Si  $l(1+x) = \frac{1}{k} \left( \frac{x}{1} - \frac{x^2}{2} + \frac{x^3}{3} - &c. \right)$ ; en faifant x négative,  $l(1-x) = -\frac{1}{k} \left( \frac{x}{1} + \frac{x^2}{2} + \frac{x^3}{3} + &c. \right)$ ; & ôtant la feconde fuite de la première;  $l(1+x) - l(1-x) = l \frac{1+x}{1-x} = \frac{2}{k}$ 

 $\frac{a}{k}\left(\frac{x}{1} + \frac{x^3}{3} + \frac{x^5}{5} + \frac{x^7}{7} + &c.\right). \text{ Soit maintenant } \frac{1+x}{1-x} = a,$  de maniere que  $x = \frac{a-1}{a+1}$ , à cause de la = 1,  $k = 2\left(\frac{a-1}{a-1} + \frac{(a-1)^3}{3(a+1)^3} + \frac{(a-1)^5}{5(a+1)^5} + &c.\right)$ ; équation qui donne la valeur du nombre k, lorsqu'on connoît celle de la base a. Ainsi en faisant a = 10, on aura  $k = 2\left(\frac{9}{11} + \frac{9^3}{3.11^3} + \frac{9^5}{5.11^5} + \frac{9^5}{7.11^7} + &c.\right)$ ; série assez convergente, pour qu'on en puisse tirer promptement la valeur approchée de k.

telle, que k devienne = 1. Supposons donc k = 1; la série trouvée ci-dessus, art. 116) deviendra  $a = 1 + \frac{1}{1} + \frac{1}{1.2} + \frac{1}{1.2.3} + \frac{1}{1.2.3.4} + &c$ , dont les termes convertisen décimales, & ajoutés donnent pour a cette valeur 2,71828182845904523536028, dont le dernier chiffre est encore exact. Les logarithmes calculés sur cette base, s'appellent Logarithmes naturels ou hyperboliques, parce qu'ils peuvent représenter la quadrature de l'hyperbole. Au reste, pour abréger nous désignerons constamment ce nombre 2,718281828459 &c. par la lettre e, qui indiquera par conséquent la base des logarithmes naturels ou hyperboliques, à laquelle répond la valeur de k = 1; c'est-à-dire, que cette lettre e exprimera la somme de la série  $1 + \frac{1}{1} + \frac{1}{1.2} + \frac{1}{1.2.3} + \frac{1}{1.2.3.4} + &c. continuée à l'infini.$ 

123. Telle est donc la propriété des logarithmes hyperboliques, que celui du nombre  $1 + \omega = \omega$ ;  $\omega$  fignifiant une quantité infiniment petite, &, comme en vertu de cette propriété, k = 1, on pourra obtenir les logarithmes hyperboliques de tous les nombres. Ainsi, en écrivant e à la place du nombre trouvé ci-dessus, on aura toujours  $e^{\zeta} = 1 + \frac{\zeta}{1}$  Euler, Introduction à l'Anal. insin. Tome I.

90 Du développ. Des Quantités exponentielles  $+\frac{\zeta^{3}}{1+2}+\frac{\zeta^{3}}{1+2+3}+\frac{\zeta^{4}}{1+2+3+4}+&c.$  Quant aux logarithmes hyperboliques, on les calculera au moyen des féries l(x + x) $=x-\frac{x^3}{2}+\frac{x^3}{3}-\frac{x^4}{4}+\frac{x^5}{5}\&c; \&l_{\frac{1-x}{1-x}}=\frac{2x}{1}+\frac{2x^5}{3}+\frac{2x^5}{5}$  $+\frac{2x^2}{7}+\frac{2x^9}{9}+&c$ ; lesquelles seront très convergentes, si l'on prend pour x une fraction très-petite. Ainsi avec la derniere série on trouvera sans peine les logarithmes des nombres, qui ne sont pas beaucoup plus grands que l'unité. En effet, en faifant  $x = \frac{1}{5}$ , on aura  $l = \frac{1}{4} = l = \frac{2}{1.5} = \frac{2}{1.5} + \frac{2}{2.5}$  $+\frac{2}{5\cdot 5^5}+\frac{2}{7\cdot 3^7}+$  &c: en faisant  $x=\frac{1}{7}$ , on trouvera  $l\frac{4}{3}$  $=\frac{2}{1.7}+\frac{2}{3.7}+\frac{2}{5.7}+\frac{2}{7.7}+\frac{2}{7.7}+&c$ , & en faifant  $x=\frac{1}{9}$ , on obtiendra pareillement  $2\frac{1}{4} = \frac{2}{1.9} + \frac{2}{3.9^4} + \frac{2}{5.9^5} + \frac{2}{7.9^7} + &c.$ Or les logarithmes de ces fractions feront trouver ceux des nombres entiers; car par la nature des logarithmes  $l^{\frac{3}{2}}$  +  $l^{\frac{4}{3}} = l_2$ ; alors  $l^{\frac{3}{3}} + l_2 = l_3$ , &  $2 l_2 = l_4$ . Enfuite  $l^{\frac{2}{4}} + l_4 = l_5; l_2 + l_3 = l_6; 3l_2 = l_8; 2l_3 = l_9, &$  $l_2 + l_5 = l_{10}$ .

# E X E M P L E.

Voici calculés d'après ces principes les logarithmes hyperboliques des nombres depuis 1 jusqu'à 10.

l = 2, 0794415416798359282516964l = 2, 1972245773362193827904905

l = 2,3025850929940456840179914.

J'ai déduit tous ces logarithmes des trois féries précédentes excepté l7, que j'ai calculé de cette maniere : j'ai fait dans la derniere férie  $x = \frac{1}{59}$  & j'ai obtenu  $l\frac{100}{98} = l\frac{59}{49} = 0,0202027073175194484078230$ , lequel étant fouftrait de l50 = 2l5 + l2 = 3,9120230054281460586187508, donne pour reste l49, dont la moitié donne l7.

124. Faisons le logarithme hyperbolique de 1 + x ou l(1+x) = y, nous aurons  $y = \frac{x}{1} - \frac{x^3}{2} + \frac{x^3}{3} - \frac{x^4}{4} + \&c$ . Prenons à présent le nombre a pour la base logarithmique, & soit dans cette hypothese, = v le logarithme du même nombre i + x, nous aurons, comme nous l'avons vu, v = $\frac{1}{k} \left( \frac{x}{1} - \frac{x^2}{2} + \frac{x^3}{3} - \frac{x^4}{4} + \&c. \right) = \frac{y}{k} \cdot \text{Donc } k = \frac{y}{v}; \text{ ce qui}$ fournit un moyen très-commode de déterminer la valeur de k correspondante à la base a, puisqu'elle se trouve égale au logarithme hyperbolique d'un nombre quelconque, divisé par le logarithme du même nombre formé sur la base a. Ainsi, en supposant ce nombre = a, on aura v = 1, & par conséquent k = au logarithme hyperbolique de la base a. Donc dans le système des logarithmes ordinaires, où a = 10, k fera = au logarithme hyperbolique de 10, ou k = 2,3025850929940456840179914; valeur dont nous avions déja approché d'assez près. Si donc on divise tous les logarithmes hyperboliques par ce nombre k, ou ce qui revient au même, si on les multiplie par la fraction décimale 0,4342944819032518276511289, on aura les logarithmes ordinaires, qui conviennent à la base a = 10.

125. Puisque  $e^{x} = 1 + \frac{x}{1} + \frac{x^{3}}{1 \cdot 2} + \frac{x^{3}}{1 \cdot 2 \cdot 3} + &c$ ; si l'on suppose  $a^{y} = e^{x}$ ; on aura, en prenant les logarithmes hyperboliques,  $y \mid a = z$ , à cause de le = 1. Cette valeur substituée à z donnera  $a^{y} = 1 + \frac{y \mid a}{1} + \frac{y^{2} (la)^{2}}{1 \cdot 2} + \frac{y^{3} (la)^{3}}{1 \cdot 2 \cdot 3} + &c$ . Donc une quantité exponentielle quelconque peut être con-

PES QUANTITÉS TRANSCENDANTES vertie en une férie infinie, à l'aide des logarithmes hyperboliques; mais aussi, i désignant un nombre infiniment grand, les quantités exponentielles & les logarithmes peuvent être représentés par des puissances. En esset,  $e^{\xi} = \left(1 + \frac{\xi}{i}\right)$ , & par conséquent  $a^y = \left(1 + \frac{y \cdot l \cdot a}{i}\right)^i$ ; d'ailleurs, on a pour les logarithmes hyperboliques  $l\left(1 + x\right) = i\left[\left(1 + x\right)^{\frac{1}{i}} - 1\right]$ . Au surplus, l'usage des logarithmes est démontré plus en détail dans le calcul intégral.

# CHAPITRE VIII.

# Des Quantités transcendantes qui naissent du Cercle.

126. Après la considération des logarithmes & des quantités exponentielles, vient celle des arcs de cercle, & de leurs sinus & cosinus, tant parce qu'ils forment une autre espece de quantités transcendantes, que parce qu'ils dérivent des quantités logarithmiques mêmes & des quantités exponentielles, lorsqu'elles renscrement des imaginaires, ce

qu'on verra plus clairement ci-après.

<sup>\*</sup> Cette proposition a été démonrée par Lambert, Mémoires de Berlin; mais on en trouvera une démonstration plus simple dans le, Élémens de Géométrie du C. Legendre, qui ont paru depuis peu.

erirai  $\pi$  au lieu de ce nombre, de forte que  $\pi=$  à la demi circonférence d'un cercle dont le rayon = 1; ou  $\pi$  fera

la longueur d'un arc de 180 degrés.

127. Soit 3 un arc quelconque de cercle dont je suppose toujours le rayon = 1; on a coutume de considérer plus particulièrement les sinus & cosinus de cet arc 7. Pour représenter dans la suite le sinus d'un arc 7, l'écrirai sin. A.7, ou simplement sin. z. Et pour représenter le cosinus j'écrirai cos. A z, ou seulement cos. z. Ainsi comme z exprime un arc de 180°, fin. o  $\pi = 0$ ; cof.  $0\pi = 1$ ; fin.  $\frac{1}{2}\pi = 1$ ; cof.  $\frac{1}{2}\pi$  $= \circ ; \int in. \ \pi = \circ , cof. \ \pi = +1 ; \int in. \frac{3}{2} \ \pi = -1, cof. \frac{3}{2} \ \pi = \circ ;$ fin.  $2\pi = 0$ , & cof.  $2\pi = 1$ . Tous les finus & cofinus font donc renfermés dans les limites + 1 & - 1. Or cos. z = fin.  $(\frac{1}{4}\pi - 7)$  & fin.  $7 = cof. (\frac{1}{2}\pi - 7)$ ; &  $(fin. 7)^2 +$ (cof. z)2 = 1. Outre ces dénominations il faut distinguer celles ei : tang. 7, qui désigne la tangente de l'arc 7, & coi. z, qui défigne la cotangente de l'arc z; on sait d'ailleurs que tang.  $\zeta = \frac{\sin \zeta}{\cot \zeta}$ , & que cot.  $\zeta = \frac{\cot \zeta}{\sin \zeta} = \frac{1}{\tan g \cdot \zeta}$ . Tout cela est connu par la Trigonométrie.

128. On fait auffi qu'étant donnés les deux arcs y & z, fin. (y + z) = fin. y. cof. z + cof. y. fin z, & cof. <math>(y + z) = cof. y. cof z - fin. y. fin z; de même fin. (y - z) = fin. y. cof. z - cof. y. fin. z; & cof. (y - z) = cof. y. cof. z + fin. z

sin. y. sin. z.

Par conféquent, en substituant à y les arcs  $\frac{1}{2}\pi$ ,  $\pi$ ;  $\frac{1}{2}\pi$ , &c. nous obtiendrons

# 94 DES QUANTITÉS TRANSCENDANTES

Ces formules font également vraies, n étant un nombre entier positif ou négatif.

129. Soit fin z = p, & cof. z = q, fin. y = m, cof. y = n; on aura également pp + qq = 1, mm + nn = 1; & les finus & les cosinus des arcs composés de ceux-ci se trouvent comme il suit:

Ces arcs z, y + z, 2y + z, 3y + z, &c. croiffent en progression arithmétique, & leur sinus & cosinus forment une progression récurrente, telle qu'elle résulteroit du dénominateur 1-2nx+(mm+nn)xx; en effet

$$fin. (2y + \zeta) = 2n \text{ fin. } (y + \zeta) - (mm + nn) \text{ fin. } \zeta$$
 ou  $fin. (2y + \zeta) = 2 \text{ cof. } y. \text{ fin. } (y + \zeta) - \text{ fin. } \zeta;$  femblablement

En suivant cette loi on pourra former promptement les finus & les cofinus de tant d'arcs qu'on voudra, qui croifsent en progression arithmétique.

130. À cause de sin.  $(y+\hat{z}) = \sin y$ . cos.  $z + \cos y$ . sin. z& de sin.  $(y + z) = \sin y$ . cos.  $z - \cos y$ . sin. z, on aura, en ajoutant ou en soustrayant, ces expressions,

fin. y. cof. 
$$z = \frac{fin.(y+z) + fin.(y-z)}{2}$$
.  
cof.y. fin.  $z = \frac{fin.(y+z) - fin.(y-z)}{2}$ .

De plus à cause de cos. (y + z) = cos. y. cos. z - sin. y. sin. z, & de cos. (y - z) = cos. y. cos. z + sin. y. sin. z, on aura femblablement

cof. y. cof. 
$$\zeta = \frac{cof.(y-\zeta) + cof.(y+\zeta)}{2}$$
.  
fin. y. fin.  $\zeta = \frac{cof.(y-\zeta) - cof.(y+\zeta)}{2}$ .

Soit  $y = \frac{1}{3} = \frac{1}{3} \nu$ , on conclura de ces dernieres formules:

$$(cof. \frac{1}{2}v)^{2} = \frac{1 + cof. v}{2}, & cof. \frac{1}{2}v = \sqrt{\frac{1 + cof. v}{2}}.$$

$$(fin. \frac{1}{2}v)^{2} = \frac{1 - cof. v}{2}, & fin. \frac{1}{2}v = \sqrt{\frac{1 - cof. v}{2}}.$$

donc le cosinus d'un angle quelconque étant donné, on trouvera le sinus & le cosinus de sa moitié.

131. Supposons l'arc y + z = a, & y - z = b, nous aurons  $y = \frac{a+b}{2}$ , &  $z = \frac{a-b}{2}$ , & en substituant dans les formules précédentes, nous obtiendrons, comme autant de théoremes, les équations suivantes:

96 DES QUANTITÉS TRANSCENDANTES

$$cof. a + cof. b = 2 cof. \frac{a+b}{2} cof. \frac{a-b}{2}$$

$$cof. b - cof. a = 2 fin. \frac{a+b}{2} fin. \frac{a-b}{2}$$

Ces réfultats nous donneront, à l'aide de la division, ces théoremes:

$$\frac{fin. \ a + fin. \ b}{fin. \ a - fin. \ b} = tang. \frac{a+b}{2} \cdot cot. \frac{a-b}{2} = \frac{tang. \frac{a+b}{2}}{tang. \frac{a-b}{2}}$$

$$\frac{fin. \ a + fin. \ b}{cof. \ a + cof. \ b} = tang. \frac{a+b}{2}$$

$$\frac{fin. \ a + fin. \ b}{cof. \ b - cof. \ a} = cot. \frac{a-b}{2}$$

$$\frac{fin. \ a - fin. \ b}{cof. \ b - cof. \ a} = cot. \frac{a+b}{2}$$

$$\frac{cof. \ a + cof. \ b}{cof. \ b - cof. \ a} = cot. \frac{a+b}{2}$$

$$\frac{cof. \ a + cof. \ b}{cof. \ b - cof. \ a} = cot. \frac{a+b}{2}$$

$$\frac{cof. \ a + cof. \ b}{cof. \ b - cof. \ a} = cot. \frac{a+b}{2}$$

Enfin de ces derniers théoremes nous déduirons ceux-ci:

$$\frac{fin. a + fin. b}{cof. a + cof. b} = \frac{cof. b - cof. a}{fin. a - fin. b} 
\frac{fin. a + fin. b}{fin. a - fin. b} \times \frac{cof. a + cof. b}{cof. b - cof. a} = \left(cot. \frac{a - b}{2}\right)^{2} 
\frac{fin. a + fin. b}{fin. a - fin. b} \times \frac{cof. b - cof. a}{cof. a + cof. b} = \left(tang. \frac{a + b}{2}\right)^{2}$$

122. Puisque  $(\sin z)^2 + (\cos z)^2 = 1$ , en décomposant en facteurs, on aura  $(\cos z + V - 1.\sin z)$  ( $\cos z - V - 1$   $\sin z$ ) = 1. Ces facteurs, quoique imaginaires, sont d'un grand usage dans la combinaison & dans la multiplication des arcs. En esset, cherchons le produit de ces sacteurs  $(\cos z + V - 1.\sin z)$  ( $\cos y + V - 1.\sin y$ ), nous trouverons  $\cos z + \cos z + \sin z$  ( $\cos z + \cos z + \cos z$ ),  $\cos z + \cos z + \cos z + \cos z$ ) in  $\cos z + \cos z + \cos z + \cos z$  fin.  $\cos z + \cos z + \cos z + \cos z + \cos z$  fin.  $\cos z + \cos z$ 

(cof. z + V - 1. fin. z) = cof. (y + z) + V - 1.fin. (y + z).

Semblablement

(cof. y - V - 1. fin. y) (cof. z - V - 1. fin. z) = cof. (y + z) - V - 1. fin. (y + z).

De même

(cof.  $x \pm V - 1$ . fin. x) (cof.  $y \pm V - 1$ . fin. y) (cof.  $z \pm V - 1$ . fin. z) = cof.  $(x + y + z) \pm V - 1$ . fin. (x + y + z).

133. Il fuit de-là que (cof.  $z \pm V - 1$ . fin. z) = cof.  $z z \pm V - 1$ . fin. z ; & (cof.  $z \pm V - 1$ . fin. z) = cof.  $z z \pm V - 1$ . fin. z ; & qu'en général (cof.  $z \pm V - 1$ . fin. z) = cof.  $z z \pm V - 1$ . fin. z ; d'où nous tirerons à cause du double figne,

cof.  $n = \frac{(cof. z + \sqrt{-1. fin. z})^n + (cof. z - \sqrt{-1. fin. z})^n}{2} & & \\ fin. n = \frac{(cof. z + \sqrt{-1. fin. z})^n - (cof. z - \sqrt{-1. fin. z})^n}{2 \sqrt{-1}} & & & \\ & & & \\ \end{array}$ 

Donc en développant ces binomes en féries, nous aurons  $cof. n = (cof. z)^n - \frac{n.(n-1)}{1.2} (cof. z)^{n-2} (fin z)^2 + \frac{n.(n-1)(n-2)(n-3)}{1.2} (cof. z)^{n-4} (fin. z)^4 - ...$   $\frac{n.(n-1)(n-2)(n-3)(n-4)(n-5)}{1.2} (cof. z)^{n-6} (fin. z)^6 + &c.$ &  $fin. nz = \frac{n}{1} (cof. z)^{n-1} fin. z - \frac{n.(n-1)(n-2)}{1.2} (cof. z)^{n-5} (fin. z)^5 - \frac{n.(n-1)(n-2)(n-3)(n-4)}{1.2} (cof. z)^{n-5} ($ 

&c.

134. Soit z un arc infiniment petit, alors fin. z = z, & cof. z = 1; foit en même temps n un nombre infiniment grand, pour que l'arc n z foit d'une grandeur finie, pour que nz, par exemple, z = v; à cause de  $z = z = \frac{v}{n}$ , on aura

cof.  $v = 1 - \frac{v^2}{1.2} + \frac{v^4}{1.2.3.4} - \frac{v^6}{1.2.3.4.5.6} + &c. &c.$ 

Euler, Introduction à l'Anal. infin. Tome I.

98 DES QUANTITÉS TRANSCENDANTES
fin.  $v = v - \frac{v^3}{1.2.3} + \frac{v^5}{1.2.3.4.5} - \frac{v^7}{1.2.3.4.56.7} + &c.$ 

Ainsi l'arc  $\nu$  étant donné, on pourra, à l'aide de ces séries, trouver son sinus & son cosinus. Pour rendre l'usage de ces sormules plus général, supposons que l'arc  $\nu$  soit au quart de la circonsérence ou a 90°, comme m est à n, ou que  $\nu = \frac{m!}{n}$ .  $\frac{\pi}{2}$ ; comme la valeur de  $\pi$  est connue, en la substituant dans tous les termes, on trouvera

fin. A 
$$\frac{m}{n}$$
 90° =

Et cof. A 
$$\frac{m}{n}$$
 90° =

 $\frac{m^2}{n^2}$ . 1,2337005501361698273543113745  $+\frac{m^4}{n^+}$ . 0,2536695079010480136365633659  $-\frac{m^6}{n^6}$ . 0,0208634807633529608730516364  $+\frac{m^2}{n^2}$ . 0,0009192602748394265802417158  $=\frac{m^{10}}{n^{10}}$ . 0,000252020423730606054810526  $+\frac{m^{12}}{n^{12}}$ . 0,000004710874778818171503665  $\frac{m^{14}}{n^{14}}$ . 0,000000063866030837918522408  $+ \frac{m^{-2}}{n^{16}}$ . 0,0000000000056596311497947230  $\frac{m^{18}}{n^{18}}$ . 0,000000000005294400200734620  $+\frac{m^{20}}{n^{20}}$ . 0,0000000000034377391796981  $-\frac{m^{11}}{n^{21}}$ . 0,0000000000000183599165212 

Mais comme il suffit de connoître les sinus & les cosinus des angles jusqu'à  $45^{\circ}$ , la fraction  $\frac{m}{n}$  fera toujours plus petite que  $\frac{1}{2}$ , & par conséquent à cause des puissances de la fraction  $\frac{m}{n}$ , les séries que nous venons de donner, seront trèsconvergentes, de forte qu'il suffira le plus souvent d'en prendre seulement quelques termes, sur-tout si l'on n'exige N ij

# 100 Des Quantités transcendantes

pas pour les finus & les cofinus autant de figures.

135. Les sinus & les cosinus étant une sois trouvés, on peut calculer les tangentes & les cotangentes par les analogies ordinaires; mais comme pour des nombres aussi grands la multiplication & la division ne laissent pas d'être très-satigantes, il sera bon d'en donner ici une expression particuliere. On aura donc

$$tang. v = \frac{fin. v}{cof. v} = \frac{v - \frac{v^{5}}{1.2.3} + \frac{v^{5}}{1.2.3.4.5} - \frac{v^{7}}{1.2.3.4.5} + &c.}{1 - \frac{v^{3}}{1.2} + \frac{v^{4}}{1.2.3.4} - \frac{v^{6}}{1.2.3.4.5.6} + &c.}$$
&  $cot. v = \frac{cof. v}{fin. v} = \frac{1 - \frac{v^{2}}{1.2} + \frac{v^{4}}{1.2.3.4} - \frac{v^{6}}{1.2.3.4} + &c.}{v - \frac{v^{1}}{1.2.3.4} + \frac{v^{5}}{1.2.3.4.5} - \frac{v^{7}}{1.2.3...7} + &c.}$ 

Soit maintenant l'arc  $v = \frac{m}{n}$  90°, on aura de la même maniere qu'auparavant,

tang. A 
$$\frac{m}{n}$$
 90° =  $\frac{2mn}{n^{n} - mm}$ . 0,6366197713675  
+  $\frac{m}{n}$ . 0,2975567820597  
+  $\frac{m^{i}}{n^{i}}$ . 0,0186886502773  
+  $\frac{m^{i}}{n^{i}}$ . 0,0018+24752034  
+  $\frac{m^{5}}{n^{7}}$ . 0,00019/)800714  
+  $\frac{m^{9}}{n^{9}}$ . 0,000019/)800714  
+  $\frac{m^{9}}{n^{9}}$ . 0,0000216977245  
+  $\frac{m^{11}}{n^{11}}$ . 0,0000024011370  
+  $\frac{m^{15}}{n^{15}}$ . 0,000002664132  
+  $\frac{m^{15}}{n^{15}}$ . 0,000000295864

On expliquera plus au long dans la fuite la formation de ces dernières séries. Voyez art. 197 & suiv.

136. Il suit de ce qui précede, que si l'on connoissoit les sinus & les cosinus des angles moindres que le demi-droit, on connoîtroit aussi ceux de tous les angles plus grands; mais il suffira de connoître les sinus & les cosinus des angles au-dessous de 30°, pour en conclure par l'addition & la soustraction seulement, les sinus & les cosinus des angles au-dessus. En effet, puisque sin.  $30^\circ = \frac{1}{2}$ , en faisant y = 30, on aura (art. 130) cos. z = sin. (30 + z) + sin. (30 - z), & sin. z = cos. (30 - z) - cos. (30 + z). Ainsi, au moyen des sinus & des cosinus des angles z = sin. z = cos. z = cos. z = sin. z = cos. z = cos. z = sin. z = cos. z

137. On peut jouir du même avantage pour le calcul des tangentes & des cotangentes. En effet, puisque tang.  $(a+b) = \frac{tang. a + tang. b}{1 - tang. a. tang. b}$ , on aura tang.  $2a = \frac{2 tang. a}{1 - tang. a. tang. a}$  & cot.  $2a = \frac{2 tang. a}{1 - tang. a. tang. a}$ 

cot. a — tang. a. Par conséquent les tangentes & les cotangentes des arcs, qui sont au-dessous de 30°, donneront les cotangentes des arcs au-dessus jusqu'à 60°.

Soit à présent a = 30 - b, on aura 2a = 60 - 2b,

102 DES QUANTITÉS TRANSCENDANTES & cot: 2a = tang. (30 + 2b). Donc tang. (30 + 2b) =cor. (30-b) - rang. (30-b); ce qui donne aussi les tangentes des arcs plus grands que 30°.

Quant aux l'écantes & aux cofécantes, on les conclut des tangentes par la seule soustraction; car on a coséc. 7 = (r)  $\cot \frac{1}{2} \chi - \cot \chi$ , & partant fec.  $\chi = \cot (45^{\circ} - \frac{1}{2} \chi) - \tan g$ .  $\chi$ . On voit clairement par-là comment on a pu construire des

tables de finus.

138. Supposons encore dans les formules précédentes (art. 133) l'arc z infiniment petit, & n un nombre infiniment grand i, afin d'obtenir pour iz une valeur finie v; nous aurons donc nz = v, &  $z = \frac{v}{i}$ , & par conféquent fin.  $z = \frac{v}{i}$ , & cof. z = 1; ces substitutions saires donne

ront cof.  $v = \frac{\left(1 + \frac{v\sqrt{-1}}{i}\right)^{i} + \left(1 - \frac{v\sqrt{-1}}{i}\right)^{i}}{2} & \text{fin. } v$  $= \frac{\left(1 + \frac{v\sqrt{-1}}{i}\right)^{i} - \left(1 - \frac{v\sqrt{-1}}{i}\right)^{i}}{2\sqrt{-1}}$ . Or dans le Chàpitre précé-

dent, nous avons vu que  $\left(\mathbf{1}+\frac{\mathfrak{T}}{i}\right)^{i}=e^{\mathfrak{T}}$ , e défignant la base des logarithmes hyperboliques; ayant donc écrit pour 7, d'une part  $+\nu V - 1 & d'une autre part <math>-\nu V - 1$ , on aura  $cof. v = \frac{e^{-1}v\sqrt{-1} + e^{-v\sqrt{-1}}}{2} & sin. v = \frac{e^{+v\sqrt{-1}} - e^{-v\sqrt{-1}}}{2\sqrt{-1}}.$ 

On comprend par là comment les quantités exponentielles imaginaires se ramenent à des sinus & à des cosinus d'arcs réels. On aura auffi  $e^{+\nu\sqrt{-1}} = cof. \ \nu + \nu - 1 \ fin. \ \nu$ , &  $e^{-v\sqrt{-1}} = cof. v - V - 1 fin. v.$ 

139. Supposons à présent dans les mêmes formules (art. 133) n

 $\frac{z}{i} = \frac{(cof.z + \sqrt{-1. fin} z)^{\frac{1}{i}} - (cof.z - \sqrt{-1. fin} z)^{\frac{1}{i}}}{2\sqrt{-1}}$  Or en prenant les logarithmes hyperboliques, nous avons fait voir  $(art. \ 125)$  que  $l(1 + x) = i(1 + x)^{\frac{1}{i}} - i$ , ou  $y^{\frac{1}{i}} = 1 + \frac{1}{i} ly$ , en mettant y à la place de 1 + x. Donc fi nous écrivons à préfent au lieu de y, d'une part  $cof.z + \sqrt{-1}$ . fin.z, & de l'autre  $cof.z - \sqrt{-1}$ . fin.z, nous trouverons  $1 = 1 + \frac{1}{i} lx$ 

 $\frac{1 + \frac{1}{i} l(\cos(z + \sqrt{-1} \sin z) + 1 + \frac{1}{i} l(\cos(z - \sqrt{-1} \sin z))}{2} = 1,$ 

à cause des logarithmes qui deviennent nuls, de sorte que nous n'en pouvons rien conclure; mais l'autre équation, relative au sinus donne  $\frac{\tau}{i} = \frac{\frac{1}{i} l(\cos(\tau + \sqrt{-1} \sin \tau) - \frac{1}{i} l(\cos(\tau + \sqrt{-1} \sin \tau))}{2\sqrt{-1}}$ 

& par conféquent  $z = \frac{1}{2\sqrt{-1}} l\left(\frac{cof.z + \sqrt{-1}fin.z}{cof.z - \sqrt{-1}fin.z}\right)$ . On voit d'après cela comment les logarithmes imaginaires se ramenent aux arcs circulaires.

140. A cause de  $\frac{\sin x}{\cos x} = \tan g$ , x, on auta l'expression d'un arc x par sa tangente de cette maniere:  $x = \frac{1}{2\sqrt{-1}} l \frac{1+\sqrt{-1}, \tan g}{1-\sqrt{-1}, \tan g}$ . Or nous avons vu ci-dessus (art. 123) que  $l \frac{1+x}{1-x} = \frac{1}{2\sqrt{-1}} l \frac{1+x}{1-x}$ 

104 DES QUANTITÉS TRANSCENDANTES  $\frac{2x}{1} + \frac{2x^3}{3} + \frac{2x^3}{5} + \frac{2x^7}{7} + &c; donc en supposant x = \frac{2x}{7} + \frac{2x^3}{5} + \frac{2x^7}{7} + &c; donc en supposant x = \frac{2x}{7} + \frac{2x^7}{7} + &c.$ I tang.  $\chi$ , nous aurons  $\chi = \frac{\tan x}{1} - \frac{(\tan x - \chi)^3}{3} + \frac{(\tan x - \chi)^5}{5} + \frac{(\tan x - \chi)^7}{5} + &c.$  Faisons donc tang.  $\chi = t$ , de sorte que  $\chi$  soit l'arc dont la tangente est t. & que nous désignerons ainsi: A. tang. t, ce qui donne  $\chi = A$  tang. t. La tangente t étant connue, l'arc correspondant sera  $\chi = \frac{t}{1} - \frac{t^3}{3} + \frac{t^5}{5} - \frac{t^7}{7} + \frac{t^9}{9} - &c.$  Puis donc qu'en supposant la tangente t égale au rayon t, l'arc  $\chi$  devient = à l'arc de t ou t

141. Mais pour obtenir promptement, au moyen d'une telle série, la longueur d'un arc de cercle, il est clair qu'on doit prendre pour la tangente t une fraction assez petite. Ainsi, on trouveroit facilement, à l'aide de cette série, la longueur de l'arc z, dont la tangente t seroit 10; car cet arc feroit  $\zeta = \frac{1}{10} - \frac{1}{3000} + \frac{1}{500000} - &c.$  férie dont on peut aisément obtenir la valeur par le moyen des décimales; mais la mesure d'un tel arc n'apprendroit rien pour la longueur de toute la circonférence, parce que le rapport de l'arc, dont la tangente  $=\frac{1}{10}$ , à la circonférence entiere est inassignable. C'est pourquoi, dans cette recherche, on doit prendre un arc qui soit une partie aliquote de la circonférence, & dont la tangente assez petite puisse être exprimée commodément. On choisit ordinairement pour remplir ce but l'arc de 30° dont la tangente =  $\frac{1}{\sqrt{3}}$ , parce que les tangentes des arcs plus petits, qui ont un rapport commensurable avec la circonférence, sont trop irrationnelles.

142. Ce calcul est d'autant plus pénible, que tous les termes sont irrationnels, & que chacun d'eux n'est gueres plus petit, que le tiers de celui qui précede; mais on pourra remédier ainsi à cet inconvénient: prenons toujours l'arc de  $45^{\circ}$  ou  $\frac{\pi}{4}$ . Quoique cet arc ait une valeur exprimée par une série à peine convergente  $1 - \frac{1}{3} + \frac{1}{5} - \frac{1}{7} + &c$ ; confervons-le cependant, & imaginons-le partagé en deux arcs a & b, de maniere que  $a + b = \frac{\pi}{4} - 45^{\circ}$ . Puis donc que tang.  $(a + b) = 1 = \frac{tang. a + tang. b}{1 - tang. a}$ , nous aurons 1 - tang. a tang.  $b = \frac{1 - tang. a}{1 + tang. a}$ . Soit maintenant tang.  $a = \frac{1}{2}$ ; nous trouverons tang.  $b = \frac{1}{3}$ ; alors les deux arcs a & b seront exprimés par une série rationnelle beaucoup plus convergente que la précédente, & leur somme donnera la valeur de l'arc  $\frac{\pi}{4}$ . Donc . . . . . . .

$$\pi = 4 \begin{cases} \frac{1}{1 \cdot 2} - \frac{1}{3 \cdot 2^{1}} + \frac{1}{5 \cdot 2^{1}} - \frac{1}{7 \cdot 2^{7}} + \frac{1}{9 \cdot 2^{9}} - &c. \\ \frac{1}{1 \cdot 3} - \frac{1}{3 \cdot 3^{1}} + \frac{1}{5 \cdot 3^{1}} - \frac{1}{7 \cdot 3^{7}} + \frac{1}{9 \cdot 3^{9}} - &c. \end{cases}$$

On auroit donc pu trouver de cette maniere la longueur de la demi-circonférence beaucoup plus promptement qu'on ne l'a fait, en se servant de la série que nous avons donnée auparavant.

# CHAPITRE IX.

# De la recherche des Facteurs trinomes.

143. Nous avons fait voir auparavant que c'étoit par la résolution des équations qu'on trouvoit les sacteurs simples de chaque fonction entiere. En effet, soit proposée la fonction entiere a + 67 + 772 + 873 + 174 + &c, & cherchonsen les facteurs simples de la forme p-qz, il est évident que si p - qz est un facteur de la fonction a + &z +  $\gamma z^2 + \&c$ , en faisant  $z = \frac{p}{a}$ , qui est le cas ou p - qz = 0, la fonction proposée doit aussi devenir égale à zéro; d'où il fuir que si p - q q est un facteur ou un diviseur de la fonction \*+67+77+17+17+8c, cette expreffion  $\alpha + c \frac{p}{q} + \gamma \frac{p^2}{q^2} + \delta \frac{p^3}{q^4} + \epsilon \frac{p^4}{q^4} + &c. = 0$ . Donc réciproquement si l'on tire toutes les racines  $\frac{p}{a}$  de cette equation elles donneront chacune antant de sacteurs simples de la fonction entiere proposée « + 67 + 27 + 173 + &c, favoir p - qz. Or il est visible en même-temps que le nombre de ces facteurs s'estime par la plus grande puissance de 7.

144. Il y a souvent de la difficulté à trouver de cette maniere les facteurs imaginaires; c'est pourquoi je vais donner dans ce Chapitre une méthode particuliere, au moyen de laquelle on pourra trouver dans bien des cas les facteurs simples imaginaires. Or la nature des facteurs simples imaginaires étant telle, que le produit de deux d'entr'eux soit réel, nous les trouverons tous, en cherchant les facteurs doubles, ou de la forme p - qz + rzz, qui soient réels,

mais dont les facteurs simples soient imaginaires; car il est clair que connoissant une fois tous les facteurs doubles trinomes de la forme  $p - q\chi + r\chi\chi$ , que renferme la fonction  $\alpha + \zeta\chi + \gamma\chi^2 + \zeta\chi^3 + \&c$ ; on aura en mêmetemps tous les facteurs imaginaires.

145. Or le trinome  $p-q \chi + r \chi \chi$  aura des facteurs simples imaginaires si 4pr > qq, ou  $\frac{q}{2\sqrt{pr}} < 1$ . Mais comme les sinus & les cosinus des angles sont plus petits que l'unité, la formule  $p-q \chi + r \chi \chi$  aura des facteurs simples imaginaires, si  $\frac{q}{2\sqrt{pr}} =$  au sinus ou au cosinus d'un angle quelconque. Soit donc  $\frac{q}{2\sqrt{pr}} = cos$ .  $A\varphi$ , ou q = 2Vpr. cos.  $\varphi$ , & le trinome  $p-q \chi + r \chi \chi$  renfermera des facteurs simples imaginaires; mais pour n'être gêné par aucun signe radical, je choisis cette forme  $pp-2pq \chi$ . cos.  $\varphi+q \chi \chi$ , dont les facteurs imaginaires simples seront ceux-ci:  $q \chi-p$  (cos.  $\varphi+V-1$  sin.  $\varphi$ ) &  $q \chi-p$  cos.  $\varphi-V-1$  sin.  $\varphi$ ). On voit par-là que si cos.  $\varphi=\pm 1$ , les deux facteurs, à cause de sin.  $\varphi=0$ , deviennent égaux  $\chi$  réels.

146. Étant donc proposée la fonction entiere  $\alpha + \zeta z + \gamma z^2 + \delta z^3 + \delta z^4 + \delta z^4$ 

147. Mais, quoique ces substitutions, qu'on doit faire à la place de z paroissent difficiles de prime-abord, cependant à l'aide des principes établis dans le Chapitre précédent, on

pourra les effectuer assez promptement; car ayant sait voir que  $(cos. \varphi \pm V - 1 sin. \varphi)^n = cos n \varphi \pm V - 1 sin n \varphi$ , il n'y aura plus qu'à écrire les formules suivantes au lieu des dissérentes puissances de z.

Pour le premier Facteur  $\begin{aligned}
\chi &= \frac{p}{q} \left( \cot \varphi + V - i \operatorname{fin.} \varphi \right) \\
\chi^2 &= \frac{p^2}{q^2} \left( \cot \varphi + V - i \operatorname{fin.} 2 \varphi \right) \\
\chi^3 &= \frac{p^3}{q^3} \left( \cot \varphi + V - i \operatorname{fin.} 3 \varphi \right) \\
\chi^4 &= \frac{p^4}{q^4} \left( \cot \varphi + V - i \operatorname{fin.} 4 \varphi \right) \\
\chi^4 &= \frac{p^4}{q^4} \left( \cot \varphi + V - i \operatorname{fin.} 4 \varphi \right) \\
\chi^6 &= \frac{p^4}{q^4} \left( \cot \varphi + V - i \operatorname{fin.} 4 \varphi \right) \\
\chi^6 &= \frac{p^4}{q^4} \left( \cot \varphi + V - i \operatorname{fin.} 4 \varphi \right) \\
\chi^6 &= \frac{p^4}{q^4} \left( \cot \varphi + V - i \operatorname{fin.} 4 \varphi \right) \\
\chi^6 &= \frac{p^4}{q^4} \left( \cot \varphi + V - i \operatorname{fin.} 4 \varphi \right) \\
\chi^6 &= \frac{p^4}{q^4} \left( \cot \varphi + V - i \operatorname{fin.} 4 \varphi \right) \\
\chi^6 &= \frac{p^4}{q^4} \left( \cot \varphi + V - i \operatorname{fin.} 4 \varphi \right) \\
\chi^6 &= \frac{p^4}{q^4} \left( \cot \varphi + V - i \operatorname{fin.} 4 \varphi \right) \\
\chi^6 &= \frac{p^4}{q^4} \left( \cot \varphi + V - i \operatorname{fin.} 4 \varphi \right) \\
\chi^6 &= \frac{p^4}{q^4} \left( \cot \varphi + V - i \operatorname{fin.} 4 \varphi \right) \\
\chi^6 &= \frac{p^4}{q^4} \left( \cot \varphi + V - i \operatorname{fin.} 4 \varphi \right) \\
\chi^6 &= \frac{p^4}{q^4} \left( \cot \varphi + V - i \operatorname{fin.} 4 \varphi \right) \\
\chi^6 &= \frac{p^4}{q^4} \left( \cot \varphi + V - i \operatorname{fin.} 4 \varphi \right) \\
\chi^6 &= \frac{p^4}{q^4} \left( \cot \varphi + V - i \operatorname{fin.} 4 \varphi \right) \\
\chi^6 &= \frac{p^4}{q^4} \left( \cot \varphi + V - i \operatorname{fin.} 4 \varphi \right) \\
\chi^6 &= \frac{p^4}{q^4} \left( \cot \varphi + V - i \operatorname{fin.} 4 \varphi \right) \\
\chi^6 &= \frac{p^4}{q^4} \left( \cot \varphi + V - i \operatorname{fin.} 4 \varphi \right) \\
\chi^6 &= \frac{p^4}{q^4} \left( \cot \varphi + V - i \operatorname{fin.} 4 \varphi \right) \\
\chi^6 &= \frac{p^4}{q^4} \left( \cot \varphi + V - i \operatorname{fin.} 4 \varphi \right) \\
\chi^6 &= \frac{p^4}{q^4} \left( \cot \varphi + V - i \operatorname{fin.} 4 \varphi \right) \\
\chi^6 &= \frac{p^4}{q^4} \left( \cot \varphi + V - i \operatorname{fin.} 4 \varphi \right) \\
\chi^6 &= \frac{p^4}{q^4} \left( \cot \varphi + V - i \operatorname{fin.} 4 \varphi \right) \\
\chi^6 &= \frac{p^4}{q^4} \left( \cot \varphi + V - i \operatorname{fin.} 4 \varphi \right) \\
\chi^6 &= \frac{p^4}{q^4} \left( \cot \varphi + V - i \operatorname{fin.} 4 \varphi \right) \\
\chi^6 &= \frac{p^4}{q^4} \left( \cot \varphi + V - i \operatorname{fin.} 4 \varphi \right) \\
\chi^6 &= \frac{p^4}{q^4} \left( \cot \varphi + V - i \operatorname{fin.} 4 \varphi \right) \\
\chi^6 &= \frac{p^4}{q^4} \left( \cot \varphi + V - i \operatorname{fin.} 4 \varphi \right) \\
\chi^6 &= \frac{p^4}{q^4} \left( \cot \varphi + V - i \operatorname{fin.} 4 \varphi \right) \\
\chi^6 &= \frac{p^4}{q^4} \left( \cot \varphi + V - i \operatorname{fin.} 4 \varphi \right) \\
\chi^6 &= \frac{p^4}{q^4} \left( \cot \varphi + V - i \operatorname{fin.} 4 \varphi \right) \\
\chi^6 &= \frac{p^4}{q^4} \left( \cot \varphi + V - i \operatorname{fin.} 4 \varphi \right) \\
\chi^6 &= \frac{p^4}{q^4} \left( \cot \varphi + V - i \operatorname{fin.} 4 \varphi \right) \\
\chi^6 &= \frac{p^4}{q^4} \left( \cot \varphi + V - i \operatorname{fin.} 4 \varphi \right) \\
\chi^6 &= \frac{p^4}{q^4} \left( \cot \varphi + V - i \operatorname{fin.} 4 \varphi \right) \\
\chi^6 &= \frac{p^4}{q^4} \left( \cot \varphi + V - i \operatorname{fin.} 4 \varphi \right) \\
\chi^6 &= \frac{p^4}{q^4} \left( \cot \varphi + V - i \operatorname$ 

Faisons, pour abréger,  $\frac{p}{q} = r$ , nous aurons, après la substitution faite, les deux équations suivantes.

$$0 = \begin{cases} \alpha + \varepsilon r \cos(\varphi + \gamma r^{2} \cdot \cos(2\varphi + \delta r^{3} \cdot \cos(3\varphi + \delta c)) \\ + \varepsilon r \sqrt{-1} \sin(\varphi + \gamma r^{3} \sqrt{-1} \sin(2\varphi + \delta r^{3} \sqrt{-1} \sin(3\varphi + \delta c)) \\ + \varepsilon r \cos(\varphi + \gamma r^{2} \cdot \cos(2\varphi + \delta r^{3} \cdot \cos(3\varphi + \delta c)) \\ - \varepsilon r \sqrt{-1} \sin(\varphi + \gamma r^{2} \cdot \sqrt{-1} \sin(2\varphi + \delta r^{3} \cdot \cos(3\varphi + \delta c)) \\ - \varepsilon r \sqrt{-1} \sin(\varphi + \gamma r^{2} \cdot \sqrt{-1} \sin(2\varphi + \delta r^{3} \cdot \cos(3\varphi + \delta c)) \\ - \varepsilon r \sqrt{-1} \sin(\varphi + \gamma r^{2} \cdot \cos(2\varphi + \delta r^{3} \cdot \cos(3\varphi + \delta c)) \\ - \varepsilon r \sqrt{-1} \sin(\varphi + \gamma r^{2} \cdot \cos(2\varphi + \delta r^{3} \cdot \cos(3\varphi + \delta c)) \\ - \varepsilon r \sqrt{-1} \sin(\varphi + \gamma r^{2} \cdot \cos(2\varphi + \delta r^{3} \cdot \cos(3\varphi + \delta c)) \\ - \varepsilon r \sqrt{-1} \sin(\varphi + \gamma r^{2} \cdot \cos(2\varphi + \delta r^{3} \cdot \cos(3\varphi + \delta c)) \\ - \varepsilon r \sqrt{-1} \sin(\varphi + \gamma r^{2} \cdot \cos(2\varphi + \delta r^{3} \cdot \cos(3\varphi + \delta c)) \\ - \varepsilon r \sqrt{-1} \sin(\varphi + \gamma r^{2} \cdot \cos(2\varphi + \delta r^{3} \cdot \cos(2\varphi + \delta c)) \\ - \varepsilon r \sqrt{-1} \sin(\varphi + \gamma r^{2} \cdot \cos(2\varphi + \delta r^{3} \cdot \cos(2\varphi + \delta c)) \\ - \varepsilon r \sqrt{-1} \sin(\varphi + \gamma r^{2} \cdot \cos(2\varphi + \delta r^{3} \cdot \cos(2\varphi + \delta c)) \\ - \varepsilon r \sqrt{-1} \sin(\varphi + \gamma r^{2} \cdot \cos(2\varphi + \delta r^{3} \cdot \cos(2\varphi + \delta c)) \\ - \varepsilon r \sqrt{-1} \sin(\varphi + \gamma r^{2} \cdot \cos(2\varphi + \delta c)) \\ - \varepsilon r \sqrt{-1} \sin(\varphi + \gamma r^{2} \cdot \cos(2\varphi + \delta c)) \\ - \varepsilon r \sqrt{-1} \sin(\varphi + \gamma r^{2} \cdot \cos(2\varphi + \delta c)) \\ - \varepsilon r \sqrt{-1} \sin(\varphi + \gamma r^{2} \cdot \cos(2\varphi + \delta c)) \\ - \varepsilon r \sqrt{-1} \sin(\varphi + \gamma r^{2} \cdot \cos(2\varphi + \delta c)) \\ - \varepsilon r \sqrt{-1} \sin(\varphi + \gamma r^{2} \cdot \cos(2\varphi + \delta c)) \\ - \varepsilon r \sqrt{-1} \sin(\varphi + \gamma r^{2} \cdot \cos(2\varphi + \delta c)) \\ - \varepsilon r \sqrt{-1} \cos(\varphi + \gamma r^{2} \cdot \cos(2\varphi + \delta c)) \\ - \varepsilon r \sqrt{-1} \cos(\varphi + \gamma r^{2} \cdot \cos(2\varphi + \delta c)) \\ - \varepsilon r \sqrt{-1} \cos(\varphi + \gamma r^{2} \cdot \cos(2\varphi + \delta c)) \\ - \varepsilon r \sqrt{-1} \cos(\varphi + \gamma r^{2} \cdot \cos(2\varphi + \delta c)) \\ - \varepsilon r \sqrt{-1} \cos(\varphi + \gamma r^{2} \cdot \cos(2\varphi + \delta c)) \\ - \varepsilon r \sqrt{-1} \cos(\varphi + \gamma r^{2} \cdot \cos(2\varphi + \delta c)) \\ - \varepsilon r \sqrt{-1} \cos(\varphi + \gamma r^{2} \cdot \cos(2\varphi + \delta c)) \\ - \varepsilon r \sqrt{-1} \cos(\varphi + \gamma r^{2} \cdot \cos(2\varphi + \delta c)) \\ - \varepsilon r \sqrt{-1} \cos(\varphi + \gamma r^{2} \cdot \cos(2\varphi + \delta c)) \\ - \varepsilon r \sqrt{-1} \cos(\varphi + \gamma r^{2} \cdot \cos(2\varphi + \delta c)) \\ - \varepsilon r \sqrt{-1} \cos(\varphi + \gamma r^{2} \cdot \cos(2\varphi + \delta c)) \\ - \varepsilon r \sqrt{-1} \cos(\varphi + \gamma r^{2} \cdot \cos(2\varphi + \delta c)) \\ - \varepsilon r \sqrt{-1} \cos(\varphi + \gamma r^{2} \cdot \cos(2\varphi + \delta c)) \\ - \varepsilon r \sqrt{-1} \cos(\varphi + \gamma r^{2} \cdot \cos(2\varphi + \delta c)) \\ - \varepsilon r \sqrt{-1} \cos(\varphi + \gamma r^{2} \cdot \cos(2\varphi + \delta c)) \\ - \varepsilon r \sqrt{-1} \cos(\varphi + \gamma r^{2} \cdot \cos(2\varphi + \delta c)) \\ - \varepsilon r \sqrt{-1} \cos(\varphi + \gamma r^{2} \cdot \cos(2\varphi + \delta c)) \\ - \varepsilon r \sqrt{-1} \cos(\varphi + \gamma r^{2} \cdot \cos(2\varphi + \delta c)) \\ - \varepsilon r \sqrt{-1} \cos(\varphi + \gamma r^{2} \cdot \cos(2\varphi + \delta c)) \\ - \varepsilon r \sqrt{-1} \cos(\varphi + \gamma r^{2} \cdot \cos(2\varphi + \delta c)) \\ - \varepsilon r \sqrt{-1} \cos(\varphi + \gamma r^{2} \cdot$$

148. Si on ajoute ces deux équations, ou si on les retranche l'une de l'autre, & que dans le dernier cas on divise par 2 V—1, on obtiendra ces deux équations réelles:

$$0 = \alpha + 6r cof. \phi + \gamma r^2. cof. 2 \phi + \delta r^3 cof. 3 \phi + &c.$$

$$0 = 6i \int m \cdot \phi + \gamma r^2 \int in \cdot 2 \phi + \delta r^3 \int in \cdot 3 \phi + \&c.$$

lesquelles peuvent se déduire immédiatement de la fonction proposée  $\alpha + 6z + 2z + 8z^3 + 8z^4 + 8c$ , en taisant d'abord pour chaque puissance de z,  $z^n = r^n cost$ ,  $z^n = r^n sin n \varphi$ ; car, de cette maniere, à cause de  $sin 0 \varphi = 0$ ,

109

& de cof.  $\circ \varphi = 1$ , on écrit 1 dans le terme constant au lieu de  $\chi$  ou 1 pour le premier cas, & pour le second on écrit 0. Si donc on tire de ces deux équations les valeurs des inconnues  $r \& \varphi$ , à cause de  $r = \frac{p}{q}$ , on aura le facteur trineme  $pp - 2pq\chi cof \varphi + qq\chi\chi$ , qui renserme deux facteurs imaginaires simples.

149. Si l'on multiplie la premiere équation par sin. mo, & la seconde par cos mo, qu'on ajoute ou qu'on retranche les produits, on aura les équations:

 $\mathbf{o} = \omega fin. m \phi + \varepsilon r fin (m+1) \phi + \gamma r^{1} fin (m+2\phi) + \delta r^{1} fin. (m+3\phi) + &c.$   $\mathbf{o} = \omega fin. m \phi + \varepsilon r fin. (m-1) \phi + \gamma r fin (m-2\phi) + \delta r^{1} fin. (m-3\phi) + &c.$ 

Mais si l'on multiplie la premiere par cos.  $m \varphi \&$  la derniere par sin. m z, on trouvera par l'addition & par la soustraction ces deux autres:

 $\mathbf{o} = \alpha \cos(m\varphi + 6r\cos((m-1)\varphi + \gamma r^2\cos((m-2\varphi) + \delta r^2\cos((m-3\varphi) + 8c)))$   $\mathbf{o} = \alpha \cos(m\varphi + \delta r\cos((m+1)\varphi + \gamma r^2\cos((m+2\varphi) + \delta r^1\cos((m+3\varphi) + 8c)))$ 

Ainsi deux des équations précédentes combinées entr'elles détermineront les inconnues  $r & \varphi$ , & comme cela peut se faire le plus souvent de plusieurs manieres, on obtiendra à la fois plusieurs facteurs trinomes, & par conséquent tous ceux que la fonction proposée renserme.

150. Pour faire mieux fentir l'usage de ces regles, nous allons chercher ici les facteurs trinomes de quelques fonctions qui se rencontrent plus fréquemment, afin de les avoir sur le champ, toutes les sois que l'occasion l'exigera. Soit donc proposée la fonction  $a^n + z^n$  dont on cherche les facteurs trinomes de la sorme pp - 2pq z cos. z + qq zz; en faisant  $r = \frac{p}{q}$ , on aura les deux équations  $o = a^n + r^n cos f n_{\varphi}$ 

cosinus y sont différents. En effet, dans le premier cas,  $cof. (2k+1)_{\pi} = -1$ , & dans le fecond  $cof. 2k_{\pi} = +1$ . Or il est clair qu'on doit prendre la premiere forme  $\pi \circ = (2k + 1) \tau$ , parce qu'elle donne cos.  $\pi \circ = -1$ , d'où réfulte  $a^n - r^n = 0$ , & par conséquent  $r = a = \frac{p}{a}$ . Donc p = a, q = 1, &  $\varphi = \frac{2k+1}{n}\pi$ . Donc la fonction  $a^n + z^n$ & comme on peut mettre pour k un nombre entier quelconque, on obtiendra de cette maniere plusieurs facteurs, dont le nombre cependant sera limité, puisqu'en supposant 2k + 1 plus grand que n, les premiers facteurs reviennent; c'est ce que les exemples rendront plus sensible, en observant que cof. (2  $\pi \pm \phi$ ) =  $cof. \phi$ . De plus, si n est un nombre impair, en faisant 2k+1=n, il en résulte le facteur quarré  $(a+7)^2$ ; cependant on auroit tort d'en conclure que le quarré  $(a+z)^*$  foit un facteur de la fonction  $a^*+z^*$ , parce que (dans l'art. 148) on a pour réfultat une équation unique, qui apprend seulement que a + 7 est un diviseur (t) de la formule  $a^n + \zeta^n$ ; cette regle devra toujours être observée, toutes les fois que cos. o devient ou + 1 ou - 1.

#### EXEMPLE.

Développons quelques cas particuliers, pour mettre sous les yeux ces dissérents sasteurs; & distinguons-les en deux classes, selon que le nombre n sera ou pair ou impair.

Si n = 2
la formule
$a^2 + \zeta^2$
a pour facteur
$a^2 + z^2$

Si 
$$n = 3$$
la formule

 $a^3 + \chi^3$ 
a pour facteurs

 $aa - 2a\chi \cos \frac{1}{3}\pi + \chi\chi$ 
a  $+ \chi$ 

Si  $n = 6$ 
la formule

 $a^5 + \chi^5$ 
a pour facteurs

 $aa - 2a\chi \cos \frac{1}{3}\pi + \chi\chi$ 

Si  $n = 6$ 
la formule

 $a^5 + \chi^5$ 
a pour facteurs

 $aa - 2a\chi \cos \frac{1}{3}\pi + \chi\chi$ 
 $aa - 2a\chi \cos \frac{1}{3}\pi + \chi\chi$ 

On voit par ces exemples, qu'on trouve tous les facteurs en mettant à la place de 2k+1 tous les nombres impairs, qui ne font pas plus grands que n, mais que dans le cas où il fe trouve un facteur quarré, on ne doit tenir compte que de fa racine.

151. Soit proposée la fonction  $a^n - \chi^n$ ; on auta pour déterminer le facteur trinome  $pp - 2pq\chi cos$ .  $\varphi + qq\chi\chi$ , à cause de  $r = \frac{p}{q}$ ,  $o = a^n - r^n cos . n\varphi$ , &  $o = r^n sin. n\varphi$ ; on aura donc encore  $sin. n\varphi = o$ , & par conséquent  $n\varphi = (2k+1)\pi$ , ou,  $n\varphi = 2k\pi$ . Dans ce cas on doit prendre la seconde valeur, afin d'avoir cos.  $n\varphi = +1$ ; ce qui donne  $o = a^n - r^n \& r = \frac{p}{q}$  = a. Donc p = a, q = 1, &  $\varphi = \frac{2k\pi}{n}$ . Ainsi le sacteur trinome de la formule proposée sera =  $aa - 2a\chi cos$ .  $\frac{2k}{n}\pi + \chi\chi$ , expression qui, en supposant qu'on mette, au lieu de 2k tous les nombres pairs, qui ne sont pas plus grands que n, donnera

tous les facteurs à la fois; mais il faudra faire ici à l'occasion des facteurs quarrés la même remarque que nous avons déja faite pour le cas précédent. D'abord la supposition de k = 0 donne le facteur aa - 2az + zz, pour lequel on doit prendre seulement sa racine a - z. Semblablement, n étant un nombre pair, la supposition de 2k = n donne le facteur aa + 2az + zz, qui nous apprend que a + z est un diviseur de la formule  $a^n - z^n$ .

#### EXEMPLE.

En suivant le même procédé qu'auparavant, on obtiendra les résultats suivants, selon que l'exposant n sera un nombre ou impair ou pair.

1 1	
Si  n = r	Si n = 2
	la formule
la formule	
a — 7	$a^2 - z^2$
•	a pour facteurs
a pour facteur	a-z
a — {	a + z
Si  n = 3	Si  n = 4
	la formule
la formule	
$a^3 - z^3$	$a^4 - \chi^4$
a pour facteurs	a pour facteurs
a pour facteurs	a-z
a — z	aa - 2 az cof. + # + zz
aa — 2 az cof. = 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7	
2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	a + z
Si  n = s	Si  n = 6
la formule	la formule
	$a^6 - z^6$
$a^s - z^s$	a pour facteurs
a pour facteurs	•
•	a - z
a-z	aa - 2 az cof. = # + zz
aa — 2 az cof. ½ 7 + 2 z	aa - 2 az cof. 4 # + z z
$aa - 2az cof. \frac{4}{5} \pi + 2z$	a + z
	152.
	-,

152. On voit donc par-là se confirmer ce que nous avions avancé; savoir, que toute sonction entiere est décomposable, sinon en facteurs simples réels, au moins en facteurs doubles réels. Car nous venons de voir que cette sonction de dimension indéfinie  $a^n \pm z^n$  peut toujours se résoudre en facteurs doubles réels, sans compter les facteurs simples réels. Passons donc à des sonctions plus composées, telles que  $a + cz^n + \gamma z^n$ . Si cette sonction a deux sacteurs de la sorme  $a + bz^n$ , la décomposition, d'après ce qui précede, ne soussiriza point de difficulté. Reste donc à enseigner la maniere de décomposer en sacteurs réels, soit simples, soit doubles, la sormule  $a + cz^n + \gamma z^n$  dans le cas où elle n'a pas deux sacteurs réels de la sorme  $a + bz^n$ .

153. Examinons donc cette fonction:  $a^{2n} - 2a^n z^n cof. e$ + 72, laquelle ne peut se décomposer en deux sacteurs réels de la forme » + on. Si nous supposons le facteur double réel de cette fonction représenté par pp - 2 p q cos. +qqzz; en faisant  $r=\frac{p}{a}$ , nous aurons à résoudre les deux equations suivantes  $0 = a^{2n} - 2a^n r^n cos g cos n \varphi + r^{2n} cos 2n \varphi$ &  $0 = -2a^n r^n cof. g fin. n_{\phi} + r^{2n} fin. 2 n_{\phi}$ ; ou bien au lieu de la premiere équation, prenons, d'après l'art. 149, (en supposant m = 2n) celle-ci:  $0 = a^{2n}$  sin.  $2n\phi - 2a^{n}$  r cos g sin.  $n\phi$ . Comparée avec la seconde, elle donnera r = a; alors nous aurons fin. 2  $n \varphi = 2 \cos f \cdot g \sin n \varphi$ ; mais fin. 2  $n \varphi = 2 \sin n \varphi \cos f \cdot n \varphi$ , donc  $cof. n\phi = cof. g$ . Or on a toujours  $cof. (2k\pi \pm g) = cof. g$ ; donc  $n \varphi = 2 k \pi \pm g$ , &  $\varphi = \frac{2k\pi + g}{n}$ . Le facteur général double de la formule proposée sera donc =  $aa - 2 az cof. \frac{2k\pi \pm 6}{n}$ + 77; & nous obtiendrons tous les facteurs en mettant successivement pour 2k tous les nombres pairs, qui ne sont EULER, Introduction à l'Anal. infin. Tome I.

# DE LA RECHERCHE

pas plus grands que n; ce qui deviendra facile par l'application que nous allons en faire à différents cas.

#### EXEMPLE.

Considérons donc les cas où n est 1, 2, 3, 4 &c. & voyons quelle sera la formation des facteurs.

$$aa - 2az cof. g + zz$$

#### La formule

$$a^4 - 2 a^2 z^2 cof.g + z^4$$
  
a pour ses deux facteurs

a pour les deux facteurs 
$$aa - 2a \neq cof. \frac{g}{a} + \chi \chi$$

$$aa - 2azcof^{\frac{2\pi + \beta}{2}} + zzou aa + 2azcof^{\frac{\beta}{2}} + zz.$$

# La formule

$$aa - 2a \ \zeta \ cof. \frac{g}{3} + \zeta \zeta$$

$$aa - 2azcof.\frac{2\pi - g}{3} + 77$$

$$aa - zazcof.\frac{z\pi + g}{3} + zz$$

# La formule

$$a^{1} - 2 a^{4} z^{4} cof. g + z^{1}$$

$$aa - 2a \ z \ cof. \ \frac{g}{4} + z \ z$$

$$aa - 2azcof.\frac{2\pi - g}{4} + zz$$

$$aa - 2azcof.\frac{2\pi + g}{4} + zz$$

$$aa - 2az cof. \frac{4\pi + \beta}{4} + zz ou aa + 2az cof. \frac{\beta}{4} + zz$$

La formule

 $a^{10} - 2 a^5 z^5 cof. g + z^{10}$ a pour ses cinq facteurs

$$aa - 2a \chi cof. \frac{g}{5} + \chi \chi$$

$$aa - 2azcof.\frac{2\pi - g}{5} + zz$$

$$aa - 2azcof.\frac{2\pi + g}{5} + zz$$

$$aa - 2azcof.\frac{4\pi - g}{5} + 77$$

$$aa - 2azcof.4x + g + zz$$

Ces exemples sont propres à confirmer que toute sonction entiere peut être résolue en facteurs réels, soit simples, soit doubles.

lieu pour cette fonction  $\alpha + 6\zeta^n + \gamma \zeta^{2n} + \delta \zeta^{3n}$ . Elle aura au moins un facteur réel de la forme  $n + \delta \zeta^n$  dont on pourra par conséquent trouver les facteurs réels, ou simples ou doubles: quant à l'autre multiplicateur de la forme  $i + \chi \zeta^n$  dont on pourra par conséquent trouver les facteurs réels, ou simples ou doubles: quant à l'autre multiplicateur de la forme  $i + \chi \zeta^n + \chi \zeta^n$ , il sera facile, de quelque maniere qu'il soit composé, de le décomposer pareillement en facteurs d'après l'art. précédent. Ensuite la fonction  $\alpha + 6\zeta^n + \gamma \zeta^{2n} + \delta \zeta^{3n} + \varepsilon \zeta^{4n}$  ayant toujours deux facteurs réels de la forme  $n + \delta \zeta^n + i \zeta^n$  se résoud de même en facteurs réels, ou simples ou doubles. On peut encore aller plus loin, & considérer la formule  $\alpha + 6\zeta^n + \gamma \zeta^{2n} + \delta \zeta^{3n} + \varepsilon \zeta^{4n} + \xi \zeta^{5n}$ . Elle aura au moins un facteur de la forme  $n + \delta \zeta^n$  & l'autre sera de la forme précédente. Cette fonction sera donc aussi sus fusceptible d'une décomposition en facteurs réels, soit simples, soit doubles. Ainsi, s'il restoit quelque doute sur la décomposition de

toutes les fonctions entieres, il sera maintenant presque

155. Au reste cette résolution en facteurs peut encore s'appliquer aux féries infinies. En effet nous avons vu auparavant que la férie  $1 + \frac{x}{1} + \frac{x^2}{1.2.3} + \frac{x^3}{1.2.3.4} + &c.$  $= e^x$ , & que  $e^x = (1 + \frac{x}{i})$ , i défignant un nombre infini; il est donc clair que la série  $1 + \frac{x}{1} + \frac{x^2}{1 \cdot 2} + \frac{x^2}{1 \cdot 2}$  $\frac{x^{1}}{1.2.3} + \frac{x^{4}}{1.2.3.4} + &c.$  a une infinité de facteurs simples  $1 + \frac{x}{1}$  égaux entr'eux. Mais si l'on ôte le premier terme de cette même série, le reste  $\frac{x}{1} + \frac{x^3}{1,2} + \frac{x^3}{1,2}$ + &c. =  $e^x - 1 = \left(1 + \frac{x}{i}\right)^t - 1$ . Comparons cette formule avec celle de l'art. 151, nous aurons  $a = 1 + \frac{x}{i}$ n=i, & z=1, & le facteur général devient  $=(1+\frac{x}{i})^{2}$  $-2\left(1+\frac{x}{i}\right)$  cos.  $\frac{2k}{i}\pi+1$ , formule qui donnera tous les facteurs à la fois, en substituant à 2 k rous les nombres pairs. La supposition de 2k = 0 donnera le sacteur quarré  $\frac{xx}{1i}$ , au lieu duquel on ne doit prendre pour les raifons rapportées ci-dessus que sa racine  $\frac{x}{t}$ . Donc x sera un facteur de l'expression ex - 1, ce qui est évident. Pour trouver les autres facteurs, il faut observer qu'à cause de Parc  $\frac{2k}{i}\pi$  infiniment petit, on a cos.  $\frac{2k\pi}{i} = 1 - \frac{2kk\pi\pi}{ii}$ , (art. 134), les termes qui suivent, disparoissant à cause du nombre i infiniment grand. Donc le facteur général =  $\frac{xx}{ii} + \frac{4^{h/\pi\pi}}{ii} + \frac{4^{kk\pi\pi}}{i} x$ , & confequemment la formule  $e^x - 1$  fera divisible par  $1 + \frac{x}{i} + \frac{xx}{4kk\pi\pi}$ . Ainsi l'expression  $e^x - 1 = x \left(1 + \frac{x}{1.2} + \frac{x^3}{1.2.3} + \frac{x^3}{1.2.3.4} + &c.\right)$ , outre le facteur x, aura cette suite infinie de facteurs  $\left(1 + \frac{x}{i} + \frac{xx}{4\pi\pi}\right) \left(1 + \frac{x}{i} + \frac{xx}{16\pi\pi}\right) \left(1 + \frac{x}{i} + \frac{xx}{36\pi\pi}\right)$   $\left(1 + \frac{x}{i} + \frac{xx}{4\pi\pi}\right)$  &c.

156. Mais comme chacun de ces facteurs renferme la partie infiniment petite  $\frac{x}{i}$ , qui par la multiplication de tous les facteu s dont le nombre est  $\frac{1}{2}i$ , produit le terme  $\frac{x}{2}$ , cette partie ne peut être négligée. Ainsi pour obvier à cet inconvénient, considérons cette expression  $e^x - e^{-x} =$  $\left(1 + \frac{x}{i}\right)^{i} - \left(1 - \frac{x}{i}\right)^{i} = 2\left(\frac{x}{i} + \frac{x^{3}}{1 \cdot 2 \cdot 3} + \frac{x^{5}}{1 \cdot 2 \cdot 3 \cdot 4 \cdot 5} + &c.\right), \text{ car } e^{-x} = 1 - \frac{x}{1} + \frac{x^{2}}{1 \cdot 2} - \frac{x^{3}}{1 \cdot 2 \cdot 3} + &c. \text{ La comparaison de cette formule, avec celle de l'art. 151,}$ donne n = i,  $a = 1 + \frac{x}{i} & z = 1 - \frac{x}{i}$ ; le facteur de cette expression sera donc = aa - 2az cos.  $77 = 2 + \frac{2xx}{ii} - 2\left(1 - \frac{xx}{ii}\right) cof. \frac{2k}{i} \pi = \frac{4xx}{ii} +$  $\frac{4kk\pi\pi}{1}$   $\frac{4kk\pi\pi xx}{1}$ , à cause de cos:  $\frac{2k}{\pi}$  = 1  $\frac{2kk\pi\pi}{1}$ La fonction  $e^x - e^{-x}$  fera donc divisible par  $1 + \frac{xx}{k}$  $\frac{\dot{x}x}{ii}$ . On pourra à présent négliger en toute sureté le terme - xx, car quoique multiplié par i, il resteroit encore infiniment petit. Mais si comme auparavant on fait k = 0, on trouvera le premier facteur = x. Ainsi en rangeant pat ordre tous ces facteurs, on aura  $\frac{e^x - e^{-x}}{2} = x \left(1 + \frac{xx}{\pi \pi}\right)$  $\left(1 + \frac{xx}{4\pi\pi}\right)\left(1 + \frac{xx}{9\pi\pi}\right)\left(1 + \frac{xx}{16\pi\pi}\right)\left(1 + \frac{xx}{25\pi\pi}\right) \&c.$  $= x \left(1 + \frac{x^4}{12.2} + \frac{x^4}{12.345} + \frac{x^6}{12.345} + &c.\right)$  J'ai

donné à chaque facteur une forme convenable, pour qu'en faisant actuellement la multiplication, on ait x pour le premier terme.

157. De même, puisque  $\frac{e^x + e^{-x}}{2} = 1 + \frac{x^3}{1.2} + \frac{x^4}{1.2.3.4}$ + &c. =  $\frac{\left(1 + \frac{x}{i}\right)^{i} + \left(1 - \frac{x}{i}\right)^{i}}{2}$ , la comparaison de cette expression avec la précédente  $a^n + z^n$  donnera a = $1 + \frac{x}{i}$ ;  $z = 1 - \frac{x}{i}$ , & n = i; le facteur général sera donc =  $aa - 2a \ z \ cof. \ \frac{2k+1}{n} \pi + 2 \ z = 2 + \frac{2xx}{ii}$  $2\left(1-\frac{xx}{1}\right)cof^{2k+1}\pi. \text{ Or } cof^{2k+1}\pi=1$  $\frac{(2k+1)^3\pi^2}{2i!}$ ; donc la forme du facteur fera =  $\frac{4xx}{ii}$  +  $\frac{(2k+1)^3\pi^2}{2}$ , le terme dont le dénominateur est  $i^4$  s'évanouissant. Mais comme tout facteur de l'expression 1 +  $\frac{xx}{x\cdot 2}$  +  $\frac{x^4}{1\cdot 2\cdot 3\cdot 4}$  + &c. doit être de la forme  $1 + \alpha x x$ , pour ramener le facteur trouvé à cette forme, il faudra le diviser par  $\frac{(2k+1)^2\pi\pi}{i}$ . Donc le facteur de la formule proposée sera  $1 + \frac{4x^{n}}{(2k+1)^{2}\pi^{n}}$ ; d'où l'on déduira tous les facteurs particuliers en écrivant successivement & à l'infini tous les nombres impairs à la place de 2k+1. On aura par cette raison

$$\frac{e^{x} + e^{-x}}{2} = 1 + \frac{x x}{1.2} + \frac{x^{4}}{1.2.3.4} + \frac{x^{6}}{1.2.3.4.5.6} + \&c. = \frac{1 + \frac{4 x x}{4 \pi}}{1 + \frac{4 x x}{4 \pi}} \left( 1 + \frac{4 x x}{2 \pi} \right) \left( 1 + \frac{4 x x}{4 9 \pi} \right) \&c.$$

158. Si x devient une quantité imaginaire, ces formules exponentielles fe changent en finus ou en cosinus d'un arc quelconque réel. Car soit x = zv - 1, on aura

 $\frac{\xi^{2}\sqrt{-1}}{2\sqrt{-1}} = \int \ln z = \frac{z}{1 - \frac{z^{3}}{1 - 2 \cdot 3}} + \frac{z^{5}}{1 \cdot 2 \cdot 3 \cdot 4 \cdot 5} + \frac{z^{5}}{1 \cdot 2 \cdot 3 \cdot \dots 7} + &c.$  Cette expression a donc ce nombre infini de facteurs  $z \left(1 - \frac{z}{\pi \pi}\right) \left(1 - \frac{z}{4\pi \pi}\right) \left(1 - \frac{z}{9\pi \pi}\right) \left(1 - \frac{z}{16\pi \pi}\right) \left(1 - \frac{z}{16\pi \pi}\right) \left(1 - \frac{z}{25\pi \pi}\right) &c$ ; ou bien  $\int \ln z = z \left(1 - \frac{z}{\pi}\right) \left(1 + \frac{z}{\pi}\right) \left(1 - \frac{z}{\pi}\right) &c$ . Ainsi toutes les fois qu'un arc z est tel qu'un des facteurs s'évanouisse; ce qui arrive, lorsque z = 0,  $z = \pm \pi$ ,  $z = \pm 2\pi$ ; & en général lorsque  $z = \pm \pi$ ,  $z = \pm 2\pi$ ; & en général lorsque  $z = \pm \pi$ ,  $z = \pm 2\pi$ ; & en général lorsque  $z = \pm \pi$ ,  $z = \pm \pi$ ; désignant un nombre entier quelconque, le sinus de ce même arc doit être en même temps z = 0; ce qui est si évident qu'on auroit pu déduire indirectement ces facteurs de cette simple considération.

Semblablement comme  $\frac{\epsilon \zeta \sqrt{-1} + \epsilon - \zeta \sqrt{-1}}{2} = cof. \ \zeta;$  on aura aussi  $cof. \ \zeta = \left(1 - \frac{4\zeta\zeta}{\pi\pi}\right) \left(1 - \frac{4\zeta\zeta}{9\pi\pi}\right) \left(1 - \frac{4\zeta\zeta}{25\pi\pi}\right)$  &c., ou en décomposant ces facteurs en deux,  $cof. \ \zeta = \left(1 - \frac{2\zeta}{\pi}\right) \left(1 + \frac{2\zeta}{\pi}\right) \left(1 - \frac{2\zeta}{3\pi}\right) \left(1 + \frac{2\zeta}{3\pi}\right)$  \(\left(1 + \frac{2\zeta}{5\pi}\right)\) &c. On voit aussi par-là que si \(\zeta = \frac{1}{5\pi}\right)\) on aura alors  $cof. \ \zeta = 0$ ; ce qu'il étoit encore facile de conclure de la natute même du cercle.

159. D'après l'art. 153, on peut trouver en outre les facteurs de cette expression  $e^x - 2 \cos g + e^{-x} = 2 \left(1 - \cos g + \frac{xx}{1.2} + \frac{x^2}{1.2 \cdot 3 \cdot 4} + &c.\right)$  En effet, cette expression se change en celle-ci :  $\left(1 + \frac{x}{i}\right)^i - 2 \cos g + \left(1 - \frac{x}{i}\right)^i$ , laquelle étant comparée avec la formule

citée donne 2n=i,  $a=1+\frac{x}{i}$ , &  $z=1-\frac{x}{i}$ . Le facteur général de cette formule sera donc = aa - 2a7  $cof. \frac{2k\pi \pm g}{\pi} + 77 = 2 + \frac{2xx}{ii} - 2(1 - \frac{xx}{ii}).$  $cof. \ 2 \frac{(2k\pi \pm g)}{i} \cdot Or \ cof. \ 2 \frac{(2k\pi \pm g)}{i} = 1 - 2 \frac{(2k\pi \pm g)}{i}$ donc le facteur en question sera  $=\frac{4xx}{ii} + 4\frac{(2k\pi \pm g)^2}{ii}$ ou de cette forme  $1 + \frac{x}{(2k\pi \pm g)^2}$ . Si donc on divise l'expression proposée par 2(1 - cof. g), afin que dans la série infinie le terme constant = 1, on trouvera, en rassemblant tous les facteurs,  $\frac{e^x - 2 \cos f g + e^{-x}}{2(1 - \cos f g)} = \left(1 + \frac{xx}{gg}\right)$  $\left(1+\frac{xx}{(2\pi-g)^2}\right)\left(1+\frac{xx}{(2\pi+g)^2}\right)\left(1+\frac{xx}{(4\pi-g)^2}\right)$  $\left(1 + \frac{xx}{(4\pi + g)^2}\right) \left(1 + \frac{xx}{(6\pi - g)^2}\right) \left(1 + \frac{xx}{(6\pi + g)^2}\right) \&c.$ Et si au lieu de x on met 7 V - 1, on aura  $\frac{cos. 7 - cos. g}{1 - cos. g}$  $= \left(1 - \frac{7}{g}\right) \left(1 + \frac{7}{g}\right) \left(1 - \frac{7}{2\pi - g}\right) \left(1 + \frac{7}{2\pi - g}\right)$  $\left(1-\frac{\zeta}{2\pi+\theta}\right)\left(1+\frac{\zeta}{2\pi+\theta}\right)\left(1-\frac{\zeta}{4\pi-\theta}\right)\left(1+\frac{\zeta}{4\pi-\theta}\right)$ &c. =  $I - \frac{\zeta\zeta}{1.2.(1-cof.g)} + \frac{\zeta^4}{1.2.3.4(1-cof.g)} - \frac{\zeta^6}{1.2....6(1-cof.g)} + &c. On connoît donc tous les fac$ teurs de cette série continuée à l'infini.

160. Il ne sera pas plus difficile de trouver & d'assigner tous les sacteurs de cette sonction  $e^{b+x} \pm e^{c-x}$ . En effet elle prend la forme  $\left(1 + \frac{b+x}{i}\right)^i \pm \left(1 + \frac{c-x}{i}\right)^i$ . En la comparant avec celle-ci :  $a^i \pm \chi^i$ , on obtiendra le sacteur  $aa - 2a\chi$  cos.  $\frac{m\pi}{i} + \chi\chi$ , m désignant un nombre impair, si le signe supérieur a lieu, & un nombre pair, dans

dans le cas contraire. Mais comme à cause du nombre i infiniment grand, cos f.  $\frac{m\pi}{i} = 1 - \frac{mm\pi\pi}{2ii}$ , le facteur général  $= (a - \chi)^2 + \frac{mm\pi\pi}{ii}$  a  $\chi$ . Or dans ce cas  $a = 1 + \frac{b+x}{i}$  &  $\chi = 1 + \frac{c-x}{i}$ , d'où  $(a-\chi)^2 = \frac{(b-c+2x)^2}{ii}$ , &  $a\chi = 1 + \frac{b+c}{i} + \frac{bc+(c-b)x-xx}{ii}$ ; par conséquent en multipliant le facteur par ii, il deviendra  $= (b-c)^2 + 4(b-c)x + 4xx + m^2\pi^2$ , négligeant les termes divisés par i, ou par ii, par la raison qu'il y a déjà des termes de toute espece, auprès desquels ceux ci doivent disparoître; & après avoir ramené les termes constants à l'unité au moyen de la division, on aura le facteur  $= 1 + \frac{4(b-c)x+4xx}{mm\pi\pi+(b-c)^2}$ .

161. A présent le terme constant = 1 se trouvant dans

161. A présent le terme constant = 1 se trouvant dans chacun des sacteurs, la fonction  $e^b + x \pm e^c - x$  doit être divisée par une constante telle que le terme constant devienne = 1, ou que sa valeur devienne = 1, en supposant x = 0. Un tel diviseur ne peut être que  $e^b \pm e^c$ ; & par consé-

quent cette expression  $\frac{e^{b+x} \pm e^{c-x}}{e^{b} \pm e^{c}}$  pourra être repré-

fentée par un nombre infini de facteurs; on aura donc, si c'est le signe supérieur qui ait lieu, m désignant alors un

nombre impair, 
$$\frac{e^{b+x} + e^{c-x}}{e^b + e^c} = \left(1 + \frac{4(b-c)x + 4xx}{\pi x + (b-c)^2}\right)$$

 $\left(1 + \frac{4(b-c)x + 4xx}{9\pi\pi + (b-c)^2}\right) \left(1 + \frac{4(b-c)x + 4xx}{25\pi\pi + (b-c)^2}\right) &c ;$ mais si c'est le signe inférieur qui air lieu, qu'en conséquence m désigne un nombre pair, & que dans le cas ou m = 0, on prenne la racine du facteur quarré, on auta  $\frac{e^b + x}{e^b} = \frac{e^c - x}{e^c} = \left(1 + \frac{2x}{b-c}\right) \left(1 + \frac{4(b-c)x + 4xx}{4\pi\pi + (b-c)^2}\right)$ 

Euler, Introduction à l'Anal. infin. Tome I.

DE LA RECHERCHE

$$\left(1 + \frac{4(b-c)x + 4xx}{16\pi\pi + (b-c)^2} \left(1 + \frac{4(b-c)x + 4xx}{36\pi\pi + (b-c)^2}\right) &c.$$

162. Soit supposé b = 0, hypothese qui peut se faire fans détruire la généralité, & on aura  $\left(1 - \frac{4cx + 4xx}{25\pi\pi + cc}\right)\left(1 - \frac{4cx + 4xx}{25\pi\pi + cc}\right)\left(1 - \frac{4cx + 4xx}{25\pi\pi + cc}\right) &c.$  $\frac{e^x - e^c e^{-x}}{e} = \left(1 - \frac{2x}{e}\right) \left(1 - \frac{4e^x + 4x^x}{4\pi\pi + e^c}\right)$  $\left(1 - \frac{4cx + 4xx}{36\pi + 6c}\right) \left(1 - \frac{4cx + 4xx}{36\pi + 6c}\right)$  &c. Soit à préfent c une quantité négative, & nous aurons ces deux équations:  $\frac{e^x + e^{-c} e^{-x}}{1 + e^{-c}} = \left(1 + \frac{4cx + 4xx}{\pi\pi + cc}\right) \left(1 + \frac{4cx + 4xx}{9\pi\pi + cc}\right)$  $\left(1+\frac{4^{c}x+4^{x}x}{25\pi\pi+c^{c}}\right) \& c; \frac{c^{x}-e^{-c}e^{-x}}{25\pi\pi+c^{c}} = \left(1+\frac{2^{x}}{c}\right)$  $\left(1+\frac{4cx+4xx}{4\pi\pi+cc}\right)\left(1+\frac{4cx+4xx}{16\pi\pi+cc}\right)\left(1+\frac{4cx+4xx}{36\pi\pi+cc}\right)\&c.$ Multiplions la premiere formule par la troisieme, nous aurons pour produit  $\frac{e^{2x}+e^{-2x}+e^{c}+e^{-c}}{2+e^{c}+e^{-c}}$ ; mettons y pour 2x, nous obtiendrons alors  $\frac{e^y + e^{-y} + e^c + e^{-c}}{2 + e^c + e^{-c}} =$  $\left(1-\frac{2cy+yy}{\pi\pi+cc}\right)\left(1+\frac{2cy+yy}{\pi\pi+cc}\right)\left(1-\frac{2cy+yy}{\alpha\pi+cc}\right)$  $\left(1+\frac{2\,c\,y\,+\,y\,y}{9\,\pi\,\pi\,+\,c\,c}\right)\left(1-\frac{2\,c\,y\,+\,y\,y}{2\,5\,\pi\,\pi\,+\,c\,c}\right)\left(1+\frac{2\,c\,y\,+\,y\,y}{2\,5\,\pi\,\pi\,+\,c\,c}\right)\,\,\&c.$ Si nous multiplions la premiere par la quatrieme, le produit fera  $\frac{e^{2x}-e^{-2x}+e^{c}-e^{-c}}{e^{c}-e^{-c}}$ ; mettons y au lieu de 2x, & nous aurons  $\frac{e^y - e^-y + e^c - e^{-c}}{e^c - e^-} = \left(1 + \frac{y}{c}\right)$ 

$$\left(1 - \frac{2cy + yy}{\pi\pi + cc}\right) \left(1 + \frac{4cy + yy}{4\pi\pi + cc}\right) \left(1 - \frac{2cy + yy}{9\pi\pi + cc}\right) \\
\left(1 + \frac{2cy + yy}{16\pi\pi + cc}\right) \left(1 - \frac{2cy + yy}{25\pi\pi + cc}\right) &c.$$

Multiplions la feconde par la troisieme, il en résultera la même équation à la différence près que c devra être pris négativement; en effet nous aurons  $\frac{c^c - c^{-c} - c^y + c^{-y}}{c^c - c^{-c}} = \left(1 - \frac{y}{c}\right) \left(1 + \frac{2cy + yy}{\pi\pi + cc}\right) \left(1 - \frac{2cy + yy}{4\pi\pi + cc}\right) \left(1 - \frac{2cy + yy}{25\pi\pi + cc}\right) \left(1 - \frac{2cy + yy}{36\pi\pi + cc}\right) \left(1 - \frac{2cy + yy}{4\pi\pi + cc}\right) \left(1 - \frac{2cy + yy}{4\pi\pi + cc}\right) \left(1 - \frac{2cy + yy}{4\pi\pi + cc}\right) \left(1 - \frac{2cy + yy}{36\pi\pi + cc}\right) \left(1$ 

163. Il fera facile à préfent d'appliquer au cercle ces quatre combinaifons, en supposant c = g V - 1 & y = vV - 1: en effet on aura  $e^{vV - 1} + e^{-vV - 1} = 2 cof$ . v;  $e^{vV - 1} - e^{-vV - 1} = 2 V - 1$ . Sin. v; &  $e^{gV - 1} + e^{-gV - 1} = 2 cof$ . g;  $e^{gV - 1} - e^{-gV - 1} = 2 cof$ . g;  $e^{gV - 1} - e^{-gV - 1} = 2 v - 1$ . Sin. g. D'après cela, la premiere combinaison donne  $\frac{cof \cdot v + cof \cdot g}{1 + cof \cdot g} = 1 - \frac{vv}{1 \cdot 2 \cdot (1 + cof \cdot g)} + \frac{v^4}{1 \cdot 2 \cdot 3 \cdot 4 \cdot (1 + cof \cdot g)}$   $\left(1 - \frac{v^6}{\pi \pi - gg}\right) \left(1 + \frac{2gv - vv}{9\pi \pi - gg}\right) \left(1 - \frac{2gv - vv}{9\pi \pi - gg}\right)$  O ii

DE LA RECHERCHE  $\left(1 - \frac{2gv - vv}{25\pi\pi - gg}\right) \left(1 - \frac{2gv - vv}{25\pi\pi - gg}\right) \&c. = \left(1 + \frac{v}{\pi - g}\right)$  $\left(1-\frac{v}{r}\right)\left(1-\frac{v}{r}\right)\left(1+\frac{v}{r}\right)\left(1+\frac{v}{r}\right)$  $\left(1-\frac{v}{3\pi+g}\right)\left(1-\frac{v}{3\pi-g}\right)\left(1+\frac{v}{3\pi+g}\right)$  &c. =  $\left(1-\frac{vv}{(\pi-g)^2}\right)\left(1-\frac{vv}{(\pi+g)^2}\right)\left(1-\frac{vv}{(3\pi-g)^2}\right)$  $\left(1-\frac{vv}{(2\pi+g)^2}\right)\left(1-\frac{vv}{(2\pi-g)^2}\right)$  &c. La quatrieme combination donne  $\frac{cof. \ v - cof. \ g}{1 - cof. \ g} = 1 - \frac{v \ v}{1. \ 2. \ (1 - cof. \ g)} + \frac{v^{+}}{1. \ 2. \ 3. \ 4. \ (1 - cof. \ g)} - \frac{v^{-}}{1. \ 2. . \ 6. \ (1 - cof. \ g)} + &c. =$  $\left(1 - \frac{vv}{gg}\right) \left(1 + \frac{2gv - vv}{4\pi\pi - gg}\right) \left(1 - \frac{2gv - vv}{4\pi\pi - gg}\right)$  $\left(1 + \frac{2gv - vv}{16gg - gg}\right) \left(1 - \frac{2gv - vv}{16gg - gg}\right) \&c. = \left(1 - \frac{v}{g}\right)$  $\left(1+\frac{v}{a}\right)\left(1+\frac{v}{2x-a}\right)\left(1-\frac{v}{2x+a}\right)\left(1-\frac{v}{2x-a}\right)$  $\left(1+\frac{v}{1+\frac{v}{1+\frac{v}{2}}}\right)\left(1-\frac{v}{1+\frac{v}{2}}\right)\&c.=$  $\left(1-\frac{vv}{rg}\right)\left(1-\frac{vv}{(2\pi-g)^2}\right)\left(1-\frac{vv}{(2\pi+g)^2}\right)\left(1-\frac{vv}{(4\pi-g)^2}\right)$  $\left(1-\frac{vv}{(4\pi+g)^2}\right)$  &c. La feconde combinaison donne  $\frac{fin. g + fin. v}{fin. g} = 1 + \frac{v}{fin. g} - \frac{v^{\frac{1}{3}}}{1. 2. 3 fin. g} + \frac{v^{\frac{1}{3}}}{1. 2. ... fin. g} - &c.$  $= \left(1 + \frac{v}{g}\right) \left(1 + \frac{2gv - vv}{\pi\pi - gg}\right) \left(1 - \frac{2gv - vv}{4\pi\pi - gg}\right)$  $\left(1+\frac{2gv-vv}{9\pi\pi-gg}\right)\left(1-\frac{2gv-vv}{16\pi\pi-gg}\right)\&c.=\left(1+\frac{v}{\rho}\right)$  $\left(1+\frac{v}{z-\sigma}\right)\left(1-\frac{v}{z+\sigma}\right)\left(1-\frac{v}{z-\sigma}\right)\left(1+\frac{v}{z-\sigma}\right)$  $\left(1+\frac{\nu}{3\pi-g}\right)\left(1-\frac{\nu}{3\pi+g}\right)\left(1-\frac{\nu}{4\pi-g}\right)$  &c. Et si on prend v négativement, on trouvera la troisieme combinaison.

164. Les expressions mêmes que nous avons trouvées d'abord (art. 162) peuvent aussi être rapportés aux arcs de cercle de cette maniere : puisque extece x  $\frac{(\tau + e^{-c})(e^x + e^c e^{-x})}{2 + e^c + e^{-c}} = \frac{e^x + e^{-x} + e^c - x + e^{-c + x}}{2 + e^c + e^{-c}};$ fi nous faifons c = g V - 1, &  $x = \chi V - 1$ , cette expression se change en celle-ci :  $\frac{cof. \ \gamma + cof. \ (g - \chi)}{1 + cof. \ g} =$ = tang.  $\frac{1}{2}g$ ) cof. z + tang.  $\frac{1}{2}g$  fin.  $z = 1 + \frac{z}{1}$  tang.  $\frac{1}{2}g$  $-\frac{77}{12} - \frac{7}{1223}$  tang.  $\frac{1}{2}g + \frac{7}{1223} + \frac{7}{12234} \times$ tang.  $\frac{1}{2}g - \&c. = \left(1 + \frac{4g\zeta - 4\zeta\zeta}{\pi\pi - gg}\right) \left(1 + \frac{4g\zeta - 4\zeta\zeta}{9\pi\pi - gg}\right) \left(1 + \frac{4g\zeta - 4\zeta\zeta}{9\pi\pi - gg}\right) \&c. = \left(1 + \frac{2\zeta}{\pi - g}\right) \left(1 - \frac{2\zeta}{\pi + g}\right)$  $\left(1+\frac{2\zeta}{3\pi-g}\right)\left(1-\frac{2\zeta}{3\pi+g}\right)\left(1+\frac{2\zeta}{3\pi+g}\right)\left(1-\frac{2\zeta}{3\pi+g}\right)\&c.$ Pareillement, l'autre expression, si l'on multiplie le numérateur & le dénominateur par  $1 - e^{-\epsilon}$ , fe change en celle-ci:  $\frac{e^{x} + e^{-x} - e^{c} - x - e^{-c} + x}{2 - e^{c} - e^{-c}}$ . Cette derniere, en faisant  $c = gV - 1 & x = \chi V - 1 \text{ donne } \frac{cof. \chi - cof. (g - \chi)}{1 - cof. g} =$  $cof. \chi - \frac{fin. \varphi. fin. \chi}{1 - cof. g} = cof. \chi - \frac{fin. \chi}{tang. \frac{1}{2}g}$ . On aura donc co.  $\chi - \cot \frac{1}{2}g$ . fin.  $\chi = 1 - \frac{7}{1} \cot \frac{1}{2}g - \frac{77}{1 \cdot 2} + \frac{73}{1 \cdot 2 \cdot 3}$  $\cot \frac{1}{2}g + \frac{\zeta^4}{1 \cdot 2 \cdot 3 \cdot 4} - \frac{\zeta^5}{1 \cdot 2 \cdot \cdot \cdot 5} \cot \frac{1}{2}g + \&c. = \left(1 - \frac{2\zeta}{g}\right)$  $\left(1+\frac{4g\overline{\zeta}-4\overline{\zeta}\overline{\zeta}}{4\pi\pi-gg}\right)\left(1+\frac{4\overline{\zeta}\overline{\zeta}-4\overline{\zeta}\overline{\zeta}}{16\pi\pi-gg}\right)\left(1+\frac{4g\overline{\zeta}-4\overline{\zeta}\overline{\zeta}}{36\pi\pi-gg}\right)\&c.$  $= \left(1 - \frac{2\zeta}{2}\right) \left(1 + \frac{2\zeta}{2\pi - g}\right) \left(1 - \frac{2\zeta}{2\pi + g}\right) \left(1 + \frac{2\zeta}{2\pi - g}\right)$ 

126 DE L'USAGE DES FACTEURS TROUVÉS CI-DESSUS,  $\left(1 - \frac{2\chi}{4\pi + g}\right) &c. Donc fi on fait <math>v = 2\chi$ , ou  $\chi = \frac{1}{2}v$ ;
on aura  $-\frac{of \cdot \frac{1}{2}(g - v)}{cof \cdot \frac{1}{2}g} = cof \cdot \frac{1}{2}v + tang \cdot \frac{1}{2}g fin \cdot \frac{1}{2}v = (1 + \frac{v}{\pi - g})\left(1 - \frac{v}{\pi + g}\right)\left(1 - \frac{v}{3\pi + g}\right) &c. \\
\frac{cof \cdot \frac{1}{2}(g - v)}{cof \cdot \frac{1}{2}g} = cof \cdot \frac{1}{2}v - tang \cdot \frac{1}{2}g fin \cdot \frac{1}{2}v = (1 - \frac{v}{\pi - g}) &c. \\
\frac{fin \cdot \frac{1}{2}(g - v)}{fin \cdot \frac{1}{2}g} = cof \cdot \frac{1}{2}v - cot \cdot \frac{1}{2}g fin \cdot \frac{1}{2}v = (1 - \frac{v}{g}) &c. \\
\frac{fin \cdot \frac{1}{2}(g - v)}{fin \cdot \frac{1}{2}g} = cof \cdot \frac{1}{2}v + cot \cdot \frac{1}{2}g fin \cdot \frac{1}{2}v = (1 + \frac{v}{g}) &c. \\
\frac{fin \cdot \frac{1}{2}(g - v)}{fin \cdot \frac{1}{2}g} = cof \cdot \frac{1}{2}v + cot \cdot \frac{1}{2}g fin \cdot \frac{1}{2}v = (1 + \frac{v}{g}) &c.$ 

La loi progressive qu'observent ces facteurs est assez simple & uniforme. Et ces dernières expressions redonneront, par le moyen de la multiplication, celles que nous avons trouvées dans l'article précédent.

#### CHAPITRE X.

De l'usage des Facteurs trouvés ci-dessus, pour la sommation de Séries infinies.

165. Si  $1 + Az + Bz^2 + Cz^3 + Dz^4 + &c. = (1 + \alpha z) (1 + \beta z) (1 + \gamma z) (1 + \beta z) &c$ ; ces facteurs, quel qu'en foit le nombre fini ou infini, étant multipliés les uns par les autres, doivent redonner la fuite  $1 + Az + Bz^2 + Cz^3 + Dz^4 + &c$ . Le coëfficient A fera donc égal à la fomme de toutes les quantités  $\alpha + \beta + \gamma + \beta + \epsilon + c$ . Pour le coëfficient B, il fera égal à la

somme des produits des mêmes quantités prifes deux à deux : c'est-à-dire, qu'on aura  $B = \alpha \mathcal{E} + \alpha \gamma + \alpha \mathcal{E} + \mathcal{E} \gamma + \mathcal{E} \mathcal{E}$ + 28 + &c, & en égalant le coëfficient Cà la somme des produits de toutes les lettres prises trois à trois, on aura  $C = \alpha 6\gamma + \alpha 6\delta + 6\gamma \delta + \alpha \gamma \delta + &c.$  On aura de même  $D = \lambda$  la fomme des produits des lettres prises quatre à quatre, & E = à la somme des produits des lettres prises cinq à cinq, &c; tout cela est connu par l'algébre ordinaire.

166. Puisque la somme des quantités  $\alpha + \zeta + \gamma + \delta +$ &c. & celle de leurs produits deux à deux sont données. on pourra en conclure la fomme des quarrés a2 + 62 + 22 + 82 + &c; car elle est égale au quarré de la somme des quantités simples, moins celle du double de leurs produits, en les prenant deux à deux. On peut déterminer d'une maniere semblable la somme des cubes, celle des quatriemes puissances & des autres puissances plus élevées.

En effet supposons

$$P = \alpha + 6 + \gamma + \delta + \epsilon + &c.$$

$$Q = \alpha^{2} + 6^{2} + \gamma^{2} + \delta^{2} + \epsilon^{2} + &c.$$

$$R = \alpha^{3} + 6^{1} + \gamma^{3} + \delta^{3} + \epsilon^{3} + &c.$$

$$S = \alpha^{4} + 6^{4} + \gamma^{4} + \delta^{4} + \epsilon^{4} + &c.$$

$$T = \alpha^{5} + 6^{5} + \gamma^{5} + \delta^{5} + \epsilon^{5} + &c.$$

$$V = \alpha^{6} + 6^{6} + \gamma^{6} + \delta^{6} + \epsilon^{6} + &c.$$
&c.

Les valeurs de A, B, C, D &c. étant connues, on en déduira de la maniere suivanté celles de P, Q, R, S, T, V, &c.

$$P = A$$
 $Q = AP - 2B$ 
 $R = AQ - BP + 3C$ 
 $S = AR - BQ + CP - 4D$ 
 $T = AS - BR + CQ - DP + 5E$ 
 $V = AT - BS + CR - DQ + EP - 6F$ 
&c.

128 De l'usage des Facteurs trouvés ci-dessus,

Avec un peu d'attention on appercevra sans peine la vérité (u) de ces formules; au reste elle sera rigoureusement démontrée dans le calcul dissérentiel.

$$167. \text{ Ayant trouvé ci-deffus} \frac{e^{x} - e^{-x}}{2} = x \left(1 + \frac{xx}{1 \cdot 2 \cdot 3} + \frac{x^{4}}{1 \cdot 2 \cdot 3 \cdot 4 \cdot 5}\right) + \frac{x^{6}}{1 \cdot 2 \cdot 3 \cdot \cdots 7} + &c. \right) = x \left(1 + \frac{xx}{\pi \pi}\right) \left(1 + \frac{xx}{4\pi \pi}\right) \left(1 + \frac{xx}{9\pi \pi}\right) \left(1 + \frac{xx}{16\pi \pi}\right) \left(1 + \frac{xx}{25\pi x}\right) &c \text{ on aura } 1 + \frac{xx}{1 \cdot 2 \cdot 3} + \frac{x^{4}}{1 \cdot 2 \cdot 3 \cdot 4 \cdot 5}\right) + &c. = \left(1 + \frac{x}{\pi \pi}\right) \left(1 + \frac{xx}{4\pi \pi}\right) \left(1 + \frac{xx}{9\pi \pi}\right) \left(1 + \frac{xx}{9\pi \pi}\right) &c. \text{ Soit } xx = \pi \pi \chi, \text{ alors } 1 + \frac{\pi \pi}{1 \cdot 2 \cdot 3} \chi + \frac{x^{4}}{1 \cdot 2 \cdot 3 \cdot 4 \cdot 5} \chi^{2} + \frac{\pi^{6}}{1 \cdot 2 \cdot 3 \cdot \dots 7} \chi^{3} + &c. = \left(1 + \chi\right) \left(1 + \frac{1}{4} \chi\right) \left(1 + \frac{1}{9} \chi\right) &c \text{ en appliquant donc à ce cas la regle précédente, nous trouverons } A = \frac{\pi^{\pi}}{6}; B = \frac{\pi^{4}}{120}; C = \frac{\pi^{5}}{5040}; D = \frac{\pi^{2}}{362880} &c. \text{ Supposons donc} \\ P = 1 + \frac{1}{4} + \frac{1}{9} + \frac{1}{16} + \frac{1}{25} + \frac{1}{36} + &c. \\ Q = 1 + \frac{1}{4^{3}} + \frac{1}{9^{3}} + \frac{1}{16^{3}} + \frac{1}{25^{3}} + \frac{1}{36^{3}} + &c. \\ S = 1 + \frac{1}{4^{3}} + \frac{1}{9^{4}} + \frac{1}{16^{4}} + \frac{1}{25^{3}} + \frac{1}{36^{3}} + &c. \\ T = 1 + \frac{1}{4^{3}} + \frac{1}{9^{4}} + \frac{1}{16^{4}} + \frac{1}{25^{5}} + \frac{1}{36^{4}} + &c. \\ \\$$

En déterminant les valeurs de ces lettres par celles des lettres A, B, C, D, &c. nous trouverons

$$P = \frac{\pi \pi}{6}$$

$$Q = \frac{\pi \cdot 90}{90}$$

R

POUR LA SOMMATION DE SÉRIES INFINIES. 129

$$R = \frac{\pi^{6}}{945}$$

$$S = \frac{\pi^{9}}{9450}$$

$$T = \frac{\pi^{10}}{93555}$$
&c.

168. Il suit donc de-là qu'on peut avoir, au moyen de la demi-circonférence  $\pi$  la somme de toutes les séries infinies comprises dans cette formule générale  $1 + \frac{1}{2^n} + \frac{1}{5^n} + \frac{1}{4^n} + &c.$  toutes les sois que n sera un nombre pair; car la somme de cette série aura toujours un rapport rationnel avec  $\pi^n$ . Au reste, pour faire mieux connoître la valeur de ces suites, j'ajouterai ici plusieurs sommes de ces sortes de séries exprimées d'une manière plus commode.

$$\begin{split} &\mathbf{I} \ + \frac{1}{2^{2}} + \frac{1}{3^{3}} + \frac{1}{4^{3}} + \frac{1}{5^{2}} + \&c. = \frac{2^{6}}{1.2.3} \frac{1}{1} \pi^{2} \\ &\mathbf{I} \ + \frac{1}{2^{4}} + \frac{1}{3^{4}} + \frac{1}{4^{4}} + \frac{1}{5^{4}} + \&c. = \frac{2^{3}}{1.2.3.4.5} \frac{1}{3} \pi^{\frac{4}{3}} \\ &\mathbf{I} \ + \frac{1}{2^{6}} + \frac{1}{3^{6}} + \frac{1}{4^{6}} + \frac{1}{5^{6}} + \&c. = \frac{2^{4}}{1.2.3....7} \frac{1}{3} \pi^{\frac{6}{3}} \\ &\mathbf{I} \ + \frac{1}{2^{3}} + \frac{1}{3^{2}} + \frac{1}{4^{3}} + \frac{1}{5^{4}} + &c. = \frac{2^{6}}{1.2.3....9} \frac{3}{5} \pi^{\frac{6}{3}} \\ &\mathbf{I} \ + \frac{1}{2^{10}} + \frac{1}{3^{10}} + \frac{1}{4^{10}} + \frac{1}{5^{10}} + &c. = \frac{2^{10}}{1.2.3....13} \frac{691}{105} \pi^{\frac{12}{3}} \\ &\mathbf{I} \ + \frac{1}{2^{14}} + \frac{1}{3^{14}} + \frac{1}{4^{14}} + \frac{1}{5^{14}} + &c. = \frac{2^{12}}{1.2.3....13} \frac{691}{105} \pi^{\frac{12}{3}} \\ &\mathbf{I} \ + \frac{1}{2^{14}} + \frac{1}{3^{14}} + \frac{1}{4^{14}} + \frac{1}{5^{14}} + &c. = \frac{2^{12}}{1.2.3....15} \frac{3617}{15} \pi^{\frac{16}{3}} \\ &\mathbf{I} \ + \frac{1}{2^{16}} + \frac{1}{3^{16}} + \frac{1}{4^{16}} + \frac{1}{5^{16}} + &c. = \frac{2^{16}}{1.2.3....17} \frac{43867}{21} \pi^{\frac{16}{3}} \\ &\mathbf{I} \ + \frac{1}{2^{10}} + \frac{1}{3^{10}} + \frac{1}{4^{10}} + \frac{1}{5^{10}} + &c. = \frac{2^{16}}{1.2.3....19} \frac{43867}{21} \pi^{\frac{16}{3}} \\ &\mathbf{I} \ + \frac{1}{2^{10}} + \frac{1}{3^{10}} + \frac{1}{4^{10}} + \frac{1}{5^{10}} + &c. = \frac{2^{16}}{1.2.3....19} \frac{43867}{21} \pi^{\frac{16}{3}} \\ &\mathbf{I} \ + \frac{1}{2^{10}} + \frac{1}{3^{10}} + \frac{1}{4^{10}} + \frac{1}{5^{10}} + &c. = \frac{2^{16}}{1.2.3....19} \frac{15222277}{55} \pi^{\frac{16}{3}} \\ &\mathbf{I} \ + \frac{1}{2^{10}} + \frac{1}{3^{10}} + \frac{1}{4^{10}} + \frac{1}{5^{10}} + &c. = \frac{2^{16}}{1.2.3....19} \frac{15222277}{55} \pi^{\frac{16}{3}} \\ &\mathbf{I} \ + \frac{1}{2^{10}} + \frac{1}{3^{10}} + \frac{1}{4^{10}} + \frac{1}{5^{10}} + &c. = \frac{2^{16}}{1.2.3....19} \frac{15222277}{55} \pi^{\frac{16}{3}} \\ &\mathbf{I} \ + \frac{1}{2^{10}} + \frac{1}{3^{10}} + \frac{1}{4^{10}} + \frac{1}{5^{10}} + &c. = \frac{2^{16}}{1.2.3....19} \frac{15222277}{55} \pi^{\frac{16}{3}} \\ &\mathbf{I} \ + \frac{1}{2^{10}} + \frac{1}{3^{10}} + \frac{1}{$$

130 De l'usage des Facteurs trouvés ci-dessus,

J'expliquerai ailleurs l'artifice, au moyen duquel on a pu arriver à ces réfultats. Je les ai donnés d'avance, parce que la fétie des fractions 1, \frac{1}{3}, \frac{1}{3}, \frac{3}{5}, \frac{691}{105}, \frac{35}{1}, \&c., quoique (x) très-irréguliere au premier aspect, est d'un très-grand usage dans beaucoup d'occasions.

POUR LA SOMMATION DE SÉRIES INFINIES. 131 Nous obtiendrons pour P, Q, R, S, &c. les valeurs fuivantes:

$$P = \frac{1}{1} \cdot \frac{\pi^{2}}{2^{5}}; \quad Q = \frac{2}{1,2,3} \cdot \frac{\pi^{4}}{2^{5}};$$

$$R = \frac{16}{1,2,3,4,5} \cdot \frac{\pi^{6}}{2^{2}}; \quad S = \frac{272}{1,2,3,...,7} \cdot \frac{\pi^{4}}{2^{5}};$$

$$T = \frac{7936}{1,2,3,...,9} \cdot \frac{\pi^{10}}{2^{11}}; \quad V = \frac{353792}{1,2,3,...,11} \cdot \frac{\pi^{12}}{2^{15}};$$

$$W = \frac{22368256}{1,2,3,...,13} \cdot \frac{\pi^{14}}{2^{15}}.$$

pourvu que *n* foit un nombre pair; & la fomme fera  $= A_{\pi}^{n}$ , A étant un nombre rationnel.

171. Les expressions trouvées (art. 164) fourniront aussi R ij des féries également remarquables. Car, puisque costantial 0 & costantial t ang.  $\frac{1}{2}g \int t n \cdot \frac{1}{2}v = \left(1 + \frac{v}{x - g}\right)\left(1 - \frac{v}{x + g}\right)\left(1 + \frac{v}{3\pi - g}\right) \& c$ ; fit nous supposons  $v = \frac{x}{n}\pi \& g = \frac{m}{n}\pi$ , nous aurons  $\left(1 + \frac{x}{n - m}\right)\left(1 - \frac{x}{3n + m}\right)\left(1 + \frac{x}{5n - m}\right)\left(1 - \frac{x}{5n + m}\right) \& c$ . = costantial costantia

172. Ainsi, d'après la regle donnée (art. 166) nous obtiendrons les séries suivantes.

$$P = \frac{1}{n-m} - \frac{1}{n+m} + \frac{1}{5n-m} - \frac{1}{3n+m} + \frac{1}{5n-m} - \frac{1}{5n+m} + &c.$$

$$Q = \frac{1}{(n-m)^3} + \frac{1}{(n+m)^3} + \frac{1}{(3n-m)^3} + \frac{1}{(3n+m)^2} + \frac{1}{(5n-m)^3} + \frac{1}{(5n+m)^3} + &c.$$

$$R = \frac{1}{(n-m)^4} - \frac{1}{(n+m)^3} + \frac{1}{(3n-m)^3} - \frac{1}{(3n-m)^4} + \frac{1}{(5n-m)^3} - &c.$$

$$S = \frac{1}{(n-m)^4} + \frac{1}{(n+m)^4} + \frac{1}{(3n-m)^4} + \frac{1}{(3n+m)^4} + \frac{1}{(5n-m)^4} + &c.$$

$$T = \frac{1}{(n-m)^5} - \frac{1}{(n+m)^5} + \frac{1}{(3n-m)^5} - \frac{1}{(3n+m)^5} + \frac{1}{(5n-m)^5} - &c.$$

$$V = \frac{1}{(n-m)^6} + \frac{1}{(n+m)^6} + \frac{1}{(3n-m)^6} + \frac{1}{(3n+m)^6} + \frac{1}{(5n-m)^6} + &c.$$
&c.

POUR LA SOMMATION DE SÉRIES INTINIES. 133

Or en faisant tang.  $\frac{m\pi}{2n} = k$ , nous en conclurons, comme nous l'avons fait voir,

$$P = A = \frac{k\pi}{2n} \qquad = \qquad \frac{k\pi}{2n}$$

$$Q = \frac{(kk+1)\pi\pi}{4nn} \qquad = \qquad \frac{(2kk+2)\pi^{3}}{2\cdot 4\cdot n^{3}}$$

$$R = \frac{(k^{3}+k)\pi^{3}}{8n^{3}} \qquad = \qquad \frac{(6k^{3}+6k)\pi^{3}}{2\cdot 4\cdot 6\cdot n^{3}}$$

$$S = \frac{(3k^{4}+4kk+1)\pi^{4}}{48n^{4}} \qquad = \qquad \frac{(24k^{4}+32k^{2}+8)\pi^{4}}{2\cdot 4\cdot 6\cdot 8\cdot n^{4}}$$

$$T = \frac{(3k^{5}+5k^{3}+2k)\pi^{5}}{96n^{5}} \qquad = \qquad \frac{(120k^{5}+200k^{3}+80k)\pi^{5}}{2\cdot 4\cdot 6\cdot 8\cdot 10\pi^{5}}$$

174. Ainsi, d'après la regle donnée (art. 166), nous

134 De l'usage des Facteurs trouvés ci-dessus, formerons les féries suivantes, & nous assignerons leurs sommes.

$$P = \frac{1}{m} - \frac{1}{2n-m} + \frac{1}{2n+m} - \frac{1}{4n-m} + \frac{1}{4n+m} - \&c.$$

$$Q = \frac{1}{m^3} + \frac{1}{(2n-m)^2} + \frac{1}{(2n+m)^2} + \frac{1}{(4n-m)^2} + \frac{1}{(4n+m)^3} + \&c.$$

$$R = \frac{1}{m^3} - \frac{1}{(2n-m)^3} + \frac{1}{(2n+m)^3} - \frac{1}{(4n-m)^3} + \frac{1}{(4n+m)^4} - \&c.$$

$$S = \frac{1}{m^4} + \frac{1}{(2n-m)^4} + \frac{1}{(2n+m)^4} + \frac{1}{(4n-m)^4} + \frac{1}{(4n+m)^4} + \&c.$$

$$T = \frac{1}{m^3} - \frac{1}{(2n-m)^5} + \frac{1}{(2n+m)^5} - \frac{1}{(4n-m)^5} + \frac{1}{(4n+m)^5} - \&c.$$

Or ces fommes P, Q, R, S &c. fe trouveront de la maniere qui fuit.

$$P = A = \frac{\pi}{2 \pi k} = \frac{1 \pi}{2 \pi k}$$

$$Q = \frac{(kk+1)\pi\pi}{4\pi n k} = \frac{(2+2kk)\pi^2}{2 \cdot 4 \cdot n^2 k^2}$$

$$R = \frac{(kk+1)\pi^3}{8n^3 k^3} = \frac{(6+6kk)\pi^3}{2 \cdot 4 \cdot 6 \cdot 8 \cdot n^3 k^4}$$

$$S = \frac{(k^4+4kk+3)\pi^4}{48n^4 k^4} = \frac{(24+32kk+8k^4)\pi^4}{2 \cdot 4 \cdot 6 \cdot 8 \cdot n^5 k^4}$$

$$T = \frac{(2k^4+5kk+3)\pi^3}{96n^5 k^5} = \frac{(120+200kk+80k^4)\pi^4}{2 \cdot 4 \cdot 6 \cdot 8 \cdot 10 \cdot n^5 k^5}$$

$$V = \frac{(2k^6+17k^4+30k^5+15)\pi^6}{960n^5 k^5} = \frac{(720+1440kk+816k^4+96k^5)\pi^6}{2 \cdot 4 \cdot 6 \cdot 8 \cdot 10 \cdot 12 \cdot n^5 k^5}$$
&c.

175. Ces féries générales méritent que nous prenions quelques cas particuliers, en déterminant en nombres le rapport de m à n. Soit donc d'abord m = 1 & n = 2, k fera = tang.  $\frac{\pi}{4} = tang$ .  $45^{\circ} = 1$ ; & les deux classes de féries deviendront les mêmes; on aura donc . . . . . .

$$\frac{\pi}{4} = 1 - \frac{1}{3} + \frac{1}{5} - \frac{1}{7} + \frac{1}{9} - \&c.$$

$$\frac{\pi\pi}{8} = 1 + \frac{1}{3^2} + \frac{1}{5^2} + \frac{1}{7^2} + \frac{1}{9^3} + \&c.$$

FOUR LA SOMMATION DE SÉRIES INFINIES. 135
$$\frac{\pi^{5}}{3^{2}} = I - \frac{1}{3^{5}} + \frac{1}{5^{5}} - \frac{1}{7^{5}} + \frac{1}{9^{5}} - \&c.$$

$$\frac{\pi^{4}}{9^{6}} = I + \frac{1}{3^{5}} + \frac{1}{5^{5}} + \frac{1}{7^{7}} + \frac{1}{9^{5}} + \&c.$$

$$\frac{5\pi^{5}}{1536} = I - \frac{1}{3^{5}} + \frac{1}{5^{5}} - \frac{1}{7^{5}} + \frac{1}{9^{5}} - \&c.$$

$$\frac{\pi^{5}}{960} = I + \frac{1}{3^{6}} + \frac{1}{5^{5}} + \frac{1}{7^{6}} + \frac{1}{9^{5}} + \&c.$$

$$\&c.$$

Nous avions déja trouvé (art. 140) la premiere de ces féries. Parmi les autres celles qui ont des exposans pairs ont été calculées (art. 169), & celles dans lesquelles les exposans sont des nombres négatifs se présentent ici pour la premiere fois. Il n'y a donc point de doute qu'on ne puisse assigner au moyen de la valeur de # les sommes de toutes ces séries:

$$1 - \frac{1}{3^{n+1}} + \frac{1}{5^{n+1}} - \frac{1}{7^{n+1}} + \frac{1}{5^{n+1}} - \&c.$$

176. Soit maintenant m = 1, n = 3; alors k = tang.  $\frac{\pi}{6} = tang$ .  $30^{\circ} = \frac{\tau}{\sqrt{3}}$ , & les féries de l'art. 172 fe changeront en celles-ci:

$$\frac{\pi}{6\sqrt{3}} = \frac{1}{2} - \frac{1}{4} + \frac{1}{8} - \frac{1}{10} + \frac{1}{14} - \frac{1}{16} + \&c.$$

$$\frac{\pi\pi}{27} = \frac{1}{2^2} + \frac{1}{4^3} + \frac{1}{8^3} + \frac{1}{10^2} + \frac{1}{14^3} + \frac{1}{16^2} + \&c.$$

$$\frac{\pi^1}{162\sqrt{3}} = \frac{1}{2^1} - \frac{1}{4^3} + \frac{1}{8^3} - \frac{1}{10^3} + \frac{1}{14^3} - \frac{1}{16^3} + \&c.$$
&c. ou bien
$$\frac{\pi}{3\sqrt{3}} = 1 - \frac{1}{2} + \frac{1}{4} - \frac{1}{5} + \frac{1}{7} - \frac{7}{8} + \&c.$$

$$\frac{4\pi\pi}{27} = 1 + \frac{1}{2^3} + \frac{1}{4^3} + \frac{1}{5^3} + \frac{1}{7^3} + \frac{1}{8^3} + \&c.$$

$$\frac{4\pi^3}{81\sqrt{3}} = 1 - \frac{1}{2^3} + \frac{1}{4^3} - \frac{1}{5^3} + \frac{1}{7^3} - \frac{1}{8^3} + \&c.$$
&c.

### 136 De l'usage des Facteurs trouvés ci-dessus,

Tous les nombres divisibles par trois manquent dans ces séries. Celles qui ont des dimensions paires peuvent se déduire des séries déja trouvées, en s'y prenant de cette manière: puisque

$$\frac{\pi \pi}{6} = 1 + \frac{1}{2^1} \div \frac{1}{3^2} + \frac{1}{4^2} + \frac{1}{5^2} + &c, &c que par conféquent$$

$$\frac{\pi \pi}{6.9} = \frac{1}{3^2} + \frac{1}{6^2} + \frac{1}{9^2} + \frac{1}{12^3} + &c. = \frac{\pi \pi}{54},$$

cette derniere férie qui contient tous les nombres divisibles par trois, étant sous les nombres de la premiere, donnera pour reste tous les nombres non-divisibles par trois: & partant  $\frac{8\pi\pi}{54} = \frac{4\pi\pi}{27} = 1 + \frac{1}{2^2} + \frac{1}{4^2} + \frac{1}{5^2} + \frac{1}{7^2} + &c$ , comme nous venons de le trouver.

177. La même hypothese de m = 1, n = 3, &  $k = \frac{1}{\sqrt{3}}$ , appliquée à l'art. 174 fournira les sommations suivantes:

$$\frac{\sigma}{2\sqrt{3}} = 1 - \frac{1}{5} + \frac{1}{7} - \frac{1}{11} + \frac{1}{13} - \frac{1}{17} + \frac{1}{19} - \&c.$$

$$\frac{\sigma}{9} = 1 + \frac{1}{5^3} + \frac{1}{7^3} + \frac{1}{11^2} + \frac{1}{13^3} + \frac{1}{17^2} + \frac{1}{19^3} + \&c.$$

$$\frac{\sigma^3}{18\sqrt{3}} = 1 - \frac{1}{5^3} + \frac{1}{7^5} - \frac{1}{11^5} + \frac{1}{13^3} - \frac{1}{17^5} + \frac{1}{19^3} - \&c.$$

Les dénominateurs de ces séries contiennent seulement les nombres impairs, excepté ceux qui sont divisibles par trois. Au reste, les dimensions paires peuvent se conclure de ce que nous connoissons déja: car puisque nous avons

$$\frac{\pi \pi}{8} = 1 + \frac{1}{3^2} + \frac{1}{5^3} + \frac{1}{7^2} + \frac{1}{9^3} + &c, il s'enfuit que$$

$$\frac{\pi \pi}{8.9} = \frac{1}{3^3} + \frac{1}{9^4} + \frac{1}{15^3} + \frac{1}{21^3} + &c. = \frac{\pi \pi}{72},$$

férie, qui contient tous les nombres impairs divisibles par trois, & qui étant soustraite de la supérieure, donnera pour reste la suite des quarrés des nombres impairs non-divisibles par trois; savoir

$$\frac{\pi\pi}{9} = 1 + \frac{1}{5^3} + \frac{1}{7^3} + \frac{1}{11^3} + \frac{1}{13^3} + &c.$$

178.

$$\frac{k\pi}{2n} + \frac{\pi}{2nk} = \frac{1}{m} + \frac{1}{n-m} - \frac{1}{n+m} - \frac{1}{2n-m} + 8c. = \frac{(kk+1)\pi}{2nk}$$

or 
$$k = tang$$
.  $\frac{m\pi}{2n} = \frac{\int ln. \frac{m\pi}{2n}}{cof. \frac{m\pi}{2n}} & \text{i.i.} k = \frac{1}{\left(cof. \frac{m\pi}{2n}\right)^2}$ 

Donc  $\frac{2k}{1+kk} = 2 \int \ln \frac{m\pi}{2\pi} \cdot \cos \frac{m\pi}{2\pi} = \int \ln \frac{m\pi}{n}$ . Cette valeur étant substituée, nous aurons

$$\frac{\pi}{2\pi k} \sim \frac{k\pi}{2\pi} = \frac{(1-kk)\pi}{2\pi k} = \frac{1}{m} - \frac{1}{n-m} + \frac{1}{n+m} - \frac{1}{2n-m} + \frac{1}{2n+m}$$

$$-\frac{1}{3n-m} + \frac{1}{3n+m} - &c. \text{ Or } \frac{2k}{1-kk} = tang. \ 2 \cdot \frac{m\pi}{2n} = tang. \frac{m\pi}{n}$$

$$\frac{\sigma \cdot cof \cdot \frac{m}{n}}{n \cdot fin \cdot \frac{m\sigma}{n}} = \frac{1}{m} - \frac{1}{n-m} + \frac{1}{n+m} - \frac{1}{2n-m} + \frac{1}{2n+m} - \frac{1}{3n-m} + &c.$$

Les féries des quarrés & des autres puissances plus élevées de ces termes se trouveront plus facilement par le calcul différentiel.

179. Comme nous avons déja traité les cas où m = 1, & n = 2 ou 3; supposons à présent m = 1, & n = 4, alors  $\sin \frac{m\pi}{n} = \sin \frac{\pi}{4} = \frac{1}{\sqrt{2}}$  &  $\cos \frac{\pi}{4} = \frac{1}{\sqrt{2}}$ . Donc . . .

EULER, Introduction à l'Anal, infin. Tome I.

138 De l'usage des Facteurs trouvés ci-dessus, Soit m=1, & n=8, on aura  $\frac{m\pi}{n}=\frac{\pi}{8}$ , & fin.  $\frac{\pi}{8}=$  $V\left(\frac{1}{2}-\frac{1}{2\sqrt{2}}\right) \& cof. \frac{\pi}{8} = V\left(\frac{1}{2}+\frac{1}{2\sqrt{2}}\right) \& \frac{cof. \frac{\pi}{8}}{6n. \frac{\pi}{8}} = 1 + V_2.$ Ainfi  $\frac{\pi}{4\sqrt{(2-\sqrt{2})}} = 1 + \frac{1}{7} - \frac{1}{9} - \frac{1}{15} + \frac{1}{17} + \frac{1}{23} - \&c.$  $\frac{\pi}{8(\sqrt{2}-1)} = 1 - \frac{1}{7} + \frac{1}{9} - \frac{1}{15} + \frac{1}{17} - \frac{1}{23} + \&c.$ Soit maintenant m=3, & n=8; dans ce cas  $\frac{m\pi}{n}=\frac{3\pi}{3}$ , & fin.  $\frac{3\pi}{8} = V\left(\frac{1}{2} + \frac{1}{21/2}\right) & cof. \frac{3\pi}{8} = V\left(\frac{1}{2} - \frac{1}{21/2}\right)$ ; d'où  $\frac{cof. \frac{3}{8} \pi}{Gn \frac{3}{2} \pi} = \frac{1}{\sqrt{2+1}}$ ; ce qui donnera les féries.  $\frac{\pi}{4\sqrt{(z+\sqrt{z})}} = \frac{1}{3} + \frac{1}{5} - \frac{1}{11} - \frac{1}{13} + \frac{1}{19} + \frac{1}{21} - \&c.$  $\frac{\pi}{8(\sqrt{2+1})} = \frac{1}{3} - \frac{1}{5} + \frac{1}{11} - \frac{1}{13} + \frac{1}{19} - \frac{1}{21} + &c.$ rgo En combinant ces léries, on trouvera:  $\frac{\pi\sqrt{(2+\sqrt{2})}}{4} = i + \frac{1}{3} + \frac{1}{5} + \frac{1}{7} - \frac{1}{9} - \frac{1}{11} - \frac{1}{13} - \frac{1}{15} + \frac{1}{17} + \frac{1}{10} + 8c;$  $\frac{\pi\sqrt{(2-\sqrt{2})}}{4} = 1 - \frac{1}{3} - \frac{1}{5} + \frac{1}{7} - \frac{1}{9} + \frac{1}{11} + \frac{1}{13} - \frac{1}{15} + \frac{1}{17} - \frac{1}{19} + &c.$  $\frac{\pi\left[\sqrt{(4+2\sqrt{2})+\sqrt{2-1}}\right]}{2} = i + \frac{1}{2} - \frac{1}{5} + \frac{1}{7} - \frac{1}{9} + \frac{1}{11} - \frac{1}{13} - \frac{1}{15} + \frac{1}{17} + \frac{1}{19} + &c.$  $\frac{\pi[\sqrt{(4+2\sqrt{2})}-\sqrt{2}+1]}{8} = I_{1} + \frac{1}{3} + \frac{1}{5} + \frac{1}{7} - \frac{1}{9} - \frac{1}{11} + \frac{1}{13} - \frac{1}{15} + \frac{1}{17} - \frac{1}{19} + &c.$  $\frac{\pi[\sqrt{2+1}+\sqrt{(4-2\sqrt{2})}]}{8} = 1 + \frac{1}{2} + \frac{1}{5} - \frac{1}{7} + \frac{1}{9} - \frac{1}{11} - \frac{1}{13} - \frac{1}{15} + \frac{1}{17} + \frac{1}{19} + &c,$  $\frac{\pi[\sqrt{2+1}-\sqrt{(4-2\sqrt{2})}]}{8} = 1 - \frac{1}{3} - \frac{1}{5} - \frac{1}{7} + \frac{1}{9} + \frac{1}{11} + \frac{1}{13} - \frac{1}{15} + \frac{1}{17} - \frac{1}{19} - &c.$ 

On peut aller plus loin, en suivant un semblable procédé & saisant n=16 & m=1 ou 3 ou 5 ou 7. On trouvera de

POUR LA SOMMATION DE SÉRIES INFINIES. 139 cette maniere les fommes des féries  $1, \frac{1}{3}, \frac{1}{5}, \frac{1}{7}, \frac{1}{9}$  &c. dans lesquelles les variations des fignes + & — fuivroient d'autres loix.

181. Si dans les féries trouvées (art. 178) en réunit deux termes en un feul; on aura

$$\frac{\frac{\pi}{n fin. \frac{m\pi}{n}} = \frac{1}{m} + \frac{2m}{nn - mm} - \frac{2m}{4nn - rim} + \frac{2m}{9nn - mm} - \frac{2m}{16nn - mm} + &c.$$
& par confequent

$$\frac{1}{nn-mm} - \frac{1}{4nn-mm} + \frac{1}{9nn-mm} - &c. = \frac{\pi}{2mnfm, \frac{n\pi}{n}} - \frac{1}{2mm}$$
L'autre férie donnera

$$\frac{\pi}{n. \tan g. \frac{m}{n} \pi} = \frac{1}{m} \frac{2m}{n\pi - mm} \frac{2m}{4nn - mm} \frac{2m}{9^{nn} - mm} - \&c \&c$$
par conféquent

$$\frac{1}{nn-mm}+\frac{1}{4nn-mm}+\frac{1}{9nn-mm}+&c.=\frac{1}{2mm}-\frac{\pi}{2mntang.\frac{m}{n}\pi\bullet}$$

De la fomme de ces deux féries résulte celle-ci: .

$$\frac{1}{nn-mm} + \frac{1}{9nn-mm} + \frac{1}{25nn-mm} + &c. = \frac{\pi \tan g. \frac{m}{2n} \pi}{4mn} \cdot Si$$

 $\frac{1}{1-4kk} + \frac{1}{9-4kk} + \frac{1}{25-4kk} + \frac{1}{49-4kk} + &c. = 0$ ; mais, fi dans cette férie on fait n=2, & m, nombre impair quel-

conque = 2 k + 1; à cause de  $\frac{1}{tang. \frac{m\pi}{n}}$  = 0, on aura

$$\frac{1}{4-(2k+1)^2} + \frac{1}{16-(2k+1)^3} + \frac{1}{36-(2k+1)^3} + &c. = \frac{1}{2(2k+1)^2}$$
S ij

140 De l'usage des Facteurs trouvés ci-dessus,

182. Multiplions les féries trouvées par nn; & foit  $\frac{m}{n} = p$ ; nous obtiendrons ces réfultats:

 $\frac{1}{1-pp} - \frac{1}{4-pp} + \frac{1}{9-pp} - \frac{1}{16-pp} + &c. = \frac{\pi}{2p \sin p \pi} - \frac{1}{2pp}$   $\frac{1}{1-pp} + \frac{1}{4-pp} + \frac{1}{9-pp} + \frac{1}{16-pp} + &c. = \frac{1}{2pp} - \frac{\pi}{2p \tan p \cdot p \pi}$ 

1-pp 4-pp 9-pp 16-pp 2pp 2pp  $2ptang.p\pi$ Soit pp = a & ces féries deviendront . . . . . .

 $\frac{1}{1-a} - \frac{1}{4-a} + \frac{1}{9-a} - \frac{1}{16-a} + &c. = \frac{\pi\sqrt{a}}{2a \sin \pi\sqrt{a}} - \frac{1}{2a}$   $\frac{1}{1-a} + \frac{1}{4-a} + \frac{1}{9-a} + \frac{1}{16-a} + &c. = \frac{1}{2a} - \frac{\pi\sqrt{a}}{2a \tan \pi\sqrt{a}}$ 

Ainsi, pourvu que a ne soit pas un nombre négatif, ni un quarré entier, on pourra assigner la somme de ces séries au

moyen du cercle.

183. Cependant, en ramenant, comme nous l'avons fait, les exponentielles imaginaires à des finus & à des cofinus d'arcs circulaires, nous pourrons encore affigner les fommes de ces féties, lorsque a est un nombre négatif. En esset, puisque  $e^{x\sqrt{-1}} = cos$ . x + V - 1. sin. x; &  $e^{-x\sqrt{-1}} = cos$ . x - V - 1. sin. x; &  $e^{-x\sqrt{-1}} = cos$ . x - V - 1. sin. x; réciproquement, en mettant yV - 1 à la place de x, on aura cos.  $yV - 1 = \frac{e^{-y} + e^y}{2}$  & sin.  $yV - 1 = \frac{e^{-y} - e^y}{2\sqrt{-1}}$ . Donc si l'on suppose a = -b, &  $y = \pi Vb$ ; alors cos.  $\pi V - b = \frac{e^{-\pi Vb} + e^{\pi Vb}}{2\sqrt{-1}}$  & sin.  $\pi V - b = \frac{e^{-\pi Vb} - e^{\pi Vb}}{2\sqrt{-1}}$ ; & par conséquent tang.  $\pi V - b = \frac{e^{-\pi Vb} - e^{\pi Vb}}{(e^{-\pi Vb} + e^{\pi Vb})}$ . Il suit de-là que  $\frac{\pi V - b}{sin}$   $\frac{\pi V - b}{\pi V - b}$   $\frac{\pi V - b}{e^{-\pi Vb} - e^{\pi Vb}}$ .

Ces mêmes féries peuvent se déduire de l'art. 162, en employant la même méthode dont je me suis servi dans ce Chapitre. Mais, comme la maniere dont j'ai opéré ici, jette un grand jour sur la transformation des sinus & des (y) cosinus des arcs imaginaires en quantités exponentielles réelles, j'ai cru devoir lui donner la préférence.

### CHAPITRE XI.

Des autres expressions infinies des Arcs & des Sinus.

142 DES AUTRES EXPRESSIONS INFINIES lesquelles étant décomposées en facteurs simples donnent  $\lim_{n \to \infty} \frac{m\pi}{2n} = \frac{m\pi}{2n} \left( \frac{2n-m}{2n} \right) \left( \frac{2n+m}{2n} \right) \left( \frac{4n-m}{2n} \right) \left( \frac{4n+m}{2n} \right) \left( \frac{6n-m}{2n} \right) \&c.$  $\operatorname{ccf.} \frac{r-\tau}{2n} = \left(\frac{n-rt}{n}\right) \left(\frac{n+rt}{n}\right) \left(\frac{3n-m}{3n}\right) \left(\frac{3n+m}{3n}\right) \left(\frac{5n-m}{5n}\right) \left(\frac{5n+m}{5n}\right) \operatorname{&cc.}$ Soit mis n-m à la place de m, à cause de fin.  $\frac{(n-m)^m}{m}$  $cof. \frac{m\pi}{2n}$  & de  $cof. \frac{(n-m)\pi}{2n} = fin. \frac{m\pi}{2n}$ , on auraces autres expressions:  $COf. \frac{m\pi}{2n} = \left(\frac{(n-m)\tau}{2n}\right) \left(\frac{n+m}{2n}\right) \left(\frac{3n-m}{2n}\right) \left(\frac{3n+m}{4n}\right) \left(\frac{5n-m}{4n}\right) \left(\frac{5n+m}{6n}\right) &c.$  $\int \Omega dn, \frac{m\pi}{2n} = \frac{m}{n} \left( \frac{2n-m}{n} \right) \left( \frac{2n+m}{3n} \right) \left( \frac{4n-m}{3n} \right) \left( \frac{4n+m}{5n} \right) \left( \frac{6n-m}{5n} \right) \&c.$ 185. On a donc deux expressions du sinus & du cosinus de l'angle  $\frac{m\pi}{2}$ ; si on les divise l'une par l'autre on aura 1  $\frac{\pi}{2} \cdot \frac{1}{2} \cdot \frac{3}{2} \cdot \frac{3}{4} \cdot \frac{5}{4} \cdot \frac{5}{6} \cdot \frac{7}{6} \cdot \frac{7}{8} \cdot \frac{9}{8} &c, & par conféquent <math>\frac{\pi}{2}$  $\frac{2}{1} \cdot \frac{2}{3} \cdot \frac{4}{3} \cdot \frac{4}{5} \cdot \frac{6}{5} \cdot \frac{6}{5} \cdot \frac{8}{7} \cdot \frac{8}{9} \cdot \frac{10}{9} \cdot \frac{10}{11} \cdot \frac{12}{11} \cdot \frac{12}{13} &c.$  C'est-là l'expression que Wallis a trouvée pour la valeur de la circonférence du cercle dans son Arithmétique des Infinis. On peut à l'aide de la premiere expression du sinus en trouver une infinité d'autres semblables à la derniere; on en conclud, en effet, que  $\frac{\pi}{2} = \frac{n}{m} \int \ln \frac{m\pi}{2n} \left( \frac{2n}{2n-m} \right) \left( \frac{2n}{2n+m} \right) \left( \frac{4n}{4n-m} \right) \left( \frac{4n}{4n+m} \right) \left( \frac{6n}{6n-m} \right) \&c;$ formule, qui par la supposition de  $\frac{m}{n}$  = 1 donne celle de Wallis. Soit donc  $\frac{m}{n} = \frac{1}{2}$ , à cause de  $\int in \cdot \frac{1}{4} \pi = \frac{1}{\sqrt{2}}$ , on aura  $\frac{\pi}{2}$  $\frac{\sqrt{2}}{1} \cdot \frac{4}{2} \cdot \frac{4}{5} \cdot \frac{8}{7} \cdot \frac{8}{0} \cdot \frac{12}{11} \cdot \frac{12}{13} \cdot \frac{16}{15} \cdot \frac{16}{17} & c. Soit \frac{m}{n} = \frac{1}{3}$ , à caufe de fin.  $\frac{1}{6}\pi = \frac{1}{2}$ , on aura  $\frac{\pi}{2} = \frac{3}{2} \cdot \frac{6}{5} \cdot \frac{6}{7} \cdot \frac{12}{11} \cdot \frac{12}{13} \cdot \frac{18}{17} \cdot \frac{18}{19} \cdot \frac{24}{23}$  &c. Si on divise la formule de Wallis par celle où  $\frac{m}{n} = \frac{1}{2}$ , on trouvera  $V_2 = \frac{2. \ 2. \ 6. \ 6. \ 10. \ 10. \ 14. \ 14. \ 18. \ 18.}{1. \ 3. \ 5. \ 7. \ 9. \ 11. \ 13. \ 15. \ 17. \ 19.} &c.$ 

DES ARCS ET DES SINUS. 143

186. Comme la tangente d'un angle est égale au quotient du sinus divisé par le cosinus, on pourra exprimer aussi la valeur de la tangente par des sacceurs infinis. Si l'on divise la premiere expression du sinus par la seconde du cosinus, on aura

tung, 
$$\frac{m\pi}{2n} = \frac{m}{n-m} \binom{2n-m}{n+m} \binom{2n+m}{3n-m} \binom{4n-m}{3n+m} \binom{4n+m}{5n-m} &c.$$

cot. 
$$\frac{m \sigma}{2\pi} = \frac{n-m}{m} \left( \frac{n+m}{2n-m} \right) \left( \frac{3^2-m}{2n+m} \right) \left( \frac{3^2+m}{4n-m} \right) \left( \frac{5^2-m}{4n+m} \right) \&c.$$

Semblablement pour les fécantes, & pour les cofécantes on aura

$$\int \stackrel{c}{\varepsilon} c. \quad \frac{m\pi}{2n} = \left(\frac{n}{n-m}\right) \left(\frac{n}{n+m}\right) \left(\frac{3n}{3n-m}\right) \left(\frac{3n}{3n-m}\right) \left(\frac{5n}{5n-m}\right) \left(\frac{5n}{5n-m}\right) \quad \text{Sec.}$$

$$\dot{cofic}.\frac{m\pi}{2n} = \frac{n}{m} \left(\frac{n}{2n-m}\right) \left(\frac{3n}{2n+m}\right) \left(\frac{5n}{4n-m}\right) \left(\frac{5n}{6n-m}\right) & \text{Sec.}$$

Mais si l'on combine les autres expressions des sinus & des cosinus, on trouvera

tang. 
$$\frac{m\pi}{2n} = \frac{\pi}{2} \cdot \frac{m}{n-m} \cdot \frac{1(2n-m)}{2(n+m)} \cdot \frac{3(2n+m)}{2(3n-m)} \cdot \frac{3(4n-m)}{4(3n+m)} \cdot &c.$$

cot. 
$$\frac{m\pi}{2\pi} = \frac{\pi}{2} \cdot \frac{n-m}{m} \cdot \frac{1}{2} \frac{(n+m)}{(2n-m)} \cdot \frac{3(3n-m)}{2(2n+m)} \cdot \frac{3(3n+m)}{4(4n-m)} \cdot &c.$$

$$fec. \quad \frac{m\pi}{2n} = \frac{2}{\pi} \cdot \frac{n}{n-m} \cdot \frac{2n}{n+m} \cdot \frac{2n}{3n-m} \cdot \frac{4n}{3n+m} \cdot \frac{4n}{5n-m} \cdot \&c.$$

$$cofec.$$
  $\frac{m\pi}{2n} = \frac{2}{\pi} \cdot \frac{n}{m} \cdot \frac{2n}{2n-m} \cdot \frac{2n}{2n+m} \cdot \frac{4n}{4n-m} \cdot \frac{4n}{4n+m} \cdot &c.$ 

$$\frac{fin. \frac{m\pi}{2n}}{fin. \frac{k\pi}{2n}} = \frac{m}{k} \cdot \frac{2n-m}{2n-k} \cdot \frac{2n+m}{2n+k} \cdot \frac{4n-m}{4n-k} \cdot \frac{4n+m}{4n+k} \cdot \&c.$$

$$\frac{\text{fin.} \frac{m\pi}{2n}}{\text{cof.} \frac{k\pi}{2n}} = \frac{m}{n-k} \cdot \frac{2n-m}{n+k} \cdot \frac{2n+m}{3n-k} \cdot \frac{4n-m}{5n+k} \cdot \frac{3n+m}{5n-k} \cdot \&c.$$

144 DES AUTRES EXPRESSIONS INFINIES

$$\frac{cof. \frac{m \sigma}{2n}}{cof. \frac{k \tau}{2n}} = \left(\frac{n-m}{n-k}\right) \left(\frac{n+m}{n+k}\right) \left(\frac{3n-m}{3n-k}\right) \left(\frac{3n+m}{3n+k}\right) \left(\frac{5n-m}{5n-k}\right) \&c.$$

$$\frac{cof. \frac{m \sigma}{2n}}{fin. \frac{k \sigma}{2n}} = \left(\frac{n-m}{k}\right) \left(\frac{n+m}{2n-k}\right) \left(\frac{3n-m}{2n+k}\right) \left(\frac{3n+m}{4n-k}\right) \left(\frac{5n-m}{4n-k}\right) \&c.$$

Ayant donc pris pour  $\frac{k\pi}{2n}$  un angle, dont le finus & le cofinus foient donnés, on pourra au moyen de ceux-ci déterminer le finus & le cofinus de tout autre angle  $\frac{m\pi}{2n}$ .

188. Donc réciproquement on peut assigner les vraies valeurs de ces sortes d'expressions, qui sont composées d'une infinité de facteurs au moyen de la circonférence du cercle, ou au moyen des sinus & des cosinus d'angles donnés; ce qui ne laisse pas d'être d'une grande importance, puisque jusqu'à présent il n'y a point d'autres méthodes, qui puissent donner les valeurs de ces sortes de produits. Au reste, de telles expressions ne peuvent guere servir à obtenir par approximation les valeurs, soit de  $\pi$ , soit des sinus & des cosinus des angles  $\frac{m\pi}{2\pi}$ . En effet, quoiqu'on pût sans difficulté multiplier entr'eux ces sacteurs  $\frac{\pi}{2} = 2\left(1-\frac{1}{9}\right)\left(1-\frac{1}{25}\right)\left(1-\frac{1}{49}\right)$  &c, en employant les fractions décimales, il faudroit cependant prendre un trop grand nombre de termes pour en conclure la valeur exacte de  $\pi$  seulement à la dixieme figure décimale près.

189. Le principal usage de ces expressions, quoique infinies, consiste dans la recherche des logarithmes; en quoi les facteurs sont si utiles, que sans eux le calcul des logarithmes feroit très - difficile. En effet, puisque  $\pi = 4\left(1-\frac{1}{9}\right)\left(1-\frac{1}{25}\right)\left(1-\frac{1}{49}\right)$ &c, on aura en prenant les logarithmes

D, E S A R C S E T D E S S I N U S. 145 logarithmes 
$$l = l_4 + l \left(1 - \frac{1}{9}\right) + l \left(1 - \frac{1}{25}\right) + l \left(1 - \frac{1}{49}\right) + l \left(1 - \frac{1}{25}\right) + l \left(1 - \frac{1}{49}\right) + l \left(1 - \frac{1}{16}\right) - l \left(1 - \frac$$

&c. quelques foient les logarithmes, tabulaires, ou hyperboliques. Mais, comme il est aisé de conclure les logarithmes ordinaires des logarithmes hyperboliques, on pourra employer un moyen très-expéditif d'obtenir le logarithme hyperbolique de  $\sigma$ .

190. Puis donc qu'en prenant les logarithmes hyperboliques, on a  $l(1-x) = -x - \frac{x^3}{2} - \frac{x^3}{3} - \frac{x^4}{4} - &c.$  Si nous développons chaque terme de cette maniere, nous aurons

$$l_{\pi} = l_{.4} \begin{cases} -\frac{1}{9} - \frac{1}{2 \cdot 9^{2}} - \frac{1}{3 \cdot 9^{3}} - \frac{1}{4 \cdot 9^{4}} - \&c. \\ -\frac{1}{25} - \frac{1}{2 \cdot 25^{3}} - \frac{1}{3 \cdot 25^{3}} - \frac{1}{4 \cdot 25^{3}} - \&c. \\ -\frac{1}{49} - \frac{1}{2 \cdot 49^{3}} - \frac{1}{3 \cdot 49^{3}} - \frac{1}{4 \cdot 49^{3}} - \&c. \\ \&c. \end{cases}$$

$$A = 1 + \frac{1}{3^2} + \frac{1}{5^2} + \frac{1}{7^4} + \frac{1}{9^2} + &c.$$

$$B = 1 + \frac{1}{3^4} + \frac{1}{5^4} + \frac{1}{7^4} + \frac{1}{9^4} + &c.$$

$$C = 1 + \frac{1}{3^6} + \frac{1}{5^6} + \frac{1}{7^6} + \frac{1}{9^6} + &c.$$

$$D = 1 + \frac{1}{3^2} + \frac{1}{5^2} + \frac{1}{7^2} + \frac{1}{9^8} + \&c.$$

Nous aurons  $l_{\pi} = l_{\frac{1}{3}} - (A - 1) - \frac{1}{2}(B - 1) - \frac{1}{3}(C - 1) - \frac{1}{3}(C - 1)$ 

Euler, Introduction à l'Anal. infin. Tome I. T

Or, en cherchant les valeurs approchées des sommes indiquées ci-dessus, nous trouverons.....

A = 1, 23370055013616982735431B = 1,01467803160419205454625C = 1,00144707664094212190647D = 1,00015517902529611930298E = 1,00001704136304482550816F = 1,00000188584858311957590G = 1,00000020924051921150010H = 1,00000002323715737915670= 1,00000000258143755665977K = 1,0000000028680769745558L = 1,0000000003186677514044M = 1,0000000000354072294292N = 1,0000000000039341246691O = 1,000000000004371244859P = 1,0000000000000485693682Q = 1,000000000000053965957S = 1,00000000000000000666246T = 1,00000000000000000074027. 

Ainfi, fans un calcul trop pénible, on trouve le logarithme hyperbolique de  $\pi=1$ , 14472988584940017414342, lequel étant multiplié par 0, 43429 &c. donne le logarithme ordinaire de  $\pi=0$ , 49714987269413385435126.

191. Comme nous avons de plus la valeur du finus &

## DES ARCS ET DES SINUS. 12

$$l fin, \frac{m \cdot \pi}{2n} = l_{\pi} + l \frac{m}{2n} + l \left( 1 - \frac{m \cdot m}{4n \cdot n} \right) + l \left( 1 - \frac{m \cdot m}{16n \cdot n} \right) + l \left( 1 - \frac{m \cdot m}{36n \cdot n} \right) + 8cc.$$

$$l cof. \frac{m \cdot \pi}{2n} = l \left( 1 - \frac{m \cdot m}{6n \cdot n} \right) + l \left( 1 - \frac{m \cdot m}{9n \cdot n} \right) + l \left( 1 - \frac{m \cdot m}{40n \cdot n} \right) + 8cc.$$

Donc il fera facile d'abord d'exprimer comme ci-dessus, les logarithmes hyperboliques en séries très-convergentes; mais pour ne pas multiplier sans nécessité les séries infinies, laisfons les logarithmes des premiers termes, & nous aurons

$$l \int_{\Omega} n \cdot \frac{m \pi}{2 n} = l \pi + l m + l (2 n - m) + l (2 n + m) - l 8 - 3 l n$$

$$- \frac{m m}{16 n n} - \frac{m^4}{2 \cdot 16^2 n^4} - \frac{m^6}{3 \cdot 16^1 n^6} - \frac{m^8}{4 \cdot 16^4 n^2} - \&c.$$

$$- \frac{m m}{36 n n} - \frac{m^4}{2 \cdot 36^2 n^4} - \frac{m^6}{3 \cdot 36^3 n^6} - \frac{m^2}{4 \cdot 36^4 n^8} - \&c.$$

$$- \frac{m m}{64 n n} - \frac{m^4}{2 \cdot 64^4 n^4} - \frac{m^6}{3 \cdot 64^3 n^6} - \frac{m^8}{4 \cdot 64^4 n^8} - \&c.$$
&c.

$$\frac{l \cos f. \frac{m\pi}{2n} = l(n-m) + l(n+m) - 2ln}{\frac{m\pi}{9nn} - \frac{m^4}{2.9^3 n^4} - \frac{m^6}{3.9^3 n^6} - \frac{m^3}{4.9^4 n^8} - &c.}$$

$$\frac{m\pi}{25nn} - \frac{m^4}{2.25^2 n^4} - \frac{m^6}{3.25^4 n^6} - \frac{m^9}{4.25^4 n^8} - &c.$$

$$\frac{m\pi}{49nn} - \frac{m^4}{2.49^3 n^4} - \frac{m^6}{3.49^3 n^6} - \frac{m^9}{4.49^4 n^8} - &c.$$

148 DES AUTRES EXPRESSIONS INFINIES

$$\begin{aligned} &l fin. \frac{m\pi}{2n} = lm + l(2n - m) + l(2n + m) - 3ln + l\pi - l8 \\ &- \frac{mm}{nn} \left( \frac{1}{4^4} + \frac{1}{6^2} + \frac{1}{8^3} + \frac{1}{10^2} + \frac{1}{12^4} + &c. \right) \\ &- \frac{m^4}{2n^4} \left( \frac{1}{4^4} + \frac{1}{6^4} + \frac{1}{8^4} + \frac{1}{10^4} + \frac{1}{12^4} + &c. \right) \\ &- \frac{m^6}{3^{16}} \left( \frac{1}{4^6} + \frac{1}{6^6} + \frac{1}{8^6} + \frac{1}{10^6} + \frac{1}{12^5} + &c. \right) \\ &- \frac{m^2}{4^{11}} \left( \frac{1}{4^8} + \frac{1}{6^8} + \frac{1}{8^8} + \frac{1}{10^3} + \frac{1}{12^4} + &c. \right) \\ &- &c. \end{aligned}$$

$$lcof. \frac{m\pi}{2\pi} = l(n-m) + l(n+m) - 2l\pi$$

$$- \frac{mm}{nn} \left( \frac{1}{3^2} + \frac{1}{5^3} + \frac{1}{7^2} + \frac{1}{9^2} + &c. \right)$$

$$= \frac{m^4}{2n^4} \left( \frac{1}{3^4} + \frac{1}{5^4} + \frac{1}{7^5} + \frac{1}{9^4} + &c. \right)$$

$$- \frac{m^6}{3n^6} \left( \frac{1}{3^6} + \frac{1}{5^6} + \frac{1}{7^6} + \frac{1}{9^6} + &c. \right)$$

$$- \frac{m^8}{4n^8} \left( \frac{1}{3^8} + \frac{1}{5^8} + \frac{1}{7^8} + \frac{1}{9^8} + &c. \right)$$

$$&c.$$

On vient de donner (190) les fommes des dernieres féries; (7) on pourroit en déduire les premieres; mais pour en faciliter l'usage, j'ajouterai pareillement ici leurs sommes.

193. Soient donc pour abréger, . . . . . .

$$a = \frac{1}{2^{3}} + \frac{1}{4^{3}} + \frac{1}{6^{3}} + \frac{1}{8^{3}} + &c.$$

$$6 = \frac{1}{2^{4}} + \frac{1}{4^{4}} + \frac{1}{6^{4}} + \frac{1}{8^{4}} + &c.$$

$$\gamma = \frac{1}{2^{6}} + \frac{1}{4^{6}} + \frac{1}{6^{6}} + \frac{1}{8^{6}} + &c.$$

$$\delta = \frac{1}{2^{8}} + \frac{1}{4^{8}} + \frac{1}{6^{8}} + \frac{1}{8^{6}} + &c.$$

$$\&c.$$

# DES ARCS ET DES SINUS. 149

Les sommes approchées au moyen des décimales seront:

$$\alpha = 0,41123351671205660911810$$

$$6 = 0,06764520210694613696975$$

$$\gamma = 0,01589598534350701780804$$

$$\delta = 0,00392217717264822007570$$

$$\epsilon = 0,00097753376477325984898$$

$$\zeta = 0,00024420070472492872274$$

$$n = 0,00006103889453949332915$$

$$\theta = 0, \cos \frac{1525902225127269977}{2}$$

$$= 0.0000381471182744318008$$

$$\kappa = 0,00000095367522617534053$$

$$\lambda = 0,00000023841863595259154$$

$$\mu = 0,0000005960464832831555$$

$$v = 0,0000001490116141589813$$

$$\xi = 0,0000000372529031233986$$

$$\pi = 0,0000000023283064370807$$

$$\sigma = 0,0000000001455191522858$$

$$\tau = 0,0000000000363797880710$$

$$v = 0,0000000000093949473177$$

$$\phi = 0,03000000000022737367544$$

$$\psi = 0,000000000001421085471$$

$$\omega = 0,000000000000355271367$$

Les autres sommes décroissent en raison quadruple.

194. On aura donc à l'aide de ces valeurs,

$$\lim_{n \to \infty} \frac{m\pi}{2n} = \lim_{n \to \infty} \frac{1}{2n-m} + \lim_{n \to \infty} \frac{m\pi}{2n-m} = \lim_{n \to \infty} \frac{1}{2n-m} + \lim_{n \to \infty} \frac{1}{2n-m} = \lim_{n \to \infty} \frac{1}{2n-m} + \lim_{n \to \infty} \frac{1}{2n-m} = \lim_{n \to \infty} \frac{1}{2n-m$$

$$-\frac{mm}{nn}\left(\alpha-\frac{1}{2^{2}}\right)-\frac{m^{4}}{2n^{4}}\left(\beta-\frac{1}{2^{+}}\right)-\frac{m^{6}}{3n^{5}}\left(\gamma-\frac{1}{2^{6}}\right)-\&c.$$

```
150 DES AUTRES EXPRESSIONS INFINIES
l cof. \frac{m\pi}{2n} = l(n-m) + l(n+m) - 2 l n
  -\frac{mm}{nn}(A-1)-\frac{m^{4}}{2n^{4}}(B-1)-\frac{m^{6}}{3n^{6}}(C-1)-\&c.
Ainsi, les logarithmes 1 2 & 18 étant donnés, on aura
le logarithme hyperbolique du finus de l'angle \frac{m}{2} 90° =
lm + l(2n - m) + l(2n + m) - 3ln
                0, 93471165583043575410
     -\frac{m^2}{n^2} · 0, 16123351671205660911
     \frac{m^4}{m^4} · 0, 00257260105347306848
     \frac{m^6}{m^6} · 0, 00009032844783567260
     -\frac{m^8}{2^8} · 0, 0000398179316205501
     -\frac{m^{10}}{m^{10}} · 0, 0000019425295465196
     \frac{m^{12}}{n^{12}} · 0, 0000001001328748812
     -\frac{m^{14}}{m^{14}} · 0, 000000053404135618
      -\frac{m^{i\delta}}{n!^{6}}. 0, 000000002914859658
      \frac{m^{18}}{m^{18}} · 0, 000000000161797979
      -\frac{m^{10}}{n^{10}}. 0, 000000000009097690
      -\frac{m^{2}}{n^{2}} · 0, 000000000005 1 6827
      -\frac{m^{24}}{n^{24}} · 0, 0000000000000019607
      \frac{m^{36}}{n^{16}}. 0, 0000000000001708
      \frac{m^{18}}{n^{12}}. 0, 0000000000000099
```

DES ARCS ET DES SINUS. 151

Et le logarithme hyperbolique du cosinus de l'angle  $\frac{m}{n}$  90° =

$$l(n-m)+l(n+m)-2ln$$

$$\frac{m^2}{n^2}$$
 · 0, 23370055013616982735

$$-\frac{m^4}{n^+}$$
 · 0, 00733901580209602727

$$\frac{m^{\epsilon}}{n^{\epsilon}}$$
. 0, 00048235888031404063

$$\frac{m^8}{n^8}$$
 • 0, 00003879475632402982

$$-\frac{m^{10}}{r^{10}}$$
. 0, 0000340827260896510

$$-\frac{m^{12}}{n^{12}}$$
. 0, 0000031430809718659

$$-\frac{m^{14}}{n^{14}}$$
 • 0, 0000002989150274450

$$-\frac{m^{16}}{n^{15}}$$
. 0, 0000000290464467239

$$-\frac{n^{1/2}}{n^{1/8}} \cdot 0, 0000000028682639518$$

$$\frac{m^{10}}{m^{10}}$$
. 0, 000000002868076974

$$-\frac{m^{11}}{n^{22}}$$
. 0, 000000000289697956

$$-\frac{m^{24}}{n^{24}}$$
 • 0, 000000000029506024

$$-\frac{m^{26}}{n^{16}}$$
. 0, 000000000003026249

$$\frac{m^{18}}{n^{18}} \cdot 0, 000000000000312232$$

$$-\frac{m^{10}}{n^{10}}$$
. 0, 0000000000032379

$$\frac{m^{3}}{n^{12}}$$
. 0. 00000000000003373

$$-\frac{m^{34}}{n^{34}}$$
. 0, 000000000000000352

$$-\frac{m^{36}}{n^{36}}$$
 • 0, 0000000000000037

195. En multipliant ces logarithmes hyperboliques des

## 152 DES AUTRES EXPRESSIONS INFINIES

sinus & des cosinus, par 0,4342944819 &c, on aura leurs logarithmes ordinaires rapportés au rayon = 1. Mais comme dans les tables le logarithme du sinus total est supposé ordinairement = 10, pour avoir les logarithmes tabulaires des sinus & des cosinus, il faut, après la multiplication, ajouter 10.

Ainsi le logarithme tabulaire du sinus de l'angle  $\frac{m}{n}$  90° fera =

Et le logarithme tabulaire du cosinus de l'angle  $\frac{m}{n}$  90° =

## DES ARCS ET DES SINUS. 153

$$-\frac{m^{5}}{n^{5}} \cdot 0,000209485800017$$

$$-\frac{m^{8}}{n^{1}} \cdot 0,00016848348597$$

$$-\frac{m^{12}}{n^{1}} \cdot 0,00001480193986$$

$$-\frac{m^{12}}{n^{3}} \cdot 0,00000136502272$$

$$-\frac{m^{14}}{n^{14}} \cdot 0,000000012981715$$

$$-\frac{m^{15}}{n^{15}} \cdot 0,000000001261471$$

$$-\frac{m^{15}}{n^{15}} \cdot 0,000000000124567$$

$$-\frac{m^{20}}{n^{23}} \cdot 0,00000000012456$$

$$-\frac{m^{20}}{n^{24}} \cdot 0,0000000000128$$

$$-\frac{m^{15}}{n^{24}} \cdot 0,00000000000138$$

$$-\frac{m^{15}}{n^{25}} \cdot 0,000000000000013$$

196. On peut donc, moyennant ces formules, calculer les logarithmes, foit hyperboliques, foit tabulaires des sinus & des cosinus de tous les angles, sans connoître les sinus & les cosinus mêmes. Or la connoissance des logarithmes des sinus & des cosinus donnera par la soustraction seule ceux des tangentes & des cotangentes, des sécantes & des cofécantes; ainsi, on n'aura point besoin pour ces dernieres de formules particulieres. Au reste, il ne saut pas perdre de vue qu'on doit prendre les logarithmes hyperboliques des nombres m, n, n - m, n + m, &c, lorsqu'on cherche les logarithmes hyperboliques des finus & des cosinus, & les logarithmes ordinaires des mêmes nombres, lorsqu'il s'agit de trouver ceux-ci au moyen des dernieres formules. De plus m: n désigne le rapport de l'angle proposé à l'angle droit; ainsi, puisque les sinus des angles plus grands qu'un EULER, Introduction à l'Anal, infin. Tome I.

demi-droit font égaux aux cosinus d'angles moindres, & réciproquement; il s'ensuit que la fraction  $\frac{m}{n}$  ne devra jamais être plus grande que  $\frac{1}{2}$ , & que par conséquent ces termes deviendront beaucoup plus convergents, de sorte qu'il suffira pour notre objet d'en prendre la moitié.

197. Donnons, avant de finir, une maniere de trouver les tangentes & les sécantes, plus commode que celle que nous avons proposée dans le Chapitre précédent. Car, quoique les rangentes & les sécantes se déterminent par les sinus & les cosinus; cependant cette détermination qui se fait par la division devient trop pénible pour de si grands nombres. Nous avons déja donné, à la vérité (art. 136) les formules des tangentes & des cotangentes; mais nous n'avons pu en donner alors la démonstration que nous avons réservée pour

ce Chapitre.

198. Tirons donc d'abord de l'art. 181 l'expression de la tangente de l'angle  $\frac{m}{2n}\pi$ . Puisque  $\frac{1}{nn-mm} + \frac{1}{9nn-mm} + \frac{1}{25nn-mm}$   $+ &c. = \frac{\pi}{4mn} \cdot tang. \frac{m}{2n}\pi$ , on aura  $tang. \frac{m}{2n} \cdot \pi = \frac{4mn}{\pi} \left(\frac{1}{nn-mm} + \frac{1}{9nn-mm} + \frac{1}{25nn-mm} + &c.\right)$ . Ensuite, comme  $\frac{1}{nn-mm} + \frac{1}{4nn-mm} + \frac{1}{9nn-mm} + &c. = \frac{1}{2mn} - \frac{\pi}{2mn} \cdot cot. \frac{m}{n} \cdot \pi$ , si, au lieu de n, nous écrivons 2n, nous trouverons  $cot. \frac{m}{2n} \cdot \pi$   $= \frac{2n}{m\pi} - \frac{4mn}{\pi} \left(\frac{1}{4nn-mm} + \frac{1}{16nn-mm} + \frac{1}{36nn-mm} + &c.\right)$ . Convertissons en séries infinies ces fractions, excepté les premieres, dont il est facile de tenir compte, nous aurons

tang. 
$$\frac{m}{2n} \cdot \pi = \frac{mn}{nn - mm} \cdot \frac{4}{\pi}$$
  
 $+ \frac{4}{\pi} \left( \frac{m}{3^3 n} + \frac{m^3}{3^4 n^3} + \frac{m^4}{3^6 n^4} + &c. \right)$   
 $+ \frac{4}{\pi} \left( \frac{m}{5^3 n} + \frac{m^3}{5^4 n^3} + \frac{m^4}{5^6 n^5} + &c. \right)$   
 $+ \frac{4}{\pi} \left( \frac{m}{7^3 n} + \frac{m^3}{7^4 n^3} + \frac{m^5}{7^6 n^5} + &c. \right)$   
&c.

DES ARCS ET DES SINUS. 155

cot. 
$$\frac{m}{2\pi} \cdot \pi = \frac{n}{m} \cdot \frac{2}{\pi} - \frac{m\pi}{4n\pi - mm} \cdot \frac{4}{\pi}$$

$$- \frac{4}{\pi} \left( \frac{m}{4^{2}\pi} + \frac{m^{3}}{4^{4}\pi^{3}} + \frac{m^{5}}{4^{6}\pi^{5}} + \&c. \right)$$

$$- \frac{4}{\pi} \left( \frac{m}{8^{2}\pi} + \frac{m^{5}}{8^{2}\pi^{5}} + \frac{m^{5}}{8^{6}\pi^{5}} + \&c. \right)$$

$$- \&c.$$
&c.

C'est de ces formules que dérivent les expressions que nous avons données (art. 135) pour la tangente & pour la cotangente. Nous avons fait voir aussi (art. 137) comment les tangentes & les cotangentes une fois trouvées, on en pouvoit déduire seulement par l'addition & par la soustraction les sécantes & les cosécantes. On pourroit donc par le moyen de ces regles calculer une table générale des sinus, des tangentes, des sécantes & de leurs logarithmes beaucoup plus facilement que ne l'ont fait les premiers calculateurs.

### CHAPITRE XII.

## Du développement réel des Fonctions fractionnaires.

199. Nous avons déja donné dans le Chapitre second la méthode de décomposer une fonction fractionnaire quelconque, en autant de parties que le dénominateur renferme de facteurs simples; car ceux-ci forment les dénominateurs de ces fractions partielles; d'où il fuit évidemment que, si le dénominateur contient quelques facteurs simples imaginaires, les fractions qui en résulteront seront aussi imaginaires: or, dans ce cas, il y aura peu d'avantage à décomposer la fraction réelle en imaginaires. Mais. comme on a fait voir que toute fonction entiere, telle que le dénominateur d'une fraction quelconque, peut toujours. quelque soit le nombre de facteurs imaginaires qu'elle renferme, le décomposer en facteurs réels doubles ou de deux dimensions, on pourra par-là éviter les quantités imaginaires dans la décomposition des fractions, en prenant pour les dénominateurs des fractions partielles, non pas les facteurs simples du dénominateur principal, mais les facteurs réels doubles.

 $\frac{A + B\zeta + C\zeta' + D\zeta' + E\zeta' + \&c.}{(pp - 2pq\zeta, cof. \varphi + qq\zeta\zeta) (\alpha + \xi\zeta + \gamma\zeta\zeta + \delta\zeta' + \&c)}$ 

& supposons la fraction partielle que sournit le dénominateur  $pp-2pq\chi cos$ ,  $\phi+qq\chi\chi$ , représentée par  $\frac{A+A\chi}{pp-2pq\chi cos}$ ,  $\phi+qq\chi\chi$ , représentée par  $\frac{A+A\chi}{pp-2pq\chi cos}$ . En esset, la variable  $\chi$ , ayant deux dimensions dans le dénominateur, pourra bien en avoir une au numérateur, mais non davantage; autrement la quantité renfermeroit une fonction entière, qu'il faudroit extraire séparément.

201. Soit, pour abréger, le numérateur  $A + Bz + Cz^2 + \&c. = M$  & l'autre facteur du dénominateur  $a + 6z + \gamma z^3 + \&c. = Z$ ; foit supposée la  $z^e$  partie, qui résulte du facteur Z du dénominateur,  $=\frac{Y}{Z}$ ; on aura  $Y = \frac{M - AZ - AZz}{pP - 2pqz \cdot cof \cdot \varphi + qqzz}$ ; expression qui doit être une fonction entiere de z; par conféquent il est nécessaire que M - AZ - AZz foit divisible par  $pp - 2pqz \cdot cof \cdot \varphi + qqzz$ . Ainsi la quantité M - AZ - AZz s'évanouira, si l'on fait  $pp - 2pqz \cdot cof \cdot \varphi + qqzz = 0$ , c'est a-dire, si on fait  $z = \frac{F}{q} \cdot (cof \cdot \varphi + V - 1 \cdot fin. \varphi)$ , ou  $z = \frac{P}{q} \cdot (cof \cdot \varphi - V - 1 \cdot fin. \varphi)$ ; soit  $\frac{P}{q} = f$ , alors  $z^n = f^n \cdot (cof \cdot n \varphi \pm V - 1 \cdot fin. n \varphi)$ . Cette double substitution de la valeur de z, donnera deux équations, au moyen desquelles on pourra déterminer les deux inconnues constantes  $A \otimes A$ .

202. Ayant donc fait cette substitution, l'équation M = AZAZ étant développée donnera ces deux-ci: . . . .

$$A + Bf, cof. z + Cff cof. z z + Df^{3} cof. z z + &c.$$

$$+ (Bf fin. z + Cff fin. z z + Df^{3} fin. z z + &c.)V - 1$$

$$A (\alpha + \epsilon f cof. z + \gamma ff cof. z z + \delta f^{3} cof. z z + &c.)$$

$$+ A (\epsilon f fin. z + \gamma ff fin. z z z + \delta f^{3} fin. z z + &c.)V - 1.$$

$$+ A (\alpha f cof. z + \epsilon ff cof. z z + \gamma f^{3} cof. z z + &c.)$$

$$+ A (\alpha f fin. z + \epsilon ff fin. z z + \gamma f^{3} fin. z z + &c.)$$

158 DU DÉVELOPPEMENT RÉEL Soit pour abréger le calcul,

A+ Bfcof. 
$$\varphi$$
 + Cffcof.  $2\varphi$  + Df<sup>3</sup> cof.  $3\varphi$  + &c. = P  
Bffin.  $\varphi$  + Cfffin.  $2\varphi$  + Df<sup>3</sup> fin.  $3\varphi$  + &c. = P  
 $\alpha$  +  $\beta$ fcof.  $\varphi$  +  $\gamma$ ffcof.  $2\varphi$  +  $\delta$ f<sup>3</sup> cof.  $3\varphi$  + &c. = Q  
 $\beta$ fin.  $\varphi$  +  $\gamma$ fffin.  $2\varphi$  +  $\delta$ f<sup>3</sup> fin.  $3\varphi$  + &c. = Q  
 $\alpha$ fcof.  $\varphi$  +  $\beta$ ffcof.  $2\varphi$  +  $\gamma$ f<sup>3</sup> cof.  $3\varphi$  + &c. = R  
 $\alpha$ ffin.  $\varphi$  +  $\beta$ ffin.  $2\varphi$  +  $\gamma$ f<sup>3</sup> fin.  $3\varphi$  + &c. = R  
cela posé,

 $P \pm PV - I = AQ \pm AQV - I + AR \pm ARV - I$ .

203. A cause du double signe, on aura les deux équations
P = AQ + AR
P = AQ + AR

d'où l'on tirera les valeurs des inconnues A & A, . . . . . A =  $\frac{PR - PR}{QR - QR}$  & A =  $\frac{PQ - PQ}{QR - QR}$ .

Étant donc proposée la fraction  $\frac{M}{(pp-2pq\zeta, cof, \varphi+qq\zeta\zeta)Z}$ , on trouvera, en observant la regle qui suit, la fraction partielle  $\frac{A+A\zeta}{pp-2pq\zeta, cof, \varphi+qq\zeta\zeta}$  qui en résulte. Faisons  $f=\frac{p}{q}$ , & après avoir développé chacun des termes, supposons

Ayant trouvé de cettte maniere les valeurs P, Q, R, P, Q, R, P, Q, R, on aura  $A = \frac{PR - PR}{QR - QR} & A = \frac{PQ - PQ}{QR - QR}$ 

# DES FONCTIONS FRACTIONNAIRES. 159 EXEMPLE I.

Prenons la fonction fractionnaire  $\frac{\zeta\zeta}{(\tau-\zeta+\zeta\zeta)(\tau+\zeta^*)}$ , & cherchons la partie qui provient du facteur  $1-\zeta+\zeta\zeta$  du dénominateur, laquelle nous repréfentons par  $\frac{A+A\zeta}{1-\zeta+\zeta\zeta}$ . Ce facteur comparé avec la formule générale  $pp-2pq\zeta$ .  $cof. \Rightarrow +qq\zeta\zeta$ , donne  $p=1, q=1, \& cof. \Rightarrow \pm 1$ ; d'où  $\Rightarrow 60^\circ$   $=\frac{\pi}{3}$ ; ainfi, puifque  $M=\zeta\zeta$ ,  $Z=1+\zeta^*$  & f=1, nous aurons

P = 
$$cof. \frac{2}{5} \pi = -\frac{1}{2}$$
; P =  $\frac{\sqrt{3}}{2}$   
Q =  $I + cof. \frac{4}{5} \pi = \frac{7}{2}$ ; Q =  $-\frac{\sqrt{3}}{2}$   
R =  $cof. \frac{\pi}{3} + cof. \frac{5\pi}{3} = I$ ; R = 0.

Donc A = -1, & A = 0, & partant la fraction cherchée  $= \frac{-1}{1-\zeta+\zeta\zeta}$ ; & le complément de cette fraction fera  $\frac{1+\zeta+\zeta\zeta}{1+\zeta^4}$ , qu'on peut de même réduire, par la raison que le dénominateur  $1+\zeta^4$  a pour facteurs  $1+\zeta V_2+\zeta\zeta$  &  $1-\zeta V_2+\zeta\zeta$  alors  $\varphi=\frac{\pi}{4}$ , & dans le premier cas f=-1, & dans le fecond f=+1.

### EXEMPLE II.

P = 1 - 
$$cof$$
.  $\frac{\pi}{4}$  +  $cof$ .  $\frac{2\pi}{4} = \frac{\sqrt{2}-1}{\sqrt{2}}$   
P =  $-fin$ .  $\frac{\pi}{4}$  +  $fin$ .  $\frac{2\pi}{4} = \frac{\sqrt{2}-1}{\sqrt{2}}$   
Q = 1 +  $\sqrt{2}$ .  $cof$ .  $\frac{\pi}{4}$  +  $cof$ .  $\frac{2\pi}{4}$  = 2

160 DU DÉVELOPPEMENT RÉEL
$$Q = +V 2 \int \ln \frac{\pi}{4} + \int \ln \frac{2\pi}{4} = 2$$

$$R = -\cos \frac{\pi}{4} - V 2 \cos \frac{2\pi}{4} - \cos \frac{3\pi}{4} = 0$$

$$R = -\int \ln \frac{\pi}{4} - V 2 \int \ln \frac{2\pi}{4} - \int \ln \frac{3\pi}{4} = -2V 2$$

D'après cela, on trouvera  $QR - QR = -4V_2$ ;  $A = \frac{\sqrt{2}-1}{2\sqrt{2}}$ , &t A = 0; par conféquent le facteur  $1 + \frac{7}{4}V_2 + \frac{7}{4}V_3$  du dénominateur donnera la fraction partielle  $\frac{(\sqrt{2}-1):2\sqrt{2}}{1+\frac{7}{4}\sqrt{2}+\frac{7}{4}V_3}$ ; pareillement l'autre facteur donnera celle-ci :  $\frac{(\sqrt{2}+1):2\sqrt{2}}{1-\frac{7}{4}\sqrt{2}+\frac{7}{4}V_3}$ . Ainsi, la fonction proposée d'abord  $\frac{7}{(1-\frac{7}{4}-\frac{7}{4}V_3)(1+\frac{7}{4}V_3)}$  se résoud en ces fractions  $\frac{-1}{1-\frac{7}{4}+\frac{7}{4}V_3} + \frac{(\sqrt{2}+1):2\sqrt{2}}{1+\frac{7}{4}V_2+\frac{7}{4}V_3} + \frac{(\sqrt{2}+1):2\sqrt{2}}{1-\frac{7}{4}V_2+\frac{7}{4}V_3}$ 

#### EXEMPLE III.

Soit encore donnée à résoudre la fraction  $\frac{1+27+77}{(1-\frac{8}{5}7+7)(1+27+377)}$ , représentons la fraction qui résultera du facteur  $\mathbf{1} - \frac{8}{5}7 + 77$  du dénominateur par  $\frac{A+A7}{1-\frac{8}{5}7+77}$ ; nous aurons p=1, q=1;  $cos. \varphi = \frac{4}{5}$ ; par conséquent f=1; M=1+27+77; Z=1+27+377. Mais comme ici le rapport de l'angle  $\varphi$  à l'angle droit n'est pas déterminé, il faut calculer à part les sinus & les cosinus des angles multiples. Ainsi, à cause de

cof. 
$$\varphi = \frac{4}{5}$$
; on aura fin.  $\varphi = \frac{3}{5}$ .  
cof.  $2 \varphi = \frac{7}{25}$ ; fin.  $2 \varphi = \frac{24}{25}$ .  
cof.  $3 \varphi = \frac{-44}{125}$ ; fin.  $3 \varphi = \frac{117}{125}$ ;

Par

# DES FONCTIONS FRACTIONNAIRES. 161 Par conféquent

$$P = 1 + 2 \cdot \frac{4}{5} + \frac{7}{25} = \frac{7^2}{25}$$

$$P = + 2.\frac{3}{5} + \frac{24}{25} = \frac{54}{25}$$

$$Q = 1 + 2 \cdot \frac{4}{5} + 3 \cdot \frac{7}{25} = \frac{86}{25}$$

$$Q = + 2.\frac{3}{5} + 3.\frac{24}{25} = \frac{102}{25}$$

$$R = \frac{4}{5} + 2.\frac{7}{25} - 3.\frac{44}{125} = \frac{38}{125}$$

$$R = \frac{3}{5} + 2.\frac{24}{25} + 3.\frac{117}{125} = \frac{666}{125}$$

& conféquemment  $Q_R - Q_R = \frac{53,420}{25,125} = \frac{2136}{125}$ . Donc

$$A = \frac{1836}{2136} = \frac{153}{178}$$
;  $A = -\frac{540}{2136} = -\frac{45}{178}$ 

Ainfi la fraction qui proviendra du facteur  $1 = \frac{9}{5} \frac{7}{7} + \frac{7}{7}$  fera  $\frac{9(17-57)\cdot 178}{1-\frac{5}{7}7+77}$ 

Cherchons de même la fraction correspondante à l'autre facteur; nous aurons p=1,  $q=-V_3$ , & cos.  $\varphi=\frac{1}{\sqrt{2}}$ ; donc  $f=-\frac{1}{\sqrt{2}}$ .

 $M=1+2\chi+\chi\chi \& Z=1-\frac{8}{5}\chi+\chi\chi$ . Or à cause

de cos. 
$$\varphi = \frac{1}{\sqrt{3}}$$
, sin.  $\varphi = \frac{\sqrt{2}}{\sqrt{3}}$ 

cof. 
$$2 \varphi = -\frac{1}{3}$$
, fin.  $2 \varphi = \frac{2\sqrt{2}}{3}$ 

cof. 3 
$$\varphi = -\frac{5}{3\sqrt{3}}$$
, fin. 3  $\varphi = \frac{\sqrt{2}}{3\sqrt{3}}$ 

X

$$P = r - \frac{2}{\sqrt{3}} \cdot \frac{1}{\sqrt{3}} + \frac{1}{3} \cdot - \frac{1}{3} = \frac{2}{9}$$

$$\mathbf{P} = -\frac{2}{\sqrt{3}} \cdot \frac{\sqrt{2}}{\sqrt{3}} + \frac{1}{3} \cdot \frac{2\sqrt{2}}{3} = -\frac{4\sqrt{2}}{9}$$

Euler, Introduction à l'Anal. infin. Tome I.

```
Du développement réel
         162
                  Q = I + \frac{8}{\sqrt{3}} \cdot \frac{1}{\sqrt{3}} + \frac{1}{3} \cdot - \frac{1}{3} =
                 Q = +\frac{8}{5\sqrt{3}} \cdot \frac{\sqrt{2}}{\sqrt{3}} + \frac{1}{3} \cdot \frac{2\sqrt{2}}{\sqrt{3}} = \frac{34\sqrt{2}}{47}
                 R = -\frac{1}{\sqrt{3}} \cdot \frac{1}{\sqrt{3}} - \frac{8}{5 \cdot 3} \cdot -\frac{1}{3} - \frac{1}{3\sqrt{3}} \cdot -\frac{5}{3\sqrt{3}} = \frac{4}{135}
                 R = -\frac{1}{\sqrt{3}} \cdot \frac{\sqrt{2}}{\sqrt{3}} - \frac{8}{5 \cdot 3} \cdot \frac{2\sqrt{2}}{3} - \frac{1}{3\sqrt{3}} \cdot \frac{\sqrt{2}}{3\sqrt{3}} = -\frac{98 \cdot \sqrt{2}}{135}
                  Denc QR = -\frac{712\sqrt{2}}{675}, & partant
                             A = \frac{100}{712} = \frac{25}{178}; A = \frac{540}{712} = \frac{135}{178}
Ainfi la fraction propofée \frac{1+2\chi+5\chi}{(1-5\chi+5\chi)(1+2\chi+3\chi\chi)} fe décompose (aa) en ces deux-ci: \frac{9(17-5\chi):178}{1-\frac{3}{3}\chi+5\chi} + \frac{5(5+27\chi):158}{1+2\chi+3\chi\chi}.
             204. Remarquons qu'on peut conclure des lettres Q&o
        les valeurs des lettres R & R. En esset puisque . . .
               Q = \alpha + 6 f \cos(\theta_1) + \gamma f^2 \cos(\theta_2) + \delta f^3 \cos(\theta_3) + \delta c \cos(\theta_3)
                                  cf [in. o + o f^2 [in. 2 \phi + \delta f^3 [in. 3 \phi + &c;
        Q cof. \varphi - Q fin. \varphi = a. cof. \varphi + 6 fcof. z \varphi + \gamma f^z cof. z \varphi + &c.
            & par conféquent R = f(Q \cos \varphi - Q \sin \varphi);
                                  on aura enfuite
        Q fin. \varphi + Q cof. \varphi = \alpha fin. \varphi + \varepsilon f fin. 2 \varphi + \gamma f fin. 3 \varphi + \&c.
                                      R = f(Q \text{ fin. } \phi \rightarrow c \text{ cof. } \phi)
            done
                                               par conséquent
            QR - QR = (QQ + QQ) f [in. q]
        PR - PR = (PQ + PQ) f fin. \varphi + (PQ - PQ) f cof. \varphi
                A = \frac{PQ + PQ}{QQ + QQ} + \frac{PQ - PQ}{QQ + QQ} \cdot \frac{\text{cof. o}}{\text{fin. o}}
                \mathbf{A} = \frac{PQ + PQ}{(QQ + QQ)f \ln Q}
```

DES FONCTIONS FRACTIONNAIRES. 16

Ainsi le facțeur pp — 2 pqz cos. » -- qqzz du dénominateur donnera la fraction partielle

$$\frac{(PQ + PQ) f fin. \varphi + (PQ - PQ) (f cof. \varphi - z)}{(PP - 2Pqz, cof. \varphi + qqzz) (QQ + QQ) f fin. \varphi}$$

ou, à cause de 
$$f = \frac{p}{q}$$
, celle-ci:

$$\frac{(PQ + PQ) r fin. \varphi + (PQ - PQ) (r cof. \varphi - q z)}{(pp - 2pqz cof. \varphi + qqzz) (QQ + QQ) r fin. \varphi}$$

205. Cette derniere fraction est donc la fraction partielle que donne le facteur pp-2pqz cos.  $\varphi\mapsto qqzz$  du dénominateur de la fonction proposée  $\frac{M}{(pp-2pqz)}cos.\varphi+qqzz$ , & les lettres P, P, Q & Q se trouvent de la maniere suivante au moyen des fonctions M & Z:

ayant supposé 
$$z^n = \frac{p^n}{q^n} \cdot cos$$
.  $n \circ$ , soit  $M = P$ ; &  $Z = Q$ ; & syant supposé  $z^n = \frac{p^n}{q^n} sin$ .  $n \circ$ , soit  $M = P$ ; &  $Z = O$ :

Remarquez qu'avant de faire cette substitution il faut développer les fonctions M & Z, afin d'avoir des expressions de la forme suivante:  $\dots$ 

$$M = A + B \zeta + C \zeta^2 + D \zeta^3 + E \zeta^4 + \&c.$$

$$\& Z = \alpha + \zeta \zeta + \gamma \zeta^2 + \delta \zeta^3 + \varepsilon \zeta^4 + \&c.$$
on aura

$$P = A + B \frac{p}{q} \cdot cof. \, \phi + C \frac{p^2}{q^3} \cdot cof. \, 2 \, \phi + D \frac{p^3}{q^3} \cdot cof. \, 3 \, \phi. + \&c.$$

$$P = B \frac{p}{q} \cdot fin. \ \phi + C \frac{p^{i}}{q^{i}} \cdot fin. \ 2 \phi + D \frac{p^{i}}{q^{i}} \cdot fin. \ 3 \phi + \&c.$$

$$Q = \alpha + 6 \frac{p}{q} \cdot cof. \circ + \gamma \frac{p^*}{q^*} \cdot cof. \circ + \delta \frac{p^*}{q^*} \cdot cof. \circ \circ + \&c.$$

$$Q = \frac{\rho}{q} \cdot \sin \varphi + \gamma \frac{p^2}{q^3} \cdot \sin 2\varphi + \delta \frac{p^3}{q^1} \cdot \sin 3\varphi + \&c.$$
X ij

206. On voit au reste par ce qui précede que cette résolution ne peut réussir, si la sonction Z renserme encore le même facteur pp - 2pqzcos,  $\phi + qqzz$ . En esset, après avoir sait, en ce cas, dans l'équation M = AZ + AZz la substitution  $z^n = f^n$  (cos.  $n\phi + V - 1$  sin.  $n\phi$ ), la quantité Z s'évanouiroit elle-même, & par conséquent on n'en pourroit rien conclure. Donc, si le dénominateur de la sonction fractionnaire  $\frac{M}{N}$  a pour sacteur  $(pp - 2pqzcos + qqzz)^2$  ou une puissance plus élevée, on aura besoin d'une résolution particuliere. Soit donc  $N = (pp - 2pqzcos + qqzz)^2$  le facteur  $(pp - 2pqzcos + qqzz)^2$  du dénominateur donnera deux fractions partielles de cette forme; . . .

 $\frac{A + A z}{(pp - 2pqzcof.\phi + qqzz)} + \frac{B + B z}{pp - 2pqzcof.\phi + qqzz} dans lefquelles il s'agit de déterminer les lettres conftantes A, A, B, B.$ 

doit être une fonction entiere, & par cette raison le numérateur sera divisible par le dénominateur. Il faudra donc que cette expression M - AZ - AZZ soit divisible d'abord par pp - 2pqz cos.  $\Rightarrow +qqzz$ . Ce cas étant le même que le précédent, on déterminera aussi de la même manière les valeurs des lettres A & A. C'est pourquoi . . . . . .

en faifant 
$$\chi^n = \frac{p^n}{q^n}$$
.  $cof. n \varphi$ , fupposons  $M = P$  &  $Z = N$  & en faifant  $\chi^n = \frac{p^n}{q^n}$ .  $fin. n \varphi$ , supposons  $M = P$  &  $Z = N$ :

en suivant la regle précédente, il est bien clair que nous aurons

$$\begin{array}{l} A \ = \ \frac{PN + PN}{N^1 + N^2} + \frac{PN - PN}{N^2 + N^2} \cdot \frac{cof. \, \varphi}{fin. \, \varphi} \\ A \ = \ \frac{-PN + PN}{N^2 + N^2} \cdot \frac{g}{p. fin. \, \varphi}, \end{array}$$

DES FONCTIONS FRACTIONNAIRES. 208. Ayant donc trouvé de cette maniere A & A, la quantité  $\frac{M - (A + Az)Z}{FF - 2Fqz\omega f \cdot \phi + qqzz}$  deviendra une fonction entiere, que j'appelle P; l'expression P - BZ - BZZ restera encore en faifant  $z^n = \frac{p^n}{a^n} \cdot cof. \ n \circ$ , on suppose  $P = \mathbb{R}$ & en faisant  $z^n = \frac{p^n}{a^n} \cdot fin. \ n \varphi$ , on suppose P = Ron aura  $\vec{B} = \frac{RN + RN}{N^2 + N^2} + \frac{RN - RN}{N^2 + N^2} \cdot \frac{cof. \phi}{fin. \phi}$ 

 $B = \frac{-RN + RN}{N^2 + N^2} \cdot \frac{q}{p. fin. \varphi}$ 

209. On est maintenant en état de conclure en général la maniere de procéder, lorsque le dénominateur de la fonction proposée  $\frac{M}{N}$  a un facteur tel que  $(pp - 2pq z \cos \theta, \phi + qqzz)^k$ . En effet, foit'  $N = (pp - 2pq\chi cof. \phi + qq\chi\chi)^{\alpha} Z$ , de forte qu'on ait à résoudre la fonction fractionnaire.

(pp - 2p 93 cof. 0 + 9 933) Z

Supposons que le facteur (pp - 2pqzcos. + qqzz)\* du dénominateur fournisse ces fractions partielles :

$$\frac{A + A\zeta}{(pp - 2pq\zeta \circ f, \phi + qq\zeta\zeta)^k} + \frac{B + B\zeta}{(pp - 2pq\zeta \circ f, \phi + qq\zeta\zeta)^{k-1}}$$

$$+ \frac{C + c\zeta}{(pp + 2pq\zeta \circ f, \phi + qq\zeta\zeta)^{k-2}} + \frac{D + D\zeta}{(pp - 2pq\zeta \circ f, \phi + qq\zeta\zeta)^{k-3}} + &cc,$$
En faifant  $\zeta^n = \frac{p^n}{q^n} \cdot cof, n \circ f, \text{ foit } M = M,$ 

& en faifant  $z^n = \frac{p^n}{q^n} \cdot fin. \ n \circ$ , foit M = M,

 $\mathbf{A} = \frac{-M\mathbf{N} + M\mathbf{N}}{\mathbf{N}^2 + \mathbf{N}^2} \cdot \frac{q}{p \cdot f(n, \varphi)}$ 

On continuera de suivre le même procédé, jusqu'à ce qu'on ait déterminé le numérateur de la derniere fraction, dont le dénominateur est pp - 2pqzcos.  $\varphi + qqzz$ .

 $\frac{A+A^{\gamma}}{(1+\zeta\zeta)^{4}}+\frac{B+B^{\gamma}}{(1+\zeta\zeta)^{3}}+\frac{C+C^{\gamma}}{(1+\zeta\zeta)^{2}}+\frac{D+D\gamma}{1+\zeta\zeta}.$ 

En comparant, on trouvera p = 1, q = 1,  $cof. \phi = 0$ , & par confequent  $\phi = \frac{1}{2}\pi$ ; puis  $M = \chi - \chi^3 \& Z = 1 + \chi^4$ . On aura donc M = 0; M = 2; N = 2; N = 0, &  $fin. \phi = 1$ 

 $A = -\frac{4}{4} \cdot \circ = \circ, & A = I.$ 

& par conféquent A + A  $\chi = \chi$ ; nous aurons . . . .  $P = \frac{\chi - \chi' - \chi - \chi'}{1 + \chi \chi} = -\chi'$ , & P = 0, P = 1: ce qui donne P = 0, &  $P = \frac{1}{2}$ .

Donc B + B $\chi = \frac{1}{2} \chi$ , &  $Q = \frac{-\chi^3 - \frac{1}{2}\chi - \frac{1}{2}\chi^3}{1 + \chi\chi} =$ 

 $-\frac{1}{2}\chi - \frac{1}{2}\chi^{3}$ ; d'où Q = 0, & Q = 0; & conféquemment C = 0, & C = 0.

Donc  $R = \frac{-\frac{1}{2} \zeta - \frac{1}{2} \zeta^3}{1 + \zeta\zeta} = -\frac{1}{2} \zeta$ ; nous conclurons

de-là que R = 0,  $R = -\frac{1}{2}$ ; ce qui donne enfin D = 0, &  $D = -\frac{1}{4}$ .

 $+\frac{1}{4}$   $\frac{7}{4}$ , & la fraction fera  $=\frac{-\frac{7}{4}+\frac{7}{4}}{\frac{1}{4}(\frac{1}{2}+\frac{7}{4})}$ .

210. Cette méthode donne en même-temps la fraction du complément, qui, ajoutée à celles qui ont été trouvées auparavant, produit la fraction proposée même. En effet, lorsque pour la fraction  $\frac{M}{(pp-2pqz, \omega p)^2, \varphi + qqzz)^k Z}$ , on aura trouvé toutes les fractions partielles, qui proviennent du facteur  $(pp-2pqz, \omega p)^2, \varphi + qqzz)^k$ , en calculant les valeurs des fonctions P, Q, R, S, T; si l'on continue la férie de ces lettres, celle qui suivra la derniere dont on aura eu besoin pour trouver les numérateurs, sera le numérateur de la fraction restante, qui a Z pour dénominateur. Par exemple, si k=1, la fraction restante sera  $\frac{P}{Z}$ ; si k=2, elle sera  $\frac{Q}{Z}$ ; si k=3, elle sera  $\frac{R}{Z}$ ; ainsi de suite; & lorsqu'on aura déterminé la fraction restante, qui a Z pour dénominateur, on pourra la décomposer suivant les regles que nous venons d'expliquer.

### CHAPITRE XIII.

## Des Séries récurrentes.

211. Je rapporte ici à cette espece de série que Moivre appelle Récurrentes, toutes les séries qui proviennent du développement d'une sonction fractionnaire quelconque par le moyen de la division. Car nous avons déja fait voir que ces séries étoient tellement sormées, que chaque terme se déterminoit par quelques-uns des termes prédédents suivant une certaine loi, qui dépend du dénominateur de la sonction fractionnaire. Mais, comme je viens d'enseigner à convertir une sonction fractionnaire quelconque en d'autres plus simples, la série récurrente pourra aussi être décomposée en d'autres plus simples. Il est donc question dans ce Chapitre de décomposer en séries récurrentes plus simples les séries récurrentes d'un degré quelconque.

212. Soit proposée la fraction suivante:

 $\frac{a+bz+czz+dz^{3}+\&c.}{1-\alpha z-czz+-\gamma z^{3}-\delta z^{4}-\&c.}$ 

qui se change par la division en cette série récurrente  $A + Bz + Cz^3 + Dz^3 + Ez^4 + Fz^5 + \&c$ .

dont nous avons appris à déterminer les coëfficiens & la loi qu'ils suivoient. Si cette fonction fractionnaire est décomposée en ses fractions simples, & que chacune soit convertie en une série récurrente, il est évident que la somme de toutes ces séries, qui naissent des fractions partielles, doit être égale à la série récurrente.

Les fractions partielles que nous avons appris à trouver, donneront donc des féries partielles, dont il fera aisé, à cause de leur simplicité, de connoître la nature; or la somme de toutes ces séries partielles produira la série récurrente proposée; par conséquent la nature de cette derniere sera par-là mieux déterminée.

213. Soient les féries récurrentes, qui naissent de chacune

des fractions partielles.

a + b
$$^{7}$$
 + c $^{7}$  + d $^{7}$  + e $^{7}$  + &c.  
a' + b' $^{7}$  + c' $^{7}$   $^{7}$  + d' $^{7}$  + e' $^{7}$  + &c.  
a" + b" $^{7}$  + c" $^{7}$   $^{7}$  + d" $^{7}$  + e" $^{7}$  + &c.

 $a'' + b''' z + c''' z z + d'' z' + e''' z^{\dagger} + &c.$ 

A = a + a' + a'' + a''' + &c.

B = b + b' + b'' + b''' + &c.

C = c + c' + c'' + c''' + &c.

D = d + d' + d'' + d''' + &c.

Donc, si on peut déterminer pour chacune des séries, que Euler, Introduction à l'Anal. infin. Tome I.

donnent les fractions partielles, les coëfficiens de la puissance  $z^n$ , leur fomme donnera le coëfficient de la puissance  $z^n$ , dans la férie récurrente  $A + Bz + Cz^1 + Dz^3 + &c$ .

214. On pourroit ici former le doute, si, dans le cas où deux séries sont égales entr'elles, lors, par exemple, que  $A+B\zeta+C\zeta^2+D\zeta^3+\&c.=A+B\zeta+C\zeta^2+D\zeta^3+\&c.$  il s'ensuit nécessairement que les coëfficiens des puissances semblables soient égaux entr'eux, ou que A=A; B=B; C=C; D=D; &c. Mais ce doute disparoîtra bientôt, si on fait attention que cette égalité doit avoir lieu, quelque soit la valeur de la variable  $\zeta$ . Soit donc  $\zeta=0$ ; alors il clair que A=A. Retranchant donc de part & d'autre ces termes égaux, & divisant l'équation restante par  $\zeta$ , on aura  $B+C\zeta+D\zeta^2+\&c.=B+C\zeta+D\zeta^2+\&c$ ; d'où B=B, on fera voir pareillement que C=C, D=D, ainsi de suite à l'infini.

215. Considérons donc les séries qui proviennent des fractions partielles résultantes de la décomposition d'une fraction quelconque: il est d'abord évident que la fraction  $\frac{A}{1-p\zeta}$  donne la série  $A + Ap\zeta + Ap^2\zeta^2 + Ap^3\zeta^3 + &c$ , dont le terme général est  $Ap^n\zeta^n$ ; car on a coutume d'appeller cette expression Terme général, par la raison qu'en mettant successivement tous les nombres à la place de n, on a tous les termes de la série. Ensuite la fraction  $\frac{A}{(1-p\zeta)^3}$  donne la série  $A+2Ap\zeta+3Ap^2\zeta^2+4Ap^3\zeta^3+&c$ , dont le terme général est  $(n+1)Ap^n\zeta^n$ . Et la fraction  $\frac{A}{(1-p\zeta)^3}$  donnera la série  $A+3Ap\zeta+6Ap^2\zeta^2+10Ap^3\zeta^3+&c$ , dont le terme général est  $\frac{(n+1)(n+2)}{1-2}Ap^n\zeta^n$ . En général la fraction  $\frac{A}{(1-p\zeta)^3}$  fournit cette série  $A+kAp\zeta+\frac{k(k+1)}{1-2}Ap^2\zeta^2+\frac{k.(k+1)(k+2)}{1-2-3}Ap^3\zeta^3+&c$ . dont le terme

216. Ainsi toutes les fois que dans la résolution des sonctions fractionnaires, on arrivera à des fractions partielles de la forme  $\frac{A}{(1-p\zeta)^2}$ , on pourra assigner le terme général de la série récurrente  $A+B\zeta+C\zeta^2+D\zeta^3+\&c$ , qui résulte de la décomposition de la fonction; puisqu'il sera la somme des termes généraux des séries, qui proviennent des fractions partielles.

## EXEMPLE I.

Trouver le terme général de la série récurrente, qui naîte de la fraction  $\frac{1-z}{1-z-2z^2}$ .

Cette série sera  $1+0z+2zz+2z^3+6z^4+10z^5+2zz^6+4zz^7+86z^8+8c$ . Pour trouver le coëfficient de la puissance générale  $z^n$ , décomposons la fraction  $\frac{1-z}{1-z-2zz}$  en celles-ci:  $\frac{1}{z+z}+\frac{1}{z-2z}$ , & nous aurons pour le terme général cherché  $\left[\frac{z}{3}(-1)^n+\frac{1}{3},z^n\right]z^n=\frac{z^n\pm z}{3}\cdot z^n$ , où le signe z0 nombre pair z1 nest un nombre pair z2 le signe z3 nest un nombre impair.

### EXEMPLE II.

Trouver le terme général de la série récurrente, qui résulte Y ij de la fraction  $\frac{1-z}{1-5z+6zz}$ ; ou de cette férie  $1+4z+14z^2+46z^3+146z^4+454z^5+8c$ .

A cause du dénominateur = (1-2z)(1-3z) la fraction se décompose en celles-ci  $\frac{-1}{1-2z}+\frac{2}{1-3z}$ ; d'où résulte le terme général  $2 \cdot 3^n z^n - 2^n z^n = (2 \cdot 3^n - 2^n) z^n$ .

# EXEMPLE III.

Trouver le terme général de cette férie  $1+3z+4z^2+7z^2+11z^4+18z^5+29z^6+47z^7+8c$ , que donne le développement de la fraction  $\frac{1+2z}{1-z-z^2}$ .

A cause des facteurs du dénominateur  $1-\left(\frac{1+\sqrt{5}}{2}\right)z & 1=\frac{\sqrt{5}+1}{2}$   $\frac{(1-\sqrt{5})}{2}z, \text{ on aura les fractions partielles } \frac{\frac{\sqrt{5}+1}{2}}{1-\left(\frac{1+\sqrt{5}}{2}\right)z} + \frac{1-\sqrt{5}}{2}$   $\frac{1-\sqrt{5}}{2}z, \text{ les quelles donnent le terme général } = \frac{1-\sqrt{5}}{2}z$   $\frac{(1+\sqrt{5})}{2}z^3+(1-\sqrt{5})z^$ 

# EXEMPLE IV..

Trouver le terme général de la férie  $a + (aa + b)z + (a^2a + ab + 6a)z^2 + (a^3a + a^2b + 2a6a + 6b)z^3 + &c$ réfultante de la fraction  $\frac{a+bz}{1-az-6zz^2}$ .

Par la décomposition des facteurs on trouvera ces deux fractions  $\frac{[a(a+v(aa+4b))+2b]:2v(aa+4b)}{1-[a+v(aa+4b)]}$   $\frac{[a(v(aa+4b)-a)-2b]:2v(aa+4b)}{1-[a-v(aa+4b)]}$ Repart conséquences

RÉCURRENTÉS. 175

le terme général fera  $\frac{a[V(\alpha\alpha+4\beta)+\alpha]+2b}{2V(\alpha\alpha+4\beta)} \left(\frac{\alpha+V(\alpha\alpha+4\beta)}{2}\right)^n z^n$   $\Rightarrow \frac{a[V(\alpha\alpha+4\beta)-\alpha]-2b}{2V(\alpha\alpha+4\beta)} \left(\frac{\alpha-V(\alpha\alpha+4\beta)}{2}\right)^n z^n$ . On peut donc trouver d'une maniere expéditive les termes généraux de toutes les féries récurrentes, dont chaque terme est déterminé par les deux qui le précedent.

#### EXEMPLE V.

217. On peut obtenir de cette maniere les termes généraux de toutes les féries récurrentes, parce que toutes les fractions peuvent se réduire en fractions partielles de cette forme; mais, si on veut éviter les expressions imaginaires, on arrivera souvent à des fractions partielles de la forme suivante:

A fin.  $(n+1)\varphi + B$  fin.  $n\varphi \cdot p^n \chi^n$ 219. Pour trouver le terme général, lorsque le dénominateur de la fraction est une puissance, telle que  $(1-2p\chi\cos f.\varphi + pp\chi\chi)^k$ , il sera à propos de décomposer cette fraction en deux autres, quoique imaginaires,  $\frac{a}{[1-(\cos f.\varphi + V-1f.n.\varphi)p\chi]^k}$   $+ \frac{b}{[1-(\cos f.\varphi - V-1.f.n.\varphi)p\chi]^k}$  les quelles ajoutées ensemble donneront pour le terme général de la férie résultante:  $\frac{(n+1)(n+2)(n+3)....(n+k-1)}{1.2.3....(k-1)} (\cos f.n\varphi + V-1.f.n.n\varphi)ap^n\chi^n.$   $+ \frac{(n+1)(n+2)(n+3)....(n+k-1)}{2.3....(k-1)} (\cos f.n\varphi - V-1.f.n.n\varphi)bp^n\chi^n.$ Soit a+b=f;  $a-b=\frac{g}{V-1}$ , de maniere que  $a=\frac{fV-1+g}{2V-1}$ ; &  $b=\frac{fV-1-g}{2V-1}$ ; alors cette expression

 $\frac{(n+1)(n+2)(n+3).....(n+k-1)}{1. 2. 3. ....(k-1)} (f. cof. n \circ + g. fin. n \circ) p^n z^n$  fera le terme général de la férie, qui naît de ces fractions:

 $\frac{\frac{1}{2}f + \frac{1}{2\sqrt{-1}}g}{[1 - (cof, \varphi + V - 1. fin. \varphi)p_{\zeta}]^{k}} + \frac{\frac{1}{2}f - \frac{1}{2\sqrt{-1}}g}{[1 - (cof, \varphi + V - 1. fin. \varphi)p_{\zeta}]^{k}}$ ou de la fraction unique  $f - kfp_{\zeta} cof. \varphi + \frac{k.(k-1)}{1.2}fp_{\zeta}^{2}\zeta^{2} cof. 2\varphi - \frac{k.(k-1)(k-2)}{1.2}fp_{\zeta}^{3}\zeta^{3} cof. 3\varphi$   $+ kgp_{\zeta} fin. \varphi - \frac{k.(k-1)}{1.2}gp_{\zeta}^{2}\zeta^{3} fin. 2 \Rightarrow + \frac{k.(k-1)(k-2)}{1.2}gp_{\zeta}^{3}\zeta^{3} fin. 3\varphi$   $\frac{k.(k-1)(k-2)}{(1 - 2p_{\zeta} cof. \varphi + p_{\zeta}\zeta)^{6}}gp_{\zeta}^{3}\zeta^{3} fin. 3\varphi$ 

220. Ainsi en supposant k=2, le terme général de la série résultante de la fraction  $\frac{f-2p\chi(fcof.\phi-glin.\phi)+p^2\chi^3}{(1-2p\chi\cos f.\phi-p)\chi^2}$  fera  $=(n+1)(fcof.n\phi+glin.n\phi)p^2\chi^3$ . Or celui de la série, que donne la fraction  $\frac{a}{1-2p\chi\cos f.\phi+pp\chi\chi^2}$ , ou celle-ci:  $\frac{a-2ap\chi\cos f.\phi+app\chi\chi}{(1-2p\chi\cos f.\phi+pp\chi\chi)^3}$  est  $=\frac{afin.(n+1)\phi}{fin.\phi}p^n\chi^n$ . Ajoutons ces deux fractions & faisons a+f=A;  $2acof.\phi+2fcof.\phi-2gfin.\phi=B$ , &  $a+fcof.2\phi-gfin.2\phi=0$ ; il s'ensuivra que  $g=\frac{B+2Acof.\phi}{2(fin.\phi)^3}$ ,  $a=\frac{A+Bcof.\phi}{1-cof.2\phi}=\frac{A+Bcof.\phi}{2(fin.\phi)^3}$ . Par conséquent le terme général de la série provenante de la fraction  $\frac{A+Bp\chi}{(1-2p\chi\cdot cof.\phi+pp\chi\chi)^3}$  est  $\frac{A+Bcof.\phi}{2(fin.\phi)^3}$ . Par  $\frac{A+Bcof.\phi}{2(fin.\phi)^3}$ . Par  $\frac{A+Bp\chi}{2(fin.\phi)^3}$  est  $\frac{A+Bcof.\phi}{2(fin.\phi)^3}$ . Fin.  $\frac{A+Bp\chi}{2(fin.\phi)^3}$  est  $\frac{A+Bcof.\phi}{2(fin.\phi)^3}$ .  $\frac{A+Bp\chi}{2(fin.\phi)^3}$  est  $\frac{A+Bcof.\phi}{2(fin.\phi)^3}$ .  $\frac{A+Bp\chi}{2(fin.\phi)^3}$  est  $\frac{A+Bcof.\phi}{2(fin.\phi)^3}$ .  $\frac{A+Bp\chi}{2(fin.\phi)^3}$  est  $\frac{A+Bcof.\phi}{2(fin.\phi)^3}$  est  $\frac{A+Bc$ 

 $\frac{1}{3}(n+2)fn. n \phi - \frac{1}{3}n. fin. (n+2)\phi \quad B p^n z^n. \text{ Donc le terme général cherché, c'est-à-dire, celui de la férie, qui naît dela fraction <math display="block">\frac{A + Bpz}{(1-2pz cof.\phi + ppzz)^2} \text{ est } = \frac{(n+3)fin. (n+1)\phi - (n+1)fin. (n+3)\phi}{4(fin.\phi)^3} \times \frac{A + Bpz}{(1-2pz cof.\phi + ppzz)^2} \text{ est } = \frac{(n+3)fin. (n+1)\phi - (n+1)fin. (n+3)\phi}{4(fin.\phi)^3} \times \frac{A p^n z^n + \frac{(n+2)fin. (n\phi) - nfin. (n+2)\phi}{4(fin.\phi)^3} \cdot B p^n z^n.}$ 221. Soit k = 3, & le terme général de la férie, qui viendra de la fraction  $\frac{(n+2)fin.\phi}{(n+2)fin.\phi} + \frac{(n+2)fin.\phi}{(n+2)fin.\phi} = \frac{(n+1)(n+2)}{(n+2)}(fcof. n\phi + gfin. n\phi)p^n z^n. \text{ De plus celui de la férie, qui vient de la fraction } \frac{a + kpz}{(n-2pz cof.\phi + ppzz)} \text{ ou de celle-ci: } a - 2 apz. cof.\phi + appzz x of.\phi + bpzz) est$ 

 $\frac{(n+3)fn.(n+1)\phi-(n+1)fin.(n+3)\phi}{4\left(fin.\phi\right)^3}ap^n\chi^n+\frac{(n+2)fin.(n\phi)-n.fin.(n+2)\phi}{4\left(fin.\phi\right)^3}\bullet bp^n\chi^*\phi$ 

Donc le terme général fera  $\frac{(n+1)(n+2)}{1.2}p^n \ \vec{\zeta}^n \ A \times \left(\frac{\int in.(n+1)\phi - 2\int in.(n+3)\phi + \int in.(n+5)\phi}{16(\int in.\phi)^s}\right) + 3 \ A \ p^n \ \vec{\zeta}^n. \left(\frac{(n+3)\int in.(n+1)\phi - (n+1)\int in.(n+3)\phi}{16(\int in.\phi)^s}\right) = \frac{A \int in.\vec{\zeta}^n}{16\int in.\phi} \left(\frac{(n+4)(n+5)}{1.2}\int in.(n+1)\phi - 2\frac{(n+1)(n+5)}{1.2}\int in.(n+3)\phi}{1.2}\right) + \frac{(n+1)(n+2)}{2}\int in.(n+5)\phi$ 

222. Donc le terme général de la férie réfultante de la fraction  $\frac{A+Bpz}{(1-2pz\cdot cof\cdot \varphi+ppzz)^3}$  fera  $\frac{Ap^nz^n}{16(fin\cdot \varphi)^5} \left(\frac{(n+5)(n+4)}{1.2}fin.(n+1)\varphi-\frac{2\cdot (n+1)(n+5)}{1.2}fin.(n+3)\varphi\right) + \frac{(n+1)(n+2)}{1.2}fin.(n+5)z\right) + \frac{Bp^zz^n}{16(fin\cdot \varphi)^5} \left(\frac{(n+4)(n+3)}{1.2}fin.n\varphi-\frac{2n(n+4)}{1.2}fin.(n+2)\varphi\right);$  & en procédant de la même maniere on trouvera, que le terme général de la férie qui tire fon origine de la fraction . . . .

 $\frac{A + B p \zeta}{(1 - 2 p \zeta \cos \theta + p p \zeta \zeta)^4} \text{ fera}$   $\frac{A p^4 \zeta^n}{64 (pin.\phi)^7} \left(\frac{(n+7)(n+6)(n+5)}{1.2.3} fin.(n+1)\phi - 3 \frac{(n+1)(n+7)(n+6)}{1.2.3} \frac{(n+1)(n+2)(n+3)}{1.2.3} fin.(n+3)\phi + 3 \frac{(n+1)(n+2)(n+7)}{1.2.3} fin.(n+5)\phi - \frac{(n+1)(n+2)(n+3)}{1.2.3} fin.(n+7)\phi\right) + \frac{B p^n \zeta^4}{64 (pin.\phi)^7} \left(\frac{(n+6)(n+5)(n+4)}{1.2.3} fin.n\phi - \frac{3n.(n+6)(n+5)}{1.2.3} fin.(n+2)\phi + 3 \frac{n(n+1).n+6}{1.2.3} fin.(n+4)\phi - \frac{n.(n+1)(n+2)}{1.2.3} fin.(n+6)\phi\right). \text{ Ces formules mettent } \lambda (cc)$ portée de voir la loi que fuivent les termes généraux pour les puissances plus élevées; mais pour connoître plus parti-

les puissances plus élevées; mais pour connoître plus particuliérement la nature de ces expressions, il est bon de remarquer que

Euler, Introduction à l'Anal. infin. Tome I.

256 (fin.  $\varphi$ )<sup>9</sup> = 126 fin.  $\varphi$  - 84 fin. 3  $\varphi$  + 36 fin. 5  $\varphi$  - 9 fin. 7  $\varphi$  + fin. 9  $\varphi$  &cc.

223. Toute fonction fractionnaire pouvant donc être décomposée de cette maniere en fractions partielles réelles, il s'ensuit qu'il sera possible d'obtenir en expressions réelles les termes généraux de toutes les féries récurrentes. Pour rendre cette vérité plus sensible, on a ajouté les exemples suivans.

#### EXEMPLE I.

La fraction  $\frac{1}{(1-\zeta)(1-\zeta\zeta)(1-\zeta^3)} = \frac{1}{1-\zeta-\zeta\zeta+\zeta^4+\zeta^4-\zeta^5}$  donne naissance à la férie récurrente  $1+\zeta+2$ ,  $2^5+3$ ,  $2^5+4$ ,  $2^5+7$ ,  $2^6+8$ ,  $2^7+10$ ,  $2^8+12$ ,  $2^9+8$ , c; dont on demande le terme général. La fraction proposée étant ordonnée par rapport à ses facteurs devient  $=\frac{1}{(1-\zeta)^3(1+\zeta)(1+\zeta+\zeta\zeta)}$ . & se change en ces fractions  $\frac{1}{6(1-\zeta)^3}+\frac{1}{4(1-\zeta)^2}+\frac{17}{72(1-\zeta)}$ .  $+\frac{1}{8(1+\zeta)}+\frac{(2+\zeta)}{9(1+\zeta+\zeta\zeta)}$ . La premiere de ces fractions donne le terme général  $\frac{(n+1)(n+2)}{1-2}\cdot\frac{1}{6}\zeta^n=\frac{n^2+3n+2}{12}\cdot\zeta^n$ . La seconde  $\frac{1}{4(1-\zeta)^3}$  donne  $\frac{n+1}{4}\cdot\zeta^n$ , la troisseme  $\frac{17}{72(1-\zeta)}$  donne  $\frac{17}{72}\zeta^n$ : la quatrieme  $\frac{1}{8(1+\zeta)}$  donne  $\frac{1}{8}(-1)^n\zeta^n$ ; mais si l'on compare la cinquieme  $\frac{2+\zeta}{9(1+\zeta+\zeta\zeta)}$  avec la formule  $\frac{A+Bp\zeta}{1-2p\zeta\cdot cos.\varphi+pp\zeta\zeta}$ , on aura (art. 218) p=-1;  $\varphi=\frac{\pi}{3}=60^\circ$ ;  $A=+\frac{2}{9}$ ; &  $B=-\frac{1}{9}$ ; d'où résulte le terme général  $+\frac{2\sin((n+1)\varphi-\sin(n\varphi)}{9\sin\varphi}\cdot(-1)^n\zeta^n=+\frac{1}{9}$ 

$$\frac{4 fin.(n+1) \varphi - 2 fin.n \varphi}{9 \cdot 1 \cdot 3} \times (-1)^n \chi^n = -\frac{4 fin.(n+1) \frac{\pi}{3} - 2 fin.n \frac{\pi}{3}}{9 \vee 3} \cdot (-1)^n \chi^n.$$

Faisons une somme de routes ces expressions, & nous aurons le terme général cherché de la série en question,

$$= \left(\frac{n}{12} + \frac{n}{2} + \frac{47}{72}\right) \xi^n \pm \frac{1}{8} \xi^n \pm \frac{4 \int_{-\infty}^{\infty} (n+1) \frac{\pi}{3} - 2 \int_{-\infty}^{\infty} n}{9 \sqrt{3}} \xi^n, \text{ où il}$$

faut prendre les fignes supérieurs, si n est un nombre pair, & les fignes inférieurs, si n est un nombre impair. Remarquous ici que si n est un nombre de la forme 3 m, on aura  $\frac{4 \sin \frac{1}{3} (n+1) \pi - 2 \sin \frac{1}{3} n \pi}{9 \sqrt{3}} = \pm \frac{2}{9}$ , que si n = 3 m + 1,

fi  

$$n = 6 m + 0$$
 on aura pour terme général  
 $\begin{pmatrix} \frac{nn}{12} + \frac{n}{2} + 1 \end{pmatrix} \zeta^n$   
 $n = 6 m + 1$   $\begin{pmatrix} \frac{nn}{12} + \frac{n}{2} + \frac{1}{12} \end{pmatrix} \zeta^n$   
 $n = 6 m + 3$   $\begin{pmatrix} \frac{nn}{12} + \frac{n}{2} + \frac{2}{3} \end{pmatrix} \zeta^n$   
 $n = 6 m + 4$   $\begin{pmatrix} \frac{nn}{12} + \frac{n}{2} + \frac{2}{3} \end{pmatrix} \zeta^n$   
 $n = 6 m + 5$   $\begin{pmatrix} \frac{nn}{12} + \frac{n}{2} + \frac{2}{3} \end{pmatrix} \zeta^n$ 

Par exemple, si n = 50, la forme n = 6m + 2 a lieu, & le terme de la férie fera =  $234 \text{ g}^{\circ}$ .

## EXEMPLE II.

La fraction  $\frac{x + \zeta + \zeta\zeta}{1 - \zeta + \zeta^4 + \zeta^5}$  produit la férie récurrente Z ij

I +  $\frac{1}{2}$   $\frac{7}{4}$   $\frac{7}{3}$   $\frac{7}{4}$   $\frac{1}{4}$   $\frac{7}{4}$   $\frac{7}{4}$ 

fi on aura pour terme général n = 4 m + 0  $\left(\frac{3}{4} n + 1\right) z^n$  n = 4 m + 1  $\left(\frac{3}{4} n + \frac{5}{4}\right) z^n$   $\left(\frac{3}{4} n + \frac{5}{4}\right) z^n$   $\left(\frac{3}{4} n + \frac{3}{4}\right) z^n$   $\left(\frac{3}{4} n + \frac{3}{4}\right) z^n$   $\left(\frac{3}{4} n + \frac{3}{4}\right) z^n$ 

Par exemple si n = 50; ce sera la formule n = 4m + 2 qui aura lieu, & le terme cherché sera = 39  $\chi^{50}$ .

224. Étant donc proposée une série récurrente, comme il sera facile de connoître la fraction qui l'a produite, on en trouvera le terme général, en suivant les regles que nous venons de donner. Or la loi de la série récurrente, d'après laquelle chaque terme se conclut des précédents, fait connoître sur le champ le dénominateur de la fraction, dont les sacteurs donneront la sorme du terme général; car le numérateur ne sert qu'à déterminer les coëssiciens. Soit proposée, par exemple, cette série récurrente.

# $A + B_{7} + C_{7} + D_{7} + E_{7} + F_{7} + &c.$

dont chaque terme est formé de quelques-uns des précédents suivant une certaine loi, de maniere à donner pour le dénominateur de la fraction la quantité  $\mathbf{1} - \alpha \mathbf{7} - \beta \mathbf{7}^2 - \gamma \mathbf{7}^3$ ; & par conséquent  $D = \alpha \mathbf{C} + \beta \mathbf{B} + \gamma \mathbf{A}$ ;  $E = \alpha \mathbf{D} + \beta \mathbf{C} + \gamma \mathbf{B}$ ;  $F = \alpha \mathbf{E} - \beta \mathbf{D} + \gamma \mathbf{C}$ ; &c. Ce sont ces multiplicateurs  $\alpha, +\beta, +\gamma$  que Morvae appelle Échelle de relation. La loi de la progression consiste donc dans l'échelle de relation, & cette échelle denne sur le champ le dénominateur de la fraction dont la résolution forme la série récurrente proposée.

225. Ainsi pour trouver le terme général ou le coëfficient de la puissance indéfinie z1, il faut chercher les facteurs fimples, ou doubles, si l'on veut éviter les facteurs imaginaires, du dénominateur 1 - 27 - 672 - 273. Supposons d'abord tous les facteurs simples, inégaux entreux & rels, tels que  $(1-p_{\overline{z}})(1-q_{\overline{z}})(1-r_{\overline{z}})$ ; la fraction génératrice de la férie fe changera en celles-ci:  $\frac{A}{1-r\zeta} + \frac{B}{1-r\zeta} + \frac{C}{1-r\zeta}$ ; ce qui donnera, pour le terme général de la férie:  $(Ap^n + Bq^n + Cr^n)z^n$ . Sil y a deux facteurs égaux, par exemple, si q=p le terme général fera de cette forme:  $[(An + B)p^n + Cr^n]$   $z^n$ , & fi de plus r = p = q; le terme général fera de la forme  $(A \dot{n}^2 + B n + C) p^2 z^2$ ; mais si le dénominateur a un facteur double de maniere qu'il foit =  $(1 - pz)(1 - 2qz \cos(\varphi + qqzz));$ alors le terme général fera =  $(A p^n + \frac{B f \hat{n}. \ n+1 \cdot \phi + C f \hat{n}. \ n \phi}{f \hat{n}. \ \phi} q^n) \zeta^n$ . Donc, puisqu'en supposant successivement pour n les nombres 0, 1, 2, on doit obtenir les termes A,  $B_{7}$ ,  $C_{7}^{2}$ ,

226. Supposons une échelle de relation à deux termes, c'està-dire, que chaque coefficient soit déterminé par les deux précédents, de maniere que  $C = \alpha B - \epsilon A$ ;  $D = \alpha C - \epsilon B$ .  $E = \alpha D - \epsilon C$  &c. Il est évident que la férie récurrente  $A + B z + C z^2 + D z^3 + E z^4 + \dots + P z^n + \dots$ 

il sera facile de déterminer les valeurs des lettres A, B, C.

 $Q_{7}^{n+1}$  \to &c. vient d'une fraction dont le dénominateur est  $1 - \alpha z + \ell z$ . Soient les facteurs de ce dénominateur; (1 - pz)(1 - qz); on aura  $p + q = \alpha$ , &  $pq = \ell$ ; & le terme général de la férie fera  $(Ap^n + Bq^n)z^n$ . En faisant n = 0, on aura A = A + B, & en faisant n = 1, B = Ap + Bq; d'où Aq - B = A(q - p), &  $A = \frac{A_1 - B}{q - p}$  &  $B = \frac{Ap - B}{P - q}$ . Or les valeurs de A & de B étant une fois trouvées, on aura  $P = Ap^n + Bq^n$ , &  $Q = Ap^{n+1} + Bq^{n+1}$ . Et alors  $AB = \frac{BB - \alpha AB + \beta AA}{4\beta - \alpha AB}$ .

227. On peut déduire de-là la maniere de former un terme quelconque du feul terme qui le précede, tandis que la loi de la progression en exige deux. En effet, puisque . . .

 $P = A p^n + B q^n & Q = A p. p^n + B q. q^n.$ 

 $Pq - Q = A(q-p)p^n & Pp - Q = B(p-q)q^n$ . Multiplions l'une par l'autre ces deux expressions'; le produit sera  $P^2pq - (p+q)PQ + QQ + AB(p-q)^2p^nq^n = 0$ ; mais p+q=a; pq=6;  $(p-q)^2=(p+q)^2-4pq=aa-46$ ,  $p^nq^n=e^n$ . La substitution faite, on aura pour résultat:  $p^nq^n=e^n$ . La substitution faite, on aura pour résultat:  $p^nq^n=e^n$ . La substitution faite, on aura pour résultat:  $p^nq^n=e^n$ . La substitution faite, on aura pour résultat:  $p^nq^n=e^n$ . La substitution faite, on aura pour résultat:  $p^nq^n=e^n$ . La substitution faite, on aura pour résultat:  $p^nq^n=e^n$ . La substitution faite, on aura pour résultat:  $p^nq^n=e^n$ . La substitution faite,  $p^nq^n=e^n$  ou  $p^nq^n=e^n$ . Per  $p^nq^n=e^n$  ou  $p^nq^n=e^n$  ou  $p^nq^n=e^n$ . Per  $p^nq^n=e^n$  ou  $p^nq^n=e^n$  ou

228. Au reste, deux termes consécutifs quelconques  $P_{\vec{z}^n}$  &  $Q_{\vec{z}^n+1}$  étant donnés, on peut assigner facilement le

RÉCURRENTES. 183
terme beaucoup plus éloigné $X \chi^{*n}$ . Car supposons
$X = fP^2 + gPQ - hABC^a$ . A cause de
$P = A p^n + B q^n & de Q = A p p^n + B q q^n, & de$
$X = Ap^{2n} + Bq^{2n}$ ; on aura, comme il fuit:
$fP^{2} = f A^{2} p^{2n} + f B^{2} q^{2n} + 2 f A B \epsilon^{n}$
$gPQ = g A^2 p p^{2n} + g B^2 q q^{2n} + g A B \alpha 6^n$
$\frac{-h \text{ A B } s^n}{X} = \frac{-h \text{ A B } s^n}{+Bq^{n}}$
On aura donc $f + gp = \frac{1}{A}$ ; $f + gq = \frac{1}{B}$ ; & $h = 2f + g\alpha$ ,
d'où $g = \frac{B - A}{AB(p-q)} & f = \frac{Ap - Bq}{AB(p-q)}$ . Mais $B - A = \frac{\alpha A - \alpha B}{p-q}$ ;
$A p - B q = \frac{aB - 2A^2}{p - q} \cdot Donc f = \frac{aB - 2A^2}{AB(a^2 - 4^2)} & g =$
$\frac{\alpha A - 2B}{AB(\alpha \alpha - 4 \hat{s})}, \text{ ou } f = \frac{2A\hat{s} - \alpha B}{BB - \alpha AB + \hat{s}AA} & g = \frac{2B - \alpha A}{BB - \alpha AB + \hat{s}AA},$
& par conféquent $h = \frac{\left(4^{\circ} - aa\right)A}{BB - aAB + ^{\circ}AA}$
On trouvera donc
$X = \frac{(2A^{\circ} - \alpha B)P^{\circ} + (2B - \alpha A)PQ}{BB - \alpha AB + \delta AA} - A6^{\circ}.$
On trouvera d'une maniere semblable
$X = \frac{\left[\alpha \stackrel{\circ}{\circ} A - (\alpha \alpha - 2 \stackrel{\circ}{\circ}) B\right] P^{\circ} + (2B - \alpha A) Q^{\circ}}{\alpha (BB - \alpha AB) + \stackrel{\circ}{\circ} AA)} - \frac{2B \stackrel{\circ}{\circ}^{\circ}}{\alpha}; (dd)$
Et si on joint ces deux valeurs par l'élimination du terme e
on en conclura
on en conclura
229. Pareillement, si nous voulons déterminer les termes
qui viennent à la suite dans la série $A + B z + C z^2 + \dots$
$+Pz^{n}+Qz^{n+1}+Rz^{n+2}+\dots+Xz^{n}+Yz^{n+1}$
$+Z_{\zeta^{2n}+2}$

 $Z = \alpha Y - \epsilon X$ ; donc  $Y = \frac{Z + \epsilon X}{\alpha}$ ; & par conféquent

 $Y = \frac{-\varepsilon B P^2 + 2\varepsilon A P Q + (B - \alpha A) Q Q}{BB - \alpha A B + \varepsilon A A}.$  Ainsi on pourra

affigner, d'une maniere femblable, en X & en Y, les coëfficiens des puissances  $z^{4n}$  &  $z^{4n+1}$ , & en suivant le même procédé, on trouvera aussi ceux des puissances  $z^{*n}$ ,  $z^{*n+1}$ ; ainsi de suite.

#### EXEMPLE.

 $= \frac{3^{PP} \pm 10 + P\sqrt{(5^{PP} \pm 20)}}{2}; & \text{par confequent } X = \frac{-PP \mp 2 + P\sqrt{(5^{PP} \pm 20)}}{2}. \text{Donc un terme quelconque } P \chi^n$ de la férie donnera ceux - ci :  $\frac{P + V(5^{PP} \pm 20)}{2} \chi^n + \frac{1}{2}$   $& \frac{-PP \mp 2 + PV(5^{PP} \pm 20)}{2} \chi^{2n}.$ 

chaque terme dépend des trois précédents, on peut déterminer un terme quelconque, par le moyen des deux qui le précedent. En effet, foit la férie récurrente . . . .  $A+Bz+Cz^2+Dz^3+\ldots+Pz^n+Qz^{n+1}+Rz^{n+2}+\&c$ , dont l'échelle de relation foit  $\alpha$ , -c,  $+\gamma$ ; ou qui réfulte d'une fraction, dont le dénominateur  $= 1-\alpha z+cz^2-\gamma z^3$ . Si l'on exprime de même les termes P, Q, R par les facteurs de ce dénominateur que je fuppose, (1-pz)(1-qz)(1-rz), de forte que  $P=Ap^n+Bq^n+Cr^n$ ;  $Q=App^n+Bq^n+Crr^n$ , &  $R=Ap^s$ .  $p^n+Bq^s+Cr^s$ : à cause de p+q+r (ee)  $=\alpha$ ; pq+pr+qr=c &  $pqr=\gamma$ ; on trouvera la proportion suivante:

230. Semblablement dans les féries récurrentes, dont

$$R^{3}-2\alpha Q \atop + \epsilon P R^{2} - (\alpha \alpha + \epsilon)Q^{2} \atop - (\alpha \epsilon + 3\gamma)PQ \atop + \alpha \gamma P^{2} R^{2} - (\alpha \epsilon - \gamma)Q^{3} \atop - \alpha \epsilon P^{2}Q : \gamma^{n} = \frac{1}{2} (\alpha \gamma + \alpha \gamma) P^{3}$$

$$\begin{array}{c}
C^{2} = 2 \alpha B \\
+ 6 A
\end{array}$$

$$C^{2} + (\alpha^{2} + 6)B^{2} \\
- (\alpha^{6} + 3\gamma)AB \\
+ \alpha\gamma$$

$$C - (\alpha^{6} - \gamma)B^{3} \\
+ (\alpha\gamma + 66)AB^{2} \\
- 26\gamma A^{2}B \\
+ \gamma\gamma A^{3}$$
: 1.

Le terme R dépend donc des deux précédents P & Q, & pour le trouver il faudra résoudre une équation du troisseme degré. 231. Après ces observations sur les termes généraux des Euler, Introduction à l'Anal. infin. Tome I. 2 A

féries récurrentes, il nous reste encore à chercher les sommes de ces séries. D'abord il est clair que la somme d'une série récurrente continuée à l'infini, est égale à la fraction qui l'a fair naître, & comme le dénominateur de la fraction est connu par la loi de la progression, il n'y a plus que le numérateur à déterminer. Soit donc proposée la série

 $A + Bz + Cz^2 + Dz^3 + Ez^4 + Fz^5 + Gz^6 + &c;$ dont la loi de progression donne le dénominateur  $z - \alpha z + cz^2 - \gamma z^3 + \delta z^4$ . Supposons la fraction, qui exprime la somme de cette série infinie  $= \frac{a + bz + cz^4 + dz^3}{1 - \alpha z + cz^2 - \gamma z^3 + \delta z^4}$ ; comme la série proposée en dérive, on aura, en comparant, . .

$$a = A$$

$$b = B - \alpha A$$

$$c = C - \alpha B + \beta A$$

$$d = D - \alpha C + \beta B - \gamma A$$

232. On comprend aisément après cela comment on trouve la somme d'une série récurrente continuée jusqu'à un terme donné. En effet, supposons qu'il soit question de trouver la somme de la série proposée jusqu'au terme  $P_{\zeta^n}$ , & faisons

 $s = A + Bz + Cz^{\bullet} + Dz^{\dagger} + Ez^{\dagger} + \dots + Pz^{n}.$ 

Comme la fomme de cette série prolongée à l'infini est connue, cherchons celle des termes qui suivent le dernier  $P_{3}^{n}$  à l'infini, laquelle nous supposons . . . .

On en conclura que la fomme cherchée  $s = \frac{1}{2} \cdot \frac{1}{2} \cdot \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \cdot \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \cdot \frac{1$ 

 $\frac{-Q\zeta^{n+1}-(R-\alpha Q)\zeta^{n+1}-(S-\alpha R+\beta Q)\zeta^{n+1}-(T-\alpha S+\beta R-\gamma Q)\zeta^{n+4}}{1-\alpha \zeta+\beta \zeta^{2}-\gamma \zeta^{3}+\beta \zeta^{4}}$ 

233. Donc si l'échelle de relation est à deux termes  $\alpha - \epsilon$ ; la somme de la série  $A + Bz + Cz^3 + Dz^3 + \dots + Pz^n$ , qui résulte de la fraction  $\frac{A + (B - \alpha A)z}{\frac{1}{p} - \alpha z + \frac{6}{2}zz}$  sera  $\frac{A + (B - \alpha A)z}{\frac{1}{p} - \alpha z + \frac{6}{2}zz}$ .

Mais, par la nature de la férie,  $R = \alpha Q - \epsilon P$ ; donc nous aurons pour somme:  $\frac{A + (B - \alpha A)\zeta - Q\zeta^{n+1} + \epsilon P\zeta^{n+2}}{1 - \alpha \zeta + \epsilon \zeta \zeta}.$ 

#### EXEMPLE.

Soit proposée la série  $1+3z+4z^2+7z^3$ ....+ $Pz^n$ ; dans laquelle  $\alpha = 1$ ;  $\delta = -1$ ; A = 1; B = 3; la somme de cette série sera  $\frac{1+2z-Qz^{n+1}-Pz^{n+2}}{1-z-zz}$ . Or si l'on fait z = 1, la somme deviendra z = 1. Donc la somme du dernier terme & du suivant excede de trois la somme de la série; & comme  $z = \frac{P+V(z^{p}+z^{2})}{z}$ , la somme de la série z = 1. La somme peut donc être exprimée par le moyen du dernier terme seulement.

### CHAPITRE XIV.

# De la multiplication & de la division des Angles:

234. Si dans un cercle dont le rayon = 1, on suppose un angle ou un are quelconque = 7, fon sinus = x, fon 2A ij

cosinus = y, & sa tangente = t; on aura xx + yy = t, &  $t = \frac{x}{y}$ . Ainsi puisque les sinus & les cosinus des angles z; zz; zz; zz; zz; zz; zz; zz; definite récurrente, dont l'échelle de relation est zz zz, on obtiendra d'abord pour les sinus de ces arcs les expressions suivantes:

fin. 07 = 0fin. 17 = xfin.  $27 = 2 \times y$ fin.  $37 = 4 \times y^2 - x$ fin.  $47 = 8 \times y^3 - 4 \times y$ fin.  $57 = 16 \times y^4 - 12 \times y^2 + x$ fin.  $67 = 32 \times y^5 - 32 \times y^3 + 6 \times y$ fin.  $77 = 64 \times y^6 - 80 \times y^4 + 24 \times y^2 - x$ fin.  $87 = 128 \times y^7 - 192 \times y^5 + 80 \times y^3 - 8 \times y$ d'où l'on conclut

 $(ff) \int \ln n \chi = x \left[ 2^{n-1} y^{n-1} - (n-2) 2^{n-3} y^{n-3} - \frac{(n-3)(n-4)}{1.} 2^{n-3} y^{n-5} - \frac{(n-4)/(n-5)(n-6)}{1.} 2^{n-5} y^{n-5} - \frac{(n-5)(n-6)(n-7)(n-8)}{1.} 2^{n-9} y^{n-9} - 8c \right]$ 

235. Si nous faisons l'arc n z = s; nous aurons s, n z = s, s = s,

fin. 
$$\frac{s}{n}$$
; fin.  $\frac{\pi-s}{n}$ ; fin.  $\frac{2\pi+s}{n}$ ; fin.  $\frac{3\pi-s}{n}$ ; fin.  $\frac{4\pi+s}{n}$ ; &c.

lesquelles, par conséquent conviennent toutes également à l'équation trouvée. Or on obtiendra pour x autant de valeurs différentes que n contient d'unités. Elles seront conséquemment les racines de l'équation dont il s'agit. Il saut donc avoir l'attention de ne pas regarder comme égales les valeurs qui doivent être considérées comme les mêmes, en n'ad-

#### ET DE LA DIVISION DES ANGLES. 189

mettant que les expressions alternatives. Les racines de (gg) l'équation étant donc ainsi déterminées, quoique d'une maniere indirecte, leur comparaison avec les termes de l'équation nous fournira des propriétés remarquables. Mais, comme pour cet objet, il faut avoir une équation qui ne renserme que l'inconnue x, on devra substituer à y sa valeur V(1-xx); ce qui exigera deux opérations, suivant que n sera un nombre pair, ou un nombre impair.

236. Soit n un nombre impair; comme la différence des arcs  $-\frac{7}{2}$ ,  $+\frac{7}{2}$ ,  $+\frac{7}{2}$ ,  $+\frac{7}{2}$ ; &c. est 27, & que le cosinus de cette différence = 1-2xx, l'échelle de relation de la progression des sinus sera 2-4xx, -1. Donc . . .

fin. 
$$n = n \times \frac{n(nn-1)}{1 \cdot 2 \cdot 3} \times^3 + \frac{n(nn-1)(nn-9)}{1 \cdot 2 \cdot 3 \cdot 4 \cdot 5} \times^5 - \frac{n(nn-1)(nn-9)}{1 \cdot 2 \cdot 3 \cdot 4 \cdot 5 \cdot 6 \cdot 7} \times^7 + &c.$$
 (hh)

237. L'équation  $0 = 1 - \frac{n x}{f_{0..n} x} + \frac{n(nn-1)x^3}{1.2.3.f_{0..n} x} - \frac{n(nn-1)(nn-9)x^5}{1.2.3.4.5.f_{0..n} x} \dots = \frac{2^{n-1}x^n}{f_{0..n} x}$ , (en prenant le figne fupérieur, lorsque n est surpassé d'une unité par un multiple de quatre, & le figne inférieur

dans le cas contraire) a donc pour facteurs 
$$\left(1 - \frac{x}{\sin x}\right)$$
  $\left(1 - \frac{x}{\sin \left(\frac{2x}{n} + \zeta\right)}\right)$   $\left(1 - \frac{x}{\sin \left(\frac{4x}{n} + \zeta\right)}\right)$  &c. On

$$\frac{n}{\int_{\partial L_n \chi}^n \chi} = \frac{1}{\int_{\partial L_n \chi}^n \chi} + \frac{1}{\int_{\partial L_n \chi}^n \left(\frac{2\pi}{n} + \chi\right)} + \frac{1}{\int_{\partial L_n \chi}^n \left(\frac{4\pi}{n} + \chi\right)} + \frac{1}{\int_{\partial L_n \chi}^n \left(\frac{6\pi}{n} + \chi\right)} + & \text{dec}_{\chi}^{\frac{1}{2}}$$

jusqu'à ce qu'on ait un nombre n de termes. Pour le produit de tous ces sacteurs, on aura

$$\mp \frac{2^{\tau - 1}}{\sin n \zeta} = \frac{1}{\sin \zeta \cdot \sin \left(\frac{2\pi}{n} + \zeta\right) \sin \left(\frac{4\pi}{n} + \zeta\right) \cdot \sin \left(\frac{6\pi}{n} + \zeta\right) \cdot \sec}, \text{ ou}$$

fin.  $n = \pm 2^{n-1}$  fin.  $\zeta$ . fin.  $\left(\frac{2\pi}{n} + \zeta\right)$  fin.  $\left(\frac{4\pi}{n} + \zeta\right)$ . fin.  $\left(\frac{6\pi}{n} + \zeta\right)$  &c. & , à caufe que l'avant dernier terme manque, on a

 $0 = \int (n, \chi + \int (n, (\frac{2\pi}{n} + \chi) + \int (n, (\frac{4\pi}{n} + \chi) + \int (n, (\frac{6\pi}{n} + \chi) + \frac{8\pi}{n}) + \frac{8\pi}{n})$ 

#### EXEMPLE I.

Si donc n = 3, on aura les équations fuivantes:  $0 = \int_{0}^{n} \frac{1}{\sqrt{1 + \int_{0}^{n} (120^{\circ} + \frac{1}{2}) + \int_{0}^{n} (240^{\circ} + \frac{1}{2}) = \int_{0}^{n} \frac{1}{\sqrt{1 + \int_{0}^{n} (60^{\circ} - \frac{1}{2}) - \int_{0}^{n} (60^{\circ} + \frac{1}{2})!}}} \frac{1}{\int_{0}^{n} \frac{1}{\sqrt{1 + \int_{0}^{n} (120 + \frac{1}{2}) + \int_{0}^{n} (240 + \frac{1}{2}) = \frac{1}{\int_{0}^{n} \frac{1}{\sqrt{1 + \int_{0}^{n} (60 - \frac{1}{2}) - \int_{0}^{n} (60 + \frac{1}{2})!}}}} \frac{1}{\int_{0}^{n} \frac{1}{\sqrt{1 + \int_{0}^{n} (120 + \frac{1}{2}) + \int_{0}^{n} (240 + \frac{1}{2}) = 4 \int_{0}^{n} \frac{1}{\sqrt{1 + \int_{0}^{n} (60 - \frac{1}{2}) - \int_{0}^{n} \frac{1}{\sqrt{1 + \int_{0}^{n} (60 + \frac{1}{2})!}}}}}} \frac{1}{\int_{0}^{n} \frac{1}{\sqrt{1 + \int_{0}^{n} (120 + \frac{1}{2}) + \int_{0}^{n} \frac{1}{\sqrt{1 + \int_{0}^{n} (40 + \frac{1}{2}) + \int_{0}^{n} \frac{1}{\sqrt{1 + \int_{0}^{n} (60 + \frac{1}{2})!}}}}}} \frac{1}{\int_{0}^{n} \frac{1}{\sqrt{1 + \int_{0}^{n} \frac{1}{\sqrt{1 + \int_{0}^{n} (40 + \frac{1}{2}) + \int_{0}^{n} \frac{1}{\sqrt{1 + \int_{0}^{n} (40 + \frac{1}{2}) + \int_{0}^{n} \frac{1}{\sqrt{1 + \int_{0}^{n} \frac{1}{\sqrt{1 + \int_{0}^{n} (40 + \frac{1}{2}) + \int_{0}^{n} \frac{1}{\sqrt{1 + \int_{0}^{n}$ 

### EXEMPLE II.

Supposons n = 5, & nous aurons ces équations:  $0 = fin. \xi + fin. \left(\frac{2\pi}{5} + \xi\right) + fin. \left(\frac{4}{5}\pi + \xi\right) + fin. \left(\frac{6}{5}\pi + \xi\right) + fin. \left(\frac{1}{5}\pi - \xi\right) + fin. \left(\frac{1}{5}\pi + \xi\right) + fin. \left(\frac{1}{5}$ 

# ET DE LA DIVISION DES ANGLES. $\frac{5}{\text{fin.} 5 \cdot \xi} = \frac{1}{\text{fin.} \xi} + \frac{1}{\text{fin.} (\frac{1}{5} \pi - \xi)} - \frac{1}{\text{fin.} (\frac{1}{5} \pi + \xi)} - \frac{1}{\text{fin.} (\frac{1}{5} \pi - \xi)} + \frac{1}{\text{fin.} (\frac{3}{5} \pi + \xi)}$ $fin. 53 = 16. fin. 3. fin. (\frac{1}{5}\pi - 3) fin. (\frac{1}{5}\pi + 3) fin. (\frac{1}{5}\pi - 3) fin. (\frac{1}{5}\pi + 3).$ EXEMPLE III. D'après cela, si nous faisons n = 2 m + 1, nous trouverons $\mathbf{\varepsilon} = \int \ln \zeta + \int \ln \left(\frac{\pi}{n} - \zeta\right) - \int \ln \left(\frac{\pi}{n} + \zeta\right) - \int \ln \left(\frac{2\pi}{n} - \zeta\right) + \int \ln \left(\frac{2\pi}{n} + \zeta\right) + \int \ln \left(\frac$ $fin. \left(\frac{3\pi}{2} - \frac{1}{4}\right) - fin. \left(\frac{3\pi}{2} + \frac{1}{4}\right) - \dots + fin. \left(\frac{m}{n}\pi - \frac{1}{4}\right) + fin. \left(\frac{m}{n}\pi + \frac{1}{4}\right)$ Les signes supérieurs sont pour le cas où m est un nombre impair, & les signes inférieurs pour celui où m est un nombre pair. L'autre équation sera $\frac{n}{\sin n \chi} = \frac{1}{\sin \chi} + \frac{1}{\sin \left(\frac{\pi}{n} - \chi\right)} - \frac{1}{\sin \left(\frac{\pi}{n} + \chi\right)} - \frac{1}{\sin \left(\frac{2\pi}{n} - \chi\right)} + \frac{1}{\sin \left(\frac{2\pi}{n} + \chi\right)}$ $\frac{1}{fin.\left(\frac{3\pi}{2}-\frac{1}{4}\right)} \frac{1}{fin.\left(\frac{3\pi}{2}+\frac{1}{4}\right)} \cdots \pm \frac{1}{fin.\left(\frac{m\pi}{n}-\frac{1}{4}\right)} \mp \frac{1}{fin.\left(\frac{m\pi}{n}+\frac{1}{4}\right)}$ laquelle se ramene facilement aux cosécantes. On a en troifieme lieu ce produit: $fin. n = 2^{1 m} fin. \zeta fin. \left(\frac{\pi}{n} - \zeta\right) fin. \left(\frac{\pi}{n} + \zeta\right) fin. \left(\frac{2 \pi}{n} - \zeta\right) fin. \left(\frac{2 \pi}{n} - \zeta\right) fin. \left(\frac{3 \pi}{n} - \zeta\right).$ $fin.\left(\frac{3\pi}{n}+\zeta\right)....\times fin.\left(\frac{m\pi}{n}-\zeta\right)fin.\left(\frac{m\pi}{n}+\zeta\right)$ 238. Soit à présent n un nombre pair ; à cause de y = V(1 - xx)& de cos. 27 = 1 - 2xx, ce qui donne, comme ci-dessus, l'échelle de relation, 2 - 4xx, -1, on aura fin. 0z = 0(in. $27 = 2 \times V (1 - X \times)$ $fin. 4z = (4x - 8x^3) V (1 - xx)$ fin. $67 = (6x - /32x^3 + 32x^5) V (1 - xx)$

fin.  $8z = (8x - 80x^3 + 192x^5) - 128x^7) V(1 - xx)$ 

& en général . . . . . . .

(ii) fin.  $n = [nx - \frac{n(nn-4)}{1.2.3}x^3 + \frac{n(nn-4)(nn-16)}{1.2.3.4.5}x^5 - \frac{n(nn-4)(nn-16)(nn-36)}{1.2.3.4.5.6.7}x^7 + \dots + 2^{-1}x^{n-1}]V(1-xx),$ n défignant un nombre quelconque pair.

EXEMPLE.

Ainsi, en substituant pour n successivement les nombres 2,4,6,&c,& choisissant un nombre n de sinus différens, on aura

$$fin. 2 = 2 fin. \frac{1}{4} fin. \left(\frac{\pi}{2} - \frac{1}{4}\right)$$

$$fin. 4 = 8 fin. \frac{1}{4} fin. \left(\frac{\pi}{4} - \frac{1}{4}\right) fin. \left(\frac{\pi}{4} + \frac{1}{4}\right) fin. \left(\frac{\pi}{2} - \frac{1}{4}\right)$$

$$fin. 6 = 3 2 fin. \frac{1}{4} fin. \left(\frac{\pi}{6} - \frac{1}{4}\right) fin. \left(\frac{\pi}{6} + \frac{1}{4}\right) fin. \left(\frac{2\pi}{6} - \frac{1}{4}\right) fin. \left(\frac{2\pi}{6} + \frac{1}{4}\right) fin. \left(\frac{3\pi}{6} - \frac{1}{4}\right)$$

$$fin. 8 = 1 2 8 fin. \frac{1}{4} fin. \left(\frac{\pi}{8} - \frac{1}{4}\right) fin. \left(\frac{\pi}{8} + \frac{1}{4}\right) fin. \left(\frac{2\pi}{8} - \frac{1}{4}\right) fin. \left(\frac{2\pi}{8} - \frac{1}{4}\right) fin. \left(\frac{3\pi}{8} + \frac{1}{4}\right) fin. \left(\frac{3\pi}{8} - \frac{1}{4}\right)$$

$$fin. \left(\frac{3\pi}{8} - \frac{1}{4}\right) fin. \left(\frac{3\pi}{8} + \frac{1}{4}\right) fin. \left(\frac{4\pi}{8} - \frac{1}{4}\right)$$

ET DE LA DIVISION DES ANGLES. 193

240. Il fuit donc de-là qu'en général

$$\int_{0}^{\infty} dn \cdot n \cdot \overline{\chi} = 2^{\frac{n}{2} + \frac{1}{2}} \int_{0}^{\infty} n \cdot \left( \frac{\sigma}{n} - \overline{\chi} \right) \int_{0}^{\infty} n \cdot \left( \frac{2\sigma}{n} - \overline{\chi} \right) \int_{0}^{\infty} n \cdot \left($$

en supposant n un nombre pair. Or, si on compare cette expression, avec la précédente qui a lieu, lorsque n est un nombre impair, on remarquera entr'elles une telle ressemblance, qu'on pourra les réduire à une seule. On aura donc, soit qu'on suppose n un nombre pair, soit qu'on le suppose un nombre impair,

$$\int_{\Omega} n \cdot n \cdot \zeta = 2^{\frac{n}{n} - 1} \int_{\Omega} n \cdot \zeta \int_{\Omega} n \cdot \left( \frac{\pi}{n} - \zeta \right) \int_{\Omega} n \cdot \left( \frac{2\pi}{n} - \zeta \right) \int_{\Omega} n \cdot \left( \frac{2\pi}{n} - \zeta \right) \int_{\Omega} n \cdot \left( \frac{2\pi}{n} + \zeta \right) dx dx dx$$

$$\int_{\Omega} n \cdot \left( \frac{3\pi}{n} - \zeta \right) \int_{\Omega} n \cdot \left( \frac{3\pi}{n} + \zeta \right) dx dx$$

jusqu'à ce qu'on ait pris autant de facteurs que le nombre n contient d'unités.

241. Ces formules, au moyen desquelles on exprime en facteurs les sinus des angles multiples, peuvent être utiles pour calculer les logarithmes des sinus des angles multiples, & pour trouver plusieurs expressions des sinus en facteurs, tels que nous les avons donnés (art. 184). Au reste, on aura sin 3 = 1.5m.3.

$$fin. 27 = 2.fin. \gamma. fin. \left(\frac{\pi}{2} - 7\right)$$

$$fin. 37 = 4.fin. \gamma. fin. \left(\frac{\pi}{3} - 7\right) fin. \left(\frac{\pi}{3} + 7\right)$$

$$fin. 47 = 8.fin. \gamma. fin. \left(\frac{\pi}{4} - 7\right) fin. \left(\frac{\pi}{4} + 7\right) fin. \left(\frac{2\pi}{4} - 7\right)$$

$$fin. 57 = 16.fin. \gamma. fin. \left(\frac{\pi}{5} - 7\right) fin. \left(\frac{\pi}{5} + 7\right) fin. \left(\frac{2\pi}{5} - 7\right) fin. \left(\frac{2\pi}{5} + 7\right)$$

$$fin. 67 = 32 fin. \gamma. fin. \left(\frac{\pi}{6} - 7\right) fin. \left(\frac{\pi}{6} + 7\right) fin. \left(\frac{2\pi}{6} - 7\right) fin. \left(\frac{2\pi}{6} - 7\right) fin. \left(\frac{2\pi}{6} - 7\right)$$

$$fin. \left(\frac{3\pi}{6} - 7\right)$$
&c.

Euler, Introduction à l'Anal. infin. Tome I.

2 B

242. De plus, à cause de  $\frac{\sin 2n7}{\sin n7}$  = 2 cos: n7, les cosinus des angles multiples feront exprimés en facteurs d'une maniere semblable.

& en général

$$[Cof, n\zeta = 2^n - \epsilon fin. \left(\frac{\pi}{2n} - \zeta\right) fin. \left(\frac{\pi}{2n} + \zeta\right) fin. \left(\frac{3\pi}{2n} - \zeta\right) fin. \left(\frac{3\pi}{2n} + \zeta\right) \times fin. \left(\frac{5\pi}{2n} - \zeta\right) &c.$$

jusqu'à ce qu'on ait autant de facteurs que n contient d'unités. 243. Les mêmes expressions se déduisent de la considération des cosinus des arcs multiples. En effet, si l'on fait cos. z = y, on trouvera, comme il suit:

Cof. 
$$0 \neq 1$$
  
Cof.  $1 \neq 2 \neq 3$   
Cof.  $2 \neq 2 \neq 2yy - 1$   
Cof.  $3 \neq 4y^3 - 3y$   
Cof.  $4 \neq 8y^4 - 8yy + 1$   
Cof.  $5 \neq 16y^5 - 20y^3 + 5y$   
Cof.  $6 \neq 32y^6 - 48y^4 + 18yy - 1$   
Cof.  $7 \neq 64y^7 - 112y^5 + 56y^3 - 7y$ 

& en général

Cof.  $n = 2^{n-1} y^n - \frac{n}{1} 2^{n-1} y^n - \frac{n}{1-2} 2^{n-2} y^{n-2} + \frac{n(n-3)}{1-2} 2^{n-2} y^{n-4} - \frac{n.(n-4)(n-5)}{1-2} 2^{n-2} y^{n-4} + \frac{n.(n-5)(n-6)(n-7)}{1-2 \cdot 3} 2^{n-2} y^{n-4} - &c.$ Cette équation, à cause de cof  $n = cos (2\pi - n\pi) = cos (2\pi - n\pi) = cos (2\pi + n\pi) = cos (4\pi + n\pi) = cos (6\pi + n\pi) &c.$ aura pour ses racines  $y : cos (2\pi + n\pi) = cos (4\pi + n\pi) + co$ 

244. D'abord, il est donc évident, qu'à cause du second terme, qui manque, on aura toujours, excepté le cas où n=1, la somm de toutes ces racines = 0. Par conséquent,  $0=cos(x_1+cos)$ .  $\left(\frac{2\pi}{n}-x\right)+cos(\frac{2\pi}{n}+x)+cos(\frac{4\pi}{n}-x)+cos(\frac{4\pi}{n}+x)$  &c. en prenant autant de termes que n contient d'unités : au reste, cette égalité se présente d'elle-même, si n est un nombre pair, parce q e chaque terme est détruit par un autre négatif qui lui est égal. Considérons donc les nombres impairs en excluant l'unité, & nous aurons, à cause de  $cos(x_1) = -cos(x_2)$ 

$$\begin{aligned}
& = cof. \ \ \zeta - cof. \left(\frac{\pi}{3} - \zeta\right) - cof. \left(\frac{\pi}{3} + \zeta\right) \\
& = cof. \ \ \zeta - cof. \left(\frac{\pi}{5} - \zeta\right) - cof. \left(\frac{\pi}{5} + \zeta\right) + cof. \left(\frac{2\pi}{5} - \zeta\right) + cof. \left(\frac{2\pi}{5} + \zeta\right) \\
& = cof. \ \ \zeta - cof. \left(\frac{\pi}{7} - \zeta\right) - cof. \left(\frac{\pi}{7} + \zeta\right) + cof. \left(\frac{2\pi}{7} - \zeta\right) + cof. \left(\frac{2\pi}{7} + \zeta\right) \\
& = cof. \ \ \zeta - cof. \left(\frac{\pi}{7} - \zeta\right) - cof. \left(\frac{\pi}{7} + \zeta\right) + cof. \left(\frac{2\pi}{7} - \zeta\right) + cof.$$

 $-cof. \left(\frac{3\pi}{7} - z\right) - cof. \left(\frac{3\pi}{7} + z\right)$  & généralement *n* étant un nombre impair quelconque;

$$p = cof. \zeta - cof. \left(\frac{\pi}{n} - \zeta\right) - cof. \left(\frac{\pi}{n} + \zeta\right) + cof. \left(\frac{2\pi}{n} - \zeta\right) + cof. \left(\frac{2\pi}{n} + \zeta\right)$$

$$- cof. \left(\frac{3\pi}{n} - \zeta\right) - cof. \left(\frac{3\pi}{n} + \zeta\right) + cof. \left(\frac{4\pi}{n} - \zeta\right) + cof. \left(\frac{4\pi}{n} + \zeta\right) - &c.$$

$$2 B ij$$

396

ayant soin de prendre toujours autant de termes que n contient d'unités: mais, il est nécessaire que n soit un nombre impair plus grand que l'unité, comme nous en avons déja averti.

245. Quant au produit de toutes les racines, on obtient à la vériré différentes expressions, suivant que n est un nombre ou impair, ou impairement pair, ou pairement pair; mais elles sont toutes comprises dans l'expression générale trouvée ci-dessus (art. 242), en changeant les sinus en cosinus. Ainsi, on aura

$$cof. \ 2 \ z = \ 2. cof. \left(\frac{\pi}{4} + 7\right) cof. \left(\frac{\pi}{4} - 7\right)$$

$$cof. \ 3 \ z = \ 4. cof. \left(\frac{2\pi}{6} + 7\right) cof. \left(\frac{2\pi}{6} - 7\right) cof. \ z$$

$$cof. \ 4 \ z = \ 8. cof. \left(\frac{3\pi}{8} + 7\right) cof. \left(\frac{3\pi}{8} - 7\right) cof. \left(\frac{\pi}{8} + 7\right) cof. \left(\frac{\pi}{8} + 7\right)$$

$$cof. \ 5 \ z = \ 16. cof. \left(\frac{4\pi}{8} + 7\right) cof. \left(\frac{4\pi}{10} + 7\right) cof. \left(\frac{2\pi}{10} + 7\right) cof. \left(\frac{2\pi}{10} - 7\right) cof. \ z$$

$$& \text{en général}$$

$$cof. \ r = \ 2^{n-1} cof. \left(\frac{n-1}{2n} + 7\right) cof. \left(\frac{n-1}{2n} + 7\right) cof. \left(\frac{n-3}{2n} + 7\right) cof. \left(\frac{n-7}{2n} + 7\right) & \text{e.c.}$$

en prenant autant de facteurs que n concient d'unités.

246. Soit *n* un nombre impair, & commençons l'équation par l'unité; nous aurons  $o = 1 + \frac{ny}{cof(n)} + &c$ , équation dans laquelle il faudra prendre le figne fupérieur, fi *n* est un nombre impair de la forme 4m + 1, & l'inférieur, fi n = 4m - 1. Nous tirerons de-là

$$\frac{1}{1 \cdot \frac{1}{cof \cdot \zeta}} = \frac{1}{cof \cdot \zeta}$$

$$\frac{3}{cof \cdot 3\zeta} = \frac{1}{cof \cdot \zeta} - \frac{1}{cof \cdot \left(\frac{\pi}{3} - \zeta\right)} - \frac{1}{cof \cdot \left(\frac{\pi}{3} + \zeta\right)}$$

$$\frac{1}{1 \cdot \frac{5}{cof \cdot 5\zeta}} = \frac{1}{cof \cdot \zeta} - \frac{1}{cof \cdot \left(\frac{\pi}{5} - \zeta\right)} - \frac{1}{cof \cdot \left(\frac{\pi}{5} + \zeta\right)} + \frac{1}{cof \cdot \left(\frac{2\pi}{5} - \zeta\right)} + \frac{1}{cof \cdot \left(\frac{2\pi}{5} + \zeta\right)}$$

FT DE LA DIVISION DES ANGLES.

LA DIVISION DES ANGLES.

& généralement, en supposant n = 2 m + 1,

$$\frac{n}{cof, n\chi} = \frac{2m+1}{cof.(2m+1)\chi} = \frac{1}{cof.\left(\frac{m}{n}\pi+\chi\right)} + \frac{1}{cof.\left(\frac{m}{n}\pi-\chi\right)} - \frac{1}{cof.\left(\frac{m-1}{n}\pi+\chi\right)}$$

$$= \frac{1}{cof.\left(\frac{m-1}{n}\pi-\chi\right)} + \frac{1}{cof.\left(\frac{m-2}{n}\pi+\chi\right)} + \frac{1}{cof.\left(\frac{m-2}{n}\pi-\chi\right)} - \frac{1}{cof.\left(\frac{m-3}{n}\pi+\chi\right)} - \frac{1}{c$$

en prenant autant de termes qu'il y a d'unités dans n.

247. Donc, à cause de  $\frac{1}{cost.\nu} = \int e^{2}c$ .  $\nu$ , on en conclura pour les sécantes ces propriétés remarquables: savoir, sec.  $z = \int e^{2}c$ .

$$3fec. 3 = fec. \left(\frac{\pi}{3} + \zeta\right) + fec. \left(\frac{\pi}{3} - \zeta\right) - fec. \left(\frac{6\pi}{3} + \zeta\right)$$

$$5fec. 5 = fec. \left(\frac{2\pi}{5} + \zeta\right) + fec. \left(\frac{2\pi}{5} - \zeta\right) - fec. \left(\frac{\pi}{5} + \zeta\right) - fec. \left(\frac{\pi}{5} - \zeta\right) + fec. \left(\frac{6\pi}{5} + \zeta\right)$$

$$7fec. 7 = fec. \left(\frac{3\pi}{7} + \zeta\right) + fec. \left(\frac{3\pi}{7} - \zeta\right) - fec. \left(\frac{2\pi}{7} + \zeta\right) - fec. \left(\frac{2\pi}{7} - \zeta\right) + fec. \left(\frac{\pi}{7} + \zeta\right) + fec. \left(\frac{\pi}{7} - \zeta\right) - fec. \left(\frac{6\pi}{7} + \zeta\right)$$

& généralement, en faisant n = 2m + 1; on auta . ;

$$p \text{ fic. } n \text{ } \chi = \text{ fic. } \left(\frac{m}{n}\pi + \chi\right) + \text{ fic. } \left(\frac{m}{n}\pi - \chi\right) - \text{ fic. } \left(\frac{m-1}{n}\pi + \chi\right) - \text{ fic. } \left(\frac{m-1}{n}\pi - \chi\right) + \text{ fic. } \left(\frac{m-2}{n}\pi - \chi\right) - \text{ fic. }$$

$$fec. \left(\frac{m-3}{n}\pi+\zeta\right) - fec. \left(\frac{m-3}{n}\pi-\zeta\right) + fec. \left(\frac{m-4}{n}\pi+\zeta\right) + \dots + fec. \zeta$$

248. Quant aux cofécantes, on trouvera d'après ce que nous avons vu (art 237)

coféc. 
$$\zeta = coféc. \zeta$$
  
 $\zeta = coféc. \zeta + coféc. \left(\frac{\pi}{3} - \zeta\right) - coféc. \left(\frac{\pi}{3} + \zeta\right)$   
 $\zeta = coféc. \zeta + coféc. \left(\frac{\pi}{5} - \zeta\right) - coféc. \left(\frac{\pi}{5} + \zeta\right) - coféc. \left(\frac{2\pi}{5} - \zeta\right)$   
 $\zeta = coféc. \left(\frac{2\pi}{5} + \zeta\right)$ 

$$7 \operatorname{cofic.} 7 \xi = \operatorname{cofic.} \xi + \operatorname{cofic.} \left( \frac{\pi}{7} - \xi \right) - \operatorname{cofic.} \left( \frac{\pi}{7} + \xi \right) - \operatorname{cofic.} \left( \frac{2\pi}{7} - \xi \right)$$

$$+ \operatorname{cofic.} \left( \frac{2\pi}{7} + \xi \right) + \operatorname{cofic.} \left( \frac{3\pi}{7} - \xi \right) - \operatorname{cofic.} \left( \frac{3\pi}{7} + \xi \right)$$

& généralement en supposant n = 2m + 1, on aura  $n \operatorname{cosse}_{n,n} \chi = \operatorname{cosse}_{n,n} \chi + \operatorname{cosse}_{n,n} \left(\frac{\pi}{n} + \chi\right) - \operatorname{cosse}_{n,n} \left(\frac{2\pi}{n} - \chi\right)$ 

+ cofée. 
$$\left(\frac{2\pi}{n} + z\right)$$
 + cofée.  $\left(\frac{3\pi}{n} - z\right)$  - cofée.  $\left(\frac{5\pi}{n} + z\right)$  -

$$+ \operatorname{cofic.} \left( \frac{m\pi}{n} - \zeta \right) \pm \operatorname{cofic.} \left( \frac{m\pi}{n} + \zeta \right)$$

Les signes supérieurs conviennent aux cas où m est un nombre pair, & les inférieurs à ceux où m est un nombre impair.

249. Nous avons vu auparavant que cos.  $n \neq 1$ .  $(n, n \neq 1)$  donc cos.  $(n, n \neq 1)$  donc cos.  $(n, n \neq 1)$ 

$$(\frac{\cos(z + v - 1)\sin(z)^n + (\cos(z - v - 1)\sin(z)^n}{2}; \sin n) = \frac{1}{2}$$

$$(\underbrace{cof.\ 7 + v - 1 \ fin.\ 7}_{2 \ v - 1})^{n} - (\underbrace{cof.\ 7 - v - 1.\ fin.\ 7}_{2 \ v - 1})^{n}; \ \& \ tang.\ n \ 7 =$$

$$(cof. \frac{1}{\zeta + V - 1} fin. \frac{1}{\zeta})^n - (cof. \frac{1}{\zeta - V - 1} fin. \frac{1}{\zeta})^n$$
. Faifons tang.  $\frac{1}{\zeta} = (cof. \frac{1}{\zeta + V - 1} fin. \frac{1}{\zeta})^n \sqrt{-1}$ .

$$\frac{\int_{0}^{m} \zeta}{\cot \zeta} = t$$
, nous aurons tang.  $n \zeta = \frac{(1 + t \sqrt{-1})^n - (1 - t \sqrt{-1})^n}{(1 + t \sqrt{-1})^n \sqrt{-1 + (1 - t \sqrt{-1})^n \sqrt{-1}}}$ .

ce qui donne pour les tangentes des angles multiples les expressions suivantes:

tang. 
$$z = t$$

tang, 
$$2 = \frac{2t}{1-tt}$$

tang. 
$$3 \ \zeta = \frac{3t-t^3}{1-3tt}$$

tang. 
$$4 \ z = \frac{4t - 4t^3}{1 - 6tt + t^4}$$

tang. 
$$5 \ z = \frac{5 \ t - 10 \ t^3 + t^5}{1 - 10 \ t^2 + 5^{15}}$$
 & en général

tang. 
$$nz = \frac{nt - \frac{n(n-1)(n-2)}{1 - 2}t^3 + \frac{n(n-1)(n-2)(n-3)(n-4)}{1 - 2}t^5 - 8c}{1 - \frac{n((n-1))}{1 - 2}t^4 + \frac{n((n-1)(n-2)(n-3)(n-4)}{1 - 2}t^5 - 8c}$$

A préfent, puisque tang.  $n z = tang. (\pi + n z) = tang. (2\pi + n z)$ =  $tang. (3\pi + nz) & c$ ; les valeurs de t ou les racines de l'équation feront tang. z; tang.  $(\frac{\pi}{n} + z)$ ; tang.  $(\frac{2\pi}{n} + z)$ ; tang.  $(\frac{3\pi}{n} + z)$ ; &c. jusqu'à ce qu'on en ait un nombre n.

250. Si l'équation commence par l'unité, on aura .

0 = 1 -  $\frac{nt}{tang. n_{\zeta}}$  -  $\frac{n.(n-1)tt}{1.2}$  +  $\frac{n.(n-1)(n-2)t^3}{1.2.3.tang. n_{\zeta}}$  + &c.

& par conséquent la comparaison des coefficiens avec les racines donnera

$$n \cot n \zeta = \cot \zeta + \cot \left(\frac{\pi}{n} + \zeta\right) + \cot \left(\frac{2\pi}{n} + \zeta\right) + \cot \left(\frac{3\pi}{n} + \zeta\right) + \cot \left(\frac{3\pi}{n} + \zeta\right) + \cot \left(\frac{4\pi}{n} + \zeta\right) + \cdots + \cot \left(\frac{n-1}{n}\pi + \zeta\right).$$

On aura ensuite la somme des quarrés de toutes ces cotangentes  $=\frac{nn}{(fn,n\zeta)}$ , — n. Les puissances supérieures peuvent être assignées d'une maniere semblable. Au reste, en mettant pour n des nombres déterminés, on trouvera

cot. 
$$\zeta = cot. \zeta$$
  
2 cot.  $2\zeta = cot. \zeta + cot. \left(\frac{\pi}{2} + \zeta\right)$   
3 cot.  $3\zeta = cot. \zeta + cot. \left(\frac{\pi}{3} + \zeta\right) + cot. \left(\frac{2\pi}{3} + \zeta\right)$   
4 cot.  $4\zeta = cot. \zeta + cot. \left(\frac{\pi}{4} + \zeta\right) + cot. \left(\frac{2\pi}{4} + \zeta\right) + cot. \left(\frac{3\pi}{4} + \zeta\right)$   
5 cot.  $5\zeta = cot. \zeta + cot. \left(\frac{\pi}{5} + \zeta\right) + cot. \left(\frac{2\pi}{5} + \zeta\right) + cot. \left(\frac{3\pi}{5} + \zeta\right)$   
2 cot.  $\left(\frac{4}{5}\pi + \zeta\right)$ 

251. Mais comme 
$$\cot v = -\cot (\pi - \nu)$$
, on aura  $\cot z = \cot z$   
 $\cot z = \cot z$   
 $\cot z = \cot z = \cot z$   
 $\cot z = \cot z = \cot z = \cot z = \cot (\frac{\pi}{2} - z)$   
 $\cot z = \cot z = \cot z = \cot (\frac{\pi}{3} - z) + \cot (\frac{\pi}{3} + z)$   
 $\cot z = \cot z = \cot z = \cot (\frac{\pi}{4} - z) + \cot (\frac{\pi}{4} + z) - \cot (\frac{2\pi}{4} - z)$   
 $\cot z = \cot z = \cot z = \cot (\frac{\pi}{5} - z) + \cot (\frac{\pi}{5} + z) - \cot (\frac{2\pi}{5} - z) + \cot (\frac{2\pi}{5} + z)$   
& en général  $\cot z = \cot z$ 

jusqu'à ce qu'on ait pris autant de termes que le nombre ze contient d'unités.

252. Commençons l'équation que nous avons trouvée, par la plus haute puissance, & distinguons les cas où n est un nombre pair, ou un nombre impair. Soit d'abord n un nombre impair = 2 m + 1, on aura

cause du coëfficient du second terme

tang. 
$$\zeta = tang. \zeta$$
  
 $3 tang. \zeta = tang. \zeta + tang. \left(\frac{\pi}{3} + \zeta\right) + tang. \left(\frac{2\pi}{3} + \zeta\right)$   
 $5 tang. \zeta \zeta = tang. \zeta + tang. \left(\frac{\pi}{5} + \zeta\right) + tang. \left(\frac{2\pi}{5} + \zeta\right) + tang. \left(\frac{3\pi}{5} + \zeta\right) + tang. \left(\frac{4\pi}{5} + \zeta\right)$   
&c.

```
DE LA DIVISION DES ANGLES.
    253. Comme tang. v = -tang. (\pi - \nu), les angles plus
grands qu'une angle droit se ramenent à ceux qui sont plus
petits, & on a
 sung. z = tung. z
3 tang. 3 = \tan g. z - \tan g. \left(\frac{x}{2} - z\right) + \tan g. \left(\frac{x}{2} + z\right)
s \tan s, s = \tan s, t + \tan s, \left(\frac{\pi}{s} - t\right) + \tan s, \left(\frac{\pi}{s} + t\right) + \tan s, \left(\frac{2\pi}{s} - t\right) + \cos s
               tang. \left(\frac{2\pi}{\epsilon} + \zeta\right)
7 \tan g, 7 = \tan g, \zeta = \tan g, \left(\frac{\pi}{7} - \zeta\right) + \tan g, \left(\frac{\pi}{7} + \zeta\right) + \tan g.
              targ. \left(\frac{2\pi}{7}+\zeta\right) + tang. \left(\frac{3\pi}{7}-\zeta\right) + tang. \left(\frac{3\pi}{7}+\zeta\right)?
          & généralement si n = 2m + 1, on aura
storg, n = t ang, \left(\frac{\pi}{n} - \zeta\right) + t ang, \left(\frac{\pi}{n} + \zeta\right) - t ang, \left(\frac{2\pi}{n} - \zeta\right)
+ tang. \left(\frac{2\pi}{n} + \zeta\right) - tang. \left(\frac{3\pi}{n} + \zeta\right) + \dots - tang. \left(\frac{m\pi}{n} + \zeta\right) + tang. \left(\frac{m\pi}{n} + \zeta\right)
    254. Quant au produit de toutes ces tangentes, il
fera = tang. n z, parce que le nombre des signes négatifs,
qui se trouve alternativement pair & impair, fait disparoître
l'ambiguité des signes ci-dessus. Ainsi on aura
tang. \zeta = tang \zeta.
tang. \hat{j} = tang. \xi. tang. \left(\frac{\pi}{2} + \xi\right) tang. \left(\frac{\pi}{2} + \xi\right)
sarg. 5 \neq tang. \ \xi. tang. \ \left(\frac{\pi}{5} + \xi\right) tang. \ \left(\frac{\pi}{5} + \xi\right) tang. \ \left(\frac{2\pi}{5} + \xi\right) tang. \ \left(\frac{2\pi}{5} + \xi\right) tang.
           & en général si n = 2 m + 1,
tang.n\zeta = tang.\zeta. tang. \left(\frac{\pi}{n} + \zeta\right) tang. \left(\frac{\pi}{n} + \zeta\right) tang. \left(\frac{2\pi}{n} + \zeta\right) tang. \left(\frac{2\pi}{n} + \zeta\right) tang.
        tang. \left(\frac{3\pi}{n} - \zeta\right) ...... \times tang. \left(\frac{m\pi}{n} - \zeta\right) tang. \left(\frac{m\pi}{n} + \zeta\right).
     255. Soit maintenant n un nombre pair, & commençons
par la plus grande puissance, nous aurons
 tt + 2t cot. 27 - 1 = 0
 t^4 + 4t^3 \cot 47 - 6tt - 4t \cot 47 + 1 = 0
     EULER, Introduction à l'Anal. infin. Tome I.
```

& en général, si n = 2m, ...  $\mp 1 = 0$  le signe supérieur — a lieu, si m est un nombre impair, & l'inférieur — fi m est pair. En comparant donc les racines avec le coëfficient du second terme, nous trouverons . .

avec to coefficient the reconstructions, holds trouverous.
$$-2 \cot 2 \tau = \tan g \cdot \zeta + \tan g \cdot \left(\frac{\pi}{2} + \zeta\right)$$

$$-4 \cot 4 \zeta = \tan g \cdot \zeta + \tan g \cdot \left(\frac{\pi}{4} + \zeta\right) + \tan g \cdot \left(\frac{2\pi}{4} + \zeta\right) + \tan g \cdot \left(\frac{3\pi}{4} + \zeta\right)$$

$$-6 \cot 6 \zeta = \tan g \cdot \zeta + \tan g \cdot \left(\frac{\pi}{6} + \zeta\right) + \tan g \cdot \left(\frac{2\pi}{6} + \zeta\right) + \tan g \cdot \left(\frac{3\pi}{6} + \zeta\right)$$

$$+ \tan g \cdot \left(\frac{4\pi}{6} + \zeta\right) + \tan g \cdot \left(\frac{5\pi}{6} + \zeta\right)$$

$$2 \cot 2\zeta = -\tan \theta, \ \zeta + \tan \theta, \ \left(\frac{\pi}{2} - \zeta\right)$$

$$4 \cot 4\zeta = -\tan \theta, \ \zeta + \tan \theta, \ \left(\frac{\pi}{4} - \zeta\right) - \tan \theta, \ \left(\frac{\pi}{4} + \zeta\right) + \tan \theta, \ \left(\frac{2\pi}{4} - \zeta\right) = 6 \cot \theta \zeta = -\tan \theta, \ \zeta + \tan \theta, \ \left(\frac{\pi}{6} - \zeta\right) - \tan \theta, \ \left(\frac{\pi}{6} + \zeta\right) + \tan \theta, \ \left(\frac{2\pi}{6} - \zeta\right)$$

$$- \tan \theta, \ \left(\frac{2\pi}{6} + \zeta\right) + \tan \theta, \ \left(\frac{3\pi}{6} - \zeta\right)$$

& en général, si n = 2m, on a . . . .

$$\begin{aligned} &\text{if } \cot n \, \chi = -\tan g \cdot \zeta + \tan g \cdot \left(\frac{\pi}{n} - \zeta\right) - \tan g \cdot \left(\frac{s}{n} + \zeta\right) + \tan g \cdot \left(\frac{2\pi}{n} - \zeta\right) \\ &- \tan g \cdot \left(\frac{2\pi}{n} + \zeta\right) + \tan g \cdot \left(\frac{3\pi}{n} - \zeta\right) - \tan g \cdot \left(\frac{3\pi}{n} + \zeta\right) + \dots + \tan g \cdot \left(\frac{m\pi}{n} - \zeta\right) + \dots \end{aligned}$$

$$t = tang. \xi. tang. \left(\frac{\pi}{2} - \xi\right)$$

$$t = tang. \xi. tang. \left(\frac{\pi}{4} - \xi\right) tang. \left(\frac{\pi}{4} + \xi\right) tang. \left(\frac{2\pi}{4} - \xi\right)$$

$$t = tang. \xi. tang. \left(\frac{\pi}{6} - \xi\right) tang. \left(\frac{\pi}{6} + \xi\right) tang. \left(\frac{2\pi}{6} - \xi\right) tang. \left(\frac{2\pi}{6} + \xi\right) tang. \left(\frac{3\pi}{6} - \xi\right) tang.$$

ET DE LA DIVISION DES ANGLES. au surplus, la raison pour laquelle ces équations ont l'eu. est sensible & saute d'abord aux yeux; puisqu'il y a toujours deux angles complémens l'un de l'autre. Les tangentes de

deux de ces angles donnent donc toujours un produit = 1, & par conséquent le produit de toutes doit être égal à l'unité.

258. Comme les finus & les cosinus des angles en progression arithmétique forment une série récurrente, on pourra assigner par le Chapitre précédent la somme d'autant de ces sinus & de ces cosinus qu'on voudra. Soient les angles en progression arithmétique

a, a+b, a+2b, a+3b, a+4b, a+5b &c

& cherchons d'abord la fomme des sinus de ces angles, en supposant la progression infinie. Soit donc  $s = \int in. a + \int in. (a + b) + \int in. (a + 2b) + \int in. (a + 3b) + &c.$ & comme cette série est une série récurrente, dont l'échelle de relation est 2 cos. b - 1, elle provient du développement d'une fraction, dont le dénominateur est 1 - 27 cos. b + 77, en saisant 7 = 1. Or cette fraction sera =  $f_{\underline{m}, a+7}[f_{\underline{m}, (a+b)-2}f_{\underline{m}, a} cof. b]$ . Donc en supposant z=1,

1 - 27 00 1. 6 + 77 on aura  $s = \frac{fin. a + fin. (a + b) - 2 fin. a cof. b}{2 - 2 cof. b} = \frac{fin. a - fin. (a - b)}{2 (1 - cof. b)} \lambda$ cause de  $2 \sin a \cos b = \sin (a - b) + \sin (a - b)$ . Mais,

comme fin. f - fin. g = 2.  $cof. \frac{f+g}{2}$ . fin.  $\frac{f-g}{2}$ , il s'enfuit que fin.  $a - fin. (a - b) = 2 cof. (a - \frac{1}{2} b) fin. \frac{1}{2} b$ : d'ailleurs  $1 - cof. b = 2 (fin. \frac{1}{2} b)^2$ ; ce qui donne s =

cof.  $(a - \frac{1}{2}b)$ 2 fin. 1/2 b

259. Concluons de-là qu'on pourra assigner la somme d'un certain nombre de sinus, dont les arcs sont en progression arithmétique. En esset, qu'il s'agisse d'avoir la somme de cette progression 2 C ii

demandée, c'est-à-dire, que si on suppose s = sin.a + sin.(a-b)  $+ sin.(a + 2b) + \dots + sin.(a + nb)$ ; on aura  $s = \frac{cos.(a - \frac{1}{2}b) - cos.[a + (n + \frac{1}{2})b]}{2 sin.\frac{1}{2}b} = \frac{sin.(a + \frac{1}{2}nb) sin.\frac{1}{2}(n + 1)b}{sin.\frac{1}{2}b}$ 

260. Pareillement, si on veut avoir la somme des cosinus, & qu'on fasse s = cof. a + cof. (a + b) + cof. (a + b) + cof. (a + b) + &c.à l'infini, on trouvera  $s = \frac{cof. a + z \left[ cof. (a + b) - z cof. a. cof. b \right]}{1 - z z cof. b + z z}$ en supposant z=1. Donc à cause de z cos. a. cos. b=cos. (a-b)-+ cof. (a+b), s deviendra  $= \frac{cof. a-cof. (a-b)}{2(1-cof. b)}$ . Or cof. f-cof. g $= i \int_{a}^{b} \int_{a}^{b} \int_{a}^{b} \int_{a}^{c} \int_{a}^{c}$ base 2 fin.  $(a - \frac{1}{2}b)$  fin.  $\frac{1}{2}b$ , & à cause de 1 - cos.  $b = 2 (fin \frac{1}{2}b)^2$ on aura  $s = -\frac{\int n \cdot (a - \frac{1}{2}b)}{2 \cdot (a - \frac{1}{2}b)}$ ; & comme on a d'une maniere semblable la somme de la série cof. [a + (n+1)b] + cof. [a + (n+2)b] + cof. [a + (n+3)b] + &c. = $\frac{\int_{0}^{n} \left[ a + (n + \frac{1}{3}) b \right]}{2 \int_{0}^{n} \frac{1}{2} b}$ , en retranchant cette derniere de l'autre, le reste sera la somme de cette série  $s = cof. a + cof. (a + b) + cof. (a + 2b) + cof. (a + 3b) + \dots cof. (a + nb);$ confequemment  $s = \frac{-\int_{n}^{n} (a - \frac{1}{2}b) + \int_{n}^{n} [a + (n + \frac{1}{2})b]}{2\int_{n}^{n} \frac{1}{2}b} =$ eof.  $(a + \frac{1}{2}nb)$  fin.  $[\frac{1}{2}(n+1)b]$ fin. + b

261. On pourroit, à l'aide des principes précédents,

résoudre beaucoup d'autres questions relatives aux sinus & aux tangentes; comme, par exemple, trouver la somme des quarrés, ou des puissances plus élevées des sinus & des tangentes; mais comme cela se déduit des autres coefficiens des équations ci-dessus, en suivant un procédé analogue, je ne m'arrêterai pas davantage sur cet objet. Quant à ces dernieres sommations, il faut remarquer qu'une puissance quelconque de sinus & de cosinus peut être développée en

sinus & en cosinus d'arcs multiples; c'est ce que, pour plus

2 fin. a. fin. 
$$z = cof. (a - z) - cof. (a + z)$$
  
2 cof. a. fin.  $z = fin. (a + z) - fin. (a - z)$   
2 fin. a. cof.  $z = fin. (a + z) + fin. (a - z)$   
2 cof. a. cof.  $z = cof. (a - z) + cof. (a - z)$ 

On en conclura d'abord les puissances des sinus:

de clarté, nous allons exposer ici brièvement.

$$\int_{0}^{1} n \cdot z = \int_{0}^{1} n \cdot z = \int_{0}^{1}$$

La loi que suivent ces coëfficiens est la même que celle des derniers coëfficiens numériques du binome, excepté que dans les puissances paires, le nombre constant n'est que la moitié de celui que donne le binome.

206 DES SÉRIES RÉSULTANTES
263. On aura pareillement des puissances des cosinus: cos. z = cos. z  $2(cos. z)^2 = 1 + cos. z$   $4(cos. z)^3 = 3 cos. z + cos. z$   $8(cos. z)^4 = 3 + 4 cos. z z + cos. z$   $16(cos. z)^5 = 10 cos. z + 5 cos. z + cos. z$   $2(cos. z)^6 = 10 + 15 cos. z + 6 cos. 4 z + cos. 6 z$   $6... (cos. z)^7 = 35 cos. z + 21 cos. z + 7 cos. z + cos. z$ &cc.

Il faut faire ici à l'égard de la loi de la progression la même remarque, que nous avons faite pour les sinus.

## CHAPITRE XV.

# Des Séries résultantes du développement des Facteurs.

264. Soit proposé un produit composé d'un nombre quelconque de facteurs, fini ou infini, de cette maniere  $(1+\alpha\chi)(1+\epsilon\chi)(1+\gamma\chi)(1+\gamma\chi)(1+\epsilon\chi)(1+\xi\chi)$  &c. lequel, étant développé par la multiplication, donne  $1+A\chi+B\chi^2+C\chi^3+D\chi^3+E\chi^5+F\chi^6+\&c$ ; il est évident que les coëfficiens A,B,C,D,E &c. sont formés des nombres  $\alpha, \varepsilon, \gamma, \delta, \varepsilon, \xi, \&c$ , de forte que  $A=\alpha+\varepsilon+\gamma+\delta+\varepsilon+\xi+\&c$ . = à leur somme. B= à la somme de ces nombres combinés deux à deux. C=à la somme de ces nombres combinés trois à trois. D=à la somme de ces nombres combinés quatre à quatre. E=à la somme de ces nombres combinés cinq à cinq. &c. iusqu'à ce qu'on soit arrivé au produit de tous.

DU DÉVELOPPEMENT DES FACTEURS. 207 265. Donc, si on fait z = 1, ce produit

 $(1+\alpha)(1+\beta)(1+\gamma)(1+\beta)(1+\epsilon) \&c.$ 

fera égal à l'unité, plus à la suite de tous les nombres, qu'on peut former avec les lettres a, e,, e, e, en les prenant séparément, ou en les multipliant deux à deux, ou en plus grand nombre; & si le même nombre peut résulter de leur combinaison de deux ou d'un plus grand nombre de manieres, il se trouvera dans la série deux sois ou davantage.

266. Si on suppose z = -1, ce produit . . . . .  $(1-\alpha)(1-\beta)(1-\beta)(1-\beta)$  &c.

fera égal à l'unité ajoutée à la fuite de tous les nombres, qui réfulteroient des quantités «, 6, 7, 8, «, § &c. en les prenant féparément, ou en les combinant deux à deux, ou en plus grand nombre, comme dans le cas précédent; mais avec cette différence que les nombres, que donneroit chacune des lettres, ou leur combinaifon trois à trois, cinq à cinq, ou en nombre impair, font négatifs, & qu'au contraire ceux qu'on obtiendroit de leurs produits distincts, en les prenant deux à deux, quatre à quatre, ou six à six, ou en nombre pair, sont positifs.

267. Écrivons pour a, c, r, s &c. tous les nombres premiers 2, 3, 5, 7, 11, 13, alors ce produit . . .

(1+2)(1+3)(1+5)(1+7)(1+11)(1+13)&c. = P vaudra l'unité, plus la fuite de tous les nombres premiers, & de ceux que donnent les produits de ceux-ci, en ne prenant qu'une fois chacun d'eux dans leur combinaison. Ainsi

P = 1+2+3+5+6+7+10+11+13+15+17+&c. férie qui renferme tous les nombres naturels, excepté les puissances, ou ceux qui font divisibles par des puissances. On n'y trouvera donc point les nombres 4, 8, 9, 12, 16, 18 &c; parce qu'ils sont ou des puissances, comme 4, 8, 9, 16 &c, ou divisibles par des puissances, comme 12, 18 &c.

268. Il en sera de même, si on met pour a, c, \gamma, s, &c. des puissances quelconques des nombres premiers; si l'on sait, par exemple,

$$P = \left(1 + \frac{1}{2^n}\right) \left(1 + \frac{1}{3^n}\right) \left(1 + \frac{1}{5^n}\right) \left(1 + \frac{1}{7^n}\right) \left(1 + \frac{1}{11^n}\right) \&c.$$
The effect on faifant is multiplication, on our

En effet, en faisant la multiplication, on aura

$$P = 1 + \frac{1}{2^n} + \frac{1}{3^n} + \frac{1}{5^n} + \frac{1}{6^n} + \frac{1}{7^n} + \frac{1}{10^n} + \frac{1}{11^n} + &c.$$

Ces fractions renferment tous les nombres, excepté ceux qui font des puissances, ou qui sont divisibles par quelque puissance. Car tous les nombres entiers étant eux-mêmes ou des nombres premiers, ou des nombres formés de ceux-ci par la multiplication, il n'y aura d'exclus ici que ceux dans la formation desquels le même nombre premier entre deux ou plusieurs fois.

269. Si nous prenons négativement les nombres a, 6, 2, 5 &cc; comme nous avons fait ci-dessus (art. 266), & que nous **fuppolions** 

$$P = \left(1 - \frac{1}{2^n}\right) \left(1 - \frac{1}{3^n}\right) \left(1 - \frac{1}{5^n}\right) \left(1 - \frac{1}{7^n}\right) \left(1 - \frac{1}{11^n}\right) \&c.$$

$$P = 1 - \frac{1}{2^n} - \frac{1}{3^n} - \frac{1}{5^n} + \frac{1}{6^n} - \frac{1}{7^n} + \frac{1}{10^n} - \frac{1}{11^n} - \frac{1}{13^n} + \frac{1}{15^n} - &c.$$

où se trouvent encore tous les nombres, à l'exception des puissances & des nombres divisibles par les puissances. Mais les nombres premiers, & ceux qui sont formés de leur combinaison, en les prenant trois à trois, cinq à cinq, ou en nombre impair, sont précédés du signe -, tandis que ceux qui réfultent de leur multiplication, deux à deux, quatre à quatre, six à six, ou en nombre pair, ont le signe +.

Ainsi le terme 1 son se trouvera dans cette série, parce que 30 = 2. 3. 5, & ne renferme point par conséquent de puissance; & de plus ce même terme  $\frac{1}{20^3}$  aura le signe —,

parce

DU DÉVELOPPEMENT DES FACTEURS. parce que 30 est le produit de trois nombres premiers. 270. Considérons maintenant cette expression  $(1-\alpha\zeta)(1-\zeta\zeta)(1-\zeta\zeta)(1-\zeta\zeta)(1-\zeta\zeta)(1-\zeta\zeta)&c$ dont le développement par la division donne la série:  $1 + Az + Bz^2 + Cz^3 + Dz^4 + Ez^5 + Fz^6 + &c.$ il est clair que les coëfficiens A, B, C, D, E &c. sont formés des nombres a, 6, 7, 8, e &c, de la maniere suivante, de sorte que . . A =à la fomme de chacun d'eux.  $B = \lambda$  la fomme de leurs produits deux  $\lambda$  deux.  $C = \lambda$  la fomme de leurs produits trois  $\lambda$  trois.

les mêmes facteurs n'étant plus exclus. D = à la fomme de leurs produits quatre à quatre. 271. Donc, fiz = 1, cette expression  $(1-\alpha)(1-\beta)(1-\gamma)(1-\beta)(1-\epsilon) \&c.$ sera égale à l'unité ajoutée à la suite de tous les nombres. que ceux-ci α, ε, γ, δ, ε, ξ &c, peuvent donner, en les prenant séparément, ou en les multipliant entr'eux deux à deux, ou en plus grand nombre, les mêmes pouvant être pris plusieurs fois dans leur combinaison. Il y a donc cette différence entre cette suite & la précédente (art. 265), que dans la derniere on ne pouvoit prendre que des facteurs différents, & que dans celle-ci, au contraire, le même facteur peut revenir deux ou plusieurs fois; c'est-à-dire, qu'on trouve ici tous les nombres qui peuvent provenir de la multiplication de ceux-ci:  $\alpha$ ,  $\zeta$ ,  $\gamma$ ,  $\delta$  &c. 272. Donc la férie est toujours composée d'un nombre infini de termes, quelque soit le nombre des facteurs, infini ou fini. Par exemple, on aura  $\frac{1}{1-\frac{1}{2}} = 1 + \frac{1}{2} + \frac{1}{4} + \frac{1}{8} + \frac{1}{16} + \frac{1}{32} + \&c.$ Euler, Introduction à l'Anal, infin. Tome I. 2 D

que 2 & 3.

série, où se trouvent tous les nombres qui peuvent être formés seulement par la multiplication du nombre deux; c'est-à dire, toutes les puissances de deux. On aura ensuite  $\frac{1}{(1-\frac{1}{2})(1-\frac{1}{2})} = \frac{1}{1-\frac{1}{2}} + \frac{1}{3} + \frac{1}{4} + \frac{1}{6} + \frac{1}{8} + \frac{1}{2} + \frac{1}{12} + \frac{1}{16} + \frac{1}{18} + &c.$  On ne trouve ici que les nombres formés par la combinaison des nombres 2 & 3, ou qui n'ont d'autres diviseurs

273. Donc, si au lieu de a, e, v, & &c. on écrit l'unité divisée par tous les nombres premiers, & qu'on suppose

 $P = 1 + \frac{1}{2} + \frac{1}{3} + \frac{1}{4} + \frac{1}{5} + \frac{1}{6} + \frac{1}{7} + \frac{7}{8} + \frac{1}{9} + &c.$ 

Série qui comprend tous les nombres, tant les nombres premiers, que ceux qui en font formés par la multiplication. Or comme tous les nombres font ou des nombres premiers, ou des nombres composés de ceux-ci par la multiplication, il est évident qu'on doit trouver ici tous les nombres entiers dans les dénominateurs.

274. La même chose arrive, si on prend des puissances quelconques des nombres premiers. En effet, si on suppose

$$P = \frac{1}{\left(1 - \frac{1}{2^{n}}\right) \left(1 - \frac{1}{3^{n}}\right) \left(1 - \frac{1}{5^{n}}\right) \left(1 - \frac{1}{7^{n}}\right) \left(1 - \frac{1}{11^{n}}\right) \&c.}$$

$$P = 1 + \frac{1}{2^n} + \frac{1}{3^n} + \frac{1}{4^n} + \frac{1}{5^n} + \frac{1}{6^n} + \frac{1}{7^n} + \frac{1}{8^n} + &c.$$

$$P = \frac{1}{\left(1 + \frac{1}{2^{n}}\right)\left(1 + \frac{1}{3^{n}}\right)\left(1 + \frac{1}{5^{n}}\right)\left(1 + \frac{1}{7^{n}}\right)\left(1 + \frac{1}{11^{n}}\right) \&c.}$$

Ici les nombres premiers ont le signe —; ceux qui sont le produit de deux nombres premiers, les mêmes ou non, ont le signe +, & en général les nombres qui sont sormés par un nombre pair de facteurs premiers, ont le signe +, & ceux qui sont composés d'un nombre impair de facteurs

premiers, sont précédés du signe —. Ainsi le terme  $\frac{1}{240^5}$ , à cause que 240 = 2. 2. 2. 2. 3. 5, aura le signe +, comme il est facile de le voir par l'art. 270, en faisant  $\frac{1}{2}$  = -1.

275. En comparant ces résultats avec les précédents, on trouvera deux séries, dont le produit est égal à l'unité. Car soit

$$P = \frac{1}{\left(1 - \frac{1}{2^{n}}\right)\left(1 - \frac{1}{3^{n}}\right)\left(1 - \frac{1}{5^{n}}\right)\left(1 - \frac{1}{7^{n}}\right)\left(1 - \frac{1}{11^{n}}\right) \&c.}$$

$$Q = \left(1 - \frac{1}{2^{n}}\right)\left(1 - \frac{1}{3^{n}}\right)\left(1 - \frac{1}{5^{n}}\right)\left(1 - \frac{1}{7^{n}}\right)\left(1 - \frac{1}{11^{n}}\right) \&c.$$

 $P = 1 + \frac{1}{2^n} + \frac{1}{3^n} + \frac{1}{4^n} + \frac{1}{5^n} + \frac{1}{6^n} + \frac{1}{7^n} + \frac{1}{8^n} + &c.$ 

$$Q = I - \frac{1}{2^n} - \frac{1}{3^n} - \frac{1}{5^n} + \frac{1}{6^n} - \frac{1}{7^n} + \frac{1}{10^n} - \frac{1}{11^n} \&c. (art. 269) \&c$$

il est évident qu'on aura PQ = 1.

276. Mais si on suppose . . . .

$$P = \frac{1}{\left(1 + \frac{1}{2^n}\right)\left(1 + \frac{1}{3^n}\right)\left(1 + \frac{1}{5^n}\right)\left(1 + \frac{1}{7^n}\right)\left(1 + \frac{1}{11^n}\right) \&c.}$$

$$Q = \left(1 + \frac{1}{2^n}\right) \left(1 + \frac{1}{3^n}\right) \left(1 + \frac{1}{5^n}\right) \left(1 + \frac{1}{7^n}\right) \left(1 + \frac{1}{11^n}\right) \&c.$$
2 D ij

212 DES SÉRIES RÉSULTANTES

 $P = \mathbf{I} - \frac{\mathbf{I}}{2^{n}} - \frac{\mathbf{I}}{3^{n}} + \frac{\mathbf{I}}{4^{n}} - \frac{\mathbf{I}}{5^{n}} + \frac{\mathbf{I}}{6^{n}} - \frac{\mathbf{I}}{7^{n}} - \frac{\mathbf{I}}{8^{n}} + \frac{\mathbf{I}}{9^{n}} + \&c.$   $Q = \mathbf{I} + \frac{\mathbf{I}}{2^{n}} + \frac{\mathbf{I}}{5^{n}} + \frac{\mathbf{I}}{5^{n}} + \frac{\mathbf{I}}{6^{n}} + \frac{\mathbf{I}}{7^{n}} + \frac{\mathbf{I}}{10^{n}} + \frac{\mathbf{I}}{11^{n}} + \&c.$ 

&, de même qu'auparavant, PQ = 1. La fomme d'une des féries étant donc connue, celle de la feconde le fera aussi.

277. Réciproquement, étant données les fommes de ces féries, on pourra assigner les valeurs de produits composés d'une infinité de facteurs. En effet, soit

$$M = 1 + \frac{1}{2^{n}} + \frac{1}{3^{n}} + \frac{1}{4^{n}} + \frac{1}{5^{n}} + \frac{1}{6^{n}} + \frac{1}{7^{n}} + &c.$$

$$N = 1 + \frac{1}{2^{1n}} + \frac{1}{3^{1n}} + \frac{1}{4^{1n}} + \frac{1}{5^{1n}} + \frac{1}{6^{1n}} + \frac{1}{7^{1n}} + &c.$$

& on aura

$$M = \frac{1}{\left(1 - \frac{1}{2^n}\right)\left(1 - \frac{1}{3^n}\right)\left(1 - \frac{1}{5^n}\right)\left(1 - \frac{1}{7^n}\right)\left(1 - \frac{1}{11^n}\right) \&c.}$$

$$N = \frac{1}{\left(1 - \frac{1}{2^{1/n}}\right)\left(1 - \frac{1}{3^{1/n}}\right)\left(1 - \frac{1}{5^{1/n}}\right)\left(1 - \frac{1}{7^{1/n}}\right)\left(1 - \frac{1}{11^{1/n}}\right) &c.}$$

On obtient par la division

$$\frac{M}{N} = \left(1 + \frac{1}{2^n}\right) \left(1 + \frac{1}{3^n}\right) \left(1 + \frac{1}{5^n}\right) \left(1 + \frac{1}{7^n}\right) \left(1 + \frac{1}{11^n}\right) \&c.$$

Enfin on aura

$$\frac{MM}{N} = \frac{2^{n}+1}{2^{n}-1} \cdot \frac{3^{n}+1}{3^{n}-1} \cdot \frac{5^{n}+1}{5^{n}-1} \cdot \frac{7^{n}+1}{7^{n}-1} \cdot \frac{11^{n}+1}{11^{n}-1} \cdot &c.$$

Par conféquent M & N étant une fois connues, on aura, outre les valeurs de ces produits, les fommes de ces féries:

$$\frac{1}{M} = 1 - \frac{1}{2^n} - \frac{1}{3^n} - \frac{1}{5^n} + \frac{1}{6^n} - \frac{1}{7^n} + \frac{1}{10^n} - \frac{1}{11^n} - \&c.$$

$$\frac{1}{N} = 1 - \frac{1}{2^{10}} - \frac{1}{3^{10}} - \frac{1}{5^{10}} + \frac{1}{6^{10}} - \frac{1}{7^{10}} + \frac{1}{10^{10}} - \frac{1}{11^{10}} - &c.$$

DU DÉVELOPPEMENT DES FACTEURS. 213

$$\frac{M}{N} = 1 + \frac{1}{2^n} + \frac{1}{3^n} + \frac{1}{5^n} + \frac{1}{6^n} + \frac{1}{7^n} + \frac{1}{10^n} + \frac{1}{11^n} + &c.$$

$$\frac{N}{M} = 1 - \frac{1}{2^n} - \frac{1}{3^n} + \frac{1}{4^n} - \frac{1}{5^n} + \frac{1}{6^n} - \frac{1}{7^n} - \frac{1}{8^n} + \frac{1}{9^n} + \frac{1}{10^n} - 8cc.$$

Et la combinaison de celles-ci peut en donner plusieurs autres.

EXEMPLE I.

Soit n = 1; comme nous avons démontré auparavant que  $l \frac{1}{1-x} = x + \frac{x^2}{2} + \frac{x^3}{3} + \frac{x^4}{4} + \frac{x^5}{5} + \frac{x^6}{6} + &c$ ; on aura, en fuppofant x = 1,  $l \frac{1}{1-1} = l = 1 + \frac{1}{2} + \frac{1}{3} + \frac{1}{4} + \frac{1}{5} + &c$ ; mais le logarithme d'un nombre infini  $\infty$  est lui-même infiniment grand; donc

$$M = 1 + \frac{1}{2} + \frac{1}{3} + \frac{1}{4} + \frac{1}{5} + \frac{1}{6} + \frac{1}{7} + &c. = \infty$$

Donc, à cause de  $\frac{1}{M} = \frac{1}{\infty} = 0$ , on aura

$$0 = 1 - \frac{1}{2} - \frac{1}{3} - \frac{1}{5} + \frac{1}{6} - \frac{1}{7} + \frac{1}{10} - \frac{1}{11} - \frac{1}{13} + \frac{1}{14} + \frac{1}{15}$$

En prenant les produits, on trouvera

$$M = \infty = \frac{1}{\left(1 - \frac{1}{2}\right)\left(1 - \frac{1}{3}\right)\left(1 - \frac{1}{5}\right)\left(1 - \frac{1}{7}\right)\left(1 - \frac{1}{11}\right)\delta c_{0}}$$

$$\bullet = \frac{2}{1} \cdot \frac{3}{2} \cdot \frac{5}{4} \cdot \frac{5}{6} \cdot \frac{11}{10} \cdot \frac{13}{12} \cdot \frac{17}{16} \cdot \frac{19}{18} &c$$

$$\bullet = \frac{1}{2} \cdot \frac{2}{3} \cdot \frac{4}{5} : \frac{6}{7} \cdot \frac{10}{11} : \frac{12}{13} \cdot \frac{16}{17} \cdot \frac{18}{19} &c.$$

Ensuite, d'après la sommation des séries que nous avons donnée auparavant, \* nous aurons \* (167

$$V = 1 + \frac{1}{a^2} + \frac{1}{3^2} + \frac{1}{4^3} + \frac{1}{5^3} + \frac{1}{6^2} + \frac{1}{7^3} + &c. = \frac{\pi\pi}{6}$$

DES SÉRIES RÉSULTANTES

D'où nous conclurons ces sommes de séries

$$\frac{6}{\pi \pi} = 1 - \frac{1}{2^2} - \frac{1}{3^2} - \frac{1}{5^4} + \frac{1}{6^2} - \frac{1}{7^3} + \frac{1}{10^3} - \frac{1}{11^3} - &c.$$

$$\infty = 1 + \frac{1}{2} + \frac{1}{3} + \frac{1}{5} + \frac{1}{6} + \frac{1}{7} + \frac{1}{10} + \frac{1}{11} + &c.$$

$$0 = x - \frac{1}{2} - \frac{1}{3} + \frac{1}{4} - \frac{1}{5} + \frac{1}{6} - \frac{1}{7} - \frac{1}{8} + \frac{1}{9} + \frac{1}{10} - \frac{1}{11} &c.$$

Et, si nous employons les facteurs, ils nous donneront

$$\frac{\pi\pi}{6} = \frac{2^3}{2^2 - 1} \cdot \frac{3^2}{3^2 - 1} \cdot \frac{5^2}{5^2 - 1} \cdot \frac{7^2}{7^2 - 1} \cdot \frac{11^3}{11^2 - 1} \cdot &c.$$

ou

$$\frac{\pi\pi}{6} = \frac{4}{3} \cdot \frac{9}{8} \cdot \frac{25}{24} \cdot \frac{49}{48} \cdot \frac{121}{120} \cdot \frac{169}{168} \cdot &c.$$

Et à cause de  $\frac{M}{N} = \infty$ , ou de  $\frac{N}{M} = 0$ , on aura

$$\infty = \frac{3}{2} \cdot \frac{4}{3} \cdot \frac{6}{5} \cdot \frac{8}{7} \cdot \frac{12}{11} \cdot \frac{14}{13} \cdot \frac{18}{17} \cdot \frac{20}{19} \cdot &c.$$

ou

$$\bullet = \frac{2}{3} \cdot \frac{3}{4} \cdot \frac{5}{6} \cdot \frac{5}{8} \cdot \frac{11}{12} \cdot \frac{13}{14} \cdot \frac{17}{18} \cdot \frac{19}{20} \cdot &cc$$

$$\infty = \frac{3}{1} \cdot \frac{4}{2} \cdot \frac{6}{4} \cdot \frac{8}{6} \cdot \frac{12}{10} \cdot \frac{14}{12} \cdot \frac{18}{16} \cdot \frac{20}{18} \cdot & \text{c.c.}$$

ou

$$0 = \frac{1}{3} \cdot \frac{1}{2} \cdot \frac{2}{3} \cdot \frac{3}{4} \cdot \frac{5}{6} \cdot \frac{6}{7} \cdot \frac{8}{9} \cdot \frac{9}{10} \cdot &c.$$

Les numérateurs de ces fractions, (j'en excepte la premiere) font moindres que les dénominateurs d'une unité; & les sommes des numérateurs & des dénominateurs de chaque fraction donnent constamment les nombres premiers 3, 5, 7, 11, 13, 17, 19, &c.

# DU DÉVELOPPEMENT DES FACTEURS. 119

#### EXEMPLE II.

Soit 
$$n = 2$$
; d'après ce que nous avons vu, \* \* (167)

 $M = 1 + \frac{1}{2^2} + \frac{1}{3^2} + \frac{1}{4^3} + \frac{1}{5^2} + \frac{1}{6^6} + \frac{1}{7^3} + &c. = \frac{\pi\pi}{6}$ 
 $N = 1 + \frac{1}{2^4} + \frac{1}{3^6} + \frac{1}{4^4} + \frac{1}{5^4} + \frac{1}{6^6} + \frac{1}{7^4} + &c. = \frac{\pi\pi}{6}$ 

On aura d'abord ces fommes de féries:

$$\frac{6}{6\pi\pi} = 1 - \frac{1}{2^1} - \frac{1}{3^2} - \frac{1}{5^3} + \frac{1}{6^4} - \frac{1}{7^2} + \frac{1}{10^4} - \frac{1}{11^3} - &c.$$

$$\frac{90}{\pi^4} = 1 - \frac{1}{2^4} - \frac{1}{3^4} + \frac{1}{5^4} + \frac{1}{6^4} - \frac{1}{7^4} + \frac{1}{10^4} - \frac{1}{11^4} - &c.$$

$$\frac{15}{\pi^2} = 1 + \frac{1}{2^4} + \frac{1}{3^3} + \frac{1}{5^2} + \frac{1}{6^4} + \frac{1}{7^2} + \frac{1}{10^3} + \frac{1}{11^3} + &c.$$
Et enfuite ces valeurs des produits fuivants:
$$\frac{\pi\pi}{6} = \frac{2^2}{2^2-1} \cdot \frac{3^3}{3^3-1} \cdot \frac{5^3}{5^3-1} \cdot \frac{7^3}{7^2-1} \cdot \frac{11^4}{11^3-1} &c.$$

$$\frac{\pi\pi}{90} = \frac{2^3}{2^4-1} \cdot \frac{3^4}{3^5-1} \cdot \frac{5^3}{5^2-1} \cdot \frac{7^3}{7^2-1} \cdot \frac{11^4}{11^3-1} &c.$$

$$\frac{15}{7\pi\pi} = \frac{2^3+1}{2^3} \cdot \frac{3^4+1}{3^3-1} \cdot \frac{5^3+1}{5^3-1} \cdot \frac{7^3+1}{7^3-1} \cdot \frac{11^3+1}{11^3-1} &c.$$

$$\frac{\pi\pi}{15} = \frac{4}{5} \cdot \frac{9}{10} \cdot \frac{25}{26} \cdot \frac{49}{50} \cdot \frac{121}{122} \cdot \frac{169}{170} &c.$$

$$\frac{5}{2} = \frac{5}{3} \cdot \frac{5}{5} \cdot \frac{13}{3^2-1} \cdot \frac{5^3+1}{5^3-1} \cdot \frac{7^3+1}{7^3-1} \cdot \frac{11^3+1}{11^3-1} &c.$$

$$\frac{5}{2} = \frac{5}{3} \cdot \frac{5}{5} \cdot \frac{13}{12} \cdot \frac{25}{24} \cdot \frac{61}{60} \cdot \frac{85}{84} &c.$$

Dans ces fractions les numérateurs surpassent d'une unité

les dénominateurs, & pris ensemble ils forment les quarrés des nombres premiers 3<sup>2</sup>, 5<sup>2</sup>, 7<sup>2</sup>, 11<sup>2</sup>, &c.

### EXEMPLE III.

Comme, d'après ce que nous avons vu, on ne peut avoir les valeurs de M, qu'entant que n est un nombre pair, \*(167) supposons n = 4, nous aurons \*

$$M = 1 + \frac{1}{2^{\frac{1}{2}}} + \frac{1}{3^{\frac{1}{4}}} + \frac{1}{4^{\frac{1}{4}}} + \frac{1}{5^{\frac{1}{4}}} + \frac{1}{6^{\frac{1}{4}}} + &c. = \frac{\pi^{4}}{90}$$

$$N = 1 + \frac{1}{2^{\frac{1}{4}}} + \frac{1}{3^{\frac{1}{4}}} + \frac{1}{4^{\frac{1}{4}}} + \frac{1}{5^{\frac{1}{4}}} + &c. = \frac{\pi^{\frac{3}{4}}}{9450}$$

On a d'abord les fommes des féries suivantes:

$$\frac{90}{\pi^4} = 1 - \frac{1}{2^4} - \frac{1}{3^4} - \frac{1}{5^+} + \frac{1}{6^4} - \frac{1}{7^4} + \frac{1}{10^4} - \frac{1}{11^4} \&c.$$

$$\frac{9450}{\pi^8} = 1 - \frac{1}{2^8} - \frac{1}{3^8} - \frac{1}{5^8} + \frac{1}{6^4} - \frac{1}{7^2} + \frac{1}{10^8} - \frac{1}{11^8} \&c.$$

$$\frac{105}{\pi^4} = 1 + \frac{1}{2^+} + \frac{1}{3^4} + \frac{1}{5^+} + \frac{1}{6^4} + \frac{1}{7^4} + \frac{1}{10^4} + \frac{1}{11^4} \&c.$$

$$\frac{\pi^4}{105} = 1 - \frac{1}{2^4} - \frac{1}{3^4} + \frac{1}{4^4} - \frac{1}{5^+} + \frac{1}{6^4} - \frac{1}{7^4} - \frac{1}{8^4} + \frac{1}{9^4} \&c.$$

Ensuite on obtient aussi les valeurs des produits, qui suivent :

$$\frac{\pi^{4}}{90} = \frac{2^{4}}{2^{4}-1} \cdot \frac{3^{4}}{3^{4}-1} \cdot \frac{5^{4}}{5^{4}-1} \cdot \frac{7^{4}}{7^{4}-1} \cdot \frac{11^{4}}{11^{4}-1} \cdot 8cc.$$

$$\frac{\pi^{8}}{9450} = \frac{2^{2}}{2^{8}-1} \cdot \frac{3^{8}}{3^{8}-1} \cdot \frac{5^{8}}{5^{8}-1} \cdot \frac{7^{8}}{7^{8}-1} \cdot \frac{11^{8}}{11^{8}-1} \cdot 8cc.$$

$$\frac{105}{\pi^{4}} = \frac{2^{4}+1}{2^{4}} \cdot \frac{3^{4}+1}{3^{4}} \cdot \frac{5^{4}+1}{5^{4}} \cdot \frac{7^{4}+1}{7^{4}} \cdot \frac{11^{4}+1}{11^{4}} \cdot 8cc.$$

$$\frac{7}{6} = \frac{2^{4}+1}{2^{4}-1} \cdot \frac{3^{4}+1}{3^{4}-1} \cdot \frac{5^{4}+1}{5^{4}-1} \cdot \frac{7^{4}+1}{7^{4}-1} \cdot \frac{11^{4}+1}{11^{4}-1} \cdot 8cc.$$

$$001$$

$$\frac{35}{34} = \frac{41}{40} \cdot \frac{313}{312} \cdot \frac{1201}{1200} \cdot \frac{7321}{7320} \cdot 8cc.$$

Dans ces facteurs les numérateurs surpassent d'une unité les dénominateurs, & ajoutés ensemble ils forment les quatriemes

DU DÉVELOPPEMENT DES FACTEURS. quatriemes puissances des nombres premiers impairs... 3, 5, 7, 11, &c.

278. Après avoir ici transformé en facteurs la somme de la férie

$$M = 1 + \frac{1}{2^n} + \frac{1}{3^n} + \frac{1}{4^n} + \frac{1}{5^n} + \frac{1}{6^n} + \&c.$$

il fera facile d'y appliquer les logarithmes. En effet, puisque

$$M = \frac{1}{\left(1 - \frac{1}{2^n}\right)\left(1 - \frac{1}{3^n}\right)\left(1 - \frac{1}{5^n}\right)\left(1 - \frac{1}{7^n}\right)\left(1 - \frac{1}{11^n}\right)\&c,}$$

$$i\ M = -l\left(1 - \frac{1}{2^n}\right) - l\left(1 - \frac{1}{3^n}\right) - l\left(1 - \frac{1}{5^n}\right) - l\left(1 - \frac{1}{7^n}\right) - \&c_s$$

Donc, en prenant les logarithmes hyperboliques, on aura

$$lM = + i \left( \frac{1}{2^{n}} + \frac{1}{3^{n}} + \frac{1}{5^{n}} + \frac{1}{7^{n}} + \frac{1}{11^{n}} + &c. \right)$$

$$+ \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2^{2n}} + \frac{1}{3^{2n}} + \frac{1}{5^{2n}} + \frac{1}{7^{2n}} + \frac{1}{11^{2n}} + &c. \right)$$

$$+ \frac{1}{3} \left( \frac{1}{2^{2n}} + \frac{1}{3^{2n}} + \frac{1}{5^{2n}} + \frac{1}{7^{2n}} + \frac{1}{11^{2n}} + &c. \right)$$

$$+ \frac{1}{4} \left( \frac{1}{2^{4n}} + \frac{1}{3^{4n}} + \frac{1}{5^{4n}} + \frac{1}{7^{4n}} + \frac{1}{11^{4n}} + &c. \right)$$

$$&cc.$$

Si nous supposons de plus,

$$N = 1 + \frac{1}{2^{1/2}} + \frac{1}{5^{1/2}} + \frac{1}{4^{1/2}} + \frac{1}{5^{1/2}} + \frac{1}{6^{1/2}} + &c.$$
de forte que

$$N = \frac{1}{\left(1 - \frac{1}{2^{2n}}\right) \left(1 - \frac{1}{3^{2n}}\right) \left(1 - \frac{1}{5^{2n}}\right) \left(1 - \frac{1}{7^{2n}}\right) \left(1 - \frac{1}{11^{2n}}\right) &c.}$$

On aura de même, en prenant les logarithmes hyperboliques.

$$l N = + i \left( \frac{1}{2^{\frac{1}{n}}} + \frac{1}{3^{\frac{1}{n}}} + \frac{1}{5^{\frac{1}{n}}} + \frac{1}{7^{\frac{1}{n}}} + \frac{1}{11^{\frac{1}{n}}} + &c. \right)$$

$$+ \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2^{44}} + \frac{1}{3^{47}} + \frac{1}{5^{47}} + \frac{1}{7^{47}} + \frac{1}{11^{47}} + &c. \right)$$

EULER, Introduction à l'Anal. infin. Tome I.

$$+\frac{1}{3}\left(\frac{1}{2^{6n}}+\frac{1}{3^{6n}}+\frac{1}{5^{6n}}+\frac{1}{7^{6n}}+\frac{1}{11^{6n}}+&c.\right)$$

$$+\frac{1}{4}\left(\frac{1}{2^{8n}}+\frac{1}{3^{8n}}+\frac{1}{5^{8n}}+\frac{1}{7^{8n}}+\frac{1}{11^{8n}}+&c.\right)$$

En combinant ces réfultats, on obtiendra  $lM - \frac{1}{2}lN =$ 

$$+ i \left( \frac{1}{2^{n}} + \frac{1}{3^{n}} + \frac{1}{5^{n}} + \frac{1}{7^{n}} + \frac{1}{11^{n}} + \&c. \right)$$

$$+ \frac{1}{3} \left( \frac{1}{2^{3}} + \frac{1}{3^{3^{n}}} + \frac{1}{5^{3^{n}}} + \frac{1}{7^{3^{n}}} + \frac{1}{11^{3^{n}}} + \&c. \right)$$

$$+ \frac{1}{5} \left( \frac{1}{2^{7^{n}}} + \frac{1}{3^{7^{n}}} + \frac{1}{5^{7^{n}}} + \frac{1}{11^{7^{n}}} + \&c. \right)$$

$$+ \frac{1}{7} \left( \frac{1}{2^{7^{n}}} + \frac{1}{3^{7^{n}}} + \frac{1}{5^{7^{n}}} + \frac{1}{7^{7^{n}}} + \frac{1}{11^{7^{n}}} + \&c. \right)$$
&c.

279. Si n = 1; on aura  $M = 1 + \frac{1}{2} + \frac{7}{3} + \frac{7}{4} + &c.$   $= l \infty, & N = \frac{\pi\pi}{6}, \text{ on en conclura } l. l \infty - \frac{1}{2} l \frac{\pi\pi}{6} = \frac{1}{3} + \frac{1}{3} + \frac{1}{5} + \frac{1}{7} + \frac{1}{11} + &c.$   $+ \frac{1}{3} \left( \frac{1}{2^3} + \frac{1}{3^3} + \frac{1}{5^3} + \frac{1}{7^3} + \frac{1}{11^3} + &c. \right)$   $+ \frac{1}{5} \left( \frac{1}{2^5} + \frac{1}{3^5} + \frac{1}{5^5} + \frac{1}{7^5} + \frac{1}{11^5} + &c. \right)$   $+ \frac{1}{7} \left( \frac{1}{2^7} + \frac{1}{3^7} + \frac{1}{5^7} + \frac{1}{7^5} + \frac{1}{11^7} + &c. \right)$ 

Or ces féries, à l'exception de la premiere, non seulement ont des sommes finies, mais encore toutes réunies, elles ne forment qu'une somme finie, & même assez petite; d'où il s'ensuit nécessairement que la somme de la premiere série (mm)  $\frac{1}{2} + \frac{1}{3} + \frac{1}{5} + \frac{1}{7} + \frac{1}{11} + &c$ , est infiniment grande, & qu'elle différe assez peu du logarithme hyperbolique de la série  $1 + \frac{1}{2} + \frac{1}{3} + \frac{1}{4} + \frac{1}{5} + \frac{1}{6} + &c$ .

# DU DÉVELOPPEMENT DES FACTEURS. 219

280. Soit n = 2; on aura  $M = \frac{\pi \pi}{6}$ , &  $N = \frac{\pi^4}{90}$ : d'où il s'enfuit que

$$2 l \pi - l6 = 1 \left( \frac{1}{2^3} + \frac{1}{3^3} + \frac{1}{5^3} + \frac{1}{7^3} + \frac{1}{11^3} + &c. \right)$$

$$+ \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2^4} + \frac{1}{3^4} + \frac{1}{5^4} + \frac{1}{7^4} + \frac{1}{11^4} + &c. \right)$$

$$+ \frac{1}{3} \left( \frac{1}{2^6} + \frac{1}{3^6} + \frac{1}{5^6} + \frac{1}{7^6} + \frac{1}{11^6} + &c. \right)$$
&c.

$$4 l \pi - l 90 = : \left( \frac{1}{2^4} + \frac{1}{3^4} + \frac{1}{5^4} + \frac{1}{7^5} + \frac{1}{11^4} + &c. \right)$$

$$+ \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2^8} + \frac{1}{3^5} + \frac{1}{5^8} + \frac{1}{7^2} + \frac{1}{11^8} + &c. \right)$$

$$+ \frac{1}{3} \left( \frac{1}{2^{13}} + \frac{1}{3^{13}} + \frac{1}{5^{12}} + \frac{1}{7^{13}} + \frac{1}{11^{12}} + &c. \right)$$
&c.

$$\frac{1}{2} l \frac{5}{2} = i \left( \frac{1}{2^{1}} + \frac{1}{3^{2}} + \frac{1}{5^{2}} + \frac{1}{7^{1}} + \frac{1}{11^{2}} + &c. \right) + \frac{1}{3} \left( \frac{1}{2^{6}} + \frac{1}{3^{6}} + \frac{1}{5^{6}} + \frac{1}{7^{6}} + \frac{1}{11^{6}} + &c. \right) + \frac{1}{5} \left( \frac{1}{2^{10}} + \frac{1}{3^{10}} + \frac{1}{5^{10}} + \frac{1}{7^{10}} + \frac{1}{11^{10}} + &c. \right) &c.$$

281. Quoique la loi, que suivent les nombres premiers, ne soit pas connue, cependant il ne sera pas difficile d'avoir àpeu-près la somme des puissances un peu élevées de ces séries. En effet, soit la série

$$M = 1 + \frac{1}{2^{n}} + \frac{1}{3^{n}} + \frac{1}{4^{n}} + \frac{1}{5^{n}} + \frac{1}{6^{n}} + \frac{1}{7^{n}} + &c.$$
& celle-ci
$$S = \frac{1}{2} + \frac{1}{5^{n}} + \frac{1}{5^{n}} + \frac{1}{7^{n}} + \frac{1}{11^{n}} + \frac{1}{13^{n}} + &c.$$
on aura
$$S = M - 1 - \frac{1}{4^{n}} - \frac{1}{6^{n}} - \frac{1}{8^{n}} - \frac{1}{9^{n}} - \frac{1}{10^{n}} - &c.$$
2 E ii

220 DES SÉRIES RÉSULTANTES

$$\frac{M}{2^{n}} = \frac{1}{2^{n}} + \frac{1}{4^{n}} + \frac{1}{6^{n}} + \frac{1}{8^{n}} + \frac{1}{10^{n}} + \frac{1}{12^{n}} + 8cc.$$

on aura

$$S = M - \frac{M}{2^n} - 1 + \frac{1}{2^n} - \frac{1}{9^n} - \frac{1}{15^n} - \frac{1}{21^n} - &c.$$

ou

$$S = (M-1)\left(1 - \frac{1}{2^n}\right) - \frac{1}{9^n} - \frac{1}{15^n} - \frac{1}{21^n} - \frac{1}{25^n} - \frac{1}{27^n} - &c.$$
& 2 cause de

$$M\left(1-\frac{1}{2^{n}}\right)\frac{1}{3^{n}}=\frac{1}{3^{n}}+\frac{1}{9^{n}}+\frac{1}{15^{n}}+\frac{1}{21^{n}}+8c.$$

on obtiendra
$$S = (M-1)\left(1 - \frac{1}{2^n}\right)\left(1 - \frac{1}{3^n}\right) + \frac{1}{6^n} - \frac{1}{25^n} - \frac{1}{35^n} - \frac{1}{55^n} - &c.$$

Ainsi, comme on connoît la somme M, on trouvera facilement la valeur de S, pourvu que n soit un nombre passablement grand.

282. Au reste, les sommes des plus hautes puissances étant trouvées, on peut aussi, à l'aide des formules précédentes, assigner les sommes des puissances moins élevées; & c'est par cette méthode que nous avons obtenu les sommes suivantes de la série

$$\frac{1}{2^{n}} + \frac{1}{3^{n}} + \frac{1}{5^{n}} + \frac{1}{7^{n}} + \frac{1}{11^{n}} + \frac{1}{13^{n}} + \frac{1}{17^{n}} + &c.$$
Si

la fomme de la férie fera

$$n = 2; \qquad 0,452247420041222$$

$$n = 4; \qquad 0,076993139764252$$

$$n = 6; \qquad 0,017070086850639$$

$$n = 8; \qquad 0,004061405366515$$

$$n = 10; \qquad 0,000993603573633$$

$$n = 12; \qquad 0,000246026470033$$

$$n = 14; \qquad 0,000061244396725$$

### DU DÉVELOPPEMENT DES TACIDORS. 241

$$n = 16$$
;
  $0,000015282026219$ 
 $n = 18$ ;
  $0,000003817278702$ 
 $n = 20$ ;
  $0,00000953961123$ 
 $n = 22$ ;
  $0,000000238450446$ 
 $n = 24$ ;
  $0,0000000559608184$ 
 $n = 26$ ;
  $0,000000003725333$ 
 $n = 30$ ;
  $0,00000000931323$ 
 $n = 32$ ;
  $0,0000000003232830$ 
 $n = 36$ ;
  $0,0000000000058207$ 
 $0,0000000000014551$ 

Les autres sommes des puissances paires décroissent en raison quadruple.

283. Cette conversion de la série  $1 + \frac{1}{2^n} + \frac{1}{3^n} + \frac{1}{4^n} + &c.$  en un produit infini, peut aussi s'effectuer directement, en s'y prenant de la maniere suivante : soit

$$A = 1 + \frac{1}{2^n} + \frac{1}{3^n} + \frac{1}{4^n} + \frac{1}{5^n} + \frac{1}{6^n} + \frac{1}{7^n} + \frac{1}{8^n} + &c.$$

$$\frac{1}{2^{n}}A = \frac{1}{2^{n}} + \frac{1}{4^{n}} + \frac{1}{6^{n}} + \frac{1}{8^{n}} + &c.$$

vous aurez

$$\left(1 - \frac{1}{2^n}\right)A = 1 + \frac{1}{3^n} + \frac{1}{5^n} + \frac{1}{7^n} + \frac{1}{9^n} + \frac{1}{11^n} + &c. = B;$$

ainsi tous les termes divisibles par 2 ont disparu.

Retranchez 
$$\frac{1}{3^n} B = \frac{1}{3^n} + \frac{1}{9^n} + \frac{1}{15^n} + \frac{1}{21^n} + &c.$$

vous aurez
$$\left(1 - \frac{1}{3^{n}}\right) B = 1 + \frac{1}{5^{n}} + \frac{1}{7^{n}} + \frac{1}{11^{n}} + \frac{1}{13^{n}} + &c. = 6:$$

De cette maniere, vous n'aurez plus de termes divisibles par 3;

Retranchez  $\frac{1}{5^a}$   $C = \frac{1}{5^a} + \frac{1}{25^a} + \frac{1}{35^a} + \frac{1}{55^a} + &c.$ 

if vous reftera
$$\left(1 - \frac{1}{5^{\pi}}\right) C = 1 + \frac{1}{7^{\pi}} + \frac{1}{11^{\pi}} + \frac{1}{13^{\pi}} + \frac{1}{17^{\pi}} + &c$$

ainsi tous les termes divisibles par 5, auront aussi disparu. Vous ferez disparoître d'une maniere semblable tous les termes divisibles par 7, 11 & par les autres nombres premiers; or il est clair qu'après avoir fait disparoître tous les termes divisibles par les nombres premiers, il ne restera plus que l'unité. Par conséquent, en mettant pour B, C, D, E & leurs valeurs, vous aurez enfin

$$A\left(1-\frac{1}{2^{n}}\right)\left(1-\frac{1}{3^{n}}\right)\left(1-\frac{1}{5^{n}}\right)\left(1-\frac{1}{7^{n}}\right)\left(1-\frac{1}{11^{n}}\right)^{2}$$
 &c. = 1,

d'où vous conclurez la somme de la série proposée

$$A = \frac{1}{\left(1 - \frac{1}{2^{\frac{n}{2}}}\right) \left(1 - \frac{1}{3^{\frac{n}{2}}}\right) \left(1 - \frac{1}{5^{\frac{n}{2}}}\right) \left(1 - \frac{1}{2^{\frac{n}{2}}}\right) \left(1 - \frac{1}{2^{\frac{n}{2}}}\right) \left(1 - \frac{1}{2^{\frac{n}{2}}}\right) \frac{\&c.c.}{(1 - \frac{1}{2^{\frac{n}{2}}})} \frac{\&c.c.}{$$

$$A = \frac{2^{2}}{2^{n} - 1} \cdot \frac{3^{n}}{3^{n} - 1} \cdot \frac{5^{n}}{5^{n} - 1} \cdot \frac{7^{n}}{7^{n} - 1} \cdot \frac{11^{n}}{11^{n} - 1} \cdot &c.$$

284. Cette méthode pourra encorezêtre employée avantageusement pour transformer en produits infinis les autres, féries, dont nous avons auparavant déterminé les fommes. Or nous avons trouvé (art. 175) les sommes de ces séries

$$1 - \frac{1}{3^n} + \frac{1}{5^n} - \frac{1}{7^n} + \frac{1}{9^n} - \frac{1}{11^n} + \frac{1}{13^n} - &c.$$

lorsque n'est un nombre impair; car leur somme est  $= N_{\pi^2}$ ; & nous avons donné les valeurs de Nadans l'endroit cité. Mais il faut observer que parmi les nombres impairs aqui font les seuls, qui se présentent-ici, ceux de la forme 4m + 1 ont le signe +, & que les autres de la forme 4m - 1 ont le signe -. Soit donc

$$A = T - \frac{1}{3^{\circ}} + \frac{1}{5^{\circ}} - \frac{1}{7^{\circ}} + \frac{1}{9^{\circ}} + \frac{1}{11^{\circ}} + \frac{1}{13^{\circ}} + \frac{1}{15^{\circ}} + \frac{1}{15^{\circ}} = \frac{1}{15^{\circ}}$$

$$\frac{1}{3^{n}}A = \frac{1}{3^{n}} - \frac{1}{9^{n}} + \frac{1}{15^{n}} - \frac{1}{21^{n}} + \frac{1}{27^{n}} - &c. Ajoutez, vous aurez.$$

$$\left(1 + \frac{1}{3^{n}}\right)A = 1 + \frac{1}{5^{n}} - \frac{1}{7^{n}} - \frac{1}{11^{n}} + \frac{1}{13^{n}} + \frac{1}{17^{n}} + &c. = B$$

$$\frac{1}{5^{n}}B = \frac{1}{5^{n}} + \frac{1}{25^{n}} - \frac{1}{35^{n}} - \frac{1}{55^{n}} &c \text{ retranchez, il vous reffera}$$

$$\left(1 - \frac{1}{5^{n}}\right)B = 1 - \frac{1}{7^{n}} - \frac{1}{11^{n}} + \frac{1}{13^{n}} + \frac{1}{17^{n}} - &c. = C;$$
réfultat, dans lequel les nombres divisibles par 3 & par 5, manquent;

$$\frac{1}{7^n} C = \frac{1}{7^n} - \frac{1}{49^n} - \frac{1}{77^n} + &c \text{ ajoutez, vous aurez}$$

$$\left(1 + \frac{1}{7^n}\right) C = 1 - \frac{1}{11^n} + \frac{1}{13^n} + \frac{1}{17^n} - &c. = D;$$

par cette opération les nombres divisibles par 7 ont disparu.

$$\frac{1}{11^{n}} D = \frac{1}{11^{n}} - \frac{1}{121^{n}} + &c \text{ ajoutez, la fomme fera}$$

$$\left(1 + \frac{1}{11^{n}}\right) D = 1 + \frac{1}{12^{n}} + \frac{1}{17^{n}} - &c. = E.$$

Par ce moyen, les nombres divisibles par 11 ont aussi disparu; & continuant de faire disparoître de cette maniere tous les autres nombres divisibles par les autres nombres premiers, vous obtiendrez à la fin

$$A\left(1+\frac{1}{3^{n}}\right)\left(1-\frac{1}{5^{n}}\right)\left(1+\frac{1}{7^{n}}\right)\left(1+\frac{1}{11^{n}}\right)\left(1-\frac{1}{13^{n}}\right) \&c. = 1,$$
ou
$$A = \frac{3^{\frac{n}{n}}}{3^{\frac{n}{n}}+1} \cdot \frac{5^{\frac{n}{n}}}{5^{\frac{n}{n}}-1} \cdot \frac{7^{\frac{n}{n}}}{7^{\frac{n}{n}}+1} \cdot \frac{11^{\frac{n}{n}}}{11^{\frac{n}{n}}+1} \cdot \frac{13^{\frac{n}{n}}}{13^{\frac{n}{n}}-1} \cdot \frac{17^{\frac{n}{n}}}{17^{\frac{n}{n}}-1} \cdot \&c.$$

Les numérateurs renferment les puissances de tous les nombres premiers, lesquelles se trouvent aussi dans les dénominateurs, mais augmentées ou diminuées d'une unité, suivant que les nombres premiers font de la forme 4m - 1, ou 4m + 1.

285. Aýant fait 
$$n = 1$$
, on aura, à cause de  $A = \frac{\pi}{4}$ ,  $\frac{7}{4} = \frac{3}{4} \cdot \frac{5}{4} \cdot \frac{7}{8} \cdot \frac{11}{12} \cdot \frac{13}{12} \cdot \frac{17}{16} \cdot \frac{19}{20} \cdot \frac{23}{24} \cdot &c.$ 

Or nous avons trouvé ci-dessus \* \* (277)

$$\frac{\pi\pi}{6} = \frac{4}{3} \cdot \frac{3^2}{2.4} \cdot \frac{15^3}{4.6} \cdot \frac{7^3}{0.8} \cdot \frac{11^3}{10.12} \cdot \frac{13^3}{12.14} \cdot \frac{17^3}{16.18} \cdot \frac{19^1}{18.20} \cdot &c.$$

Divisons cette seconde expression par la premiere, nous aurons pour quotient

$$\frac{2\pi}{3} = \frac{4}{3} \cdot \frac{3}{2} \cdot \frac{5}{6} \cdot \frac{7}{6} \cdot \frac{11}{10} \cdot \frac{13}{14} \cdot \frac{17}{18} \cdot \frac{19}{18} \cdot \frac{23}{22} &c.$$

$$\frac{\pi}{2} = \frac{3}{2} \cdot \frac{5}{6} \cdot \frac{7}{6} \cdot \frac{11}{10} \cdot \frac{13}{14} \cdot \frac{17}{18} \cdot \frac{19}{18} \cdot \frac{23}{18} \cdot &c.$$

Ici les nombres premiers forment les numérateurs, & les dénominateurs sont les nombres impairement pairs, qui différent d'une unité des numérateurs. Enfin, si on divisé cette derniere par la premiere  $\frac{\pi}{4}$ , on aura

$$2 = \frac{4}{2} \cdot \frac{4}{6} \cdot \frac{8}{6} \cdot \frac{12}{10} \cdot \frac{12}{14} \cdot \frac{16}{18} \cdot \frac{20}{18} \cdot \frac{24}{22} \cdot &c.$$

$$z = \frac{2}{1} \cdot \frac{2}{3} \cdot \frac{4}{3} \cdot \frac{6}{5} \cdot \frac{6}{7} \cdot \frac{8}{9} \cdot \frac{10}{9} \cdot \frac{12}{11} \cdot &c.$$

Ces fractions proviennent des nombres premiers impairs 3,5,7,11,13,17, &c, en partageant chacun en deux parties, qui différent d'une unité, & prenant les parties paires pour les numérateurs, & les parties impaires pour les dénominateurs.

286. Comparons ces expressions avec celle de Wallis

$$\frac{\pi}{2} = \frac{2 \cdot 2 \cdot 4 \cdot 4 \cdot 6 \cdot 6 \cdot 8 \cdot 8 \cdot 10 \cdot 10 \cdot 12}{1 \cdot 3 \cdot 3 \cdot 5 \cdot 5 \cdot 7 \cdot 7 \cdot 9 \cdot 9 \cdot 11 \cdot 11} & &c.$$

$$\frac{4}{\pi} = \frac{3 \cdot 3}{2 \cdot 4} \cdot \frac{5 \cdot 5}{4 \cdot 6} \cdot \frac{7 \cdot 7}{6 \cdot 8} \cdot \frac{9 \cdot 9}{8 \cdot 10} \cdot \frac{11 \cdot 11}{10 \cdot 12} \cdot &c.$$

comme

DU DÉVELOPPEMENT DES FACTEURS. 229

comme on a \*

\* (285)

\* (167)

$$\frac{\pi\pi}{8} = \frac{3\cdot 3}{2\cdot 4} \cdot \frac{5\cdot 5}{4\cdot 6} \cdot \frac{7\cdot 7}{6\cdot 8} \cdot \frac{11\cdot 11}{10\cdot 12} \cdot \frac{13\cdot 13}{12\cdot 14} &c.$$

en divisant celle-là par celle-ci, le quotient donnera

$$\frac{3^2}{\pi^3} = \frac{9 \cdot 9}{8 \cdot 10} \cdot \frac{15 \cdot 15}{14 \cdot 16} \cdot \frac{21 \cdot 21}{20 \cdot 22} \cdot \frac{25 \cdot 25}{24 \cdot 26} &c.$$

réfultat, dans lequel les numérateurs renferment tous les nombres impairs non premiers.

287. Soit maintenant 
$$n = 3$$
, on aura  $A = \frac{\pi^3}{32}$ ; d'où  $\frac{\pi^3}{32} = \frac{3^3}{3^3+1} \cdot \frac{5^3}{5^3-1} \cdot \frac{7^3}{7^1+1} \cdot \frac{113}{11^3+1} \cdot \frac{13^4}{13^3-1} \cdot \frac{17^3}{17^1-1} \cdot &c.$ 

Mais la férie \*

 $\frac{\pi^6}{545} = 1 + \frac{1}{2^6} + \frac{1}{3^6} + \frac{1}{4^6} + \frac{1}{5^6} + &c.$ 

$$\frac{\pi^{6}}{945} = \frac{2^{6}}{2^{6}-1} \cdot \frac{3^{6}}{3^{6}-1} \cdot \frac{5^{6}}{5^{6}-1} \cdot \frac{7^{6}}{7^{6}-1} \cdot \frac{11^{6}}{11^{6}-1} \cdot \frac{13^{6}}{13^{6}-1} &c.$$

$$\frac{\pi^{6}}{960} = \frac{3^{6}}{3^{6}-1} \cdot \frac{5^{6}}{5^{6}-1} \cdot \frac{7^{6}}{7^{6}-1} \cdot \frac{11^{6}}{11^{6}-1} \cdot \frac{13^{6}}{13^{6}-1} \text{ &c.}$$

Cette derniere série étant divisée par la premiere, donnera

$$\frac{\pi^{5}}{30} = \frac{3^{3}}{3^{5}-1} \cdot \frac{5^{3}}{5^{5}+1} \cdot \frac{7^{3}}{7^{3}-1} \cdot \frac{11^{3}}{11^{3}-1} \cdot \frac{13^{3}}{13^{3}+1} \cdot \frac{17^{5}}{17^{3}+1} & \&c$$

$$\frac{16}{15} = \frac{14}{13} \cdot \frac{62}{63} \cdot \frac{172}{171} \cdot \frac{666}{665} \cdot \frac{1098}{1099} \cdot &c$$

Ces fractions sont formées des cubes des nombres premiers impairs, en partageant chacun en deux parties, qui dissérent d'une unité, & prenant les parties paires pour les numérateurs, & les impaires pour les dénominateurs.

Euler, Introduction à l'Anal. infin. Tome I. 2 F

288. On peut tirer encore de ces expressions de nouvelles féries, dans lesquelles tous les nombres naturels forment les dénominateurs. En effet, puisque \*

$$\frac{\pi}{4} = \frac{3}{3+1} \cdot \frac{5}{5-1} \cdot \frac{7}{7+1} \cdot \frac{11}{11+1} \cdot \frac{13}{13-1} \cdot &c.$$
on aura

$$\frac{\pi}{6} = \frac{1}{\left(1 + \frac{1}{2}\right)\left(1 + \frac{1}{3}\right)\left(1 - \frac{1}{5}\right)\left(1 + \frac{1}{7}\right)\left(1 + \frac{1}{11}\right)\left(1 - \frac{1}{13}\right) &c.}$$

dont le développement donnera la férie suivante

$$\frac{\pi}{6} = 1 - \frac{1}{2} - \frac{1}{3} + \frac{1}{4} + \frac{1}{5} + \frac{1}{6} - \frac{1}{7} - \frac{1}{8} + \frac{1}{9} - \frac{1}{10}$$
 &c.

dans laquelle on observera pour la loi que suivent les signes, que le nombre deux a le signe —, les nombres premiers de la forme 4m-1, figne -, & ceux de la forme 4m+1, le figne +; quant aux nombres composés, ils auront le figne, qui leur convient, à raison de leur composition par la multiplication des nombres premiers; c'est ainsi qu'on trouvera

facilement que la fraction  $\frac{1}{60}$ , à cause de 60 = 2. 2. 3. § aura le figne -. On aura femblablement

$$\frac{\pi}{2} = \frac{1}{\left(1 - \frac{1}{2}\right)\left(1 + \frac{1}{3}\right)\left(1 - \frac{1}{5}\right)\left(1 + \frac{1}{7}\right)\left(1 + \frac{1}{11}\right)\left(1 - \frac{1}{13}\right) &c.}$$
ce qui donnera la férie

$$\frac{\pi}{2} = 1 + \frac{1}{2} - \frac{1}{3} + \frac{1}{4} + \frac{1}{5} - \frac{1}{6} - \frac{1}{7} + \frac{1}{8} + \frac{1}{9} + \frac{1}{10} &c,$$

dans laquelle le nombre deux est précédé du signe +, les nombres premiers de la forme 4 m — 1 sont précédés du figne —, & ceux de la forme 4m + 1, du figne +; & un nombre quelconque composé aura le signe, qui lui convient à raison de sa composition, d'après les regles de la multiplication.

227

289. Ensuite, puisqu'on a \*

\* (285)

$$\frac{\pi}{2} = \frac{1}{\left(1 - \frac{1}{3}\right)\left(1 + \frac{1}{5}\right)\left(1 - \frac{1}{7}\right)\left(1 - \frac{1}{11}\right)\left(1 + \frac{1}{13}\right) \&c.}$$
on trouvera, en développant,

$$\frac{\pi}{2} = 1 + \frac{1}{3} - \frac{1}{5} + \frac{1}{7} + \frac{1}{9} + \frac{1}{11} - \frac{1}{13} - \frac{1}{15} &c.$$

Il n'y a dans cette férie que les nombres impairs, & la loi des fignes est telle, que les nombres premiers de la forme 4m-1 font précédés du figne +, tandis que les nombres premiers de la forme 4m+1 le font du figne -. Ce qui dérermine, en même temps, les fignes des nombres composés. Au surplus, on peut tirer de-là deux autres séries qui renserment tous les nombres. En effet, on aura

$$\sigma = \frac{1}{\left(1 - \frac{1}{2}\right)\left(1 - \frac{1}{3}\right)\left(1 + \frac{1}{5}\right)\left(1 - \frac{1}{7}\right)\left(1 - \frac{1}{11}\right)\left(1 + \frac{1}{13}\right)\&c.}$$

dont le développement donne la suite

$$\pi = 1 + \frac{1}{2} + \frac{1}{3} + \frac{1}{4} - \frac{1}{5} + \frac{1}{6} + \frac{1}{7} + \frac{1}{8} + \frac{1}{9} - \frac{1}{10} \&c.$$

dans laquelle le nombre deux a le figne +, les nombres premiers de la forme 4m-1 ont le figne +, & les nombres premiers de la forme 4m+1, le figne -. On aura aussi

$$\frac{\pi}{3} = \frac{1}{\left(1 + \frac{1}{2}\right)\left(1 - \frac{1}{3}\right)\left(1 + \frac{1}{5}\right)\left(1 - \frac{1}{7}\right)\left(1 - \frac{1}{11}\right)\left(1 + \frac{1}{13}\right) & &c.}$$

&, en développant,

$$\frac{\pi}{3} = 1 - \frac{1}{2} + \frac{1}{3} + \frac{1}{4} - \frac{1}{5} - \frac{1}{6} + \frac{1}{7} - \frac{1}{8} + \frac{1}{9} + \frac{1}{10} &c.$$

où le nombre deux a le figne —, les nombres premiers de la forme 4m-1, le figne +, & les nombres premiers de la forme 4m+1, le figne —.

290. Concluons de-là qu'on peut varier à l'infini les signes entr'eux, de maniere que la somme de la série

$$1, \frac{1}{2}, \frac{1}{3}, \frac{1}{4}, \frac{1}{5}, \frac{1}{6}, \frac{1}{7}, -\frac{1}{8}$$
 &c.

foit assignable. Par exemple, puisque

$$\frac{\frac{\pi}{2}}{2} = \frac{1}{\left(1 - \frac{1}{2}\right)\left(1 + \frac{1}{3}\right)\left(1 - \frac{1}{5}\right)\left(1 + \frac{1}{7}\right)\left(1 + \frac{1}{11}\right) \&c.}$$

Multiplions cette expression par  $\frac{1+\frac{1}{3}}{1-\frac{1}{3}} = 2$ , nous aurons

$$\pi = \frac{1}{\left(1 - \frac{1}{2}\right)\left(1 - \frac{1}{3}\right)\left(1 - \frac{1}{5}\right)\left(1 + \frac{1}{7}\right)\left(1 + \frac{1}{11}\right) \&c.}$$

$$\pi = 1 + \frac{1}{2} + \frac{1}{3} + \frac{1}{4} + \frac{1}{5} + \frac{1}{6} - \frac{1}{7} + \frac{1}{8} + \frac{1}{9} + \frac{1}{10} - \frac{1}{11} \&c.$$

Le nombre deux a le figne +; le nombre trois le figne +; & tous les autres nombres premiers de la forme 4m-1, lé figne -; mais les fignes premiers de la forme 4m+1 ont le figne +; d'où dépend la loi des fignes pour les nombres composés. Semblablement, puisque

$$\tau = \frac{1}{\left(1 - \frac{1}{2}\right)\left(1 - \frac{1}{3}\right)\left(1 + \frac{1}{5}\right)\left(1 - \frac{1}{7}\right)\left(1 - \frac{1}{11}\right) & c.}$$

en multipliant par  $\frac{1+\frac{1}{5}}{1-\frac{1}{2}}=\frac{3}{2}$ , on aura

$$\frac{\frac{3\pi}{2}}{\frac{1}{2}} = \frac{1}{\left(\frac{1-\frac{1}{2}}{2}\right)\left(1-\frac{1}{3}\right)\left(1-\frac{1}{5}\right)\left(1-\frac{1}{7}\right)\left(1-\frac{1}{11}\right)\left(1+\frac{1}{13}\right)\left(1+\frac{1}{17}\right)\&c_{s}}$$

&, en faisant le développement,

$$\frac{3\pi}{2} = 1 + \frac{1}{2} + \frac{1}{3} + \frac{1}{4} + \frac{1}{5} + \frac{1}{6} + \frac{1}{7} + \frac{1}{8} + \frac{1}{9} + &c.$$

Ici le nombre deux a le signe +; les nombres premiers de la forme 4m-1 ont aussi le signe +; & les nombres premiers de la forme 4m+1, excepté cinq, ont le signe -.

DU DÉVELOPPEMENT DES FACTEURS. 229

291. On peut aussi trouver une infinité de séries de cette forme, dont la somme soit = 0. En esset, puisqu'on a \* \* (277

$$0 = \frac{2}{3} \cdot \frac{3}{4} \cdot \frac{5}{6} \cdot \frac{7}{8} \cdot \frac{11}{12} \cdot \frac{13}{14} \cdot \frac{17}{18} & c.$$
il s'enfuit que

$$o = \frac{1}{\left(1 + \frac{1}{2}\right)\left(1 + \frac{1}{3}\right)\left(1 + \frac{1}{5}\right)\left(1 + \frac{1}{7}\right)\left(1 + \frac{1}{11}\right)\left(1 + \frac{1}{13}\right)} & \&c.$$

& qu'en conséquence, comme nous l'avons déjà vu,

$$0 = 1 - \frac{1}{2} - \frac{1}{3} + \frac{1}{4} - \frac{1}{5} + \frac{1}{6} - \frac{1}{7} - \frac{1}{8} + \frac{1}{9} + \frac{1}{10} \cdot \&c.$$

Tous les nombres premiers ont le signe —, & les signes des nombres composés suivent la régle de la multiplication. Multiplions à présent cette expression par  $\frac{1+\frac{1}{2}}{1-\frac{1}{2}}=3$ , nous aurons pareillement

$$o = \frac{1}{\left(1 - \frac{1}{2}\right)\left(1 + \frac{1}{3}\right)\left(1 + \frac{1}{5}\right)\left(1 + \frac{1}{7}\right)\left(1 + \frac{1}{11}\right)\left(1 + \frac{1}{13}\right) &c.}$$
 & conféquemment, en développant,

$$0 = 1 + \frac{1}{2} - \frac{1}{3} + \frac{1}{4} - \frac{1}{5} - \frac{1}{6} - \frac{1}{7} + \frac{1}{8} + \frac{1}{9} - \frac{1}{10} \&c.$$

expression dans laquelle le nombre deux a le signe +, & tous les autres nombres premiers le signe -. Semblablement, on aura

$$0 = \frac{1}{\left(1 + \frac{1}{2}\right)\left(1 - \frac{1}{3}\right)\left(1 - \frac{1}{5}\right)\left(1 + \frac{1}{7}\right)\left(1 + \frac{1}{11}\right)\left(1 + \frac{1}{13}\right) & & & & \\
\text{d'où naît la férie} & & & & & \\
\end{array}$$

$$c = 1 - \frac{1}{2} + \frac{1}{3} + \frac{1}{4} + \frac{1}{5} - \frac{1}{6} - \frac{1}{7} - \frac{1}{8} + \frac{1}{9} - \frac{1}{10} \&c.$$

dans laquelle tous les nombres premiers, excepté 3 & 5, ont le figne —.

Remarquez qu'en général toutes les fois que tous les nombres premiers, à l'exception de quelques-uns seulement, ont le figne —, la fomme de la férie est = 0, & qu'au contraire toutes les fois que tous les nombres premiers, excepté quelques-uns seulement, ont le figne +, la somme de la série est infiniment grande.

292. Nous avons donné (art. 176) la fomme de la férie  $A = 1 - \frac{1}{2^n} + \frac{1}{4^n} - \frac{1}{5^n} + \frac{1}{7^n} - \frac{1}{8^n} + \frac{1}{10^n} - \frac{1}{11^n} + \frac{1}{13^n}$  &c. lorsque n est un nombre impair : nous avons donc  $\frac{1}{2^n}A = \frac{1}{2^n} - \frac{1}{4^n} + \frac{1}{8^n} - \frac{1}{10^n} + \frac{1}{14^n}$  &c; ajoutons, nous aurons

$$B = \left(1 + \frac{1}{2^n}\right) A = 1 - \frac{1}{5^n} + \frac{1}{7^n} - \frac{1}{11^n} + \frac{1}{13^n} - \frac{1}{17^n} + \frac{1}{19^n} - \frac{1}{23^n} + \frac{1}{25^n} - &c.$$

$$\frac{1}{5^n} B = \frac{1}{5^n} - \frac{1}{25^n} + \frac{1}{35^n} - \frac{1}{55^n} &c. \text{ nous aurons, en ajoutant,}$$

$$C = \left(1 + \frac{1}{5^n}\right) B = 1 + \frac{1}{7^n} - \frac{1}{11^n} + \frac{1}{12^n} - \frac{1}{17^n} + \frac{1}{10^n} - \frac{1}{22^n} &c.$$

$$\frac{1}{7^n} C = \frac{1}{7^n} + \frac{1}{49^n} - \frac{1}{77^n} + &c.$$

en faisant la soustraction, il restera

$$D = \left(1 - \frac{1}{7^n}\right) C = 1 - \frac{1}{11^n} + \frac{1}{13^n} - \frac{1}{17^n} + \frac{1}{19^n} - &c_e \\ \text{enfin, nous conclurons,}$$

$$A\left(1+\frac{1}{2^{n}}\right)\left(1+\frac{1}{5^{n}}\right)\left(1-\frac{1}{7^{n}}\right)\left(1+\frac{1}{11^{n}}\right)\left(1-\frac{1}{13^{n}}\right)\&c=1;$$
réfultat, dans lequel les nombres premiers, qui furpaffent

d'une unité les multiples de fix, ont le figne —, & ceux, qui en sont surpassés d'une unité, le figne +; Donc
$$A = \frac{2^n}{2^n+1} \cdot \frac{5^n}{5^n+1} \cdot \frac{7^n}{7^n-1} \cdot \frac{11^n}{11^n+1} \cdot \frac{13^n}{13^n-1} &c.$$

293. Supposons n = 1, auquel cas  $A = \frac{\pi}{3V3}$ , & nous aurons

$$\frac{\pi}{3\sqrt{3}} = \frac{2}{3!} \cdot \frac{5}{6} \cdot \frac{7}{6} \cdot \frac{11}{12} \cdot \frac{13}{12} \cdot \frac{17}{18} \cdot \frac{19}{18} &c.$$
expression, dans les numérateurs de laquelle se trouvent tous

DU DÉVELOPPEMENT DES FACTEURS. 23

les nombres premiers après 3, & dont les dénominateurs différent d'une unité des numérateurs, & font tous divisibles par 6. Maintenant, à cause de \*

\* (277

$$\frac{\pi\pi}{6} = \frac{4}{3} \cdot \frac{9}{8} \cdot \frac{5 \cdot 5}{4 \cdot 6} \cdot \frac{7 \cdot 7}{6 \cdot 8} \cdot \frac{11 \cdot 11}{10 \cdot 12} \cdot \frac{13 \cdot 15}{12 \cdot 14} & cc$$

on aura, en divisant cette derniere expression par l'autre,

$$\frac{\sqrt[3]{3}}{2} = \frac{9}{4} \cdot \frac{5}{4} \cdot \frac{7}{8} \cdot \frac{11}{10} \cdot \frac{13}{14} \cdot \frac{17}{16} \cdot \frac{19}{20} & &c.$$

où les dénominateurs ne font pas divisibles par 6. Ou bien on aura

$$\frac{\mathring{\pi}}{2\sqrt{3}} = \frac{5}{6} \cdot \frac{7}{6} \cdot \frac{11}{6} \cdot \frac{11}{12} \cdot \frac{13}{12} \cdot \frac{17}{18} \cdot \frac{19}{18} \cdot \frac{23}{24} & &c.$$

$$\frac{2\pi}{3\sqrt{3}} = \frac{5}{4} \cdot \frac{7}{8} \cdot \frac{11}{10} \cdot \frac{13}{14} \cdot \frac{17}{16} \cdot \frac{19}{20} \cdot \frac{23}{22} & &c.$$

La derniere de ces formules étant divisée par la précédente,

$$\frac{4}{3} = \frac{6}{4} \cdot \frac{6}{8} \cdot \frac{12}{10} \cdot \frac{12}{14} \cdot \frac{18}{16} \cdot \frac{18}{20} \cdot \frac{24}{22} &c.$$

ou

$$\frac{4}{3} = \frac{3}{2} \cdot \frac{3}{4} \cdot \frac{6}{5} \cdot \frac{6}{7} \cdot \frac{9}{8} \cdot \frac{9}{10} \cdot \frac{12}{11} &c.$$

Chacune des fractions est formée des nombres premiers 5, 7, 11,&c, en partageant chacun des nombres premiers en deux parties, qui différent d'une unité, & prenant conftamment pour les numérateurs les parties divisibles par 3.

$$\frac{\pi}{4} = \frac{3}{4} \cdot \frac{5}{4} \cdot \frac{7}{8} \cdot \frac{11}{12} \cdot \frac{13}{12} \cdot \frac{17}{16} &c.$$

ou

$$\frac{\pi}{3} = \frac{5}{4} \cdot \frac{7}{8} \cdot \frac{11}{12} \cdot \frac{13}{12} \cdot \frac{17}{16} \cdot \frac{19}{20} &c.$$

Si on divise par celle-ci les expressions supérieures  $\frac{\pi}{2\sqrt{3}}$  &  $\frac{2\pi}{3\sqrt{3}}$  on aura

$$\frac{\sqrt{3}}{\frac{2}{3}} = \frac{2}{3} \cdot \frac{4}{3} \cdot \frac{8}{9} \cdot \frac{10}{9} \cdot \frac{14}{15} \cdot \frac{16}{15} &c.$$

$$\frac{2}{\sqrt{3}} = \frac{6}{5} \cdot \frac{6}{7} \cdot \frac{12}{11} \cdot \frac{18}{19} \cdot \frac{24}{23} \cdot \frac{30}{29} &c.$$

Dans la premiere expression, les fractions sont formées des nombres premiers de la forme 12m + 6 + 1, & dans la derniere, des nombres premiers de la forme 12 m + 1, en partageant chacun en deux parties, qui différent d'une unité, & prenant les parties paires pour les numérateurs, & les impaires pour les dénominateurs.

295. Examinons encore la série que nous avons trouvée (art. 179) & qui étoit ainsi exprimée :

$$\frac{\pi}{2\sqrt{2}} = 1 + \frac{1}{3} - \frac{1}{5} - \frac{1}{7} + \frac{1}{9} + \frac{1}{11} - \frac{1}{13} - \frac{1}{15} + &c = A, \text{ on aura}$$

$$\frac{1}{3}A = \frac{1}{3} + \frac{1}{9} - \frac{1}{15} - \frac{1}{21} + \frac{1}{27} + \frac{1}{33} - &c, &c \text{ en faifant la}$$

$$\left(1 - \frac{1}{3}\right) A = 1 - \frac{1}{5} - \frac{1}{7} + \frac{1}{11} - \frac{1}{13} + \frac{1}{17} + \frac{1}{19} - \&c. = B.$$

 $\frac{1}{5}E = \frac{1}{5} - \frac{1}{25} - \frac{1}{25} + \frac{1}{55} - &c;$  ajoutez, & vous aurez

$$\left(1 + \frac{1}{5}\right)B = -\frac{1}{7} + \frac{1}{11} - \frac{1}{13} + \frac{1}{17} + \frac{1}{19} \&c. = C$$

& en suivant le même procédé, vous arriverez enfin à cette expression:

$$\frac{\pi}{2\sqrt{2}} \left(1 - \frac{1}{5}\right) \left(1 + \frac{1}{5}\right) \left(1 + \frac{1}{7}\right) \left(1 - \frac{1}{11}\right) \left(1 + \frac{1}{13}\right) \left(1 - \frac{1}{17}\right) \left(1 - \frac{1}{19}\right) \&c. = 1;$$

dans laquelle les fignes sont tellement combinés, que les nombres premiers de la forme 8m+1, ou 8m+3 ont le figne —, & les nombres premiers de la forme 8 m + 5 ou 8 m + 7, le figne +. Ainfi, on aura

$$\frac{\pi}{2V^2} = \frac{3}{2} \cdot \frac{5}{6} \cdot \frac{7}{8} \cdot \frac{11}{10} \cdot \frac{13}{14} \cdot \frac{17}{16} \cdot \frac{19}{18} \cdot \frac{23}{24} \cdot &c.$$

où tous les dénominateurs sont ou divisibles par 8, ou sont feulement DU DÉVELOPPEMENT DES FACTEURS. 233 feulement les nombres impairement pairs. Puis donc qu'on a

$$\frac{\pi}{4} = \frac{3}{4} \cdot \frac{5}{4} \cdot \frac{7}{8} \cdot \frac{11}{12} \cdot \frac{13}{12} \cdot \frac{17}{16} \cdot \frac{19}{20} \cdot \frac{23}{24} \cdot &c.$$

$$\frac{\pi}{2} = \frac{3}{2} \cdot \frac{5}{6} \cdot \frac{7}{6} \cdot \frac{11}{10} \cdot \frac{13}{14} \cdot \frac{17}{18} \cdot \frac{19}{18} \cdot \frac{23}{22} \cdot &c. \times (285)$$
& par conféquent

$$\frac{\pi\pi}{8} = \frac{3 \cdot 3}{2 \cdot 4} \cdot \frac{5 \cdot 5}{4 \cdot 6} \cdot \frac{7 \cdot 7}{6 \cdot 8} \cdot \frac{11 \cdot 11}{10 \cdot 12} \cdot \frac{13 \cdot 13}{12 \cdot 14} &c.$$
on en conclura

$$\frac{\pi}{2\sqrt{2}} = \frac{3}{4} \cdot \frac{5}{4} \cdot \frac{7}{6} \cdot \frac{11}{12} \cdot \frac{13}{12} \cdot \frac{17}{18} \cdot \frac{19}{20} \cdot \frac{23}{22} &c.$$

où il n'y a plus de dénominateurs divisibles par 8, mais où se trouvent les nombres pairement pairs, toutes les sois qu'ils différent d'une unité des numérateurs; & si on divise la premiere expression par la dernière, le quotient donnera

$$r = \frac{2}{1} \cdot \frac{2}{3} \cdot \frac{3}{4} \cdot \frac{6}{5} \cdot \frac{6}{7} \cdot \frac{9}{8} \cdot \frac{10}{9} \cdot \frac{11}{12} &c.$$

Ces fractions sont formées des nombres premiers en partageant chacun en deux parties, qui différent d'une unité, & prenant pour les numérateurs les parties paires, à moins qu'elles ne soient pairement paires.

296. Pareillement, les autres féries que nous avons trouvées pour les expressions d'arcs du cercle (art. 179 & suiv.) peuvent être transformées en facteurs formés des nombres premiers. On peut ainsi trouver beaucoup d'autres propriétés, tant de ces facteurs que de ces séries infinies; mais comme j'ai rapporté ici les principales, je ne m'arrêterai pas plus long-temps sur cet objet, & je vais passer à un autre sujet, qui a quelque rapport avec celui que je viens de traiter. En esset, ayant envisagé dans ce Chapitre la formation des nombres, en tant qu'ils naissent de la multiplication, j'examinerai dans le suivant leur génération, en tant qu'elle se fait par voie d'addition.

## CHAPITRE XVI.

# De la partition des Nombres.

297. Proposons-nous cette expression:

$$(1 + x^{\alpha} \chi) (1 + x^{\beta} \chi) (1 + x^{\gamma} \chi) (1 + x^{\beta} \chi) (1 + x^{\epsilon} \chi) &c.$$

& cherchons la forme qu'elle prendra, étant développée par la multiplication. Supposons qu'elle devienne

$$1 + P_7 + Q_{7}^2 + R_{7}^3 + S_{7}^4 + &c.$$

il est évident que P sera la somme des puissances hand

 $x^{\alpha} + x^{\beta} + x^{\gamma} + x^{\gamma$ 

Semblablement R fera un assemblage de puissances de x, dont les exposants sont les sommes de trois termes dissérents; & S sera un assemblage de puissances de x, dont les exposants sont les sommes de quatre termes dissérents de la même

férie a, 6, 7, 8, 4, &c, ainsi de suite.

298. Chacune des puissances de x, qui sont comprises dans les valeurs des lettres P, Q, R, S, aura l'unité pour coëfficient, si leurs exposants ne peuvent être formés que d'une maniere par les quantités  $\alpha$ ,  $\ell$ ,  $\gamma$ ,  $\ell$ , &c; mais si l'exposant de la même puissance peut être de plusieurs manieres la somme de deux, de trois ou de plusieurs termes de la série  $\alpha$ ,  $\ell$ ,  $\gamma$ ,  $\ell$ , &c, alors cette puissance aura un coëfficient qui contiendra l'unité autant de sois. Par exemple, si  $N x^n$  se trouve dans la valeur de Q, ce sera une preuve que n peut être d'un nombre N de manieres diffé-

rentes la fomme de deux termes différents de la férie  $\alpha, \mathcal{C}, \gamma$ , &c; & si on trouve dans le développement des facteurs proposés le terme  $N x^n \chi^m$ , son coëfficient N indiquera de combien de manieres différentes le nombre n peut être la somme de m termes différents de la série  $\alpha, \mathcal{C}, \gamma, \mathcal{S}, \varepsilon, \xi, &c$ .

299. Ainsi, le produit proposé

$$(1+x^{\alpha}z)(1+x^{6}z)(1+x^{\gamma}z)(1+x^{\delta}z) &c.$$

étant effectivement développé par la multiplication, le résultat sera voir sur le champ de combien de manieres différentes un nombre donné peut être la somme d'autant de termes différents, qu'on voudra, de la série a, c, r, s, s, &c. Par exemple, si on cherche de combien de manieres différentes le nombre n peut être la somme de m termes différents de cette série, il saut chercher le terme x n z dans l'expression développée, & le coefficient de ce terme donnera le nombre demandé.

300. Pour rendre tout cela plus sensible, prenons ce produit composé d'une infinité de facteurs

$$(1+xz)(1+x^2z)(1+x^3z)(1+x^4z)(1+x^5z)$$
 &c. lequel étant effectué par la multiplication donne

$$1+z(x+x^2+x^3+x^4+x^5+x^6+x^7+x^2+x^2+8c.)$$

$$+ z^{1}(x^{3} + x^{4} + 2x^{5} + 2x^{6} + 3x^{7} + 3x^{8} + 4x^{9} + 4x^{10} + 5x^{11} + &c.)$$

+ 
$$\zeta^{1}(x^{6} + x^{7} + 2x^{8} + 3x^{9} + 4x^{10} + 5x^{11} + 7x^{12} + 8x^{13} + 10x^{14} + &c.)$$

$$+i\xi^{4}(x^{10}+x^{17}+2x^{12}+3x^{13}+5x^{14}+6x^{15}+9x^{16}+11x^{17}+15x^{18}+&c.)$$

$$+75(x^{15}+x^{16}+2x^{17}+3x^{18}+5x^{19}+7x^{24}+10x^{24}+13x^{24}+18x^{24}+8c.)$$

$$+7^{6}(x^{31}+x^{23}+12x^{23}+3x^{24}+5x^{25}+7x^{26}+11x^{27}+14x^{28}+20x^{29}+8cc.)$$

$$+ z^{7}(x^{28} + x^{26} + 2x^{10} + 3x^{21} + 5x^{21} + 7x^{11} + 11x^{14} + 15x^{11} + 21x^{16} + 8c.)$$

$$+ \chi^{2} (x^{16} + x^{37} + 2x^{32} + 3x^{39} + 5x^{40} + 7x^{41} + 11x^{42} + 15x^{43} + 22x^{44} + &c.)$$

Au moyen de ces séries, on peut trouver tout de suite de

combien de manieres différentes un nombre proposé peut résulter d'un nombre déterminé de termes différents de cette série 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, &c. Voulez-vous savoir, par exemple, de combien de manieres dissérentes le nombre 35 peut être la somme de sept termes dissérents de la série 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, &c? Cherchez dans la série, qui multiplie  $z^7$ , la puissance  $x^{35}$ , & son coefficient 15 vous apprendra que le nombre proposé 35 peut être de quinze manieres dissérentes la somme de sept termes de la série 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, &c.

301. Mais, si vous supposez z = 1, & que vous fassiez une somme des puissances semblables de x, ou, ce qui revient au même, si vous développez cette expression infinie

$$(1+x)(1+x^2)(1+x^3)(1+x^4)(1+x^5)(1+x^6) \&c.$$
vous aurez la fuite

$$1 + x + x^2 + 2x^3 + 2x^4 + 3x^5 + 4x^6 + 5x^7 + 6x^8 + &c.$$

dans laquel'e chaque coëfficient indique de combien de manieres différentes l'exposant de la puissance correspondante de x, peut résulter par addition des termes différents de la férie, 1,2,3,4,5,6,7, &c. Ainsi, il est visible qu'il y a six manieres de sormer le nombre 8 par l'addition de différents nombres. Les voici:

$$8 = 8$$
  $8 = 5 + 3$   $8 = 5 + 2 + 1$   $8 = 6 + 2$   $8 = 4 + 3 + 1$ 

Il faut remarquer ici qu'on doit mettre aussi en ligne de compte le nombre proposé, parce que le nombre des termes n'est pas déterminé, & que par conséquent on peut n'en prendre qu'un.

302. On voit, par ce qui précéde, comment chaque nombre est produit par l'addition de nombres dissérents. Mais cette condition qui suppose des nombres dissérents n'aura plus lieu, si nous transportons ces sacteurs au dénominateur. En estet, soit proposée cette expression

$$(1-x^{\alpha}\zeta)(1-x^{\beta}\zeta)(1-x^{\gamma}\zeta)(1-x^{\gamma}\zeta)(1-x^{\beta}\zeta)(1-x^{\gamma}\zeta) &c.$$

laquelle étant développée par la division donne la série

$$1 + P_{z} + Q_{z}^{2} + R_{z}^{3} + S_{z}^{4} + \&c$$

il est clair que P fera la somme des puissances de x, dont les exposants sont compris dans cette série

Ensuite Q fera un assemblage de puissances de x, dont les exposants sont les sommes de deux termes, répétés ou non, de cette série. De plus, R sera la somme des puissances de x, dont les exposants sont formés par l'addition de trois termes, & S la somme des puissances, dont les exposants sont formés par l'addition de quatre termes contenus dans cette série; ainsi des autres.

303. Par conséquent, si on suppose que l'expression ait été entiérement développée, & qu'on ait rassemblé les termes semblables, on verra de combien de manieres différentes un nombre proposé n peut être formé par l'addition de m termes, différents ou non, de la série  $\alpha$ ,  $\varepsilon$ ,  $\gamma$ ,  $\delta$ ,  $\varepsilon$ ,  $\xi$ , &c. Cherchons, par exemple, dans l'expression développée le terme  $x^n z^m$ , & son coëfficient que je suppose N, de sorte que le terme total soit M nous apprendra de combien de manieres différentes le nombre n peut être formé par l'addition de m termes contenus dans la suite  $\alpha$ ,  $\varepsilon$ ,  $\gamma$ ,  $\delta$ ,  $\varepsilon$ , &c. On aura donc ainsi la solution d'une question analogue à la premiere que nous avons considérée auparavant.

304. Faisons l'application de ce que nous venons de dire à un cas plus remarquable, & prenons cette expression

$$\frac{1}{(1-x^2)(1-x^2^2)(1-x^3^2)(1-x^4^2)(1-x^5^2)} \&c.$$

dont le développement effectué par la division donnera

$$1 + \zeta \left(x + x^{2} + x^{1} + x^{4} + x^{5} + x^{6} + x^{7} + x^{8} + x^{9} + \&c.\right) + \zeta^{1}\left(x^{2} + x^{3} + 2x^{4} + 2x^{5} + 3x^{6} + 3x^{7} + 4x^{8} + 4x^{9} + 5x^{10} + \&c.\right) + \zeta^{1}\left(x^{3} + x^{4} + 2x^{5} + 3x^{6} + 4x^{7} + 5x^{8} + 7x^{9} + 8x^{10} + 10x^{11} + \&c.\right) + \zeta^{4}\left(x^{4} + x^{5} + 2x^{6} + 3x^{7} + 5x^{2} + 6x^{9} + 9x^{10} + 11x^{11} + 15x^{12} + \&c.\right) + \zeta^{5}\left(x^{5} + x^{6} + 2x^{7} + 3x^{8} + 5x^{9} + 7x^{10} + 10x^{11} + 13x^{12} + 18x^{13} + \&c.\right) + \zeta^{6}\left(x^{6} + x^{7} + 2x^{8} + 3x^{9} + 5x^{10} + 7x^{11} + 11x^{12} + 14x^{13} + 20x^{14} + \&c.\right) + \zeta^{7}\left(x^{7} + x^{2} + 2x^{9} + 3x^{10} + 5x^{11} + 7x^{12} + 11x^{13} + 15x^{14} + 21x^{15} + &c.\right) + \zeta^{3}\left(x^{2} + x^{9} + 2x^{10} + 3x^{11} + 5x^{12} + 7x^{13} + 11x^{14} + 15x^{15} + 22x^{16} + &c.\right)$$

On peut donc, à l'aide de ces séries, trouver sur le champ de combien de manieres dissérentes un nombre proposé peut être formé par l'addition d'un nombre donné de termes de cette série 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, &c. Veut-on savoir, par exemple, de combien de manieres dissérentes le nombre 13 peut résulter de l'addition de cinq nombres entiers? Il saudra chercher le terme  $x^{13}\chi^{5}$ , dont le coefficient 18 apprend que le nombre en question 13 peut être de dix-huit manieres le résultat de cinq nombres ajoutés.

305. Si on suppose z = 1, & qu'on réunisse en une somme les puissances semblables de x, cette expression

$$\frac{(1-x)(1-x^2)(1^6-x^3)(1-x^4)(1-x^5)(1-x^6) \&c.}{\text{fe changera en cette férie}}$$

 $1 + x + 2x^2 + 3x^3 + 5x^4 + 7x^5 + 11x^6 + 15x^7 + 22x^8 + &c.$  dans laquelle chaque coëfficient marque de combien de manieres différentes l'exposant de la puissance correspondante peut être formé par l'addition de nombres entiers, soit égaux soit inégaux. Par exemple, le terme  $11x^6$  fait voir que le nombre 6 peut être produit de onze manieres par l'addition des nombres entiers. Les voici:

$$6 = 6$$

$$6 = 3 + 1 + 1 + 1$$

$$6 = 5 + 1$$

$$6 = 2 + 2 + 2$$

$$6 = 4 + 2$$

$$6 = 2 + 2 + 1 + 1$$

$$6 = 2 + 1 + 1 + 1$$

$$6 = 3 + 3$$

$$6 = 3 + 2 + 1$$

$$6 = 1 + 1 + 1 + 1 + 1 + 1$$

Remarquez aussi que le nombre proposé étant contenu dans la série des nombres 1, 2, 3, 4, 5, 6, &c. fournit lui-même une maniere.

306. Cela posé en général, cherchons une méthode facile, qui nous donne chacune des compositions, dont vous venons de parler, & prenons d'abord en considération celle qui n'admet que des nombres entiers disférents, & dont il a été question en premier lieu. Soit donc proposée, à cet effet, l'expression suivante

$$Z = (1 + x z) (1 + x^2 z) (1 + x^3 z) (1 + x^4 z) (1 + x^5 z) \&c.$$

qui développée & ordonnée par rapport aux puissances de z, donne la férie

$$Z = I + P \zeta + Q \zeta^2 + R \zeta^3 + S \zeta^4 + T \zeta^5 + \&c.$$

pour laquelle il s'agit de trouver une méthode expéditive d'obtenir les fonctions P, Q, R, S, T, &c. de x; car on aura, par ce moyen, fatisfait d'une maniere convenable à la question proposée.

307. Or il est clair que si on écrit 
$$x \neq y$$
 pour  $\chi$ , on aura  $(1 + x^2 + \chi)(1 + x^3 + \chi)(1 + x^4 + \chi)(1 + x^5 + \chi) &c. = \frac{Z}{1 + x + \chi}$ .

Donc, en substituant  $x \neq \lambda \neq 1$ , la valeur du produit, qui étoit Z, se changera en  $\frac{Z}{1+x^2}$ ; ainsi, puisque

$$Z = I + Pz + Qz^2 + Rz^3 + Sz^4 + &c.$$

on aura

$$\frac{z}{1+xz} = 1 + Pxz + Qx^2z^2 + Rx^2z^3 + Sx^4z^4 + &c.$$

Multiplions donc par 1 + x z, & nous obtiendrons

$$Z = 1 + Pxz + Qx^2z^2 + Rx^3z^3 + Sx^4z^4 + &c.$$
  
+  $xz + Px^2z^2 + Qx^3z^3 + Rx^4z^4 + &c.$ 

Cette valeur de Z comparée avec la premiere donnera

$$P = \frac{x}{1-x}$$
;  $Q = \frac{Px^2}{1-x^2}$ ;  $R = \frac{Qx^3}{1-x^4}$ ;  $S = \frac{Rx^4}{1-x^4}$  &c.

On aura donc pour P, Q, R, S, &c. les valeurs suivantes

$$P = \frac{x}{1-x}$$

$$Q = \frac{x^{3}}{(1-x)(1-x^{2})}$$

$$R = \frac{x^{6}}{(1-x)(1-x^{3})(1-x^{3})}$$

$$S = \frac{x^{10}}{(1-x)(1-x^{3})(1-x^{3})(1-x^{4})}$$

$$T = \frac{x^{15}}{(1-x)(1-x^{3})(1-x^{3})(1-x^{5})}$$

308. Nous pouvons donc obtenir féparément chacune des féries des puissances de x, qui doit nous apprendre de combien de manieres différentes un nombre proposé peut être formé par l'addition d'un nombre donné de parties entieres. Au reste, il est visible que toutes ces féries sont récurrentes, parce qu'elles sont le résultat du développement d'une fonction fractionnaire de x. En esset, la premiere expression  $P = \frac{x}{1-x}$  donne la progression géométrique  $x + x^2 + x^3 + x^4 + x^5 + x^6 + x^7 + &c$ .

laquelle fait voir évidemment que chaque nombre est contenu une fois dans la suite des nombres entiers.

309. La

309. La seconde expression  $\frac{x^1}{(1-x)(1-xx)}$  donne la série

 $x^3 + x^4 + 2x^5 + 2x^6 + 3x^7 + 3x^8 + 4x^9 + 4x^{10} + &c.$ 

dans laquelle le coëfficient de chaque terme apprend de combien de manieres l'exposant de x peut être partagé en deux parties inégales. Par exemple, le terme  $4x^9$  marque que le nombre 9 peut être partagé de quatre manieres en deux parties inégales. Si nous divisons cette série par  $x^3$ , nous aurons celle qui provient de la fraction  $\frac{1}{(1-x^2)(1-x^2)}$ , favoir :

 $1+x+2x^2+2x^3+3x^4+3x^5+4x^6+4x^7+&c.$ 

dont nous supposerons le terme général  $=Nx^n$ . D'après la génération de cette série, on sait que le coëfficient N indique de combien de manières différentes l'exposant n peut être formé par l'addition des nombres  $1 & 2 & 8 & puisque le terme général de la première série <math>= Nx^n + 3$ , nous en conclurons ce théorême:

On pourra partager le nombre n + 3 en deux parties inégales d'autant de manieres différences, qu'on pourra former le nombre n par l'addition des nombres 1 & 2.

la 310. La troisieme expression  $\frac{x}{(1-x)(1-x^2)(1-x^2)}$ , étant réduire en série, donnera

 $x^6 + x^7 + 2x^8 + 3x^9 + 4x^{10} + 5x^{11} + 7x^{12} + 8x^{13} + &c.$  Le coëfficient de chaque terme de cette férie marque de combien de manieres différentes l'exposant de la puissance correspondante de x peut être pattagé en trois parties inégales. Mais le développement de la fraction  $\frac{1}{(1-x)(1-x^2)(1-x^2)}$  donnera cette autre série

 $x = 1 + x + 2x^{2} + 3x^{3} + 4x^{4} + 5x^{5} + 7x^{6} + 8x^{7} + &c.$ 

dont nous supposerons le terme général  $= N x^n$ . Ce coëfficient N indiquera de combien de manieres différences

Euler, Introduction d l'Anal. infin. Tome I. 2 H

le nombre n peut être formé par l'addition des nombres 1, 2, 3; ainfi le terme général de la férie précédente étant  $N \propto n + 6$ , nous en déduirons le théorême fuivant.

On pourra partager le nombre n + 6 en trois parties inégales, d'autant de manieres qu'on pourra former le nombre n

par l'addition des nombres 1, 2 & 3.

311. La quatrieme expression développée en série donnera

$$x^{10} + x^{13} + 2x^{12} + 3x^{13} + 5x^{14} + 6x^{15} + 9x^{16} + &c.$$

où le coëfficient de chaque terme fera connoître de combien de manieres différentes l'exposant de la puissance correspondante peut être partagé en quatre parties inégales; mais, si on fait le développement de cette expression

$$(1-x)(1-x^2)(1-x^3)(1-x^4)$$

on obtiendra la premiere série divisée par x10, c'est-à-dire,

$$1 + x + 2x^2 + 3x^3 + 5x^4 + 6x^5 + 9x^6 + 11x^7 + &c.$$

dont nous supposons le terme général  $= Nx^n$ ; il suit de la que le coefficient N indique de combien de manieres différentes le nombre n peut être formé par l'addition de ces quatre nombres 1, 2, 3, 4. Puis donc que le terme général de la série précédente doit être  $= Nx^{n+\frac{1}{10}}$ ; nous en conclurons le théorême qui suit :

On peut partager le nombre n + 10 en quatre parties inégales, d'autant de manières différentes qu'on peut former le nombre n par l'addition des nombres 1, 2, 3 & 4.

312. Donc, en général, si cette expression

$$(1-x)(1-x^2)(1-x^3)\dots(1-x^m)^{\frac{n}{2}}$$

est convertie en série; & que le terme général soit  $= Nx^n$ , le coefficient N indiquera de combien de manieres dissérentes le nombre n peut être formé par l'addition des

nombres 1, 2, 3, 4, ..... m. Mais, si cette expression

$$(1-x)(1-x^2)(1-x^3)(1-x^4)....(1-x^m)$$

est changée en série, le terme général sera =  $N x^n + \frac{m(m+1)}{2}$ , dont le coëfficient N marque de combien de manieres dissérentes le nombre  $n + \frac{m(m+1)}{1+2}$  peut être partagé en m parties inégales; d'où s'ensuit le théorême :

Le nombre de manieres différentes dont on peut former le nombre n par l'addition des nombres  $1, 2, 3, 4, \ldots, m$ , est le même que celui dont on peut partager le nombre  $n+\frac{m(m+1)}{1+2}$  en m parties inégales.

313. Après avoir exposé la partition des nombres en parties inégales, examinons à présent celle qui n'exclud pas l'égalité des parties, & qui résulte de cette expression

$$Z = \frac{1}{(1-x\xi)(1-x^2\xi)(1-x^2\xi)(1-x^2\xi)(1-x^2\xi) \&c.}$$
Supposons qu'après le développement fait par la division, on ait

$$Z = 1 + Pz + Qz^2 + Rz^3 + Sz^4 + Tz^5 + &c.$$
Or il est clair que si on met  $xz$  au lieu de  $z$ , on aura

$$\frac{1}{(1-x^2,\zeta)(1-x^2,\zeta)(1-x^2,\zeta)(1-x^2,\zeta)\&c.} = (1-x\zeta) Z;$$

le même changement ayant donc été fait dans la férie développée, le réfultat fera

 $(1-x\zeta)Z = 1 + Px\zeta + Qx^2\zeta^3 + Rx^3\zeta^3 + Sx^4\zeta^4 + &c.$ Multiplions également la premiere férie par  $1 - x\zeta$ , & nous aurons

$$(1-xz)Z = 1 + Pz + Qz^{2} + Rz^{3} + Sz^{4} + &c.$$

$$-xz - Pxz^{3} - Qxz^{3} - Rxz^{4} - &c.$$
2 H ij

En comparant, on trouvera

$$P = \frac{x}{1-x}; \ Q = \frac{Px}{1-x^2}; \ R = \frac{Qx}{1-x^2}; \ S = \frac{Rx}{1-x^4}; \ \&c.$$

ce qui donnera pour P, Q, R, S, &c, les valeurs suivantes

$$P = \frac{x}{1-x}$$

$$Q = \frac{x^{2}}{(1-x)(1-x^{2})}$$

$$R = \frac{x^{3}}{(1-x)(1-x^{2})(1-x^{3})}$$

$$S = \frac{x^{4}}{(1-x)(1-x^{2})(1-x^{3})(1-x^{4})}$$
&c.

314. Ces expressions ne différent de celles que nous avons données plus haut, qu'en ce que les numérateurs ont ici de moindres exposants que dans le cas précédent; & c'est pourquoi les séries qui naissent de leur développement, s'accordent parfaitement par les coëfficients; accord qu'il a déjà été facile de faisir par comparaison (art. 300 & 304) & dont la raison est à présent connue. On en conclura donc les théorêmes analogues que voici :

Autant qu'il y a de manieres différentes de former le nombre n par l'addition des nombres 1, 2, autant il y a de manieres différentes de partager le nombre n + 2 en deux parties.

Autant qu'il y a de manieres différentes de former le nombre n par l'addition des nombres 1,2,3; autant il y a de manieres différentes de partager le nombre n + 3 en trois parties.

Autant qu'il y a de manieres différentes de former le nombre n par l'addition des nombres 1,2,3,4; autant il y a de manieres dissérentes de partager le nombre n + 4 en quatre parties. Et, en général, on aura ce théorème.

Autant qu'il existe de manieres différentes de former le nombre n par l'addition des nombres 1, 2, 3 .... m, autant il y a de manieres différentes de partager le nombre n + m en m parties.

315. Qu'on ait donc à trouver en combien de manieres un nombre donné peut être partagé, soit en un nombre m de parties inégales, soit en un nombre m de parties, tant égales qu'inégales; ces deux questions seront résolues, si on sait de combien de manieres chaque nombre peut être formé par l'addition des nombres 1, 2, 3, 4.... m, comme on le verra par les théorêmes suivants, qui dérivent de ceux qui précédent.

Le nombre n peut être partagé en m parties inégales, d'autant de manieres que le nombre  $n - \frac{m(m+1)}{2}$  peut être formé

par l'addition des nombres 1, 2, 3, 4.... m.

Le nombre n peut être partagé en m parties, soit égales, soit inégales, d'autant de manieres que le nombre n — m peut être formé par l'addition des nombres 1,2,3....m.

Nous en déduirons ces autres théorêmes.

Le nombre n peut être partagé en m parties inégales, d'autant de manieres que le nombre  $n = \frac{m(m-1)}{2}$  peut être partagé en m parties, soit égales, soit inégales.

Le nombre n peut être partagé en m parties, soit égales, soit inégales, d'autant de manieres que le nombre  $n + \frac{m(m-1)}{2}$ 

peut être partagé en m parties inégales.

316. Or la formation des féries récurrentes nous apprend de combien de manieres différentes un nombre donné n peut être formé par l'addition des nombres 1, 2, 3, 4....m. Il faudra, pour cela, développer la fraction

 $(1-x)(1-x^2)(1-x^3)....(1-x^m)$ 

& continuer la série récurrente jusqu'au terme  $Nx^n$ , dont le coefficient N indiquera de combien de manieres le nombre n peut être formé par l'addition des nombres  $1, 2, 3, 4, \ldots, m$ . Mais, ce moyen d'arriver ne laisser pas d'être laborieux, pour peu que les nombres m & n soient grands; car l'échelle de relation que fournit le dénominateur

développé par la multiplication, est alors composé d'un plus grand nombre de termes, ce qui rend pénible la continuation de la férie poussée un peu loin.

317. Au reste, cette recherche donnera moins de peine, si on traite d'abord les cas les plus simples; car il sera facile de passer de ceux-ci aux cas plus composés. En esset, supposons que la série, qui naît de la fraction

$$(1-x)(1-x^1)(1-x^3)\dots(1-x^m)$$

ait un terme général  $=Nx^n$ , & que celle qui provient de la formule

$$(1-x)(1-x^2)(1-x^3)\ldots(1-x^m)$$

ait pour terme général la quantité  $Mx^n$ , dont le coëfficient M indiquera de combien de manieres différentes le nombre n-m peut être formé par l'addition des nombres  $1, 2, 3, \ldots, m$ . Retranchons cette derniere expression de la premiere, nous aurons pour reste:

$$(1-x)(1-x^2)(1-x^3)....(1-x^{m-1})$$

Or il est évident que le terme général de la série résultante sera  $(N-M) x^n$ . Donc le coëfficient N-M fera connoître de combien de manieres différentes le nombre n peut être formé par l'addition des nombres  $1, 2, 3 \dots (m-1)$ .

318. Nous tirerons donc de-là la régle suivante :

Soit L le nombre de manieres, dont le nombre n peut être formé par l'addition des nombres  $1, 2, 3, \ldots, (m-1)$ .

Soit M le nombre de manieres, dont le nombre n - m peut être formé par l'addition des nombres  $1, 2, 3, \ldots, m$ .

Et soit N le nombre de manieres, dont le nombre n peut être formé par l'addition des nombres  $1, 2, 3, \ldots, m$ .

Cela posé, on aura, comme nous venons de voir, L = N - M, & par conséquent N = L + M. Donc, si

nous trouvons de combien de manieres différentes les nombres n & n - m, peuvent être formés par addition, le premier avec les nombres  $1, 2, 3, \ldots, (m-1)$ ; & le fecond avec les nombres  $1, 2, 3, \ldots, m$ , il s'enfuivra que nous connoîtrons aussi de combien de manieres dissérentes le nombre n peut être formé par addition avec les nombres  $1, 2, 3, \ldots, m$ . On pourra, à l'aide de ce théorême, passer des cas les plus simples, qui ne présentent aucune difficulté, aux cas de plus en plus composés; & c'est de cette maniere qu'a été calculée la Table ci-jointe \*, dont voici l'usage.

Voulez-vous savoir de combien de manieres distérentes le nombre 50 peut être partagé en 7 parties inégales ? Prenez dans la premiere colonne verticale le nombre 50 —  $\frac{7 \cdot 8}{2}$  = 22, & dans la rangée horisontale supérieure le chissre romain VII, le nombre 522 placé dans l'angle vous donnera le nombre de manieres, que vous demandiez. Voulez-vous à présent connoître de combien de manieres dissérentes le même nombre 50 peut être partagé en 7 parties, soit égales, soit inégales? Prenez dans la premiere colonne verticale le nombre 50 — 7 = 43, le nombre 8946, qui lui correspond dans la 7° colonne, sera le nombre cherché.

319. Les féries verticales de cette Table, quoique récurrentes, ont cependant, avec les nombres naturels, triangulaires, pyramidaux & suivants, une grande connexion, que nous allons exposer en peu de mots. En effet, comme la fraction  $\frac{1}{(1-x)(1-xx)}$  donne la série . . . .

$$1 + x + 2x^2 + 2x^3 + 3x^4 + 3x^5 + &c.$$

& conféquemment la fraction  $\frac{x}{(1-x)(1-xx)}$  celle-ci  $x + x^2 + 2x^3 + 2x^4 + 3x^5 + 3x^6 + &c.$ 

Si on ajoute ces deux séries, leur somme donnera cette autre,

<sup>?</sup> Voyez page 252.

$$1 + 2x + 3x^2 + 4x^3 + 5x^4 + 6x^5 + 7x^6 + &c.$$

que fournit le développement de la fraction  $\frac{1+x}{(t-x)(1-xx)} = \frac{1}{(1-x)^2}$ 

Ce qui fait voir clairement que les termes numériques de la derniere férie forment la fuite des nombres naturels. Donc en ajoutant deux termes confécutifs de la feconde férie de la Table, on obtiendra la fuite des nombres naturels, en supposant x = 1.

$$1+1+2+2+3+3+4+4+5+5+6+6+8c$$
.  
 $1+2+3+4+5+6+7+8+9+10+11+12+8c$ .

Donc réciproquement la férie des nombres naturels donnera la férie supérieure, en retranchant chaque terme de la férie supérieure du terme suivant de la férie inférieure.

320. La troisième férie verticale provient de la fraction  $\frac{1}{(1-x)(1-xx)(1-x^2)} \cdot \text{Mais comme } \frac{1}{(1-x)^2} = \frac{(1+x)(1+x+xx)}{(1-x)(1-x^2)(1-x^2)}$ , il est évident qu'en ajoutant d'abord trois rermes de cette série, ensuire deux termes

(00) d'abord trois termes de cette série, ensuite deux termes de la série résultante, on doit obtenir les nombres triangulaires; ce dont il est aisé de s'assurer par ce qui suit:

$$1+1+2+3+4+5+7+8+10+12+14+16+19+8c$$
.  
 $1+2+4+6+9+12+16+20+25+30+36+42+49+8c$ .  
 $1+3+6+10+15+21+28+36+45+55+66+78+91+8c$ .

Réciproquement on voit comment on peut tirer la suite supérieure de celle des nombres triangulaires.

321. Pareillement, comme la quatrieme férie provient de la fraction  $\frac{1}{(1-x)(1-xx)(1-x^2)(1-x^2)}$ , on aura  $\frac{(1+x)(1+x+x^2)(1+x+x^2+x^2)}{(1-x)(1-xx)(1-x^2)(1-x^2)} = \frac{1}{(1-x)^4}$ . Si dans la quatrieme férie on ajoute d'abord quatre termes, ensuite trois

trois dans la férie résultante, & ensin deux dans cette derniere, on trouvera la suite des nombres pyramidaux, comme le fait voir le calcul suivant.

$$1 + 1 + 2 + 3 + 5 + 6 + 9 + 11 + 15 + 18 + 23 + 27 + &c.$$

$$1 + 2 + 4 + 7 + 11 + 16 + 23 + 31 + 41 + 53 + 67 + 83 + &c.$$

$$1 + 3 + 7 + 13 + 22 + 34 + 50 + 70 + 95 + 125 + 161 + 203 + &c.$$

$$1 + 4 + 10 + 20 + 35 + 56 + 84 + 120 + 165 + 220 + 286 + 364 + &c.$$

Semblablement la cinquieme férie conduira, aux nombres pyramidaux du fecond ordre, la fixieme à ceux du troifieme ordre; ainsi de suite.

322. Donc, réciproquement on pourra, au moyen des nombres figurés, former les féries qui se trouvent dans les tables par des opérations, que le calcul suivant rendra faciles à saisir.

$$1 + 2 + 4 + 6 + 9 + 12 + 16 + 20 + 25 + 30 + &c.$$

$$1 + 1 + 2 + 3 + 4 + 5 + 7 + 18 + 10 + 12 + &c.$$
 III.

$$1 + 3 + 7 + 13 + 22 + 34 + 50 + 70 + 95 + 125 + &c.$$

$$1 + 2 + 4 + 7 + 11 + 16 + 23 + 31 + 41 + 53 + &c.$$

$$1 + 5 + 15 + 35 + 70 + 126 + 210 + 330 + 495 + 715 + &c.$$

$$1 + 3 + 7 + 14 + 25 + 41 + 64 + 95 + 136 + 189 + &c.$$

$$1 + 2 + 4 + 7 + 12 + 18 + 27 + 38 + 53 + 71 + &c.$$

$$1 + 1 + 2 + 3 + 5 + 7 + 10 + 13 + 18 + 23 + &c.$$
 V.

EULER, Introduction à l'Anal. infin. Tome I. 2 I

Dans ces différents groupes de séries, les premieres sont les nombres figurés, & en retranchant chaque terme de la seconde série du terme suivant de la premiere on forme la seconde. Puis on ajoute deux termes de la troisieme série. qu'on retranche du terme suivant de la seconde, & on obtient la troisieme; & en continuant ainsi de soustraire la fomme de trois, de quatre termes, ou d'un plus grand nombre, de la série ultérieure, du terme suivant de la série, qui précéde, on formera les autres féries, jusqu'à ce qu'on soit arrivé à celle qui commence par 1 + 1 + 2 &c; & ce sera la série de la Table.

323. Toutes les féries verticales de la Table commencent de la même maniere, & ont continuellement un plus grand nombre de termes communs; d'où il s'ensuit qu'à l'infini ces féries deviendront identiques. On aura alors la férie, qui provient de la fraction.

 $(1-x)(1-x^2)(1-x^3)(1-x^4)(1-x^4)(1-x^6)(1-x^7) &c.$ 

Comme cette série est récurrente, considérons d'abord le dénominateur de la fraction pour en déduire l'échelle de relation. Or si les facteurs du dénominateur sont continuellement multipliés entr'eux, on trouvera la suite

 $1-x-x^2+x^5+x^7-x^{12}-x^{15}+x^{22}+x^{26}-x^{35}-x^{40}+x^{51}+&c.$ 

& si on examine avec un peu plus d'attention la nature de cette suite, on verra qu'elle ne renferme d'autres puissances de x, que celles dont les exposants sont compris dans cette (pp) formule  $\frac{3nn\pm n}{2}$ . Si n est un nombre impair, les puissances seront négatives, & elles seront positives, si n est un nombre pair.

324. Donc l'échelle de relation étant

+1, +1, 0, 0, -1, 0, -1, 0, 0, 0, 0, +1, 0, 0, +1, 0, 0, &c.La série récurrente que donnera le développement de la fraction

$$\frac{1}{(1-x)(1-x^2)(1-x^3)(1-x^4)(1-x^5)(1-x^6)(1-x^7) \&c.}$$

sera celle-ci:

$$1 + x + 2x^{2} + 3x^{3} + 5x^{4} + 7x^{5} + 11x^{6} + 15x^{7} + 22x^{8} + 30x^{9} + 42x^{10} + 56x^{11} + 77x^{12} + 101x^{13} + 135x^{14} + 176x^{15} + 231x^{16} + 297^{17} + 385x^{18} + 490x^{19} + 627x^{20} + 792x^{21} + 1002x^{22} + 1255x^{23} + 1575x^{24} &c.$$

Par conséquent dans cette série, chaque coëfficient indique de combien de manieres dissérentes l'exposant de x peut se former par l'addition des nombres entiers. Ainsi le nombre 7 peut être formé de quinze manieres par addition.

325. Si on développe ce produit

$$(1+x)(1+x^2)(1+x^3)(1+x^4)(1+x^5)(1+x^6)$$
 &c.  
on aura la férie qui fuit,

$$1 + x + x^2 + 2x^3 + 2x^4 + 3x^5 + 4x^6 + 5x^7 + 6x^8 + 6x^8 + 10x^{10} + &c.$$

dans laquelle chaque coëfficient marque de combien de manieres différentes l'exposant de x peut être formé par l'addition de nombres inégaux. Ainsi le nombre 9 peut être de huit manieres différentes la somme de nombres inégaux.

$$9 = 9$$
  
 $9 = 8 + 1$   
 $9 = 5 + 4$   
 $9 = 7 + 2$   
 $9 = 5 + 3 + 1$   
 $9 = 6 + 3$   
 $9 = 4 + 3 + 2$ 

2 I ij

326. Afin de pouvoir comparer ces formules entr'elles, supposons

$$P = (1 - x) (1 - x^2) (1 - x^3) (1 - x^4) (1 - x^5) (1 - x^6) \&c.$$

$$Q = (1 + x) (1 + x^2) (1 + x^3) (1 + x^4) (1 + x^5) (1 + x^6) \&c.$$
nous aurons

 $PQ = (1-x^2)(1-x^4)(1-x^6)(1-x^8)(1-x^{10})(1-x^{12})$  &c. Comme tous ces facteurs font contenus dans P, divisons P par PQ, le quotient fera  $\frac{1}{Q} = (1-x)(1-x^3)(1-x^5)$   $(1-x^7)(1-x^9)$  &c.

& par conséquent

$$Q = \frac{1}{(1-x)(1-x^3)(1-x^3)(1-x^7)(1-x^9) \&c.}$$

Le développement de cette fraction produira une série, dans laquelle chaque coëfficient apprendra de combien de manieres disférentes l'exposant de x peut être formé par l'addition des nombres impairs. Puis donc que cetre expression est égale à celle que nous avons considérée dans l'article précédent, nous en conclurons le théorême suivant.

Autant qu'il y a de manieres de former par addition un nombre donné, avec tous les nombres entiers inégaux entr'eux; autant il y a de manieres de former le même nombre, par addition, avec les nombres seulement impairs, soit égaux soit inégaux.

327. Comme nous avons vu ci-deffus que  $P = 1 - x - x^2 + x^5 + x^7 - x^{12} - x^{15} + x^{22} + x^{26} - x^{35} - x^{40} + &c.$ 

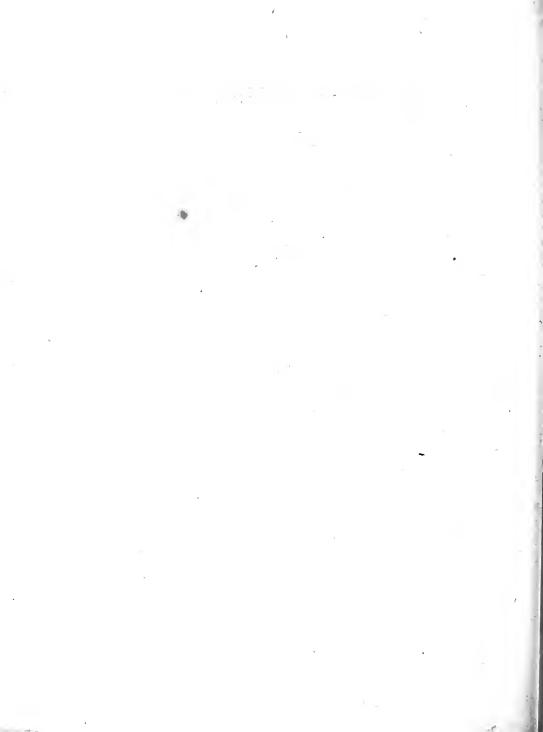
on aura en mettant xx pour x,  $PQ = 1 - x^2 - x^4 + x^{10} + x^{14} - x^{24} - x^{30} + x^{44} + x^{4} - x^{4} - x^{4} - x^{4} + x^{4} - x^{4} -$ 

# TABLE

de combien de manières différences on peut partager un nombre entier quelconque en un nombre donné de parties inégales, ou de parties foit égales, foit inégales, & dont l'usage est expliqué, page 247. trouve Au moyen de laquelle on

I XI.			•	~ t	11	15	77 .	2 4	26	92	6.	151	219	278	355	445	093	\$69	500	1202	1586	1930	2331	2812	3370	4035	\$708	6751	7972	9373	11004	12866	17071	86707	2350I	27169	31316	41373	47420	54218	61903	70515	91068	103226	6291	3197	148847	\ S \ S	211782	217489	2600	297495	5 4 5 5	413112	1768	1104	507577	\$026	
×	·	- 71	~	~ 1	11	15	7 7 7	4 2	55	7.5	97	164	212	267	340	423	\$30	. 053	200	1204	1455	1941	2112	2534	3015	4242	\$013	\$883	6912	8070	9418	10936	14662	16928	19466	22367	25608	33401	38047	43214	49037	55494	70760	79725	296	$\sim$	112304	141116	157564	175586	195491	1728	7775	9632	2774	5219	440725	531	_
IX.	-	7	~ .	~ ~	11	15		41	54	73	13.2	157	201	252	318	393	4 ×	290	2000	9201	. 6	1549	1845	+612	2062	3,589	4206	4904	\$708	6615	7657	10156	11648		- 1	17354	-1 ~	25331		32278	634	803	129	7:	40 I		79403					146520	177884	195666	1494	235899	283161	2266	
VIII.	-	7	~ .	~ ~	I	15	2.0	4 4	3.2	70	911	146	981	230	288	352	434	2.5	764	616	1090	1297	1527	1301	2462	2857	3319	3828	4417	5066	5012	7 5 6 4	8888	9749	11018	12450	14012	17674	6	7	24699	27493	33940	37638	41635	46031	\$0774	61565	96929	74280	81457	29162	106,122	.6	176991	5 6	1630691	201	-
VII.	I	7	~ ~	7		1 5	2.8	38	46	× °	105	131	164	201	248	300	406	522	618	733	860	1009	1175	1061	1824	2093	2400	2738	3170	3539	4611	4)20	\$731	6430	2190	8033	4 °	11044	12241	13534	14950	18128	19928	21873	33	26226	21275	34082	37108	40340	43819				6,117		81612	87816	_
VI.	-	7	w .		1	4 1 2	56	35	44	2.5	06	110	136	163	661	235	707	201	4 5 4	532	612	602	811	1067	1206	36	1540	_ [ \	1945	-	4 1	` C	3331	69	0	549	2 4	5942	Ž	7104	2	8442		30	1,	12692	14800	15944	17180	18467	9858	- V	4473	6207	8009	9941	34085	2308	_
٧.	-	7 ,	~ ~	7	10	183	23	30	37	4 5	70	84	101	611	141	104	2,7,2	2,50	291	333	377	427	0 2 4	040	674	748	831	816	1014	1115	1243	1460	1602	1747	1898	2002	2418	2611	2818	3034	3266	3765	4033	4319	4616	4932	2000	6965	6351	6747	7166	2508	8 (29	0.7	954	% %	11219	83	-
IV.	ı	7 ,	~ ~	9	6:	1 2	· 81	2.3	17	4 6	47	24	64	7.5	**	46.2	120	136	150	169	185	706	225	270	197	321	351	378	1,4	144	0/4	1.5	288	632	672	720	816	864	970	972	1033	1009	1215	1285	1350	1425	1495	1650	1735	1815	9061	1991	2178	28	2376	2484	2700	. 20	-
. — III.		-			r. o		-			_				_				- 25	26	61	65	20	75	8	ĵ i	96	101	108	114	120	127	155	147	154	191	691	184	192	200	108	217	225	243	2 \$ 2	197	271	7 000	300	310	320	331	341	363	374	385	357	420	~	_
1.   II.	1	H .	1 1		4 4	1 1	1 5	9 ,	1 c	- 1	. 00	8 .	6	6 :	01	1		1 12	1 12	I 13	1   13	14	4.	1	91	91 1	1 17	71 1	81 -	0 1	7	707	1 20	17 1	21	7 7	7 7	23	47	24	5.	7 7	97	27	27	× ×	57	52	30	30	31	, ,	3.5	33	33	4 4 2	35	35	_
	-	4 .	v 4	· ~	10	- 99	6	01:	: :	13	41	15	91	17	0 .	20	7 17	7.7	13	44	2 5	56	7 %	70	30	31	32	33	34	× ×	7 0	\ % \ %	39	40	1+1	1 2 4 7	44	45	1 94	1 74	04	600	S1 1	S2 1	53 1	42	26	57 1	58	I 69	0 :	7 7	13	4	×	20 1	- 99	1 6,	-

EULER, Introduction a l'Anal, infin. Tome I.



& en divisant cette expression par la premiere

$$Q = \frac{1 - x^{2} - x^{4} + x^{10} + x^{14} - x^{24} - x^{10} + \&c.}{1 - x - x^{2} + x^{5} + x^{7} - x^{12} - x^{15} + x^{24} + x^{26} - \&c.}$$

Donc la férie Q fera aussi récurrente, & sera égale à la série  $\frac{1}{P}$ , en multipliant celle-ci par  $1 - x^2 - x^4 + x^{10} + x^{14} - x^{24}$  &c. Ainsi, puisque (art. 324)

$$\frac{1}{P} = 1 + x + 2x^2 + 3x^3 + 5x^4 + 7x^5 + 11x^6 + 15x^7 + 22x^9 + 30x^9 + &c.$$

Si on multiplie ce réfultat par 1 —  $x^2$  —  $x^4$  +  $x^{10}$  +  $x^{14}$  — &c. on trouvera pour produit

$$1 + x + 2x^{3} + 3x^{3} + 5x^{4} + 7x^{3} + 11x^{6} + 15x^{7} + 22x^{8} + 30x^{9} + &c.$$

$$- x^{3} - x^{3} - 2x^{4} - 3x^{5} - 5x^{6} - 7x^{7} - 11x^{8} - 15x^{9} - &c.$$

$$- x^{4} - x^{5} - 2x^{6} - 3x^{7} - 5x^{8} - 7x^{9} - &c.$$
Ou

$$1 + x + x^{2} + 2x^{3} + 2x^{4} + 3x^{5} + 4x^{6} + 5x^{7} + 6x^{8} + 8x^{9} + &c. = Q.$$

Donc avec la formation des nombres par l'addition des nombres, tant égaux qu'inégaux, on aura celle des nombres par l'addition des nombres inégaux, & conféquemment celle des nombres par l'addition des nombres feulement impairs.

328. Reste encore à traiter & à expliquer quelques cas particuliers, qui ne sont pas sans utilité pour faire connoître la nature des nombres. Considérons, par exemple, cette expression

 $(1+x)(1+x^2)(1+x^4)(1+x^9)(1+x^{16})(1+x^{16})$  &c, dans laquelle les exposants de x croissent en raison double. Si on développe cette expression, on trouvera, à la vérité, la férie

$$1 + x + x^2 + x^3 + x^4 + x^5 + x^6 + x^7 + x^8 + &c.$$

Mais, comme on peut douter si cette série continuera de suivre la même loi, & si elle formera à l'infini une progression géométrique, examinons-la plus particuliérement. Soit à cet effet

 $P = (1+x)(1+x^2)(1+x^4)(1+x^8)(1+x^{16}) \&c.$ 

& supposons que le développement de cette quantité donne la férie

$$P = 1 + \alpha x + 6x^2 + \gamma x^3 + \delta x^4 + \epsilon x^5 + \xi x^6 + *x^6 + \delta x^8 + \&c.$$

Or il est clair que si au lieu de x on écrit xx, on aura le produit

 $(1+xx)(1+x^4)(1+x^8)(1+x^{16})(1+x^{16})$  &c.  $=\frac{P}{1+x}$ ; ayant donc fait dans la férie la même fubfitution, on aura  $\frac{P}{1+x}=1+\alpha x^2+6x^4+\gamma x^5+\delta x^3+\epsilon x^{10}+\xi x^{12}+\&c.$  & multipliant par 1+x,

$$P = 1 + x + \alpha x^{2} + \alpha x^{3} + \zeta x^{4} + \zeta x^{5} + \gamma x^{6} + \gamma x^{7} + \zeta x^{8} + \zeta x^{9} + \&c.$$

Cette valeur de P comparée avec la précédente, donnera

$$\alpha = 1; 6 = \alpha; \gamma = \alpha; \delta = 6; \epsilon = 6; \xi = \gamma; n = \gamma, &c.$$

Donc tous les coëfficients feront = 1; & par conséquent le produit P, dont il est question, étant développé, fournira la série géométrique

$$1 + x + x^2 + x^3 + x^4 + x^5 + x^6 + x^7 + &c.$$

329. Puisque toutes les puissances de x se trouvent dans cette suite, & chacune une sois; concluons, d'après la forme du produit  $(1+x)(1+x^2)(1+x^4)$  &c, que tout nombre entier peut être formé par l'addition de termes différents de la progression géométrique double, 1,2,4,8,16,32, &c, & cela d'une maniere seulement. Cette propriété est connue de ceux qui sont dans l'habitude de saire des pesées; car ils

favent qu'avec des poids seulement de 1,2,4,8,16,32, &c. livres, ils peuvent faire toutes les pesées possibles, tant qu'il n'y aura pas de fractions de livre. Ainsi, avec ces dix poids, savoir 1#,2#,4#,8#,16#,32#,64#,128#,256#,512#, on peut peser jusqu'à 1024#, & si on y ajoute un poids de 1024#, on pourra peser jusqu'à 2048#.

330. On fait de plus dans la pratique qu'avec un moindre nombre de poids, & qui croissent en raison géométrique, savoir, 1, 3, 9, 27, 81, &c, on peut pareillement faire toutes les pesées possibles, à moins qu'on n'ait besoin de fractions. Observez que dans ce dernier cas, on ne place pas les poids d'un seul côté de la balance, mais des deux côtés, à la fois, s'il est nécessaire. Cette pratique est sondée sur ce qu'en prenant toujours des termes dissérents de la progression géométrique triple, 1, 3, 9, 27, 81, &c; on peut, par l'addition & par la soustraction, former tous les nombres entiers imaginables. En esse

331. Pour démontrer cette vérité, je prends ce produit composé d'un nombre infini de facteurs

$$(x^{-1} + 1 + x^{1}) (x^{-3} + 1 + x^{3}) (x^{-9} + 1 + x^{9})$$
  
 $(x^{-27} + 1 + x^{27}) \&c. = P,$ 

lequel étant développé, ne donnera d'autres puissances de x que celles dont les exposants peuvent être formés par les nombres 1,3,9,27,81, &c, soit en les ajoutant, soit en les soustrayant. Mais obtiendra-t-on toutes les puissances,

256 DE LA PARTITION DES NOMBRES.

& chacune d'elles seulement une sois? C'est ce que je cherche de la maniere suivante. Soit

$$P_{i} = \&c. + cx^{-3} + bx^{-3} + ax^{-1} + 1 + ax^{1} + 6x^{1} + 6x^{2} + x^{3} + 8x^{4} + ex^{5} + &c.$$

Or il est évident, que, si au lieu de x on écrit  $x^3$ , on aura  $\frac{P}{x^{-1} + 1 + x^{-1}} = &c. + b x^{-6} + a x^{-1} + 1 + a x^{3} + c x^{6}$   $+ \gamma x^{9} + &c.$ 

Donc 
$$P = \&c. +$$

$$ax^{-1} + ax^{-1} + ax^{-1} + x^{-1} + 1 + x + ax^{2} + ax^{3} + ax^{4} + 6x^{5} + 6x^{6} + 6x^{7} + &c.$$

Cette expression comparée avec la supposée donnera

$$\alpha = 1$$
;  $\beta = \alpha$ ;  $\gamma = \alpha$ ;  $\beta = \alpha$ ;  $\epsilon = \beta$ ;  $\xi = \beta$ , &c.  $\alpha = 1$ ;  $b = \alpha$ ;  $c = \alpha$ ;  $d = \alpha$ ;  $e = b$ , &c.

d'où nous conclurons

$$P = 1 + x + x^{2} + x^{3} + x^{4} + x^{5} + x^{6} + x^{7} + &c.$$

$$+ x^{-1} + x^{-3} + x^{-4} + x^{-5} + x^{-6} + x^{-7} + &c.$$

On voit par-là clairement que toutes les puissances de x tant positives que négatives, se trouvent dans cette série; & que par conséquent, on peut former tous les nombres, soit en ajoutant, soit en soustrayant les termes de la progression géométrique triple, & que de plus il n'y a qu'une maniere de former chacun des nombres.

CHAPITRE XVII.

## CHAPITRE XVII.

De l'usage des Séries récurrentes dans la recherche des Racines des Équations.

- 332. Le célébre DANIEL BERNOUILLI a indiqué un bel usage des séries récurrentes, relatif à la recherche des racines d'une équation d'un degré quelconque, dans les Mémoires de l'Académie de Pétersbourg, Tome III, où il enseigne comment on peut, à l'aide des séries récurrentes, assigner les valeurs approchées des racines d'une équation algébrique quelconque, quelqu'en soit le nombre de dimensions. Cette méthode pouvant être d'une très-grande utilité, j'ai jugé à propos de l'expliquer ici avec quelque détail, afin qu'on puisse savoir dans quel cas on peut l'employer. Car il arrive quelquesois qu'on est trompé dans son attente, & qu'on ne peut obtenir aucune racine de l'équation par le moyen de cette méthode. C'est pourquoi, pour en mieux faire sentir l'esprit & la nature, il convient d'examiner, d'après les propriétés des séries récurrentes, les sondements, sur lesquels elle porte.
- 333. Toute férie récurrente pouvant être regardée comme le développement d'une fraction rationnelle quelconque, prenons la fraction

$$= \frac{a + b \zeta + c \zeta^2 + d \zeta^3 + e \zeta^4 + \&c.}{1 - \alpha \zeta - 6 \zeta^2 - \gamma \zeta^3 - \delta \zeta^4 - \&c.}$$

laquelle donne naissance à la série récurrente suivante :

$$A + Bz + Cz^2 + Dz^3 + Ez^4 + Fz^5 + &c.$$

dont les coëfficients A, B, C, D, &c. font déterminés, ainfi qu'il fuit :

EULER, Introduction à l'Anal, infin. Tome I. 2 K

$$A = a$$

$$B = \alpha A + b$$

$$C = \alpha B + \varepsilon A + c$$

$$D = \alpha C + \varepsilon B + \gamma A + d$$

$$E = \alpha D + \varepsilon C + \gamma B + \delta A + c$$

Or le terme général ou le coëfficient de la puissance 3<sup>n</sup>, fe trouve en décomposant la fraction proposée en fractions simples, dont les dénominateurs soient les facteurs du dénominateur 1 - az - ezz - vz' - &c, comme on l'a vu (Chap, XIII.)

334. Quant à la forme du terme général, elle dépend principalement de la nature des facteurs simples du dénominateur, suivant qu'ils sont réels ou imaginaires, inégaux entre eux, ou égaux deux à deux, ou en plus grand nombre. Pour parcourir ces différents cas par ordre, supposons d'abord que tous les facteurs simples du dénominateur soient réels & inégaux entr'eux. Soient donc tous les facteurs fimples du dénominateur (1-pz) (1-qz) (1-rz) (1-sz)&c; au moyen desquels la fraction proposée puisse être décomposée en ces autres fractions simples  $\frac{A}{1-pz}$  +

 $\frac{B}{1-qz} + \frac{C}{1-rz} + \frac{D}{1-sz} + &c. Celles-ci étant connues, le terme général de la férie récurrente fera =$  $z^n (A p^n + B q^n + C r^n + D s^n + \&c.)$  que nous ferons = P'zn, c'est-à-dire, que P sera le coefficient de la puisfance  $z^n$ , & ceux des puissances suivantes seront Q, R, &c, de maniere que la série récurrente deviendra

 $A + Bz + Cz^2 + Dz^3 + \dots + Pz^n + Qz^{n+2} + \dots$  $R z^{n+2} + &c.$ 

335. Supposons à présent n un nombre très-grand, ou la férie récurrente continuée jusqu'à un très-grand nombre

DANS LA RECHERCHE DES RACINES DES ÉQUAT. de termes; comme les puissances des nombres inégaux sont elles-mêmes d'autant plus inégales, qu'elles sont plus élevées, il y aura une si grande dissérence entre les puissances A p n,  $Bq^n$ ,  $Cr^n$ , que celle, qui réfultera du plus grand des nombres p, q, r, &c, furpassera beaucoup en grandeur les autres, & que celles-ci deviendront absolument nulles à l'égard de la premiere, si n est un nombre infiniment grand. Les nombres p, q, r, &c, étant donc inégaux entr'eux, supposons p le plus grand de tous; par conséquent, si n est un nombre infini, on aura  $P = A p^n$ ; mais si n est seulement un nombre très-grand, on aura à-peu-près  $P = A p^n$ ; on aura pareillement  $Q = A p^{n+1}$ , & par conféquent  $\frac{Q}{P} = p$ . Il fuit de-là évidemment que, si la série récurrente est prolongée suffisamment, le coëfficient de chaque terme divisé par le précédent, exprimera la valeur approchée de la plus grande lettre p.

336. Donc, si dans la fraction proposée

$$\frac{a + bz + cz^{2} + dz^{3} + \&c.}{1 - az - 6z^{2} - \gamma z^{3} - \delta z^{7} - \&c.}$$

le dénominateur ne renferme que des facteurs simples réels inégaux entr'eux, la férie récurrente qui en naîtra, pourra faire connoître un des facteurs simples, savoir, celui 1-pz, dans lequel la lettre p a la plus grande valeur de toutes. On ne fair point entrer ici dans le calcul les coëfficients a,b,c,d, &c. du numérateur; car quels qu'ils soient, il en résultera toujours la même vraie valeur pour la plus grande quantité p. A la vérité, on ne tireroit la véritable valeur de p, que lorsque la férie auroit été prolongée à l'infini; cependant, si on a déjà calculé plusieurs termes de cette suite, on aura la valeur de p d'autant plus approchée, que le nombre des termes sera plus grand, & que cette lettre p surpassera en grandeur les autres q, r, s, &c. Au reste, il est indisserent que cette lettre p foit affectée du signe  $\frac{1}{2}$ 

260

ou du figne —, car dans les deux cas, ses puissances augmentent également.

337. Il est assez facile à présent de voir comment se peut saire l'application de ces principes à la recherche des racines d'une équation algébrique quelconque. En essez , les sacteurs du dénominateur  $1-\alpha z-6z^2-\gamma z^3-5z^4-\&c$ . étant connus, on assignera facilement les racines de cette équation

$$1 - \alpha \zeta - 6\zeta^2 - \gamma \zeta^3 - \delta \zeta^4 - \&c. = 0,$$

de forte que si un des facteurs est x - p z, une des racines de cette équation sera  $z = \frac{1}{p}$ . Puis donc que la série récurrente fait connoître le plus grand nombre p, on obtiendra en même temps la plus petite racine de l'équation  $1 - \alpha z - c z^2 - z z^3 - &c. = 0$ ; ou bien, si on fait  $z = \frac{1}{r}$ , pour avoir l'équation

$$x^{m} - \alpha x^{m-1} - 6x^{m-2} - \gamma x^{m-3} - &c. = 0$$

on aura, à l'aide de la même méthode, la plus grande racine de cette derniere équation, favoir x = p.

338. Soit donc propofée cette équation

$$x^{m} - \alpha x^{m-1} - \epsilon x^{m-2} - \gamma x^{m-3} - \&c. = 0$$

laquelle ne renferme que des racines réelles & inégales entr'elles, on trouvera de la maniere suivante la plus grande de ces racines. Formons des coëfficients de cette équation la fraction

$$a + bz + cz^{2} + dz^{3} + &c.$$

$$1 - az - 6z^{4} - \gamma z^{3} - dz^{4} - &c.$$

& de cette fraction, une férie récurrente, en prenant à volonté le numérateur, ou, ce qui revient au même, en prenant arbitrairement les premiers termes; de maniere qu'elle foit

$$A + Bz + Cz^{2} + Dz^{3} + \dots + Pz^{n} + Qz^{n+1};$$

la fraction  $\frac{Q}{P}$  donnera la valeur de la plus grande racine x

DANS LA RECHERCHE DES RACINES DES ÉQUAT. 261 de l'équation d'autant plus approchée, que n sera un plus grand nombre.

EXEMPLE I.

Soit proposée l'équation xx - 3x - 1 = 0, dont il s'agit de trouver la plus grande racine.

Formons la fraction  $\frac{a+b_3}{1-3\sqrt{-3}}$ ; en prenant pour premiers termes 1, 2, nous aurons la férie récurrente

1, 2, 7, 23, 76, 251, 829, 2738, &c.

Donc la quantité 2738 approchera de la valeur de la plus grande racine de l'équation proposée. Or la valeur de cette fraction exprimée en décimales est

3,3027744

tandis que la plus grande racine de l'équation  $=\frac{3+\sqrt{13}}{2}$ 

3,3027756

laquelle surpasse la précédente seulement d'un millionième. Remarquez au reste que les fractions  $\frac{P}{Q}$  sont alternativement plus grandes & plus petites que la vraie racine.

EXEMPLE II.

Soit proposée l'équation  $3 \times -4 \times^3 = \frac{1}{2}$ , dont les racines représentent les sinus de trois arcs, dont les triples ont un sinus  $=\frac{1}{2}$ .

Ayant ramené l'équation à la forme  $o = 1 - 6x + 8x^3$ , cherchons-en, pour nous en tenir aux nombres entiers, la plus petite racine, de maniere qu'il ne foit pas nécessaire de mettre  $\frac{1}{3}$  pour x. Formons donc en conséquence la fraction

$$\frac{a+bx+cxx}{1-6x + 8x^3}$$

& comme les trois premiers termes font à notre choix,

DE L'USAGE DES SÉRIES RÉCURRENTES
nous prendrons 0,0,1, pour rendre, par ce moyen, le
calcul plus expéditif; ce qui nous donnera, en omettant les
puissances de x, parce que nous n'avons besoin que des
coëfficients, la férie récurrente suivante

0; 0; 1; 6; 36; 208; 1200; 6912; 39808; 229248. La valeur approchée de la plus petite racine de l'équation sera donc =  $\frac{39808}{229248} = \frac{311}{1791} = 0,1736460$ , laquelle conséquemment devroit être le sinus de l'angle de 10°; mais, suivant les Tables, ce sinus est 0,1736482; quantité, qui surpasse la racine trouvée auparavant de  $\frac{22}{10000000}$ . Au reste, cette même racine peut se trouver plus facilement en faisant  $x = \frac{1}{2}y$ , pour avoir l'équation  $1 - 3y + y^3 = 0$ . Traitée de la même manière que la précédente, elle donnera la férie

0,0,1,3,9,26,75,216,622,1791,5157, &c. On aura donc pour la valeur approchée de la plus petite racine  $y = \frac{1791}{5157} = \frac{199}{573} = 0,3472949$ . Donc  $x = \frac{1}{2}y = 0,1736479$ ; valeur dix fois plus approchée que la précédente.

### EXEMPLE III.

On veut connoître la plus grande racine de la même équation proposée  $\circ = 1 - 6x * + 8x^3$ .

Soit  $x = \frac{y}{2}$ ; on aura  $y^3 * - 3y + 1 = 0$ . On trouvera la plus grande racine de cette équation par une férie récurrente, dont l'échelle de relation est 0, 3, -1, d'où résulte, les trois premiers termes ayant été pris à volonté, la férie

1, 1, 1, 2, 2, 5, 4, 13, 7, 35, 8, 98, — 11, &c.

Et comme on arrive à des termes négatifs, c'est une preuve

que la plus grande racine est négative; en esset x = - sin. 70° = -0,9396926. Il faut donc avoir égard à cette circonstance dans le choix des premiers termes, en cette maniere:

$$1 - 2 + 4 - 7 + 14 - 25 + 49 - 89 + 172 - 316 + 605 - &c.$$

d'où l'on tire  $y = \frac{-605}{316} & x = \frac{-605}{632} = -0,957$ , valeur, qui s'écarte beaucoup de la vérité.

339. La raison de cette distérence vient sur-tout de ce que les racines de l'équation proposée étant sin. 10°, sin. 50°, & — sin. 70°, les deux plus grandes dissérent si peu l'une de l'autre, que dans les puissances, jusqu'auxquelles nous avons continué la série, la seconde racine sin. 50° a encore un rapport sensible avec la plus grande, & qu'elle ne disparoît pas à l'égard de celle-ci. Le saut, que nous observons, vient aussi de ce que les valeurs trouvées deviennent alternativement trop grandes & trop petites. Ainsi, en prenant

$$y = \frac{-316}{172}$$
, x devient  $= \frac{-158}{172} = \frac{-79}{86} = -0,918$ .

En effet, comme les puissances de la plus grande racine deviennent alternativement positives & négatives, les puissances de la seconde racine sont aussi alternativement ajoutées & retranchées : c'est pourquoi, pour rendre cette différence insensible, on doit continuer la série beaucoup plus loin.

340. Mais on peut remédier d'une autre maniere à cet inconvénient, en transformant, au moyen d'une substitution convenable, l'équation en une autre, dont les racines ne soient pas si voisines. Par exemple, si dans l'équation o = 1 - 6x + 8x dont les racines sont  $- \sin 70^\circ$ ,  $+ \sin 50^\circ$ ,  $+ \sin 10^\circ$ , on fait x = y - 1, l'équation o = 8y - 24yy + 18y - 1, aura pour racines  $1 - \sin 70^\circ$ ;  $1 + \sin 50^\circ$ ;  $1 + \sin 10^\circ$ ; & par conséquent la plus petite racine

(rr)

fera 1— fin. 70°, tandis qu'auparavant celle-ci fin. 70° étoit la plus grande de l'équation précédente; & à présent 1 + fin. 50° est la racine la plus grande, lorsque précédemment la racine fin. 50° étoit la moyenne. Ainsi, une racine quelconque pourra, par le moyen d'une substitution, devenir la plus grande ou la plus petite d'une nouvelle équation, & être en conséquence déterminée par la méthode que nous venons de donner. De plus, comme dans notre exemple la racine 1 — fin. 70° est beaucoup plus petite que les deux autres, il sera facile d'en avoir la valeur approchée par une série récurrente.

#### EXEMPLE IV.

Trouver la plus petite racine de l'équation 0 = 8 y' - 24y' + 18 y - 1, qui étant soussiraite de l'unité donnera

pour reste le sinus de l'angle de 70°.

Soit  $y = \frac{7}{2} z$ , pour avoir  $o = z^3 - 6zz + 9z - 1$ , dont la plus petite racine se trouvera par une série récurrente, dont l'échelle de relation est 9, -6, +1, & la plus grande, en prenant l'échelle de relation 6, -9, +1. Pour avoir la plus petite, formons donc cette série

nous aurons à-peu-près  $z = \frac{17593}{145861} = 0,12061483$  & y = 0,06030741, & fin.  $70^\circ = 1 - y = 0,93969258$ , valeur qui ne s'écarte pas de la vérité, même dans le dernier chiffre. On comprend donc par-là combien il peut être avantageux de transformer, par une fublitution convenable, une équation, pour en trouver les racines, & que par ce moyen la méthode que nous avons expliquée, ne s'applique pas feulement à la recherche des plus grandes & des plus petites racines, mais qu'elle peut les donner toutes.

341. Ayant donc trouvé par approximation une racine quelconque d'une équation proposée, de maniere que le nombre k, par exemple, dissére très-peu d'une des racines,

nous

DANS LA RECHERCHE DES RACINES DES ÉQUAT. 265 nous ferons x-k=y, ou x=y+k, & par ce moyen nous aurons une équation, dont la plus petite racine fera =x-k; & si nous la cherchons par une série récurrente, ce qui fera très-facile, puisque cette racine est beaucoup plus petite que les autres, en l'ajoutant à k, nous aurons une des vraies racines x de l'équation proposée. L'usage de ce procédé est si général, qu'il auroit encore lieu, quand même l'équation contiendroit des racines imaginaires.

342. On ne peut sur-tout se passer de cet artissce pour trouver une racine, lorsque l'équation en renserme une autre égale à celle qu'on cherche, mais affectée d'un signe contraire. Par exemple, si une équation dont la plus grande racine soit p, avoit aussi -p pour racine, on auroit beau continuer la série, même jusqu'à l'infini, on n'en pourroit jamais déduire cette racine p. Proposons-nous, pour éclaircir ce que nous avançons, l'équation  $x^3 - x^2 - 5x + 5 = 0$ , dont la plus grande racine est  $\sqrt{5}$ , & qui a en même temps  $-\sqrt{5}$  pour racine; si nous suivons la méthode que nous avons prescrite, pour trouver la plus grande racine, & que nous formions une série récurrente, dont l'échelle de relation soit 1, +5, -5, nous aurons la suite

1, 2, 3, 8, 13, 38, 63, 188, 313, 938, 1563, &c. dans laquelle on n'arrive à aucun rapport constant. Mais il en est autrement du rapport des termes pris alternativement, & si l'un de ces termes est divisé par le précédent, le quotient exprimera le quarré de la plus grande racine. En effet, on a à-peu-près  $5 = \frac{1563}{313} = \frac{938}{188} = \frac{313}{63}$ . Ainsi, toutes les fois qu'en prenant seulement les termes alternatifs, leur rapport tend à l'égalité, on obtient la valeur approchée du quarré de la racine cher hée. Au reste, la racine  $x = \sqrt{5}$  se trouve en faisant x = y + 2; ce qui donne l'équation  $1 - 3y - 5yy - y^3 = 0$ , dont la plus petite racine se conclura de la série

1,1,1,9,33,145,609,2585,10945, &c. Euler, Introduction à l'Anal. infin. Tome I. 2 I (ss)

Car elle fera à-peu-près =  $\frac{2585}{10945}$  = 0,2361; or 2,2361 est à-peu-près =  $\sqrt{5}$ , qui est la plus grande racine de l'équation.

343. Quoique le numérateur de la fraction qui forme la série récurrente, soit arbitraire, cependant la forme qu'on lui donne, peut contribuer beaucoup à trouver plus promptement la valeur approchée de la racine. En effet, ayant pris, comme ci-dessus (art. 334) les facteurs du dénominateur; soit le terme général de la série récurrente =  $z^n(Ap^n + Bq^n + Cr^n + \&c.)$  ces coefficients A, B, C, &c, se déterminent par le numérateur de la fraction; par consequent il peut arriver que A ait une valeur grande ou petite; dans le premier cas, la plus grande racine p se trouve plutôt, & dans le second, plus tard; on peut même prendre un numérateur qui fasse disparoître entiérement A; alors la série, quoique continuée à l'infini, ne donnera jamais la plus grande racine p. Or cela arrive, lorsque le numérateur qu'on a choisi, a lui même pour facteur, 1 - pz, car alors ce facteur sortira entiérement de l'expression. Par exemple, so on propose l'équation  $x^3 - 6xx + 10x - 3 = 0$ , dont la plus grande racine = 3, & qu'on en forme la fraction

$$\frac{1 - 37}{1 - 67 + 107^2 - 37^3}$$

de sorte que l'échelle de relation soit 6, - 10, + 3, on obtiendra la série

dans laquelle le rapport de deux termes n'approche nullement de 1: 3. La raison en est que la même série provient de la fraction  $\frac{1}{1-3\sqrt{1+3\sqrt{3}}}$ , & qu'elle donne par conséquent la plus grande racine de l'équation  $x^2-3x+1=0$ .

344. Il est encore possible de prendre un numérateur, qui fasse connoître par la série récurrente telle racine qu'on

voudra de l'équation; il faut pour cela que le numérateur soit le produit de tous les facteurs du dénominateur, excepté celui, auquel répond la racine cherchée. Ainsi, en prenant dans le premier exemple le numérateur 1-37+77, la fraction  $\frac{1-37+37}{1-67+107^2-37^3}$  donnera cette série récurrente 1, 3, 9, 27, 81, 243, &c, laquelle formant une progression géométrique donne tout de suite la racine x=3; car cette fraction est égale à cette fraction simple  $\frac{1}{1-37}$ . Il suit de-là que si les premiers termes qu'on peut prendre à volonté, sont tels qu'ils forment une progression géométrique, dont l'exposant soit égal à une racine de l'équation, toute la férie récurrente sera géométrique, & donnera par conséquent cette racine, quoiqu'elle ne soit ni la plus grande ni la plus petite.

345. Ainsi, pour n'être pas exposés, lorsque nous cherchons la plus grande ou la plus petite racine, à trouver, contre notre attente, une autre racine par la série récurrente, il faut choisir un numérateur qui n'ait aucun facteur commun avec le dénominateur; ce qui se fera, en prenant l'unité pour numérateur. Donc le premier terme de la série sera = 1, & avec celui-là, on déterminera tous les autres, d'après l'échelle de relation. De cette maniere on sera toujours sûr de trouver la racine de l'équation, la plus grande ou la plus petite, selon qu'on le desire. Ainsi, s'étant proposé l'équation  $y^* * -3 y + 1 = 0$ , dont on veut connoître la plus grande racine, au moyen de l'échelle de relation 0, +3, -1, on formera, en commençant par l'unité, la série récurrente suivante

$$1-0+3-1+9-6+28-27+90-109+297-417+1000-1548+3417-5644+&c.$$

laquelle tend manifestement à un rapport constant, & fait voir que la plus grande racine y est négative, & qu'elle est

(tt)

à-peu-près  $y = \frac{-5644}{3417} = -1,651741$ , tandis qu'elle devoit être = -1,86793852. On a vu auparavant la raison pour laquelle on arrive si lentement à la vraie valeur, c'est que l'autre racine n'est pas beaucoup moindre que la plus grande, & que d'ailleurs elle est positive.

346. Après avoir bien examiné ce que nous avons dit en général, & à l'occasion des exemples que nous avons rapportés, on reconnoîtra sans peine la grande utilité de cette méthode pour trouver les racines des équations. Nous avons suffisamment indiqué les moyens qui peuvent abréger les opérations, & les rendre plus faciles, de sorte que nous n'aurions rien à ajouter, s'il ne restoit à examiner les cas, où l'équation a des racines égales ou imaginaires. Supposons donc que le dénominateur de la fraction

 $\frac{a + bz + cz^{2} + dz^{3} + &c.}{1 - \alpha z - 6z^{2} - \gamma z^{3} - \delta z^{4} - &c.}$ 

renferme le facteur  $(1-p\chi)^n$ , outre les autres facteurs  $1-q\chi$ ,  $1-r\chi$ , &c. Le terme général de la férie qui en proviendra, fera donc  $=\chi^n[n+1)$  A  $p^n+Bp^n+Cq^n+\&c$ . Pour favoir quelle valeur en résultera, lorsque n est un nombre très-grand, distinguons deux cas, celui où p est un nombre plus grand que les autres q, r, &c, & celui où p ne donne pas la plus grande racine. Dans le premier cas, où p est la racine la plus grande, à cause du coëfficient (n+1), les autres termes  $p^n+Cq^n$  &c, ne s'évanouiront pas à l'égard du premier, aussilitôt qu'auparavant; & si q est p, le terme (n+1) A  $p^n$  ne disparostra que tard devant p0, & par conséquent, on aura beaucoup plus de peine à trouver la plus grande racine.

# EXEMPLE-I.

Soit proposée l'équation  $x^3 - 3xx + 4 = 0$ , dans laquelle la plus grande racine 2 se trouve deux sois.

Cherchons donc la plus grande racine suivant la méthode

DANS LA RECHERCHE DES RACINES DES ÉQUAT. 269 que nous avons exposée ci-dessus, en développant la fraction

en une série récurrente; qui sera

1, 3, 9, 23, 57, 135, 313, 711, 1593, &c. Il est visible que chaque terme divisé par le précédent, donne un quotient plus grand que deux. La raison s'en déduit très-facilement du terme général; car en rejettant les puissances  $Cq^n$ , &c, on aura le terme correspondant à la puissance  $z^n$ , =  $(n+1)Ap^n + Bp^n$ , & le suivant =  $(n+2)Ap^{n+1} + Bp^{n+1}$ , lequel étant divisé par  $l_e$  premier, donne  $\frac{(n+2)A+B}{(n+1)A+B}p > p$ , à moins que n ne soit infini.

#### EXEMPLE II.

Soit proposée maintenant l'équation x³ — x x — 5 x — 3 = 0, dont la plus grande racine = 3, & les deux autres égales = -1.

Cherchons la plus grande racine par le moyen d'une férie récurrente, dont l'échelle de relation est 1 + 5 + 3; ce qui donne

1, 1, 6, 14, 47, 135, 412, 1228, &c.

On trouve affez tôt la valeur 3, parce que les puissances de la plus grande racine — 1, quoique multipliées par (n + 1) disparoissent de bonne heure auprès des puissances de 3.

EXEMPLE III.

Mais, si on se proposoit l'équation  $x^3 + xx - 8x - 12 = 0$ , dont les racines sont 3, -2, -2; on trouvera beaucoup plus tard la plus grande racine. En esset, on aura la série

1, — 1, 9, — 5, 65, 3, 457, 347, 3345, 4915, &c. qu'on devroit continuer encore bien au-delà, avant de s'appercevoir que la racine qui doit en réfulter, = 3. 347. Semblablement, s'il y a dans l'équation trois facteurs égaux, de forte qu'un facteur du dénominateur foit  $(1-pz)^3$ , & les autres 1-qz, 1-rz, &c, le terme général de la férie fera  $=z^n\left(\frac{(n+1)(n+2)}{1}Ap^n+(n+1)Bp^n+Cp^n+Dq^n+Cr^n+&c\right)$ . Donc si p est la plus grande racine, & que n soit un nombre assez grand, pour que les puissances  $q^n, r^n$ , &c, disparoissent devant  $p^n$ , alors la férie récurrente donnera la racine =

$$\frac{1}{2} \frac{(n+2)(n+3)A+(n+2)B+C}{(n+1)(n+2)A+(n+1)B+C} P,$$

qui n'indiquera la vraie racine de p, que lorsque n sera un nombre très-grand & presque infini. Or cette valeur de la

racine = 
$$p + \frac{(n+2)A + B}{\frac{1}{2}(n+1)(n+2)A + (n+1)B + C}p$$
.

Mais, si p n'est pas la racine la plus grande, on éprouvera beaucoup plus d'embarras à la trouver, d'où il suit que les équations, qui renserment des racines égales, se résolvent par les séries récurrentes, en suivant cette méthode beaucoup plus difficilement, que si toutes les racines étoient inégales entr'elles.

348. Examinons maintenant la nature d'une ferie récurrente continuée à l'infini, lorsque le dénominateur de la fraction contient des facteurs imaginaires. Soit donc la fraction

$$\frac{a + bz + cz^{2} + dz^{3} + &c.}{1 - az - 6z^{2} - \gamma z^{3} - \delta z^{4} - &c.}$$

dont le dénominateur ait pour facteurs réels,  $\mathbf{1} - q\mathbf{7}$ ,  $\mathbf{1} - r\mathbf{7}$ , &c, & de plus le facteur trinome  $\mathbf{1} - 2p\mathbf{7}\cos(-p+pp\mathbf{7}\mathbf{7})$ , qui renferme deux facteurs simples imaginaires. Donc, si la série récurrente, qui résulte de cette fraction, est

 $A + B z + C z^* + D z^* + \dots + P z^n + Q z^{n+1}$ , on aura, fuivant ce que nous avons exposé plus haur, le

DANS LA RECHERCHE DES RACINES DES ÉQUAT. 271 coefficient  $P = \frac{A. fin. (n+1) \varphi + B. fin. n \varphi}{fin. \varphi} p^n + C q^n + D r^n + &c.$  Donc, fi le nombre p est plus petit que chacun des autres, q, r, &c, de maniere que la plus grande racine de l'équation

$$x^{m} - \alpha x^{m-2} - 6x^{m-2} - \gamma x^{m-3} - &c. = 0$$

soit réelle, elle se trouvera par les séries récurrentes, comme si aucune racine n'étoit imaginaire.

349. Donc l'existence des racines imaginaires n'empêchera point de trouver la plus grande racine réelle, pourvu que le produit des deux d'entr'elles, qui composent un facteur réel, ne soit pas plus grand que le quarré de la plus grande racine. Mais, si le produit de deux de ces racines imaginaires égale ou surpasse le quarré de la plus grande racine réelle, alors la méthode précédente n'apprendra rien, puisque la puissance p<sup>n</sup> ne disparoît jamais devant une puissance semblable de la plus grande racine, quoique la série soit prolongée à l'infini. Pour plus d'éclaircissement, nous avons jugé à propos de donner quelques exemples.

(uu)

#### EXEMPLE I.

Soit proposée l'équation x3 - 2 x - 4 = 0, dont il s'agit

de trouver la plus grande racine.

Cette équation se décompose en deux sacteurs (x-2) ( $x^2+2x+2$ ); ce qui nous apprend qu'elle a une racine réelle 2 & deux autres imaginaires, dont le produit 2 est moindre que le quarré de la racine réelle. La racine réelle pourra donc se trouver en suivant la même marche qu'auparavant. Formons en conséquence une série récurrente avec l'échelle de relation 0, +2, +4, elle sera

#### EXEMPLE II.

Soit proposée l'équation x3 — 4 x x + 8 x — 8 = 0, dont une racine réelle est 2, & le produit des deux imaginaires = 4, & est par conséquent égal au quarré de la racine réelle 2.

Cherchons donc cette racine par une série récurrente, & pour plus de facilité, faisons x = 2y, afin d'avoir  $y^3 - 2yy + 2y - 1 = 0$ ; ce qui donnera la série récurrente

1, 2, 2, 1, 0, 0, 1, 2, 2, 1, 0, 0, 1, 2, 2, 1, &c.

Comme les mêmes termes reviennent continuellement, on n'en peut rien conclure, sinon ou que la plus grande racine n'est pas réelle, ou qu'il y a des imaginaires dont le produit égale ou surpasse le quarré de la racine réelle.

## EXEMPLE III.

Soit encore proposée l'équation  $x^3 - 3x^2 + 4x - 2 = 0$ , dont la racine réelle est 1, & le produit des imaginaires = 2.

Formons donc avec l'échelle de relation 3, -4, + 2, la férie

1,3,5,5,1,-7,-15,-15,1,33,65,65,1,&c.

Comme les termes y font tantôt positifs, & tantôt négatifs, on n'en pourra nullement déduire la racine réelle 1. Mais ces retours successifs de signes apprennent toujours, que la racine que devoit donner la série, est imaginaire; car ici les racines imaginaires sont plus grandes en puissance que la racine réelle 1.

350. Supposons donc dans la fraction générale le produit pp de deux racines imaginaires plus grand que le quarré d'aucune racine réelle, de maniere que les autres puissances  $q^n, r^n$ , &c, disparoissent à l'égard de  $p^n$ , si n est un nombre infini. Dans ce cas, P deviendra =

$$\frac{A \int_{\mathbb{R}^n} (n+1) \phi + B \int_{\mathbb{R}^n} n \cdot \phi}{\int_{\mathbb{R}^n} \phi} p^n & \qquad Q = \frac{A \int_{\mathbb{R}^n} (n+2) \phi + B \int_{\mathbb{R}^n} (n+1) \phi}{\int_{\mathbb{R}^n} \phi} p^{n+1},$$

DANS LA RECHERCHE DES RACINES DES ÉQUAT. 273 & par conséquent  $\frac{Q}{P} = \frac{A. fin. (n+2) \varphi + B. fin. (n+1)}{A. fin. (n+1) \varphi + B. fin. n \varphi} p$ .

Cette expression n'aura jamais une valeur constante, quoique n soit un nombre infini; car les sinus des angles varient continuellement, de sorte qu'ils sont cantôt positifs & tantôt négatifs.

- 351. Cependant, si on prend de même les fractions suivantes  $\frac{R}{Q}$ ,  $\frac{S}{R}$ , & qu'on élimine A & B, le nombre R fortira en même temps du calcul. En effet, on trouvera  $Ppp + R = 2 Qp. cos. \varphi$ ; & par conséquent  $cos. \varphi = \frac{Ppp + R}{2 Qp}$ ; mais on aura de même  $cos. \varphi = \frac{Qpp + S}{2 Rp}$ ; & en comparant ces deux valeurs, on trouvera  $p = V \frac{RR QS}{QQ PR}$  &  $cos. \varphi = \frac{QR PS}{2V(Q^2 PR)(R^2 QS)}$ . Donc, si la série récurrente a été assez prolongée, pour que les puissances des autres racines s'évanouissent à l'égard de  $p^n$ , on pourra trouver de cette maniere le facteur trinome  $1 2p cos. \varphi + PP$  %.
- 352. Comme ce calcul pourroit embarrasser les Commençans, je vais le faire ici tout au long. De la valeur trouvée de  $\frac{Q}{P}$ , on conclura A. Pp fin.  $(n+2)\varphi + B$ . Pp fin.  $(n+1)\varphi = A$ . Q fin.  $(n+1)\varphi + B$ . Q fin.  $n\varphi$ . Donc  $\frac{A}{B} = \frac{Q$  fin.  $n\varphi Pp$  fin.  $(n+1)\varphi$ . Par la même raison, on aura  $\frac{A}{B} = \frac{R$  fin.  $(n+1)\varphi Q$  p fin.  $(n+2)\varphi$ . En égalant ces deux valeurs, on aura  $\varphi = Q$  p fin.  $\varphi = Q$  p fin.

Euler, Introduction à l'Anal. infin. Tome I. 2 M

DE L'USAGE DES SÉRIES RÉCURRENTES

aura  $o = \frac{1}{1} Q Q p (cof.3 \varphi - cof. \varphi) + \frac{1}{2} Q R (1 - cof. 2\varphi) + \frac{1}{2} P Q p p (1 - cof. 2\varphi), & en divifant par <math>\frac{1}{1} Q$ ,  $(Ppp + R) (1 - cof. 2\varphi) = Q p (cof. \varphi - cof. 3\varphi). Mais <math>cof. \varphi = cof. 2\varphi cof. \varphi + fin. 2\varphi fin. \varphi, & cof. 3\varphi = cof. 2\varphi cof. \varphi - fin. 2\varphi fin. \varphi, & partant <math>cof. \varphi - cof. 3\varphi = 2 fin. 2\varphi fin. \varphi = 4 fin. \varphi^2 cof. \varphi & 1 - cof. 2\varphi = 2 fin. \varphi^2. Donc <math>Ppp + R = 2 Q p cof. \varphi & cof. \varphi = \frac{Ppp + R}{2Qp}, & de même <math>cof. \varphi = \frac{Qpp + S}{2Rp}, & dou l'on déduit les valeurs indiquées ci - dessus, favoir : <math>p = V \frac{RR - QS}{QQ - PR} & cof. \varphi = \frac{QR - PS}{2V(Q^2 - PR)(RR - QS)}.$ 

353. Si le dominateur de la fraction qui forme la férie récurrente, renferme plusieurs facteurs trinomes égaux entr'eux, on voit par la forme générale que nous avons donnée auparavant que la recherche des racines devient beaucoup plus incertaine. Cependant, si on a déjà une valeur approchée d'une racine réelle quelconque, en transformant l'équation, on obtiendra toujours une valeur de la même racine beaucoup plus approchée. Il faudra faire x égale à la valeur déjà trouvée, + y, & chercher pour y la plus petite racine de la nouvelle équation, laquelle ajoutée à la premiere, donnera la vraie valeur de x.

## EXEMPLE.

Soit proposée l'équation  $x^3 - 3xx + 5x - 4 = 0$ , dont on sait qu'une des racines est à-peu-près = 1, puisqu'en fai-sant x = 1, il en résulte l'équation  $x^3 - 3xx + 5x - 4 = -1$ .

Soit x = 1 + y, l'équation deviendra  $1 - 2y - y^3 = 0$ , & pour trouver la plus petite racine, formons une férie récurrente dont l'échelle de relation soit 2, 0, +1, & qui sera

DANS LA RECHERCHE DES RACINES DES ÉQUAT. 275

1,2,4,9,20,44,97,214,472,1041,2296,&c.

Par conféquent la plus petite racine de y fera à - peu-près  $\frac{1041}{2296} = 0,453397$ ; de forte que x = 1,453397, valeur, qu'il feroit bien difficile d'avoir plus approchée par une autre méthode.

354. Si une férie récurrente quelconque devient à la fin à très-peu de chose près une progression géométrique, alors la loi de la progression fera connoître facilement l'équation, qui aura pour racine le quotient, qui résulte de la division d'un terme par celui qui précéde. Soient

$$P$$
,  $Q$ ,  $R$ ,  $S$ ,  $T$ , &c.

des termes de la férie récurrente déjà très-éloignés de l'origine, tels qu'ils se confondent avec une progression géométrique, & soit  $T = \alpha S + \epsilon R + \gamma Q + \delta P$ , ou, soit l'échelle de relation,  $\alpha$ ,  $\epsilon$ ,  $\gamma$ ,  $\delta$ . Supposons la valeur de la fraction  $\frac{Q}{P} = x$ , on aura  $\frac{R}{P} = xx$ ;  $\frac{S}{P} = x^3$  &  $\frac{T}{P} = x^4$ . Ces quantités substituées dans l'équation précédente donneront

$$x^4 = \alpha x^3 + 6x^2 + \gamma x + s$$

d'où il fuit que le quotient  $\frac{Q}{P}$  donne une racine de l'équation trouvée. C'est ce que nous indique la méthode précédente, en même temps qu'elle nous apprend que  $\frac{Q}{P}$  exprime la plus grande racine de l'équation.

355. Cette méthode peut encore être employée quelquesois utilement, pour trouver des racines d'une équation, dont le nombre de termes est infini. Pour en donner un exemple, soit proposée l'équation  $\frac{1}{4} = \chi - \frac{\zeta^3}{6} + \frac{\zeta^5}{120} - \frac{\zeta^7}{5040} + \&c$ , dont la plus petite racine  $\chi$  exprime un arc de 30°, ou le sixieme de la demi-circonférence d'un cercle.

276 DE L'USAGE DES SÉRIES RÉCURRENTES, &c. Ramenons donc l'équation à cette forme

$$1 - 27 + \frac{7^3}{3} - \frac{7^5}{60} + \frac{7^7}{2520} - &c. = 0$$

formons-en une série récurrente, dont l'échelle de relation est infinie, savoir

$$\frac{1}{2}$$
,  $0$ ,  $-\frac{1}{3}$ ,  $0$ ,  $+\frac{1}{60}$ ,  $0$ ,  $-\frac{1}{2520}$ ,  $0$  &c.

Cette série récurrente sera

1, 2, 4, 
$$\frac{23}{3}$$
,  $\frac{44}{3}$ ,  $\frac{1/81}{60}$ ,  $\frac{2408}{45}$  &c.

On aura donc à-peu-près  $\chi = \frac{1681 \cdot 45}{2408 \cdot 60} = \frac{1681 \cdot 3}{2408 \cdot 4} =$ 

 $\frac{5043}{9632}$  = 0,52356. Mais par le rapport connu de la circonférence au diametre, on devroit avoir z = 0,523598; de maniere que la racine trouvée différe de la véritable seulement de  $\frac{3}{100000}$ . Au reste, on a pu saire usage de la méthode dans cette équation, parce que toutes ses racines sont réelles, & que les autres ne laissent pas de différer de la plus petite. Mais comme cette condition a rarement lieu dans les équations infinies, il y aura peu de cas, où cette méthode puisse être employée pour les résoudre.

## CHAPITRE XVIII.

# Des Fractions continues.

356. Après avoir traité assez au long dans les Chapitres précédents des séries infinies, & des produits composés de facteurs infinis, il convient de dire un mot d'une troisseme espece de formules infinies, que donnent les divisions ou fractions continues. Car quoique cette partie ait été peu cultivée jusqu'à présent, je ne doute pas que l'usage n'en devienne très-grand dans l'analyse infinitésimale. Quelques essais que j'en ai fairs m'autorisent à le croire. Cette théorie ne laisser pas d'être particulierement d'un assez grand secours pour l'Arithmétique & l'Algebre ordinaire; c'est ce que je me propose d'exposer & d'expliquer en peu de mots dans ce Chapitre.

357. J'appelle fraction continue une fraction dont le dénominateur est composé d'un nombre entier joint à une fraction, qui a elle-même pour dénominateur un entier & une fraction formée de la même maniere que les précédentes, ainsi de suite, soit qu'il y ait un nombre infini de fractions, soit qu'il n'y en ait qu'un nombre fini.

Telles sont les expressions suivantes:

$$a + \frac{1}{b} + \frac{1}{c + \frac{1}{d + \frac{1}{e + \frac{1}{f + \&c}}}}$$
 on  $a + \frac{a}{b + \frac{c}{c + \frac{\gamma}{d + \frac{\delta}{e + \frac{1}{f + \&c}}}}$ 

Dans la premiere, les numérateurs de toutes les fractions sont l'unité; c'est celle que nous considérerons principale-

ment; & dans la seconde, les numérateurs sont des nombres

quelconques.

358. Après avoir ainsi donné la forme des fractions continues, voyons d'abord comment on peut obtenir leur valeur sous la forme ordinaire. Pour faciliter cette recherche, allons, par degrés, & interrompons la suite: d'abord à la premiere, ensuite à la seconde, puis à la troisieme fraction; cela posé, il est clair qu'on aura

$$a + \frac{1}{b}$$

$$a + \frac{1}{b + \frac{1}{c}}$$

$$a + \frac{1}{b + \frac{1}{c}}$$

$$a + \frac{1}{b + \frac{1}{c + \frac{1}{d}}}$$

$$a + \frac{1}{b$$

359. Quoique dans ces fractions ordinaires, on ne reconnoisse pas facilement la loi suivant laquelle le numérateur & le dénominateur sont composés des lettres a, b, c, d, &c. cependant, avec un peu d'attention, on pourra découvrir comment chaque fraction dérive des précédentes. En effet, chaque numérateur est la somme du dernier numérateur multiplié par une nouvelle lettre, & de l'avant-dernier numérateur simple; & la même loi s'observe pour les dénominateurs. Ayant donc écrit par ordre les lettres a, b, c, d, &c.

on en formera facilement les fractions, de cette maniere:

$$\frac{a}{0}, \frac{b}{1}, \frac{a}{b}, \frac{abc+a+c}{bc+1}, \frac{abcd+ab+ad+cd+1}{bcd+b+d}$$

Chaque numérateur se trouve en multipliant le dernier par la lettre qui est écrite au dessus de celui-ci, & en ajourant au produit l'avant-dernier. Il en est de même des dénominateurs; mais pour qu'il n'y ait pas d'interruption dans la loi, j'ai écrit à la tête la fraction , qui, quoiqu'elle ne dérive pas de la fraction continue, est propre pourtant à rendre plus sensible la loi de la progression. Au reste, chaque fraction exprime la valeur de la fraction continue en supposant qu'elle ait été continuée inclusivement jusqu'à la lettre écrite au-dessus du terme qui précede.

360. On obtiendra semblablement pour l'autre formule des fractions continues, savoir :

$$a + \frac{a}{b} + \frac{c}{c} + \frac{\gamma}{d} + \frac{\delta}{c} + \frac{1}{f} + &c.$$

les résultats suivants, selon le nombre de termes qu'on prendra,

$$a + \frac{a}{b}$$

$$= \frac{ab + a}{b}$$

$$= \frac{abc + 6a + ac}{bc + 6}$$

$$= \frac{abc + 6a + ac}{bc + 6}$$

$$= \frac{abcd + 6ad + acd + \gamma ab + a\gamma}{bcd + 6d + \gamma b}$$
&c.

Chacune de ces fractions se trouvera au moyen des deux

précédentes, comme on le voit ici:

361. Pour former ces fractions, écrivez au-dessus les indices a, b, c, d, &c. écrivez encore la premiere fraction \( \frac{1}{0} \), & la seconde \( \frac{a}{1} \); vous aurez alors chacune des suivantes en multipliant le numérateur de la derniere par l'indice supérieur, & celui de l'avant-derniere par l'indice inférieur correspondant; la somme de ces produits sera le numérateur de la fraction demandée. De même le dénominateut sera formé du produit du dénominateur précédent par l'indice supérieur, & de celui de l'avant-dernier par l'indice supérieur; & chaque fraction trouvée de cette maniere donnera la valeur de la fraction continue, en supposant qu'on l'ait continuée inclusivement jusqu'au dénominateur qui est écrit au-dessus de la fraction précédente.

362. Donc, si l'on poursuit la formation de ces fractions jusqu'à ce que la fraction continue ne fournisse plus d'indices, la derniere fraction, qu'on obriendra, donnera la vraie valeur de la fraction continue. Les fractions précédentes approcheront de plus en plus de cette valeur, & donneront par conséquent une approximation très-suffisante. En esset, supposons la vraie valeur de la fraction continue

$$a + \frac{a}{b} + \frac{c}{c + \frac{\gamma}{d} + \frac{c}{c + &c}} = x$$

Il est évident que la premiere fraction  $\frac{1}{2}$  est plus grande que x; mais la seconde  $\frac{a}{1}$  sera plus petite; la troisieme  $a + \frac{a}{b}$  sera

fera de nouveau plus grande, & la quatrieme plus petite; ainsi, ces fractions seront alternativement plus grandes & plus petites que x. Au reste, il est clair que chaque fraction approche plus près de la vraie valeur de x, qu'aucune des précédentes; d'où il suit qu'on peut, de cette maniere, avoir facilement & promptement la valeur approchée de x, quand même la fraction continue seroit prolongée à l'insini, pourvu que les numérateurs a, c, 2, 8, & c, ne croissent pas trop; mais si tous les numérateurs égalent l'unité, l'approximation ne peut manquer d'avoir lieu.

(vv)

363. Pour faire mieux fentir comment on approche de la vraie valeur de la fraction continue, prenons les différences des fractions trouvées ci-dessus. D'abord, en négligeant la premiere  $\frac{1}{c}$ , la dissérence entre la seconde & la troisieme  $=\frac{\alpha}{b}$ ; la quatrieme soustraite de la troisieme donne pour reste  $\frac{\alpha}{b(bc+c)}$ , & la quatrieme soustraite de la cinquieme donne  $\frac{\alpha \cdot \delta \gamma}{(bc+c)(bcd+cd+cd+\gamma b)}$ , &c. Ainsi la valeur de la (xx) fraction continue sera représentée par une suite de la forme ordinaire, de maniere que  $x=a+\frac{\alpha}{b}-\frac{\alpha \cdot \delta}{b(bc+c)}+\frac{\alpha \cdot \delta}{b(bc+c)}+\frac{\alpha \cdot \delta}{(bc+b)(bcd+cd+\gamma b)}-$ &c. série qui sera limitée, toutes les fois que la fraction continue ne se prolongera pas à l'infini.

364. Nous avons donc un moyen de convertir une fraction continue en une férie, dont les termes ont alternativement les signes + & — lorsque le premier a manque.

En effet, soit

$$x = \frac{\alpha}{b + \frac{c}{c + \frac{\gamma}{d + \frac{b}{c + \frac{c}{f + 8c}}}}$$

$$x = \frac{\alpha}{b + \frac{c}{c + \frac{\gamma}{d + \frac{b}{c + \frac{c}{f + 8c}}}}$$

$$x = \frac{\alpha}{b + \frac{c}{c + \frac{\gamma}{d + \frac{b}{c + \frac{c}{f + 8c}}}}$$

$$x = \frac{\alpha}{b + \frac{c}{c + \frac{\gamma}{d + \frac{b}{c + \frac{c}{f + 8c}}}}$$

Euler, Introduction à l'Anal. infin. Tome I. 2 N

282 DES FRACTIONS

on aura, par ce qui précéde

$$x = \frac{a}{b} - \frac{a \cdot \delta}{b(bc + \delta)} + \frac{a \cdot 6 \cdot \gamma}{(bc + \delta)(bcd + \delta d + \gamma b)} - \frac{a \cdot 6 \cdot \gamma \cdot \delta}{(bcd + \delta d + \gamma b)(bcde + \delta de + \gamma be + \delta bc + \delta \delta)} + &c.$$

D'où il suit que si les numérateurs  $a, c, \gamma, t$ , &c. ne croissent pas, si, par exemple, ils sont égaux à l'unité, & que les dénominateurs a, b, c, d, &c. soient des nombres entiers quelconques positifs, la valeur de la fraction continue sera donnée par une série très-convergente.

365. Cela posé, on pourra réciproquement changer en fraction continue une suite de termes qui ont alternativement des signes dissérents, ou trouver une fraction continue, dont la valeur soit égale à la somme de la série proposée. Par exemple, si on a l'équation

$$x = A - B + C - D + E - F + &c.$$

la comparaison de cette suite avec les termes correspondants de la série, qui représente la fraction continue, donnera les égalités suivantes:

Mais puisque  $e = \frac{Bbc}{A-B}$ , on aura  $bc + e = \frac{Abc}{A-B}$ ; d'où  $\gamma = \frac{ACcd}{(A-B)(B-C)}$ . Ensuite  $bcd + ed + \gamma b = (bc + e)d + \gamma b = \frac{Abcd}{A-B} + \frac{ACbcd}{(A-B)(B-C)} = \frac{ABbcd}{(A-B)(B-C)}$ ; donc

$$\frac{b \cdot c d + \hat{s} d + \gamma b}{b \cdot c + \hat{s}} = \frac{B d}{B - C} & s = \frac{B D d e}{(B - C) (C - D)}; \text{ on trou-}$$

vera de même  $= \frac{D E e f}{(C-D)(D-E)}$ , ainfi de fuite.

366. Pour mettre cette loi plus en évidence, supposons

$$P = b$$

$$Q = bc + c$$

$$R = b c d + c d + \gamma b$$

$$S = b c d e + c d e + \gamma b e + \delta b c + c \delta$$

$$T = b c def + &c.$$

$$V = b c d e f g + &c.$$

La loi que suivent ces expressions nous apprend que

$$Q = Pc + c$$

$$R = Qd + _{2}P$$

$$S = Re + sQ$$

$$T = Sf + \epsilon R$$

$$V = Tg + \xi S$$

&c.

Et par conséquent, en introduisant ces nouvelles lettres, on aura

$$x = \frac{\alpha}{P} - \frac{\alpha \hat{s}}{PQ} + \frac{\alpha \hat{s}_{\gamma}}{QR} - \frac{\alpha \hat{s}_{\gamma} \hat{s}}{RS} + \frac{\alpha \hat{s}_{\gamma} \hat{s}_{\beta}}{ST} - \&c.$$

367. Ainsi, puisque nous supposons

$$x = A - B + C - D + E - F + \&c.$$

nous aurons

$$A = \frac{\alpha}{P}$$
;  $\alpha = AP$ 

$$\frac{B}{A} = \frac{\varepsilon}{Q}; \ \varepsilon = \frac{BQ}{A}$$

$$\frac{C}{B} = \frac{\gamma P}{R}$$
;  $\gamma = \frac{CR}{BP}$ 

2 N ij

284 DESFRACTIONS
$$\frac{D}{C} = \frac{\delta Q}{S}; \ \delta = \frac{D S|}{C Q}$$

$$\frac{E}{D} = \frac{\epsilon R}{T}; \ \epsilon = \frac{ET}{DR}$$
&c. &c.

Et en prenant les différences

$$A - B = \alpha \frac{(Q - \epsilon)}{PQ} = \frac{\alpha c}{Q} = \frac{APc}{Q}$$

$$B - C = \alpha \epsilon \frac{(R - \gamma P)}{PQR} = \frac{\alpha \epsilon d}{PR} = \frac{BQd}{R}$$

$$C - D = \alpha \epsilon \gamma \frac{(S - \delta Q)}{QRS} = \frac{\alpha \epsilon \gamma \epsilon}{QS} = \frac{CR\epsilon}{S}$$

$$D - E = \alpha \epsilon \gamma \delta \frac{(T - \epsilon R)}{RST} = \frac{\alpha \epsilon \gamma \delta f}{RT} = \frac{DSf}{T}$$
&c. &c. &c.

Si nous multiplions ces réfultats deux à deux, nous aurons les produits

$$(A-B)(B-C) = ABc d \frac{P}{R}, & \frac{R}{P} = \frac{ABc d}{(A-B)(B-C)}$$

$$(B-C)(C-D) = BC d e \frac{Q}{S}, & \frac{S}{Q} = \frac{BC d e}{(B-C)(C-D)}$$

$$(C-D)(D-E) = CD e f \frac{R}{T}, & \frac{T}{R} = \frac{CD e f}{(C-D)(D-E)}$$
&c.

Ainsi, puisque 
$$P = b$$
,  $Q = \frac{\alpha c}{A - B} = \frac{Abc}{A - B}$ ; il s'ensuit que  $\alpha = Ab$ 

$$c = \frac{Bbc}{A - B}$$

$$\gamma = \frac{A C c d}{(A - B) (B - C)}$$

$$\delta = \frac{B D d c}{(B - C) (C - D)}$$

$$\epsilon = \frac{C E c f}{(C - D) (D - E)}$$

368. Les valeurs des numérateurs  $\alpha$ ,  $\varepsilon$ ,  $\gamma$ ,  $\delta$ , &c. étant donc trouvées, les dénominateurs b, c, d, e, &c. restent arbitraires; il convient seulement de les prendre tels qu'étant eux-mêmes des nombres entiers, ils donnent aussi des nombres entiers pour  $\alpha$ ,  $\varepsilon$ ,  $\gamma$ ,  $\delta$ , &c; ce qui dépend encore de la nature des nombres A, B, C, &c. suivant qu'ils soient entiers ou fractionnaires. Supposons d'abord qu'ils soient entiers, on satisfera à la condition demandée en saisant

Par conséquent, si

$$x = A - B + C - D + E - F + &c.$$

la même valeur de x pourra être exprimée par une fraction continue de cette maniere,

$$x = \frac{A}{1 + \frac{B}{A - B} + \frac{AC}{B - C} + \frac{BD}{C - D} + \frac{CE}{D - E} + &c.}$$

369. Mais si tous les termes de la série sont des nombres fractionnaires, de sorte que

$$x = \frac{1}{A} - \frac{1}{B} + \frac{1}{C} - \frac{1}{D} + \frac{1}{E} - \&c.$$

on aura pour a, e, 2, 8, &c. les valeurs suivantes :

$$\alpha = \frac{b}{A}$$
;  $G = \frac{Abc}{B-A}$ ;  $\gamma = \frac{B^*cd}{(B-A)(C-B)}$ ;

$$s = \frac{C \cdot de}{(C - B)(D - C)}; \epsilon = \frac{D \cdot ef}{(D - C)(E - D)}; \&c.$$

Faifons donc

$$b = A;$$
 $c = B - A;$ 
 $d = C - B;$ 
 $c = D - C;$ 
 $c = A$ 
 $c = A$ 

& la fraction continue sera

$$x = \frac{1}{A + \frac{AA}{B - A} + \frac{BB}{C - B} + \frac{CC}{D - C + &c.}}$$

# EXEMPLE I.

Il s'agit de transformer en fraction continue la série infinie

$$1 - \frac{1}{2} + \frac{1}{3} - \frac{1}{4} + \frac{1}{5} - \&c.$$

Donc A=1, B=2; C=3; D=4, &c; & comme la valeur de la férie propofée = l2, on aura

$$l_{2} = \frac{1}{1 + \frac{1}{1 + \frac{4}{1 + \frac{9}{1 + \frac{16}{1 + \frac{25}{1 + 8c}}}}}$$

### EXEMPLE II.

Qu'il s'agisse de transformer la série infinie  $\frac{\pi}{4}$ 

 $1 - \frac{1}{3} + \frac{1}{5} - \frac{1}{7} + \frac{1}{9} - &c.$  dans laquelle  $\pi$  exprime la circonférence d'un cercle dont le diametre = 1

En substituant pour A, B, C, D, &c. les nombres 1, 3, 5, 7, &c. on aura

$$\frac{\pi}{4} = \frac{1}{1+\frac{1}{2+\frac{9}{2+\frac{25}{2+\frac{49}{2+}}}}}$$

& en renversant la fraction,

$$\frac{4}{\pi} = 1 + \frac{1}{2 + \frac{9}{2 + \frac{25}{2 + \frac{49}{2 + &c}}}}$$

Expression que Brouncker a donnée le premier pour la quadrature du cercle.

#### EXEMPLE III.

Soit proposée la série infinie

$$x = \frac{1}{m} - \frac{1}{m+n} + \frac{1}{m+2n} - \frac{1}{m+3n} + \&c.$$

à cause de A = m; B = m + n; C = m + 2n, &c. elle se change en cette fraction continue,

$$x = \frac{1}{m + \frac{m m}{n + \frac{(m+n)^2}{n} + \frac{(m+2n)^2}{n} + \frac{(m+3n)^2}{n + 8c}}$$

d'où l'on conclud, en renversant,

$$\frac{1}{x} - m = \frac{m \, m}{n + \frac{(m+n)^2}{n + \frac{(m+2n)^2}{n + \frac{(m+3n)^2}{n + 8c}}}$$

#### EXEMPLE IV.

Nous avons trouvé auparavant (art. 178) l'équation

$$\frac{\pi \cdot cof. \frac{m\pi}{n}}{r. fin. \frac{m\pi}{n}} = \frac{1}{m} - \frac{1}{n-m} + \frac{1}{n+m} - \frac{1}{2n-m} + \frac{1}{2n+m} - 8cc.$$

Ainsi, nous aurons, pour former la fraction continue, A = m; B = n - m; C = n + m; D = 2n - m; &c; & conséquemment

confequemment
$$\frac{\pi \cdot \cot \frac{m \pi}{n}}{n \cdot \sin \frac{m \pi}{n}} = \frac{1}{m + \frac{m m}{n - 2m + \frac{(n - m)^2}{n - 2m + \frac{(2n - m)^2}{n - 2m + \frac{(2n + m)^2}$$

370. S'il entre des facteurs continus dans la formation de la férie proposée; qu'on ait, par exemple,

$$x = \frac{1}{A} - \frac{1}{AB} + \frac{1}{ABC} - \frac{1}{ABCD} + \frac{1}{ABCDE} - &c.$$
on aura les égalités fuivantes ;

$$\alpha = \frac{b}{A}; \zeta = \frac{bc}{B-1}; \gamma = \frac{Bcd}{(B-1)(C-1)}; \delta = \frac{Cde}{(C-1)(D-1)};$$

$$\epsilon = \frac{Def}{(D-1)(E-1)}, &c.$$

Soit

Soit done

$$\begin{array}{lll} b = A; & \bullet = 1 \\ c = B - 1; & c = A \\ d = C - 1; & \text{$\&$ partant} & \gamma = B \\ c = D - 1; & s = C \\ f = E - 1; & \epsilon = D \end{array}$$

&c.

il s'ensuivra que

$$x = \frac{1}{A} + \frac{A}{B-1} + \frac{B}{C-1} + \frac{C}{D-1} + \frac{D}{E-1} + &c.$$

EXEMPLE

En supposant que e représente le nombre dont le logarithme = 1; nous avons trouvé auparavant

$$\frac{1}{\epsilon} = 1 - \frac{1}{1} + \frac{1}{1 \cdot 2} - \frac{1}{1 \cdot 2 \cdot 3} + \frac{1}{1 \cdot 2 \cdot 3 \cdot 4} - \&c,$$
Oli
$$1 - \frac{1}{\epsilon} = \frac{1}{1} - \frac{1}{1 \cdot 2} + \frac{1}{1 \cdot 2 \cdot 3} - \frac{1}{1 \cdot 2 \cdot 3 \cdot 4} + \&c.$$

Cette série sera changée en fraction continue, en faisant A=1; B=2; C=3; D=4, &c; & par confequent

$$1 - \frac{1}{e} = \frac{1}{1} + \frac{1}{1} + \frac{2}{2} + \frac{3}{3} + \frac{4}{4} + \frac{5}{5} + &c,$$

Euler, Introduction à l'Anal. infin. Tome I.

ou bien, en renversant, & formant par là une suite parfaitement symmétrique dès son origine,

$$\frac{1}{e^{-1}} = \frac{1}{1 + \frac{2}{2} + \frac{3}{3} + \frac{4}{4} + \frac{5}{5} + &c.$$

$$E \times E M P L E I I.$$

Nous avons aussi trouvé que le cosinus d'un arc supposé égal au rayon =  $1 - \frac{1}{2} + \frac{1}{2 \cdot 12} - \frac{1}{2 \cdot 12 \cdot 30} + \frac{1}{2 \cdot 12 \cdot 30 \cdot 56} - &c.$ 

Si donc on fait A=1, B=2; C=12; D=30; E=56, &c. & le cosinus de l'arc égal au rayon =x, on aura

$$x = \frac{1}{\frac{1}{4}} + \frac{1}{\frac{1}{1}} + \frac{2}{\frac{11}{1}} + \frac{12}{\frac{29}{29}} + \frac{30}{55} + &c,$$
ou
$$\frac{7}{x} - 1 = \frac{7}{1} + \frac{2}{11} + \frac{12}{29} + \frac{30}{55} + &c.$$

371. Supposons à présent une série combinée avec une progression géométrique, par exemple,

$$x = A - B z + C z^2 - D z^3 + E z^4 - F z^5 + \&c.$$
dans ce cas

$$\alpha = Ab; c = \frac{Bbcz}{A - Bz}; \gamma = \frac{Accdz}{(A - Bz)(B - Cz)};$$

$$\delta = \frac{BDdcz}{(B - Cz)(C - Dz)}; \epsilon = \frac{CEcfz}{(C - Dz)(D - Ez)}; &c.$$

$$b = \tau$$
,  $a = A$   
 $c = A - B\zeta$  & par conféquent  $c = B\zeta$   
 $d = B - C\zeta$   $c = C - D\zeta$   $c = B D\zeta$ 

nous en conclurons

nous en conclurons
$$x = \frac{A}{1} + \frac{B\zeta}{A - B\zeta} + \frac{AC\zeta}{B - C\zeta} + \frac{BD\zeta}{C - D\zeta} + &c.$$

372. Mais pour traiter ce sujet avec plus de généralité, supposons qu'on ait

$$x = \frac{A}{L} - \frac{By}{M_{\xi}} + \frac{Cy^*}{N_{\xi}^*} - \frac{Dy^*}{O_{\xi}^*} + \frac{Ey^4}{P_{\xi}^*} - \&c.$$

nous trouverons, en comparant.

$$\epsilon = \frac{Ab}{L}; \epsilon = \frac{BLbcy}{AM\xi - BLy}; \gamma = \frac{ACM^2cdy\xi}{(AM\xi - BLy)(BN\xi - CMy)};$$

$$\delta = \frac{BDN^2dey\xi}{(BN\xi - CMy)(CO\xi - DNy)}; &c.$$

Déterminons les valeurs b, c, d, &c. de la maniere **f**uivante:

$$\begin{array}{lll} b = L; & \alpha = A \\ c = AMz - BLy; & \beta = BLLy \\ d = BNz - CMy; & \text{donc} & \gamma = ACM^2yz \\ e = COz - DNy; & \beta = BDN^2yz \\ f = DPz - EOy; & \epsilon = CEO^2yz \\ & \&c. & \&c. \end{array}$$

Nous conclurons de là que la série proposée sera exprimée par la fraction continue suivante

$$x = \frac{A}{L} + \frac{BLLy}{AMz - BLy} + \frac{ACMMyz}{BNz - CMy} + \frac{BDNNyz}{COz - DNy} + &c.$$
2 O ij

373. Supposons enfin que la série proposée soit de cette forme

$$x = \frac{A}{L} - \frac{ABy}{LM\chi} + \frac{ABCy^2}{LMN\chi^2} - \frac{ABCDy^3}{LMNQ\chi^3} + &c.$$

nous aurons les équations qui fuivent:

$$\alpha = \frac{Ab}{L}; \ \zeta = \frac{Bbcy}{M\zeta - By}; \ \gamma = \frac{CMcdy\zeta}{(M\zeta - By)(N\zeta - Cy)};$$

$$\delta = \frac{DNdey\zeta}{(N\zeta - Cy)(O\zeta - Dy)}; \ \epsilon = \frac{EOefy\zeta}{(O\zeta - Dy)(P\zeta - Ey)};$$

$$\&c.$$

Faifons donc, pour trouver des nombres entiers,

La férie propofée deviendra

$$x = \frac{A_{\overline{\zeta}}}{L_{\zeta}} + \frac{B L y_{\overline{\zeta}}}{M_{\zeta} - B y} + \frac{C M y_{\zeta}}{N_{\zeta} - C y} + \frac{D N y_{\zeta}}{O_{\zeta} - D y} + &c.$$

ou bien pour que la loi de la progression soit mise en évidence dès le commencement,

$$\frac{A_{\overline{\lambda}}}{z} - Ay = L_{\overline{\lambda}} - Ay + \frac{B L y_{\overline{\lambda}}}{M_{\overline{\lambda}} - By} + \frac{C M y_{\overline{\lambda}}}{N_{\overline{\lambda}} - Cy} + \frac{D N y_{\overline{\lambda}}}{O_{\overline{\lambda}} - Dy} + &c.$$

374. On pourra trouver de cette maniere une infinité de fractions continues infinies, dont la vraie valeur est assignable. Car comme on peut disposer pour cela, d'après ce que nous venons de dire, les séries infinies dont on connoît la somme;

chacune pourra être convertie en une fraction continue, dont la valeur par conféquent est égale à la somme de cette série. Les exemples, que nous avons donnés ci-dessus, suffissent pour indiquer cet usage. Mais il seroit à desirer qu'on découvrit une méthode, au moyen de laquelle, étant proposée une fraction continue quelconque, on pût en trouver immédiatement la valeur. En esser, quoiqu'une fraction continue puisse être transformée en une série, qu'on peut chercher à sommer par les méthodes connues, cependant ces sortes de séries sont le plus souvent si compliquées, qu'il paroît à peine possible d'en trouver la somme quoiqu'elle soit assez simple.

375. Pour faire voir plus clairement qu'il y a des fractions continues, dont on peut d'ailleurs obtenir facilement la valeur sans qu'on puisse rien conclure des séries infinies qui en dérivent; prenons pour exemple cette fraction continue

$$x = \frac{1}{2} + \frac{1}{2} + \frac{1}{2} + \frac{1}{2} + &c.$$
ous les dénominateurs sont éganx

dont tous les dénominateurs sont égaux entr'eux. En effet, si, en suivant le procédé exposé ci-dessus, nous formons les fractions

0, 2, 2, 2, 2, 2, 2, 2  

$$\frac{1}{0}$$
,  $\frac{1}{1}$ ,  $\frac{1}{2}$ ,  $\frac{2}{5}$ ,  $\frac{5}{12}$ ,  $\frac{12}{29}$ ,  $\frac{29}{70}$ , &c.  
nous en déduirons la ferie  
 $x = 0 + \frac{1}{2} - \frac{1}{2.5} + \frac{1}{5.12} - \frac{1}{12.29} + \frac{1}{29.70} - &c$ ,  
ou, en ajoutant deux termes, celle-ci:  

$$x = \frac{2}{1.5} + \frac{2}{5.29} + \frac{2}{29.169} + &c$$
.  
Ou  

$$x = \frac{1}{2} - \frac{2}{2.12} - \frac{2}{12.70} - &c$$
.

De plus, puisque

$$x = \frac{1}{4} - \frac{1!}{2 \cdot 2 \cdot 5} + \frac{1}{2 \cdot 5 \cdot 12} - \frac{1}{2 \cdot 12 \cdot 29} + \&c.$$

$$+ \frac{1}{4} - \frac{1}{2 \cdot 2 \cdot 5} + \frac{1}{2 \cdot 5 \cdot 12} - \frac{1}{2 \cdot 12 \cdot 29} + \&c.$$

on aura aussi,

$$x = \frac{1}{4} + \frac{1}{1.5} - \frac{1}{1.12} + \frac{1}{5.29} - \frac{1}{12.70} &c.$$

Et quoique ces féries foient très-convergentes, leur valeur cependant ne peut pas se conclure de leur forme.

376. Au reste, pour ces sortes de fractions continues, dans lesquelles les dénominateurs restent les mêmes, ou reviennent périodiquement dans le même ordre, de maniere qu'après avoir ôté quelques termes à la fraction elle demeure encore égale à elle-même, il y a un moyen facile d'en avoir la somme. En esset, puisque dans l'exemple proposé,

$$x = \frac{1}{2} + \frac{1}{2} + \frac{1}{2} + \frac{1}{2} + &c$$

on aura  $x = \frac{1}{2+x}$ , & par conséquent xx + 2x = 1 &

 $x+1=V^2$ , de forte que la valeur de la fraction continue  $=V^2-1$ . Or, les fractions que nous avons déduites auparavant de la fraction continue, approchent toujours de plus en plus de cetre valeur, & même si rapidement, qu'on trouveroit difficilement un moyen plus expéditif d'obtenir la valeur approchée de cette quantité incommensurable en nombres rationnels. En effet,  $V^2-1$  differe si peu de  $\frac{20}{70}$ , que l'erreur est insensible, puisqu'en extrayant la racine quarrée on trouvera

$$V_2 - 1 = 0,41421356238,$$

tandis que

$$\frac{29}{70} = 0,41428571428$$

de forte que l'erreur n'est que dans les cent milliemes.

377. Si les fractions continues fournissent, comme nous venons de le voir, un moyen facile d'avoir par approximation  $\nu_2$ , elles ferviront de même à trouver les racines approchées des autres nombres. Pour cet esset, soit

rochées des autres nombres. Pour cet es 
$$x = \frac{1}{a} + \frac{1}{a}$$
aura  $x = \frac{1}{a} + \frac$ 

on aura  $x = \frac{1}{a+x}$ , & xx + ax = 1, d'où x =

$$-\frac{1}{2}a + V(1 + \frac{1}{4}a^2) = \frac{V(a^2 + 4) - a}{2}$$
 Cette fraction

continue servira donc à trouver la valeur de la racine quarrée du nombre aa + 4; & par conséquent en mettant successivement à la place de a les nombres 1,2,3,4,&c, on trouvera les valeurs  $V_5, V_2, V_{13}, V_5, V_{29}, V_{10}, V_{53}$ , &c, ces racines ayant été ramenées à leur forme la plus simple. On aura donc

Remarquez que l'approximation est d'autant plus prompte, que le nombre a est plus grand; ainsi, dans le dernier exemple,  $V_5 = \frac{2}{1602}$ , de maniere que l'erreur n'est pas de 11.02.5473, 5473 étant le dénominateur de la fraction fuivante -1202.

378. On ne peut avoir de cette maniere que les racines des nombres qui sont la somme de deux quarrés. Mais, pour étendre cette méthode d'approximation aux autres nombres, supposons

mbres, fupposons
$$x = \frac{1}{a} + \frac{1}{b} + \frac{1}{a} + \frac{1}{b} + \frac{1}{a} + \frac{1}{b} + \frac{1}{a} + \frac{1}{b} + &c.$$
nous aurons

$$x = \frac{1}{a} + \frac{1}{b+x} = \frac{b+x}{ab+1+ax}, & \text{ par confequent}$$

$$axx + abx = b$$

$$x = -\frac{1}{2}b \pm V(\frac{1}{4}bb + \frac{b}{a}) = \frac{-ab + V(a^{2}b^{2} + 4ab)}{2a}.$$

On pourra donc trouver à présent les racines de tous les nombres. Soir, par exemple, a = 2; b = 7, on aura  $x = \frac{-14 + \sqrt{14.18}}{4} = \frac{-7 + 3\sqrt{7}}{2}$ . Et la valeur de x fera exprimée à-peu-près par les fractions suivantes,

$$\frac{2}{1}, \frac{7}{2}, \frac{2}{15}, \frac{7}{32}, \frac{2}{239}, \frac{7}{510}, &c.$$

on aura donc à-peu-près,  $\frac{-7+3\sqrt{7}}{2} = \frac{239}{510}$ , & V7 =

 $\frac{2324}{735}$  = 2,6457516; or on a véritablement  $V_7$  = 2,64575131, de manicre que l'erreur n'est pas de

10000000

379. Allons plus loin, & supposons

79. Allons plus loin, & supposons
$$x = \frac{1}{a} + \frac{1}{b} + \frac{1}{c} + \frac{1}{a} + \frac{1}{b} + \frac{1}{c} + \frac{1}{a} + &c.$$
nous en conclurons

$$x = \frac{1}{a} + \frac{1}{b} + \frac{1}{c + x} = \frac{1}{a + \frac{c + x}{bx + bc + 1}} = \frac{bx + bc + 1}{(ab + 1)x + abc + a + c};$$

donc 
$$(ab+1)xx = (abc+a-b+c)x = bc+1 &$$
  

$$x = \frac{-abc-a+b-c+v[(abc+a+b+c)^2+4]}{2(ab+1)},$$

expression dans laquelle la quantité, qui est sous le radical, est encore la somme de deux quarrés. Donc, cette nouvelle formule ne peut servir qu'à trouver les racines des nombres pour lesquels la premiere auroit suffi. De même, si les quatre lettres a, b, c, d continuellement répétées forment les dénominateurs de la fraction continue, la formule, qui en résultera, n'aura pas d'autre usage que la seconde, qui renfermoit seulement deux lettres, ainsi de suite.

380. Puisque les fractions continues peuvent être employées si utilement pour l'extraction de la racine quarrée, elles ferviront donc en même temps à la résolution des équations du second degré; ce qui est évident par le calcul même, puisque x est déterminée par une équation de ce degré; & réciproquement la racine d'une équation du second degre peut être aisément représentée par une fraction continue,

EULER, Introduction à l'Anal. infin. Tome I.

de cette maniere. Soit proposée l'équation

$$x x = a x + b;$$

puisque  $x = a + \frac{b}{x}$ , en substituant dans le dernier terme la valeur de x déjà trouvée, on aura

$$x = a + \frac{b}{a} + \frac{b}{x},$$

& en procédant d'une maniere femblable, on trouvera par une fraction continue infinie

$$x = a + \frac{b}{a} + \frac{b}{a} + \frac{b}{a} + &c.$$

expression qui ne peut être employée si commodément, attendu que les numérateurs b ne sont pas égaux à l'unité.

381. Pour montrer à présent l'usage des fractions continues en Arithmétique, remarquons d'abord que toute fraction ordinaire peut être convertie en une fraction continue. En effet, soit proposée la fraction  $x=\frac{A}{B}$ , dans laquelle A soit >B; divisez A par B, & soit le quotient =a & le reste C; divisez par le reste C le diviseur précédent B, soit b, le quotient & D le reste, par lequel il faudra encore diviser le reste, qui précede; continuez ainsi jusqu'à la fin ce procédé, qui est celui qu'on suivroit pour trouver le plus grand commun diviseur de A & de B comme on le voit ici:

$$\frac{B) A(a)}{C B(b)}$$

$$\frac{D) C(c)}{E D' d}$$

$$F &c.$$

vous aurez par la nature de la division;

$$A = aB + C;$$

$$\frac{A}{B} = a + \frac{C}{B};$$

$$B = bC + D;$$

$$\frac{B}{C} = b + \frac{D}{C};$$

$$\frac{C}{B} = \frac{1}{b + \frac{D}{C}};$$

$$C = cD + E;$$

$$\frac{C}{D} = c + \frac{E}{D};$$

$$\frac{D}{C} = \frac{1}{c + \frac{E}{D}};$$

$$\frac{D}{E} = d + \frac{F}{E};$$

$$\frac{E}{D} = \frac{1}{d + \frac{F}{E}};$$
&c.

Concluons de là, en substituant dans les premieres expressions les valeurs qui sont à la suite

$$x = \frac{A}{B} = a + \frac{C}{B} = a + \frac{1}{b} + \frac{D}{C} = a + \frac{1}{b} + \frac{1}{c} + \frac{E}{D}$$
 &

par conséquent, en exprimant x par les seuls quotients a, b, c, d, &c, comme il suit,

$$x = a + \frac{1}{b} + \frac{1}{c} + \frac{1}{d} + \frac{1}{f} + &c.$$

$$E \times E \times P \stackrel{!}{L} E \stackrel{!}{I}.$$

Soit proposée la fraction 1461, qu'on changera de la maniere suivante en une fraction continue, dont tous les numérateurs seront égaux à l'unité. Procédons en conséquence comme s'il étoit question de trouver le plus grand commun diviseur des nombres 59 & 1461.

On formera donc avec les quotients l'équation

$$\frac{1461}{59} = 24 + \frac{1}{1 + \frac{1}{3 + \frac{1}{4 + \frac{1}{1 + \frac{1}{2}}}}.$$

# EXEMPLE II.

Les fractions décimales pourront aussi être transformées de la même maniere; car soit proposée

$$V_2 = 1,41421356 = \frac{141421356}{100000000},$$

ce qui nous conduit aux opérations suivantes:

100000000 82842712	141421356	I 2
17157288 14213560	41421356 34314576	2
2943728 2438648	7106780 5887456	2
50,5080 418328	1219324	2
&c.	209164	

Il est visible à présent, d'après ce calcul, que tous les dénominateurs sont égaux à 2 & par conséquent  $V_2$ 

$$1 + \frac{1}{2 + \frac{1}{2$$

Réfultat dont la raison se déduit de ce que nous avons vu ei-dessus.

# EXEMPLE III.

Le nombre e dont le logarithme est  $\Rightarrow 1$ , mérite une attention particuliere; ce nombre e = 2,718281828459, d'ou réfulte l'équation  $\frac{e-1}{2} = 0,8591409142295$ . Cette fraction décimale, traitée comme la précédente, donnera les quotients suivants:

8591409142295 8451545146224	8591409142295	6
139863996071	140859085770 <b>4</b> 1398639960710	10
551438155 550224488	99508969 <b>9</b> 4 9925886790	18
1213667	25010204 &c.	

Et si, ayant pris une valeur plus exacte de e, on continue le calcul de la même maniere, on obtiendra les quotients

qui forment tous, excepté le premier, une progression arithmérique, d'où s'ensuit évidemment l'équation

$$\frac{e-1}{2} = \frac{1}{1+\frac{1}{6+\frac{1}{10+\frac{1}{14+\frac{1}{18+\frac{1}{22+\frac{1}{8c}}}}}}$$

(yy) Réfultat dont la raison peut se donner par le calcul infinitésimal.

382. Puis donc qu'il est possible de tirer de ces sortes d'expressions des fractions, qui menent très-promptement à un résultat exact, cette méthode pourra être employée pour changer les fractions décimales en fractions ordinaires, qui en disserent très-peu. De plus, si on propose une fraction dont le numérateur & le dénominateur soient des nombres très-grands, on pourra trouver des fractions exprimées par de moindres termes, lesquelles, sans être entierement égales à la proposée, en disséreront cependant le moins possible. On peut par là résoudre facilement le problème autresois traité par WALLIS, qui consiste à trouver les fractions composées

de moindres termes, qui approchent tellement de la valeur d'une fraction exprimée par de plus grands termes, qu'il ne foit pas possible d'en approcher davantage sans employer de plus grands nombres. Car les fractions obtenues par notre méthode donnent la valeur de la fraction continue tellement approchée, qu'on tenteroit en vain d'en avoir une plus exacte sans employer des termes plus grands.

(77)

#### EXEMPLE I.

Qu'il soit question d'avoir le rapport du diametre à la circonférence en nombres si petits, qu'il ne soit pas possible de l'avoir plus exactement, sans employer des nombres plus grands. Développons, en continuant de diviser suivant la méthode que nous venons d'exposer, la fraction décimale connue

3, 1415926535, &c.

nous trouverons les quotients suivants

3, 7, 15, 1, 292, 1, 1, &c. qui formeront les fractions ci-après:

 $\frac{1}{0}$ ,  $\frac{3}{1}$ ,  $\frac{21}{7}$ ,  $\frac{337}{100}$ ,  $\frac{355}{113}$ ,  $\frac{103993}{33102}$ , &c.

La seconde fraction fait déjà voir que le diametre est à la circonférence comme 1:3; & certainement il n'est pas possible d'avoir ce rapport plus approché avec des nombres qui ne soient pas plus grands. La troisseme fraction donne le rapport d'Archimede, 7:22; & la cinquieme celui de Métius, lequel differe si peu du véritable que l'erreur n'est pas de 113, 3102. Au reste, ces fractions sont alternativement plus grandes & plus petites que la vraie valeur.

### EXEMPLE II.

Proposons-nous d'exprimer, par les plus petits nombres possibles, le rapport approché du jour à l'année solaire

DES FRACTIONS CONTINUES.

moyenne. Comme cette année est de 365 i 5 h 48' 55", elle renfermera en fraction 365 (100 pour lopper cette fraction, ce qui donnera les quotients suivants:

D'où se tirent les fractions

304

$$\frac{\circ}{1}$$
,  $\frac{1}{4}$ ,  $\frac{7}{29}$ ,  $\frac{8}{33}$ ,  $\frac{55}{227}$ ,  $\frac{63}{260}$ ,  $\frac{181}{747}$ , &c.

Ainsi, les heures avec les minutes & les secondes, qui surpassent 365 jours, sont environ un jour en quatre ans; c'est là l'origine du calendrier Julien, ou plus exactement, 33 ans donnent 8 jours, ou 747 ans 181 jours; ce qui fait en 400 ans une augmentation de 97 jours. Aussi, tandis que dans cet intervalle le calendrier Julien intercale 100 jours, le Grégorien change-t-il dans la durée de quatre siécles trois années bissextiles en annees communes.

FIN DU TOME PREMIER.

# NOTES ET ÉCLAIRCISSEMENS

Sur quelques endroits du premier Livre de l'Introduction à l'Analyse Infinitésimale.

#### CHAPITRE I.

(a) Art. 25. L'équation  $y^2 = ayz + bz^2 + c$  donne  $y = \frac{y^2 - bz^2 - c}{az}$  &  $z = \frac{y^2 - bz^2 - c}{ay}$ . Or, quelles que foient les valeurs de y ou de z, positives ou négatives, il est évident que ni  $y^2$  ni  $z^2$  ne peuvent changer de signes. Donc, si on écrit -z à la place de +z, y devient -y; & si l'on met -y au lieu de +y, z devient -z. Le même raisonnement s'applique manifestement à l'équation  $z = \frac{byz^2 + cz - y^2}{az^2 - dz}$  ou  $z = \frac{byz^2 + cz - y^2}{az^2 - dz}$  & à toutes celles qui seront dans les cas énoncés tant dans cet article que dans le précédent.

#### CHAPITRE II.

(b) ART. 29. On fait qu'une équation d'un degré quelconque, a autant de racines soit réelles soit imaginaires, qu'il y a d'unités dans le plus grand exposant de l'inconnue. Descartes a donné une regle pour trouver le nombre des racines positives & celui des racines négatives, lorsqu'elles sont toutes réelles. La regle que ce célebre Géomètre avoit d nnée sans démonstration, a été démontrée depuis par l'abbé de Gua, dans les Mémoires de l'Académie des Sciences de Paris, année 1741, & ensuite par Segner, dans les Mémoires de l'Académie de Berlin, année 1756. Comme tout le monde n'est pas à portée de consulter ces précieuses Collections, je vais faire connoître en peu de mots la démonstration de Segner; je la donne de préférence à

EULER, Introduction à l'Anal. infin. Tome I. 2Q

celle de l'abbé de Gua, parce qu'elle est plus simple & plus directe.

Si une équation toute ordonnée ne manque d'aucun terme, ou, en cas qu'elle en manque, si l'on conçoit écrit en sa place  $\pm$  o, il est évident qu'il y aura autant de racines dans l'équation qu'on pourra former de combinaisons de deux signes, en joignant chacun d'eux à celui qui le suit immédiatement. Ainsi dans l'équation  $x^5 + ax^4 - bx^3 - cx^2 + dx + e = 0$ , il y a cinq racines & autant de combinaisons distinctes de deux signes pris consécutivement; savoir ++, +-, --, -+, ++, en effet cette équation a six termes; & en général une équation du degré m a m+ 1 termes, ce qui donne m combinaisons de deux signes, en les prenant consécutivement, comme nous venons de le faire. Mais dans quelqu'ordre que se trouvent les signes d'une équation, si on la multiplie par un facteur simple, qui contienne une racine négative, par x + p, par exemple,

 $x^{m} + a x^{m-1} - b x^{m-2} - c x^{m-3} + d x^{m-4} \cdot \cdot \cdot + k$ x + p

 $+x^{m+1} + ax^m - bx^{m-1} - cx^{m-2} + dx^{m-3} \cdot \cdot + kx$   $+px^m + apx^{m-1} - bpx^{m-2} - cpx^{m-3} + dpx^{m-4} \cdot \cdot \cdot + kp (B)$ 

Il est visible, par la nature même de la multiplication, que les deux suites (A) & (B) ont les mêmes signes, & que les termes de la seconde doivent être plus avancés d'un rang vers la droite, de sorte que le signe d'un terme quelconque de la suite (B) est le même que celui du terme, qui précede d'un rang dans la série (A); mais si on multiplie la même équation ou toute autre par un sacteur, qui contienne une racine positive, tel que x - q,

 $x^{m} + ax^{m-1} + bx^{m-2} - cx^{m-1} - dx^{m-4} \cdot \cdot \cdot \mp k$ x - a

 $+x^{m+3}+ax^m+bx^{m-1}-cx^{m-2}-dx^{m-3}...\mp kx$  (A):  $-qx^m-aqx^{m-1}-bqx^{m-3}+cqx^{m-3}+dqx^{m-4}...\pm kq$  (B) Les fignes de la férie (B) feront différents des fignes de la férie (A), enforte que fi on prend un figne quelconque

de la férie (B), il différera du figne plus avancé d'un rang dans la férie (A). Il est facile de voir que les signes du produit dépendent de ceux des deux séries (A) & (B) & du rapport qu'il y a entre les grandeurs des termes correspondants. qui sont affectés de signes contraires. D'abord il est clair que le premier terme du produit aura le même signe que le premier terme de la férie (A), & que cette même férie (A) continuera de fournir les signes du produit jusqu'à ce qu'on soit parvenu à un terme au-dessous duquel s'en trouve un, qui ayant un signe contraire soit plus grand dans la série (B); après quoi, laissant la série (A), on doit prendre la suite des signes de la série (B), jusqu'à ce qu'on revienne de nouveau à un terme au-dessus duquel s'en trouve un plus grand avec le signe contraire dans la série (A). On écrira ensuite le signe de ce terme supérieur, au lieu de celui de l'inférieur, & les fignes suivants de la même série, jusqu'à ce qu'on soit obligé de repasser à la série inférieure, & ainsi de suite alternativement; de manière pourtant qu'on s'arrête à la fin à la férie (B), dont le dernier terme n'en ayant aucun au-dessus de lui, dans la série (A), donnera nécessairement un signe semblable à celui, dont il est affecté, pour le dernier terme du produit. Il suit delà que pour avoir les signes du produit, on doit passer au moins une fois de la série (A) à la férie (B), & quel que soit le nombre de ces passages fuccessifs de l'une à l'autre, le nombre des retours de (B)  $\lambda(A)$  fera toujours moindre d'une unité que le nombre des passages de (A) à (B)

Si on fait attention à présent que lorsque le multiplicateur renserme une racine négative, on a, à chaque sois qu'on passe de la série (A) à la série (B), une permanence de plus dans le produit; puisqu'on passe nécessairement une sois de plus de la série (A) à la série (B), qu'on ne revient de la série (B)à la série (A), nous devons en conclure, sans nous embarrasser de ce qui arrive à chaque retour de (B) à (A), que le nombre des permanences est augmenté au moins d'une unité. De même, dans le second cas, c'est-à-dire, lorsque le multiplicateur renferme une racine positive; puisque chaque passage de la série (A) à la série (B) donne dans le produit une variation de plus, & que le nombre des passages de la série (A) à la série (B) surpasse d'une unité le nombre des retours de la série (B) à la série (A), nous sommes également en droit d'en conclure qu'il y aura dans le produit au moins

une variation de plus que dans le multiplicande.

Ainsi, comme une équation d'un degré quelconque, peut être regardée comme le réfultat de la multiplication d'autant de facteurs binomes simples, qu'il y a d'unités dans le plus grand exposant de l'inconnue, & que pour la multiplication quelconque d'une équation, au moyen de laquelle une nouvelle racine réelle négative y est introduite, une permanence tout au moins des fignes femblables + + ou - est ajoutée au nombre de celles qui se trouvent dans l'équation multipliée. le nombre de ces permanences dans une équation quelconque ne sera pas moindre que le nombre de ses racines négatives. Par la même raison, le nombre des variations des fignes contraires + - ou - +, ne pourra pas non plus être moindre que le nombre des racines réelles positives d'une équation quelconque. C'est pourquoi si dans une équation tous les termes sont précédés du signe - ou du signe -, aucune racine réelle de l'équation ne sera positive; car s'il y en avoit seulement une, il se trouveroit au moins une variation de signes. De même aussi, si dans une équation tous les termes ont successivement des signes dissemblables, elle n'aura point de racine réelle négative, puisque si elle en avoit une seule, on y verroit au moins une permanence de signes Concluons donc qu'en général dans route équation dont toutes les racines sont réelles, le nombre des variations de signes + - & - + est égal au nombre de ses racines politives, & le nombre des permanences + + & - égal au nombre des racines négatives de la même équation. En effet, soient n le nombre des racines négatives & N le nombre des permanences + + & - de cette équation; soient m le nombre de ses racines positives & M le nombre.

309

des variations +-&-+; on aura n+m=N+M; or N ne peut pas être moindre que n; si donc on suppose N>n, on aura M< m; ce qui ne peut avoir lieu, comme nous venons de le voir. Donc N=n&m=M. Donc s'il arrive que le nombre des racines réelles négatives de l'équation ne soit pas égal au nombre N, & que pareillement le nombre des racines réelles positives de la même équation ne soit pas égal au nombre M, c'est une preuve qu'elle renferme des racines imaginaires.

En réunissant tout ce qui vient d'être exposé, il en résulte manissestement la démonstration de la regle de Descartes, savoir, que dans toute équation qui n'a point de racines imaginaires, le nombre des racines positives est égal au nombre de variations de signes, & le nombre des racines négatives

égal au nombre de permanences.

(1) Art. 31. Soit  $z^4 + Az^3 + Bz^2 + Cz + D$ , le produit de deux facteurs imaginaires du fecond degré, tels que  $z^2 - z$  (p+qV-1)z+r+sV-1, &  $z^2-z$  (m+nV-1)z+k+lV-1. Ce font là les formes les plus générales, qu'on puisse donner à deux facteurs de cette nature. On

pourra s'assurer sans peine que le produit de ces deux sacteurs ne peut être réel, qu'autant que m=p; n=-q; k=r, & l=-s; ce qu'on trouvera, en égalant séparément à zéro la somme des coëfficients imaginaires de chaque puissance de r.

(e) ART. 39. Lorsqu'il s'agit de décomposer une sonction fractionnaire proprement dite, dont le dénominateur ne renserme que des facteurs premiers entr'eux, en autant de fractions partielles, qu'il y a de facteurs dans ce dénominateur, il est visible que la décomposition ne peut s'effectuer que d'une maniere; mais il en est autrement lorsque la fonction renserme un entier; car alors on peut s'upposer indisféremment que l'une quelconque des fractions partielles résultantes de la décomposition contienne cet entier.

Si la fraction supposée irréductible, ce qui est toujours permis, renfermoit dans son dénominateur des facteurs égaux, tels que  $(p-q\chi)^n$  & qu'on l'égalât à la somme des fractions  $\frac{A}{p-q\chi} + \frac{B}{p-q\chi} + \frac{C}{p-q\chi} + \cdots + \frac{K}{s}$ . En les réduisant à un dénominateur commun & égal à celui de la fraction proposée, le numérateur de la fraction résultante auroit nécessairement le facteur  $p-q\chi$  commun avec le dénominateur. Donc cette dernière fraction pourroit être réduite à une plus simple expression, & ne pourroit, par conséquent, être égale à la première, qui, par hypothèse est irréductible.

(f) Art. 46. Prenons au lieu de  $\frac{M}{N} = \frac{M}{(p-q\zeta)^2 S}$  (Nétant =  $(p-q\zeta)^2 S$ ) la quantiré  $\frac{M\pm kN}{N}$  ou plutôt  $\frac{M\pm k(p-q\zeta)^2 S}{(p-q\zeta)^2 S}$ ; égalons cette quantité à  $\frac{A}{(p-q\zeta)^2} + \frac{B}{p-q\zeta} + \frac{B}{S}$ . Donc  $\frac{P}{S} = \frac{M\pm k(p-q\zeta)^2 S}{(p-q\zeta)^2 S} = \frac{A}{(p-q\zeta)^2} = \frac{M\pm k(p-q\zeta)^2 S}{(p-q\zeta)^2 S} = \frac{A}{(p-q\zeta)^2 S} S} = \frac{A}$ 

# CHAPITRE III.

- (g) Art. 51. Soit  $y = V(-p + q\chi p\chi\chi)$ . Pour savoir dans quel cas la valeur de y sera réelle ou imaginaire, j'obsferve, 1°. que pour qu'elle soit réelle, la quantité  $-p + q\chi r\chi\chi$ , qui est sous le radical, doit être > 0, ou  $r\chi\chi q\chi < -p$ , ou  $\chi\chi \frac{q}{r}\chi + \frac{qq}{4rr} < \frac{q^3 4pr}{4rr}$ , ou enfin  $(\chi \frac{q}{2r})^2 < \frac{q^3 4pr}{4r^2}$ . Or, le premier membre étant le quarré d'une quantité réelle est nécessairement positif. Donc à plus forte raison le second doit l'être aussi. Donc  $q^3$  doit être > 4pr.

  2°. Pour que la valeur de y soit imaginaire, il faut que  $-p + q\chi r\chi\chi$  soit < 0 ou  $(\chi \frac{q}{2r})^2 > \frac{q^3 4pr}{4r^2}$ .
- (h) Art. 53. En faifant  $\frac{\alpha q + r}{p} = m$ , &  $\frac{\alpha q \varepsilon q}{p} = n$ , on peut prendre pour quantités inconnues les rapports  $\frac{q}{p}$  &  $\frac{r}{p}$ , qu'on trouve, favoir le premier  $\frac{q}{p} = \frac{n}{\alpha \varepsilon}$ , & le fecond  $\frac{r}{p} = \frac{\alpha m \varepsilon m \alpha n}{\alpha \varepsilon}$ ; fubstituant ces valeurs dans l'équation  $\frac{\alpha q + r}{\alpha + r}$   $\frac{\alpha q \mu q + r}{p}$   $\frac{\alpha q \mu q + r}{p}$   $\frac{\alpha q \nu q + r}{p}$   $\frac{\alpha q \nu q}{p}$   $+ \cos c = ay^{\alpha} + by^{\varepsilon}z$   $+ \cos c$  elle fe changera en celle-ci:

$$Az^{m} + By^{\mu}z^{m} - \frac{\mu^{n}}{\alpha - c} + Cy^{\nu}z^{m} - \frac{\nu^{n}}{\alpha - c} + &c. =$$

$$ay^{\alpha} + by^{c}z^{n} + cy^{\gamma}z^{\frac{(\alpha - \gamma)^{n}}{\alpha - c}} + &c.$$

D'ailleurs p, q & r font des nombres entiers, qu'on peut même supposer premiers entr'eux. Cela posé, si on faisoit  $p = k (\alpha - \epsilon)$ , à cause de  $\frac{q}{p} = \frac{n}{\alpha - \epsilon}$ , on auroit q = kn, & par conséquent  $r = k (\alpha m - \epsilon m - \alpha n)$ . Donc p, q & r auroient un facteur commun k; ce qui est contre l'hypothese.

Donc k = 1; donc  $p = \alpha - 6$ ; q = n; &  $r = \alpha m - 6 m$ —  $\alpha n$ . \* Un raifonnement femblable aura lieu pour la feconde fupposition  $\frac{\alpha q + r}{p} = m$  &  $\frac{\alpha q - \alpha q + r}{p} = n$ .

(i) ART. 54. Au lieu d'augmenter ou de diminuer l'une & l'autre variable d'une constante, il suffira d'augmenter ou de diminuer seulement l'une des variables y ou z d'une quantité quelconque, qu'on déterminera après la subdirution, en égalant à zéro la somme des termes constants; ce qui est toujours permis, puisque la constante est arbitraire.

(k) Añt. 55. Ces cas, & tous ceux où la fomme des exposants des variables de chaque terme donne deux dimensions différentes, sont rensermés dans la formule de l'Article

53; il n'y a qu'à supposer  $q = p = n = \alpha - \epsilon$ .

#### CHAPITRE IV.

Il est aisé de conclure de-là l'expression générale du coëfficient d'un terme de la série, qui provient de la fraction  $\frac{a+b^{\gamma}+...+kz^{m-1}}{(1-az)^m}$ .

ART.67. Soit y, une fonction de la variable x, & représentons par y', y'', y'', y'', &c, les nouvelles fonctions qui réfultent de la premiere, par la substitution de x+b, x+2b, x+3b, x+4b, &c, à la place de x. La suite des différences premieres sera y'-y, y''-y'', y'''-y'', y'''-y''', &c; ou, en désignant

<sup>\*</sup> On ne fait point a-c=n, parce que cela donneroit p=q; ce qui jest un cas particulier, & que dans la formule générale on suppose p différent de q.

défignant par  $\triangle$  la différence d'une fonction variable quelconque, ou l'accroiflement qu'elle reçoit par la fublitution
de x + b au lieu de x, fera  $\triangle y$ ,  $\triangle y'$ ,  $\triangle y''$ ,  $\triangle y'''$ ,  $\triangle y'''$ , &c. On
aura donc  $\triangle y = y' - y$ ;  $\triangle y' = y'' - y'$ ; &c. Or
la différence feconde que je repréfente par  $\triangle \Delta y$  ou  $\triangle^2 y$ ,  $= (y'' - y') - (y' - y) \& y'' - y' = \triangle y'$ . Donc  $\triangle^2 y = \triangle y' - \triangle y$ .
De même la différence troifieme  $\triangle^3 y = [(y''' - y') - (y'' - y')]$   $- [(y'' - y') - (y' - y)] = [\triangle y'' - \triangle y'] - [\triangle y' - \triangle y];$ donc, à cause de  $\triangle y'' - \triangle y' = \triangle^2 y'$ , on aura  $\triangle^3 y = \triangle^2 y' - \triangle^2 y$ .
On trouvera pareillement  $\triangle^{1} y = \triangle^3 y' - \triangle^3 y$ .

Cela posé, soit  $y = x^m$ ; comme  $y = (x + b)^m$ ;  $y'' = (x + 2b)^m$ ;  $y''' = (x + 3b)^m$ , &c; en développant les puissances, nous aurons

$$y = x^m$$

$$y' = x^{m} + \frac{m}{1} x^{m-1}b + \frac{m \cdot m - 1}{1 \cdot 2} x^{m-2}b^{2} + \frac{m \cdot m - 1 \cdot m - 2}{1 \cdot 2 \cdot 3} x^{m-3}b^{3} + \&c.$$

$$y'' = x^{m} + \frac{m}{1} \cdot 2x^{m-1}b + \frac{m \cdot m - 1}{1 \cdot 2} \cdot 4x^{m-2}b^{2} + \frac{m \cdot m - 1 \cdot m - 2}{1 \cdot 2 \cdot 3} \cdot 8x^{m-3}b^{3} + \&c.$$

$$y''' = x^{m} + \frac{m}{1} \cdot 3x^{m-1}b + \frac{m \cdot m - 1}{1 \cdot 2} \cdot 9x^{m-2}b^{2} + \frac{m \cdot m - 1 \cdot m - 2}{1 \cdot 2 \cdot 3} \cdot 27x^{m-3}b^{3} + \&c.$$

$$y''' = x^{m} + \frac{m}{1} \cdot 4x^{m-1}b + \frac{m \cdot m - 1}{1 \cdot 2} \cdot 16x^{m-2}b^{2} + \frac{m \cdot m - 1 \cdot m - 2}{1 \cdot 2 \cdot 3} \cdot 64x^{m-3}b^{3} + \&c.$$

$$\&c.$$

### Donc

$$\Delta y = \frac{m}{1} x^{m-1}b + \frac{m \cdot m - 1}{1 \cdot 2} x^{m-2}b^2 + \frac{m \cdot m - 1 \cdot m - 2}{1 \cdot 2 \cdot 3} x^{m-3}b^3 + \&c.$$

$$\Delta y' = \frac{m}{1} x^{m-1}b + \frac{m \cdot m - 1}{1 \cdot 2} {}^{3} x^{m-2}b^2 + \frac{m \cdot m - 1 \cdot m - 2}{1 \cdot 2 \cdot 3} 7 x^{m-3}b^3 + \&c.$$

$$\Delta y'' = \frac{m}{1} x^{m-1}b + \frac{m \cdot m - 1}{1 \cdot 2} 5 x^{m-2}b^2 + \frac{m \cdot m - 1 \cdot m - 2}{1 \cdot 2 \cdot 3} 19 x^{m-3}b^3 + \&c.$$

$$\Delta y''' = \frac{m}{1} x^{m-1}b + \frac{m \cdot m - 1}{1 \cdot 2} 7 x^{m-2}b^2 + \frac{m \cdot m - 1 \cdot m - 2}{1 \cdot 2 \cdot 3} 37 x^{m-3}b^3 + \&c.$$

$$\&c.$$

$$\Delta^2 y = m \cdot m - 1 \cdot x^{m-2}b^2 + \frac{m \cdot m - 1 \cdot m - 2}{1 \cdot 2 \cdot 3} 6 x^{m-3}b^3 + \&c.$$

$$\Delta^{2} y' = m. m - 1. x^{m-2} b^{2} + \frac{m. m - 1. m - 2}{1. 2. 3} \cdot 12 x^{m-3} b^{3} + &c.$$

$$\Delta^{2} y'' = m. m - 1. x^{m-2} b^{2} + \frac{m. m - 1. m - 2}{1. 2. 3} \cdot 18 x^{m-3} b^{3} + &c.$$

EULER, Introduction à l'Anal. infin. Tome I. 2 R

314 N O T E S  $\Delta^{3} y = m.m - 1.m - 2.x^{m-3}b^{3} + \frac{m.m - 1.m - 2.m - 3.}{1.2.3.4} 36x^{m-4}b^{4} + &c.$   $\Delta^{3} y' = m.m - 1.m - 2.x^{m-3}b^{3} + \frac{m.m - 1.m - 2.m - 3.}{1.2.3.4} 60x^{m-4}b^{4} + &c.$  &c. &c.  $\Delta^{4} y = m.m - 1.m - 2.m - 3.x^{m-4}b^{4} + &c.$ 

On voit à présent, sans aller plus loin, que la dissérence  $m^{e}$  de y est une quantité constante  $m \cdot m - 1 \cdot m - 2 \cdot \dots$ 2.  $1b^m$ . Donc la fuite  $a^m + (a+b)^m + (a+2b)^m$  $+(a+3b)^m+&c$ , représente une progression de l'ordre m. (m) ART. 71. Comme la plupart des traités d'Algebre ne donnent la démonstration du binome de Newton que pour le cas où l'exposant de la puissance est un nombre entier politif, on ne sera peut-être pas fâché de trouver ici que la même formule s'applique aux cas où l'exposant m est un nombre fractionnaire positif, ou un nombre négatif quelconque. Nous nous contenterons de confidérer le binome 1 + x, parce qu'il est facile de ramener tous les autres à cette forme. Pour abréger le calcul, représentons par [m] la fonction de x, qui seroit le développement de la puissance m de 1 +x, fi m étoit un nombre entier; c'est-à-dire, soit [m] = 1 + mx $+ m \cdot \frac{m-1}{2} x^2 + \&c$ , m étant un nombre quelconque. Soit, par la même raison, [n] une fonction semblable de x, ou une suite, qui exprimeroit la puissance n développée de  $x \rightarrow x$ , si n étoit un nombre entier. Comme en général la forme du produit d'autant de polynomes, qu'on voudra, est indépendante de la valeur des quantités littérales, c'est-à-dire que la combinaison des lettres, qui entrent dans les termes du produit reste la même, quelque soit la valeur de ces lettres, il est évident que si on peut obtenir la forme du produit de  $[m] \times [n]$ , lorfque m & n expriment des nombres entiers, la même forme conviendra aux cas où m & n font des nombres. fractionnaires. Or dans le cas où m & n font des nombres entiers, on a  $[m] = (1 + x)^m \& [n] = (1 + x)^n$ . Donc, dans ce dernier cas  $[m] \times [n] = (1+x)^m \times (1+x)^n = (1+x)^{m+n}$ 

ÉCLAIRCISSEMENS.  $= 1 + (m+n)x + \frac{(m+n)(m+n-1)}{1}x^2 + &c. = [m+n].$ Donc aussi  $[m] \times [n] = [m+n]$  dans le cas où m & n sont fractionnaires. Par la même raifon, on aura  $[m] \times [n] \times [p] =$ [m+n+p], & engénéral  $[m] \times [n] \times [p] [g] \times &c. = [m+n+1]$ p + q + &c]. Soit à présent m = n = p = q = &c; & k le nombre des facteurs [m], [n] &c: on aura évidenment  $[m]^k = [km]$ . Mais comme k est un nombre entier pris arbitrairement, on peut le supposer tel que km soit un nombre entier, & alors  $[km] = (1+x)^{km}$ . Donc  $[m]^k = (1+x)^{km}$ , & extravant de part & d'autre la racine k;  $[m] = (1 + x)^m$ , m étant une fraction. Pour démontrer le cas ou m est un nombre négatif, il fussit de reprendre l'équation  $[m] \times [n] = [m+n]$ , qui, en supposant n = -m, devient  $[m] \times [-m] = [m-m]$  $= 1 + (m - m)x + \frac{(m-m)(m-m-1)}{2}x^2 + &c. = 1. Donc [-m]$  $=\frac{1}{[m]}=\frac{1}{(1+x)^m}=(1+x)^{-m}.$ 

On peut faire voir encore assez facilement, par le moyen des logarithmes, que la même formule du binome de Newton s'applique au cas où l'exposant m est irrationnel. En esset, soit  $(1 + x)^{p/m} = 1 + Ax + Bx^{2} + Cx^{3} + Dx^{4} + &c.;$  on aura auffi  $(1+x+y)^{\sqrt{m}}=1+A(x+y)+B(x+y)^2+C(x+y)^3$  $+D(x+y)^4+$  &c. Divifant la seconde équation par la premiere, & faifant attention que le second membre de la feconde équation =  $1 + Ax + Bx^2 + Cx^3 + &c. +$  $y (A + 2Bx + 3Cx^2 + 4Dx^3 + &c.) + y^2 \times &c;$  on trouvera  $\left(1 + \frac{y}{1+x}\right)^{p/m} = 1 + \frac{y(A + 2Bx + 3Cx^{2} + 4Dx^{3} + 8c) + y^{2} \times 8c + 8c}{1 + Ax + Bx^{2} + Cx^{2} + Dx^{4} + 8c}$ & en prenant les logarithmes de part & d'autre  $\sqrt[p]{m}$   $\left(\frac{y}{1+x} - \frac{y^2}{2(1+x)^2} + &c.\right) = \frac{y(A+2Bx+3Cx^2+4Dx^3+&c)+y^2\times&c+&c}{1+Ax+Bx^2+Cx^3+Dx^4+&c}$   $-y^2 \times &c + &c.$  Divifant par y; fuppofant ensuite y = 0& faifant disparoître les dénominateurs, on aura  $\sqrt[p]{m+A}\sqrt[p]{m}$ .  $x + B \sqrt[p]{m} \cdot x^2 + C \sqrt[p]{m} \cdot x^3 + D \sqrt[p]{m} \cdot x^4 + \&c. =$ 

 $\begin{cases}
A + 2Bx + 3Cx^{2} + 4Dx^{3} + 5Ex^{4} + &cc. \\
+ Ax + 2Bx^{2} + 3Cx^{3} + 4Dx^{4} + &cc.
\end{cases}$  Donc A =2 R ij

Il est inutile de faire observer que la même démonstration subsisteroit quand même s/m seroit imaginaire, donc la formule du binome de Newton a toute la généralité qu'on puisse desirer.

(a) Art. 76. Sans recourir expressément au Calcul différentiel, voici comment on peut démontrer la loi de cette progression. Soit  $\frac{1}{(1-\alpha z-6z^2-\gamma z^3-\delta z^4-8c.)^{m+1}}=1+Az+Bz^2+Cz^3+Dz^4+8c$ ; on aura par la même raison...  $\frac{1}{(1-\alpha(z+y)-6(z+y)^2-\gamma(z+y)-8c)^{m+1}}=1+A(z+y)+B(z+y)^2+C(z+y)^3+D(z+y)^4+8c$ , quelque soit la valeur de y. Faisons, pour abréger,  $Z=1-\alpha z-6z^2-\gamma z^3-\delta z^4-8c$ ; la première équation deviendra  $\frac{1}{m+1}$  ou  $Z^{-m-1}=1+Az+Z$ 

 $B z^3 + C z^3 + D z^4 + &c$ , & la feconde équation, qui est la même chose que

ET ÉCLAIRCISSEMENS. 317 +  $C_{\xi^3}$  +  $D_{\xi^4}$  + &c; &  $I - \alpha \zeta - 6 \zeta^2 - \gamma \zeta^3 - \delta \zeta^4 - \&c$ , la derniere équation deviendra  $(m+1)(\alpha+26\zeta+3\gamma\zeta^3+4\delta\zeta^3+8c)(1+A\zeta+B\zeta^3+C\zeta^3+D\zeta^4+&c.)$ =  $(1-\alpha\zeta-6\zeta^3-\gamma\zeta^3-\delta\zeta^4-8c)(A+2B\zeta+3C\zeta^3+4D\zeta^3+&c.)$ 

Effectuant les multiplications & ordonnant par rapport à 7, nous aurons

$$(m+1) \alpha + (2m+2) \beta \zeta + (3m+3) \gamma \zeta^{2} + (4m+4) \beta \zeta^{1} + &c. + (m+1) \alpha A \zeta + (2m+2) \beta A \zeta^{2} + (3m+3) \gamma A \zeta^{3} + &c. + (m+1) \alpha B \zeta^{2} + (2m+2) \beta B \zeta^{3} + &c. + (m+1) \alpha C \zeta^{3} + &c. + &c. + &c.$$

$$A + {}_{2}B_{7} + {}_{3}C_{7}^{2} + {}_{4}D_{7}^{3} + \&c.$$

$$- {}_{\alpha}A_{7} - {}_{6}A_{7}^{2} - {}_{7}A_{7}^{3} - \&c.$$

$$- {}_{2}{}_{\alpha}B_{7}^{2} - {}_{2}{}_{6}B_{7}^{3} - \&c.$$

$$- {}_{3}{}_{\alpha}C_{7}^{3} - \&c.$$
Donc

$$A = (m+1) \alpha$$

$$B = \frac{(m+2) \alpha A + (2m+2) \beta}{2}$$

$$C = \frac{(m+3) \alpha B + (2m+3) \beta A + (3m+3) \gamma}{3}$$

$$D = \frac{(m+4) \alpha C + (2m+4) \beta B + (3m+4) \gamma A + (4m+4) \beta}{4}$$
&c.

Et en général, n étant l'exposant de Z dans le terme  $N_{\overline{\chi}^n}$ ,  $N = \frac{m+n}{n} \alpha M + \frac{2m+n}{n} \beta L + \frac{3m+n}{n} \gamma K + \frac{4m+n}{n} \beta I + \frac{5m+n}{n}$ , H + &c.

# CHAPITRE V.

(0) ART. 91. Pour que la quantité  $ay^2 + byz + cyx + dxz + ex^2 + fz^2$  pût être représentée par le produit (2y + 6z + 2x) (3y + 6z + 6x); il faudroit qu'on eût l'équation de condition  $ad^2 + eb^2 + fc^2 - 4aef - bcd = 0$ . On peut s'en convaincre, en faisant la multiplication indiquée, égalant les coëfficients des produits semblables des variables, & traitant suivant les

regles ordinaires de l'Algebre les six équations, qu'on trouvera. Mais il sera plus commode de décomposer la quantité  $ay^2 + byz + cxy + dxz + exx + fzz$  en deux facteurs, en la traitant comme une équation du second degré & regardant y, par exemple, comme l'inconnue; ce qui donnera les deux facteurs  $y + \frac{bz + cx}{2a} + \frac{\sqrt{[(c^2 - 4at)x^2 + 2x(bc - 2atd)z + (b^2 - 4atf)z^2]}}{2a}$ 

ou  $y + \frac{bz + cx}{2a} + \frac{1}{2a} \sqrt{\left[c^2 - 4ae\right] \left(x^2 + 2x \cdot \frac{b^2 - 2ad}{c^2 - 4ae} + \frac{b^2 - 4af}{c^2 - 4ae}, \frac{z^2}{c^2}\right)}$ 

Or, pour que ces facteurs puissent être ramenés à la forme ay + 6z + 7x; &  $\delta y + 6z + 6x$ , il faut qu'il n'y ait fous le radical ni x ni z; ce qui exige que  $x^2 + 2x \frac{(bc-2ad)}{c^2-4ac}$   $z + \frac{b^2-4af}{c^2-4ac}$ ,  $z^2$  foir un quarré, & que par conséquent  $z^2 + \frac{b^2-4af}{c^2-4ac}$   $z^2$  ou que  $z^2 + \frac{b^2-4af}{c^2-4ac}$   $z^2$   $z^2$  ou que  $z^2 + \frac{b^2-2af}{c^2-4ac}$   $z^2$   $z^2$  ou que  $z^2 + \frac{b^2-2af}{c^2-4ac}$   $z^2$   $z^2$   $z^2$  ou que  $z^2$   $z^2$   $z^2$  ou que  $z^2$   $z^2$   $z^2$  ou que  $z^2$   $z^2$   $z^2$   $z^2$  ou que  $z^2$   $z^2$ 

#### CHAPITRE VI.

(p) ART. 97. On fait qu'en général l'expression  $a^{\frac{m}{n}}$  ou  $\sqrt[n]{a^m}$ , m & n étant des nombres entiers, renserme un nombre n de valeurs différentes. Mais une quantité irrationnelle, telle que  $\nu$  7 n'est pas exprimable par une quantité de la forme  $\frac{m}{n}$ ; on n'en peut obtenir qu'une valeur approchée au moyen des décimales; on ne peut donc pas dire que le nombre de valeurs rensermées dans  $a^{\nu 7}$ , par exemple, soit déterminé ou assignable.

De plus, puisqu'il n'y a pas de raison de concevoir pour la valeur d'une quantité irrationnelle, quelque approchée qu'on la suppose, une fraction dont le dénominateur soit plutôt pair qu'impair, ou réciproquement, il s'ensuit que a étant une quantité négative & z une quantité irrationnelle, on ne peut savoir si dans ce cas a représente une quantité réelle ou non.

#### CHAPITRE VII.

(q) ART. 122. \* Dans l'hyperbole équilatere, dont la puisfance = 1, on a l'équation xy = 1, ou  $y = \frac{1}{x}$ . Si on veut avoir l'espace asymptotique terminé par deux ordonnées, dont la plus voisine du centre = 1, par la portion de la courbe correspondante & par la partie z de l'abscisse totale x, comprise entre ces ordonnées; on imaginera cet espace partagé en une infinité de petits rectangles, dont les bases prises sur la ligne des abscisses soient égales entr'elles & infiniment petites; je les représente par e; il est clair que la furface du premier, à compter de l'ordonnée = 1, sera  $\frac{e}{1+e}$ , celle du fecond  $\frac{e}{1+2e}$ , celle du troisieme  $\frac{e}{1+3e}$ , &c. Donc l'espace total =  $e\left(\frac{1}{1+e} + \frac{1}{1+2e} + \frac{1}{1+3e} + \dots + \frac{1}{1+3}\right)$ = (en réduisant chaque fraction en série) e (1+1+1+ 1 + &c.)  $- e^{2} \left( 1 + 2 + 3 + 4 + \dots + \frac{7}{e} \right) + e^{3}$  $\left(1^2+2^2+3^2+4^2+\ldots+\frac{7^2}{e^2}\right)-e^4\left(1^3+2^3+3^3+4^3+\ldots\right)$  $+\frac{7}{63}$ ) + &c. Or, en général  $1^m+2^m+3^m+4^m+5^m+\dots$  $+n^m = \frac{n^{m+1}}{m+1}$ , l'orsque  $n = \infty$ . En effet, le terme général de cette suite  $= n^m$ . Si on désigne par s la somme de tous les termes, & par s' la somme de tous les termes, excepté le dernier, & qu'on fasse  $s = A n^{m+1}$ ; il est évident qu'on aura  $s' = A (n-1)^{m+1}$ ; mais s-s' ou  $(m+1) A n^m = n^m$ ; donc  $A = \frac{1}{m+1}$ ; donc  $s = \frac{n^{m+1}}{m+1}$ . L'espace asymptotique,

<sup>\*</sup> Cette note suppose qu'on a vu les Sections coniques.

dont il s'agit, fera donc  $=e.\frac{x}{e}-\frac{e^2.x^2}{2e^2}+\frac{e^3.x^3}{3.e^3}-\frac{e^4x^4}{4e^4}+\&c.$  $=x-\frac{x^2}{2}+\frac{x^3}{3}-\frac{x^4}{4}+\frac{x^5}{5}-\&c.=l(1+x)=l.x.$  Donc les espaces asymptotiques comptés depuis l'ordonnée =1, sont exprimés par les logarithmes des abscisses totales correspondantes.

#### CHAPITRE VIII.

(r) ART. 137. Puisqu'on a cot  $z = \frac{\cot \frac{1}{2} z - \tan \frac{1}{2} z}{2}$ ; on en conclura 2 cot  $z = \cot \frac{1}{2} z - \frac{1}{\cot \frac{1}{2} z}$  ou  $(\cot \frac{1}{2} z)^2 - 2 \cot z$ . cot  $\frac{1}{2} z = 1$ . Donc  $\cot \frac{1}{2} z = \cot z + V \frac{1}{1 + (\cot z)^2} = \cot z + \cot z$ . Donc cosec.  $z = \cot \frac{1}{2} z - \cot z$ .

(s) ART. 139. Il n'y a pas de doute que la formule  $(cof z \pm V - 1 \int in z)^n = cof nz \pm V - 1 \int in nz$ , ne s'applique aussi aux cas où n est une fraction. En esset, soit  $n = \frac{1}{m}$ , nz deviendra  $\frac{\pi}{m}$ ; soit z' ce dernier arc; on aura z = mz', & la formule deviendra  $(cof mz' \pm V - 1 \int in mz')^{\frac{1}{m}} = (cof z' \pm V - 1 \int in z')^n$ ; équation vraie qui légitime la supposition faite.

La même formule aura encore lieu pour le cas où n est négative. En esset,  $(cof z + V - 1 \int in z)^{2n} (cof z - V - 1 \int in z)^{2n} = [(cof z)^2 + (\int in z^2)]^{2n} = 1$ . Donc  $\frac{1}{(cof z + V - 1 \int in z)^{2n}} = (cof z + V - 1 \int in z)^{2n}; & extrayant la racine quarrée de part & d'autre <math>(cof z + V - 1 \int in z)^{-n} = (cof z + V - 1 \int in z)^{-n} = (cof z + V - 1 \int in z)^{-n} = cof (-nz) + V - 1 \int in (-nz). Enfin la formule <math>(cof z + V - 1 \int in z)^n = cof nz + V - 1 \int in nz$  a aussi lieu lorsque n est irrationnelle, puisque l'une & l'autre expression se réduit à  $e^{\pm nz}V^{-1}$ .

## CHAPITRE IX.

(t) ART. 150. On n'a trouvé dans l'Article cité 148 deux équations

équations dissérentes, que parce qu'on y a supposé l'existence d'un facteur double; par conséquent, s'il arrive que les substitutions ne donnent qu'une équation, on n'a pas le droit d'en conclure plus d'un facteur simple.

(u) ART. 154. Ce feroit ici le lieu de prouver qu'en général toute fonction entiere peut être réfolue en facteurs réels, simples ou doubles. Dalembert a démontré le premier, cette proposition importante, dans les Mémoires de l'Académie de Berlin, que pourront consulter ceux qui seront curieux de connoître sa démonstration; mais elle suppose la théorie des courbes. On en trouvera à la fin de la note suivante (v) une beaucoup plus simple, que j'ai extraite des leçons du C. Laplace, imprimées dans le Journal des Séances des Ecoles normales.

#### CHAPITRE X.

(v) ART. 166. On pourra trouver ces formules de la maniere fuivante : foit  $Z = 1 + Az + Bz^2 + Cz^3 + &c$ .  $= (1 + \alpha z)(1 + \beta z)(1 + \gamma z)&c$ ; & Z' ce que deviennent ces quantités en mettant z + y à la place de z. On aura  $l^{\frac{Z'}{Z}} = l^{\frac{1+\alpha z+\alpha y}{1+\alpha z}} + l^{\frac{1+\beta z+\delta y}{1+\beta z}} + l^{\frac{1+\gamma z+\gamma y}{1+\gamma z}} + &c$ .  $= l(1+\frac{\alpha y}{1+\alpha z})+l(1+\frac{\beta y}{1+\beta z})+l(1+\frac{\gamma y}{1+\gamma z})+&c$ . Or, Z'=Z+y  $(A+2Bz+3Cz^2+4Dz^3+&c)+y^2\times&c+&c$ . Donc  $\frac{Z'}{Z}$   $= 1+\frac{y(A+2Bz+3Cz^2+4Dz^3+&c)+y^2\times&c+&c}{Z}$ . &  $l\cdot\frac{Z'}{Z}$   $= \frac{y(A+2Bz+3Cz^2+4Dz^3+&c)+y^2\times&c+&c}{Z}$ . &  $l\cdot\frac{Z'}{Z}$   $= \frac{\alpha y}{1+\alpha z} - \frac{\alpha^3 y^2}{2(1+\alpha z)^3} + &c + \frac{\beta y}{1+\beta z} - \frac{z^3 y^3}{2(1+\beta z)^3} + &c + \frac{\gamma y}{1+\gamma z} - \frac{\gamma^3 y^3}{2(1+\gamma z)^3} + &c + &c$ . Divifant par y & fuppofant y = 0, ce qui est permis, puisque l'équation est vraie indépendamment de la valeur de y, on aura  $\frac{A+2Bz+3Cz^3+4Dz^3+5zz^3+8c}{Z} = \frac{\alpha}{1+\alpha z} + \frac{\beta}{1+\beta z} + \frac{\gamma}{1+\gamma z} + \frac{\beta}{1+\beta z} + &c$ .

Euler, Introduction à l'Anal. infin. Tome I. 2 S

rates, & ordermant par rapport 
$$a(z) = \cdots$$
.

$$a(z) = a(z) + a(z)$$

 $= (1 + A\zeta + B\zeta^{2} + C\zeta^{1} + D\zeta^{4} + \&c) (P - Q\zeta + R\zeta^{3} - S\zeta^{3} + T\zeta^{4} - V\zeta^{7} + \&c.)$ Donc enfin

$$\begin{array}{c} (A + 2B\zeta + 3C\zeta^{3} + 4D\zeta^{3} + & & \\ & - Q\zeta - AQ\zeta^{3} - BQ\zeta^{3} - CQ\zeta^{4} - DQ\zeta^{3} - & \\ & + R\zeta^{3} + AR\zeta^{3} + BR\zeta^{3} + CR\zeta^{3} + & \\ & - S\zeta^{3} - AS\zeta^{4} - BS\zeta^{3} - & \\ & + T\zeta^{4} + AT\zeta^{5} + & \\ & - K\zeta^{5} - & \\ & + K\zeta^{5} - & \\ &$$

D'où l'on conclud

$$P = A$$
  
 $Q = AP - 2B$   
 $R = AQ - BP + 3C$   
 $S = AR - EQ + CP - 4D$   
 $T = AS - BR + CQ - DP + 5E$   
 $V = AT - BS + CR - DQ + EP - 6F$   
&c. = &c.

Et en général, si on représente par  $s^{(n)}, s^{(n-1)}, \ldots, s$ , la fomme des puissances  $n, n-1, \ldots, s$ ; on aura l'équation

 $s^{n)} = As^{(n-1)} - Bs^{(n-2)} + Cs^{(n-3)} \dots + Ls + nM;$ L marquant la fomme des produits différents qu'on peut former avec les lettres  $a, c, \gamma, \delta, \epsilon$ , &c, prifes n-1 à n-1, chacune des lettres n'entrant qu'une fois dans chaque combinaison; & M marquant la somme des produits différents qu'on peut former avec les mêmes lettres, en les prenant n à n. Le figne — convient aux cas où n est pair, & le figne  $\rightarrow$  aux cas où n est impair.

Il est aisé de voir que les coëfficients A, B, C, D, &c. de l'équation proposée, sont des fractions invariables des quantités a, 6, 7, 8, &c; c'est-à-dire, des fonctions, qui restent les mêmes, lorsqu'on y change ces quantités l'une en l'autre; par exemple, a en 6 & réciproquement; a en &c. On voit encore que les puissances entieres & positives du même ordre de ces mêmes quantités, savoir P, Q, R, S, &c, en sont aussi des fonctions invariables, & que de plus ces puissances sont des fonctions rationnelles des coefficients A, B, C, &c. Il est inutile d'observer que si au lieu de l'équation précédente, on avoit celle-ci :  $x^n + p x^{n-1} +$  $qx^{h-2} + \dots + h = 0$ ; la même chose auroit lieu à l'égard des coëfficients comparés aux racines a, b, c, d, &c, de l'équation; & à légard des puissances semblables des racines comparées aux coëfficients p, q, r, s, &c. Je remarque à présent que a, b, c, d, &c, désignant toujoursles racines de l'équation proposée, on pourra obtenir la fomme des termes de la forme  $a^m b^{m'}$ , ou  $a^m b^{m'} c^{m''}$ , ou &c, en fonction rationnelle des coëfficients de l'équation. Cherchons d'abord la fomme des termes de la forme  $a^m b^{m'}$ ; je multiplie la somme des puissances am par la somme des puissances am'; le produit sera formé de la somme des puisfances  $a^m + m'$ , & de la fomme des produits de la forme  $a^m b^{m'}$ . On obtiendra donc cette derniere somme au moyen de celle des puissances, & par conséquent en fonction rationnelle des coëfficients p, q, r, s, &c, de l'équation.

Pour avoir la fomme des termes de la forme  $a^m b^{m'} c^{m'}$ , je multiplie la fomme des termes  $a^m b^{m'}$  par la fomme des puissances  $a^{m''}$ ; le produit sera composé de trois parties, savoir,  $\mathfrak{r}^{\circ}$ . De la somme des termes de la forme  $a^m b^{m'} + m''$ ;  $\mathfrak{r}^{\circ}$ . De la somme des termes de la forme  $a^m b^{m'} + m''$ ;  $\mathfrak{r}^{\circ}$ . De la somme des termes de la forme  $a^m b^{m'} c^{m''}$ . On pourra donc avoir cette derniere somme en sonction rationnelle des coëssicients de l'équation; ainsi de suite.

Cela posé, nous allons passer à la démonstration an-

noncée dans la note précédente.

Prenons une équation du degré 2<sup>ik</sup>, k étant un nombre impair, & supposons que ses dissérentes racines soient a, b, c, &c; il est clair que le nombre en sera 2<sup>ik</sup>; & que celui des sommes dissérentes, ou des produits dissérents qu'elles donneront en les prenant deux à deux sera exprimé, d'après la théorie des combinaisons, par 2<sup>i-1</sup>k(2<sup>ik-1</sup>). Par conséquent l'équation, qui aura pour racines a+b+mab, métant un nombre quelconque, sera du degré 2<sup>i-1</sup>k', k' étant un nombre impair. De plus, les coëfficients de cette nouvelle équation seront rationnels, puisqu'il n'entrera dans leur formation que des puissances des racines a, b, c, &c, &c des produits de la forme donnée ci-dessus; a<sup>mbmi</sup>, a<sup>mbmi</sup>c<sup>mii</sup>, &c; lesquels sont, comme nous l'avons vu, des sonctions rationnelles des coëfficients de l'équation primitive.

Si i = 1, l'équation du degré k', qui dérive de la premiere, fera d'un degré impair, & aura par conféquent au moins une racine réelle; & comme on peut supposer à m une infinité de valeurs disférentes, il y aura aussi une infinité de fonctions de la forme a + b + mab qui auront des valeurs réelles; & parmi ces fonctions, il s'en trouvera nécessairement qui rensermeront les mêmes racines de la proposée. Supposons a & b ces racines, a + b + mab & a + b + m'ab deux fonctions, dont les valeurs soient réelles; leur dissérence (m - m') ab fera aussi reelle. Donc ab & a + b feront séparément des quantités réelles. Donc, dans ce cas, la proposée aura un facteur réel du second degré  $x^2 - (a + b)$ 

 la même forme: d'ailleurs on en peut voir la démonstration ci-dessous. Donc on aura, dans le cas présent, une infinité de fonctions a+b+mab, dont la valeur est de la forme  $g\pm fV-1$ . On prouvera en raisonnant comme ci-dessus, qu'il y a deux racines a & b telles, que a+b & ab soient de la même forme. Le facteur  $x^2-(a+b)$  x+ab prend alors la forme  $x^2+ax+c+V-1$ . (a'x+c'), ou  $x^2+ax+c-V-1$  (a'x+c'). Donc l'équation proposée fera divisible ou par  $x^2+ax+c+V-1$  (a'x+c'). Mais comme une équation divisible par l'un de ces facteurs l'est aussi nécessairement par l'autre; & que leur produit est un facteur réel du quatricme degré, qui, comme on sait, est toujours résoluble en deux facteurs réels du fecond degré, du moins s'ils n'ont point de diviseur commun.

Si les deux facteurs précédents avoient un diviseur commun, il ne pourroit être que «x + 6, puisqu'il devroit diviser leur différence; mais après la division le quotient seroit une fonction d'un degré impair, qui auroit par conféquent un facteur simple réel. Donc la fonction proposée auroit encore dans ce dernier cas un facteur réel du second degré, qui seroit le résultat du produit de ces deux fac-

teurs du premier.

Ainsi toute équation du degré 2<sup>i</sup>k a un facteur réel du second degré, si toute équation du degré 2<sup>i-1</sup>k' a un tel facteur. De même toute équation du degré 2<sup>i-1</sup>k' aura un facteur réel du second degré, si toute équation du degré 2<sup>i-1</sup>k' a aussi un facteur réel du second degré. On peut continuer le même raisonnement jusqu'à ce qu'on soit arrivé à l'équation du degré 2h, h étant un nombre impair; mais on vient de voir que celle-ci avoit nécessairement un facteur réel du second degré. Nous en conclurons donc, en rétrogradant, qu'une équation du degré 2<sup>i</sup>k a un facteur réel du second degré. Donc, toute sonction entiere d'un degré quelconque, est résoluble en sacteurs réels, soit simples soit doubles.

On voit en même-temps, par ce qui précede, que les racines imaginaires des équations des degrés supérieurs peuvent être ramenées à la forme A + BV-1. Dalembert l'avoit démontré dans les Mémoires de l'Académie de Berlin; & sa démonstration s'étend-aux autres quantités algébriques, quelque soit leur composition. En esfet, il n'y a point de difficulté pour les cas, où les imaginaires sont combinées entr'elles par voie d'addition, de soustraction, de multiplication & de division. Car,  $1^{\circ}$ .  $a + bV - 1 \pm c \pm gV - 1$  $= a \pm c + (b \pm g)V - 1 = A + BV - 1. 2^{\circ}. (a + bV - 1)$  $(c+gV-1) = \left\{ \begin{array}{c} ac+bcV-1 \\ -bg+agV-1 \end{array} \right\} = A + BV - 1. \ 3^{\circ} \cdot \frac{a+bV-1}{c+gV-1}$  $= \frac{(a+bV-1)(c-gV-1)}{(c+gV-1)(c-gV-1)} = \frac{ac+bcV-1}{c^2+g^2} = A+BV-1. \text{ Il y a un}$ cas qui présente plus de difficulté, & pour lequel le célèbre Géomètre que je viens de citer a employé le calcul différentiel; c'est celui où l'on auroit une puissance imaginaire de la forme  $(a+b\sqrt{-1})^{g+h\nu-1}$ . En voici une démonstration qui ne suppose que les principes exposés dans l'Introduction à l'Analyse infinitésimale.

Je fais  $(a+bV-1)^{g+hV-1} = A + BV-1$ ; A & B étant fuppofés des quantités réelles, qu'il s'agit de déterminer. En prenant de part & d'autre les logarithmes, on aura l(A+BV-1) = (g+hV-1)l(a+bV-1). Or, l(A+BV-1) =  $lA+l(1+\frac{B}{A}V-1)=lA+\frac{B}{A}V-1+\frac{B^2}{2A^2}-\frac{B^3}{3A^3}V-1$  -  $\frac{B^4}{4A^4}+\frac{B^5}{5A^3}V-1+\&c;$   $gl(a+bV-1)=g(la+\frac{b}{a}V-1+\frac{b^2}{2a^2}-\frac{b^3}{3a^3}V-1-\frac{b^3}{4a^4}+\frac{b^3}{5a^3}V-1-\frac{b^4}{4a^4}+\frac{b^5}{5a^3}V-1+\&c$ .  $l(a+bV-1)=hV-1(la+\frac{b}{a}V-1+\frac{b^3}{2a^2}-\frac{b^3}{3a^3}V-1-\frac{b^4}{4a^4}+\frac{b^5}{5a^3}V-1+\&c$ .)

$$\begin{split} l\,A + \frac{B^3}{2A^1} - \frac{B^4}{4A^4} + \frac{B^5}{6A^6} - \&c. + \frac{B}{A}V - 1 - \frac{B^3}{3A^1}V - 1 + \frac{E_3}{5A^5}V \\ V - 1 - \&c = g\left(l\,a + \frac{b^3}{2a^1} - \frac{b^4}{4a^4} + \&c.\right) - h\left(\frac{b}{a} - \frac{b^3}{3a^3} + \frac{b^4}{5a^3} - \&c\right) + g\,V - 1\left(\frac{b}{a} - \frac{b^3}{3a^3} + \frac{b^5}{5a^3} - \&c\right) + h\,V - 1\\ \left(l\,a + \frac{b^2}{2a^2} - \frac{b^4}{4a^4} + \frac{b^6}{6a^6} - \&c\right) \text{ou}\,l\,A + \frac{1}{4}\,l\left(1 + \frac{B^3}{A^3}\right) + V - 1.\\ Ang.\ Tang.\,\frac{B}{A} = g\left(l\,a + \frac{1}{2}\,l\left(1 + \frac{b^2}{a^2}\right)\right) - h.\,Ang.\ Tang.\,\frac{b}{a} \\ + g\,V - 1\left(Ang.\ Tang.\,\frac{b}{a}\right) + h\,V - 1\left(l\,a + \frac{1}{2}\,l\left(1 + \frac{b^2}{a^2}\right)\right). \end{split}$$

Mais lotsque les deux membres d'une équation renserment des quantités réelles & des quantités imaginaires, la somme des quantités réelles du premier membre est égale à celle des quantités réelles du second membre, & par conséquent celle des quantités imaginaires est aussi égale de part & d'autre. Donc  $lV\overline{A^2+B^2}=glV\overline{a^2+b^2}-h$ . Ang. Tang.  $\frac{b}{a}=glV\overline{a^2+b^2}-h$ .  $\frac{b}{a}=glV\overline{a^2+b^2}-h$ .

(x) ART. 168. On a, comme on le voit à l'article 181, l'équation  $\frac{1}{n^2-m^2} + \frac{1}{4n^2-m^2} + \frac{1}{9n^2-m^2} + &c = \frac{1}{2m^2} - \frac{\pi}{2mn \tan g \cdot \frac{m}{n}\pi}$ ; ce qui donne, en faisant m = 1,

$$\frac{1}{\pi^2 - 1} + \frac{1}{4\pi^2 - 1} + \frac{1}{9\pi^2 - 1} + \frac{1}{16\pi^2 - 1} + \frac{1}{25\pi^2 - 1} + &c = \frac{1}{2} - \frac{\pi}{2\pi \tan g} \frac{\pi}{\pi}$$

En réduisant chacune de ces fractions en séries, on aura  $\frac{1}{n^{2}-1} = \frac{1}{n^{2}} + \frac{1}{n^{4}} + \frac{1}{n^{6}} + \frac{1}{n^{4}} + \frac{1}{n^{10}} + \frac{1}{n^{11}} + &c.$  $\frac{1}{4n^2-1} = \frac{1}{4n^2} + \frac{1}{4^2n^4} + \frac{1}{4^2n^6} + \frac{1}{4^4n^2} + \frac{1}{4^5n^{10}} + \frac{1}{4^6n^{11}} + &c.$  $\frac{1}{9n^2-1} = \frac{1}{9n^2} + \frac{1}{9^2n^4} + \frac{1}{9^3n^6} + \frac{1}{9^4n^3} + &c.$  $\frac{1}{16n^2-1} = \frac{1}{16n^2} + \frac{1}{16^2n^4} + \&c.$ 

&c. = &c.

Faisant ensuite une somme des termes de chaque colonne, & supposant, pour cet effet,

$$\begin{split} \mathbf{I} + \frac{1}{4} + \frac{1}{9} + \frac{1}{16} + \frac{1}{25} + & & & & & & & & & \\ \mathbf{I} + \frac{1}{4^1} + \frac{1}{9^1} + \frac{1}{16^1} + \frac{1}{25^1} + & & & & & & & & \\ \mathbf{I} + \frac{1}{4^1} + \frac{1}{9^1} + \frac{1}{16^3} + \frac{1}{25^1} + & & & & & & & & \\ \mathbf{I} + \frac{1}{4^1} + \frac{1}{9^1} + \frac{1}{16^3} + \frac{1}{25^1} + & & & & & & & \\ \mathbf{I} + \frac{1}{4^4} + \frac{1}{9^4} + \frac{1}{16^4} + \frac{1}{25^4} + & & & & & & \\ & & & & & & & & & \\ & & & & & & & & \\ & & & & & & & \\ & & & & & & & \\ & & & & & & \\ & & & & & & \\ & & & & & \\ & & & & & \\ & & & & & \\ & & & & & \\ & & & & & \\ & & & & \\ & & & & \\ & & & & \\ & & & & \\ & & & & \\ & & & & \\ & & & & \\ & & & & \\ & & \\ & & & \\ & & & \\ & & & \\ & & \\ & & & \\ & & & \\ & & \\ & & & \\ & & \\ & & & \\ & \\ & & \\ & & \\ & \\ & \\ & \\ & & \\ & \\$$

Péquation deviendra  $\frac{1}{2} - \frac{\pi}{2 n \tan g} = \frac{A \pi^2}{n^2} + \frac{B \pi^4}{n^4} + \frac{C \pi^6}{n^5} + \frac{D \pi^4}{n^3} + &c.$ 

Soit à présent  $\frac{\pi}{n} = x$  pour faire disparoître à la fois les lettres  $\pi$  & n, on aura  $\frac{1}{2} - \frac{x}{2 \tan x}$  ou  $\frac{\sin x - x \cos x}{2 \sin x} = A x^2 +$  $Bx^4 + Cx^5 + Dx^3 + &c$ , que pour abréger, je représenterai par s. Ainsi  $s = \frac{\sin x - x \cos x}{2 \sin x}$  ou s.  $\sin x = \frac{1}{2} \sin x - \frac{1}{2} x \cos x$ . Or, fin  $x = \alpha x - 6x^3 + \gamma x^5 - 8x^7 + \epsilon x^9 - \&c$ , en fuppofant  $\alpha = 1$ ,  $c = \frac{1}{1.2.3}$ ,  $\gamma = \frac{1}{1.2.3.45}$ ,  $\delta = \frac{1}{1.2.3.4.5.6.7}$  &c. & comme  $cof x = 1 - \frac{x^1}{1.2} + \frac{x^4}{1.2.3.4} - \frac{x^6}{1.2.5.6} + \frac{x^6}{1.2.7.8} &c;$ on aura  $\cos x = \alpha - 3 \, 6 \, x^2 + 5 \, \gamma \, x^4 - 7 \, \delta \, x^6 + 9 \, \epsilon \, x^8 - \&c.$ Donc  $\frac{1}{2} \ln x - \frac{1}{2} x \cos x = 6x^3 - 2xx^5 + 3x^7 - 4xx^9 +$  $57x^{11} - &c = s$ . fin x. Or, la valeur de s étant multipliée par celle de sin x, donnera s sin x

ET ÉCLAIRCIS SEMENS. 329

s fin 
$$x = \alpha Ax^3 + \alpha Bx^5 + \alpha Cx^7 + \alpha Dx^9 + \alpha Ex^{11} + \alpha Fx^{13} + \&c.$$
 $-cA - cB - cC - cD - cE - &c.$ 
 $+ \gamma A + \gamma B + \gamma C + \gamma D + &c.$ 
 $-bA - bB - bC - &c.$ 
 $+ cA + cB - &c.$ 
 $+ cA + cB - &c.$ 
 $+ cA + cB - &c.$ 
 $+ cA - &c.$ 
 $+ cA - &c.$ 
 $+ cC - &c.$ 

expression, qui doit être égale à la premiere. Par conséquent, en égalant les coëfficients des puissances égales, on aura, pour trouver les indéterminées A, B, C, &c, les équations suivantes, qu'on pourra continuer tant qu'on voudra.

$$A = c$$
, à cause de  $a = 1$ 
 $B = c$   $A - 2\gamma$ 
 $C = c$   $B - \gamma A + 3\delta$ 
 $D = c$   $C - \gamma B + \delta A - 4\epsilon$ 
 $E = c$   $D - \gamma C + \delta B - \epsilon A + 5\zeta$ 
 $F = c$   $E - \gamma D + \delta C - \epsilon B + \zeta A - 6\eta$ .
&c. = &c.

& enfin en écrivant *b* au lieu de *b*<sup>2</sup> &  $\sqrt{b}$  au lieu de *b*,  $\frac{1}{1+b} - \frac{1}{4+b} + \frac{1}{9+b} - \frac{1}{16+b} + &c = \frac{1}{2b} - \frac{\pi\sqrt{b}}{(e^{\pi\sqrt{b}} - e^{-\pi\sqrt{b}})}$ .

La premiere formule de l'art. 162  $\frac{x - c - x}{\epsilon + \epsilon \epsilon} = (164)$ 

x - x - c - x - c + x  $\frac{e + e}{c} + \frac{e}{c} + \frac{e}{c$ 

 $\sqrt{-1}; \text{ elle fe change en} \frac{\cos(\chi + \cos(g - \chi))}{1 + \cos(g)} = \cos(\chi + \frac{\sin g \ln \chi}{1 + \cos g}) = 1$   $+ \chi \frac{\sin g}{1 + \cos(g)} - \frac{\zeta^{1}}{1 \cdot 2} - \&c = \left(1 + \frac{2\zeta}{\pi - g}\right) \left(1 - \frac{2\zeta}{\pi + g}\right) \left(1 + \frac{2\zeta}{3\pi - g}\right)$   $\left(1 - \frac{2\zeta}{3\pi + g}\right) \left(1 + \frac{2\zeta}{5\pi - g}\right) \left(1 - \frac{2\zeta}{5\pi + g}\right) \&c. \text{ Donc}$ 

 $\frac{\sin g}{1 + \cos f g} = \frac{2}{\pi - g} - \frac{2}{\pi + g} + \frac{2}{3\pi - g} - \frac{2}{3\pi + g} + \frac{2}{5\pi - g} - \frac{2}{5\pi + g} + &c.$ 

ou  $\frac{\sin g}{1 + \cos fg} = \frac{4g}{\pi^2 - g^2} + \frac{4g}{9\pi^2 - g^2} + \frac{4g}{25\pi^2 - g^2} + &c.$  Retranchant la

férie  $\frac{1}{\sin g} = \frac{1}{g} + \frac{2g}{\pi^1 - g^2} - \frac{2g}{4\pi^1 - g^2} + &c$  de celle-ci; on aura  $\frac{\sin g}{1 + \cos fg} - \frac{1}{\sin g} = -\frac{1}{g} + \frac{2g}{\pi^2 - g^2} + \frac{2g}{4\pi^1 - g^2} + \frac{2g}{9\pi^1 - g^2} + &c$  ou

 $\frac{g(fin^2g-1-cofg)}{fing(1+cofg)} = -\frac{g cofg(cofg+1)}{fing(1+cofg)} = -\frac{g cofg}{fing} = -1 + \frac{2g^2}{\pi^2-g^2}$ 

 $+\frac{2g^{2}}{4\pi^{2}-g^{2}} + \frac{2g^{2}}{9\pi^{2}-g^{2}} + &c. \text{ Soit } g = b\pi V - 1 \text{ & par confequent}$   $g^{2} = -b^{2}\pi^{2}, \text{ on aura } \frac{b\pi V - 1}{2b^{2}} \frac{cof b\pi V - 1}{fin b\pi V - 1} - \frac{1}{2b^{2}} = \frac{1}{1+b^{2}} + \frac{1}{4+b^{2}}$ 

 $+ \frac{1}{9+b^2} + &c = \frac{b\pi\sqrt{-1}}{2b^2} \cdot \sqrt{-1} \cdot \frac{e^{-\pi b} \pi b}{e^{-\pi b} \pi b} - \frac{1}{2b^2} = \frac{b\pi}{2b^2} \cdot \frac{e^{-\pi b} \pi b}{e^{-\pi b}}$ 

 $-\frac{1}{2b^2}$ , à cause de 2  $\cos b \pi V - 1 = e^{-b\pi} + e^{b\pi} \& \text{ de } 2V - 1$ .

 $\int \ln b \pi \sqrt{-1} = e^{-\pi b} - e^{\pi b}$ . Donc enfin en écrivant b pour  $b^2$ ,

on aura  $\frac{1}{1+b} + \frac{1}{4+b} + \frac{1}{9+b} + \frac{1}{16+b} + &c = \frac{\frac{\pi \vee b}{e} - \pi \vee b}{\frac{e}{2b(e} - e}$ 

 $\times \pi V b - \frac{1}{2b}$ . Ces réfultats, comme on voit, s'accordent exactement avec ceux qu'Euler a donnés.

#### CHAPITRE XI.

(7) Art. 179. Il ne faut qu'une légere attention pour voir que la férie  $\frac{1}{2^m} + \frac{1}{4^m} + \frac{1}{6^n} + \frac{1}{8^n} + &c$ , peut se déduire de la férie  $\frac{1}{3^m} + \frac{1}{5^m} + \frac{1}{7^m} + \frac{1}{9^n} + \frac{1}{11^m} + &c$ , en retranchant celle-ci de la férie  $\frac{1}{2^m} + \frac{1}{3^m} + \frac{1}{4^m} + \frac{1}{5^m} + &c$ .

# CHAPITRE XII.

(aa) ART. 203. Il ne faut pas croire que la méthode donnée ici par Euler, soit toujours la plus commode & la plus expéditive. On arrivera plus promptement au but, en faisant dans le premier exemple  $\frac{77}{(1-7+7^2)(1+7^4)} = \frac{A+B7}{1-7+7^2} + \frac{C+D7+E7+F7}{1+7^4}$ . Après avoir réduit les deux membres au même dénominateur & fait passer tous les termes d'un même côté, on égalera à zéro, séparément, la somme des coëfficients des mêmes puissances de z; ce qui donnera autant d'équations que d'inconnues; lesquelles on traitera suivant les regles ordinaires. On pourroit semblablement faire dans le second exemple  $\frac{1+\zeta+\zeta^2}{(1+\zeta^2+\zeta^2)(1-\zeta^2+\zeta^2)} = \frac{A+B\zeta}{1+\zeta^2+\zeta^2} + \frac{C+D\zeta}{1-\zeta^2+\zeta^2}$ ; & dans le troisieme  $\frac{1+2\zeta+\zeta^2}{(1-\frac{2}{3}\zeta+\zeta^2)(1+2\zeta+3\zeta^2)} = \frac{A+B\zeta}{1-\frac{2}{3}\zeta+\zeta^2} + \frac{C+D\zeta}{1+2\zeta+3\zeta^2}$ . Le calcul feroir plus simple & plus facile II en fera de même des autres cas, où le nombre des indéterminées ne sera pas trop grand. Cette derniere méthode consiste, comme on voit, à égaler la fonction fractionnaire à autant d'autres fractions partielles qu'il y a de facteurs dans son dénominateur, & à donner à chacune de ces fractions un numérateur dans lequel le plus grand exposant de la vatiable soit moindre d'une unité que celui du dénominateur.

(bb) ART. 217. Quoiqu'on n'apperçoive pas du premier coup-d'œil quel est le terme général de la série, on voit cependant, en y regardant de plus près, que pour les termes où l'exposant de z est impair, le terme général est 2 A pa  $(cof. \circ + cof. \circ + cof. \circ \circ + cof. \circ \circ + cof. \circ \circ)$ , & que pour ceux où l'exposant est pair, le terme général est 2 Apr (cos. 2 q  $+ cof. 4 \circ + \dots + cof. n \circ + \frac{1}{2}$ ; or, (art. 260) la fomme des cosinus d'un certain nombre d'arcs, qui forment une progression arithmétique, & dont le premier est a, la dissérence b & le dernier  $a + kb = \frac{cof(a+\frac{1}{3}kb)(fin\frac{1}{3}(k+\tau)b)}{fin\frac{1}{3}b}$ . En substituant dans cette derniere formule au lieu de a, b & k, les valeurs qui conviennent; c'est-à-dire, pour le premier cas, faifant  $a = \varphi$ ,  $b = 2 \varphi$ ,  $(n-1) \varphi = k \cdot 2 \varphi$ , ou  $k = \frac{n-1}{2}$ ; & pour le fecond, a=0, b=2, &  $k=\frac{n}{2}$ , ou plus simple. ment, faisant attention que la somme dont on vient de parler est égale au produit du cosinus de la moitié de la fomme du plus grand & du plus petit arc multiplié par le finus de la moitié de la différence des mêmes arcs augmentée de la raison de la progression, & divisé par le sinus de la moitié de la raison, il sera facile de ramener les deux premieres expressions à la forme générale  $\frac{A fin(n+1)\phi}{fin \phi}$ .

(cc). ART. 222. Je vais détailler ici le calcul qu'il faut faire en suivant un procédé analogue aux précédents pour trouver le terme général de la férie, qui résulte du développement de la fraction  $\frac{A+Bp_7}{(1-2p_7cof\phi+p^2_17^2)^4}$ ; & cela afin de mettre ceux que sa longueur ne rebutera pas, à portée de s'exercer utilement.

i°. La quantité suivante, que je désigne par (A)

 $\frac{f_{-4p} \chi (f cof.\phi - g fin.\phi) + 6p^2 \chi^2 (f cof.2\phi - g fin.2\phi) - 4p^2 \chi^3 (f cof.3\phi - g fin.3\phi) + p^4 \chi^3 (f cof.4\phi - g fin.4\phi)}{(1 - 2p\chi cof.\phi + p^2 \chi^2)^4}$ 

a pour terme général;  $\frac{(n+1)(n+2)(n+3)}{1 \cdot 2 \cdot 3} (f \cos(n \phi + g \sin(n \phi)) p^n \zeta^n \cdot (C)$ 

ET ÉCLAIRCISSEMENS. 333

2°. 
$$\frac{a+bp\chi+cp^2\chi^3}{(1-2p\chi\cos(\phi+p^2\chi^2))^3}$$
 ou  $\frac{(a+bp\chi+cp^2\chi^2)(1-2p\chi\cos(\phi+p^2\chi^2))}{(1-2p\chi\cos(\phi+p^2\chi^2))^4}$ , ou enfine  $\frac{a+bp\chi+cp^2\chi^3}{a+bp\chi+cp^2\chi^3}$ , ou enfine  $\frac{a+bp\chi+cp^2\chi^3}{(1-2p\chi\cos(\phi+p^2\chi^2))^4}$ , ou enfine  $\frac{a+bp\chi+cp^2\chi^3}{(1-2p\chi\cos(\phi+p^2\chi^2))^4}$ , ou enfine  $\frac{ap^n\chi^n}{(1-2p\chi\cos(\phi+p^2\chi^2))^4}$  appear terms général  $\frac{ap^n\chi^n}{16(fin,\phi)^5} \left(\frac{(n+s)(n+4)}{1-2}fin.(n+1)\phi-2\frac{(n+1)(n+s)}{1-2}fin.(n+s)\phi+\frac{(n+1)(n+2)}{1-2}fin.(n+s)\phi\right)$   $+\frac{bp^n\chi^n}{16(fin,\phi)^5} \left(\frac{(n+4)(n+3)}{1-2}fin.n\phi-2\frac{n+(n+4)}{1-2}fin.(n+2)\phi+\frac{n+(n+1)}{1-2}fin.(n+4)\phi\right)$   $+\frac{cp^n\chi^n}{16(fin,\phi)^5} \left(\frac{(n+3)(n+2)}{1-2}fin.(n-1)\phi-2\frac{(n-1)(n+3)}{1-2}fin.(n+1)\phi+\frac{(n-1)}{1-2}fin.(n+3)\phi\right)$ 

lequel je représente par (D). Soit (A) + (B) =  $\frac{A}{(1-2p\zeta\cos(\phi+p^2\zeta^2))^4}$ Donc  $\frac{A}{(1-2p\zeta\cos(\phi+p^2\zeta^2))^4}$  aura pour terme général (C) + (D).

Cela posé, on aura pour trouver les cinq indéterminées a, b, c, f, g, les cinq équations suivantes:  $1^{\circ}$ . a + f = A;  $2^{\circ}$ .  $4f cof. \varphi - 4g fin. \varphi + 2 a cof. \varphi - b = 0; <math>3^{\circ}$ .  $6f cof. 2 \varphi$  $-6g \text{ fin. } 2 \circ -2b \text{ cof. } \circ +a+c=0; 4^{\circ}. 4f \text{ cof. } 3 \circ$  $-4g \sin 3\varphi + 2c \cos \varphi - b = 0$ ;  $\int_{-4}^{6} c \cos \varphi + c = 0$ . Si on élimine suivant les regles ordinaires a, b, c, & g, en observant qu'en général 2 cos.  $\varphi$  . cos.  $m \varphi = cos$ . (m + 1) $\phi + cof. (m-1) \varphi$ , & que 2 cof.  $\varphi$  fin.  $m \varphi = fin (m+1) \varphi + fin. <math>(m-1) \varphi$ , on arrivera à l'équation  $f[(3 fin. 2 \varphi)]$ -3 fin.  $4 \circ + fin. 6 \circ) (2 \cos \circ - 3 \cos \cdot 3 \circ + \cos \cdot 5 \circ)$  $-(3\cos 2\varphi - 3\cos 4\varphi + \cos 6\varphi - 1)(4\sin \varphi - 3\sin 3\varphi$  $+ \int in. 5 \varphi$ ] = A [4 fin.  $\varphi$  - 3 fin. 3  $\varphi$  + fin. 5  $\varphi$  - 2 cof.  $\varphi$ (3 fin.  $2 \circ - 3$  fin.  $4 \circ +$  fin.  $6 \circ$ )]. Faifant les multiplications indiquées, & réduisant, en mettant à la place des produits de sinus & de cosinus, leurs valeurs en sinus ou en cosinus d'arcs multiples, on trouvera, après toute réduction faite, pour le multiplicateur de f, la quantité 35 sin. 0 - 21 sin. 3 0 + 7 sin. 5  $\varphi$  - sin. 7  $\varphi$  = 64 (sin.  $\varphi$ ), & pour celui de A, la

quantité fin.  $\varphi$  — 3 fin. 3  $\varphi$  + 3 fin. 5  $\varphi$  — fin. 7  $\varphi$ . Donc, on aura pour f, g, a, b, c, les valeurs fuivantes:

$$f = A\left(\frac{\sin \phi - 3 \sin 3 \phi + 3 \sin 5 \phi - \sin 7 \phi}{64 (\sin \phi)^{7}}\right)$$

$$g = A\left(\frac{\cos \phi - 3 \cos 3 \phi + 3 \cos 5 \phi - \cos 7 \phi}{64 (\sin \phi)^{7}}\right)$$

$$a = 2A\left(\frac{17 \sin \phi - 9 \sin 3 \phi + 2 \sin 5 \phi}{64 (\sin \phi)^{7}}\right)$$

$$b = 2A\left(\frac{2 \sin 2 \phi - \sin 4 \phi}{64 (\sin \phi)^{7}}\right)$$

$$c = 2A\left(\frac{\sin 3 \phi - 3 \sin \phi}{64 (\sin \phi)^{7}}\right)$$

Donc  $\frac{A}{(1-z)p_3\cos(\varphi+p^2z^2)^4}$  a pour terme général

$$\frac{Ap^{n}\zeta^{n}}{64(fln.\phi)^{7}} \left[ \left( \frac{n+5}{1} \cdot \frac{n+4}{2} \cdot fln.(n+1)\phi - 2 \cdot \frac{n+1}{1} \cdot \frac{n+5}{2} \cdot fln.(n+3)\phi + \frac{n+1}{1} \cdot \frac{n+2}{2} \cdot fln.(n+5)\phi \right) \left( \frac{34fln.\phi - 18fln.3\phi + 4fln.5\phi}{16(fln.\phi)^{5}} \right) + \left( \frac{n+4}{1} \cdot \frac{n+3}{2} \cdot fln.(n+5)\phi \right) \left( \frac{4fln.2\phi - 2fln.4\phi}{16(fln.\phi)^{5}} \right) + \left( \frac{n+4}{1} \cdot \frac{n+3}{2} \cdot fln.(n+4)\phi \right) \left( \frac{4fln.2\phi - 2fln.4\phi}{16(fln.\phi)^{5}} \right) + \left( \frac{n+3}{1} \cdot \frac{n+2}{2} \cdot fln.(n+1)\phi - 2 \cdot \frac{n-1}{1} \cdot \frac{n+3}{2} \cdot fln.(n+1)\phi + \frac{n-1}{1} \cdot \frac{n}{2} \cdot fln.(n+3)\phi \right) \left( \frac{2fln.3\phi - 6fln.\phi}{16(fln.\phi)^{5}} \right) + \frac{n+1}{1} \cdot \frac{n+2}{2} \cdot \frac{n+3}{3} \cdot \left( fln.(n+1)\phi - 3fln.(n+3)\phi + 3fln.(n+5)\phi - fln.(n+7)\phi \right) \right], & \text{ en mettant pour } 34fln.\phi - \frac{18fln.3\phi + 4fln.5\phi + 4fln.2\phi - 2fln.4\phi + 8fln.3\phi - 6fln.\phi}{18fln.3\phi - 2fln.6\phi + 2fln.6\phi - 2fln.6\phi + 2fln.6\phi} & \text{ eleurs valeurs } 64(fln.\phi)^{5} - 8(fln.\phi)^{3}, 2cof.\phi \cdot 8(fln.\phi)^{1}, - 8(fln.\phi)^{3}, 16color + 2fln.\phi} & \text{ eleurs valeurs } 64(fln.\phi)^{5} - 8(fln.\phi)^{3}, 2cof.\phi \cdot 8(fln.\phi)^{1}, - 8(fln.\phi)^{3}, 16color + 2fln.\phi} & \text{ eleurs valeurs } 64(fln.\phi)^{5} - 8(fln.\phi)^{3}, 2cof.\phi \cdot 8(fln.\phi)^{1}, - 8(fln.\phi)^{3}, 2cof.\phi \cdot 8(fln.\phi)^{3},$$

$$+ 3 \int \ln (n+5)^{\circ} \phi - \int \ln (n+7) \phi + 4 \cdot \frac{n+5}{1} \cdot \frac{n+4}{2} \cdot \int \ln (n+1) \phi$$

$$- 8 \cdot \frac{n+1}{1} \cdot \frac{n+5}{2} \cdot \int \ln (n+3) \phi + 4 \cdot \frac{n+1}{1} \cdot \frac{n+2}{2} \cdot \int \ln (n+5) \phi + \frac{8 \left( \int \ln \phi \right)^{3}}{16 \left( \int \ln \phi \right)^{3}} \left( -\frac{n+5}{1} \cdot \frac{n+4}{2} \cdot \int \ln (n+1) \phi + 2 \cdot \frac{n+1}{1} \cdot \frac{n+5}{2} \cdot \int \ln (n+3) \phi \right)$$

ET ÉCLAIRCISSEMENS. 335  $-\frac{n+1}{1} \cdot \frac{n+2}{2} \cdot \int \ln. (n+5) \varphi + \left(\frac{n+4}{1} \cdot \frac{n+3}{2} \cdot \int \ln. n \varphi - 2 \cdot \frac{n}{1} \cdot \frac{n+4}{2} \cdot \int \ln. (n+2) \varphi + \frac{n}{1} \cdot \frac{n+1}{2} \cdot \int \ln. (n+4) \varphi \right) 2 \cos \varphi - \frac{n+3}{1} \cdot \frac{n+2}{2} \cdot \int \ln. (n+1) \varphi - \frac{n-1}{1} \cdot \frac{n}{2} \cdot \int \ln. (n+1) \varphi - \frac{n-1}{1} \cdot \frac{n}{2} \cdot \int \ln. (n+1) \varphi - \frac{n-1}{1} \cdot \frac{n}{2} \cdot \int \ln. (n+1) \varphi - \frac{n+3}{1} \cdot \frac{n+4}{2} \cdot \int \ln (n+1) \varphi + 2 \cdot \frac{n+4}{1} \cdot \frac{n+3}{2} \cdot \int \ln. n \varphi - 2 \cdot \frac{n+5}{1} \cdot \frac{n+4}{2} \cdot \int \ln (n+1) \varphi + 2 \cdot \frac{n+4}{1} \cdot \frac{n+3}{2} \cdot \int \ln. n \varphi - 2 \cdot \frac{n+5}{1} \cdot \frac{n+4}{2} \cdot \int \ln (n+1) \varphi + 2 \cdot \frac{n+4}{1} \cdot \frac{n+2}{2} \cdot \int \ln. (n+1) \varphi + 2 \cdot \frac{n+4}{1} \cdot \frac{n+2}{2} \cdot \int \ln. (n+1) \varphi + 2 \cdot \frac{n+4}{1} \cdot \frac{n+2}{2} \cdot \int \ln. (n+1) \varphi - 2 \cdot \frac{n+4}{1} \cdot \frac{n+2}{2} \cdot \int \ln. (n+1) \varphi - 2 \cdot \frac{n+4}{1} \cdot \frac{n+2}{2} \cdot \int \ln. (n+1) \varphi - 2 \cdot \frac{n+4}{1} \cdot \frac{n+2}{2} \cdot \int \ln. (n+1) \varphi - 2 \cdot \frac{n+4}{1} \cdot \frac{n+2}{2} \cdot \int \ln. (n+1) \varphi - 3 \cdot \frac{n+4}{1} \cdot \frac{n+2}{2} \cdot \frac{n+4}{3} \cdot \int \ln. (n+1) \varphi - 3 \cdot \frac{n+4}{1} \cdot \frac{n+4}{2} \cdot \frac{n+7}{3} \cdot \int \ln. (n+3) \varphi + 3 \cdot \frac{n+4}{1} \cdot \frac{n+5}{2} \cdot \frac{n+7}{3} \cdot \int \ln. (n+5) \varphi - \frac{n+4}{1} \cdot \frac{n+6}{2} \cdot \frac{n+7}{3} \cdot \int \ln. (n+7) \varphi - \frac{n+4}{1} \cdot \frac{n+2}{2} \cdot \frac{n+3}{3} \cdot \int \ln. (n+7) \varphi - \frac{n+4}{1} \cdot \frac{n+2}{2} \cdot \frac{n+3}{3} \cdot \int \ln. (n+7) \varphi - \frac{n+4}{1} \cdot \frac{n+2}{2} \cdot \frac{n+3}{3} \cdot \int \ln. (n+7) \varphi - \frac{n+4}{1} \cdot \frac{n+2}{2} \cdot \frac{n+3}{3} \cdot \int \ln. (n+7) \varphi - \frac{n+4}{1} \cdot \frac{n+2}{2} \cdot \frac{n+3}{3} \cdot \int \ln. (n+7) \varphi - \frac{n+4}{1} \cdot \frac{n+2}{2} \cdot \frac{n+3}{3} \cdot \int \ln. (n+7) \varphi - \frac{n+4}{1} \cdot \frac{n+2}{2} \cdot \frac{n+3}{3} \cdot \int \ln. (n+7) \varphi - \frac{n+4}{1} \cdot \frac{n+2}{2} \cdot \frac{n+3}{3} \cdot \int \ln. (n+7) \varphi - \frac{n+4}{1} \cdot \frac{n+2}{2} \cdot \frac{n+3}{3} \cdot \int \ln. (n+7) \varphi - \frac{n+4}{1} \cdot \frac{n+2}{2} \cdot \frac{n+3}{3} \cdot \int \ln. (n+7) \varphi - \frac{n+4}{1} \cdot \frac{n+2}{2} \cdot \frac{n+3}{3} \cdot \int \ln. (n+7) \varphi - \frac{n+4}{1} \cdot \frac{n+2}{2} \cdot \frac{n+3}{3} \cdot \int \ln. (n+7) \varphi - \frac{n+4}{1} \cdot \frac{n+2}{2} \cdot \frac{n+3}{3} \cdot \int \ln. (n+7) \varphi - \frac{n+4}{1} \cdot \frac{n+2}{2} \cdot \frac{n+3}{3} \cdot \frac{n+4}{3} \cdot \frac{$ 

En examinant avec un peu d'attention la maniere dont les termes généraux trouvés jusqu'ici sont composés, on en déduira aisément par induction les termes généraux ultérieurs. On en conclura, par exemple, que le terme général de la fraction  $\frac{A}{(1-2p\chi\cos(\sqrt{p}+p^2\chi^2))^5} \text{ fera } \frac{A_p^n\eta^n}{256(\sin\sqrt{p})^6} \left[\frac{n+9}{1} \cdot \frac{n+8}{2} \cdot \frac{n+7}{3} \cdot \frac{n+7}{3} \cdot \frac{n+6}{4} \cdot \sin((n+1)\phi - 4 \cdot \frac{n+9}{1} \cdot \frac{n+8}{2} \cdot \frac{n+7}{3} \cdot \frac{n+1}{4} \cdot \sin((n+3)\phi + 6 \cdot \frac{n+9}{1} \cdot \frac{n+8}{2} \cdot \frac{n+1}{3} \cdot \frac{n+2}{4} \cdot \sin((n+5)\phi - 4 \cdot \frac{n+9}{1} \cdot \frac{n+1}{2} \cdot \frac{n+1}{2} \cdot \frac{n+3}{3} \cdot \frac{n+4}{4} \cdot \sin((n+9)\phi)\right].$  Cependant, pour ne laisser aucune incertitude sur la légi-

timité de cette conclusion, nous allons chercher directement une formule générale, après avoir établi auparavant deux propositions qui nous seront nécessaires.

### 1

Si y est une fonction d'un nombre quelconque de sacteurs variables, & y', y'', y''', y''', y'', &c, ce que devient cette fonction, lorsqu'on met successivement à la place de la variable de chaque sacteur, cette variable, augmentée de sa dissérence, prise une, deux, trois, quatre, cinq, &c. sois, & que je suppose ici constante. La dissérence premiere de la fonction fera évidemment y'-y; la dissérence feconde sera (y''-y')-(y'-y)=y''-2y'+y; la dissérence troisseme fera [(y'''-y'')-(y'-y)]=(y''-y')]-[(y''-y')-(y'-y)]=y'''-3y''+3y'-y. La dissérence quatrieme sera de même y''-4y'''+6y''-4y'+y; & en général, la dissérence n' sera  $\pm (y-ny+n\cdot\frac{n-1}{2}y''-n\cdot\frac{n-1}{2}\cdot\frac{n-2}{3}\cdot y'''+&c.)$  suivant que n sera un nombre pair ou impair.

#### TI

Si on a un nombre m de facteurs variables, p, q, r, s, t, &c. dont les différences constantes soient a, b, c, d, e, &c. je dis que la différence  $n^c$ , du produit de ce nombre m de facteurs, sera zéro, si n est > m. Pour abréger & faciliter le calcul, prenons pour m un nombre déterminé, 3, par exemple, & soient les facteurs p, q, r, dont les différences constantes sont a, b, &c; la différence  $n^c$  sera, par la premiere proposition,

$$\begin{array}{c} pqr \\ -n.(pqr+a.qr+b.pr+c.pq+ab.r+ac.q+bc.p+abc) \\ +n.\frac{n-1}{2}\cdot(pqr+2a.qr+2b.pr+2c.pq+2^3ab.r+2^3ac.q+2^3bc.p+2^1abc) \\ -n.\frac{n-1}{2}\cdot\frac{n-2}{3}\cdot(pqr+3a.qr+3b.pr+3c.pq+3^3ab.r+3^3ac.q+3^3bc.p+3^3abc) \\ +n.\frac{n-1}{2}\cdot\frac{n-2}{3}\cdot\frac{n-3}{4}\cdot(pqr+4a.qr+4b.pr+4c.pq+4^3ab.r+4^3ac.q+4^3bc.p+4^3abc) \\ -8cc. \\ \end{array}$$

Or, suivant ce qu'on a vu Chapitre IV, Article 67, la somme des termes, qui forment chaque colonne verticale, est égale à zéro tant que n est plus grande que les exposants des coëfficients 1, 2, 3, 4, &c. Donc, si n est ellemême plus grande que m, la totalité sera zéro. Donc, en général, la différence ne d'un nombre m de sacteurs est nulle, pourvu que n soit plus grande que m.

Cela posé, on pourra déterminer par la méthode suivante, que je dois à l'amitié du C. Laplace, le coëfficient de  $z^n$  dans le développement de la fonction  $\frac{1}{(1-2\sqrt{\epsilon}\log(\sqrt{\rho}+z^2))^2}$ .

Je mets cette fonction fous la forme  $\frac{1}{\left(1-\zeta e^{\sqrt{\gamma-1}}\right)\left(1-\zeta e^{-\phi \sqrt{\gamma-1}}\right)^i},$  e étant le nombre dont le logarithme hyperbole est 1. Or ,  $\frac{1}{\left(1-\zeta e^{-\phi \sqrt{\gamma-1}}\right)^i}$  ou  $(1-\zeta e^{-\phi \sqrt{\gamma-1}})^{-i}=1+\frac{i}{1}\zeta e^{-\phi \sqrt{\gamma-1}}+\frac{i}{1}\frac{i+1}{2}\frac{i+1}{2}\frac{i+1}{2}\frac{i+1}{2}\frac{i+1}{2}\frac{i+1}{2}\frac{i+1}{2}\frac{i+2}{2}\frac{i+1}{2}\frac{i+2}{2}\frac{i+2}{2}\frac{i+1}{2}\frac{i+2$ 

 $\frac{1}{1.2.3....i-1} \begin{cases}
(n+1)(n+2).....(n+i-1)e^{n\varphi \sqrt{-1}} \\
+\frac{i}{1}n.(n+1).....(n+i-2)e^{(n-2)\varphi \sqrt{-1}} \\
+\frac{i}{1}\frac{i+1}{2}(n-1)n.....(n+i-3)e^{(n-4)\varphi \sqrt{-1}} \\
+\frac{i}{1}\frac{i+1}{2}\frac{i+1}{3}(n-2)(n-1)....(n+i-4)e^{(n-6)\varphi \sqrt{-1}} \\
+& & & & & & \\
& & & & & \\
& & & & & & \\
\end{cases}$ 

Si on multiplie ce second facteur, par la suite,  $e^{(2i-1)\psi V^{-1}}$   $\frac{2i-1}{1}$ .  $e^{(2i-3)\psi V^{-1}} + \frac{2i-1}{1} \cdot \frac{2i-2}{2} e^{(2i-5)\psi V^{-1}} - \frac{2i-1}{1} \cdot \frac{2i-2}{2}$ . Euler, Introduction à l'Anal. infin. Tome I. 2 V

 $(2 V - 1)^{2i-1}$  (sin  $\varphi$ )<sup>2i-1</sup>; on aura pour le coëfficient de

 $e^{(n+2i-2r-1)\sqrt{\sqrt{1-1}}}$  i(i+i)(i+2)....(i+r-1)(n-r+1)(n-r+2)....(n+i-r-1)  $-\frac{r}{1} \cdot i(i+1)(i+2)....(i+r-2)(n-r+2)(n-r+3).....(n+i-r)(2i-1)$   $+\frac{r}{1} \cdot \frac{r-1}{2} \cdot i(i+1)(i+2)....(1+r-3)(n-r+3)(n-r+4)....(n+i-r+1)(2i-1)(2i-2)$   $-\frac{r}{1} \cdot \frac{r-1}{2} \cdot \frac{r-2}{2} \cdot i(i+1)(i+2).....(1+r-4)(n-r+4)(n-r+5).....(n+i-r+2)$   $-\frac{r}{2} \cdot \frac{r-1}{2} \cdot \frac{r-2}{2} \cdot i(i+1)(i+2).....(1+r-4)(n-r+4)(n-r+5).....(n+i-r+2)$ 

On doit observer dans cette fonction, d'écrire l'unité au lieu du produit i(i+1)(i+2).... (i+r-1), fi r=0, c'est-à dire, si le facteur i+r-1 est plus petit que i. Dans ce cas & dans les cas semblables, cela indique que le produit de ces facteurs se réduit à l'unité.

Maintenant, si on suppose dans la fonction (a'), n=s-2i,

effe deviendra
$$\frac{1 \cdot (i+1) \cdot (i+r) \cdot (i+r-1) \cdot (i+r-s+1) \dots \cdot (2i+r-s-1)}{i \cdot (i+1) \cdot (i+1) \cdot (i+r-2) \cdot (i+r-s) \cdot \dots \cdot (2i+r-s-2) \cdot (2i-1)} + \frac{r}{1} \cdot \frac{r-1}{2} \cdot \frac{r-1}{2}$$

J'ai mis au commencement le double signe +, parce qu'ayant changé les fignes des facteurs, dans lesquels se trouve la lettre s, leur produit seroit négatif, lorsqu'ils seroient en nombre impair; & si on fait s = ou > 1, mais < r + 1, on pourra la représenter par

$$\begin{array}{c} (i+r-s+1)....(i+r-1)2i.(2i+1)....(2i+r-s-1) \\ -r.(i+r-s).....(i+r-2)(2i-1)2i.....(2i+r-s-2) \\ +\frac{r}{1}.\frac{r-1}{2}.(i+r-s-1)....(i+r-3)(2i-2)(2i-1)...(2i+r-s-3) \\ -\frac{r}{1}.\frac{r-1}{2}.\frac{r-2}{3}(i+r-s-2)....(1+r-4)(2i-3)(2i-2)...(2i+r-s-4) \\ +\frac{8cc.}{2}. \end{array}$$

Le second facteur de cette quantité, est la dissérence finie re du nombre r-1 de facteurs i+r-s+1, i+r-s+2, ... i + r - 1; 2 i, 2 i + 1, .... 2 i + r - s - 1. Cette différence est donc nulle, comme on vient de le voir. Ainsi la fonction (a') a pour facteurs n + 2i - s, s'etant = ou > 1 & < r + 1. Elle a donc pour facteur le produit (n + 2i - 1)(n+2i-2)(n+2i-3)....(n+2i-r). D'ailleurs, tous ses facteurs sont multipliées par le produit (n+1)(n+2)(n+3)....(n+i-r-1), comme il est aisé de s'en assurer, en observant que le coëfficient de  $e^{n+2i-2r-1}$  fera composé d'un nombre r+1 de termes, & que par conséquent, le dernier terme aura pour un de ses facteurs, n-r+r+1, ou n+1. Donc cette fonction est de la forme Q(n+1)(n+2)...(n+i-r-1)(n+2i-1)(n+2i-2)....(n+2i-r); (b); Q étant une fonction de i & de r, indépendante de n, puisque dans la fonction (b) la plus haute dimension est (i-1), comme dans la fonction (a'). Pour déterminer Q, nous ferons n infinie; en comparant alors les deux fonctions (b) & (a'), & ne considérant que les coëfficients de  $n^{i-1}$ , nous aurons

$$Q = \frac{1}{1.2.3...(i-1)1.2.3...r} \left\{ -\frac{r}{1} \cdot i.(i+1).....(i+r-1) - \frac{r}{1} \cdot i.(i+1).....(i+r-2)(2i-1) + \frac{r}{1} \cdot \frac{r-1}{2} \cdot i.(i+1).....(i+r-3)(2i-1)(2i-2) - \frac{r}{1} \cdot \frac{r-1}{2} \cdot \frac{r-2}{3} \cdot i.(i+1)....(i+r-4)(2i-2)(2i-3) + &c. \end{cases}$$

Ce qui donne, en supposant 
$$i = ou < r &= ou > 1$$
,
$$Q = \frac{i.(i+1)....(2i-1)}{1.2.3...(i-1)1.2.3....r} \begin{cases} -\frac{r}{1}.(2i-1)2i.....(i+r-2) \\ +\frac{r}{1}.\frac{r-1}{2}.(2i-1)(2i-1)...(i+r-3) \\ -&&& ec. \end{cases}$$

Ce dernier facteur est la différence finie r' d'un nombre r-i de facteurs; elle est donc nulle, & par conséquent Qa pour facteurs (i-1)(i-2)..... (i-r); il est donc 2 V ij

de la forme  $\frac{P(i-i)(i-2)(i-3)....(i-r)}{1\cdot 2\cdot 3....(i-1)\cdot 1\cdot 2\cdot 3.....r}$ , P étant une fonc-

tion de r indépendante de i.

Pour la déterminer, nous supposerons i infini dans les deux expressions de Q, & nous aurons, en n'ayant égard qu'à la puissance la plus élevée de i,  $P = 1 - r \cdot 2$  $+\frac{r}{1}\cdot\frac{r-1}{2}\cdot 2^2-\frac{r}{1}\cdot\frac{r-1}{2}\cdot\frac{r-2}{3}\cdot 2^3+$  &c. on  $P=(-1)^r$ . Donc la fonction (a') =

 $\frac{(-1)^r(i-1)(i-2)(i-3)...(i-r)(n+1)(n+2)...(n+i-r-1)(n+2i-1)(n+2i-2)...(n+2i-r)}{1 \cdot 2 \cdot 3 \cdot ... \cdot (i-1) \cdot 1 \cdot 2 \cdot 3 \cdot ... \cdot r}$ 

Maintenant il est aisé de voir que dans le produit de la quantité

(a) par 
$$e^{(2i-1)\phi\sqrt{-1}} - (2i-1)e^{(2i-3)\phi\sqrt{-1}} + \frac{(2i-1)(2i-2)}{1+2}e^{(2i-5)\phi\sqrt{-1}} - &c.$$

le coëfficient de sin. (n+2i-2r-1)  $\varphi$  est

$$\frac{(-1)^{r_{2}v-1}\cdot(i-1)(i-2)...(i-r)(n+1)(n+2)...(n+i-r-1)(n+2i-1)(n+2i-2)...(n+2i-r)}{1\cdot 2\cdot 3\cdot ....\cdot (i-1)\ 1\cdot 2\cdot 3\cdot ...\cdot r}$$

 $-(n+2i-2r-1)\varphi \sqrt{-1}$ parce qu'il est évident que - e aura le

même coëfficient que  $e^{(n+2i-2r-1)\phi\sqrt{-1}}$  & que l'on a

$$2V-1. \int in. (n+2i-2r-1)\phi = e^{(n+2i-2r-1)\phi V-1}$$

 $-e \qquad \text{On aura donc, en ne perdant pas}$   $\text{de vue que } e \qquad -(z^{i}-1)\phi \sqrt{-1} \qquad \text{($z^{i}-1$)}\phi \sqrt{-1} \qquad +\&c. =$ 

$$\begin{array}{c} 2i-1 & 2i-1 \\ (2V-1) & (fin.e) & 5... \\ (\pm 1)(-1)^{r}(i-1)(i-2)...(i-r)(n+1)(n+2)...(n+i-r-1)(n+2i-1)(n+2i-2)...(n+2i-r)} \\ & 2i-2 \\ fin.ep^{1i-1} & 1.2.3....i-1.1.2.3....r \end{array}$$

pour le coëfficient de  $z^n$  fin.  $(n + 2i - 2r - 1) \varphi$  dans le développement de la fonction proposée. Le signe positif de  $(\pm 1)$  a lieu, lorsque i est un nombre impair, & le signe négatif, lorsque i est un nombre pair. Il sera facile de conclure de-là que le terme multiplié par  $z^n$  fera, en faisant fuccessivement z i - z r - 1 = 1, = 3, = 5, &c.

$$\frac{1}{1,2,3,...(i-1)} \underbrace{\begin{pmatrix} (n+2\,i-1)\,(n+2\,i-2),\dots,(n+i+1)\,\beta in,\,(n+1)\,\varphi \\ -(i-1)(n+2i-1),\dots,(n+i+2)\,(n+1)\,\beta in,\,(n+3)\,\varphi \\ +\frac{i-1}{1},\frac{i-2}{2}\,(n+2i-1),\dots,(n+i+3)\,(n+1)\,(n+2)\,\beta in,\,(n+5)\,\varphi \end{pmatrix}}_{-\infty} \underbrace{\begin{pmatrix} (n+2\,i-1)\,(n+2\,i-1),\dots,(n+i+3)\,(n+1)\,(n+2)\,\beta in,\,(n+5)\,\varphi \\ -\infty\,\zeta\,c. \end{pmatrix}}_{-\infty}$$

ce qui donne la formule générale qu'Euler paroît avoir conclue par induction.

(dd) ART. 228. Au lieu de supposer X représenté par une expression de la forme  $fP^2 + gPQ - h$  AB $\epsilon^n$ , rien n'empêche de faire  $X = fP^2 + gQ^2 - h$  AB $\epsilon^n$ , & en opérant d'une, maniere semblable, on trouve la seconde valeur  $X = \frac{(\alpha \ell A - (\alpha \alpha - 2 \ell) B) P^2 + (2B - \alpha A) QQ}{\alpha (BB - \alpha AB + \ell AA)} = \frac{2B \ell^n}{\alpha}$ , d'où l'on conclud par l'élimination de  $\epsilon^n$  la valeur de  $X = \frac{(\ell A - \alpha B) P^2 + 2BPQ - AQQ}{(\ell A - \alpha B) P^2 + 2BPQ - AQQ}$ ; expression qu'on auroit pû trouver tout de suite en substituant dans la première valeur de  $X = \frac{(2A\ell - \alpha B) P^2 + (2B - \alpha A) PQ}{BB - \alpha AB + \ell AA} - A \ell^n$  la valeur de  $\ell^n = \frac{(2A\ell - \alpha B) P^2 + (2B - \alpha A) PQ}{BB - \alpha AB + \ell AA}$ .

(ee) ART. 230. Les équations A + B + C = A, Ap + Bq + Cr = B &  $Ap^2 + Bq^2 + Cr^2 = C$  donnent  $A = \frac{Aqr - B(q+r) + C}{(p-q)(p-r)}$ ;  $B = \frac{Apr - B(p+r) + C}{(q-p)(q-r)}$ ;  $C = \frac{Apq - B(p+q) + C}{(r-p)(r-q)}$ . Par la même raifon, les équations  $Ap^n + Bq^n + Cr^n = P$ ;  $Ap \cdot p^n + Bq \cdot q^n + Cr \cdot r^n = Q$ ;  $Ap^2 \cdot p^n + Bq^2 \cdot q^n + Cr^2 \cdot r^n = R$  donnent  $Ap^n = \frac{Pqr - Q(q+r) + R}{(p-q)(p-r)}$ ;  $Bq^n = \frac{Ppr - Q(p+r) + R}{(r-p)(q-r)}$ ;  $Cr^n = \frac{Ppq - Q(p+q) + R}{(r-p)(r-q)}$ . Donc, en multipliant, on aura la proportion (Pqr - Q(q+r) + R)(Ppr - Q(p+r) + R)(Ppq - Q(p+q) + R): (Aqr - B(q+r) + C)(Apr - B(p+r) + C)(Apq - B(p+q) + C):

 $p^n q^n r^n$ : 1. Effectuant les multiplications, réduifant, & fe rappellant que  $p + q + r = \alpha$ ,  $p q + pr + qr = 6 \& p q r = \gamma$ , on arrivera au réfultat indiqué.

## CHAPITRE XIV.

(ff) ART. 234. Cherchons directement l'expression de fin. nz. Pour cela, je fais

 $\int in.nz = x \left(A^{[n]}y^{n-1} - B^{[n]}y^{n-3} + C^{[n]}y^{n-5} - D^{[n]}y^{n-7} + E^{[n]}y^{n-9} - \&c\right)$ . La lettre n, mise entre deux crochets, indique la multiplicité de l'arc, auquel le coëfficient, qu'elle affecte, appartient. En conservant la même notation, on aura

 $fin.nz = x \left( 2A^{(n-1)}y^{n-1} - 2B^{(n-1)}y^{n-3} + 2C^{(n-1)}y^{n-5} - 2D^{(n-1)}y^{n-7} + 2E^{(n-1)}y^{n-9} - &c \right) + x \left( -A^{(n-1)}y^{n-3} + B^{(n-1)}y^{n-5} - C^{(n-1)}y^{n-7} + D^{(n-1)}y^{n-9} - &c \right)$ 

Comparant cette seconde valeur de fin. nz à la premiere, & égalant les coëfficients des puissances semblables de y, on aura pour déterminer  $A^{[n]}$ ,  $B^{[n]}$ ,  $C^{[n]}$ ,  $D^{[n]}$ ,  $E^{[n]}$ , &c; les équations suivantes:

 $\begin{aligned} &[A^{[n]} = 2 A^{[n-1]}, \\ &B^{[n]} = A^{[n-1]} + 2 B^{[n-1]}, \\ &C^{[n]} = B^{[n-1]} + 2 C^{[n-1]}, \\ &D^{[n]} = C^{[n-1]} + 2 D^{[n-1]}, \\ &E^{[n]} = D^{[n-2]} + 2 E^{[n-1]}. \end{aligned}$ 

Or, par la même raison que  $A^{[n]} = 2$   $A^{[n-1]}$ ,  $A^{[n-1]} = 2$   $A^{[n-1]}$ , ainsi des autres. Donc  $A^{[n]} = 2$   $A^{[n-1]} = 2^2$   $A^{[n-1]} = 2^3$   $A^{[n-2]} = 2^3$ , en général,  $2^x A^{[n-x]}$ . Mais si on suppose n - x = 1, x = n - 1, &  $A^{[n-x]}$  devient  $A^{[1]} = 1$ ; donc  $A^{[n]} = 2^{n-1}$ .

ET ÉCLAIRCISSEMENS. 341

L'équation  $B^{[n]} = A^{[n-1]} + 2 B^{[n-1]}$ , à caufe de  $B^{[n-1]} = A^{[n-3]} + 2 B^{[n-1]}$ , donne  $B^{[n]} = A^{[n-2]} + 2 B^{[n-1]} = A^{[n-2]} + 2 A^{[n-3]} + 2^2 B^{[n-2]} =$ , en continuant de fubstituer,  $A^{[n-1]} + 2 A^{[n-3]} + 2^2 A^{[n-4]} + 2^3 B^{[n-3]}$ , & en général,

 $B^{(n)} = A^{(n-1)} + 2 A^{(n-1)} + 2 A^{(n-1)} + 2 A^{(n-1)} + 2 A^{(n-1)} + \dots + 2 A^{(n-k-1)} + 2 A^{(n-k-1)} + \dots + 2 A^{($ 

Mais, fi on fait n - x - 1 = 2, ou n - x - 2 = 1, alors  $B^{[n-x-1]} = B^{[2]} = 0$ , &  $A^{[1]} = 1$ , & x = n - 3. Donc  $B^{[n]} = (n-2) 2^{n-3}$ . De même

 $C^{(n)} = B^{(n-1)} + 2 B^{(n-1)} + 2^2 B^{(n-4)} + \dots + 2^n B^{(n-n-1)} + 2^{n+1} C^{(n-n-1)}$ 

Faifant n-x-1=4 ou n-x-2=3, ce qui donne x=n-5, & observant que  $C^{\{4\}}=0$  &  $B^{\{3\}}=1$ , on aura  $C^{\{n\}}=(1+2+3+4+...+n-4)2^{n-5}=\frac{(n-3)(n-4)}{1\cdot 2}2^{n-5}$ .  $D^{\{n\}}=C^{\{n-2\}}+2C^{\{n-3\}}+2^2C^{\{n-4\}}+....+2^xC^{\{n-x-2\}}+2^x+1}D^{\{n-x-1\}}$  & en faisant n-x-1=6, ou n-x-2=5, ce qui donnera x=n-7; considérant de plus que  $D^{\{6\}}=0$ , &  $C^{\{5\}}=1=\frac{1\cdot 2}{1\cdot 2}$ , on aura  $D^{\{n\}}=\left(\frac{1\cdot 2}{1\cdot 2}+\frac{2\cdot 3}{1\cdot 2}+\frac{3\cdot 4}{1\cdot 2}+\frac{4\cdot 5}{1\cdot 2}+....+\frac{(n-6)(n-5)}{1\cdot 2}\right)2^{n-7}$ .

Or le terme général de la fuite I . 2 + 2 . 3 + 3 . 4 + &c. = t . (t+i) = t²+t. Donc I . 2 + 2 . 3 + 3 . 4 + . . . . . +  $(n-6)(n-5) = S \cdot t²+S \cdot t = \frac{t \cdot (t+1)(t+2)}{3}$ . Donc  $D^{\{c\}} = \frac{(n-4)(n-5)(n-6)}{1 \cdot 2 \cdot 3} 2^{n-7}$   $E^{\{c\}} = D^{[n-2]} + 2 D^{[n-3]} + 2^2 D^{[n-4]} + . . . . . + 2^x D^{[n-x-1]} + 2^x + 1 E^{[n-x-1]} \cdot Soit n - x - 1 = 8 ou n - x - 2 = 7, auquel
<math display="block">cas x = n - 9, E^{\{8\}} = 0, & D^{\{7\}} = I = \frac{1 \cdot 2 \cdot 3}{1 \cdot 2 \cdot 3}, on aura$   $E^{\{a\}} = \left(\frac{1 \cdot 2 \cdot 3}{1 \cdot 2 \cdot 3} + \frac{2 \cdot 3 \cdot 4}{1 \cdot 2 \cdot 3} + \frac{3 \cdot 4 \cdot 5}{1 \cdot 2 \cdot 3} + . . . . + \frac{(n-8)(n-7)(n-6)}{1 \cdot 2 \cdot 3}\right) 2^{n-9}.$  Mais le terme général de la fuite 1 . 2 . 3 + 2 . 3 . 4 + 3 . 4 . 5 + .... +  $(n-8)(n-7)(n-6) = t \cdot (t+1)(t+2)$ ou  $t^3 + 3t^2 + 2t$ . Donc cette fuite  $= S \cdot t^3 + 3 \cdot S \cdot t^2 + 2S \cdot t$ . Or  $S \cdot t^3 = \frac{1}{4}t^2(t^2 + 2t + 1)$ ;  $3 \cdot S \cdot t^2 = \frac{t \cdot (t+1)(2t+1)}{2}$ ; 2  $S \cdot t = t \cdot (t+1)$ . Donc  $E^{(1)} = \frac{(n-5)(n-6)(n-7)(n-8)}{1 \cdot 2 \cdot 3 \cdot 4} 2^{n-9} \cdot \&c.$ 

Nota. La détermination des lettres  $B^{[n]}$ ,  $C^{[n]}$ ,  $D^{[n]}$ ,  $E^{[n]}$ , &c. suppose, comme on vient de le voir, qu'on sait trouver en général la somme d'un nombre quelconque de termes dans une progression des puissances des nombres naturels. C'est ce qui est expliqué dans la plupart des Traités d'Algebre.

(gg) ART. 235. Dans la suite  $\int_{n}^{\infty} \frac{s}{n}$ ,  $\int_{n}^{\infty} \frac{s-s}{n}$ ,  $\int_{n}^{\infty} \frac{2\pi+s}{n}$ ,  $\int_{n}^{\infty} \frac{2\pi+s}{n}$ ,  $\int_{n}^{\infty} \frac{s}{n}$  $\frac{3\pi-s}{2}$  &c; il est à propos de distinguer les cas où n est un nombre impair ou un nombre pair. Sin est un nombre impair, il faudra prendre pour x alternativement les termes de cette suite, & si n est un nombre pair, il faudra, au contraire, prendre les termes consécutifs, jusqu'à ce qu'on en ait autant qu'il y a d'unités dans n. Il est d'abord évident que les mêmes sinus reviendront, & dans le même ordre, lorsqu'on sera arrivé à fin.  $\frac{2n\pi+s}{s}$ ; il y aura un nombre 2 n de sinus, qui précéderont celui-ci, & qui seront égaux deux à deux. Ce sont ceux dont les arcs ajoutés =  $\pi$  ou 3  $\pi$ , lorsque n est un nombre impair. Par exemple, si n = 5, on aura fin.  $\frac{5}{5} = \sin \frac{5\pi - 3}{5}$ ; fin.  $\frac{\pi - 3}{5} = \sin \frac{5\pi - 3}{5}$  $fin. \frac{4\pi + s}{5}$ ;  $fin \frac{2\pi + s}{5} = fin. \frac{3\pi - s}{5}$ ;  $fin. \frac{6\pi + s}{5} = fin. \frac{9\pi - s}{5}$ ;  $fin. \frac{7\pi - s}{s} = fin. \frac{8\pi + s}{s}$ . Si *n* est un nombre pair, les *n* premiers termes feront égaux aux n derniers termes pris négativement;

négativement; par exemple si n = 6, on aura  $fin. \frac{s}{6}$   $= -fin. \frac{6\pi + s}{6}; fin. \frac{\pi - s}{6} = -fin. \frac{7\pi - s}{6}; fin. \frac{2\pi + s}{6} = -fin. \frac{8\pi + s}{6}; fin. \frac{3\pi - s}{6} = -fin. \frac{9\pi^{\frac{3}{6}-5}}{6}; fin. \frac{4\pi + s}{6} = -fin. \frac{10\pi + s}{6}; fin. \frac{5\pi - s}{6} = -fin. \frac{11\pi - s}{6}.$  En général, les sinus, qui sont égaux, aux signes près, appartiennent à des arcs dont la différence est  $\pi$ .

(hh). ART. 236. Pour trouver directement la formule générale  $\int n. n z = n. x - n. \frac{(nn-1)}{1.2.3} x^3 + &c$ , on pourroit suivre un procédé analogue à celui que nous avons employé pour l'article 234. On trouveroit pour déterminer  $A^{(n)}$ ,  $B^{(n)}$ ,  $C^{(n)}$  &c, les équations  $A^{(n)} = 2A^{(n-2)} - A^{(n-4)}$ ;  $B^{(n)} = 2B^{(n-2)} - B^{(n-4)} + 4A^{(n-2)}$ ;  $C^{(n)} = 2C^{(n-2)} - C^{(n-4)} + 4B^{(n-2)}$ ;  $D^{(n)} = 8c$ ; mais il fera beaucoup plus simple de substituer dans la valeur de  $\int n. n. z$  donnée (art. 133) à la place de  $\int n. n. z$  donnée (art. 133) à la place de  $\int n. n. z$ 

leurs valeurs  $(1-x^2)^{\frac{n-1}{2}}$ ,  $(1-x^2)^{\frac{n-1}{2}}$ , &c. développées en féries; en défignant par a,b,c,d,e &c les coëfficiens de  $x,x^3$ ,  $x^5$ , &c, d'abord il fera facile de voir qu'ils renferment successivement 1, 2, 3, 4, &c. termes. Soient ces termes, pour le premier, A; pour le fecond, B,B'; pour le troisseme C,C',C''; ainsi de suite; on aura

$$a = A$$
$$b = B + B'$$

$$c = C + C' + C''$$

$$d = D + D' + D'' + D'''$$

$$e = E + E' + E'' + E''' + E'''$$

$$f = \&c.$$

Ces équations font les mêmes, que les suivantes, qui font connoître la loi, suivant laquelle les coëfficients a, b, c, &c, dépendent les uns des autres.

EULER, Introduction à l'Anal. infin. Tome I. 2 X

N o T E S

$$a = A$$

$$b = \frac{n-1}{2} \cdot A + B'$$

$$c = \frac{1}{2} \cdot \frac{n-3}{2} B + \frac{n-3}{2} \cdot B' + C''$$

$$d = \frac{1}{3} \cdot \frac{n-5}{2} \cdot C + \frac{1}{2} \cdot \frac{n-5}{2} C' + \frac{n-5}{2} C'' + D'''$$

$$e = \frac{1}{4} \cdot \frac{n-7}{2} D + \frac{1}{3} \cdot \frac{n-7}{2} D' + \frac{1}{2} \cdot \frac{n-7}{2} D'' + \frac{n-7}{2} D''' + E'''$$

$$f = \frac{1}{5} \cdot \frac{n-9}{2} E + \frac{1}{4} \cdot \frac{n-9}{2} E' + \frac{1}{3} \cdot \frac{n-9}{2} E'' + \frac{1}{2} \frac{n-9}{2} E''' + \frac{n-9}{2} E''' + F''$$

&c.

Si on fait attention que A = n,  $B' = \frac{n \cdot (n-1)(n-2)}{1 \cdot 2 \cdot 3}$ ,  $C'' = \frac{n \cdot (n-1) \cdot (n-2) \cdot (n-3) \cdot (n-4)}{1 \cdot 2 \cdot 3} &c$ , on trouvera fans peine en faifant le calcul,

$$a = n$$

$$b = \frac{n \cdot (n^2 - 1)}{1 \cdot 2 \cdot 3}$$

$$c = \frac{n \cdot (n^2 - 1)(n^2 - 9)}{1 \cdot 2 \cdot 3 \cdot 4 \cdot 5}$$

$$d = \frac{n \cdot (n^2 - 1) (n^2 - 9) (n^2 - 25)}{1 \cdot 2 \cdot 3 \cdot \dots \cdot 6 \cdot 7}$$

$$e = \frac{n \cdot (n^2 - 1)(n^2 - 9)(n^2 - 25)(n^2 - 49)}{1 \cdot 2 \cdot 3 \cdot \dots \cdot 8 \cdot 9}$$

&c.

Il est inutile, sans doute, d'observer que les valeurs de b, d, f, &c, c'est-à-dire, les coëfficients de rang pair, doivent être pris négativement.

(ii) ART. 238. La formule générale fin.  $n z = (n x - \frac{n \cdot (n^2 - 4)}{1 \cdot 2 \cdot 3} x^3 + \dots + \frac{n^{-1}}{2} x^{n-1}) \sqrt{1 - x^2}$  peut aussi se déduire de la formule donnée (Art. 133). Il ne s'agira que de développer les puissances fractionnaires  $(1 - x^2)^{\frac{n-2}{2}}$ ,  $(1 - x^2)^{\frac{n-6}{2}}$ , &c; de substituer leurs valeurs

& de multiplier ensuite le tout par  $V_{1-xx}$ . En désignant, comme dans la note précédente, les coëfficiens de x,  $x^3$ ,  $x^7$ , &c par a, b, c, d, &c, & les termes dont ils sont composés par A, B + B', C + C' + C'', &c; on aura

$$a = A$$

$$b = \frac{n-2}{2}A + B'$$

$$c = \frac{1}{2} \cdot \frac{n-4}{2}B + \frac{n-4}{2}B' + C''$$

$$d = \frac{1}{3} \cdot \frac{n-6}{2}C + \frac{1}{2} \cdot \frac{n-6}{2}C' + \frac{n-6}{2}C'' + D'''$$
&c.

On trouvera, comme ci-dessus,

$$a = n$$

$$b = \frac{n \cdot (n^2 - 4)}{1 \cdot 2 \cdot 3}$$

$$c = \frac{n \cdot (n^2 - 4) \cdot (n^2 - 16)}{1 \cdot 2 \cdot 3 \cdot 4 \cdot 5}$$

$$d = \frac{n \cdot (n^2 - 4) \cdot (n^2 - 16) \cdot (n^2 - 36)}{1 \cdot 2 \cdot 3 \cdot 4 \cdot 5 \cdot 6 \cdot 7}$$

e = &c.

Même remarque, qu'auparavant, pour les signes de b, d, f, &c, ou des coëfficients de rang pair.

(kk) Art. 243. Pour trouver la valeur générale de cos. nz, on pourra s'y prendre de la même maniere que dans l'art. 234. En conséquence, soit

cos.  $n \neq A^{(n)} y^n - B^{(n)} y^{n-2} + C^{(n)} y^{n-4} - D^{(n)} y^{n-6} + E^{(n)} y^{n-8} - \&c$ ; a cause de cos.  $n \neq 2$  y cos.  $(n-1) \neq -cos$ .  $(n-2) \neq 3$ , on aura aussi

$$cof.nz = 2A^{[n-1]}y^{n} - 2B^{[n-1]}y^{n-2} + 2C^{[n-1]}y^{n-4} - 2D^{[n-1]}y^{n-6} + 2E^{[n-1]}y^{n-8} - &c.$$

$$-A^{[n-2]}y^{n-2} + B^{[n-2]}y^{n-4} - C^{[n-2]}y^{n-6} + D^{[n-2]}y^{n-8} - &c.$$

Egalant les coëfficients des puissances semblables de y dans les deux valeurs de cofnz, on aura pour déterminer  $A^{(n)}$ ,  $B^{(n)}$ ,  $C^{(n)}$ ,  $D^{(n)}$ , &c.

 $A^{(n)} = 2 A^{(n-1)}$   $B^{(n)} = A^{(n-1)} + 2 B^{(n-1)}$   $C^{(n)} = B^{(n-1)} + 2 C^{(n-1)}$   $D^{(n)} = C^{(n-1)} + 2 D^{(n-1)}$   $E^{(n)} = &c.$ 

La premiere équation  $A^{[n]} = 2 A^{[n-1]}$  donne aussi  $A^{[n]} = 2^{2} A^{[n-2]} = 2^{3} A^{[n-3]}$ , & en général  $A^{[n]} = 2^{2} A^{[n-k]}$ . Or si n - x = 1,  $A^{[1]} = 1$ , & x = n - 1. Donc  $A^{[n]} = 2^{n-1}$ .

L'équation  $B^{[n]} = A^{[n-1]} + 2 B^{[n-1]}$  se change en  $B^{[n]} = A^{[n-2]}$  $+ 2 A^{[n-3]} + 2^2 A^{[n-4]} + \dots + 2^x A^{[n-x-2]} + 2^{x+1} B^{[n-x-1]}$ . Si on fait n-x-1=2, ou n-x-2=1, ce qui donne x = n - 3,  $A^{[1]} = 1 & 2^{x+1} B^{[n-x-1]} = 2^{n-1} \cdot B^{[2]} = 2^{n-2} \times 1 =$  $2^{n-3}$ . 2; on aura  $B^{(n)} = 2^{n-3} (2 + n - 2) = n \cdot 2^{n-3}$ . De même,  $C^{[n]} = B^{[n-2]} + 2B^{[n-3]} + 2^{2}B^{[n-4]} + \dots + 2^{x}B^{[n-x-2]} + 2^{x+1}C^{[n-x-1]}.$ Or si on fait n-x-1=4, ou n-x-2=3, on aura x = n - 5,  $2^x B^{[n-x-2]} = 2^{n-5}$ .  $3 \& 2^{x+1} C^{[n-x-1]} = 2^{n-4} \times 1 = 2^{n-5} \times 2$ . Donc  $C^{(n)} = (2+3+4+5+...+n-2)2^{n-5} = \frac{n.(n-3)}{1-2}2^{n-5}$ .  $D^{(n)} = C^{(n-2)} + 2 C^{(n-3)} + 2^2 C^{(n-4)} + \dots + 2^x C^{(n-x-2)} + 2^{x+1} D^{(n-x-1)}.$ Soit n-x-1=6, ou n-x-2=5; ce qui donne x=n-7, on aura pour  $C^{[n-x-2]}$  ou  $C^{[j]}$ ,  $\frac{2\cdot 5}{2}$  & pour  $D^{[6]}$ , 1; par consequent  $2^{x+1}D^{[n-x-1]} = 2^{n-6} \times 1 = 2^{n-7} \times 2 = 2^{n-7}$ . Donc  $D^{(n)} = \left(\frac{1 \cdot 4}{2} + \frac{2 \cdot 5}{2} + \dots \cdot \frac{(n-5)(n-2)}{2}\right) 2^{n-7}$ . Or le terme général de la férie 1.4+2.5+3.6+&c.=t.(t+3).=  $t^2 + 3t & S \cdot t^2 = t \cdot \frac{(t+1)(2t+1)}{2 \cdot 3} & 3 \cdot S \cdot t = 3 \cdot t \cdot \frac{t+1}{2}$ Donc S.  $t^2 + 3. S. t = t. \frac{(t+1)(t+5)}{2}$ . Donc  $D^{[n]} = n \cdot \frac{(n-4)(n-5)}{1 + \frac{2}{3} + \frac{3}{3}}$ . On aura encore

ET ÉCLAIRCISSEMENS. 349  $E^{[n]} = D^{[n-1]} + 2D^{[n-3]} + 2^2D^{[n-4]} + \dots + 2^nD^{[n-n-2]} + 2^{n+1}E^{[n-n-1]}.$ Soit n-x-1=8, ou n-x-2=7, ce qui donne x=n-9,  $2^nD^{[n-n-2]} = 2^{n-9}D^{[n]} = 2^{n-9} \cdot \frac{2\cdot 3\cdot 7}{1\cdot 2\cdot 3} & 2^{n+1}E^{[n]} = 2^{n-8} \times 1 = 2^{n-9} \times 2 = 2^{n-9} \cdot \frac{1\cdot 2\cdot 6}{1\cdot 2\cdot 3};$  on aura  $E^{[n]} = \frac{1\cdot 2\cdot 6}{1\cdot 2\cdot 3} + \frac{2\cdot 3\cdot 7}{1\cdot 2\cdot 3} + \frac{3\cdot 4\cdot 8}{1\cdot 2\cdot 3} + \dots \cdot \frac{(n-7)(n-6)(n-2)}{1\cdot 2\cdot 3}.$  Or le terme général de la fuite  $1\cdot 2\cdot 6+2\cdot 3\cdot 7+3\cdot 4\cdot 8+8c$ , est  $t\cdot (t+1)(t+5)=t^3+6t^2+5t$ . D'ailleurs  $S\cdot t^3=\frac{1}{4}t^2(t+1)^2$ ;  $6\cdot S\cdot t^2=t(t+1)(2t+1)$ ;  $8\cdot 5\cdot S\cdot t=5$ .  $t\cdot \frac{t+1}{2}$ . Donc  $S\cdot t^3+6S\cdot t^2+5S\cdot t=t\cdot \frac{t+1}{4}$ . (t+2)(t+7). Donc  $E^{[n]} = \frac{n\cdot (n-5)(n-6)(n-7)}{2^{n-9}} 2^{n-9}$ 

 $\underline{E^{(n)}} = \frac{n \cdot (n-5)(n-6)(n-7)}{1 \cdot 2 \cdot 3 \cdot 4} 2^{n-9}$  &c.

(11) ART. 262. Pour faire voir que cette loi est générale, j'observe qu'on a  $2\sqrt{-1}$  sin.  $\zeta = e^{2\sqrt{-1}} - e^{-2\sqrt{-1}} \& (2\sqrt{-1})^n$   $(\sin \zeta)^n = (e^{2\sqrt{-1}} - e^{-2\sqrt{-1}})^n = e^{n^2\sqrt{-1}} - n \cdot e^{(n-1)^2\sqrt{-1}} + \frac{n \cdot (n-1)}{2}e^{(n-4)^2\sqrt{-1}} - \dots + ne^{(-n+2)^2\sqrt{-1}} + e^{-n^2\sqrt{-1}}$ , suivant que n est pair ou impair. On sait par la formation du binome de Newton que lorsque n est un nombre impair tel que n est ermes extrêmes, & les termes est pair, & de plus que les termes extrêmes, & les termes à égale distance des extrêmes ont des coëfficients numériquement égaux. Or la somme de deux de ces termes, abstraction saite de leurs coëfficients, étant divisée par n0 par l'exposant de n0 son aura, pour le cas où n1 est un nombre impair,

 $\pm 2^{n-1}(\int in. z)^n = \int in. nz - n \int in. (n-2) z + n. \frac{n-1}{2} \cdot \int in. (n-4) z - ...$  $\pm k \int in. z$ , k exprimant chacun des coëfficients des termes moyens de la fuire; prenant d'ailleurs le figne + lorfque dans la valeur de n = 2m + 1, m est un nombre pair, & le figne - lorfque m est impair.

Lorsque n est un nombre pair, le nombre des termes est

impair, & alors on a

$$\pm 2^{n-1} (\sin z)^n = \cos nz - n \cdot \cos (n-2)z + \frac{n \cdot (n-1)}{1 \cdot 2} \cos (n-4)z - \dots$$
  
 $\pm \frac{k}{2}$ ; parce que dans ce cas les termes extrêmes, & ceux qui font à égale distance des extrêmes, ont des coëfficients égaux avec le même signe, ce qui donne, en divisant leur somme par 2, des expressions de cosinus, &  $\frac{k}{2}$  pour le terme moyen.

On trouvera d'une maniere semblable l'expression générale les puissances des cosinus, en développant la puissance  $(e^{\tau V} - 1 + e^{-\tau V} - 1)^n = (2\cos(\tau)^n)$ , & en faisant les mêmes observations qu'à l'égard des sinus.

### CHAPITRE XV.

(mm). ART. 279. La somme de toutes ces séries réunies, excepté la premiere, ne peut faire qu'une quantité assez petite. En esset, il est évident qu'elle est sensiblement moindre que la somme de ces suites :

$$\frac{1}{1}\left(\frac{1}{2^{1}} + \frac{1}{3^{1}} + \frac{1}{5^{1}} + \frac{1}{7^{1}} + \frac{1}{11^{2}} + \&c\right) + \frac{1}{2}\left(\frac{1}{2^{4}} + \frac{1}{3^{4}} + \frac{1}{5^{4}} + \frac{1}{7^{4}} + \frac{1}{11^{4}} + \&c\right) + \frac{1}{3}\left(\frac{1}{2^{6}} + \frac{1}{3^{6}} + \frac{1}{5^{6}} + \frac{1}{7^{6}} + \frac{1}{11^{6}} + \&c\right) + \frac{1}{4}\left(\frac{1}{2^{3}} + \&c\right) + \&c.$$

Or la somme de ces dernieres séries = lN(art. 278) =  $l(1+\frac{1}{2^2}+\frac{1}{3^3}+\frac{1}{4^2}+\frac{1}{5^2}+\frac{1}{6^2}+&c.)$  & cette derniere série  $1+\frac{1}{2^2}+\frac{1}{3^2}+\frac{1}{4^2}+\frac{1}{5^2}+&c=\frac{\pi\pi}{6}$ , dont le logarithme =  $2 l \pi - l$  sest une quantité assez peu considérable.

(nn) ART. 282. Quand on a les sommes des puissances ura peu considérables, on peut employer, pour trouver les sommes des puissances moins élevées, les formules précédentes, (art. 278), savoir:

$$lM - \frac{1}{2}lN = S + \frac{1}{3}\left(\frac{1}{2^{\frac{1}{n}}} + \frac{1}{3^{\frac{1}{n}}} + \frac{1}{5^{\frac{1}{n}}} + \frac{1}{7^{\frac{1}{n}}} + &c\right)$$

$$+ \frac{1}{5}\left(\frac{1}{2^{\frac{1}{n}}} + \frac{1}{3^{\frac{1}{n}}} + \frac{1}{5^{\frac{1}{n}}} + \frac{1}{7^{\frac{1}{n}}} + &c\right)$$

$$+ \frac{1}{7}\left(\frac{1}{2^{\frac{1}{n}}} + \frac{1}{3^{\frac{1}{n}}} + \frac{1}{5^{\frac{1}{n}}} + \frac{1}{7^{\frac{1}{n}}} + &c\right)$$

$$+ &c.$$
ou  $lM = S + \frac{1}{2}\left(\frac{1}{2^{\frac{1}{n}}} + \frac{1}{3^{\frac{1}{n}}} + \frac{1}{5^{\frac{1}{n}}} + \frac{1}{7^{\frac{1}{n}}} + &c\right)$ 

$$+ \frac{1}{3}\left(\frac{1}{2^{\frac{1}{n}}} + \frac{1}{3^{\frac{1}{n}}} + \frac{1}{5^{\frac{1}{n}}} + \frac{1}{7^{\frac{1}{n}}} + &c\right)$$

$$+ \frac{1}{4}\left(\frac{1}{2^{\frac{1}{n}}} + \frac{1}{3^{\frac{1}{n}}} + \frac{1}{5^{\frac{1}{n}}} + \frac{1}{7^{\frac{1}{n}}} + &c\right)$$

$$+ &c.$$

# CHAPITRE XVI.

bres triangulaires & la fraction  $\frac{1}{(1-x)^3}$  donne la fuite des nombres triangulaires & la fraction  $\frac{1}{(1-x)(1-x^2)(1-x^3)}$  donne la troffieme fuite verticale de la table; or, en supposant  $\frac{X}{(1-x)(1-x^2)(1-x^3)} = \frac{1}{(1-x)^3}$  on trouvera X = (1+x)(1-x) (1+x+x²). Donc on devra multiplier d'abord la suite que donne  $\frac{1}{(1-x)(1-x^2)(1-x^3)}$ , favoir 1+x+2 x² + 3 x³ + 4 x⁴ + 5 x⁵ + 7 x⁶ + 8 x² + 10 x³ + &c par 1 + x + x²; ce qui donnera une nouvelle série, dans laquelle le coëfficient de chaque puissance de x sera évidemment la somme du coëfficient de la même puissance de x dans la premiere série & des coëfficients des deux termes précédents, ou 1+2x+4x²+6x³+9x⁴+12x⁵+16x⁶+&c; ensuite

il faudra multiplier cette derniere férie par t+x, ce qui donnera pour le coëfficient de chacune des puissances de x de la férie résultante, la somme des coëfficients du terme correspondant & de celui qui précede.

On peut faire un raisonnement analogue pour les autres nombres figurés; ce qui fait connoître la connexion de ceux-ci avec ceux de la Table.

(pp) ART. 323. On a (art. 306)  $Z = (1 + xz)(1 + x^2z)$  $(1 + x^{1}z) \times (1 + x^{4}z) (1 + x^{5}z) \times &c. = 1 + Pz + Qz^{2}$ + Rz3+ Sz4+ Tz5+ &c, & par conséquent en faisant z = -1,  $(1 - x)(1 - x^2)(1 - x^3)(1 - x^4) \times &c.$ = I - P + Q - R + S - T + &c. Mais (art. 307) P = $\frac{x}{1-x}; Q = \frac{x^{3}}{(1-x)(1-x^{2})}; R = \frac{x^{6}}{(1-x)(1-x^{2})}; S = \frac{x^{10}}{(1-x)(1-x^{2})(1-x^{2})}; T = &c. Donc(1-x)(1-x^{2})(1-x^{3})(1-x^{4})(1-x^{5}) \times &c.$  $= I - \frac{1-x}{x} + \frac{(1-x)(1-x^2)}{(1-x)(1-x^2)} - \frac{(1-x)(1-x^2)(1-x^2)}{x^2} - \frac{(1-x)(1-x^2)(1-x^2)}{x^2}$ - &c. Or la nature du premier membre de cette équation fait voir clairement que le second, qui se présente sous la forme de plusieurs fonctions fractionnaires, doit se convertir en une fonction entiere. Voici un moyen assez simple d'arriver au but, & dont l'idée m'a été donnée par le C. Legendre. J'écris le fecond membre de l'équation ci-dessus  $\frac{-x+x^2}{1-x} \quad \frac{-x^3(1-x^2)+x^3-x^5}{-x^3(1-x^2)} +$ fous cette forme i  $\frac{x^{5}(1-x^{3})-x^{6}+x^{9}}{(1-x)(1-x^{2})(1-x^{3})} \frac{-x^{9}(1-x^{4})+x^{10}-x^{14}}{(1-x)(1-x^{2})(1-x^{3})(1-x^{3})(1-x^{4})} + \frac{x^{14}(1-x^{5})-x^{15}+x^{10}}{(1-x)(1-x^{5})} - \&c.$ En faisant les divisions, les deux termes, qui ont pour diviseurs, l'un 1-x, & l'autre  $(1-x)(1-x^2)$ , perdent leur forme fractionnaire & deviennent les deux entiers —  $x - x^2$ ; de plus, le premier & le dernier facteur des dénominateurs des fractions, qui restent, disparoissent, & la quantité devient  $1 - x - x^2 + \frac{x^5}{1 - x^2} - \frac{x^9}{(1 - x^2)(1 - x^3)} + \frac{x^{14}}{(1 - x^2)(1 - x^3)(1 - x^4)}$ 

$$\frac{x^{30}}{(1-x^2).....(1-x^3)} + \frac{x^{27}}{(1-x^2).....(1-x^6)} - &c. Je transforme$$
de même la fuite  $\frac{x^5}{1-x^2} - \frac{x^9}{(1-x^2)(1-x^3)} + &c. en \frac{x^5-x^7}{1-x^2} + \frac{x^7(1-x^1)-x^9+x^{12}}{(1-x^2)(1-x^3)} + \frac{x^{13}(1-x^4)-x^{14}-x^{18}}{(1-x^2)(1-x^3)} + \frac{x^{13}(1-x^5)-x^{20}+x^{25}}{(1-x^2)(1-x^4)} - &c. \\ &c. , ou en x^5 + x^7 - \frac{x^{12}}{1-x^3} + \frac{x^{13}}{(1-x^3)(1-x^4)} - \frac{x^{25}}{(1-x^3)(1-x^4)(1-x^4)} + &c. \end{cases}$ 

En suivant un procédé semblable, on obtiendra à chaque

fois deux nombres entiers de plus, qui ont l'un & l'autre un même signe, mais différent de celui des deux termes précédents, & les facteurs extrêmes des dénominateurs des

fractions restantes continueront à disparoître.

Cela posé j'écris, comme on le voit ici, les suites que fournissent les exposans de x, en commençant par l'expofant de x du dernier entier, que donne chaque réduction fuccessive.

Si on vouloit continuer cette Table, on remarquera que chacune des suites a un terme de moins que la précédente, & que chacune des colonnes verticales forme une progression arithmétique, dont les différences sont successivement les nombres 0, 1, 2, 3, 4, &c. D'ailleurs, d'après les opérations précédentes & la formation de ces différentes suites, il est évident qu'il n'y a que les deux premiers termes de chacune, qui fassent partie des exposants de x dans la série

Euler, Introduction à l'Anal, infin. Tome I.

cherchée. J'écris maintenant la suite naturelle des nombres, en commençant par 0, & à côté le terme général n; je place au-dessous les séries précédentes dans l'ordre qui suit, avec le terme général de chacune, n représentant toujours le nombre correspondant de la premiere suite.

0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, &c.... 
$$n$$

0, 1, 3, 6, 10, 15, 21, &c.  $n \cdot \frac{n+1}{2}$ 

2, 5, 9, 14, 20, 27, &c.  $n \cdot \frac{n+1}{2} + n$ 

7, 12, 18, 25, 33, &c.  $n \cdot \frac{n+1}{2} + 2n$ 

15, 22, 30, 39, &c.  $n \cdot \frac{n+1}{2} + 3n$ 

26, 35, 45, &c.  $n \cdot \frac{n+1}{2} + 4n$ 

40, 51, &c.  $n \cdot \frac{n+1}{2} + 5n$ 

57, &c.  $n \cdot \frac{n+1}{2} + 6n$ 
&c.

D'où il suit que le premier terme de chaque suite sera représenté par  $n \cdot \frac{n+1}{2} + n^2 = \frac{3^n n + n}{2}$ ; & comme le second terme de la suite précédente doit saire partie des exposants de x, & qu'il est représenté par  $n \cdot \frac{n+1}{2} + (n-1)n = \frac{3^{n^2-n}}{2}$ , il est clair qu'il n'y aura d'autres puissances de x, que celles qui sont renfermées dans la formule  $\frac{3^n n \pm n}{2}$ .

A présent qu'on a un moyen facile & infaillible de trouver les termes de la série, qui résulte de la multiplication du nombre infini de facteurs 1 - x,  $1 - x^2$ ,  $1 - x^3$ , &c, & qu'on est assuré, qu'elle n'admet pour exposants de x que ceux qui sont rensermés dans la formule  $\frac{3^{nn} \pm n}{2}$ ; je ne

puis m'empêcher de m'arrêter un moment sur une question traitée ailleurs par Euler, & faite pour piquer la curiosité. Je veux parler de la maniere de trouver la somme des diviseurs des nombres; on sera étonné de voir combien la solution de ce problème est étroitement liée à ce qui précéde. Reprenons en conséquence l'équation

$$P = (1-x)(1-x^2)(1-x^3)(1-x^4)(1-x^5)(1-x^6)(1-x^7)(1-x^8) \times \&c. = 1 - x - x^2 + x^5 + x^7 - x^{12} - x^{15} + x^{22} + x^{26} - \&c.$$

Soit P' ce que devient chacune de ces expressions en augmentant x d'une quantité quelconque y, la premiere valeur de P deviendra

$$P' = (1-[x+y])(1-[x+y]^2)(1-[x+y]^3)(1-[x+y]^4)(1-[x+y]^5) \times \&c,$$
 & la feconde valeur de  $P$  deviendra

$$P'=1-(x+y)-(x+y)^2+(x+y)^5+(x+y)^7-(x+y)^{12}-(x+y)^{15}+&c.$$
  
Nous aurons d'abord, en prenant les logarithmes des pre-

Nous aurons d'abord, en prenant les logarithmes des premieres valeurs de P & de P', les deux équations suivantes:

$$lP = l(1-x) + l(1-x^2) + l(1-x^1) + l(1-x^4) + l(1-x^5) + &c.$$

$$lP' = l(1-x-y) + l(1-x^2-2xy) + l(1-x^3-3x^2y) + l(1-x^4-4x^3y) + &c.$$

Je néglige les puissances de y supérieures à la premiere, parce que dans la supposition que nous ferons de y=0, elles donneroient des quantités nulles. En retranchant la seconde équation de la premiere, j'aurai

$$l \cdot \frac{P}{P} = l\left(1 - \frac{y}{1 - x}\right) + l\left(1 - \frac{2yx}{1 - x^2}\right) + l\left(1 - \frac{3yx^2}{1 - x^3}\right) + l\left(1 - \frac{4yx^3}{1 - x^4}\right) + \&c$$

$$l_{P}^{P} = -\frac{y}{1-x} - \frac{2yx}{1-x^{2}} - \frac{3yx^{2}}{1-x^{3}} - \frac{4yx^{3}}{1-x^{4}} - \frac{5yx^{4}}{1-x^{5}} - &c.$$

Multipliant chaque membre par  $\frac{x}{y}$ , supposant y = 0, & désignant par t le résultat, nous aurons pour première valeur de t,

$$-t = \frac{x}{1-x} + \frac{2x^2}{1-x^4} + \frac{3x^3}{1-x^3} + \frac{4x^4}{1-x^4} + \frac{5x^5}{1-x^5} + &c.$$
2 Y ij

$$\frac{P'}{P} = 1 \qquad \frac{-y - 2 y x + 5 y x^{4} + 7 y x^{6} - 12 y x^{11} - 15 y x^{14} + &c.}{1 - x - x^{1} + x^{7} + x^{7} - x^{12} - x^{15} + &c.}$$

& en prenant les logarithmes de part & d'autre,

$$I. \frac{P'}{P} = \frac{-y - 2yx + 5yx^4 + 7yx^6 - 12yx^{11} - 15yx^{14} + &c.}{1 - x - x^2 + x^5 + x^7 - x^{12} - x^{15} + x^{22} + x^{16} - &c.}$$

Multipliant comme auparavant les deux membres par  $\frac{x}{y}$ , & faisant y = 0, nous aurons cette autre valeur de  $\frac{x+2x^2-5x^5-7x^7+12x^{12}+15x^{15}-22x^{12}-8cc}{1-x-x^2+x^5+x^7-x^{12}-x^{15}+x^{15}+x^{12}+x^{16}}$ .

La premiere valeur de 
$$-t$$
 donne, en développant en féries

La premiere valeur de — t donne, en développant en féries chaque terme,

$$-1 = x + x^{2} + x^{3} + x^{4} + x^{5} + x^{5} + x^{7} + x^{3} + x^{9} + x^{10} &c.$$

$$+2 +2 +2 +2 +2 +2 +3 +3 +3 +4 +5 +4 +5 +5 +6 +6 +7 +6 +9$$

expression, dans laquelle il est maniseste que le coefficient de chaque puissance de x est la somme des diviseurs de l'exposant correspondant; donc, si nous désignons par fn la somme des diviseurs du nombre n, cette derniere expression se changera en celle-ci:

 $-t = x \int_{1}^{2} + x^{2} \int_{2}^{2} + x^{3} \int_{3}^{2} + x^{4} \int_{4}^{4} + x^{5} \int_{5}^{4} + x^{6} \int_{6}^{6} + x^{7} \int_{7}^{7} + x^{8} \int_{8}^{8} + &c.$ 

Comparant cette derniere valeur de t avec celle trouvée en

fecond lieu 
$$-t = \frac{x + 2x^3 - 5x^5 - 7x^7 + 12x^{12} + 15x^{15} - &c.}{1 - x - x^3 + x^5 + x^7 - x^{12} - x^{15} + &c.}$$

& faisant disparoître le dénominateur, nous aurons

$$x \int_{1} + x^{2} \int_{2} + x^{3} \int_{3} + x^{4} \int_{4} + x^{5} \int_{5} + x^{6} \int_{6} + x^{7} \int_{7} + x^{8} \int_{8} + x^{9} \int_{9} + x^{1} \int_{10} + &c$$

$$- \int_{1} - \int_{2} - \int_{3} - \int_{4} - \int_{5} - \int_{6} - \int_{7} - \int_{8} - &c$$

$$- \int_{1} - \int_{2} - \int_{3} - \int_{4} - \int_{5} - \int_{6} - \int_{7} - \int_{8} - &c$$

$$+ \int_{1} + \int_{2} + \int_{3} + \int_{4} + \int_{5} + &c$$

$$+ \int_{1} + \int_{2} + \int_{3} + &c$$

$$= x + 2 x^2 - 5 x^5 - 7 x^7$$

ce qui donne les égalités suivantes:

$$f_{1}=1, f_{2}=f_{1}+2, f_{3}=f_{2}+f_{1}, f_{4}=f_{3}+f_{2}, f_{5}=f_{4}+f_{3} \\ -5, f_{6}=f_{5}+f_{4}-f_{1}, f_{7}=f_{6}+f_{5}-f_{2}-7, f_{8}=f_{7}+f_{6} \\ -f_{3}-f_{1}, f_{9}=f_{8}+f_{7}-f_{4}-f_{2}, f_{10}=f_{9}+f_{8}-f_{5}-f_{3}, f_{11}=f_{10}+f_{9}-f_{6}-f_{4}, f_{12}=f_{11}+f_{10}-f_{7}-f_{5}+12 &c.$$

lesquelles reviennent évidemment à celles-ci:

Il est clair que les nombres à soustraire continuellement du nombre proposé, & des diviseurs duquel on cherche la somme, forment la suite 1, 2, 5, 7, 12, 15, 22, 26, &c, la même que celle des exposants de x dans la série, qui exprime la valeur du produit de  $(1-x)(1-x^2)(1-x^3)$  &c. Donc on a, en général,

en prolongeant la férie, jusqu'à ce qu'on trouve un nombre négatif sous le signe f, & ayant l'attention de prendre pour f(n-n), lorsqu'on arrive à un résultat de cette forme, le nombre même n.

### CHAPITRE XVII.

(qq) Art. 338. Les fractions  $\frac{Q}{P}$  font alternativement plus grandes & plus petites que la vraie racine. En esset  $\frac{Q}{P} = \frac{A p^{n+1} + B q^{n+1}}{A p^n + B q^n} = p - \frac{B q^n (p-q)}{A p^n + B q^n}$ . Or dans cet exemple q est négatif, & par conséquent  $\frac{B q^n (p-q)}{A p^n + B q^n}$  est alternativement positif & négatif.

Donc &c.

- (rr) ART. 339. Puisque dans ce cas-ci  $\frac{Q}{P} = \frac{Ap^{n+1} + Bq^{n+1} + Cr^{n+1}}{Ap^n + Bq^n}$  il est clair que si n + 1 est un nombre pair, la puissance  $q^{n+1}$  est de même signe que  $p^{n+1}$ , & qu'elle est de signe différent, si n + 1 est un nombre impair; circonstance, qui contribue manifestement à rendre plus lente l'approximation de la plus grande racine qu'on cherche.
- (ss) ART. 342. Dans l'exemple cité on a  $\frac{Q}{P} = \frac{Ap^{n+1} + B(-p)^{n+1} + Cq^{n+1}}{Ap^n + B(-p)^n + Cq^n}$ , quantité, qui lorsque  $Cq^{n+1}$  disparoît devant les autres termes  $Ap^{n+1} \& B(-p)^{n+1}$ , prend la forme  $\frac{(A \pm B)p^{n+1}}{(A \mp B)p^n}$ , & qui par conséquent ne peut donner p; mais si on prend  $\frac{R}{P}$ , on aura  $\frac{Ap^{n+2} + B(-p)^{n+2} + Cq^{n+2}}{Ap^n + B(-p)^n + Cq^n}$ , expression qui devient de la forme  $\frac{(A \pm B)p^{n+2}}{(A \pm B)p^n} = p^2$ .
  - (tt) ART. 346. A cause de  $\frac{Q}{P} = \frac{(n+2)Ap^{n+1} + Bp^{n+1} + Cq^{n+1} + &c}{(n+1)Ap^n + Bp^n + Cq^n + &c}$

il ne faut qu'une légère attention pour voir que les coëfficients n+2, n+1, empêcheront que cette quantité ne se

réduise sitôt à p.

(uu) ART. 349. Il est bien clair que pour que les racines imaginaires n'empêchent pas de trouver la plus grande racine q, il faut que p soit  $\langle q \rangle$ ; mais dans le facteur trinome  $1-2p\chi\cos(\varphi+p^2\chi^2)$ , qui ne peut provenir que du produit de deux facteurs simples de la forme  $1-(\alpha+\ell V-1)\chi$  &  $1-(\alpha-\ell V-1)\chi$ ,  $p^2$  est le produit des deux imaginaires  $\alpha+\ell V-1$ , &  $\alpha-\ell V-1$ ; donc  $q^2$  doit être plus grand que le produit des deux racines imaginaires, qui composent un facteur réel.

# CHAPITRE XVIII.

(vv) ART. 362. Il n'est pas généralement vrai que chaque fraction approche plus près de la véritable valeur de x qu'aucune des précédentes. L'exemple le plus simple peut en convaincre. Soit  $x = a + \frac{\alpha}{b+\frac{\alpha}{c}} = \frac{abc+\frac{\alpha}{c} + ac}{bc+\frac{\alpha}{c}}$ , la premiere va-

leur approchée de x = a, la feconde  $= \frac{ab+a}{b}$ . La différence de  $\frac{abc+6a+ac}{bc+6}$  à  $a = \frac{ac}{bc+6}$ , & la différence de  $\frac{ab+ac}{bc+6}$  à  $\frac{abc+6a+ac}{bc+6}$  Or il est possible que  $\frac{ac}{bc+6}$  foit  $<\frac{ac}{b(bc+6)}$ ; il suffit pour cela que c soit  $<\frac{c}{b}$  ou c > bc; mais cet inconvénient n'aura plus lieu, si les numérateurs a, c, c, c, c, &c, sont tous égaux à l'unité.

Reprenons l'équation  $x = a + \frac{1}{b} + \frac{1}{c} + \frac{1}{d} + &c.$  & supposons

$$b' = b + \frac{1}{c} + \frac{1}{d} + &c, c' = c + \frac{1}{d} + \frac{1}{c} + &c d' = d + \frac{1}{c} + \frac{1}{f} + &c,$$

$$e' = e + \frac{1}{f} + &c f' = f + \frac{1}{g} + &c$$

on aura pour les

valeurs approchées de 
$$x$$

$$x = a$$

$$x = \frac{ab+1}{b}$$

$$x = \frac{abc+a+c}{bc+1}$$

$$x = \frac{abc+a+c}{bc+a+b+ad+cd+1}$$

$$x = &c$$

ou bien en faisant

$$A = a$$
  $A' = 1$   
 $B = bA + 1$   $B' = b$   
 $C = cB + A$   $C' = cB' + A'$   
 $D = dC + B$   $D' = dC' + B'$   
 $E = cD + C$  &c.

les valeurs approchées & fuccessives de x feront  $\frac{A}{A'}$ ,  $\frac{B}{B'}$ ,  $\frac{C}{C'}$ ,  $\frac{D}{D'}$ ,  $\frac{E}{E'}$ , &c, & les vraies valeurs feront  $x = \frac{Ab'+1}{A'b'}$ ;  $x = \frac{Bc'+A}{B'c'+A'}$ ;  $x = \frac{Cd'+B}{Cd'+B'}$ ;  $x = \frac{Dc'+C}{D'c'+C'}$ ; x = &c; & so on considere, qu'en multipliant en croix les termes des fractions voisines dans la suite  $\frac{A}{A'}$ ,  $\frac{B}{B'}$ ,  $\frac{C}{C'}$ , &c, on a en général BA' - AB' = 1, CB' - BC' = -1, DC' - CD' = 1, ED' - DE' = -1, &c, les vraies valeurs de x deviendront  $x = \frac{A}{A'} + \frac{1}{A'b'}$ ;  $x = \frac{B}{B'} - \frac{1}{B'(B'c'+A')}$ ;  $x = \frac{C}{C'} + \frac{1}{C'(C'd'+B')}$ ;  $x = \frac{D}{D'} - \frac{1}{D'(D'c'+C')}$ ; x = &c. Donc les valeurs approchées  $\frac{A}{A'}$ ,  $\frac{B}{B'}$ ,  $\frac{C}{C'}$ ,  $\frac{D}{D'}$ , &c, sont successivement plus petites & plus grandes que x.

Cela

Cela pofé, comme b' est > b, c' > c, d' > d, &c, on aura b' > B', B'c' + A' > B'c + A' ou > C'; C'd' + B' > C'd + B' ou > D'; &c. De même, comme b' est < b + 1, c' < c + 1, d' < d + 1, &c; on aura b' < B' + A'; B'c' + A' < B' (c + 1) + A' < C' + B'; C'd' + B' < C' (d + 1) + B' < C' + D'; &c. Donc en prenant  $\frac{A}{A'}$ , pour x, l'erreur est  $> \frac{1}{A'(B' + A')}$ , & prenant  $\frac{B}{B'}$ ; l'erreur est  $< \frac{1}{B'C'}$  ou  $< \frac{1}{B'(B'c + A')}$ . Or B' = ou > A', & B'c + A' > B' + A'; donc  $\frac{B}{B'}$  approache plus de la vraie valeur de x, que  $\frac{A}{A''}$ . De même l'erreur en prenant  $\frac{B}{B'}$  est  $> \frac{1}{B'(C'+B')}$ , & en prenant  $\frac{C}{C'}$ , l'erreur est  $< \frac{1}{C'D'}$  ou  $< \frac{1}{C'(C'd+B')}$ ; or C' est > B', & C'd + B' > C' + B'; donc  $\frac{C}{C'}$  approche plus de la vraie valeur que  $\frac{B}{B'}$ . On fera un raisonnement semblable pour les autres expressions. Donc chaque fraction successive approche plus de la vraie valeur de x qu'aucune des précédentes.

De plus, la différence entre deux fractions voisines est la plus petite possible, de sorte qu'il ne peut tomber entre ces deux fractions une autre fraction plus petite, à moins qu'elle n'ait un dénominateur plus grand. En esset, supposons qu'il existe une fraction  $\frac{m}{n}$  dont la valeur tombe entre celles de  $\frac{D}{D'}$  & de  $\frac{E}{E'}$ , par exemple, dont la dissérence est  $\frac{1}{D'E'}$ ; on auroit la dissérence entre  $\frac{m}{n}$  &  $\frac{D}{D'}$ , savoir  $\frac{mD'-nD}{nD'}$  ou  $\frac{nD-mD'}{nD'}$  plus petite que  $\frac{1}{D'E'}$ ; mais la premiere ne peut être plus petite que  $\frac{1}{nD'}$ , quantité plus grande que  $\frac{1}{D'E'}$ , si n est plus petite que E'. De même la dissérence entre  $\frac{m}{n}$  &  $\frac{E}{E'}$  ne peut être plus petite que petite que  $\frac{1}{nE'}$ , quantité encore plus grande que  $\frac{1}{D'E'}$ , EULER, E1, E2, E3, E4, E5, E5, E6, E6, E7, E8, E8, E8, E9, E9,

si n est plus petite que D'. Donc toute fraction, dont la valeur tombe entre deux fractions voisines de la série  $\frac{A}{A'}$ ,  $\frac{B}{B'}$  &c aura nécessairement un dénominateur plus grand. Or, la vraie valeur de x tombe toujours entre deux fractions consécutives de cette série. Donc il est impossible d'avoir une valeur plus approchée de x, que celle qu'on trouvera de cette manière, à moins que la fraction n'ait un dénominateur plus grand.

Ceux qui voudront avoir plus de détails sur les fractions continues, peuvent consulter les excellentes additions du célèbre Lagrange, qui se trouvent imprimées à la fin du second volume de l'Algèbre d'Euler, & dont j'ai extrait ce qu'on vient de lire.

(xx) ART. 363. Soient a, a', a'', a'', a'', a'', a'', &c, les valeurs approchées & fucceffives de x; & d, d', d'', d''', &c, les différences de ces valeurs, on aura a < x, a' > x, a'' < x, &c, &  $a' - a = d, a' - a'' = d', a''' - a'' = d'', a''' - a^{ir} = d''', a^{r} - a^{ir} = d^{ir}, a^{r} - a^{r} = d^{r}, &c$ . Donc  $a + d = d' - d'' + d''' - d^{ir} + d^{r} - &c$ .  $+ a + d - d' + d'' - d''' + d^{r} - d^{r} + d^{r} - &c$ , ou  $x = a + \frac{a}{6} - \frac{a^{6}}{b(bc+6)} + &c$ .

(yy) ART. 381. Soit la fonction  $1 + \frac{a}{7} + \frac{1}{2} \cdot \frac{a^2}{7 \cdot 7 + 1} + \frac{1}{2 \cdot 3} \cdot \frac{a^3}{7 \cdot 7 + 1 \cdot 7 + 2} + \frac{1}{2 \cdot 3 \cdot 4} \cdot \frac{a^4}{7 \cdot 7 + 1 \cdot 7 + 2 \cdot 7 + 3} + &c$ , que je repréfente par  $\varphi(z)$ , & par conféquent  $1 + \frac{a}{7 + 1} + \frac{1}{2} \cdot \frac{a^3}{7 + 1 \cdot 7 + 2} + \frac{1}{2 \cdot 3} \cdot \frac{a^3}{7 + 1 \cdot 7 + 2 \cdot 7 + 3} + &c. = \varphi(z + 1);$  on aura  $\varphi(z) - \varphi(z + 1) = \frac{a}{7 \cdot 7 + 1} + \frac{a^2}{7 \cdot 7 + 1 \cdot 7 + 2 \cdot 7 + 3} + &c. = \frac{a}{7 \cdot 7 + 1} \cdot \frac{a^3}{7 \cdot 7 + 1 \cdot 7 + 2 \cdot 7 + 3} + &c. = \frac{a}{7 \cdot 7 + 1} \cdot \frac{a^3}{7 \cdot 7 + 1 \cdot 7 + 2 \cdot 7 + 3} + &c. = \frac{a}{7 \cdot 7 + 1} \cdot \frac{a^3}{7 \cdot 7 + 1 \cdot 7 + 2 \cdot 7 + 3} + &c. = \frac{a}{7 \cdot 7 + 1} \cdot \frac{a^3}{7 \cdot 7 + 1 \cdot 7 + 2 \cdot 7 + 3} + &c. = \frac{a}{7 \cdot 7 + 1} \cdot \frac{a^3}{7 \cdot 7 + 1 \cdot 7 + 2 \cdot 7 + 3} + &c. = \frac{a}{7 \cdot 7 + 1} \cdot \frac{a^3}{7 \cdot 7 + 1 \cdot 7 + 2 \cdot 7 + 3} + &c. = \frac{a}{7 \cdot 7 + 1} \cdot \frac{a^3}{7 \cdot 7 + 1 \cdot 7 + 2 \cdot 7 + 3} + &c. = \frac{a}{7 \cdot 7 + 1} \cdot \frac{a^3}{7 \cdot 7 + 1 \cdot 7 + 2 \cdot 7 + 3} + &c. = \frac{a}{7 \cdot 7 + 1} \cdot \frac{a^3}{7 \cdot 7 + 1 \cdot 7 + 2 \cdot 7 + 3} + &c. = \frac{a}{7 \cdot 7 + 1} \cdot \frac{a^3}{7 \cdot 7 + 1 \cdot 7 + 2 \cdot 7 + 3} + &c. = \frac{a}{7 \cdot 7 + 1} \cdot \frac{a^3}{7 \cdot 7 + 1 \cdot 7 + 2 \cdot 7 + 3} + &c. = \frac{a}{7 \cdot 7 + 1 \cdot 7 + 2 \cdot 7 + 3} + &c.$ 

ET ÉCLAIR CISSEMENS. 363

[ $\chi + 1$ ] & foit  $\psi(\chi) = \frac{a}{3} \cdot \frac{\varphi(\chi+1)}{\varphi(\chi)}$ ; nous aurons  $\frac{\varphi(\chi)}{\varphi(\chi+1)}$ = $\frac{a}{3\psi(\chi)}$ , &  $\frac{\varphi(\chi+2)}{\varphi(\chi+1)} = \frac{(\chi+1)\psi(\chi+1)}{a}$ ; & en fubfituant,  $\psi(\chi) = \frac{a}{3\psi(\chi+1)}$ . Par la même raifon,  $\psi(\chi+1) = \frac{a}{\chi+1+\psi(\chi+2)}$ ;  $\psi(\chi+2) = \frac{a}{\chi+2+\psi(\chi+3)}$  &c.

Donc  $\psi(\chi) = \frac{a}{3\psi(\chi+1)} + \frac{a}{\chi+1} + \frac{a}{\chi+2} + \frac{a}{\chi+3} + \frac{a}{\chi+4}$ , ou  $\frac{a}{3\psi(\chi+1)} = \frac{a}{3\psi(\chi+1)} + \frac{a}{\chi+1} + \frac{a}{\chi+2} + \frac{a}{\chi+3} + \frac{a}{\chi+4} + \frac{a}{\chi$ 

$$\frac{a}{\zeta} \cdot \frac{1 + \frac{a}{\zeta + 1} + \frac{1}{2} \cdot \frac{a^{2}}{\zeta + 1 \cdot \zeta + 2} + \frac{1}{2 \cdot 3} \cdot \frac{a^{3}}{\zeta + 1 \cdot \zeta + 2 \cdot \zeta + 3} + \&c.}{1 + \frac{a}{\zeta} + \frac{1}{2} \cdot \frac{a^{2}}{\zeta \cdot \zeta + 1} + \frac{1}{2 \cdot 3} \cdot \frac{a^{3}}{\zeta \cdot \zeta + 1 \cdot \zeta + 2} + \&c.}$$

Soit  $\chi = \frac{1}{2}$ , la fraction continue deviendra  $\frac{2a}{1} + \frac{4a}{3} + \frac{4a}{5} + &c.$ 

sa valeur en suite ordinaire sera

$$2 a \cdot \frac{1 + \frac{4a}{2 \cdot 3} + \frac{16 a^{2}}{2 \cdot 3 \cdot 4 \cdot 5} + \frac{64 a^{3}}{2 \cdot 3 \cdot 4 \cdot 5 \cdot 6 \cdot 7} + &c.}{1 + \frac{4a}{2} + \frac{16 a^{2}}{2 \cdot 3 \cdot 4} + \frac{64 a^{3}}{2 \cdot 3 \cdot 4 \cdot 5 \cdot 6} + &c.} = (art. 156 \& 157)$$

$$\frac{e^{2\sqrt{a}} - e^{-2\sqrt{a}}}{e^{2\sqrt{a}} + e^{-2\sqrt{a}}} \checkmark a; \text{ de forte qu'en faifant } 4a = x^{2}, \text{ ou } 2 \checkmark a = x,$$
on aura 
$$\frac{e^{x} - e^{-x}}{e^{x} + e^{-x}} = \frac{x}{1 + \frac{x^{2}}{3} + \frac{x^{2}}{5}} + &c.$$

364 NOTES ET ÉCLAIRCISSEMENS.

fuppose 
$$x = \frac{1}{2}$$
, on aura  $e^{\frac{1}{2}} - e^{-\frac{1}{2}} = \frac{1}{2 + \frac{1}{6} + \frac{1}{10} + \frac{1}{14} + &c.}$ 

ou  $e^{\frac{1}{2}} + e^{-\frac{1}{2}} = 2 + \frac{1}{6} + \frac{1}{10 + \frac{1}{14} + &c.}$ , ou bien  $e^{\frac{1}{2}} + e^{-\frac{1}{2}} = 1$ 

$$= 1 + \frac{1}{6} + \frac{1}{10} + \frac{1}{14} + &c.$$

$$= 1 + \frac{1}{6} + \frac{1}{10} + \frac{1}{14} + &c.$$

$$= \frac{2 e^{-\frac{1}{2}}}{e^{\frac{1}{2}} - e^{-\frac{1}{2}}}; &c.$$

enfin

$$\frac{e^{\frac{1}{2}} - e^{-\frac{1}{2}}}{2e^{-\frac{1}{2}}} = \frac{e - 1}{2} = \frac{1}{1 + \frac{1}{6} + \frac{1}{10} + \frac{1}{14} + \frac{1}{18} + &c.$$

Cette démonstration est tirée d'une des Notes intéressantes que le citoyen Legendre a mises à la fin de ses Éléments de Géométrie, ouvrage supérieur à la plupart des autres Traités du même genre, & dont la lecture ne peut être trop recommandée aux jeunes Géomètres, pour les accoutumer de bonne heure aux démonstrations rigoureusement exactes.

(37) ART. 382. Ce seroit ici le cas de faire voir que les différentes valeurs des fractions continues trouvées par les méthodes précédentes, sont approchées de maniere qu'il seroit impossible d'en avoir une valeur plus exacte en moindres termes; c'est ce qui a été démontré d'avance à la fin de la note relative à l'article 362.

Fin des Notes & des Éclaircissements.





• •	

